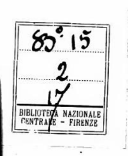
L'APOCALYPSE RÉVÉLÉE DANS LAQUELLE SONT DÉVOILÉS LES ARCANES QUI Y…




83. 15
2
17
BIBLIOTECA NAZIONALE
CENTRALE - FIRENZE



L'APOCALYPSE RÉVÉLÉE

Dans laquelle sont dévoilés

LES ARCANES QUI Y SONT PRÉDITS, ET QUI JUSQU'A PRÉSENT ONT ÉTÉ PROFONDÉMENT CACHÉS.

PAR

EMMANUEL SWEDENBORG

TRADUIT DU LATIN

PAR J.-F.-E. LE BOYS DES GUAYS

Sur l'Édition princeps (Amsterdam, 1766).

TOME TROISIÈME.

Nos 753—962.

SAINT-AMAND (CHER)

A LA LIBRAIRIE DE LA *NOUVELLE JÉRUSALEM*,

Chez PORTE, Libraire.

PARIS

M. MINOT, RUE DU FOUR-St-GERMAIN, 40,

TREUTTEL ET WURTZ, LIBRAIRES, RUE DE LILLE, 17.

LONDRES

SWEDENBORG SOCIETY, 36 BLOOMSBURY STREET, OXFORD STREET.

—

1857.

L'APOCALYPSE RÉVÉLÉE

SAINT-AMAND (CHER). — IMPRIMERIE DE DESTENAY,
Rue Lafayette, 70, place Mont-Rond.

L'APOCALYPSE RÉVÉLÉE

Dans laquelle sont dévoilés

LES ARCANES QUI Y SONT PRÉDITS, ET QUI JUSQU'A PRÉSENT ONT ÉTÉ PROFONDÉMENT CACHÉS.

PAR

EMMANUEL SWEDENBORG

TRADUIT DU LATIN

PAR J.-F.-E. LE BOYS DES GUAYS

Sur l'Édition princeps (Amsterdam, 1766).

TOME TROISIÈME.

Nos 753—962.

SAINT-AMAND (CHER)

A LA LIBRAIRIE DE LA *NOUVELLE JÉRUSALEM*,

Chez PORTE, Libraire.

PARIS

M. MINOT, RUE DU FOUR-St-GERMAIN, 40,

TREUTTEL ET WURTZ, LIBRAIRES, RUE DE LILLE, 17.

LONDRES

SWEDENBORG SOCIETY, 36 BLOOMSBURY STREET, OXFORD STREET.

—

1857.

OUVRAGES DE SWEDENBORG

Traduits en Français

Par J.-F.-E. Le Boys des Guays.

	Prix.
Arcanes Célestes, 16 vol. grand in-8°	120f »» c
Doctrine de vie, in-8°	2 »»
— in-18	1 »»
Doctrine sur l'Écriture Sainte, in-8°	2 »»
— in-18	1 »»
Doctrine sur le Seigneur, in-8°	2 »»
Doctrine sur la Foi, in-8°	1 50
Du Divin Amour (ouvrage posthume), in-8°	2 »»
Du Cheval blanc, *de l'Apocalypse*, in-8°	1 »»
Exposition sommaire *du sens interne* (Prophètes & Psaumes), in-8°	3 »»
Doctrine de la Charité (extr. des Arc. Cél.), in-8° & in-32	1 50
Doctrine de la Charité (ouvrage posthume), in-8° & in-32	1 »»
Des Biens de la Charité et du Décalogue, in-8° & in-32	1 50
Exposition sommaire de la Doctrine de la Nouvelle Église, in-8°	2 50
— — in-18	1 50
De la Parole & de sa Sainteté, in-32	» 75
Du Commerce de l'Ame & du Corps, in-18	1 »»
Appendice à la Vraie Religion Chrétienne, in-18	1 50
Du Jugement Dernier, in-18	2 »»
Continuation sur le Jugement Dernier, in-18	1 »»
Du Ciel et de l'Enfer, grand in-18	2 »»
Des Terres dans l'Univers, in-18	2 »»
Sagesse Angélique sur le Divin Amour, grand in-18	5 »»
— sur la Divine Providence, grand in-18	5 »»
La Vraie Religion Chrétienne, 5 vol. grand in-18	15 »»
La Doctrine Céleste, grand in-18	4 »»
L'Apocalypse Expliquée, vol. I & II, grand in-8°	20 »»
L'Amour Conjugal, 2 vol. grand in-18	8 »»
Doctrine sur Dieu Trin, in-32	2 »»
De la Toute-Présence et de la Toute-Science de Dieu, in-32	» 50
Neuf questions sur la Trinité, in-18	» 25
Lettres à un Homme du Monde, par Le Boys des Guays, 1re série, in-18	3f »»
L'Apocalypse dans son sens spirituel, par le même, grand in-8°	7 50

LA NOUVELLE JÉRUSALEM,

Revue Religieuse et Scientifique.

Collection des *Sept premières années* avec table analytique et alphabétique à la fin du VII vol.—Prix : 42 fr.—Les vol. VIII et IX.—Prix : 9 fr.

On trouve à la Librairie de la Nouvelle Jérusalem, chez PORTE, libraire à Saint-Amand (Cher), tous les ouvrages de Swedenborg, et ceux qui concernent directement ou indirectement les doctrines de la *Nouvelle Jérusalem.*

Nota. Les autres ouvrages de Swedenborg seront successivement publiés par le traduct.

L'APOCALYPSE

CHAPITRE DIX-HUITIÈME.

1. Et après ces choses, je vis un Ange qui descendait du Ciel, ayant un pouvoir grand, et la Terre fut éclairée de sa gloire.

2. Et il cria avec force d'une voix grande, disant : Elle est tombée! elle est tombée! Babylone la grande, et elle est devenue demeure de démons, et prison de tout esprit immonde, et prison de tout oiseau immonde et exécrable.

3. Parce que du vin de la fureur de sa scortation ont bu toutes les nations, et que les rois de la terre avec elle ont commis scortation, et que les marchands de la terre des richesses de ses délices se sont enrichis.

4. Et j'entendis une autre voix du Ciel, disant : Sortez du milieu d'elle, mes peuples, afin que vous ne participiez pas à ses péchés, et que vous ne receviez pas de ses plaies.

5. Parce qu'ont atteint ses péchés jusqu'au Ciel, et que s'est souvenu Dieu de ses injustices.

6. Rendez-lui comme elle vous a rendu, doublez-lui au double selon ses œuvres; dans la coupe où elle a mélangé, mélangez-lui double.

7. Autant elle s'est glorifiée elle-même, et s'est livrée à des délices, autant donnez-lui de tourment et de deuil; parce qu'en son cœur elle dit : Je suis assise Reine, et Veuve je ne suis point, et de deuil je ne verrai point.

8. C'est pourquoi en un même jour viendront ses plaies, mort et deuil et famine; et au feu elle sera brûlée, parce que fort *(est)* le Seigneur Dieu qui la juge.

9. Et ils la pleureront, et ils gémiront sur elle, les rois de la terre, qui avec elle ont commis scortation et se sont plongés dans les délices, quand ils verront la fumée de sa combustion.

10. Et au loin se tenant à cause de la crainte de son tourment, ils diront : Malheur! malheur! cette ville grande, Babylone, cette ville forte! parce qu'en une heure est venu ton jugement.

11. Et les marchands de la terre pleureront et seront dans le deuil à cause d'elle, de ce que leurs marchandises personne n'achète plus,

12. Marchandises d'or et d'argent, et de pierres précieuses, et de perles, et de fin lin, et de pourpre, et de soie, et d'écarlate, et tout bois odoriférant, et tout vase d'ivoire, et tout vase de bois très-précieux, et d'airain, et de fer, et de marbre,

13. Et cinnamome, et parfums, et onguent, et encens, et vin, et huile, et fine farine, et froment, et bêtes de charge, et brebis, et de chevaux, et de chariots, et de corps, et âmes d'hommes.

14. Et les fruits du désir de ton âme s'en sont allés loin de toi, et toutes les choses grasses et splendides s'en sont allées loin de toi, et plus ne les trouveras.

15. Les marchands de ces choses, qui sont devenus

riches par elle, au loin se tiendront, à cause de la crainte de son tourment, pleurant et étant dans le deuil,

16. Et disant : Malheur! malheur! cette ville grande, qui était revêtue de fin lin et de pourpre et d'écarlate, et parée d'or et de pierres précieuses et de perles! parce qu'en une heure ont été dévastées tant de richesses.

17. Et tout pilote, et quiconque sur les navires réside, et les matelots et tous ceux qui sur mer trafiquent, au loin se tinrent,

18. Et ils criaient, voyant la fumée de sa combustion, disant : Quelle *(ville fut)* semblable à cette ville grande!

19. Et ils jetèrent de la poussière sur leurs têtes, et ils criaient, pleurant et gémissant, disant : Malheur! malheur! cette ville grande, dans laquelle s'étaient enrichis de ses choses précieuses tous ceux qui avaient les navires sur la mer! parce qu'en une heure ils ont été dévastés.

20. Réjouis-toi à cause d'elle, Ciel; et *(vous)* saints Apôtres et Prophètes, parce que Dieu a jugé votre jugement sur elle.

21. Et un Ange fort enleva une pierre comme une meule, grande; et il la jeta dans la mer, en disant : Ainsi avec impétuosité sera précipitée Babylone, cette grande ville, et elle ne sera plus trouvée.

22. Et voix de joueurs de harpe, et de musiciens, et de joueurs de flûtes et de trompettes, ne sera plus entendue en toi; et nul ouvrier, de quelque métier que ce soit, ne sera plus trouvé en toi; et voix de meule ne sera plus entendue en toi.

23. Et lumière de lampe ne luira plus en toi; et voix de fiancé et de fiancée ne sera plus entendue en toi; parce que

tes marchands étaient les grands de la terre, parce que par tes enchantements ont été séduites toutes les nations.

24. Et en elle sang de Prophètes et de Saints a été trouvé, et de tous les tués sur la terre.

SENS SPIRITUEL.

CONTENU DE TOUT LE CHAPITRE. Continuation sur la Religiosité Catholique-Romaine : Elle doit périr à cause des adultérations et des profanations des Vérités de la Parole, et par conséquent de l'Église, Vers. 1 à 8. Des Chefs suprêmes dans l'Ordre Ecclésiastique; quels ils sont; et de leurs lamentations, Vers. 9, 10. Des Inférieurs dans cet Ordre, Vers. 11 à 16. Des Laïques et du Vulgaire, qui sont sous leur obéissance, Vers. 17 à 19. Joie des Anges, parce qu'elle a été repoussée, Vers. 20. De sa destruction dans le Monde spirituel parce qu'en elle il n'y a aucune reconnaissance du vrai, ni recherche, ni illustration, ni réception du vrai, ni par suite aucune conjonction du vrai et du bien, laquelle fait l'Église, Vers. 21 à 24.

CONTENU DE CHAQUE VERSET. Vers. 1. *Après ces choses, je vis,* signifie la continuation sur la Religiosité Catholique-Romaine : *un Ange qui descendait du Ciel, ayant un pouvoir grand, et la Terre fut éclairée de sa gloire,* signifie un fort influx du Seigneur, provenant du Ciel par le Divin Vrai, influx d'après lequel son Église fut dans une lumière céleste : Vers. 2. *Et il cria avec force d'une voix grande, disant : Elle est tombée! elle est tombée! Babylone la grande,* signifie qu'il a fait connaître que, par la Divine puissance du Seigneur, tous ceux qui étaient dans cette Religiosité, et en même temps dans l'amour de dominer par elle, ont été détruits dans le Monde spirituel, et jetés dans un grand

nombre d'enfers : *et elle est devenue demeure de démons,* signifie que leurs enfers sont les enfers des convoitises de dominer d'après la fureur de l'amour de soi, et des convoitises de profaner les vrais du Ciel d'après le zèle illégitime de cet amour : *et prison de tout esprit immonde, et prison de tout oiseau immonde et exécrable,* signifie que les maux de la volonté et du fait et les faux de la pensée et de la délibération de ceux qui sont dans ces enfers sont diaboliques, parce qu'ils se sont détournés du Seigneur pour se tourner vers eux-mêmes : Vers. 3. *Parce que du vin de la fureur de sa scortation ont bu toutes les nations, et que les rois de la terre avec elle ont commis scortation,* signifie qu'ils ont fabriqué des dogmes abominables, qui sont des adultérations et des profanations du bien et du vrai de la Parole, et qu'ils en ont imbu tous ceux qui sont nés et ont été élevés dans les Royaumes soumis à leur domination : *et que les marchands de la terre des richesses de ses délices se sont enrichis,* signifie les chefs, grands et petits, de l'Ordre dans cette Hiérarchie, qui, par leur domination sur les choses saintes, usurpent la Majesté Divine et une gloire plus que royale, et s'attachent continuellement à l'affermir par la multiplicité des monastères et des possessions qui y sont jointes, et par les trésors qu'ils tirent du Monde et qu'ils y accumulent sans fin, et se procurent ainsi des plaisirs corporels et naturels résultant de la Domination céleste et spirituelle qu'ils se sont attribuée : Vers. 4. *Et j'entendis une autre voix du Ciel, disant : Sortez du milieu d'elle, mes peuples, afin que vous ne participiez pas à ses péchés, et que vous ne receviez pas de ses plaies,* signifie une exhortation par le Seigneur à tous, tant à ceux qui sont dans cette Religiosité qu'à ceux qui n'y sont pas, afin qu'ils se gardent de la conjonction avec elle par la reconnaissance et par l'affection, de peur qu'ils ne soient conjoints quant aux âmes à ses abominations, et qu'ils ne périssent : Vers. 5. *Parce qu'ont atteint ses péchés jusqu'au Ciel, et que s'est souvenu Dieu de ses injustices,* signifie que ses maux et ses faux infestent les Cieux, et que le Seigneur mettra les Cieux en sûreté contre la violence qui en provient : Vers. 6. *Rendez-lui comme elle vous a rendu, doublez-lui au double selon ses œuvres ; dans la coupe où elle a mélangé, mélangez-lui double,* signifie un

juste rétribution et une juste peine après la mort, en ce qu'alors les maux et les faux, par lesquels ils ont séduit et perdu les autres, retomberont sur eux selon leur quantité et leur qualité : Vers. 7. *Autant elle s'est glorifiée elle-même, et s'est livrée à des délices, autant donnez-lui de tourment et de deuil,* signifie qu'au même degré où il y a eu fierté de cœur à cause de la domination, et bondissement de mental *(animus)* et de corps à cause des richesses, il y a pour eux après la mort douleur interne à cause de leur chute et des railleries, et à cause de l'indigence et de la misère : *parce qu'en son cœur elle dit : Je suis assise Reine, et Veuve je ne suis point, et de deuil je ne verrai point,* signifie que ces choses leur arrivent, parce que d'après la fierté de cœur sur la domination, et le bondissement de mental *(animus)* sur les richesses, ils sont dans l'assurance et la confiance qu'ils domineront à perpétuité, et se défendront eux-mêmes, et qu'ils ne peuvent jamais en être privés : Vers. 8. *C'est pourquoi en un même jour viendront ses plaies, mort et deuil et famine,* signifie que pour cela même, au temps du Jugement Dernier, les peines des maux qu'ils ont faits retomberont sur eux, lesquelles sont LA MORT, qui est la vie infernale et la douleur intestine d'avoir perdu la domination; LE DEUIL, qui est la douleur interne d'être dans l'indigence et dans la misère au lieu d'être dans l'opulence; et LA FAMINE, qui est la privation de l'entendement de tout vrai : *et au feu elle sera brûlée, parce que fort* (est) *le Seigneur Dieu qui la juge,* signifie qu'ils deviendront des haines contre le Seigneur, et contre son Ciel et son Église, parce qu'alors ils verront que le Seigneur Seul domine et règne sur toutes choses dans les Cieux et dans les Terres, et que aucun homme par soi-même ne peut rien : Vers. 9. *Et ils la pleureront, et ils gémiront sur elle, les rois de la terre, qui avec elle ont commis scortation et se sont plongés dans les délices, quand ils verront la fumée de sa combustion,* signifie les douleurs intérieures de ceux qui ont été dans la domination supérieure et dans ses plaisirs au moyen des vrais de la Parole falsifiés et adultérés, dont ils avaient faits les choses saintes de l'Église, quand ils les voient changés en choses profanes : Vers. 10. *Et au loin se tenant à cause de la crainte de son tourment, ils diront : Malheur! malheur! cette ville grande,*

Babylone, cette ville forte! parce qu'en une heure est venu ton jugement, signifie leur crainte à cause des peines, et alors une violente lamentation de ce que cette Religiosité si puissamment fortifiée peut être détruite si subitement et si complètement, et de ce qu'eux peuvent périr : Vers. 11. *Et les marchands de la terre pleureront et seront dans le deuil à cause d'elle, de ce que leurs marchandises personne n'achète plus,* signifie les inférieurs dans l'Ordre Hiérarchique, qui font le service et s'enrichissent au moyen des choses saintes; ici, leurs douleurs de ce que, après la destruction de Babylone, ils ne peuvent pas comme auparavant tirer profit de ces choses : Vers. 12. *Marchandises d'or et d'argent, et de pierres précieuses, et de perles,* signifie qu'ils n'ont plus ces choses, parce qu'ils n'ont pas les biens et les vrais spirituels, auxquels de telles choses correspondent : *et de fin lin, et de pourpre, et de soie, et d'écarlate,* signifie qu'ils n'ont plus ces choses, parce qu'ils n'ont pas les biens et les vrais célestes, auxquels de telles choses correspondent : *et tout bois odoriférant, et tout vase d'ivoire,* signifie qu'ils n'ont plus ces choses, parce qu'ils n'ont pas les biens et les vrais naturels, auxquels de telles choses correspondent : *et tout vase de bois très-précieux, et d'airain, et de fer, et de marbre,* signifie qu'ils n'ont plus ces choses, parce qu'ils n'ont pas les biens et les vrais scientifiques qui concernent l'Église, auxquels de telles choses correspondent : Vers. 13. *Et cinnamome, et parfums, et onguent, et encens,* signifie qu'ils n'ont plus le culte provenant des biens et des vrais spirituels, parce qu'intérieurement dans le culte ils n'ont rien qui corresponde aux choses ci-dessus nommées : *et vin, et huile, et fine farine, et froment,* signifie qu'ils n'ont plus le culte provenant des biens et des vrais célestes, parce qu'intérieurement dans le culte ils n'ont pas les choses qui correspondent aux objets nommés ci-dessus : *et bêtes de charge, et brebis,* signifie qu'ils n'ont plus le culte provenant des biens et des vrais externes ou naturels de l'Église, parce qu'intérieurement dans le culte ils n'ont rien qui corresponde aux choses ci-dessus nommées : *et de chevaux, et de chariots, et de corps, et âmes d'hommes,* signifie toutes ces choses selon l'entendement de la Parole et la doctrine qui en procède, et selon les biens et les vrais du sens de sa lettre, qui

ne sont point en eux, parce qu'ils les ont falsifiés et adultérés : Vers. 14. *Et les fruits du désir de ton âme s'en sont allés loin de toi, et toutes les choses grasses et splendides s'en sont allées loin de toi, et plus ne les trouveras,* signifie que toutes les béatitudes et toutes les félicités du Ciel, même les externes, telles qu'elles sont désirées par eux, s'enfuiront absolument et ne se présenteront plus, parce qu'il n'y a chez eux aucune affection céleste ni spirituelle du bien et du vrai : Vers. 15. *Les marchands de ces choses, qui sont devenus riches par elle, au loin se tiendront, à cause de la crainte de son tourment, pleurant et étant dans le deuil,* signifie l'état avant la damnation, et alors la crainte et la lamentation de ceux qui se sont enrichis par diverses dispenses et par diverses promesses de joies célestes : Vers. 16. *Et disant : Malheur! malheur! cette ville grande, qui était revêtue de fin lin et de pourpre et d'écarlate, et parée d'or et de pierres précieuses et de perles! parce qu'en une heure ont été dévastées tant de richesses,* signifie une violente lamentation de ce que leurs magnificences et leurs gains ont été détruits si subitement et si complètement : Vers. 17. *Et tout pilote, et quiconque sur les navires réside, et les matelots et tous ceux qui sur mer trafiquent,* signifie tous les Laïques, tant ceux qui ont été constitués dans une grande dignité, que ceux qui l'ont été dans une moindre, jusqu'au bas peuple, qui ont été attachés à cette Religiosité, et qui l'aiment et la caressent, ou de cœur la reconnaissent et la révèrent : *au loin se tinrent,* (Vers. 18.) *et ils criaient, voyant la fumée de sa combustion, disant : Quelle* (ville fut) *semblable à cette ville grande!* signifie dans l'état éloigné, leur deuil au sujet de la damnation de cette Religiosité, qu'ils avaient crue bien plus excellente que toute religion dans le monde : Vers. 19. *Et ils jetèrent de la poussière sur leurs têtes, et ils criaient, pleurant et gémissant, disant : Malheur! malheur! cette ville grande,* signifie leur douleur et leur deuil intérieurs et extérieurs, qui sont une lamentation, de ce qu'une si éminente Religiosité ait été entièrement détruite et damnée : *dans laquelle s'étaient enrichis de ses choses précieuses tous ceux qui avaient les navires sur la mer! parce qu'en une heure ils ont été dévastés,* signifie pour cette raison, que par les choses

saintes de cette Religiosité tous ceux, quels qu'ils fussent, qui voulaient acheter étaient favorisés, et que pour des richesses mondaines et temporelles ils recevraient des richesses célestes et éternelles : Vers. 20. *Réjouis-toi à cause d'elle, Ciel; et* (vous) *saints Apôtres et Prophètes, parce que Dieu a jugé votre jugement sur elle,* signifie que maintenant les Anges du Ciel et les hommes de l'Église, qui sont dans les biens et les vrais d'après la Parole, se réjouissent de cœur de ce qu'ont été éloignés et rejetés ceux qui sont dans les maux et les faux de cette Religiosité : Vers. 21. *Et un Ange fort enleva une pierre comme une meule, grande; et il la jeta dans la mer, en disant : Ainsi avec impétuosité sera précipitée Babylone, cette grande ville, et elle ne sera plus trouvée,* signifie que par un fort influx du Seigneur procédant du Ciel cette Religiosité, avec tous ses vrais adultérés de la Parole, sera précipitée dans l'enfer, et qu'elle n'apparaîtra plus jamais devant les Anges : Vers. 22. *Et voix de joueurs de harpe et de musiciens, et de joueurs de flûtes et de trompettes, ne sera plus entendue en toi,* signifie que chez eux il n'y aura aucune affection du vrai et du bien spirituels, ni aucune affection du bien et du vrai célestes : *et nul ouvrier, de quelque métier que ce soit, ne sera plus trouvé en toi,* signifie que chez ceux qui sont dans cette Religiosité par la doctrine et par la vie selon cette doctrine, il n'y a aucun entendement du vrai spirituel, ni par suite aucune pensée du vrai spirituel, en tant que c'est d'après eux-mêmes : *et voix de meule ne sera plus entendue en toi,* signifie que chez ceux qui sont dans cette Religiosité par sa doctrine et par la vie selon cette doctrine, il n'y a aucune recherche, aucun examen, ni aucune confirmation du vrai spirituel, parce que le faux reçu et confirmé, et ainsi implanté, y fait obstacle : Vers. 23. *Et lumière de lampe ne luira plus en toi,* signifie que chez ceux qui sont dans cette Religiosité par sa doctrine et par la vie selon cette doctrine, il n'y a aucune illustration venant du Seigneur, ni par conséquent aucune perception du vrai spirituel : *et voix de fiancé et de fiancée ne sera plus entendue en toi,* signifie que chez ceux qui sont dans cette Religiosité par la doctrine et par la vie selon cette doctrine, il n'y a aucune conjonction du bien et du vrai, laquelle fait l'Église : *parce que tes marchands étaient*

les grands de la terre, signifie que les supérieurs dans leur Hiérarchie Ecclésiastique sont tels, parce que par divers droits, même des droits arbitraires, qui leur sont abandonnés dans les statuts de l'ordre, ils commercent et font des profits : *parce que par tes enchantements ont été séduites toutes les nations,* signifie leurs abominables artifices et fourberies, par lesquels ils ont détourné du culte saint du Seigneur les mentals *(animi)* de tous, pour les porter au culte profane d'hommes vivants, d'hommes morts, et d'idoles : Vers. 24. *Et en elle sang de Prophètes et de Saints a été trouvé, et de tous les tués sur la terre,* signifie que d'après la Religiosité, qui est entendue par la ville de Babylone, il y a adultération et profanation de tout vrai de la Parole, et par conséquent de l'Église, et que de là s'est répandu le faux dans tout le Monde chrétien.

EXPLICATION

753. Vers. 1. *Après ces choses, je vis, signifie la manifestation sur la destruction et la damnation de ceux qui étaient dans la Religiosité Catholique-Romaine, et avaient exercé le pouvoir sur les choses saintes de l'Église et sur le Ciel, avec l'intention de dominer sur tous et de posséder toutes les richesses des autres.* Cela est signifié ici par *après ces choses, je vis,* parce que c'est de cela qu'il s'agit dans ce Chapitre. En tête de cet Ouvrage ont été placés comme préliminaires les dogmes de cette Religiosité, afin que ceux qui sont dans l'illustration par le Seigneur puissent voir que ceux-là n'ont en vue que la Domination sur les âmes des hommes, dans le but d'être adorés comme des dieux, et de posséder seuls les biens du monde entier; et comme c'était là leur but, et nullement le salut des âmes, ils n'ont pu tirer leurs dogmes que de l'enfer; en effet, ils n'ont pu les tirer du Ciel, c'est-à-dire, du Seigneur, mais ils les ont tirés d'eux-mêmes, puisqu'ils ont transféré en eux toutes les choses du Seigneur. Quoi de plus détestable que de diviser le Corps et le Sang du Seigneur, ou le Pain et le Vin, dans la Sainte Cène, manifestement contre son institution, et cela

par des fictions, et uniquement pour le sacrifice de la Messe, de jour et de nuit, par lequel ils mettent le monde à contribution? Quoi de plus détestable que de rendre par une invocation Divine un Culte à des hommes morts, de se mettre à genoux devant leurs statues, et de les baiser saintement, de même les os et les restes de leur cadavre, et ainsi de détourner les peuples du Culte Divin, et de les pousser à un Culte profane, et cela aussi pour en tirer du profit? Quoi de plus détestable que de placer le Culte Divin, les dimanches et jours de fêtes, dans des Messes inintelligibles, ainsi dans des externes qui appartiennent au corps et à ses affections sans les internes qui appartiennent à l'âme et à ses affections, et d'attribuer toute sainteté à ces messes, et tenir ainsi tous les hommes dans l'ignorance et dans une foi aveugle, afin de dominer sur eux et de s'enrichir? Quoi de plus détestable que de transporter en soi tout ce qui appartient au Divin pouvoir du Seigneur, ce qui n'est autre chose que de faire descendre le Seigneur de dessus son trône, et de s'y asseoir à sa place? Quoi de plus détestable que d'ôter aux Laïques et au Vulgaire la Parole, qui est le Divin Vrai même, et de la remplacer par des édits et des dogmes, dans lesquels il y a à peine un seul vrai réel de la Parole? Ce sont là les choses dont il s'agit dans ce Chapitre de l'Apocalypse.

754. *Un Ange qui descendait du Ciel, ayant un pouvoir grand, et la Terre fut éclairée de sa gloire, signifie un fort influx du Seigneur, provenant du Ciel par le Divin Vrai, influx d'après lequel son Église fut dans une lumière céleste.* Par l'Ange il est signifié le Seigneur; par *un Ange qui descendait du Ciel,* l'influx du Seigneur provenant du Ciel; par *avoir un pouvoir grand,* un fort influx; et par *la terre fut éclairée de sa gloire,* l'Église dans une lumière céleste par le Divin Vrai procédant du Seigneur : que par l'Ange et par les Anges dans la Parole il soit entendu le Seigneur, on le voit, N°s 258, 344, 465, 649, 657, 718; par descendre il est signifié influer, parce qu'il s'agit du Seigneur; que la terre signifie l'Église, on le voit, N°s 285, 721; que la gloire se dise du Divin Vrai, et le signifie, on le voit, N°s 249, 629. Il est dit le Divin Vrai dans une lumière céleste, parce que le Divin Vrai procédant du Seigneur est la Lumière du Ciel qui éclaire les anges et fait leur sagesse. S'il est parlé maintenant de l'influx du Seigneur par le

Divin Vrai, et de l'illustration de l'Église par ce vrai, c'est parce que par cet influx ceux qui sont dans les faux sont séparés d'avec ceux qui sont dans les vrais, et parce qu'aussi d'après la lumière du vrai les faux apparaissent tels qu'ils sont.

755. Vers. 2. *Et il cria avec force d'une voix grande, disant : Elle est tombée! elle est tombée! Babylone la grande, signifie qu'il a fait connaître que, par la Divine puissance du Seigneur, tous ceux qui étaient dans cette Religiosité, et en même temps dans l'amour de dominer par elle, ont été détruits dans le Monde spirituel, et jetés dans un grand nombre d'enfers.* Que ces choses soient signifiées par ces paroles, on peut le voir dans l'Opuscule DU JUGEMENT DERNIER ET DE LA BABYLONIE DÉTRUITE, publié à Londres en 1758, où la destruction de la Babylonie est décrite, du N° 53 au N° 64; par cet Opuscule, il devient évident que ceux de cette Religiosité qui par l'ardeur de l'amour de soi ont dominé sur les Saints Divins du Seigneur appartenant au Ciel et à l'Église, et qui ont été purement idolâtres, ont été détruits et jetés dans l'enfer; mais que ceux de cette même Religiosité, qui ont vécu selon les préceptes du Décalogue, en fuyant les maux comme péchés, et qui en même temps ont porté leurs regards vers le Seigneur, aient été sauvés, on le voit dans LA CONTINUATION SUR LE JUGEMENT DERNIER ET SUR LE MONDE SPIRITUEL, N° 58; il n'est pas nécessaire d'ajouter autre chose. Il est dit pareillement de Babel, dans Ésaïe : « *Il cria, le Lion sur le guet; et il dit : Elle est tombée! elle est tombée! Babel; et toutes les images taillées de ses dieux il a brisé par terre.* » — XXI. 8, 9. — Depuis le Jugement Dernier, ceux de cette Religiosité qui sont semblables sont rassemblés et envoyés de temps en temps vers les leurs.

756. *Et elle est devenue demeure de démons, signifie que leurs enfers sont les enfers des convoitises de dominer d'après la fureur de l'amour de soi, et des convoitises de profaner les vrais du Ciel d'après le zèle illégitime de cet amour.* Par les *démons* sont signifiées les convoitises du mal, N° 458, et aussi les convoitises de falsifier les vrais; mais les démons, de même que les convoitises, sont de plusieurs genres, et les plus méchants sont ceux qui sont des convoitises de dominer d'après la fureur de l'amour de soi sur les choses saintes de l'Église et sur le Ciel; et

comme cette domination s'est emparée de leurs cœurs, ils sont aussi des convoitises de profaner les vrais du Ciel d'après le zèle illégitime de cet amour; et, lorsque ceux-là deviennent démons, ce qui arrive après la mort, comme ils savent que le Seigneur seul domine sur le Ciel et sur la Terre, ils deviennent des haines contre Lui, au point qu'enfin, après l'espace d'un siècle, ils ne supportent pas de L'entendre nommer. D'après cela, il est évident que par *Babylone est devenue demeure de démons,* il est signifié que leurs enfers sont les enfers des convoitises de dominer d'après la fureur de l'amour de soi, et des convoitises de profaner les vrais du Ciel d'après le zèle illégitime de cet amour. Dans le monde, on ne sait pas que tous, après la mort, deviennent les affections de l'amour régnant chez eux, affections bonnes, ceux qui ont tourné leurs regards vers le Seigneur et vers le Ciel et ont fui en même temps les maux comme péchés, mais affections mauvaises, c'est-à-dire, convoitises, ceux qui ont porté leurs regards seulement vers eux-mêmes et vers le monde et ont fui les maux, non comme péchés, mais seulement comme nuisibles à la réputation et à l'honneur : ces affections apparaissent d'une manière frappante *(ad vivum)* et sont perçues dans le Monde spirituel; mais, dans le Monde naturel, il n'apparaît que les pensées provenant des affections; de là vient que l'homme ne sait pas que l'Enfer réside dans les affections de l'amour du mal, et le Ciel dans les affections de l'amour du bien; si l'homme ne le sait pas, c'est en raison de cela; et s'il ne le perçoit pas, c'est parce que les convoitises de l'amour du mal tiennent de l'héréditaire d'être des plaisirs dans la volonté, et par suite d'être des charmes dans l'entendement; or, l'homme ne réfléchit pas sur ce qui est plaisir et charme, parce que cela conduit son mental *(animus)* comme le courant d'un fleuve impétueux conduit une barque; c'est pourquoi, ceux qui se sont plongés dans ces plaisirs et dans ces charmes ne peuvent parvenir aux plaisirs et aux charmes des affections de l'amour du bien et du vrai que comme ceux qui à force de bras rament contre le courant d'un fleuve impétueux : mais il en est autrement pour ceux qui ne s'y sont pas plongés profondément.

757. ***Et prison de tout esprit immonde, et prison de tout oiseau immonde et exécrable, signifie que les maux de la volonté***

et du fait et les faux de la pensée et de la délibération de ceux qui sont dans ces enfers sont diaboliques, parce qu'ils se sont détournés du Seigneur pour se tourner vers eux-mêmes. Par *prison* est signifié l'enfer, parce que là ils sont incarcérés; par *esprit* est signifié tout ce qui appartient à l'affection ou à la volonté et par suite au fait; et par *oiseau* est signifié tout ce qui appartient à la pensée ou à l'entendement et par suite à la délibération; c'est pourquoi, par l'esprit immonde et par l'oiseau immonde sont signifiés tous les maux qui appartiennent à la volonté et par suite au fait, et tous les faux qui appartiennent à la pensée et par suite à la délibération; et comme ces maux et ces faux sont dans les enfers chez eux, c'est pour cela qu'il est signifié qu'ils sont diaboliques; et parce qu'eux se sont détournés du Seigneur pour se tourner vers eux-mêmes, il est dit aussi *oiseau exécrable.* Babel est décrite par des choses semblables dans les Prophètes; ainsi, dans Ésaïe : « *Babel sera comme la subversion de Dieu, Sodome et Gomorrhe; elle ne sera point habitée à jamais, de sorte que ne s'y arrêtera point l'Arabe; là, coucheront les ziim, et remplies seront leurs maisons d'ochim, et là habiteront les filles de la chouette, et les satyres y sauteront; et les ziim répondront dans ses palais, et les dragons dans ses palais de délices.* » — XIII. 19 à 22. — Dans le Même : « *Je retrancherai à Babel nom et reste; je la réduirai en héritage du canard.* » — XIV. 22, 23. — Et dans Jérémie : « *Dans Babel habiteront les ziim et les ijim et les filles de la chouette, comme en la subversion de Dieu, Sodome et Gomorrhe et leurs voisines; il n'y habitera point de fils de l'homme.* » — L. 39, 40. — D'après cela, il est évident que par « prison de tout esprit immonde, et prison de tout oiseau immonde et exécrable, » il est signifié que les maux de la volonté et du fait et les faux de la pensée et de la délibération de ceux qui sont dans ces enfers sont diaboliques, parce qu'ils se sont détournés du Seigneur pour se tourner vers eux-mêmes. Que les oiseaux signifient des choses qui appartiennent à l'entendement et à la pensée et par suite à la délibération, dans l'un et dans l'autre sens, tant le mauvais que le bon, cela est évident d'après la Parole; pour le sens mauvais, dans ces passages : « *Dans le milieu de la semaine, il fera cesser le sacrifice; enfin, sur*

l'Oiseau des abominations, désolation; jusqu'à consommation découlera la dévastation. » — Dan. IX. 27. — « *Ils posséderont la terre, le pélican et le canard; le hibou et le corbeau y habiteront.* » — Ésaïe, XXXIV. 11. — Il n'est pas signifié autre chose que des faux infernaux par les ochim, les ziim, les filles de la chouette, les dragons, dans les passages ci-dessus rapportés; puis aussi, par « *les Oiseaux qui descendirent sur les corps, et qu'Abram chassa,* » — Gen. XV. 11; — par « *les Oiseaux, auxquels leurs cadavres seraient donnés en pâture,* » — Jérém. VII. 33. XV. 3. XVI. 4. XIX. 7. XXXIV. 20. Ézéch. XXIX. 5. Ps. LXXIX. 1, 2; — et par « *les Oiseaux qui mangent ce qui a été semé,* » — Matthieu, XIII. 3, 4. — Pour le sens bon, dans ces passages : « *Louez le Nom de Jéhovah, reptile et Oiseau.* » — Ps. CXLVIII. 10. — « *Je traiterai pour eux alliance en ce jour-là avec l'Oiseau des cieux et le reptile de la terre.* » — Hos. II. 18. — « *Interroge les bêtes, et elles t'enseigneront, et les Oiseaux des cieux, et ils te l'annonceront; qui est-ce qui ne sait d'après toutes ces choses que la main de Jéhovah a fait cela?* » — Job, XII. 7, 8, 9. — « *J'ai vu, et voici : Point d'homme, et tous les Oiseaux des cieux se sont envolés.* » — Jérém. IV. 24, 25, 26. — « *Depuis l'Oiseau des cieux jusqu'à la bête, ils se sont envolés, parce que je réduirai Jérusalem en monceaux, en habitacle de dragons.* » — Jérém. IX. 9, 10. XII. 9. — « *Point de vérité, point de miséricorde, point de connaissance de Dieu; c'est pourquoi dans le deuil sera la terre, tant la bête du champ que l'Oiseau des cieux.* » — Hos. IV. 1, 3. — « *Moi, Dieu, qui appelle de l'Orient l'oiseau, d'une terre éloignée l'homme de mon conseil.* » — Ésaïe, XLVI. 11. — « *Aschur* (était) *un cèdre dans le Liban; dans ses branches avaient fait leurs nids tous les Oiseaux des cieux, et dans son ombre avaient habité toutes nations grandes.* » — Ézéch. XXXI. 3, 6. — De même qu'ici sur Aschur comme cèdre, des choses semblables sont dites ailleurs; par exemple, — Ézéch. XVII. 23. Dan. IV. 7 à 11, 17, 18. Matth. XIII. 31, 32. Marc, IV. 32. Luc, XIII. 19. — « *Dis à l'Oiseau de toute aile, et à toute bête du champ : Venez à mon sacrifice grand sur les montagnes d'Israël; ainsi je donnerai ma gloire parmi les nations.* » — Ézéch. XXXIX. 17, 21. Apoc. XIX. 17; — et en

outre ailleurs; par exemple,—Ésaïe, XVIII. 1, 6. Ézéch. XXXVIII. 20. Hos. IX. 11. XI. 10, 11. Séph. I. 3. Ps. VIII. 7, 8, 9. Ps. L. 11. Ps. CIV. 11, 12. — Que les oiseaux signifient les choses qui appartiennent à l'entendement, et par suite à la pensée et à la délibération, on le voit clairement d'après les oiseaux dans le Monde spirituel, où il apparaît aussi des oiseaux de tout genre et de toute espèce; dans le Ciel, les oiseaux les plus beaux, des oiseaux de paradis, des tourterelles, des colombes; dans l'Enfer, des dragons, des chouettes, des hiboux, et autres semblables, qui tous sont des représentations, *ad vivum*, des pensées provenant des affections bonnes dans le Ciel, et des pensées provenant des affections mauvaises dans l'Enfer.

758. Vers. 3. *Parce que du vin de la fureur de sa scortation ont bu toutes les nations, et que les rois de la terre avec elle ont commis scortation, signifie qu'ils ont fabriqué des dogmes abominables, qui sont des adultérations et des profanations du bien et du vrai de la Parole, et qu'ils en ont imbu tous ceux qui sont nés et ont été élevés dans les Royaumes soumis à leur domination.* Que ces choses soient signifiées par ces paroles, on peut le voir par les explications données ci-dessus, N°s 631, 632 et N°s 720, 721, où sont des paroles semblables; il n'est pas besoin d'y rien ajouter, si ce n'est que des choses semblables sont dites de Babel, dans Jérémie : « *Calice d'or, Babel, dans la main de Jéhovah, enivrant toute la terre; de son vin ont bu les nations, c'est pourquoi elles sont folles.* » — LI. 7; — puis, « *que soit Babel en sifflement; quand ils seront échauffés, je les mettrai en festins et je les enivrerai, afin qu'ils bondissent, et qu'ils s'endorment d'un sommeil séculaire, et ne se réveillent point.* » — LI. 39. — Par le vin qu'ils boivent, et dont ils s'enivrent, sont signifiés leurs dogmes; on peut voir ci-dessus, N° 754, combien ces dogmes sont abominables; parmi eux est aussi cet abominable dogme, que les œuvres qui sont faites selon les doctrinaux font les mérites, transportant le mérite et la justice du Seigneur dans ces œuvres, et ainsi dans ceux qui les font, lorsque cependant le tout de la charité et le tout de la foi, ou tout bien et tout vrai, viennent du Seigneur, et que ce qui vient du Seigneur demeure chose du Seigneur en ceux qui reçoivent; car ce qui vient du Seigneur est un Divin,

qui ne peut jamais devenir le propre de l'homme : le Divin peut être chez l'homme, mais non dans son propre, car le propre de l'homme n'est que mal; c'est pourquoi, celui qui s'attribue le Divin comme propre, non-seulement le souille, mais même il le profane; le Divin venant du Seigneur est exactement séparé du propre de l'homme et élevé au-dessus de ce propre, et il n'y est jamais plongé. Mais comme ils ont transféré en eux tout le Divin du Seigneur et se le sont ainsi approprié, il découle d'eux comme d'une source qui n'est que bitume découle une eau bitumineuse quand il pleut. Il en est de même de ce dogme, que la justification est une réelle sanctification, et que leurs saints sont saints en eux-mêmes, lorsque cependant le Seigneur seul est Saint, — Apoc. XV. 4. — *Voir* de plus grands détails sur le Mérite dans le Traité DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM ET DE SA DOCTRINE CÉLESTE, publié à Londres en 1758, N°s 150 à 158.

759. *Et que les marchands de la terre des richesses de ses délices se sont enrichis, signifie les chefs, grands et petits, de l'Ordre dans cette Hiérarchie, qui, par leur domination sur les choses saintes, usurpent la Majesté Divine et une gloire plus que royale, et s'attachent continuellement à l'affermir par la multiplicité des monastères et des possessions qui y sont jointes, et par les trésors qu'ils tirent du Monde et qu'ils y accumulent sans fin, et se procurent ainsi des plaisirs corporels et naturels résultant de la Domination céleste et spirituelle qu'ils se sont attribuée.* Par les *marchands* de Babylone, il ne peut être entendu que les chefs, grands et petits, de l'ordre dans leur hiérarchie ecclésiastique, parce que dans le Verset 23 de ce Chapitre il est dit qu'ils sont les grands de la terre; et par *les richesses des délices dont ils se sont enrichis,* il ne peut être entendu que les dogmes, par lesquels comme moyens ils acquièrent la domination sur les âmes des hommes, et par conséquent aussi sur leurs possessions et sur leurs richesses; il est notoire qu'ils en accumulent sans fin et qu'ils en font regorger leurs trésors; puis aussi, qu'ils font trafic des choses saintes de l'Église; par exemple, qu'ils vendent le salut, c'est-à-dire, le Ciel, pour des offrandes et des dons qu'on fait aux monastères, à leurs saints et aux statues qu'ils leur élèvent, et pour des messes et diverses indulgences et dispen-

ses. Qui est-ce qui ne peut voir que, si la Domination papale n'eût été réprimée au temps de la Réforme, ils auraient accaparé les possessions et les richesses de tous les Royaumes dans l'Europe entière, et qu'alors ils se seraient faits les seuls maîtres et auraient rendu tous les autres esclaves? N'est-ce pas des siècles qui précèdent, quand ils avaient pouvoir sur les Empereurs et les Rois qu'ils pouvaient excommunier et détrôner s'ils ne leur obéissaient pas, que leur vient principalement l'opulence, puis aussi encore des revenus annuels qui sont immenses, et des trésors pleins d'or, d'argent et de pierres précieuses? Une semblable Domination barbare réside encore dans les mentals *(animi)* de plusieurs d'entre eux, et est uniquement réprimée par la crainte de la perdre, si elle s'étendait hors des bornes. Mais à quel usage sont réservés tant de revenus, de trésors et de possessions, si ce n'est pour se bien traiter, en tirer vanité, et affermir à toujours leur domination. D'après ces considérations, on peut voir ce qui est signifié ici par les marchands de la terre, qui se sont enrichis des richesses des délices de Babylone. Ils sont aussi appelés marchands, dans Ésaïe: « *Les habitants de Babel sont devenus comme de la paille, un feu les a embrasés, ils n'arracheront point leur âme de la main de la flamme; tels sont tes Marchands dès ta jeunesse.* » — XLVII. 14, 15. — Par commercer et négocier, dans la Parole, il est signifié s'acquérir des richesses spirituelles, qui sont les connaissances du vrai et du bien, et dans le sens opposé les connaissances du faux et du mal, et gagner par celles-ci le monde, et par celles-là le Ciel; c'est pourquoi, le Seigneur a comparé *le Royaume des Cieux à un Marchand qui cherche de belles perles.* — Matth. XIII. 45, 46; — et *les hommes de l'Église à des serviteurs, à qui des talents ont été donnés, pour les faire valoir et en tirer profit.* — Matth. XXV. 14 à 20; — et *à qui dix mines ont été données, pareillement pour les faire valoir et en tirer profit.* — Luc, XIX. 12 à 26. — Et comme par Tyr est signifiée l'Église quant aux connaissances du vrai et du bien, c'est pour cela qu'il s'agit de commerces et de profits dans tout le Chapitre XXVII d'Ézéchiel, et qu'il est dit de Tyr: « *Dans ta sagesse et dans ton intelligence tu avais amassé de l'or et de l'argent dans tes trésors, et par l'abondance de ta sagesse dans ton commerce tu*

avais multiplié tes richesses. » — Ézéch. XXVIII. 4, 5. — Et ailleurs : « *Dévastée a été Tyr, dont les Marchands* (sont) *des princes; et les Négociants, des hommes honorés sur la terre.* » — Ésaïe, XXIII. 1, 8. — Et l'Église pervertie chez les Juifs, dans la terre de Canaan, est appelée « *Terre de Négoce.* » — Ézéch. XVI. 3, 29. XXI. 35. XXIX. 14.

760. Vers. 4. *Et j'entendis une autre voix du Ciel, disant : Sortez du milieu d'elle, mes peuples, afin que vous ne participiez pas à ses péchés, et que vous ne receviez pas de ses plaies, signifie une exhortation par le Seigneur à tous, tant à ceux qui sont dans cette Religiosité qu'à ceux qui n'y sont pas, afin qu'ils se gardent de la conjonction avec elle par la reconnaissance et par l'affection, de peur qu'ils ne soient conjoints quant aux âmes à ses abominations, et qu'ils ne périssent.* Par *une autre voix du Ciel, disant,* il est signifié une exhortation par le Seigneur à tous, tant à ceux qui sont dans cette Religiosité qu'à ceux qui n'y sont pas, parce qu'il est dit ensuite *sortez du milieu d'elle, mes peuples,* c'est-à-dire, tous ceux qui s'adressent au Seigneur; que ce soit une exhortation par le Seigneur, c'est parce que cette voix venait du Ciel; par *afin que vous ne participiez pas à ses péchés,* il est signifié afin qu'ils se gardent d'être conjoints quant aux âmes à ses abominations, et comme la conjonction se fait par la reconnaissance et par l'affection, cela aussi est signifié; que leurs péchés soient des abominations, c'est parce qu'ils sont ainsi appelés dans le Chapitre précédent, Vers. 4; par *afin que vous ne receviez pas de ses plaies,* il est signifié de peur qu'ils ne périssent, car par les plaies sont signifiés les maux et les faux, et en même temps la destruction par elles; ces choses ont été signifiées par les plaies, ci-dessus, N°ˢ 657, 673, 676, et ailleurs. Des choses semblables sont dites de Babel dans la Parole, en ces passages : « *Sortez du milieu de Babel, mon peuple; délivrez, chacun son âme, de l'ardeur de la colère de Jéhovah; que ne s'amollisse point votre cœur, et n'ayez point de crainte à cause du bruit.* » —Jérém. LI. 45, 46.—« *Fuyez du milieu de Babel; et délivrez, chacun son âme, de peur que vous ne soyez retranchés à cause de son iniquité.* »—Jérém. LI. 6.—« *Quittez Babel; et allons, chacun dans sa terre; car est parvenu jusqu'aux cieux son juge-*

ment, et il s'est élevé jusqu'aux nues. »—Jérem. LI. 9.—«*Sortez de Babel, fuyez loin des Chaldéens, avec voix de chant; annoncez et faites entendre ceci, prononcez-le jusqu'à l'extrémité de la terre, dites : Jéhovah a racheté Jacob.* »—Ésaïe, XLVIII. 20, 21. Jérém. L. 8.

761. Vers. 5. *Parce qu'ont atteint ses péchés jusqu'au Ciel, et que s'est souvenu Dieu de ses injustices, signifie que ses maux et ses faux infestent les Cieux, et que le Seigneur mettra les Cieux en sûreté contre la violence qui en provient.* Par *ont atteint ses péchés jusqu'au Ciel,* il est signifié que leurs maux et leurs faux infestent les anges du Ciel; par *Dieu s'est souvenu de ses injustices,* il est signifié que le Seigneur met les Cieux en sûreté contre la violence qui en provient. Si telle est la signification de ces paroles, c'est parce que toutes les choses qui sont dans les Cieux sont des biens et des vrais, et toutes celles qui sont dans les enfers, des maux et des faux, et que par conséquent les Cieux et les Enfers ont été entièrement séparés, et sont dans une situation inverse comme les antipodes; c'est pourquoi, les maux et les faux ne peuvent pas s'étendre jusqu'aux Cieux; mais cependant, lorsque les maux et les faux sont multipliés au-delà du degré d'opposition, et par suite au-delà de la juste mesure, les Cieux sont infestés, et si alors le Seigneur ne défend les Cieux, ce qui se fait par un influx plus fort, venant de Lui, violence est faite aux Cieux, et quand cela est arrivé au comble, le Seigneur fait alors le Jugement dernier, et ainsi les Cieux sont délivrés : de là vient qu'il est dit ensuite dans ce Chapitre : « *Réjouis-toi à cause d'elle, Ciel, parce que Dieu a jugé votre jugement sur elle,* » Vers. 20; et dans le Chapitre XIX. Vers. 1 à 9 : et dans Jérémie : « *Alors chanteront sur Babel les Cieux et la Terre, et tout ce qui est en eux, quand viendront sur elle les dévastateurs.* » — LI. 48.

762. Vers. 6. *Rendez-lui comme elle vous a rendu, doublez-lui au double selon ses œuvres; dans la coupe où elle a mélangé, mélangez-lui double, signifie une juste rétribution et une juste peine après la mort, en ce qu'alors les maux et les faux, par lesquels ils ont séduit et perdu les autres, retomberont sur eux selon leur quantité et leur qualité, ce qui est appelé la loi du talion.*— *Rendez-lui comme elle vous a rendu,* signifie leur juste

rétribution et leur juste peine après la mort; *doublez-lui au double selon ses œuvres,* signifie que les maux, par lesquels ils ont séduit et perdu les autres, retomberont sur eux selon leur quantité et leur qualité; *dans la coupe où elle a mélangé, mélangez-lui double,* signifie qu'il en sera de même pour les faux, car par la coupe ou par le vin sont signifiés les faux, N°s 316, 635, 649 (bis), 672. Il est presque dit la même chose de Babel, dans les Prophètes : « *Rendez à Babel selon son œuvre; selon tout ce qu'elle a fait, faites-lui; car contre Jéhovah insolemment elle a agi, contre le Saint d'Israël.* » — Jérém. L. 29. — « *Vengeance de Jéhovah, celle-ci; vengez-vous de Babel; comme elle a fait, faites-lui.* » — Jérém. L. 15. — « *Fille de Babel, qui vas être dévastée, heureux qui te rétribuera ta rétribution, que tu nous as rétribuée!* » — Ps. CXXXVII. 8. — Selon le sens de la lettre, c'est que ceux qu'ils ont séduits et perdus le leur rendront; mais selon le sens spirituel, ce n'est pas ceux-ci qui les rétribueront, mais c'est eux qui se rétribueront eux-mêmes, parce que tout mal porte avec lui sa peine; il en est de cela comme de ce qui est dit çà et là dans la Parole, que Dieu rétribuera et vengera les injustices et les injures qui lui ont été faites, et qu'avec colère et fureur il perdra les méchants, lorsque cependant ce sont les maux mêmes qu'ils ont faits contre Dieu qui font cela, ainsi ce sont eux-mêmes qui se le font; car c'est là la loi du talion, qui tire son origine de cette Loi Divine : « *Toutes les choses que vous voulez que vous fassent les hommes, de même aussi, vous, faites-les-leur; c'est là la Loi et les Prophètes.* » — Matth. VII. 12. Luc, VI. 31; — cette Loi dans le Ciel est la Loi de l'amour mutuel ou de la charité, et d'après elle a lieu dans l'Enfer l'opposé, qui est, qu'il soit fait à chacun de même qu'il a fait à autrui, non pas que ceux qui sont dans le Ciel le fassent contre ceux de l'enfer, mais ceux-ci se le font à eux-mêmes; car cette rétribution du talion, par opposition à cette loi de vie dans le Ciel, est comme inscrite dans leurs maux. Par le double, il est signifié aussi beaucoup selon la quantité et la qualité, dans ces passages : « *Confus seront mes persécuteurs; amène sur eux le jour du mal, et d'une double fracture brise-les.* » — Jérém. XVII. 18; — puis aussi, beaucoup selon la quantité et la qualité de leur éloignement pour les maux, dans ces passages : « *Consolez*

mon peuple, parce qu'accomplie est sa milice, et expiée son iniquité, car il a reçu de la main de Jéhovah le double. » — És. XL. 1, 2. — « *Retournez au retranchement, captifs dans l'attente, ce jour même, j'annonce le double, que je te rétribuerai.* » — Zach. IX. 12. — « *Au lieu de votre honte, le double il y aura; et dans leur terre le double ils posséderont; joie d'éternité il y aura pour eux.* » — Ésaïe, LXI. 7.

763. Vers. 7. *Autant elle s'est glorifiée elle-même, et s'est livrée à des délices, autant donnez-lui de tourment et de deuil, signifie qu'au même degré où il y a eu fierté de cœur à cause de la domination, et bondissement de mental* (animus) *et de corps à cause des richesses, il y a pour eux après la mort douleur interne à cause de leur chute et des railleries, et à cause de l'indigence et de la misère.* Par *autant elle s'est glorifiée elle-même,* il est signifié au même degré où il y a eu fierté de cœur à cause de la domination, car ils se glorifient de cette domination; par *autant elle s'est livrée à des délices,* il est signifié au même degré où il y a eu bondissement de mental *(animus)* et de corps à cause des richesses, et à cause des plaisirs et des agréments qu'elles procurent, comme ci-dessus, N° 759; par *lui donner du tourment,* est signifiée la douleur interne à cause de la perte de la domination et alors à cause des railleries, leur tourment après la mort ne vient pas d'autre part; et par *lui donner du deuil,* est signifiée la douleur interne à cause de l'indigence et de la misère, leur deuil après la mort vient de là. Le plaisir de l'amour de dominer d'après l'amour de soi sur toutes les choses du Seigneur, qui sont toutes les choses du Ciel et de l'Église, est changé après la mort en un tel tourment, et le charme de l'amour de remplir son mental *(animus)* et son corps par les délices que procure l'opulence, chez ceux qui sont dans cet amour de dominer, est changé en un tel deuil; car les plaisirs et les charmes procédant des amours font la vie de chacun; c'est pourquoi, quand ils sont changés en leurs opposés il y a tourment et deuil : ce sont là les rétributions et les peines, qui sont entendues dans la Parole par les tourments dans l'enfer; et par suite la haine contre le Seigneur, et la haine contre toutes les choses du Ciel et de l'Église, sont entendues par le feu de l'enfer. Des choses semblables sont dites de

Babel dans les Prophètes; par exemple : « *Je rendrai à Babel et à tous les habitants de la Chaldée tout le mal qu'ils ont fait dans Sion devant vos yeux.* » — Jérém. LI. 24. — « *Il viendra sur Babel, le dévastateur; car le Dieu des rétributions, Jéhovah, en rétribuant rétribuera.* » — Jérém. LI. 6, 56. — « *Elle a été plongée dans l'enfer, ta magnificence; sous toi est étendu le ver* (le tourment qui est la douleur interne); *tu avais dit dans ton cœur : Aux Cieux je monterai, au-dessus des étoiles de Dieu j'élèverai mon trône, semblable je deviendrai au Très-Haut; cependant vers l'enfer tu as été précipité; ceux qui te verront diront : Est-ce là cet homme qui ébranlait la terre, qui faisait trembler les royaumes?* etc. » — Ésaïe, XIV. 11, 13, 14, 15, 16; — ces choses ont été dites de Lucifer, qui là est Babel, comme on le voit là par les Vers. 4 et 22.

764. *Parce qu'en son cœur elle dit : Je suis assise Reine, et Veuve je ne suis point, et de deuil je ne verrai point, signifie que ces choses leur arrivent, parce que d'après la fierté de cœur sur la domination, et le bondissement de mental* (animus) *sur les richesses, ils sont dans l'assurance et la confiance qu'ils domineront à perpétuité, et se défendront eux-mêmes, et qu'ils ne peuvent jamais en être privés.* — *Dire en son cœur,* signifie d'après la fierté de cœur sur la domination être dans l'assurance, puis d'après le bondissement du mental sur les richesses être dans la confiance; *je suis assise reine,* signifie qu'ils domineront, ici à perpétuité, parce qu'il est dit ensuite « de deuil je ne verrai point; » *veuve je ne suis point,* signifie qu'ils se défendront eux-mêmes; par veuve est signifié celui qui est sans défense, parce que la veuve est privée de son mari; il est dit Reine et Veuve, et non pas Roi et Mari, parce qu'il est entendu Babylone comme Église; *et de deuil je ne verrai point,* signifie qu'ils ne peuvent jamais être privés de la domination et des richesses; que de là leur vienne le deuil après la mort, on le voit ci-dessus, N° 763. Des choses presque semblables sont dites de Babel, dans Ésaïe : « *On ne t'appellera plus la Dominatrice des royaumes : Tu as dit : A éternité je serai Dominatrice, disant en ton cœur : Moi, et comme moi point d'autre; je ne m'assiérai point veuve, et je ne connaîtrai point la privation d'enfants. Or, viendront sur toi ces deux*

choses en un même jour, privation d'enfants et veuvage; elles viendront sur toi à cause de la multitude de tes prestiges, et à cause de la grandeur de tes enchantements. Tu t'es confiée dans ta malice; tu as dit : Nul ne me voit. Ta sagesse t'a séduite, quand tu as dit en ton cœur : Moi, et comme moi point d'autre; c'est pourquoi viendra sur toi soudain une dévastation. »—XLVII. 5, 8, 9, 10, 11.—Par la veuve, dans la Parole, il est entendu celui qui est sans défense, car dans le sens spirituel par la veuve est signifié celui qui est dans le bien et non dans le vrai; en effet, par le Mari il est signifié le vrai, et par l'Épouse le bien de ce vrai, de là par la veuve est signifié le bien sans le vrai, et le bien sans le vrai est sans défense, car le vrai défend le bien; cela est signifié par la veuve dans la Parole, où la veuve est nommée; par exemple,—Ésaïe, IX. 13, 14, 16. X. 1, 2. Jérém. XXII. 3. XLIX. 10, 11. Lament. V. 2, 3. Ézéch. XXII. 6, 7. Malach. III. 5. Ps. LXVIII. 6. Ps. CXLVI. 7, 8, 9. Exod. XXII. 20 à 23. Deutér. X. 18. XXVII. 19. Matth. XXIII. 14. Luc, IV. 25, 26. XX. 47.

765. Vers. 8. *C'est pourquoi en un même jour viendront ses plaies, mort et deuil et famine, signifie que pour cela même, au temps du Jugement Dernier, les peines des maux qu'ils ont faits retomberont sur eux, lesquelles sont la mort, qui est la vie infernale et la douleur intestine d'avoir perdu la domination; le deuil, qui est la douleur interne d'être dans l'indigence et dans la misère au lieu d'être dans l'opulence; et la famine, qui est la privation de l'entendement de tout vrai.* Par *c'est pourquoi,* il est entendu « parce qu'en son cœur elle dit : Je suis assise Reine, et Veuve je ne suis point, et de deuil je ne verrai point, » comme il est dit ci-dessus, N° 764; par *en un même jour,* il est signifié au temps du Jugement Dernier, temps qui est aussi appelé jour de jugement; par les *plaies* sont signifiées les peines des maux qu'ils ont faits dans le monde, lesquelles alors retomberont sur eux; par *mort* il est signifié la vie infernale, et la douleur intestine d'avoir perdu la domination, douleur qui ci-dessus, N° 763, est appelée tourment; sur cette mort, il va être dit quelque chose; par *deuil* est signifiée la douleur interne d'être dans l'indigence et dans la misère au lieu d'être dans l'opulence, comme aussi ci-dessus, N° 763; par *famine* est signifiée la privation de l'enten-

dement de tout vrai; dans ces trois plaies ou peines viennent ceux de cette Religiosité, qui ont dominé d'après l'amour de soi, et sans aucun amour des usages sinon en vue de soi; ceux-ci aussi sont athées de cœur, puisqu'ils attribuent toutes choses à la propre prudence et à la nature; tous les autres de cette nation, qui sont tels, mais ne pensent pas intérieurement en eux-mêmes, sont des idolâtres; que par la plaie ou la peine, qui est appelée famine, il soit entendu la privation de l'entendement de tout vrai, on le voit ci-dessus, N° 323 : il y a, il est vrai, chez chaque homme, tant qu'il vit dans le monde, la rationalité, c'est-à-dire, la faculté de comprendre le vrai; cette faculté reste chez tout homme après la mort, néanmoins ceux qui, d'après l'amour de soi et le faste de la propre intelligence, se sont imbus des faux de cette religion dans le monde, ne veulent pas après la mort comprendre le vrai, et le non-vouloir est comme le non-pouvoir; ce non-pouvoir d'après le non-vouloir est chez tous ceux qui sont tels, et il est augmenté en ce que, d'après le plaisir de la convoitise du faux à cause de la domination, ils s'imprègnent continuellement de nouveaux faux qui confirment, et deviennent de cette manière, quant à l'entendement, de purs faux, et ils restent ainsi à éternité. Des choses semblables sont entendues par ces paroles sur Babel, dans Jérémie : « *Confuse est devenue votre mère extrêmement, de honte a été couverte celle qui vous a enfantés; voici, la fin : Désert, sécheresse et solitude; à cause de la colère de Jéhovah elle ne sera point habitée, mais sera en dévastation tout entière; quiconque passera près de Babel sera stupéfait et sifflera sur toutes ses plaies.* » — L. 12, 13.

766. *Et au feu elle sera brûlée, parce que fort est le Seigneur Dieu qui la juge, signifie qu'ils deviendront des haines contre le Seigneur, et contre son Ciel et son Église, parce qu'alors ils verront que le Seigneur Seul domine et règne sur toutes choses dans les Cieux et dans les Terres, et que aucun homme par soi-même ne peut rien.* Par *le feu*, dans lequel *elle sera brûlée*, est signifiée la haine contre le Seigneur, et contre son Ciel et son Église, ainsi qu'il va être expliqué; par *parce que fort est le Seigneur Dieu qui la juge*, il est signifié parce qu'ils voient alors, c'est-à-dire, dans le Monde spirituel, dans lequel ils vien-

nent après la mort, que le Seigneur Seul domine et règne sur toutes choses dans les Cieux et dans les Terres, et que aucun homme par soi-même ne peut rien; que ce soit là ce qui est signifié par « parce que fort est le Seigneur Dieu qui la juge, » c'est parce que le Seigneur ne juge personne pour l'enfer, mais eux-mêmes se jugent; en effet, lorsqu'ils sentent la sphère angélique découlant du Seigneur par le Ciel, ils s'enfuient et se jettent dans l'enfer, comme on peut le voir d'après ce qui a été montré ci-dessus, N°s 233, 325, 340, 387, 502. Que par le feu il soit signifié l'amour dans l'un et dans l'autre sens, l'amour céleste qui est l'amour du Seigneur, et l'amour infernal qui est l'amour de soi, on le voit ci-dessus, N°s 468, 494. Si le feu infernal est la haine, c'est parce que l'amour de soi hait, car tous ceux qui sont dans cet amour s'embrasent de colère selon son degré, et brûlent de haine et de vengeance contre ceux qui l'attaquent, et ceux qui sont de Babylone contre ceux qui nient qu'ils doivent recevoir un culte et être adorés comme des saintetés; c'est pourquoi, quand ils entendent dire que dans le Ciel le Seigneur Seul reçoit un culte et est adoré, et que rendre un culte à un homme à la place du Seigneur c'est une profanation, l'adoration du Seigneur devient en eux une haine contre Lui, et l'adultération de la Parole dans ce but de recevoir un culte devient une profanation : c'est donc là ce qui est signifié par « Babylone au feu sera brûlée; » qu'être brûlé au feu, ce soit la peine de la profanation du saint, on le voit ci-dessus, N° 748. La même chose est entendue par ces paroles, dans Jérémie : « *Me voici contre toi, Babel, Montagne qui détruis, qui détruis toute la terre; je te ferai dérouler d'entre les rochers, et je te réduirai en montagne de combustion. Les murailles de Babel seront renversées, et ses portes élevées seront brûlées au feu.* » — LI. 25, 58.

767. Vers. 9. *Et ils la pleureront, et ils gémiront sur elle, les rois de la terre, qui avec elle ont commis scortation et se sont plongés dans les délices, quand ils verront la fumée de sa combustion, signifie les douleurs intérieures de ceux qui ont été dans la domination supérieure et dans ses plaisirs au moyen des vrais de la Parole falsifiés et adultérés, dont ils avaient fait les choses saintes de l'Église, quand ils les voient changés*

en choses profanes. Dans ce Verset et dans le suivant, il s'agit de la lamentation des Rois de la terre, par lesquels sont entendus les chefs suprêmes dans l'ordre, qui sont appelés grands et primats; du Vers. 11 au Vers. 16, il s'agit de la lamentation des marchands de la terre, par lesquels sont entendus les inférieurs dans l'ordre, qui sont appelés moines; et du Vers. 17 au Vers. 19, il s'agit de la lamentation des pilotes et des matelots, par lesquels sont entendus ceux qui apportent, lesquels sont appelés laïques. Ici, maintenant, il s'agit des *Rois de la terre,* par lesquels sont signifiés les chefs suprêmes dans l'ordre; que par les Rois il soit entendu, non des Rois, mais ceux qui sont dans les vrais d'après le bien, et dans le sens opposé ceux qui sont dans les faux d'après le mal, on le voit ci-dessus, N°s 483, 704, 720, 737, 740; ici donc, par les Rois de la terre, *qui avec la Prostituée ont commis scortation et se sont plongés dans les délices,* sont signifiés ceux qui sont dans la domination et dans les plaisirs au moyen des vrais de la Parole falsifiés et adultérés, principalement au moyen de ce vrai, par eux falsifié et adultéré, que le Seigneur a énoncé à Pierre, et dont il va être parlé; que commettre scortation signifie falsifier et adultérer les vrais de la Parole, on le voit, N°s 134, 632, 655; et que se plonger dans les délices signifie jouir des plaisirs de la domination et en même temps de l'opulence, N° 759; par *ils pleureront et ils gémiront,* sont signifiées leurs douleurs intérieures; il est dit pleurer et gémir, parce que pleurer concerne la douleur pour leur chute de la domination et gémir concerne la douleur pour la privation de l'opulence; et comme leurs douleurs sont plus intérieures que celles des marchands de la terre, c'est pour cela qu'au sujet des Rois de la terre, par lesquels sont entendus les supérieurs dans l'ordre, il est dit qu'ils pleureraient et gémiraient, tandis qu'au sujet des marchands de la terre, par lesquels sont entendus les inférieurs dans l'ordre, il est dit qu'ils pleureraient et seraient dans le deuil; par *voir la fumée de sa combustion,* il est signifié quand ils voient changés en choses profanes les faux de leur Religiosité, qui sont des vrais de la Parole falsifiés et adultérés; par la fumée sont signifiés ces faux, N°s 422, 452, et par la combustion est signifié le profané, N° 766. D'après ces significations et les explications qui ont été données ci-dessus, N° 766, il est évi-

dent que par « ils la pleureront, et ils gémiront sur elle, les rois de la terre, qui avec elle ont commis scortation et se sont plongés dans les délices, quand ils verront la fumée de sa combustion, » il est signifié les douleurs intérieures de ceux qui ont été dans la domination supérieure et dans les plaisirs au moyen des vrais de la Parole falsifiés et adultérés, quand ils les voient changés en choses profanes.

768. Il sera dit ici quelque chose de ce vrai, que le Seigneur a énoncé à Pierre, au sujet des Clefs du Royaume des Cieux, et du pouvoir de lier et de délier, — Matth. XVI. 15 à 20 : — Ils disent que ce pouvoir a été donné à Pierre, et qu'il a été transféré en eux comme étant ses successeurs, et qu'ainsi le Seigneur a abandonné à Pierre, et à eux après lui, tout son pouvoir, et la fonction d'être son Vicaire sur la terre; mais toujours est-il que d'après les paroles mêmes du Seigneur, il est bien évident qu'il n'a pas donné à Pierre la moindre chose de ce pouvoir, car le Seigneur dit : *Sur cette Pierre je bâtirai mon Église;* par la Pierre est signifié le Seigneur quant à son Divin Vrai, et le Divin Vrai, qui est la Pierre, est ce que Pierre a confessé, là, avant que le Seigneur ait dit ces paroles, à savoir, ceci : « *Jésus dit aux disciples : Mais vous, qui dites-vous que je suis? Répondant, Simon Pierre dit :* TOI, TU ES LE CHRIST, LE FILS DU DIEU VIVANT, » — Vers. 15, 16; — c'est là le Vrai sur lequel le Seigneur bâtit son Église, et Pierre alors représentait ce Vrai; de là il est évident que c'est sur la confession au sujet du Seigneur, QU'IL EST LE FILS DU DIEU VIVANT, ayant pouvoir sur le Ciel et sur Terre, — Matth. XXVIII. 18, — que le Seigneur bâtit son Église, ainsi sur Lui-Même et non sur Pierre. Que le Seigneur soit entendu par la Pierre, cela est notoire dans l'Église. « Un jour, je conversai avec la gent Babylonique dans le » Monde spirituel sur les Clefs données à Pierre; je leur demandai » s'ils croyaient que ce pouvoir sur le Ciel et sur l'Enfer eût été » transféré par le Seigneur. Comme c'était là le point capital » de leur Religion, ils insistaient avec force, disant qu'il n'y » avait à cet égard aucun doute, parce que cela était dit manifes- » tement. Mais à ma demande, s'ils savaient que dans chaque » chose de la Parole il y a un sens spirituel, qui est le sens de la » Parole dans le Ciel, ils dirent d'abord qu'ils n'en savaient rien,

» mais ensuite ils dirent qu'ils s'en informeraient; et lorsqu'ils » s'en informèrent, ils apprirent que dans chaque chose de la Pa- » role il y a un sens spirituel, qui diffère du sens de la lettre, » comme le spirituel diffère du naturel; et de plus ils apprirent » qu'aucune personne, nommée dans la Parole, n'est nommée » dans le Ciel, mais qu'à sa place il y est entendu quelque spiri- » tuel; enfin ils furent informés qu'au lieu de Pierre dans la Pa- » role il est entendu le Vrai de l'Église d'après le bien, pareille- » ment par la Pierre qui alors est nommée en même temps que » Pierre; et que par là on peut savoir qu'il n'a été donné à Pierre » aucun pouvoir, mais que le pouvoir a été donné au Vrai d'après » le bien, car tout pouvoir dans les Cieux est au Vrai d'après le » Bien, ou appartient au Bien par le Vrai; et que, comme tout » bien et tout vrai procèdent du Seigneur, et que rien ne vient de » l'homme, tout pouvoir est au Seigneur. Ayant entendu ces décla- » rations, ils dirent, pleins d'indignation, qu'ils voulaient savoir » si ce sens spirituel était dans ces paroles; c'est pourquoi, la Pa- » role qui est dans le Ciel leur fut donnée; dans cette Parole, il y » a, non pas le sens naturel, mais le sens spirituel, parce qu'elle » est pour les Anges qui sont spirituels; et tandis qu'ils la lisaient, » ils voyaient manifestement que Pierre n'y est point nommé, mais » qu'à sa place il y a LE VRAI D'APRÈS LE BIEN QUI PROCÈDE DU » SEIGNEUR. En voyant cela, ils la rejetèrent avec colère, et ils » l'auraient déchirée avec leurs dents, si à l'instant même elle ne » leur avait pas été enlevée. Par là ils furent convaincus, quoi- » qu'ils ne voulussent pas l'être, qu'au Seigneur Seul appartient » ce pouvoir, et qu'il appartient d'autant moins à aucun homme, » que c'est un pouvoir Divin. »

769. Vers. 10. *Et au loin se tenant à cause de la crainte de son tourment, ils diront: Malheur! malheur! cette ville grande, Babylone, cette ville forte! parce qu'en une heure est venu ton jugement, signifie leur crainte à cause des peines, et alors une violente lamentation de ce que cette Religiosité si puissamment fortifiée peut être détruite si subitement et si complètement, et de ce qu'eux peuvent périr. — Au loin se tenir à cause de la crainte du tourment,* signifie un état encore éloigné de l'état de ceux qui sont dans la damnation parce que c'est être dans la

crainte pour le tourment, ainsi qu'il va être montré; *malheur! malheur!* signifie une violente lamentation; que « malheur! » signifie la lamentation sur la calamité, l'infélicité et la damnation, on le voit ci-dessus, N° 416; de là, « malheur! malheur! » signifie une violente lamentation; par *la ville grande, Babylone,* il est signifié cette Religiosité, ici de même que ci-dessus, N° 751, Babylone comme femme ou prostituée, parce qu'il est dit *son tourment;* par *ville forte,* il est signifié une Religiosité si puissamment fortifiée; par *en une heure est venu ton jugement,* il est signifié qu'elle peut être détruite si subitement, et qu'eux peuvent périr; en une heure signifie si subitement, et par le jugement il est signifié sa destruction et la perte de ceux qui ont commis scortation et se sont plongés dans les délices avec cette prostituée, et desquels il s'agit ici; que ceux-là aient péri par le Jugement Dernier, on peut le voir dans l'Opuscule DU JUGEMENT DERNIER ET DE LA BABYLONIE DÉTRUITE, publié à Londres en 1758; ces choses ont été dites de cette destruction. Si se tenir au loin à cause de la crainte de son tourment signifie un état encore éloigné de l'état de ceux qui sont dans la damnation parce que c'est être dans la crainte pour le tourment c'est parce que par loin il est entendu, non pas un éloignement d'espace, mais un éloignement d'état, quand quelqu'un est dans la crainte à cause des peines, car tant que l'homme est dans l'état de crainte, il voit, il examine, il se lamente; l'éloignement d'état, qui est l'éloignement dans le sens spirituel, est aussi signifié ailleurs dans la Parole par loin, comme dans ces passages : « *Écoutez, vous qui êtes* LOIN, *ce que j'ai fait; et connaissez, vous qui êtes* PRÈS, *ma force.* » — Ésaïe, XXXIII. 13. — « *Suis-je Dieu de* PRÈS, *Moi, et non Dieu de* LOIN? » — Jérém. XXIII. 23. — « *Il a trouvé grâce dans le désert; Israël a dit : De* LOIN *Jéhovah m'a apparu.* » — Jérém. XXXI. 2, 3. — « *Amène mes fils de* LOIN. » — Ésaïe, XLIII. 6. — « *Écoutez, peuples de* LOIN. » — Ésaïe, XLIX. 1. — « *Peuples et nations qui viennent d'une terre* ÉLOIGNÉE. » — Ésaïe, V. 26; — et en outre ailleurs; par exemple, — Jérém. IV. 16. V. 15. Zach. VI. 15, — où par les peuples et les nations de loin sont entendus ceux qui sont plus éloignés des vrais et des biens de l'Église : dans le langage ordinaire, les parents sont appelés proches, et ceux qui sont moins près en parenté sont appelés éloignés.

770. Cette Religiosité est appelée Ville forte, parce qu'elle s'était extrêmement fortifiée, car elle s'était fortifiée, non-seulement par une multitude de nations et de peuples qui la reconnaissent, mais encore par beaucoup d'autres choses; par exemple, par un grand nombre de monastères, et par des armées de moines qui les habitent, — cette expression est employée parce qu'ils appellent milice leur ministère; — par des possessions de richesses sans mesure ni satiété; puis, par le tribunal de l'inquisition; et, en outre, par les menaces et les terreurs, surtout pour le Purgatoire, dans lequel chacun est dit venir; par l'extinction de la lumière de l'Évangile, et en conséquence par l'aveuglement dans les choses spirituelles, ce qui a lieu parce qu'ils défendent et qu'ils empêchent de lire la Parole; par des Messes dites dans une langue inconnue au vulgaire; par diverses saintetés externes; par le culte des morts et de leurs statues, insité dans le peuple qui est tenu dans l'ignorance au sujet de Dieu; et par diverses pompes dans les externes; ainsi, par ces différents moyens, on est dans une foi corporelle sur la sainteté de toutes les choses de cette Religiosité : de là vient qu'on ignore tout à fait ce qui, dans cette Religiosité, est intérieurement caché, tandis que cependant cette Religiosité est absolument telle qu'elle est décrite ci-dessus par ces paroles : « *La Femme était revêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or et de pierres précieuses et de perles, ayant en sa main une coupe d'or pleine d'abominations et d'impureté de sa scortation.* » — Apoc. XVII. 4. — Mais quoique Babylone se fût ainsi fortifiée, même pareillement dans le Monde spirituel, ainsi qu'il sera montré plus bas, N° 772, toujours est-il qu'au jour du Jugement Dernier elle a été entièrement détruite : sur sa dévastation, Jérémie prophétise ainsi : « *Quand Babel serait montée dans les Cieux, et quand elle aurait fortifié le haut lieu de sa force, d'avec Moi lui viendront ses dévastateurs.* » — LI. 53. — « *Les* (hommes) *forts de Babel sont assis dans les remparts, à l'oubli a été livrée leur puissance; on a brûlé ses habitations; brisées ont été ses barres. La ville a été prise par une extrémité. Même la muraille de Babel est tombée.* » — LI. 30, 31, 44. — « *Soudain elle est tombée, Babel, et elle a été brisée; poussez des hurlements sur elle, prenez du baume pour sa douleur, peut-être guérira-t-elle?* » — LI. 8.

771. Vers. 11. *Et les marchands de la terre pleureront et seront dans le deuil à cause d'elle, de ce que leurs marchandises personne n'achète plus, signifie les inférieurs dans l'ordre hiérarchique, qui font le service et s'enrichissent au moyen des choses saintes; ici, leurs douleurs de ce que, après la destruction de Babylone, leurs choses religieuses sont reconnues, non pas pour saintes, mais pour des vrais et des biens adultérés et profanés de la Parole et par conséquent de l'Église, et qu'ainsi ils ne peuvent plus, comme auparavant, tirer profit de ces choses.* Par les marchands sont entendus les inférieurs dans l'ordre hiérarchique ecclésiastique, parce que par les Rois de la terre, dont il a été parlé jusqu'ici, sont entendus les supérieurs dans cet ordre; *voir* ci-dessus, N° 767; ainsi, par *les marchands de la terre* sont entendus ceux qui font le service et s'enrichissent au moyen des choses saintes; par *pleureront et seront dans le deuil* sont signifiées leurs douleurs, de même que ci-dessus, N° 767; par *leurs marchandises* sont signifiées les choses saintes ou les choses religieuses par lesquelles ils tirent du profit ou du gain; par *ne plus les acheter*, il est signifié ne pas vouloir les avoir, parce qu'elles sont, non pas des choses saintes, mais des vrais et des biens adultérés et profanés de la Parole et par conséquent de l'Église; qu'acheter, ce soit acquérir pour soi, on le voit, N° 606. Il est parlé ainsi de ce sujet, dans Jérémie : « *Babel, toi qui habites sur des eaux abondantes, grande en trésors; elle est venue, ta fin, la mesure de ton lucre.* » — LI. 13.

772. Vers. 12. *Marchandises d'or et d'argent, et de pierres précieuses, et de perles, signifie qu'ils n'ont plus ces choses, parce qu'ils n'ont pas les biens et les vrais spirituels, auxquels de telles choses correspondent.* Par leurs *marchandises*, il n'est pas signifié d'autres choses que celles qui sont nommées là; car il est notoire qu'ils ont en abondance de l'or, de l'argent, des pierres précieuses et des perles, et qu'ils se les sont procurées au moyen de leurs choses religieuses dont ils ont fait des saintetés Divines; telles étaient les richesses de ceux qui étaient de la Babylonie avant le Jugement Dernier, car alors il leur avait été accordé de se composer, pour ainsi dire, des Cieux, et par divers artifices de s'acquérir du Ciel de telles richesses, et même d'en remplir des

armoires, comme dans le monde; mais après le Jugement Dernier, quand leurs Cieux factices ont été détruits, toutes ces choses ont été réduites en poussière et en cendre, et par le vent oriental elles ont été emportées et répandues comme une poussière profane sur leurs enfers; mais, sur ce sujet, on peut lire la description qui en a été faite *de visu* dans l'Opuscule DU JUGEMENT DERNIER ET DE LA BABYLONIE DÉTRUITE, publié à Londres en 1758. Depuis ce renversement et leur chute dans l'enfer, ils sont dans un si misérable état, qu'ils ignorent ce que c'est que l'or, l'argent, les pierres précieuses et les perles; la raison de cela, c'est que l'or, l'argent et les pierres précieuses, correspondent aux biens et aux vrais spirituels, et les perles aux connaissances du bien et du vrai; et comme ils n'ont aucun vrai ni aucun bien, ni les connaissances du vrai et du bien, mais qu'au lieu de cela ils ont les maux et les faux et les connaissances du mal et du faux, ils ne peuvent pas avoir ces richesses; mais ils ont des choses qui correspondent, à savoir, des matières viles et d'une couleur noirâtre, outre certains coquillages, dans la possession desquels ils placent leur cœur, comme autrefois ils le plaçaient dans les choses précieuses ci-dessus nommées. Il faut qu'on sache que dans le Monde spirituel il y a toutes les choses qui sont dans le Monde naturel, avec la seule différence que toutes dans le Monde spirituel sont des correspondances, car elles correspondent aux intérieurs des habitants, resplendissantes et magnifiques pour ceux qui sont dans la sagesse d'après les Divins Vrais et les Divins Biens procédant du Seigneur par la Parole, et tout opposées pour ceux qui sont dans la folie d'après les faux et les maux : une telle correspondance, qui est de création, existe quand le spirituel du mental est abaissé dans le sensuel du corps; c'est pourquoi, là, chacun en entrant dans la propre chambre d'un autre sait quel est cet autre. D'après ces considérations, on peut voir que par *marchandises d'or et d'argent, et de pierres précieuses et de perles,* il est signifié qu'ils n'ont plus ces choses, parce qu'ils n'ont pas les biens et les vrais spirituels, ni les connaissances du bien et du vrai, auxquels ces choses correspondent. Que l'or signifie le bien et l'argent le vrai, on le voit ci-dessus, N°s 211, 726; puis aussi, que la pierre précieuse signifie le vrai spirituel, N°s 231, 540, 726; et

que les perles signifient les connaissances du vrai et du bien, N° 727.

773. *Et de fin lin, et de pourpre, et de soie et d'écarlate, signifie qu'ils n'ont plus ces choses, parce qu'ils n'ont pas les biens et les vrais célestes auxquels de telles choses correspondent.* Par les choses ci-dessus nommées, à savoir, l'or, l'argent, les pierres précieuses et les perles, sont signifiés en général les biens et les vrais spirituels, comme il a été dit ci-dessus, N° 772; mais par celles-ci, qui sont le *fin lin,* la *pourpre,* la *soie* et l'*écarlate* sont signifiés en général les biens et les vrais célestes; car chez ceux qui sont dans le Ciel et dans l'Église il y a des biens et des vrais spirituels, et il y a des biens et des vrais célestes; les biens et les vrais spirituels appartiennent à la sagesse, et les biens et les vrais célestes appartiennent à l'amour; et parce qu'ils n'ont pas non plus ces biens et ces vrais célestes, mais qu'ils ont les maux et les faux qui y sont opposés, c'est pour cela qu'il est fait mention de ces biens et de ces vrais; en effet, ils suivent en ordre. Or, comme il en est de ceux-ci de même que des précédents, il n'est pas besoin d'une autre explication que celle qui a été donnée dans le précédent Article. Ce que signifie spécialement le fin lin sera dit dans le Chapitre suivant, où sont ces paroles : « *Le fin lin, ce sont les justices des saints,* » Vers. 8; N°s 814, 815; que la pourpre signifie le bien céleste, et l'écarlate le vrai céleste, on le voit ci-dessus, N° 725 : par la soie il est signifié le bien et le vrai célestes tenant le milieu, le bien d'après sa douceur, et le vrai d'après son éclat; elle est nommée seulement dans Ézéchiel,— XVI. 10, 13.

774. *Et tout bois odoriférant, et tout vase d'ivoire, signifie qu'ils n'ont plus ces choses, parce qu'ils n'ont pas les biens et les vrais naturels, auxquels de telles choses correspondent.* Il en est de ces choses comme de celles qui ont été expliquées ci-dessus, N°s 772, 773, avec la seule différence que par les choses nommées en premier lieu sont entendus les biens et les vrais spirituels, dont il est parlé, N° 772; et que par celles nommées en second lieu sont entendus les biens et les vrais célestes, dont il vient d'être parlé, N° 773, et que par celles maintenant nommées, qui sont le *bois odoriférant* et le *vase d'ivoire,* sont entendus les biens et les vrais naturels : en effet, il y a trois degrés de sagesse et d'amour,

et par suite trois degrés de vrai et de bien ; le premier degré est appelé céleste, le second spirituel, et le troisième naturel ; ces trois degrés sont par naissance chez chaque homme, et sont aussi dans le commun dans le Ciel et dans l'Église ; c'est pour cette raison qu'il y a trois Cieux, le suprême, le moyen et le dernier, absolument distincts entre eux selon ces degrés; pareillement l'Église du Seigneur dans les terres; mais quelle est cette Église chez ceux qui sont dans le degré céleste, quelle elle est chez ceux qui sont le degré spirituel, et quelle elle est chez ceux qui sont dans le degré naturel, ce n'est pas ici le lieu de l'exposer; mais, sur ce sujet, on peut voir LA SAGESSE ANGÉLIQUE SUR LE DIVIN AMOUR ET SUR LA DIVINE SAGESSE, Troisième Partie, où il est traité des Degrés; ici, il sera seulement dit que chez ceux qui sont de Babylone il n'y a ni les biens et les vrais spirituels, ni les biens et les vrais célestes, ni même les biens et les vrais naturels. Si les spirituels sont nommés en premier lieu, c'est parce que beaucoup d'entre eux peuvent être spirituels, pourvu qu'ils aient de cœur, comme ils le disent de bouche, la Parole pour sainte; mais ils ne peuvent pas devenir célestes, parce qu'ils s'adressent, non pas au Seigneur, mais à des hommes vivants et à des hommes morts, et leur rendent un culte; c'est pour cette raison que les célestes sont nommés en second lieu. Si par le bois odoriférant est signifié le bien naturel, c'est parce que le Bois dans la Parole signifie le bien et la Pierre le vrai, et que le Bois odoriférant *(thyinum)* tire sa dénomination de deux, et deux aussi signifie le bien; que ce soit le bien naturel, c'est parce que le bois n'est pas une matière de prix, comme le sont l'or, l'argent, les pierres précieuses, les perles, le fin lin, la pourpre, la soie, et l'écarlate; pareillement la pierre; il en est de même de l'Ivoire, par lequel est signifié le vrai naturel; si l'Ivoire signifie le vrai naturel, c'est parce qu'il est blanc et peut être poli, et parce qu'il est tiré de la bouche de l'Éléphant, dont il fait aussi la force; afin que l'Ivoire soit le vrai naturel de ce bien, qui est signifié par le bois odoriférant, il est dit « vase d'ivoire, » car par le vase est signifié ce qui contient, ici le vrai qui contient le bien. Que le Bois signifie le bien, on peut en quelque sorte le voir par ces faits, « *que les eaux amères dans Marah devinrent douces au moyen d'un Bois qui y fut jeté.* » — Exod. XV. 25. — « *Que les*

Tables de pierre, sur lesquelles la Loi avait été inscrite, furent déposées dans une ARCHE FAITE DE BOIS DE SCHITTIM. » — Exod. XXV. 10 à 16. — « *Que le Temple de Jérusalem* FUT COUVERT AVEC DU BOIS, *et* REVÊTU DE BOIS A L'INTÉRIEUR. » — I Rois, VI. 10, 15. — « *Que l'Autel dans le désert était fait de* BOIS. » — Exod. XXVII. 1, 6. — Et en outre par ces passages : « *La pierre crie de la muraille, et la charpente répond du* BOIS. » — Habak. II. 11. — « *Ils enlèveront tes richesses, ils pilleront tes marchandises, et tes pierres et tes* BOIS *au milieu de la mer ils jetteront.* » — Ézéchiel, XXVI. 12. — Il a été dit au Prophète « *de prendre un* BOIS, *et d'écrire dessus le nom de Jehudah et des fils d'Israël, et aussi d'écrire sur un autre* BOIS *le nom de Joseph et d'Éphraïm, et de les joindre en* UN SEUL BOIS. » — Ézéch. XXXVII. 16, 17. — « *Nos eaux pour de l'argent nous buvons, et nos* BOIS *pour un prix viennent.* » — Lament. V. 4. — « *Si quelqu'un avec son compagnon vient dans une forêt, et que la hache s'échappe du bois sur son compagnon, en sorte qu'il meure, celui-là s'enfuira dans une ville d'asile.* » — Deutér XIX. 5 ; — ceci donc, parce que le bois signifie le bien, et qu'ainsi il n'a pas donné la mort à son compagnon par le mal ou par mauvaise intention, mais par accident, parce qu'il était dans le bien ; sans parler de plusieurs autres passages. Mais, dans le sens opposé, par le Bois il est signifié le mal et ce qui est maudit ; par exemple, en ce qu'ils faisaient des statues de bois et les adoraient, — Deutér. IV. 23 à 28. Ésaïe, XXXVII. 19. LX. 20. Jérém. X. 3. 8. Ézéch. XX. 32 ; — puis, en ce que être pendu au Bois était une malédiction, — Deutér. XXI. 22, 23. — Que l'Ivoire signifie le vrai naturel, on peut aussi le voir par les passages où l'Ivoire est nommé ; par exemple, — Ézéch. XXVII. 6, 15. Amos, III. 15. VI. 4. Ps. XLV. 9.

775. *Et tout vase de bois très-précieux, et d'airain, et de fer, et de marbre, signifie qu'ils n'ont plus ces choses, parce qu'ils n'ont pas les biens et les vrais scientifiques qui concernent l'Église, auxquels de telles choses correspondent.* Il en est de ces choses comme de celles qui ont été expliquées ci-dessus, N°s 772, 773, 774, avec la différence que par celles-ci sont signifiés les scientifiques qui sont les derniers du mental naturel de l'homme, lesquels, parce qu'ils diffèrent en qualité d'après l'essence qui est

en eux, sont appelés *vase de bois très-précieux, d'airain, de fer et de marbre,* car par les vases sont signifiés les scientifiques, ici dans les choses de l'Église, parce que les scientifiques sont les contenants du bien et du vrai, comme les vases sont les contenants de l'huile et du vin : les scientifiques aussi sont dans une grande variété, et leur réceptacle est la Mémoire; s'ils sont d'une grande variété, c'est parce que les intérieurs de l'homme sont en eux; ils sont aussi mis dans la mémoire, ou d'après la pensée intellectuelle, ou d'après l'audition, ou d'après la lecture, et alors selon la perception variée provenant du rationnel; toutes ces choses sont intérieurement dans les scientifiques, comme il est évident quand elles sont reproduites, ce qui arrive lorsque l'homme parle ou pense. Quant à ce qui est signifié par les vases de bois très-précieux, d'airain, de fer et de marbre, cela sera dit en peu de mots : Par le vase de bois très-précieux, il est signifié le scientifique d'après le bien et le vrai rationnel, par le vase d'airain le scientifique d'après le bien naturel, par le vase de fer le scientifique d'après le vrai naturel, et par le vase de marbre le scientifique d'après l'apparence du bien et du vrai. Que le bois signifie le bien, on vient de le voir ci-dessus, N° 774; si par le bois très-précieux il est signifié ici le bien rationnel et en même temps le vrai rationnel, c'est parce que le bois signifie le bien, et que le précieux se dit du vrai; car autre est le bien signifié par le bois d'olivier, et autre celui qui est signifié par le bois de cèdre, ou par le bois de figuier, de sapin, de peuplier et de chêne. Que le vase d'airain signifie le scientifique d'après le bien naturel, et le vase de fer le scientifique d'après le vrai naturel, c'est parce que tous les métaux, comme l'or, l'argent, l'airain, le fer, l'étain, le plomb, dans la Parole, signifient des biens et des vrais; ils signifient parce qu'ils correspondent; et, parce qu'ils correspondent, ils sont aussi dans le Ciel; car là toutes choses sont des correspondances. Quant à ce que chaque métal signifie d'après la correspondance, ce n'est pas ici le lieu de le confirmer par la Parole; seulement par quelques passages, il sera montré que l'airain signifie le bien naturel, et que par suite le fer signifie le vrai naturel, comme on peut le voir par ceux-ci : « *Les pieds du Fils de l'homme furent vus semblables à de l'*AIRAIN, *comme embrasés dans une fournaise.* » — Apoc.

I. 15. — « *Il apparut à Daniel un Homme, dont les pieds étaient comme la splendeur de l'*AIRAIN POLI. » — Dan. X. 5, 6. — « *Les pieds des Chérubins apparurent étincelants comme la splendeur de l'*AIRAIN POLI. » — Ézéch. I. 7 ; — que les pieds signifient le naturel, on le voit, Nos 49, 468, 470, 510. — « *L'Ange fut vu comme l'aspect de l'*AIRAIN. » — Ézéch. XL. 3. — « *La statue, que vit Nébuchadnessar, était d'or quant à la tête, d'argent quant à la poitrine et aux bras, d'*AIRAIN *quant au ventre et au flanc, de* FER *quant aux jambes.* » — Dan. II. 32, 33 ; — par cette statue étaient représentés les états successifs de l'Église, états qui ont été appelés par les Anciens les siècles d'or, d'argent, d'airain et de fer. Puisque l'Airain signifiait le naturel, et que le peuple Israélite a été entièrement naturel, c'est pour cela que le Naturel du Seigneur a été représenté par *le serpent d'Airain, que regardaient ceux qui avaient été mordus par les serpents, et ils étaient guéris.* — Nomb. XXI. 6, 8, 9. Jean, III. 14, 15. — Que l'Airain signifie le bien naturel, on peut aussi le voir dans Ésaïe, LX. 17. Jérém. XV. 20, 21. Ézéch. XXVII. 13. Deutér. VIII. 7, 9. XXXIII. 24. 25.

776. Quiconque ne sait pas ce qui est signifié par l'Or, l'Argent, la Pierre précieuse, la Perle, le fin Lin, la Pourpre, la Soie, l'Écarlate, le Bois odoriférant, le Vase d'ivoire, le Bois très-précieux, l'Airain, le Fer, le Marbre et le Vase, peut s'étonner que de telles choses aient été énumérées, et s'imaginer que ce sont seulement des mots accumulés pour l'exaltation du sujet ; mais, d'après les explications, on peut voir qu'il n'y a pas un seul de ces mots qui soit inutile, et que par eux il est pleinement décrit que, chez ceux qui se sont confirmés dans les dogmes de cette Religiosité, il n'y a pas un seul vrai ; et, s'il n'y a pas un seul vrai, il n'y a pas un seul bien qui soit bien de l'Église. J'ai conversé avec ceux qui s'étaient confirmés dans les dogmes de cette Religiosité, même avec quelques-uns qui avaient été Légats dans les conciles de Nicée, de Latran et de Trente, et qui dans le commencement avaient cru que les choses qu'ils avaient décrétées étaient de pures et saintes Vérités ; mais après une instruction, et une illustration qui alors leur fut donnée du Ciel, ils confessèrent qu'ils n'y voyaient pas même un seul vrai ; mais comme ils s'étaient alors confirmés plus que les autres dans ces dogmes, après cette illustration, qu'ils étei-

gnirent eux-mêmes, ils revinrent à leur foi première; principalement, ils croyaient que les décisions qu'ils avaient prises concernant le BAPTÊME et la JUSTIFICATION étaient des Vérités; mais toujours est-il que, lorsqu'ils étaient dans l'illustration, ils voyaient, et d'après la vue illustrée ils confessaient, que le péché originel chez chacun ne vient pas d'Adam, mais lui vient de ses propres parents en succession, et qu'il n'est pas enlevé dans le Baptême par l'imputation et l'application du mérite du Seigneur; puis aussi, que l'imputation et l'application du mérite du Seigneur sont des fictions humaines, parce qu'elles sont impossibles, et que jamais la foi n'est infusée dans un enfant à la mamelle, parce que la foi n'appartient qu'à celui qui pense. Ils voyaient néanmoins que le Baptême est Saint et est un Sacrement, parce qu'il est comme Signe et comme Mémorial que l'homme peut être régénéré par le Seigneur au moyen des vrais d'après la Parole, comme Signe pour le Ciel, et comme Mémorial pour l'homme; et que par lui l'homme est introduit dans l'Église, comme les fils d'Israël par le passage du Jourdain ont été introduits dans la terre de Canaan, et comme les habitants de Jérusalem ont été introduits à la réception du Seigneur par le baptême de Jean, car sans ce signe dans le Ciel devant les Anges les Juifs n'auraient pu ni subsister ni vivre, quand Jéhovah, c'est-à-dire, le Seigneur, est venu dans la chair. Semblables à celles-ci étaient les choses qu'ils avaient décrétées sur la Justification. Que l'imputation du mérite du Seigneur n'existe pas, et ne soit pas donnée, on le voit dans la DOCTRINE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM SUR LE SEIGNEUR, N° 18; et que le mal héréditaire, qui est appelé péché originel, ne vienne pas d'Adam, mais qu'il vienne des parents en succession, on le voit dans LA SAGESSE ANGÉLIQUE SUR LA DIVINE PROVIDENCE, N° 277. Ce que signifie Adam dans la Parole, on le voit dans le même Traité, N° 241.

777. Vers. 13. *Et cinnamome, et parfums, et onguent, et encens, signifie qu'ils n'ont plus le culte provenant des biens et des vrais spirituels, parce qu'intérieurement dans le culte ils n'ont rien qui corresponde aux choses ci-dessus nommées.* Dans le Verset précédent, il a été question des choses qui appartiennent à la doctrine de l'Église; mais, dans ce Verset, il s'agit de toutes les choses qui appartiennent au culte de l'Église : en avant sont celles

qui appartiennent à la doctrine, et à la suite celles qui appartiennent au culte, parce que des biens et des vrais de la doctrine vient la qualité du culte; car le culte n'est qu'un acte externe, dans lequel doivent être les internes qui appartiennent à la doctrine; sans eux, le culte est privé de son essence, de sa vie et de son âme. Or, comme toutes les choses appartenant à la doctrine se réfèrent aux biens qui appartiennent à l'amour et à la charité, et aux vrais qui appartiennent à la sagesse et à la foi, et que ces biens et ces vrais, selon les degrés de leur ordre, sont célestes, spirituels et naturels, de même le sont aussi toutes les choses du culte; et comme dans le Verset précédent en premier lieu sont nommés les spirituels de la doctrine, de même aussi ici les spirituels du culte, qui sont le *cinnamome*, les *parfums*, l'*onguent* et l'*encens*, et en second lieu sont nommés les célestes du culte, qui sont le vin, l'huile, la fine farine et le froment, et en troisième lieu sont nommés les naturels du culte, qui sont les bêtes de charge et les brebis; que tous ces biens et tous ces vrais du culte doivent procéder de la Parole, cela est signifié en ce qu'il est dit « et de chevaux, et de chariots, et de corps, et âmes d'hommes; » telle est la série des choses dans le sens spirituel de ce Verset. Mais par toutes les choses qui ont été énumérées dans ce Verset, il est entendu la même chose que par celles qui ont été énumérées dans le Verset précédent, c'est-à-dire, que ces biens et ces vrais ne sont pas chez eux, parce qu'ils n'ont pas chez eux des choses qui y correspondent; cela est évident d'après ce qui précède, où il est dit que la ville de Babylone sera brûlée au feu, et que personne n'achètera plus ses marchandises, Vers. 8, 9, 10, 11; et d'après ce qui suit, où il est dit que les choses grasses et splendides s'en sont allées loin d'elle, et n'y seront plus trouvées, Vers. 14; et qu'elles ont été dévastées, Vers. 16, 19. Mais maintenant il sera dit quelque chose des objets ici nommés, qui sont le cinnamome, les parfums, l'onguent, et l'encens; ces objets sont nommés, parce que ce sont ceux avec lesquels se faisaient les fumigations; que par les fumigations soit signifié le culte du Seigneur d'après les biens et les vrais spirituels, on le voit ci-dessus, N°s 277, 392; et que les fumigations fussent agréables parce qu'elles étaient de matières odoriférantes qui correspondaient, on le voit, N° 394 : toutes les matières odoriférantes,

avec lesquelles on les préparait, sont entendues par le cinnamome, les parfums et l'onguent, et leur essentiel par l'encens; cela est évident par l'énumération des aromates dont se composait le parfum, dans Moïse : « *Jéhovah dit à Moïse : Prends des aromates, du stacté, de l'onyx, du galbanum, et de l'encens pur, et tu en feras un parfum, un onguent, ouvrage d'onguentier, salé, pur, saint.* » — Exod. XXX. 34 à 37; — avec ces aromates se faisaient les fumigations, par lesquelles était signifié le culte provenant des biens et des vrais spirituels, comme il a été dit : ici est nommé le cinnamome au lieu de tous les aromates mentionnés là. Quant à ce que signifie dans le sens spirituel chacun de ces aromates, on peut le voir dans les ARCANES CÉLESTES sur l'Exode, où chaque aromate a été expliqué en particulier.

778. *Et vin, et huile, et fine farine, et froment, signifie qu'ils n'ont plus le culte provenant des biens et des vrais célestes, parce qu'intérieurement dans le culte ils n'ont pas les choses qui correspondent aux objets nommés ci-dessus.* Il en est de ces choses comme de celles qui ont été expliquées dans les Articles précédents, avec la seule différence que par celles-ci sont signifiés les biens et les vrais célestes; — *voir* ci-dessus, N° 773, quels sont les biens et les vrais qui sont appelés célestes, et quels sont ceux qui sont appelés spirituels, — et que, comme ces biens et ces vrais ne sont point en eux, ils ne sont pas non plus dans leur culte; car, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, les biens et les vrais de la doctrine sont dans le culte comme l'âme est dans le corps, c'est pourquoi le culte sans eux est un culte inanimé; tel est le culte qui dans les externes est saint et dans lequel il n'y a pas quelque interne saint. Que le *Vin* signifie le vrai d'après le bien de l'amour, on le voit ci-dessus, N° 316; que l'*Huile* signifie le bien de l'amour, on le verra dans l'Article suivant; par la *Fine farine* est signifié le vrai céleste, et par le *Froment* est signifié le bien céleste. Si par le vin, l'huile, la fine farine et le froment, sont signifiés les vrais et les biens du culte, c'est parce qu'avec eux l'on composait les libations et les minchahs, qui étaient offertes sur l'Autel conjointement avec les sacrifices, et que par les Sacrifices et les Dons offerts sur l'Autel était signifié le culte, car le culte principal consistait en ces choses : que les Libations, qui étaient le vin, aient

été offertes sur l'Autel conjointement avec les sacrifices, on peut le voir, — Exod. XXIX. 40. Lévit. XXIII. 12, 13, 18, 19. Nomb. XV. 2 à 15. XXVIII. 11 à 15, 18, jusqu'à la fin. XXIX. 1 à 7, et suiv., et en outre Ésaïe, LVII. 6. LXV. 11. Jérém. VII. 18. XLIV. 17, 18, 19. Ézéch. XX. 28. Joël, I. 9. Ps. XVI 4. Deutér. XXXII. 38. — Que l'Huile aussi ait été offerte sur l'Autel conjointement avec les sacrifices, on le voit, — Exod. XXIX. 40. Nomb. XV. 2 à 15. XXVIII. 1, jusqu'à la fin. — Que les Minchahs, qui étaient de fine farine de froment, aient été offertes sur l'Autel conjointement avec les sacrifices, on le voit, — Exod. XXIX. 40. Lévit. II. 1 à 13. V. 11 à 14. VI. 6 à 14. VII. 9 à 13. XXIII. 12, 13, 17. Nomb. VI. 14 à 21. XV. 2 à 15. XVIII. 8 à 20. — XXVIII. 1 à 15. XXIX. 1 à 7, et en outre Jérém. XXXIII. 18. Ézéch. XVI. 13, 19. Joël, I. 9. Malach. I. 10, 11. Ps. CXLI. 2. — Les pains des faces ou de proposition sur la table dans le Tabernacle étaient aussi composés de fine farine de froment, — Lévit. XXIII. 17. XXIV. 5 à 10. — Par là, on peut voir que ces quatre choses, le Vin, l'Huile, la Fine farine et le Froment, étaient des choses saintes et célestes du culte.

779. Puisque l'Huile ici est nommée parmi les choses saintes du culte, et signifie le bien céleste, il sera dit ici quelque chose de l'Huile d'onction qui a été en usage chez les Anciens, et qui plus tard a été prescrite aux fils d'Israël. Que dans les temps Anciens on ait oint les pierres dressées en statues, on le voit clairement, — Gen. XXVIII. 18, 19, 22. — *Voir* aussi qu'on oignait les armes de guerre, les écus et les boucliers, — II Sam. I. 21. Ésaïe, XXI. 5; — qu'il fut prescrit de préparer de l'Huile de sainteté pour en oindre toutes les choses saintes de l'Église; qu'on en oignait l'Autel et tous ses vases, le Tabernacle et tout ce qui le composait, — Exod. XXX. 22 à 33. XL. 9, 10, 11. Lévit. VIII. 10, 11, 12. Nomb. VII. 1; — qu'on en oignait ceux qui remplissaient les fonctions du Sacerdoce, et leurs habits, — Exod. XXIX. 7, 29. XXX. 30. XL. 13, 14, 15. Lévit. VIII. 12. Ps. CXXXIII. 1, 2, 3; — qu'on en oignait les Prophètes, — I Rois, XIX. 15, 16; — qu'on en oignait les Rois, et que c'est pour cela que les Rois étaient appelés Oints de Jéhovah, — I Sam. X. 1. XV. 1. XVI. 3, 6, 12. XXIV. 7, 11. XXVI. 9, 11, 16, 23. II Sam. I. 16. II. 4, 7. V. 3. XIX. 22. I Rois, I. 34, 35. XIX. 15, 16. II Rois, IX. 3. XI. 12,

XXIII. 30. Lament. IV. 20. Habak. III. 13. Ps. II. 2, 6. Ps. XX. 6. Ps. XXVIII. 8. Ps. XLV. 8. Ps. LXXXIV. 10. Ps. LXXXIX. 25, 39, 52. Ps. CXXXII. 17. — Si l'onction par l'Huile de sainteté a été prescrite, c'est parce que l'Huile signifiait le bien de l'amour, et représentait le Seigneur qui est, quant à son Humain, Lui-Même et Seul l'Oint de Jéhovah; Oint, non d'Huile, mais du Divin Bien même du Divin Amour; c'est aussi pour cela qu'il a été nommé Messie dans l'Ancien Testament, et Christ dans le Nouveau, — Jean, I. 42. IV. 25; — or, Messie et Christ signifient Oint : c'est de là que les Prêtres, les Rois et toutes les choses de l'Église ont été ointes, et que quand elles avaient été ointes, elles étaient appelées saintes, non pas qu'elles fussent saintes en elles-mêmes, mais parce que par là elles représentaient le Seigneur quant au Divin Humain; de là, il y avait sacrilége à outrager le Roi, parce qu'il était l'Oint de Jéhovah, — I Sam. XXIV. 7, 11. XXVI. 9. II Sam. I. 16. XIX. 22. — En outre, il a passé en usage de s'oindre soi-même et d'oindre les autres pour témoigner l'allégresse du mental *(animus)* et la bienveillance, mais avec de l'Huile ordinaire ou de l'Huile de prix, mais non avec de l'Huile de sainteté, — Matth. VI. 17. Marc, VI. 13. Luc, VII. 46. Ésaïe, LXI. 3. Amos, VI. 6. Michée, VI. 15. Ps. XCII. 11. Ps. CIV. 15. Dan. IX. 24. Deutér. XXVIII. 40. — Qu'il n'ait pas été permis de s'oindre soi-même ou d'oindre les autres avec de l'Huile de sainteté, on le voit, — Exod. XXX. 32, 33.

780. *Et bêtes de charge, et brebis, signifie qu'ils n'ont plus le culte provenant des biens et des vrais externes ou naturels de l'Église, parce qu'intérieurement dans le culte ils n'ont rien qui corresponde aux choses ci-dessus nommées.* Il en est de ces choses comme de celles qui ont été expliquées ci-dessus, N°s 777, 778, avec la différence que là ce sont des biens et des vrais spirituels, puis des biens et des vrais célestes, et qu'ici ce sont des biens et des vrais naturels; sur la distinction de ces biens et de ces vrais, *voir* ci-dessus, N° 773. Par les *bêtes de charge* et les *brebis* sont signifiés les sacrifices qui se faisaient avec des bœufs, des taureaux, des boucs, des brebis, des chevreaux, des béliers, des chèvres, des agneaux; les bœufs et les taureaux sont entendus par les bêtes de charge, et les chevreaux, les béliers, les c' è-

vres et les agneaux par les brebis; et les sacrifices étaient les externes du culte, qui aussi sont appelés les naturels du culte.

781. *Et de chevaux, et de chariots, et de corps, et âmes d'hommes, signifie toutes ces choses selon l'entendement de la Parole et la doctrine qui en procède, et selon les biens et les vrais du sens de sa lettre, qui ne sont point en eux, parce qu'ils falsifient et adultèrent la Parole, en appliquant les choses qui y sont contre son sens réel, afin de dominer sur le Ciel et sur le Monde.* Ces choses sont dites au cas génitif, parce qu'elles appartiennent à celles qui précèdent : que par les *chevaux* il soit signifié l'entendement de la Parole, on le voit, N° 298; que par les chars il soit signifié la doctrine qui procède de la Parole, on le voit, N° 437, par conséquent de même par les *chariots;* que par les *corps* et les *âmes d'hommes* soient signifiés les biens et les vrais du sens de la lettre de la Parole, c'est parce que par eux sont signifiées les mêmes choses que par le corps et le sang dans la Sainte Cène; par le corps dans la Sainte Cène est signifié le Divin Bien du Seigneur, et par le sang le Divin Vrai du Seigneur, et comme le corps et le sang signifient ce Bien et ce Vrai, ils signifient aussi le Divin Bien et le Divin Vrai de la Parole, parce que le Seigneur est la Parole; mais ici au lieu du Sang il est dit l'Ame, et cela, parce que par l'âme est pareillement signifié le Vrai, *voir* ci-dessus, N° 681, et parce que le Sang dans la Parole est appelé l'Ame, — Gen. IX. 4, 5. Lévit. XVII. 12, 13, 14. Deutér. XXVII. 25; — la même chose est signifiée par *âme d'homme,* — Ézéch. XXVII. 13; — et aussi par *semence d'homme,* — Dan. II. 43. — Des choses semblables sont signifiées par les Chevaux et les Chariots, dans Ésaïe : « *Alors on amènera tous vos frères sur les chevaux, et sur le char, et sur les chariots, et sur les mulets, et sur les dromadaires, à la montagne de ma sainteté, à Jérusalem.* » — LXVI. 20; — ces choses ont été dites de la Nouvelle Église du Seigneur, qui est Jérusalem, au sujet de ceux qui sont dans l'entendement de la Parole et dans la doctrine qui en procède, choses qui sont les chevaux, le char et les chariots. Or, comme ceux qui sont de la Religiosité Catholique-Romaine falsifient et adultèrent la Parole, en l'appliquant à la domination sur le Ciel et sur le Monde, il est signifié qu'ils n'ont aucun bien ni

aucun vrai d'après la Parole, et que par cette raison ils ne sont pas non plus dans la doctrine du bien et du vrai : Jérémie en parle ainsi : « *Il m'a dévorée, il m'a confondue le Roi de Babel; il m'a rendue vase vide, il m'a engloutie comme une baleine, il a rempli son ventre de mes délices.* » — LI. 34, 35. — « *Épée! contre les chevaux de Babel, et contre ses chars, et contre ses trésors, afin qu'ils soient pillés; sécheresse sur ses eaux, afin qu'elles tarissent, parce que terre d'images taillées, elle; et de choses horribles ils se glorifient.* » — L. 37, 38.

782. Vers. 14. *Et les fruits du désir de ton âme s'en sont allés loin de toi, et toutes les choses grasses et splendides s'en sont allées loin de toi, et plus ne les trouveras, signifie que toutes les béatitudes et toutes les félicités du Ciel, même les externes, telles qu'elles sont désirées par eux, s'enfuiront absolument et ne se présenteront plus, parce qu'il n'y a chez eux aucune affection céleste ni spirituelle du bien et du vrai.* Par *les fruits du désir de l'âme* il n'est pas signifié autre chose que les béatitudes et les félicités du Ciel, parce qu'elles sont les fruits de toutes les choses de la doctrine et du culte, dont il a été question, et parce qu'elles sont les désirs des hommes quand ils meurent, et leurs désirs aussi quand ils sont récemment arrivés dans le monde spirituel; par *les choses grasses et splendides* sont signifiées les affections célestes et spirituelles du bien et du vrai, par les choses grasses les affections du bien, dont il va être parlé, et par les choses splendides les affections du vrai, qui sont dites splendides, parce qu'elles existent d'après la lumière du Ciel et sa splendeur dans les mentals, d'où résultent l'intelligence du bien et du vrai et la sagesse; par *s'en aller* et *ne plus les trouver*, il est signifié qu'elles s'enfuiront et ne se présenteront plus, parce qu'eux ne sont dans aucun bien et aucun vrai, ni céleste ni spirituel; il est dit même les externes telles qu'elles sont désirées par eux, parce qu'ils ne désirent d'autres béatitudes, d'autres félicités, ni d'autres affections, que celles qui sont corporelles et mondaines, et que par suite ils ne peuvent savoir ce que c'est que celles qui sont appelées célestes et spirituelles, ni quelles elles sont. Mais ceci va être illustré en dévoilant quel est leur sort après la mort : Tous ceux de cette Religiosité, qui ont été dans l'amour de la domina-

tion d'après l'amour de soi et par suite dans l'amour du monde, quand ils viennent dans le Monde spirituel, ce qui arrive aussitôt après la mort, ne respirent que la domination et les voluptés du mental *(animus)* que procure cette domination, et les voluptés du corps que procure l'opulence; car l'amour régnant, avec ses affections ou ses convoitises et ses désirs, reste chez chacun après la mort; mais comme l'amour de dominer d'après l'amour de soi sur les choses saintes de l'Église et du Ciel, qui toutes sont des Divins du Seigneur, est diabolique, c'est pour cela que, après un certain temps, ils sont séparés de leurs compagnons, et sont précipités dans les enfers : mais cependant, comme d'après cette Religiosité ils ont été dans un culte Divin externe, on leur enseigne d'abord ce que c'est que le Ciel et quel il est, ce que c'est que la félicité de la vie éternelle et quelle elle est, à savoir, que ce sont de pures béatitudes influant du Seigneur chez chacun dans le Ciel selon la qualité de l'affection céleste du bien et du vrai chez eux; mais comme ils ne se sont point adressés au Seigneur, et par suite n'ont point été conjoints avec Lui, et qu'ils n'ont été dans aucune semblable affection du bien et du vrai, ils ont ces béatitudes en aversion et ils les fuient, et alors ils désirent les voluptés de l'amour de soi et du monde, qui sont des voluptés purement naturelles et corporelles; mais comme dans ces voluptés il a été insité de faire du mal, principalement à ceux qui rendent un culte au Seigneur, par conséquent aux Anges du Ciel, c'est pour cela même qu'ils sont privés de ces voluptés, et sont alors rejetés parmi leurs compagnons qui, dans des cachots infernaux, sont dans le mépris et dans la misère. Mais cela leur arrive selon le degré de l'amour de la domination sur les Divins du Seigneur, degré selon lequel il y a chez eux rejet du Seigneur. D'après ces considérations, on peut maintenant voir que par « les fruits du désir de ton âme s'en sont allés loin de toi, et toutes les choses grasses et splendides s'en sont allés loin de toi, et plus ne les trouveras, » il est signifié que toutes les béatitudes et toutes les félicités du Ciel, même les externes, telles qu'elles sont désirées par eux, s'enfuiront absolument et ne se présenteront plus, parce qu'il n'y a chez eux aucune affection céleste ni spirituelle du bien et du vrai. Que les choses grasses signifient les biens célestes et leurs affections et

aussi les plaisirs des affections, on peut le voir par les passages suivants : « *Écoutez-Moi, et mangez du bon, et que se délecte dans la* Graisse *votre âme.* » — Ésaïe, LV. 2. — « *Je remplirai l'âme des prêtres de* Graisse, *et mon peuple de mon* Bien *sera rassasié.* » — Jérém. XXXI. 14. — « *De* Moelle *et de* Graisse *sera rassasiée mon âme, et avec lèvres de cantiques* (Te) *louera ma bouche.* » — Ps. LXIII. 6. — « *Ils sont remplis de la* Graisse *de ta maison, et au fleuve de tes délices tu les abreuves.* » - Ps. XXXVI. 9. — « *Jéhovah fera à tous les peuples dans cette Montagne un festin de* Graisses, *de* Graisses moelleuses. » — Ésaïe, XXV. 6. — « *Encore du produit ils donneront dans la blanche vieillesse;* Gras *et verts ils seront, pour annoncer que Jéhovah* (est) *droit.* » — Ps. XCII. 15, 16. — « *Dans le festin que Jéhovah fera, vous mangerez de la* Graisse a satiété, *et boirez du sang jusqu'à l'ivresse.* » — Ézéch. XXXIX. 19. — « *Jéhovah rendra* Gras *ton holocauste.* » — Ps. XX. 4. — Comme la Graisse signifie le bien céleste, c'est pour cela qu'il avait été statué, que « *toute* Graisse *des choses sacrifiées sur l'Autel serait brûlée.* » — Exod. XXIX. 13, 22. Lévit. I. 8. III. 3 à 16. IV. 8 à 35. VII. 3, 4, 30, 31. XVII. 6. Nomb. XVIII. 17, 18. — Dans le sens opposé, par les Gras sont signifiés ceux qui ont le bien en dégoût, et qui le méprisent et le rejettent parce qu'il est trop abondant, — Deutér. XXXII. 15. Jérém. V. 28. L. 11. Ps. XVII. 10. Ps. LXVIII. 32. Ps. CXIX. 70, et ailleurs.

783. Vers. 15. *Les marchands de ces choses, qui sont devenus riches par elle, au loin se tiendront, à cause de la crainte de son tourment, pleurant et étant dans le deuil, signifie l'état avant la damnation, et alors la crainte et la lamentation de ceux qui se sont enrichis par diverses dispenses et par diverses promesses de joies célestes.* Par *les marchands de ces choses*, à savoir, des fruits du désir de l'âme, et des choses grasses et splendides, dont il s'agit dans le Verset précédent, sont signifiés ceux qui, par diverses dispenses et par diverses promesses de joies célestes, sont devenus riches, c'est-à-dire, ont fait du gain : par ces marchands sont entendus tous ceux qui, tant supérieurs qu'inférieurs dans leur ordre Ecclésiastique, ont fait du gain par de telles choses; que ce soient aussi les supérieurs, on le voit clairement

par le Vers. 23 de ce Chapitre, où il est dit « *parce que tes Marchands étaient les Grands de la terre;* » que ce soient les inférieurs, on le voit par le Vers. 11 ci-dessus, N° 771; par *se tenir au loin à cause de la crainte du tourment, pleurant et étant dans le deuil,* il est signifié tandis qu'ils sont encore dans un état éloigné de la damnation, et cependant dans la crainte alors à cause des peines, et dans la lamentation, comme ci-dessus, N° 769, où il est dit des choses semblables.

784. Quant à ce qui concerne les dispenses, par lesquelles ils s'enrichissent, elles sont de diverses sortes : Il y a les dispenses pour les Mariages à contracter entre degrés prohibés dans les lois; pour les Divorces; pour les Maux, même énormes, et alors pour la libération des peines temporelles; puis aussi par les Indulgences : dispenses pour les Ministères sans aucun pouvoir ou autorité des Séculiers, parmi lesquels sont aussi les Confirmations de Duchés et de Principautés; outre cela, par les promesses des joies célestes faites à ceux qui enrichissent les monastères, et augmentent leurs trésors, appelant leurs dons de bonnes œuvres, saintes en elles-mêmes, et aussi des mérites, et les amenant à faire ces dons en leur inculquant la foi au pouvoir et au secours de leurs Saints, et aux miracles faits par eux : ils cherchent principalement à s'emparer des riches quand ils sont malades, et alors ils leur donnent de la terreur pour l'enfer, et ainsi ils obtiennent de force, en promettant des Messes pour leurs âmes selon la valeur du legs, et par ces Messes une délivrance successive du lieu de tourment, qu'ils appellent Purgatoire, et ainsi leur introduction dans le Ciel. Quant au Purgatoire, je puis assurer que c'est purement une fiction Babylonique pour tirer du gain, et qu'il n'y en a pas, et ne peut pas y en avoir : tout homme, après la mort, vient d'abord dans le Monde des esprits, qui tient le milieu entre le Ciel et l'Enfer, et là il est préparé ou pour le Ciel ou pour l'Enfer, chacun selon sa vie dans le Monde; et dans ce Monde des esprits il n'y a de tourment pour qui que ce soit, mais le méchant vient pour la première fois dans le tourment, lorsqu'après la préparation il va dans l'enfer : dans ce Monde, il y a d'innombrables sociétés, où sont des joies semblables aux joies sur terre, et cela, parce que ceux qui y sont ont été conjoints aux hommes sur terre

qui sont aussi dans le milieu entre le Ciel et l'Enfer; leurs externes y sont successivement dépouillés, et ainsi leurs internes sont ouverts, et cela, jusqu'à ce que soit mis à découvert l'amour régnant qui, étant l'amour de la vie, est intime et domine sur les externes; lorsqu'il a été mis à découvert, on voit clairement quel est l'homme, et selon la qualité de cet amour il est envoyé du Monde des esprits en son lieu, s'il est bon dans le Ciel, et s'il est méchant dans l'Enfer. Qu'il en soit ainsi, il m'a été donné de le savoir avec certitude, parce qu'il m'a été donné par le Seigneur d'être avec ceux qui sont dans ce Monde, d'y voir toutes choses, et ainsi d'en donner par expérience des relations, et cela, depuis maintenant vingt années : c'est pourquoi, je puis assurer que le Purgatoire est une fiction, qui peut être appelée diabolique, parce qu'elle a été inventée en vue du gain et du pouvoir sur les âmes, même des défunts, après la mort.

785. Vers. 16. *Et disant : Malheur! malheur! cette ville grande, qui était revêtue de fin lin et de pourpre et d'écarlate, et parée d'or et de pierres précieuses et de perles! parce qu'en une heure ont été dévastées tant de richesses, signifie une violente lamentation de ce que leurs magnificences et leurs gains ont été détruits si subitement et si complètement.* Par *malheur! malheur!* il est signifié une violente lamentation, comme ci-dessus, N° 769; par *cette ville grande* est signifiée la Religiosité Catholique-Romaine, parce qu'il est dit « revêtue de fin lin et de pourpre, et parée d'or, » ce qui ne peut pas être dit d'une ville, mais d'une Religiosité; par *revêtue de fin lin et de pourpre et d'écarlate, et parée d'or et de pierres précieuses et de perles,* il est signifié la même chose que ci-dessus, N°s 725, 726, 727, où sont les mêmes paroles, en général, les magnificences dans la forme externe; par *parce qu'en une heure ont été dévastées tant de richesses,* il est signifié que leurs gains ont été détruits si subitement et si complètement; par une heure, il est signifié subitement et complètement, comme ci-dessus, N° 769, parce que par le temps et par toutes les choses du temps sont signifiés des états, N° 476. D'après cela, il est évident que par ces paroles sont signifiées les choses rapportées ci-dessus. Sur la dévastation de Babel il est dit des choses semblables, dans Jérémie : « *La terre de Ba-*

bel est pleine de crimes à l'égard du Saint d'Israël : les pensées de Jéhovah sont contre elle, pour la réduire en désolation : on ne prendra point de toi la pierre pour l'angle, ou la pierre des fondements, parce que dévastation du siècle tu seras. Babel sera en monceaux, habitacle de dragons, stupeur et sifflement. Babel a été réduite en désolation, sur elle monte la mer, par la multitude de ses flots elle a été couverte ; réduites ont été ses villes en désolation, terre de sécheresse et de solitude. » — LI. 5, 11, 26, 29, 37, 41, 42, 43.

786. Vers. 17. *Et tout pilote, et quiconque sur les navires s'occupe, et les matelots et tous ceux qui sur mer trafiquent, signifie ceux qui sont appelés Laïques, tant ceux qui ont été constitués dans une grande dignité que ceux qui l'ont été dans une moindre, jusqu'au bas peuple, qui ont été attachés à cette Religiosité, et qui l'aiment et la caressent, ou de cœur la reconnaissent et la révèrent.* Du Vers. 9 au Vers. 16, il a été question des Ecclésiastiques qui, par cette Religiosité, ont été dans la Domination et ont exercé le pouvoir Divin du Seigneur, et par ce pouvoir ont gagné le monde ; maintenant, il s'agit de ceux qui ne sont dans aucun ordre du ministère, mais néanmoins aiment et caressent cette Religiosité, ou de cœur la reconnaissent et la révèrent, et sont appelés Laïques ; par *tout pilote* sont entendus ceux d'entre eux qui sont au rang suprême, ce sont les Empereurs, les Rois, les Ducs et les Princes ; par *quiconque sur les navires s'occupe* sont entendus ceux qui exercent différentes fonctions dans un degré élevé et dans un degré inférieur ; par *les matelots* sont entendus ceux qui sont le plus bas et qu'on appelle le vulgaire ; par *tous ceux qui sur mer trafiquent* sont entendus tous ceux en général qui ont été attachés à cette Religiosité, et qui l'aiment et la caressent, ou de cœur la reconnaissent et la révèrent : que les uns et les autres soient entendus ici, cela est évident par la série des choses dans le sens spirituel, et par la signification de « sur les navires, » et de « s'occuper sur les navires » et « des matelots, » et par la signification de « ceux qui trafiquent sur mer ; » par les pilotes des navires, par ceux qui s'occupent sur les navires et par les matelots, il ne peut pas en être entendu d'autres que ceux qui apportent les choses, nommées ci-dessus

marchandises, c'est-à-dire, celles qu'ils amassent dans leurs trésors, et aussi leurs possessions, et pour le prix desquelles ils remportent des bénédictions et béatifications, comme mérites, et autres choses semblables qu'ils désirent pour leurs âmes; et comme ce sont ceux-ci qui sont entendus, il est évident que par « tout pilote, » il est entendu les plus grands d'entre eux; par « quiconque sur les navires s'occupe, » tous ceux qui dans les fonctions sont subordonnés à ceux-là, et par « les matelots, » ceux de la dernière classe; que par les navires soient signifiées les marchandises spirituelles qui sont les connaissances du vrai et du bien, on le voit ci-dessus, N° 406, ici les marchandises naturelles, en échange desquelles ils remportent, comme ils se l'imaginent, des marchandises spirituelles; si par « tous ceux qui sur mer trafiquent, » il est entendu tous ceux, quels qu'ils soient, qui aiment et caressent cette Religiosité, ou de cœur la reconnaissent et la révèrent, c'est parce que par la Mer est signifiée cette Religiosité, car par la Mer est signifié l'Externe de l'Église; *voir* ci-dessus, N°s 238, 290, 403, 404, 420, 470, 567, 659, 661, et cette Religiosité est purement Externe. Des choses semblables sont signifiées par ces paroles, dans Ésaïe : « *Ainsi a dit Jéhovah votre Rédempteur, le Saint d'Israël : A cause de vous j'ai envoyé vers Babel, et je renverserai toutes ses barres, et les Chaldéens, desquels dans les Navires le cri; ainsi a dit Jéhovah, qui a donné dans la mer un chemin, et dans les eaux impétueuses un sentier.* » — XLIII. 14, 16; — il est dit le cri dans les navires, comme ici aussi « au loin se tinrent, et de leurs navires ils criaient : » et aussi dans Ézéchiel : « *A la voix du cri de tes pilotes trembleront les faubourgs, et ils descendront de leurs navires tous ceux qui tiennent la rame, tous les matelots et les pilotes de la mer, et sur toi ils crieront amèrement.* » — XXVII. 28, 29, 30; — mais ces choses ont été dites de la dévastation de Tyr, par qui est signifiée l'Église quant aux connaissances du vrai et du bien. Toutefois, il faut qu'on sache qu'ici il n'est entendu que ceux qui aiment et caressent cette Religiosité, ou de cœur la reconnaissent et la révèrent. Mais ceux de cette même Religiosité, qui la reconnaissent, il est vrai, parce qu'ils y sont nés et y ont été élevés, et qui ne savent rien de leurs astuces et de leurs piéges pour s'arroger le Culte Divin, et pour posséder

toutes les choses de tous dans le monde, et néanmoins font le bien d'un cœur sincère, et ont tourné aussi leurs yeux vers le Seigneur, ceux-ci après la mort viennent parmi les heureux; car, instruits dans le monde des esprits, ils reçoivent les vérités et rejettent l'adoration du Pape et l'invocation des Saints, et ils reconnaissent le Seigneur pour le Dieu du Ciel et de la Terre, sont élevés dans le Ciel et deviennent Anges; c'est pourquoi, dans le Monde spirituel, il y a aussi, composées de ceux-là, plusieurs Sociétés célestes, à la tête desquelles sont placés des personnages honorés, qui ont vécu de la même manière : il m'a été donné de voir que quelques-uns aussi, qui avaient été Empereurs, Rois, Ducs et Princes, qui même avaient reconnu le Pape pour chef suprême de l'Église, mais non pour Vicaire du Seigneur, et reconnu aussi quelques parties des Bulles papales, mais cependant avaient regardé la Parole comme sainte, et agi avec justice dans leur administration, étaient chefs de ces Sociétés : *voir* sur ce sujet quelques détails rapportés d'après l'expérience dans la CONTINUATION SUR LE JUGEMENT DERNIER ET SUR LE MONDE SPIRITUEL, N°s 58 et 60.

787. *Au loin se tinrent,* (Vers. 18.) *et ils criaient, voyant la fumée de sa combustion, disant : Quelle ville fut semblable à cette ville grande! signifie dans l'état éloigné, leur deuil au sujet de la damnation de cette Religiosité, qu'ils avaient crue bien plus excellente que toute religion dans le Monde.* Par *au loin se tinrent,* il est signifié tandis qu'ils sont encore dans un état éloigné de la damnation, et néanmoins dans la crainte des peines, N°s 769, 783; par *ils criaient* est signifié leur deuil; par *la fumée de sa combustion* est signifiée la damnation à cause de l'adultération et de la profanation de la Parole, N°s 766, 767; par *quelle ville fut semblable à cette ville,* il est signifié qu'ils avaient cru cette Religiosité bien plus excellente que toute religion dans le monde; par *cette ville grande* est signifiée cette Religiosité, comme ci-dessus très-souvent. Il est notoire qu'ils croient que cette Religiosité est bien au-dessus de toute religion, et qu'elle est l'Église Mère, Reine et Souveraine; et il est notoire aussi, pour ceux qui y font attention, que cette croyance, afin qu'elle se maintienne, est continuellement inculquée par les prêtres et par les moines, et que ceux-ci agissent ainsi par ardeur de dominer

et de s'enrichir; toutefois, cependant, les laïques ne peuvent pas, à cause du pouvoir d'une telle domination, se retirer de tous les externes de cette Religiosité, mais néanmoins ils peuvent se retirer de ses internes, puisque toute liberté a été laissée et est laissée à la volonté et à l'entendement de l'homme, et par conséquent à son affection et à sa pensée.

788. Vers. 19. *Et ils jetèrent de la poussière sur leurs têtes, et ils criaient, pleurant et gémissant, disant : Malheur! malheur! cette ville grande, signifie leur douleur et leur deuil intérieurs et extérieurs, qui sont une lamentation, de ce qu'une si éminente Religiosité ait été entièrement détruite et damnée.* Par *jeter de la poussière sur les têtes*, il est signifié la douleur et le deuil intérieurs à cause de la destruction et de la damnation, dont il va être parlé; par *crier, pleurant et gémissant*, il est signifié la douleur et le deuil extérieurs, par pleurer est signifié le deuil de l'âme, et par gémir le deuil du cœur; par *malheur! malheur! cette ville*, il est signifié une profonde lamentation sur la destruction et sur la damnation; que « malheur! » signifie une lamentation sur la calamité, l'infélicité et la damnation, et par conséquent « malheur! malheur! » une profonde lamentation, on le voit, Nos 416, 769, 785, et que la ville signifie cette Religiosité, on le voit, N° 785, et ailleurs. Que par jeter de la poussière sur sa tête, il soit signifié la douleur et le deuil intérieurs à cause de la destruction et de la damnation, on le voit par les passages suivants : « *Ils crieront amèrement, et ils feront monter de la* POUSSIÈRE SUR LEUR TÊTE, *et dans la* CENDRE *ils se rouleront.* » — Ézéch. XXVII. 30. — « *Ils sont assis à terre, les anciens de la fille de Sion, ils font monter de la* POUSSIÈRE SUR LEUR TÊTE. » — Lament. II. 10. — « *Les amis de Job déchirèrent leurs tuniques, et répandirent de la* POUSSIÈRE SUR LEURS TÊTES. » — Job, II. 12. — « *Descends, et assieds-toi sur la* POUSSIÈRE, *fille de Babel; assieds-toi à terre, point de trône pour toi.* » — Ésaïe, XLVII. 1; — et en outre ailleurs. S'ils jetaient de la poussière sur leurs têtes, quand ils étaient intimement affligés, c'est parce que la poussière signifiait ce qui est damné, comme on le voit clairement d'après la Gen. III. 14. Matth. X. 14. Marc, VI. 11. Luc, X. 10, 11, 12, et que la poussière sur la tête représentait la recon-

naissance que de soi-même on était damné, et ainsi la pénitence, — Matth. XI. 21. Luc, X. 13 : — que la poussière signifie ce qui est damné, c'est parce que la terre au-dessus des enfers, dans le Monde spirituel, consiste en de pure poussière sans gazon ni herbe.

789. *Dans laquelle s'étaient enrichis de ses choses précieuses tous ceux qui avaient les navires sur la mer! parce qu'en une heure ils ont été dévastés, signifie pour cette raison, que par les choses saintes de cette Religiosité tous ceux, quels qu'ils fussent, qui voulaient acheter, étaient favorisés, et que pour des richesses mondaines et temporelles ils recevaient des richesses célestes et éternelles.* Par *s'enrichir de ses choses précieuses,* il est signifié par les choses saintes de cette Religiosité être favorisé de Dieu, ou croire que pour les marchandises ou richesses temporelles et temporaires on reçoit des marchandises ou richesses spirituelles et éternelles, c'est-à-dire, que pour de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, des perles, de la pourpre, et les autres choses qui sont énumérées, Vers. 12, 13, on reçoit les bénédictions et les félicités après la mort; c'est là ce qui est entendu par les choses précieuses, dont ils disent avoir été enrichis par cette ville; que tel soit même leur langage, cela est notoire; par *en une heure ils ont été dévastés,* il est signifié qu'en raison de la destruction de cette Religiosité, personne ne peut plus acheter leurs choses saintes; d'après cela, il est évident que par ces paroles sont signifiées les choses qui ont été rapportées ci-dessus. Que les choses saintes de l'Église soient signifiées par les choses précieuses, on le voit clairement par ces passages : « *Bénie de Jéhovah* (soit) *la terre de Joseph, des* CHOSES PRÉCIEUSES *du Ciel, des* CHOSES PRÉCIEUSES *des productions du soleil, des* CHOSES PRÉCIEUSES *du produit des mois, des* CHOSES PRÉCIEUSES *des collines d'éternité, et des* CHOSES PRÉCIEUSES *de la terre.* » — Deutér. XXXIII. 13, 14, 15. — « *N'est-il pas un fils* PRÉCIEUX *pour Moi, Éphraïm? N'est-il pas un enfant de délices?* » — Jérémie, XXXI. 20; — par Éphraïm est signifié l'entendement de la Parole. « *Les fils de Sion,* PRÉCIEUX, *estimés plus que l'or pur.* » — Lament. IV. 2. — Les fils de Sion sont les vrais de l'Église; et en outre ailleurs, comme — Ésaïe, XIII. 12. XLIII. 4. Ps. XXXVI. 8. Ps. XLV. 10. Ps. XLIX. 9. Ps. CXVI. 15. — C'est

donc de là qu'il est dit que par cette ville s'étaient enrichis de ses choses précieuses tous ceux qui avaient des navires sur la mer.

790. Vers. 20. *Réjouis-toi à cause d'elle, Ciel; et vous, saints Apôtres et Prophètes, parce que Dieu a jugé votre jugement sur elle, signifie que maintenant les Anges du Ciel et les hommes de l'Église, qui sont dans les biens et les vrais d'après la Parole, se réjouissent de cœur de ce qu'ont été éloignés et rejetés ceux qui sont dans les maux et les faux de cette Religiosité.—Réjouis-toi à cause d'elle, Ciel,* signifie que les Anges du Ciel maintenant se réjouissent de cœur, car la réjouissance est la joie du cœur; *et vous, saints Apôtres et Prophètes,* signifie et conjointement avec eux les hommes de l'Église qui sont dans les biens et les vrais d'après la Parole; par les Apôtres sont signifiés ceux qui sont dans les biens et par suite dans les vrais de l'Église d'après la Parole, et abstractivement les biens et par suite les vrais de l'Église d'après la Parole, N° 79; et par les Prophètes sont signifiés les vrais provenant du bien d'après la Parole, N°s 8, 133; ils sont appelés saints, parce que les Apôtres et les Prophètes, comme il a été dit, signifient abstractivement les biens et les vrais de la Parole, qui en eux-mêmes sont saints, parce qu'ils appartiennent au Seigneur, N°s 586, 666; *parce que Dieu a jugé votre jugement sur elle,* signifie parce qu'ont été éloignés et rejetés ceux qui sont dans les maux et les faux de cette Religiosité; que les autres ne le soient pas, on le voit ci-dessus, N° 786. Dans le Chapitre suivant, du Vers. 1 au Vers. 7, il s'agit de la joie des Anges du Ciel, à cause de l'éloignement et du rejet de ceux qui sont dans les maux et les faux de cette Religiosité, ici seulement il leur est dit de se réjouir; toutefois, la joie des Anges vient, non pas à cause de la damnation de ceux-là, mais à cause du nouveau Ciel et de la nouvelle Église, et de la salvation des fidèles, ce qui ne peut pas avoir lieu avant que ceux-là aient été éloignés, et cela se fait et a été fait par le Jugement Dernier, comme on le verra dans l'Explication des Vers. 7, 8, 9, du Chapitre suivant. D'après cela, on peut voir que par « réjouis-toi à cause d'elle, Ciel; et vous, saints Apôtres et Prophètes, parce que Dieu a jugé votre jugement sur elle, » il est signifié que les Anges du Ciel et les hommes de l'Église, qui sont dans les biens et les vrais d'après la Parole, se réjouissent de cœur de ce qu'ont

été éloignés et rejetés ceux qui sont dans les maux et les faux de cette Religiosité. Qui est-ce qui ne peut voir qu'ici il n'est entendu ni les Apôtres ni les Prophètes, dont il est fait mention dans la Parole? Ceux-ci étaient en petit nombre, et ne valaient pas mieux que les autres; mais par eux sont entendus tous ceux qui, dans l'Église du Seigneur, sont dans les biens et les vrais d'après la Parole, de même que par les douze Tribus d'Israël, dont il a été parlé ci-dessus, N° 349. Par l'Apôtre Pierre, il est entendu la vérité ou la Foi de l'Église; par l'Apôtre Jacques, la charité de l'Église; et par l'Apôtre Jean, les œuvres de la charité des hommes de l'Église.

791. Vers 21. *Et un Ange fort enleva une pierre comme une meule, grande; et il la jeta dans la mer, en disant : Ainsi avec impétuosité sera précipitée Babylone, cette grande ville, et elle ne sera plus trouvée, signifie que par un fort influx du Seigneur procédant du Ciel cette Religiosité, avec tous ses vrais adultérés de la Parole, sera précipitée dans l'enfer, et qu'elle n'apparaîtra plus jamais devant les Anges.* Par *un Ange fort enleva,* il est signifié un fort influx du Seigneur procédant du Ciel, car par l'Ange il est signifié le Seigneur et l'opération du Seigneur qui se fait par le Ciel, N°s 258, 415, 465, 649; ici, parce que l'Ange est appelé fort, et qu'il enleva une grande pierre de meule, il est signifié une forte opération qui est un fort influx; par *une pierre comme une meule, grande,* sont signifiés les vrais de la Parole adultérés et profanés, car par la pierre il est signifié le vrai, et par la meule la recherche, l'examen et la confirmation du vrai d'après la Parole, N° 794, mais ici l'adultération et la profanation du vrai de la Parole, parce qu'il s'agit de Babylone; par *jeter dans la mer,* il est signifié jeter dans l'enfer; par *ainsi avec impétuosité sera précipitée Babylone, cette grande ville,* il est signifié qu'ainsi cette Religiosité sera précipitée dans l'enfer; par *elle ne sera plus trouvée,* il est signifié qu'elle n'apparaîtra plus jamais devant les Anges : que cela soit signifié, c'est parce que tous ceux de cette Religiosité qui sont dans ses maux et dans ses faux vont, il est vrai, après la mort, dans le Monde des esprits, car ce Monde est comme un Forum ou lieu public, dans lequel tous sont d'abord réunis; et il est aussi comme l'Estomac où sont d'abord rassemblés tous les aliments, aussi l'Estomac correspond-il à ce Monde; mais

aujourd'hui, parce que c'est après le Jugement Dernier, qui a été fait en 1757, il ne leur est pas accordé, comme auparavant, de demeurer dans ce Monde, et de s'y former comme des Cieux, mais dès qu'ils y arrivent, ils y sont envoyés vers des sociétés qui sont en conjonction avec les Enfers, dans lesquels ils sont aussi parfois précipités; et, de cette manière, il a été pourvu par le Seigneur à ce qu'ils n'apparaissent plus jamais devant les Anges : c'est donc là ce qui est signifié en ce que cette ville, c'est-à-dire, cette Religiosité, ne sera plus trouvée. Puisque par la pierre de meule il est signifié le vrai adultéré de la Parole, et par la mer l'enfer, voilà pourquoi le Seigneur dit : « *Si quelqu'un scandalise un de ces petits qui croient en Moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on eût pendu une meule d'âne à son cou, et qu'on l'eût enfoncé dans la profondeur de la mer.* » — Matth. XVIII. 6; — il est dit *pierre de meule*, — Marc, IX. 42. Luc, XVII. 2. — De Babel il est dit presque la même chose, dans Jérémie : « *Quand tu auras achevé de lire ce livre, tu attacheras sur lui une pierre, et tu le jetteras au milieu de l'Euphrate; et tu diras : Ainsi sera submergée Babel, et elle ne se relèvera point.* » — LI. 63, 64; — par le milieu de l'Euphrate, il est entendu la même chose que par la mer, parce que le fleuve de l'Euphrate limitait l'Assyrie, où était Babel, et la séparait de la terre de Canaan.

792. Vers. 22. *Et voix de joueurs de harpe et de musiciens, et de joueurs de flûte et de trompette, ne sera plus entendue en toi, signifie que chez eux il n'y aura aucune affection du vrai et du bien spirituels, ni aucune affection du bien et du vrai célestes.* Par *voix*, il est entendu son, et tout son correspond à l'affection qui appartient à l'amour, parce qu'il en tire son origine : c'est de là que les sons de harpe, de musique, de flûte, signifient d'après la correspondance les affections : mais les affections sont de deux genres, spirituelles et célestes; les affections spirituelles sont les affections de la sagesse, et les affections célestes sont les affections de l'amour; elles diffèrent entre elles comme les Cieux, qui, ainsi qu'il a été dit quelquefois ci-dessus, ont été distingués en deux Royaumes, le céleste et le spirituel : il y a donc des instruments de musique dont les sons se réfèrent aux affections spirituelles, et il y en a dont les sons se réfèrent aux affections

célestes; la voix ou le son des *joueurs de harpe* et des *musiciens* aux affections spirituelles, et la voix ou le son des *joueurs de flûte et de trompette* aux affections célestes; en effet, les instruments dont on tire des sons discrets, comme les instruments à cordes, appartiennent à la classe des affections spirituelles, et les instruments dont on tire des sons continus, comme les instruments à vent, appartiennent à la classe des affections célestes; c'est de là que la voix ou le son des joueurs de harpe et des musiciens signifie l'affection du vrai et du bien spirituels, et que la voix ou le son des joueurs de flûte et de trompette signifie l'affection du vrai et du bien célestes : que le son de la harpe d'après la correspondance signifie la confession d'après l'affection du vrai spirituel, on le voit, N°s 276, 661. Qu'il n'y ait aucune affection du vrai et du bien spirituels, ni aucune affection du vrai et du bien célestes, chez ceux qui sont dans les maux et dans les faux de la Religiosité Catholique-Romaine, cela est entendu ici, parce qu'il est dit « voix de joueurs de harpe et de musiciens, et de joueurs de flûte et de trompette, ne sera plus entendue en toi; » que ces affections ne soient plus en eux, c'est parce qu'elles ne peuvent point y être; en effet, ils n'ont aucun vrai d'après la Parole, et parce qu'ils n'ont point de vrai, ils n'ont pas non plus de bien; le bien est donné seulement à ceux qui désirent les vrais, mais nul autre ne désire les vrais d'après l'affection spirituelle que ceux qui s'adressent au Seigneur; ceux-là, selon ce désir, sont instruits après la mort par les Anges et reçoivent les vrais. Les affections externes, dans lesquelles sont ceux de la Religiosité Catholique-Romaine, lorsqu'ils entendent des Messes, ou qu'ils sont dans d'autres dévotions sans aucun vrai procédant du Seigneur par la Parole, ne sont que des affections purement naturelles, sensuelles et corporelles; et comme elles sont telles et sans les affections internes procédant du Seigneur, il n'est pas étonnant que, dans l'obscurité et l'aveuglement où ils se trouvent, ils soient portés au culte d'hommes vivants et d'hommes morts, et à des sacrifices de démons, qui sont appelés plutons, afin qu'ils fassent expiation pour leurs âmes.

793. *Et nul ouvrier, de quelque métier que ce soit, ne sera plus trouvé en toi, signifie que chez ceux qui sont dans cette*

Religiosité par la doctrine et par la vie selon cette doctrine, il n'y a aucun entendement du vrai spirituel, ni par suite aucune pensée du vrai spirituel, en tant que c'est d'après eux-mêmes. Par l'*ouvrier*, dans le sens spirituel, il est entendu celui qui est intelligent et qui pense d'après l'entendement; dans le sens bon, qui pense d'après l'entendement les vrais qui sont des choses célestes, et dans le sens mauvais, qui pense d'après l'entendement les faux qui sont des choses infernales; et comme ces faux et ces vrais sont de plusieurs genres et chaque genre de plusieurs espèces, et chaque espèce de nouveau de plusieurs genres et espèces, qui cependant sont appelés particuliers et singuliers, c'est pour cela qu'il est dit ouvrier, *de quelque métier que ce soit;* et même par les ouvriers, selon leurs métiers et leurs arts, sont signifiées, d'après la correspondance, les choses qui appartiennent à la sagesse, à l'intelligence et à la science : il est dit d'après la correspondance, parce que toute œuvre de l'homme, et pareillement toute opération, pourvu qu'elles soient de quelque usage, correspondent à des choses qui appartiennent à l'intelligence angélique; mais à d'autres choses ou sujets de l'intelligence angélique celles des ouvriers en or, en argent et en pierres précieuses, à d'autres celles des ouvriers en airain, en bois et en pierre, et à d'autres celles des ouvriers en d'autres objets utiles, tels que draps, linges, vêtements et habillements de divers genre; toutes ces choses correspondent, comme il a été dit, parce que ce sont des œuvres; d'après cela, on peut voir que par l'ouvrier, de quelque métier que ce soit, *qui ne sera plus trouvé* dans Babylone, il est entendu, non pas qu'il n'y aura plus là aucun ouvrier, mais qu'il n'y aura aucun entendement du vrai spirituel, ni par suite aucune pensée du vrai spirituel; mais ainsi seulement pour ceux qui sont dans cette Religiosité d'après sa doctrine et d'après la vie selon cette doctrine, et aussi en tant que c'est d'après eux-mêmes. Que l'ouvrier signifie ceux qui sont dans l'entendement du vrai, et par suite dans la pensée du vrai, on peut le voir par ces passages : *Bétsaléel et Oholiab,* OUVRIERS, *feront le Tabernacle, parce qu'ils ont été remplis* DE SAGESSE, D'INTELLIGENCE ET DE SCIENCE. » — Exod. XXXI. 3. XXXVI. 1, 2. — « *Et firent, tout* SAGE DE COEUR *parmi ceux qui faisaient l'œuvre, l'habitacle,* OUVRAGE D'OU-

VRIER. » — Exod. XXXVI. 8. — « *Tu feras l'Habitacle; dix rideaux, de fin lin tissu, et d'hyacinthe, et de pourpre, et d'écarlate double-teint, et à Chérubins,* OUVRAGE D'OUVRIER *tu les feras.* » — Exod. XXVI. 1. — « *Tu feras un voile, pareillement,* OUVRAGE D'OUVRIER. » — Vers. 31. XXXV. 35. — « *Pareillement l'Éphod,* OUVRAGE D'OUVRIER; *et aussi le Pectoral.* » — Exode, XXVIII. 6. XXXIX. 8. — Dans ces passages, l'Ouvrier est nommé d'un mot qui signifie aussi Imaginateur. « *Tu graveras deux pierres que tu poseras sur les épaules de l'Éphod,* OUVRAGE D'OUVRIER *en pierreries.* » — Exod. XXVIII. 11. — Dans le sens opposé, par ouvrage d'ouvrier, il est signifié l'ouvrage qui est fait d'après la propre intelligence, laquelle ne peut produire que le faux; c'est là ce qui est entendu par l'ouvrage d'ouvrier dans ces passages : « *Ils se feront une image de fonte de leur argent dans leur intelligence,* OUVRAGE D'OUVRIERS *en entier.* » — Hos. XIII. 2. — « *Un* OUVRIER *fond l'image, et un orfèvre étend l'or par-dessus, et des chaînettes d'argent il fond; un* OUVRIER SAGE *il cherche.* » — És. XL. 19. 20. — « *Du bois de la forêt on a coupé, ouvrage de mains d'artisan; de l'argent de Tharshish est apporté, et de l'or, d'Uphas,* OUVRAGE D'OUVRIER; *hyacinthe et pourpre leur vêtement, Ouvrage de sages, tout entier.* » — Jérém. X. 3, 9. — Puis, Deutér. XXVII. 15. — Que les idoles signifient les faux du culte et de la religion d'après la propre intelligence, on le voit ci-dessus, N°s 459, 460.

794. *Et voix de meule ne sera plus entendue en toi, signifie que chez ceux qui sont dans cette Religiosité par la doctrine et par la vie selon cette doctrine, il n'y a aucune recherche, aucun examen, ni aucune confirmation du vrai spirituel, parce que le faux reçu et confirmé, et ainsi implanté, y fait obstacle.* Par *voix de meule,* il n'est signifié autre chose que la recherche, l'examen et la confirmation du vrai spirituel, surtout d'après la Parole; que ce soit là ce qui est signifié par la voix de meule, ou par l'action de moudre, c'est parce que par le froment et par l'orge qui sont moulus, il est signifié le bien céleste et spirituel, et par suite par la fine farine et par la farine le vrai qui procède de ce bien; en effet, tout vrai procède du bien, et tout vrai qui ne procède pas d'un bien spirituel n'est pas spirituel. Il est dit voix

de meule, parce que çà et là, dans la Parole, les spirituels sont désignés par des choses instrumentales, qui sont des derniers de la nature, ainsi les vrais et les biens spirituels par les coupes, les fioles, les outres, les plats et plusieurs autres vases; *voir* ci-dessus, N° 672. Que par le froment soit signifié le bien de l'Église d'après la Parole, on le voit, N° 315; et par la fine farine de froment, le vrai procédant de ce bien, on le voit, N° 778. Que la meule signifie la recherche, l'examen et la confirmation du vrai spirituel, on peut le voir par ces passages : « *Jésus dit : A la consommation du siècle, deux seront dans le champ; l'un sera pris, et l'autre sera laissé; deux* MOUDRONT AU MOULIN, *l'une sera prise, et l'autre sera laissée.* » — Matth. XXIV. 40, 41; — par la consommation du siècle est entendue la fin de l'Église, quand il y a Jugement Dernier; par le champ est signifiée l'Église, parce que là est la moisson; par celles qui moudront sont signifiés ceux qui dans l'Église recherchent les vrais; par ceux qui seront pris sont signifiés ceux qui les trouvent et les reçoivent, et par ceux qui seront laissés, ceux qui ne les recherchent ni ne les reçoivent, parce qu'ils sont dans les faux. « *Je ferai disparaître d'entre eux voix de joie et voix d'allégresse, voix de fiancé et voix de fiancée, voix de* MEULES *et lumière de lampe.* » — Jérém. XXV. 10; — là, par voix de meules, il est signifié la même chose qu'ici dans l'Apocalypse. « *En gage tu ne prendras point les* MEULES *ou la* MEULE DE DESSUS, *car l'âme celui-là prend en gage.* » — Deutér. XXIV. 6; — ici, la meule est appelée l'âme, parce que par l'âme est signifié le vrai de la sagesse et de la foi, N° 681. Dans le sens opposé, par la meule, il est signifié l'examen et la confirmation du faux, comme il est évident par ces passages : « *Les jeunes gens pour* MOUDRE *ils ont entraîné, et les jeunes garçons sous le bois sont tombés.* » — Lament. V. 13. — « *Assieds-toi sur la poussière, fille de Babel, prends les* MEULES *et* MOUDS DE LA FARINE; *découvre ta chevelure, découvre ta cuisse, passe les fleuves; que soit découverte ta nudité, et qu'on voie ton opprobre.* » — És. XLVII. 1, 2, 3; — « prends les meules et mouds de la farine, » signifie qu'ils recherchent et qu'ils examinent pour confirmer les faux.

795. Mais ceci va être illustré par un exemple : Qui est-ce qui ne peut voir que ceux qui sont dans Babylone ont recherché et

examiné comment ils pourraient confirmer ce faux énorme, que le Pain et le Vin seraient divisés dans l'Eucharistie afin que le Pain fût donné aux Laïques, et le Vin aux Ecclésiastiques? Cela peut être vu à la seule lecture de la confirmation faite dans le Concile de Trente, et consolidée par une Bulle, qui s'exprime en ces termes : « Aussitôt après la consécration, le véritable corps de Jésus-» Christ et son véritable sang, conjointement avec son Ame et sa » Divinité, sont véritablement, réellement et substantiellement » contenus sous les espèces du Pain et du Vin, le Corps sous l'es-» pèce du Pain, et le Sang sous l'espèce du Vin, D'APRÈS LA FORCE » DES PAROLES : mais le Corps lui-même sous l'espèce du Vin, et » le Sang sous l'espèce du Pain, et l'Ame sous l'une et l'autre es-» pèce par la force de connexion et de concomitance naturelles, » par lesquelles les parties du Seigneur Christ sont jointes entre » elles, et aussi la Divinité à cause de cette admirable union hy-» postatique avec le corps et l'âme; et elles sont contenues autant » sous une seule espèce que sous l'une et l'autre; et le Christ » existe tout entier sous l'espèce du Pain, et sous chaque partie » de cette espèce, et tout entier aussi sous l'espèce du Vin et sous » chacune de ses parties. » Puis il est dit que de l'eau doit être mêlée au vin. Telles sont leurs propres paroles, qu'ils avouent eux-mêmes être contre la force des paroles du Seigneur. Quel est l'homme d'un jugement sain, qui n'y voie les vrais mêmes renversés et changés en faux par des raisonnements que des hommes d'un cœur droit ne peuvent s'empêcher d'avoir en abomination? Mais pourquoi ce dogme? n'est-ce pas seulement pour les Messes, qu'ils appellent Sacrifices propitiatoires, très-saints, purs, et n'ayant rien que de saint, par lesquelles ils infusent la sainteté dans les sens corporels des hommes, et en même temps la nuit dans toutes les choses de la foi et de la vie spirituelle? et cela, afin de dominer et de s'enrichir dans l'obscurité; puis, afin que des Ministres on ait l'idée qu'ils sont pleins du Seigneur, et que le Seigneur est en eux; et aussi, afin que pour eux il y ait du vin, de peur qu'ils ne soient affaiblis, et qu'il y ait de l'eau dans le vin, de peur qu'ils ne s'enivrent.

796. Vers. 23. *Et lumière de lampe ne luira plus en toi, signifie que chez ceux qui sont dans cette Religiosité par sa doc-*

trine et par la vie selon cette doctrine, il n'y a aucune illustration venant du Seigneur, ni par suite aucune perception du vrai spirituel. Par *lumière de lampe* il est signifié l'illustration venant du Seigneur, et par conséquent la perception du vrai spirituel; car par la Lumière il est entendu la lumière du Ciel, dans laquelle sont les Anges, et aussi les hommes quant à l'entendement, lumière qui dans son essence est la Divine Sagesse, car elle procède du Seigneur comme Soleil du Monde spirituel, et ce Soleil dans sa substance est le Divin Amour de la Divine Sagesse, d'où il ne peut procéder aucune autre Lumière que celle qui appartient à la Divine Sagesse, ni aucune autre Chaleur que celle qui appartient au Divin Amour. Qu'il en soit ainsi, c'est ce qui a été démontré dans LA SAGESSE ANGÉLIQUE SUR LE DIVIN AMOUR ET SUR LA DIVINE SAGESSE, N°s 83 à 172. Puisque cette Lumière vient du Seigneur, et que le Seigneur par elle et en elle est tout présent, c'est pour cela que par elle se fait toute illustration, et par suite toute perception du vrai spirituel, chez ceux qui aiment spirituellement les Divins Vrais, c'est-à-dire, qui aiment les vrais parce que ce sont des vrais, ainsi parce que ce sont des Divins; que ce soit là aimer le Seigneur, cela est évident; le Seigneur, en effet, est tout présent dans cette lumière, parce que le Divin Amour et la Divine Sagesse sont, non pas dans un lieu, mais partout où ils sont reçus et selon la réception. Que chez ceux qui sont dans la Religiosité Catholique-Romaine il n'y ait aucune illustration, ni par conséquent aucune perception du vrai spirituel, on peut le voir en ce qu'ils n'aiment aucune lumière spirituelle; en effet, l'origine de la lumière spirituelle vient du Seigneur, comme il a été dit, et il n'y a que ceux qui ont été conjoints au Seigneur qui puissent accepter et recevoir cette lumière; et la conjonction avec le Seigneur se fait uniquement par la reconnaissance et le culte du Seigneur, et en même temps par la vie selon ses préceptes d'après la Parole; la reconnaissance et le culte du Seigneur et la lecture de la Parole font la présence du Seigneur, mais ces deux choses ensemble avec la vie selon ses préceptes font la conjonction avec Lui. Dans Babylone, c'est le contraire; le Seigneur y est reconnu mais sans domination, et la Parole est reconnue mais sans y être lue; à la place du Seigneur, on y rend un culte au Pape, et à la place de la Parole, on

y reconnait des Bulles papales selon lesquelles on vit, et non selon les préceptes de la Parole; et ces Bulles ont pour fin la Domination du Pape et de ses Ministres sur le Ciel et le Monde, tandis que les préceptes de la Parole ont pour fin la Domination du Seigneur sur le Ciel et sur le Monde; ainsi ces bulles et ces préceptes sont diamétralement opposés comme l'Enfer et le Ciel. Ces choses ont été dites, afin qu'on sache qu'il n'y a absolument aucune lumière de lampe, c'est-à-dire, aucune illustration, ni par suite aucune perception du vrai spirituel chez ceux qui sont dans la Religiosité Babylonique par la doctrine et par la vie selon cette doctrine. Que le Seigneur soit la Lumière d'où procèdent toute illustration et toute perception du vrai spirituel, on le voit clairement par ces passages : « C'ÉTAIT LA LUMIÈRE VÉRITABLE, *qui éclaire tout homme venant au monde.* » — Jean I. 4 à 12; — cela a été dit du Seigneur. « *C'est là le jugement : Que* LA LUMIÈRE EST VENUE DANS LE MONDE; *celui qui fait la vérité vient à* LA LUMIÈRE. » — Jean, III. 19, 21. — « *Jésus dit : Encore un peu de temps* LA LUMIÈRE EST AVEC VOUS; *marchez, tandis que* LA LUMIÈRE *vous avez, de peur que les ténèbres ne vous surprennent. Tandis que* LA LUMIÈRE *vous avez, croyez en* LA LUMIÈRE, *afin que fils de* LUMIÈRE *vous soyez.* » — Jean, XII. 35, 36. — « *Jésus dit :* MOI, LUMIÈRE, DANS LE MONDE JE SUIS VENU, *afin que quiconque croit en Moi dans les ténèbres ne demeure point.* » — Jean, XII. 46. — « *Jésus dit :* MOI, LUMIÈRE DU MONDE JE SUIS. » — Jean, IX. 5. — « *Siméon dit : Mes yeux ont vu ton salut,* LUMIÈRE *pour révélation aux nations.* » — Luc, II. 30, 31, 32. — « *Le peuple qui était assis dans des ténèbres de mort a vu une* LUMIÈRE GRANDE; *sur ceux qui étaient assis dans une région et une ombre de mort,* UNE LUMIÈRE *s'est levée.* » — Matth. IV. 16. Ès. IX. 1. — « *Je t'ai donné pour* LUMIÈRE DES NATIONS, *afin que tu sois mon salut jusqu'à l'extrémité de la terre.* » — Ès. XLIX. 6. — « *La ville, la Nouvelle Jérusalem n'a point besoin du soleil ni de la lune pour luire en elle, car la gloire de Dieu l'éclaire, et* SA LAMPE (est) L'AGNEAU. » — Apoc. XXI. 23. XXII. 5. — D'après ces passages, il est évident que le Seigneur est la Lumière d'où procèdent toute illustration et par suite toute perception du vrai; et puisque le Seigneur est la Lumière, le Diable est

l'Obscurité, et le Diable est l'amour de dominer sur tous les Saints Divins du Seigneur, et ainsi sur le Seigneur Lui-Même; et autant la domination lui est donnée, autant il obscurcit, éteint, embrase et brûle les Saints Divins du Seigneur.

797. *Et voix de fiancé et de fiancée ne sera plus entendue en toi, signifie que chez ceux qui sont dans cette Religiosité par la doctrine et par la vie selon cette doctrine, il n'y a aucune conjonction du bien et du vrai, laquelle fait l'Église.* Ici, par la *voix*, il est signifié la joie, parce que c'est une voix de fiancé et de fiancée; par le *fiancé*, il est entendu dans le sens suprême le Seigneur quant au Divin Bien, et par la *fiancée*, il est entendu l'Église quant au Divin Vrai venant du Seigneur; car l'Église est Église d'après la réception du Divin Bien du Seigneur dans les Divins Vrais qui viennent de Lui. Que le Seigneur soit appelé Fiancé et aussi Mari, et que l'Église soit appelée Fiancée et aussi Épouse, cela est évident d'après la Parole : que de là résulte un mariage céleste, qui est la conjonction du bien et du vrai, on le verra dans l'Opuscule sur LE MARIAGE. Or, comme ce Mariage céleste se fait par la réception du Divin Bien du Seigneur dans les Divins Vrais d'après la Parole de la part des hommes de l'Église, il est évident qu'il n'y a aucune conjonction du bien et du vrai chez ceux qui sont dans cette Religiosité par la doctrine et par suite par la vie, parce qu'ils n'ont aucune conjonction avec le Seigneur, mais ils ont conjonction avec des hommes vivants et avec des hommes morts; et cette conjonction, chez ceux qui sont dans l'amour de dominer d'après l'amour de soi sur les Saints Divins du Seigneur et sur le Seigneur, est comme une conjonction avec le diable, qui est cet amour, ainsi qu'il a été dit dans l'Article précédent; et s'adresser au diable, afin de venir vers Dieu par lui, est détestable. Que le Seigneur soit appelé Fiancé, et que l'Église soit appelée Fiancée, on le voit clairement par ces passages : « *Celui qui a la* FIANCÉE *est Fiancé, mais l'ami du* FIANCÉ, *qui se tient debout et L'écoute, de joie se réjouit à cause de la voix du* FIANCÉ. » — Jean, III. 29; — Jean-Baptiste disait cela du Seigneur. « *Jésus dit : Tant qu'avec eux est le* FIANCÉ, *ils ne peuvent, les fils de noces, jeûner; des jours viendront que leur sera enlevé le* FIANCÉ, *alors ils jeûneront.* » — Matth. IX. 15. Marc, II. 19, 20. Luc.

V. 34, 35. — « *Je vis la Ville Sainte, Jérusalem Nouvelle, parée comme une* FIANCÉE ORNÉE POUR SON MARI. » — Apoc. XXI. 2. — *L'Ange dit : Viens, je te montrerai la* FIANCÉE, DE L'AGNEAU L'ÉPOUSE. » — Apoc. XXI. 9, 10. — « *Il est venu, le temps des noces de l'Agneau, et son* ÉPOUSE *s'est parée. Heureux ceux qui au souper des noces de l'Agneau ont été appelés!* » — Apoc. XIX. 7, 9. — Par *le* FIANCÉ *au-devant duquel sortirent les dix vierges,* il est aussi entendu le Seigneur, — Matth. XXV. 1, 2, et suiv. — D'après cela, on voit clairement ce qui est signifié par la voix et la joie du Fiancé et de la Fiancée dans les passages suivants : « *De la joie du* FIANCÉ SUR LA FIANCÉE *sur toi se réjouira ton Dieu.* » — Ésaïe, LXII. 5. — « *Mon âme s'égaiera en mon Dieu, parce qu'il m'a revêtu de vêtements de salut, d'un manteau de justice il m'a couvert, comme le* FIANCÉ *met une tiare, et comme la* FIANCÉE *se pare de ses bijoux.* » — Ésaïe, LXI. 10. — « *Encore sera entendue dans ce lieu voix de joie et voix d'allégresse, voix de* FIANCÉ *et voix de* FIANCÉE, *voix de ceux qui disent : Confessez Jéhovah Sébaoth.* » — Jér. XXXIII. 10, 11. — « *Que sorte le* FIANCÉ *de sa chambre à coucher, et la* FIANCÉE, *de son cabinet.* » — Joël, II. 16. — « *Je ferai cesser des rues de Jérusalem voix de joie et voix d'allégresse,* VOIX DE FIANCÉ *et* VOIX DE FIANCÉE. » — Jérém. VII. 34. XVI. 9. — « JE FERAI *disparaître d'entre* EUX VOIX DE JOIE ET VOIX D'ALLÉGRESSE, VOIX DE FIANCÉ ET VOIX DE FIANCÉE, VOIX DE MEULES, ET LUMIÈRE DE LAMPE, ET SERA TOUTE CETTE TERRE EN DÉSOLATION PAR LE ROI DE BABEL. » — Jérém. XXV. 10, 11.

Maintenant, d'après tout ce qui a été dit, on peut voir la série des choses dans ces deux Versets, à savoir, que chez ceux qui sont dans cette Religiosité il n'y a aucune affection du vrai et du bien spirituels, N° 792 : qu'il n'y a aucun entendement du vrai spirituel, ni par suite aucune pensée de ce vrai, N° 793; car la pensée vient de l'affection et est selon l'affection : qu'il n'y a aucune recherche, aucun examen, ni aucune confirmation du vrai spirituel, N° 794 : qu'il n'y a non plus aucune illustration venant du Seigneur, ni par suite aucune perception du vrai spirituel, N° 796 : et qu'enfin il n'y a aucune conjonction du bien et du vrai, laquelle fait l'Église, N° 797 : ainsi ces choses aussi se suivent en ordre.

798. Puisqu'il est dit qu'ils n'ont aucune conjonction du bien et du vrai, parce que chez eux il n'y a pas le mariage du Seigneur et de l'Église, il sera dit ici quelque chose du pouvoir d'ouvrir et de fermer le Ciel, pouvoir qui fait un avec celui de remettre et de retenir les péchés, et qu'ils s'arrogent comme successeurs de Pierre et des Apôtres. Le Seigneur a dit à Pierre : « *Sur cette même Pierre* (Rocher), *je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle : je te donnerai les clefs du Royaume des Cieux, et tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les Cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les Cieux.* » — Matth. XVI. 18, 19; — le Divin Vrai, qui est entendu par la Pierre, sur laquelle le Seigneur devait bâtir son Église, est ce Vrai que Pierre venait de confesser, à savoir : TOI, TU ES LE CHRIST, LE FILS DU DIEU VIVANT, Vers. 16 : par les Clefs du Royaume des Cieux, lesquelles sont, que tout ce que cette Pierre, qui est le Seigneur, aura lié sur la terre sera lié dans les Cieux, et que tout ce qu'elle aura délié sur la terre sera délié dans les Cieux, il est entendu que le Seigneur a le pouvoir sur le Ciel et sur la Terre, comme il le dit aussi — Matth. XXVIII. 18, — ainsi le pouvoir de sauver les hommes qui, d'après la foi du cœur, sont dans cette confession de Pierre : la Divine opération du Seigneur pour sauver les hommes se fait des premiers par les derniers, et c'est là ce qui est entendu par « tout ce qu'il aura lié ou délié sur la terre sera lié ou délié dans le Ciel ; » les derniers par lesquels le Seigneur opère sont sur la terre, et même chez les hommes; à cause de cela, pour que le Seigneur Lui-Même fût dans les derniers comme il est dans les premiers, il est venu dans le Monde et a revêtu l'Humain. Que toute opération Divine du Seigneur se fasse des premiers par les derniers, ainsi par Lui dans les premiers et par Lui dans les derniers, on le voit dans LA SAGESSE ANGÉLIQUE SUR LE DIVIN AMOUR ET SUR LA DIVINE SAGESSE, N°s 217, 218, 219, 221 ; et que ce soit de là que le Seigneur est appelé « le Premier et le Dernier, l'Alpha et l'Oméga, Commencement et Fin, le Tout-Puissant, » on le voit ci-dessus, N°s 29, 30, 31, 38, 57. Qui est-ce qui ne peut voir, s'il le veut, que la salvation de l'homme est une continuelle opération du Seigneur chez l'homme, depuis le premier moment de son enfance jusqu'au

dernier moment de sa vie, et que cela est purement Divin, et n'est possible à aucun homme? ce Divin est tel, qu'il appartient en même temps à la Toute-Présence, à la Toute-Science et à la Toute-Puissance; et que la Réformation et la Régénération de l'homme, ainsi sa Salvation, soient le tout de la Divine Providence, on peut le voir dans LA SAGESSE ANGÉLIQUE SUR LA DIVINE PROVIDENCE, depuis le commencement jusqu'à la fin. L'Avénement même du Seigneur dans le Monde a été uniquement pour la salvation de l'homme; pour elle, il a pris l'Humain, il a éloigné les enfers, et il s'est glorifié et a revêtu même dans les derniers la Toute-Puissance, qui est entendue par s'asseoir à la droite de Dieu. Qu'y a-t-il donc de plus abominable, que de fonder une Religiosité par laquelle il est établi, que ce Divin Pouvoir et cette Divine Puissance appartiennent à un homme et ne sont plus au Seigneur, et que le Ciel est ouvert ou fermé pourvu qu'un prêtre dise j'absous ou j'excommunie, et qu'un péché même énorme est remis pourvu qu'il dise je remets? Il y a un grand nombre de diables dans le monde qui, pour éviter les peines temporelles, demandent et obtiennent, par des artifices et par des présents, l'absolution d'un crime diabolique; qui est-ce qui peut être assez insensé pour croire qu'il soit donné pouvoir d'introduire des diables dans le Ciel?

Ci-dessus, N° 790, à la fin, il est dit que Pierre a représenté le vrai de la foi de l'Église, Jacques le bien de la charité de l'Église, et Jean les bonnes œuvres des hommes de l'Église, et que les douze Apôtres ensemble ont représenté l'Église quant à toutes les choses qui lui appartiennent; qu'ils aient représenté toutes ces choses, cela est bien évident par ces paroles que le Seigneur leur a adressées, dans Matthieu : « *Quand sera assis le Fils de l'homme sur le Trône de sa gloire, vous serez aussi assis, vous, sur douze Trônes jugeant les douze Tribus d'Israël.* » — XIX. 28. Luc, XXII. 30; — par ces paroles, il ne peut être signifié autre chose, sinon que le Seigneur doit juger tous les hommes selon les biens et les vrais de l'Église; si ce n'était pas là ce qui est entendu par ces paroles, mais que ce fussent les Apôtres eux-mêmes, tous ceux qui, dans la grande Ville de Babylone, se disent les successeurs des Apôtres, pourraient aussi s'arroger le droit d'être

assis sur autant de trônes qu'ils sont en nombre, depuis le Pape jusqu'au moine, et de juger tous les hommes sur le globe tout entier.

799. *Parce que tes marchands étaient les grands de la terre, signifie que les supérieurs dans leur Hiérarchie Ecclésiastique sont tels, parce que par divers droits, même des droits arbitraires, qui leur sont abandonnés dans les statuts de l'ordre, ils commercent et font des profits.* Par les *grands* sont entendus les supérieurs dans leur Hiérarchie Ecclésiastique, qui sont appelés Cardinaux, Évêques et Primats; ils sont appelés *marchands,* parce qu'ils s'enrichissent par les choses saintes de l'Église, comme par des marchandises, N°s 771, 783; ici, ce sont ceux qui, par divers droits, même des droits arbitraires, à eux abandonnés dans les statuts de l'ordre, commercent et font des profits : d'après ce qui précède, on voit clairement pourquoi cela est dit, car cela en est la conséquence; dans ce qui précède, il est dit que dans Babylone ne sera plus entendue voix de joueurs de harpe et de musiciens, et de joueurs de flûte et de trompette, qu'il n'y sera plus trouvé d'ouvrier de quelque métier que ce soit, qu'il n'y sera plus entendu de voix de meule, qu'il n'y aura plus lumière de lampe, ni voix de fiancé et de fiancée, ce qui signifie que dans Babylone il n'y aura aucune affection du vrai spirituel, aucun entendement et par suite aucune pensée de ce vrai, ni recherche, ni examen, ni illustration, ni perception de ce vrai, et par conséquent aucune conjonction du bien et du vrai, laquelle fait l'Église; *voir* ci-dessus, N°s 792, 793, 794, 796, 797; s'ils n'ont point ces choses, c'est parce que les supérieurs, dans l'ordre, commercent et s'enrichissent, et ainsi donnent l'exemple aux inférieurs; voilà donc pourquoi il est dit « parce que tes marchands étaient les grands de la terre. » Mais quelqu'un dira peut-être : Quels sont ces droits, même arbitraires, qui peuvent être appelés Marchandises? Ce ne sont pas leurs revenus annuels, ni leurs appointements; mais ce sont les dispenses en vertu du pouvoir des clefs, à savoir, en ce qu'ils remettent des péchés même énormes, et exemptent par là des peines temporelles; en ce que, par des intercessions auprès du Pape, ils peuvent autoriser à contracter des mariages à des degrés prohibés, et à en rompre à des de-

grés non prohibés, et donner eux-mêmes l'autorisation par des tolérances sans recourir à l'intercession; ce sont les concessions de priviléges qui sont de leur juridiction; les ordinations de ministres, et les confirmations; les dons gratuits généraux et particuliers qu'ils reçoivent des monastères; les revenus de biens appartenant à d'autres, qu'ils s'adjugent, et plusieurs autres expédients. Voilà ce qui est cause, et non leurs revenus annuels s'ils s'en contentaient, qu'il n'y a en eux aucune affection du vrai spirituel, ni pensée, ni examen, ni perception de ce vrai, ni conjonction du bien et du vrai, parce que ce sont là des gains de l'injuste Mammon, et que l'injuste convoite perpétuellement les richesses naturelles, et a en aversion les richesses spirituelles qui sont les Divines Vérités d'après la Parole. D'après ces considérations, on peut maintenant voir que « parce que tes marchands étaient les grands de la terre, » signifie que les supérieurs dans leur Hiérarchie Ecclésiastique sont tels, parce que par divers droits, même arbitraires, qui leur sont abandonnés dans leurs statuts, ils commercent et font des profits. Il sera encore dit ici quelque chose de la dispense d'après le pouvoir des clefs au sujet de crimes même énormes, par laquelle ils libèrent les coupables, non-seulement des peines éternelles, mais même des peines temporelles, et s'ils ne les libèrent, du moins les mettent en sûreté par des asiles : qui est-ce qui ne voit que cela n'est point du droit ecclésiastique, mais est du droit civil; et que c'est étendre la domination sur tout ce qui est séculier, et détruire la sécurité publique; et que par ce pouvoir qu'ils ont encore conservé, ils sont en puissance de ramener leur première domination despotique sur tous les jugements établis par les rois, ainsi sur les juges même suprêmes? C'est aussi ce qu'ils feraient, s'ils ne craignaient qu'on ne se retirât d'eux : c'est là ce qui est entendu dans Daniel, quand il est dit que la quatrième Bête, qui monta de la mer, « *pensera à changer les temps et le droit.* » — VII. 25.

800. *Parce que par tes enchantements ont été séduites toutes les nations, signifie leurs abominables artifices et fourberies, par lesquels ils ont détourné du culte saint du Seigneur les mentals* (animi) *de tous, pour les porter au culte profane d'hommes vivants, d'hommes morts, et d'idoles.* Par les *en-*

chantements, par lesquels *ont été séduites toutes les nations*, sont signifiés les abominables artifices et fourberies, par lesquels ils ont trompé le peuple et lui ont persuadé qu'ils devaient recevoir un culte et être adorés à la place du Seigneur, ainsi comme le Seigneur, et puisque le Seigneur est le Dieu du Ciel et de la Terre, ainsi qu'il l'enseigne Lui-Même, — Matth. XXVIII. 18, — par conséquent comme des dieux : qu'ils aient transféré en eux le Divin pouvoir du Seigneur, on le voit ci-dessus, N° 798 ; et comme c'est là ce qui est signifié par ces paroles, il est signifié aussi que par leurs abominables artifices et fourberies ils ont détourné du culte saint du Seigneur les mentals *(animi)* de tous, pour les porter au culte profane d'hommes vivants, d'hommes morts, et d'idoles. Que ces choses cependant dussent avoir fin et aient eu fin dans le Monde spirituel, c'est ce qui a été dit et montré précédemment : cela est décrit ainsi dans Ésaïe : « *Persiste dans tes magies, Babel, et dans la multitude de tes prestiges, dans lesquels tu as travaillé dès ta jeunesse, peut-être pourront-ils t'être profitables? peut-être terrible deviendras-tu? Tu t'es fatiguée par la multitude de ton conseil : qu'ils se tiennent maintenant, et qu'ils se sauvent, les observateurs des cieux, qui regardent les étoiles, et devinent par les mois. Voici, ils sont devenus comme de la paille, le feu les a brûlés, ils n'arracheront point leur âme de la main de la flamme : tels sont devenus ceux avec qui tu as trafiqué dès ta jeunesse, chacun de son côté ils se sont éloignés, personne pour te sauver.* » — XLVII. 12, 13, 14, 15.

801. Vers. 24. *Et en elle sang de Prophètes et de Saints a été trouvé, et de tous les tués sur la terre, signifie que d'après la Religiosité, qui est entendue par la ville de Babylone, il y a adultération et profanation de tout vrai de la Parole, et par conséquent de l'Église, et que de là s'est répandu le faux dans tout le Monde chrétien.* Par le *sang*, il est signifié la falsification, l'adultération et la profanation de la Parole, N°s 327, 379, 684 ; par les *prophètes* sont signifiés tous ceux qui sont dans les Divins vrais de la Parole, et abstractivement les vrais de la doctrine d'après la Parole, N°s 8, 133 ; par les *saints* sont signifiés ceux qui sont de l'Église du Seigneur, et abstractivement les saints vrais

de l'Église, N°s 173, 586, 666; que par les *tués* soient signifiés ceux qui ont été tués spirituellement, et que soient appelés tués spirituellement ceux qui périssent par les faux, on le voit, N° 325, et ailleurs plusieurs fois; et comme par la terre est signifiée l'Église, par *tous les tués sur la terre* sont signifiés tous ceux qui dans l'Église chrétienne ont péri par les faux, parce que le faux chez eux est émané de cette Religiosité : il est dit aussi de Babel, dans Jérémie, *que là sont les transpercés de toute la terre,* — LI. 49, 52; — et dans Ésaïe, *que Lucifer,* qui là est Babel, *a perdu sa terre, et a tué son peuple.* — XIV. 20. — Que de la Religiosité Babylonique soient émanés plusieurs faux dans les Églises des Réformés, on le voit ci-dessus, N° 751, où ont été expliquées ces paroles : « *La Femme, que tu as vue, est la Ville grande ayant royauté sur les Rois de la terre.* » — Apoc. XVII. 18.

* * * * *

802. Il est dit que par cette Religiosité, qui est entendue par la ville de Babylone, il y a adultération et profanation de tout vrai de la Parole, et par conséquent de toute chose sainte de l'Église; et, dans ce qui précède, il a été plusieurs fois montré, que cette Religiosité a non-seulement adultéré les biens et les vrais de la Parole, mais que même elle les a profanés, et que c'est pour cela que Babel dans la Parole signifie la profanation de ce qui est saint : maintenant, il sera dit comment cette profanation a été faite et se fait. Il a été dit ci-dessus que l'Amour de dominer d'après l'amour de soi sur les choses saintes de l'Église et sur le Ciel, ainsi sur tous les Divins du Seigneur, est le Diable : or, puisque cette domination comme fin était établie dans les mentals *(animi)* de ceux qui ont fondé cette Religiosité, ils n'ont pu faire autrement que de profaner les choses saintes de la Parole et de l'Église : suppose que cet Amour, qui est le Diable, soit établi intérieurement dans le mental de quelqu'un, comme le fait tout amour régnant, et pose extérieurement devant ses yeux quelque Divin Vrai, est-ce qu'il ne le déchirera pas, ne le jettera pas à terre, et ne le foulera pas à ses pieds? et à sa place ne produira-t-il pas un faux qui soit en concordance avec lui-même? L'Amour de posséder toutes les

choses du Monde est Satan, et le Diable et Satan font un, comme conjoints par alliance, chez ceux qui par l'un de ces amours sont dans l'autre. De là, on peut conclure d'où vient que par Babylone, dans la Parole, il est signifié la Profanation. Soit un exemple : Qu'on pose devant cet Amour, qui est le Diable, ce Divin Vrai, que Dieu seul doit être l'objet du culte et être adoré, et non aucun homme, et qu'ainsi le Vicariat est une invention et une imposture qu'il faut rejeter; et pareillement ce vrai, qu'invoquer des hommes morts, se prosterner devant leurs images, les baiser, et baiser leurs os, est une pure et honteuse idolâtrie, qu'il faut aussi rejeter; est-ce que cet Amour, qui est le Diable, ne jettera pas dans l'emportement de la colère ces deux vrais, ne fulminera pas contre eux, et ne les lacérera pas? Et si quelqu'un disait à cet Amour, qui est le Diable, qu'ouvrir et fermer le Ciel, ou lier et délier, ainsi remettre les péchés, ce qui est la même chose que réformer et régénérer, et par conséquent racheter et sauver l'homme, est purement Divin, et que l'homme ne peut, sans profanation, s'arroger aucun Divin; que Pierre ne s'en est pas arrogé non plus, et n'a par conséquent exercé rien de tel; que, de plus, la succession est une invention faite par cet amour, de même que la translation d'esprit saint par un homme dans un homme. En entendant ces paroles, est-ce que cet Amour, qui est le Diable, ne frapperait pas d'anathèmes celui qui parlerait ainsi, et dans le feu de la fureur n'ordonnerait-il pas de le livrer à l'Inquisiteur, et de le jeter dans un cachot? Si quelqu'un encore disait : Comment le Divin pouvoir du Seigneur peut-il être transféré en vous? comment la Divinité du Seigneur peut-elle être séparée de son Ame et de son Corps? est-ce que cela, selon votre foi, n'est pas impossible? comment Dieu le Père peut-il mettre sa Divine Puissance dans le Fils, si ce n'est dans la Divinité du Fils, qui en est le réceptacle? comment cela peut-il être transcrit dans un homme comme lui appartenant? etc.; en entendant ces choses, cet Amour, qui est le Diable, se tairait-il? ne serait-il pas intérieurement enflammé? ne grincerait-il pas les dents? et ne s'écrierait-il pas : Jette-le dehors, crucifie-le, crucifie-le; qu'on sorte, qu'on sorte, tous; qu'on voie ce grand hérétique, et qu'on se réjouisse de son supplice?

L'APOCALYPSE

CHAPITRE DIX-NEUVIÈME.

1. Après ces choses, j'entendis comme une voix de foule nombreuse dans le Ciel, disant : Alléluia! Le salut et la gloire et l'honneur et la puissance au Seigneur notre Dieu.

2. Parce que véritables et justes, ses jugements; parce qu'il a jugé la prostituée grande qui a corrompu la terre par sa scortation, et qu'il a vengé le sang de ses serviteurs *(qu'elle a répandu)* de sa main.

3. Et une seconde fois ils dirent : Alléluia! Et sa fumée montera aux siècles des siècles.

4. Et se prosternèrent les vingt-quatre Anciens et les quatre Animaux, et ils adorèrent Dieu assis sur le Trône, disant : Amen! Alléluia!

5. Et une voix du Trône sortit, disant : Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs, et vous qui Le craignez, tant les petits que les grands.

6. Et j'entendis comme une voix de foule nombreuse, et comme une voix de beaucoup d'eaux, et comme une voix de tonnerres violents, disant : Alléluia! parce qu'il règne, le Seigneur notre Dieu Tout-Puissant.

7. Réjouissons-nous et bondissons, et donnons-Lui gloire, parce que sont venues les noces de l'Agneau, et son Épouse s'est parée.

8. Et il lui a été donné d'être revêtue de fin lin net et éclatant, car le fin lin, ce sont les justices des saints.

9. Et il me dit : Écris : Heureux ceux qui au souper des noces de l'Agneau ont été appelés! Et il me dit : Ces paroles véritables sont de Dieu.

10. Et je tombai devant ses pieds pour l'adorer; et il me dit : Garde-t'en bien; ton compagnon de service je suis, et celui de tes frères qui ont le témoignage de Jésus; adore Dieu, car le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie.

11. Et je vis le Ciel ouvert, et voici, un Cheval blanc; et Celui qui était monté dessus est appelé Fidèle et Véritable; et en justice il juge et combat.

12. Et ses yeux, comme une flamme de feu; et sur sa tête, beaucoup de diadèmes; ayant un Nom écrit que personne ne connaît que Lui-Même ;

13. Et revêtu d'un vêtement teint de sang; et s'appelle son Nom : La Parole de Dieu.

14. Et les armées qui *(sont)* dans le Ciel Le suivaient sur des Chevaux blancs, vêtues de fin lin blanc et net.

15. Et de sa bouche sortait une épée tranchante, pour qu'il en frappe les nations, et Lui les paîtra avec une verge de fer, et Lui foule le pressoir du vin de la fureur et de la colère du Dieu Tout-Puissant.

16. Et il a, sur son vêtement et sur sa cuisse, Nom écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs.

17. Et je vis un Ange se tenant dans le Soleil, et il cria d'une voix grande, disant à tous les oiseaux qui volent dans

le milieu du Ciel : Venez et assemblez-vous pour le souper du grand Dieu.

18. Afin que vous mangiez chairs de rois, et chairs de kiliarques, et chairs de puissants, et chairs de chevaux et de ceux qui les montent, et chairs de tous, libres et esclaves, et petits et grands.

19. Et je vis la bête, et les rois de la terre, et leurs armées assemblées pour faire la guerre à Celui qui était monté sur le Cheval et à son Armée.

20. Et fut prise la bête, et avec elle le faux prophète qui avait fait des signes devant elle, par lesquels il avait séduit ceux qui recevaient le caractère de la bête, et qui adoraient son image; vivants ils furent jetés tous deux dans l'étang de feu, ardent par le soufre.

21. Et le reste fut tué par l'épée de Celui qui était monté sur le Cheval, laquelle sortait de sa bouche; et tous les oiseaux furent rassasiés de leurs chairs.

SENS SPIRITUEL.

Contenu de tout le Chapitre. Glorification du Seigneur par les Anges du Ciel, de ce que la Religiosité Catholique-Romaine, dans le Monde spirituel, a été repoussée, d'où il est résulté qu'ils sont venus dans leur lumière et dans leur béatitude, Vers. 1 à 5. Annonce de l'Avénement du Seigneur, et d'une Nouvelle Église procédant de Lui, Vers. 6 à 10. Ouverture de la Parole quant au sens spirituel pour cette Église, Vers. 11 à 16. Appel de tous à cette

Église, Vers. 17, 18. Résistance de la part de ceux qui sont dans la foi séparée d'avec la charité, Vers. 19. Leur expulsion et leur damnation, Vers. 20, 21.

CONTENU DE CHAQUE VERSET. Vers. 1. *Après ces choses, j'entendis comme une voix de foule nombreuse dans le Ciel, disant: Alléluia!* signifie l'action de grâces, la confession et la célébration du Seigneur par les Anges des Cieux inférieurs, à cause de l'éloignement des Babyloniens : *le salut et la gloire et l'honneur et la puissance au Seigneur notre Dieu,* signifie que maintenant, par le Seigneur, il y a salvation, parce que maintenant il y a reception du Divin Vrai et du Divin Bien d'après son Divin Pouvoir : Vers. 2. *Parce que véritables et justes, ses jugements; parce qu'il a jugé la prostituée grande qui a corrompu la terre par sa scortation,* signifie parce que, d'après la justice, a été condamnée la profane Religiosité Babylonique qui, par d'abominables adultérations de la Parole, a détruit l'Église du Seigneur : *et qu'il a vengé le sang de ses serviteurs* (qu'elle a répandu) *de sa main,* signifie la rétribution pour les dommages et les violences faits aux âmes des adorateurs du Seigneur : Vers. 3. *Et une seconde fois ils dirent : Alléluia! Et sa fumée montera aux siècles des siècles,* signifie avec joie l'action de grâces et la célébration du Seigneur de ce que cette profane Religiosité a été damnée pour l'éternité : Vers. 4. *Et se prosternèrent les vingt-quatre Anciens et les quatre Animaux, et ils adorèrent Dieu assis sur le Trône, disant : Amen! Alléluia!* signifie l'adoration du Seigneur comme Dieu du Ciel et de la Terre, et comme Juge de l'univers, par les Anges des Cieux supérieurs, et la confirmation de l'action de grâces, de la confession et de la célébration du Seigneur, faites par les Anges des Cieux inférieurs : Vers. 5. *Et une voix du Trône sortit, disant : Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs, et vous qui Le craignez,* signifie l'influx par le Seigneur dans le Ciel; et ainsi l'unanimité des Anges, en ce que tous ceux qui sont dans les vrais de la foi et dans les biens de l'amour adorent le Seigneur comme le Seul Dieu du Ciel : *tant les petits que les grands,* signifie ceux qui, dans un moindre degré ou dans un degré plus grand, adorent le Seigneur d'après les vrais de la foi et d'après les

biens de l'amour : Vers. 6. *Et j'entendis comme une voix de foule nombreuse, et comme une voix de beaucoup d'eaux, et comme une voix de tonnerres violents, disant : Alléluia! parce qu'il règne, le Seigneur notre Dieu Tout-Puissant,* signifie la joie des Anges du Ciel infime, des Anges du Ciel moyen, et des Anges du Ciel suprême, de ce que le Seigneur Seul règnera dans l'Église qui maintenant doit venir : Vers. 7. *Réjouissons-nous et bondissons, et donnons-Lui gloire, parce que sont venues les noces de l'Agneau,* signifie la joie de l'âme et du cœur, et par suite la glorification du Seigneur, de ce que, dès à présent, se fait le complet mariage du Seigneur avec l'Église : *et son Épouse s'est parée,* signifie que ceux qui seront de cette Église, qui est la Nouvelle Jérusalem, sont rassemblés, inaugurés et instruits : Vers. 8. *Et il lui a été donné d'être revêtue de fin lin net et éclatant,* signifie que ceux-là seront instruits dans les vrais réels et purs par le Seigneur au moyen de la Parole : *car le fin lin, ce sont les justices des saints,* signifie que par les vrais d'après la Parole il y a les biens de la vie pour ceux qui sont de l'Église du Seigneur : Vers. 9. *Et il me dit : Écris : Heureux ceux qui au souper des noces de l'Agneau ont été appelés !* signifie un Ange envoyé du Ciel à Jean, et parlant avec lui de la Nouvelle Église du Seigneur, et disant que sur terre il était donné de savoir que la vie éternelle est à ceux qui reçoivent les choses appartenant à cette Église : *et il me dit : Ces paroles véritables sont de Dieu,* signifie qu'il faut le croire, parce que cela vient du Seigneur : Vers. 10. *Et je tombai devant ses pieds pour l'adorer; et il me dit : Garde-t'en bien; ton compagnon de service je suis, et celui de tes frères qui ont le témoignage de Jésus; adore Dieu,* signifie que les Anges du Ciel ne doivent être ni adorés ni invoqués, parce qu'ils n'ont rien de Divin, mais qu'ils ont été associés aux hommes, comme des frères à des frères, à ceux qui rendent un culte au Seigneur, et qu'ainsi le Seigneur Seul, en consociation avec eux, doit être adoré : *car le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie,* signifie que la reconnaissance que le Seigneur est le Dieu du Ciel et de la Terre, et en même temps la Vie selon ses préceptes, sont dans le sens universel le tout de la Parole et de la doctrine d'après la Parole : Vers. 11. *Et je vis le Ciel ouvert,*

et voici, un Cheval blanc, signifie le sens spirituel de la Parole révélé par le Seigneur, et au moyen de ce sens l'entendement intérieur de la Parole dévoilé, ce qui est l'Avénement du Seigneur : *et Celui qui était monté dessus est appelé Fidèle et Véritable ; et en justice il juge et combat,* signifie le Seigneur quant à la Parole, en ce qu'il est le Divin Bien Même et le Divin Vrai Même, d'après lesquels il fait le Jugement : Vers. 12. *Et ses yeux, comme une flamme de feu,* signifie la Divine Sagesse du Divin Amour du Seigneur : *et sur sa tête, beaucoup de diadèmes,* signifie les Divins Vrais de la Parole par Lui : *ayant un Nom écrit que personne ne connaît que Lui-Même,* signifie que nul autre que le Seigneur, et celui à qui Lui-Même le révèle, ne voit quelle est la Parole dans son sens spirituel et dans son sens céleste : Vers. 13. *Et revêtu d'un vêtement teint de sang ; et s'appelle son Nom : La Parole de Dieu,* signifie le Divin Vrai dans le sens dernier, ou la Parole dans la lettre, à laquelle il a été fait violence : Vers. 14. *Et les armées qui* (sont) *dans le Ciel Le suivaient sur des Chevaux blancs, vêtues de fin lin blanc et net,* signifie les Anges dans le nouveau Ciel Chrétien, qui, conjoints au Seigneur, étaient dans l'entendement intérieur de la Parole, et ainsi dans les vrais purs et réels : Vers. 15. *Et de sa bouche sortait une épée tranchante,* signifie la dispersion des faux par le Seigneur au moyen de la doctrine qui procède de là : *pour qu'il en frappe les nations, et Lui les paîtra avec une verge de fer,* signifie que par les vrais du sens de la lettre de la Parole, et par les rationnels, il convaincra tous ceux qui sont dans une foi morte : *et Lui foule le pressoir du vin de la fureur et de la colère du Dieu Tout-Puissant,* signifie que le Seigneur Seul a supporté tous les maux de l'Église et toute la violence faite à la Parole, ainsi à Lui-Même : Vers. 16. *Et il a, sur son vêtement et sur sa cuisse, Nom écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs,* signifie que le Seigneur enseigne dans la Parole quel il est, à savoir, qu'il est le Divin Vrai de la Divine Sagesse et le Divin Bien du Divin Amour, qu'ainsi il est le Dieu de l'univers : Vers. 17. *Et je vis un Ange se tenant dans le Soleil, et il cria d'une voix grande, disant à tous les oiseaux qui volent dans le milieu du Ciel : Venez et assemblez-vous pour le souper du grand Dieu,* signifie le Seigneur

d'après le Divin Amour, et par suite d'après le Divin Zèle, appelant et convoquant à la Nouvelle Église, et à la conjonction avec Lui, ainsi à la vie éternelle, tous ceux qui sont dans l'affection spirituelle du vrai, et qui portent leurs pensées sur le Ciel : Vers. 18. *Afin que vous mangiez chairs de rois, et chairs de kiliarques, et chairs de puissants, et chairs de chevaux et de ceux qui les montent, et chairs de tous, libres et esclaves, et petits et grands,* signifie l'appropriation des biens procédant du Seigneur au moyen des vrais de la Parole et de la doctrine d'après la Parole, en tout sens, en tout degré et en tout genre : Vers. 19. *Et je vis la bête, et les rois de la terre, et leurs armées assemblées pour faire la guerre à Celui qui était monté sur le Cheval et à son Armée,* signifie que tous ceux qui sont intérieurement méchants, qui ont professé la foi seule, avec leurs Chefs et leurs adhérents, attaqueront les Divins Vrais du Seigneur dans sa Parole, et infesteront ceux qui seront de la Nouvelle Église du Seigneur : Vers. 20. *Et fut prise la bête, et avec elle le faux prophète qui avait fait des signes devant elle, par lesquels il avait séduit ceux qui recevaient le caractère de la bête, et qui adoraient son image,* signifie tous ceux qui ont professé la foi seule, et étaient intérieurement méchants, tant les laïques et le vulgaire que les ecclésiastiques et les savants, qui, par des raisonnements et des attestations que la foi seule est l'unique moyen de salut, ont amené les autres à recevoir cette foi et à y conformer leur vie : *vivants ils furent jetés tous deux dans l'étang de feu, ardent par le soufre,* signifie que tous ceux-là, tels qu'ils étaient, furent précipités dans l'enfer, où sont les amours du faux, et en même temps les cupidités du mal : Vers. 21. *Et le reste fut tué par l'épée de Celui qui était monté sur le Cheval, laquelle sortait de sa bouche,* signifie que d'entre les Réformés tous ceux de diverse hérésie, qui n'ont pas vécu selon les préceptes du Seigneur dans la Parole, préceptes qu'ils avaient connus, périssent jugés d'après la Parole : *et tous les oiseaux furent rassasiés de leurs chairs,* signifie que les génies infernaux se nourrissent pour ainsi dire de leurs convoitises du mal, qui sont leurs propres.

EXPLICATION

803. Vers. 1. *Après ces choses, j'entendis comme une voix de foule nombreuse dans le Ciel, disant : Alléluia! signifie l'action de grâces, la confession et la célébration du Seigneur par les Anges des Cieux inférieurs, à cause de l'éloignement des Babyloniens.* Par *une foule nombreuse dans le Ciel* sont signifiés les Anges des Cieux inférieurs; par *la voix de celui qui disait : Alléluia,* il est signifié l'action de grâces, la confession et la célébration du Seigneur par eux; par Alléluia, dans la Langue Hébraïque, il est signifié Louez Dieu, ainsi c'était la voix d'action de grâces, de confession et de célébration du Seigneur d'après la joie du cœur, comme on le voit clairement par ces passages : « *Mon âme, bénis Jéhovah! Alléluia!* »— Ps. CIV. 35. —« *Béni* (soit) *Jéhovah, le Dieu d'Israël d'éternité à éternité, et que tout le peuple dise : Amen! Alléluia!* » — Ps. CVI. 48. — « *Bénissons Jah dès maintenant et à éternité, Alléluia!* »— Ps. CXV. 18. — « *Que toute âme loue Jah, Alléluia!* » — Ps. CL. 6; — et en outre ailleurs, comme — Ps. CV. 45. Ps. CVI. 1. Ps. CXI. 1. Ps. CXII. 1. Ps. CXIII. 1, 9. Ps. CXVI. 19. Ps. CXVII. 2. Ps. CXXXV. 3. Ps. CXLVIII. 1, 14. Ps. CXLIX. 1, 9. Ps. CL. 1. — Que ce soit à cause de l'éloignement des Babyloniens, cela est évident par le Chapitre précédent, dans lequel il a été traité des Babyloniens, c'est pourquoi il est dit *après ces choses,* et par ce qui suit, dans les Vers. 2 et 3 de ce Chapitre. Que ce soient les Anges des Cieux inférieurs qui sont entendus par une foule nombreuse dans le Ciel, on le voit par le Vers. 4 de ce Chapitre, où il est dit que les vingt-quatre Anciens, et les quatre Animaux, adorèrent Celui qui était assis sur le Trône, disant : Amen! Alléluia! par lesquels sont entendus les Anges des Cieux supérieurs.

804. *Le salut et la gloire et l'honneur et la puissance au Seigneur notre Dieu, signifie que maintenant, par le Seigneur, il y a salvation, parce que maintenant il y a réception du Divin Vrai et du Divin Bien d'après son Divin Pouvoir.* Par « *le salut soit au Seigneur notre Dieu,* » il est signifié la reconnaissance et la

confession que par le Seigneur il y a salvation; par *la gloire et l'honneur* soient au Seigneur notre Dieu, il est signifié la reconnaissance et la confession que du Seigneur procèdent le Divin Vrai et le Divin Bien, ainsi la réception de ce Vrai et de ce Bien, N°s 249, 629, 693; par *la puissance* soit au Seigneur notre Dieu, il est signifié la reconnaissance et la confession qu'au Seigneur est le pouvoir; dire qu'au Seigneur soit le salut et la gloire et l'honneur et la puissance, c'est selon le sens de la lettre, comme aussi ailleurs, qu'au Seigneur soit la bénédiction; mais cela, dans le sens spirituel, signifie que ces choses, parce qu'elles sont dans le Seigneur, procèdent même du Seigneur; ici, que maintenant elles sont aux Anges et aux hommes, par la raison que les Babyloniens, qui en avaient intercepté, affaibli et empêché l'influx procédant du Seigneur, ont été éloignés et rejetés; pareillement comme sont, dans le monde, des nuages noirs entre le soleil et les hommes; car, de même que la lumière du soleil du monde est interceptée, affaiblie et empêchée par l'interposition de nuages noirâtres, de même la lumière du Soleil du Ciel, qui est le Seigneur, l'était par l'interposition des affreuses faussetés des Babyloniens; c'est absolument la même chose, excepté que l'une des interpositions est naturelle, et l'autre spirituelle; et même, dans le Monde spirituel, les faussetés apparaissent comme des nuages, obscurs et noirâtres, selon la qualité de ces faussetés : c'est aussi pour cette raison que ce n'est qu'après le Jugement Dernier que le sens spirituel de la Parole a été révélé, et qu'il est montré que le Seigneur Seul est le Dieu du Ciel et de la Terre; car par le Jugement Dernier ont été repoussés les Babyloniens, et aussi les Réformés qui ont confessé la foi seule, dont les faussetés étaient comme des nuages sombres interposés entre le Seigneur et les hommes sur les terres, et étaient aussi comme des gelées qui enlevaient la chaleur spirituelle, laquelle est l'amour du bien et du vrai.

805. Vers. 2. *Parce que véritables et justes, ses jugements; parce qu'il a jugé la Prostituée grande qui a corrompu la terre par sa scortation, signifie parce que, d'après la justice, a été condamnée la profane Religiosité Babylonique qui, par d'abominables adultérations de la Parole, a détruit l'Église du Seigneur.* Par *véritables et justes, ses jugements*, il est signifié les

Divins Vrais et les Divins Biens de la Parole, selon lesquels le jugement est fait par le Seigneur, Nos 668, 689, qui ensemble sont appelés la Justice; car par la Justice, lorsqu'il s'agit du Seigneur, il n'est pas signifié autre chose, comme plus bas, Vers. 11,—puis dans Ésaïe, LXIII. 1. Jérém. XXIII. 5, 6. XXXIII. 15, 16; — par *parce qu'il a jugé la Prostituée grande,* il est signifié parce que la profane Religiosité Babylonique, dont il a été traité dans le Chapitre précédent, a été condamnée; cette Religiosité est appelée Prostituée grande, à cause de l'adultération et de la profanation de la Parole; par *qui a corrompu la terre par sa scortation,* il est signifié qui a détruit l'Église du Seigneur par d'abominables adultérations de la Parole; par sa scortation est signifiée l'adultération de la Parole, N° 134, et par la terre l'Église, Nos 285, 721.

806. *Et qu'il a vengé le sang de ses serviteurs qu'elle a répandu de sa main, signifie la rétribution pour les dommages et les violences faits aux âmes des adorateurs du Seigneur.* Si par *il a vengé le sang de ses serviteurs qu'elle a répandu de sa main,* il est signifié la rétribution pour les dommages et les violences faits aux âmes des adorateurs du Seigneur, c'est parce que par « il a vengé, » est signifiée la rétribution; par répandre le sang, il est signifié faire violence au Divin du Seigneur et à la Parole, Nos 327, 684, ici aux adorateurs du Seigneur, qui sont entendus par ses serviteurs; ils ont fait dommages et violences à leurs âmes, en ce qu'ils ont transféré en eux le Divin Culte du Seigneur, et ont empêché de lire la Parole. Il est dit du Seigneur qu'il a vengé le sang de ses serviteurs, comme s'il eût fait cela par ressentiment ou vengeance; néanmoins ce n'est ni par vengeance ni par ressentiment, non plus que par la colère et l'emportement, qui cependant sont parfois attribués au Seigneur dans la Parole; *voir* ci-dessus, Nos 525, 635, 658, 673. La colère et la vengeance se disent du Seigneur, quand les méchants, séparés des bons, sont précipités dans l'enfer, ce qui arrive au jour du Jugement Dernier; c'est pourquoi, ce jour est appelé jour de colère et aussi colère, puis jour de vengeance; non pas que le Seigneur se mette en colère et se venge, mais ce sont eux qui se mettent en colère contre le Seigneur, et respirent la vengeance contre Lui;

c'est comme un malfaiteur qui, après le sentence rendue, se met en colère contre la Loi, et respire la vengeance contre le Juge, car la Loi ne se met pas en colère, et le Juge ne se venge pas. La vengeance est entendue dans ce sens dans les passages suivants : « LE JOUR DE LA VENGEANCE *est dans mon cœur, l'année de mes rachetés est venue.* » — Ésaïe, LXIII. 4 ; — là, il s'agit du Seigneur et du Jugement Dernier. « JOUR DE VENGEANCE POUR JÉHOVAH, *année de rétributions pour le procès de Sion.* » — Ésaïe, XXXIV. 8. — « *Voici, votre Dieu pour* LA VENGEANCE *viendra, pour la rétribution de Dieu, Lui, viendra, et vous sauvera.* » — Ésaïe, XXXV. 4. — « *Des* JOURS DE VENGEANCE *sont ceux-là, afin que soient accomplies toutes les choses qui ont été écrites.* » — Luc, XXI. 22 ;— là, il s'agit de la consommation du siècle, quand se fait le Jugement Dernier. « *L'esprit du Seigneur Jéhovih* (est) *sur Moi, pour proclamer l'année du bon plaisir de Jéhovah, et* LE JOUR DE VENGEANCE *pour notre Dieu, pour consoler tous ceux qui sont dans le deuil.* » — Ésaïe, LXI. 1, 2. — « *Est-ce que pour cela ne se* VENGERA *point mon âme?* » — Jérém. V. 9, 29. — « VENGEANCE *je tirerai de Babel, et intercéder je ne ferai point l'homme.* » — Ésaïe, XLVII. 3. — « *Contre Babel* (est) *sa pensée pour la perdre, parce que c'est* LA VENGEANCE DE JÉHOVAH, LA VENGEANCE DE SON TEMPLE. » — Jérém. LI. 11, 36. — « *Chantez, nations, son peuple, car* LE SANG DE SES SERVITEURS IL VENGERA, ET VENGEANCE *il rendra à ses ennemis, et il expiera sa terre, son peuple.* » — Deutér. XXXII. 43.

807. Vers. 3. *Et une seconde fois ils dirent : Alléluia! Et sa fumée montera aux siècles des siècles, signifie avec joie l'action de grâces et la célébration du Seigneur de ce que cette profane Religiosité a été damnée pour l'éternité.* — *Une seconde fois ils dirent,* c'est d'après l'affection variée de la joie d'avoir été délivrés de l'infestation de ceux qui étaient dans cette Religiosité, puis aussi d'après la crainte qu'ils ne se relèvent et ne les infestent de nouveau ; que par *Alléluia* il soit signifié l'action de grâces et la célébration du Seigneur, on le voit ci-dessus, N° 803 ; par *sa fumée* est signifiée cette Religiosité quant à ses abominables faussetés, puisque les faux d'après le mal apparaissent comme les fumées d'après le feu, N° 422 ; le feu, là, est l'a-

mour de soi, N°s 468, *f.*, 494, 766; que par la fumée de combustion, lorsqu'il s'agit de Babylone, il soit signifié la profanation, on le voit, N°s 766, 767; par *monter aux siècles des siècles*, il est signifié sa damnation pour l'éternité.

808. Vers. 4. *Et se prosternèrent les vingt-quatre Anciens et les quatre Animaux, et ils adorèrent Dieu assis sur le Trône, disant : Amen ! Alléluia ! signifie l'adoration du Seigneur comme Dieu du Ciel et de la Terre, et comme Juge de l'univers, par les Anges des Cieux supérieurs, et la confirmation de l'action de grâces, de la confession et de la célébration du Seigneur, faites par les Anges des Cieux inférieurs.* Par *se prosterner et adorer*, il est signifié l'humiliation et d'après l'humiliation l'adoration, comme ci-dessus, N° 370 ; par *les vingt-quatre Anciens et les quatre Animaux* sont signifiés les Cieux supérieurs, N° 369; par *Celui qui est assis sur le Trône* est entendu le Seigneur comme Dieu du Ciel et de la Terre, et comme Juge de l'univers, puisque par le Trône il est signifié le Ciel et le Royaume là, N°s 14, 221, 222, et aussi le jugement; ici, le jugement, parce qu'il s'agit du jugement concernant Babel, dont il a été traité précédemment; que Celui qui est assis sur le Trône soit le Seigneur, on le verra plus bas; par *Amen ! Alléluia !* est signifiée la confirmation de l'action de grâces, de la confession et de la célébration faites par les Anges des Cieux inférieurs; par Amen ! il est signifié la confirmation et l'assentiment d'après la vérité, N°s 23, 28, 61, 371, 375; et par Alléluia ! l'action de grâces, la confession et la célébration du Seigneur, N° 803; que ce soient celles qui ont été faites par les Anges des Cieux inférieurs, c'est parce que ce sont eux qui d'abord ont parlé, et qui célébraient le Seigneur comme Dieu du Ciel, Juge et Vengeur, et disaient Alléluia ! comme il est évident par les Vers. 1 et 2, et par l'explication, ci-dessus, N°s 803, 804; leur confirmation par les Anges des Cieux supérieurs est signifiée par Amen ! Alléluia !

Que Celui qui est assis sur le Trône soit le Seigneur, on le voit clairement dans l'Apocalypse, — I. 4. II. 8. III. 21. IV. 2 à 6, 9. V. 13. VI. 16. VII. 9, 10, 11. XXII. 1, 3; — dans ces passages, il est dit *Dieu et l'Agneau sur un* TRÔNE; par Dieu il y est entendu le Divin Même du Seigneur, appelé le Père, et par l'Agneau le

Divin Humain, appelé le Fils, N°s 269, 291, ainsi le Seigneur Seul; cela aussi est évident par le Chapitre VII, où il est dit *l'Agneau qui est au milieu du* TRÔNE *les paîtra,* Vers. 17 : et dans Matthieu : « *Quand sera assis le Fils de l'homme sur le* TRÔNE DE SA GLOIRE, *pour juger.* » — XIX. 28. — « *Quand sera venu le Fils de l'homme dans sa gloire, et tous les Anges avec Lui, alors il s'assiéra sur le* TRÔNE DE SA GLOIRE. » — XXV. 31.

809. Vers. 5. *Et une voix du Trône sortit, disant : Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs, et vous qui Le craignez, signifie l'influx par le Seigneur dans le Ciel; et ainsi l'unanimité des Anges, en ce que tous ceux qui sont dans les vrais de la foi et dans les biens de l'amour adorent le Seigneur comme le Seul Dieu du Ciel.* Par *la voix qui sortit du Trône* est signifié l'influx par le Seigneur dans le Ciel; que ce soit par le Seigneur, c'est parce que Celui qui est assis sur le Trône était le Seigneur, comme il vient d'être montré, N° 808; c'est pour cela que par la voix qui sort de là, il est entendu l'influx, car le Seigneur, parce qu'il est au-dessus des Cieux et apparaît devant les Anges comme Soleil, ne parle pas de là aux Anges, mais il influe, et ce qui influe est reçu dans le Ciel et promulgué; c'est pourquoi cette voix, quoique sortant du Trône, a néanmoins été entendue du Ciel par Jean, ainsi venant des Anges qui y étaient, et tout ce que les Anges prononcent du Ciel procède du Seigneur; par *louez notre Dieu,* il est signifié pour qu'ils adorent le Seigneur comme Seul Dieu du Ciel; que louer Dieu, ce soit l'adorer, on le verra plus bas; par *tous ses serviteurs* sont signifiés tous ceux qui sont dans les vrais de la foi, N°s 3, 380; par *tous ceux qui Le craignent* sont signifiés ceux qui sont dans les biens de l'amour, N°s 527, 628. Que Louer Dieu signifie l'adorer, et que par conséquent sa Louange soit son culte, on le voit par un grand nombre de passages dans la Parole; il en sera seulement rapporté quelques-uns : « *Tout-à-coup il y eut avec l'Ange une multitude de l'armée céleste* LOUANT DIEU. » — Luc, II. 13, 20. — « *Toute la multitude des disciples commença à* LOUER DIEU *à voix grande.* » — Luc, XIX. 37. — « *Ils étaient dans le Temple* LOUANT *et bénissant* DIEU. » — Luc, XXIV. 53. — « *Faites entendre,* LOUEZ, *et dites : Sauve, ô Jéhovah, ton peuple!* » — Jérém. XXXI. 7. —

« LOUEZ JÉHOVAH *dans les Cieux;* LOUEZ-LE *dans les lieux très-hauts;* LOUEZ-LE, *tous ses Anges;* LOUEZ-LE, *toutes ses armées;* LOUEZ-LE, *soleil et lune;* LOUEZ-LE, *toutes les étoiles de lumière;* LOUEZ-LE, *Cieux des cieux; qu'*ILS LOUENT *le Nom de Jéhovah!* LOUEZ JÉHOVAH *de la terre; il a exalté sa* LOUANGE *chez tous les peuples.* » — Ps. CXLVIII. 1, 2, 3, 4, 5, 7, 13, 14. — « *De la bouche des petits enfants et de ceux qui tettent tu as tiré parfaite* LOUANGE. » — Matth. XXI. 16. — « *Tout le peuple donna* LOUANGE *à Dieu.* » — Luc, XVIII. 43; — et en outre ailleurs, comme — Ésaïe, XLII. 8. LX. 18. Joël, II. 26. Ps. CXIII. 1, 3. Ps. CXVII. 1. — Les choses qui sont dites dans ce Verset se réfèrent, non pas à ce qui a été dit précédemment sur Babylone, mais à ce qui va suivre sur la Nouvelle Église qui devait être instaurée par le Seigneur, et dont il va être traité maintenant.

810. *Tant les petits que les grands, signifie ceux qui, dans un moindre degré ou dans un degré plus grand, adorent le Seigneur d'après les vrais de la foi et d'après les biens de l'amour.* Par *les petits* et *les grands,* dans le sens naturel, il est entendu ceux qui sont dans un moindre degré de dignité ou dans un degré plus grand; mais, dans le sens spirituel, il est entendu ceux qui sont dans un moindre degré du culte du Seigneur ou dans un degré plus grand, ainsi ceux qui adorent le Seigneur moins ou plus saintement et pleinement d'après les vrais de la foi et d'après les biens de l'amour; cela est signifié, parce que ces paroles sont à la suite de celles-ci, « Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs, et vous qui Le craignez, » par lesquelles de telles choses sont signifiées, N° 809; *voir* aussi N°s 527, 604.

811. Vers. 6. *Et j'entendis comme une voix de foule nombreuse, et comme une voix de beaucoup d'eaux, et comme une voix de tonnerres violents, disant: Alléluia! parce qu'il règne, le Seigneur notre Dieu Tout-Puissant, signifie la joie des Anges du Ciel infime, des Anges du Ciel moyen, et des Anges du Ciel suprême, de ce que le Seigneur Seul règnera dans l'Église qui maintenant doit venir.* Par la voix est signifiée la joie du culte, de la confession et de la célébration du Seigneur, parce qu'il est ajouté qu'ils dirent Alléluia, et ensuite, réjouissons-nous et bondissons, et donnons-Lui gloire; par *une voix de foule nombreuse* est signifiée la

joie des Anges du Ciel infime, comme ci-dessus, N° 803; par *une voix de beaucoup d'eaux* est signifiée la joie des Anges du Ciel moyen, comme ci-dessus, N° 614; si leur joie a été entendue ainsi, c'est parce que beaucoup d'eaux signifie des vrais en abondance, N°s 50, 614, 685, et que les Anges du Ciel moyen sont dans les vrais parce qu'ils sont dans l'intelligence; par *une voix de tonnerres violents* est signifiée la joie des Anges du Ciel suprême; que leur voix ou leur conversation soit entendue comme un tonnerre, on le voit ci-dessus, N° 615; par *dire Alléluia,* il est signifié la joie du culte, de la confession et de la célébration du Seigneur, comme ci-dessus, N° 803; par *parce qu'il règne, le Seigneur Dieu Tout-Puissant,* il est signifié parce que le Seigneur Seul règne, car le Seigneur est appelé le Tout-Puissant, — Apoc. I. 8. IV. 8. XI. 17. XV. 3. XVI. 7, 14. XIX. 15. XXI. 22, — où l'on peut voir les explications. Que ces choses soient dites de la Nouvelle Église qui devait être instaurée par le Seigneur, on le verra par les trois Versets qui suivent, dans lesquels il est dit : *Parce que sont venues les noces de l'Agneau, et son Épouse s'est parée;* puis : *Heureux ceux qui au souper des noces de l'Agneau ont été appelés!* c'est là ce qui cause la joie de tous les Cieux, laquelle est décrite dans ce Verset et dans le Verset suivant.

812. Vers. 7. *Réjouissons-nous et bondissons, et donnons-Lui gloire, parce que sont venues les noces de l'Agneau, signifie la joie de l'âme et du cœur, et par suite la glorification du Seigneur, de ce que, dès à présent, se fait le complet mariage du Seigneur avec l'Église.* Par *se réjouir et bondir,* il est signifié la joie de l'âme et du cœur; la joie de l'âme est la joie de l'entendement ou d'après les vrais de la foi, et la joie du cœur est la joie de la volonté ou d'après les biens de l'amour; ces deux expressions sont employées à cause du mariage du vrai et du bien dans chaque chose de la Parole; voir ci-dessus, N°s 97, 689; par *Lui donner gloire,* il est signifié reconnaître et confesser que tout vrai vient du Seigneur, N° 629; et aussi reconnaître que le Seigneur est le Dieu du Ciel et de la Terre, N° 693; ici donc, il est signifié glorifier, parce que cela enveloppe l'un et l'autre; par *parce que sont venues les noces de l'Agneau,* il est signifié parce que dès à présent se fait le complet mariage du Seigneur et de l'É-

glise; afin que cela soit signifié, il est dit l'Agneau, et par l'Agneau il est entendu le Seigneur quant au Divin Humain, Nos 269, 291. Que le complet mariage du Seigneur et de l'Église se fasse quand l'Humain du Seigneur est reconnu Divin, on peut le voir presque sans explication; en effet, il est connu dans le Monde Chrétien Réformé, que l'Église est Église d'après le Mariage du Seigneur avec elle, car le Seigneur est appelé le Maître de la vigne, et l'Église est la vigne; puis aussi, le Seigneur est appelé le Fiancé et le Mari, et l'Église est appelée la fiancée et l'épouse; que le Seigneur soit appelé le Fiancé et l'Église la fiancée, on le voit ci-dessus, N° 797 : qu'il y ait complet mariage du Seigneur et de l'Église, alors que l'Humain du Seigneur est reconnu Divin, cela est évident; car alors Dieu le Père et Lui sont reconnus un comme l'âme et le corps; quand cela est reconnu, on ne s'adresse pas au Père à cause du Fils, mais on s'adresse au Seigneur Lui-Même, et par Lui à Dieu le Père, parce que le Père est en Lui comme l'âme dans le corps, ainsi qu'il a été dit : avant que l'Humain du Seigneur soit reconnu Divin, il y a, il est vrai, mariage du Seigneur avec l'Église, mais seulement chez ceux qui s'adressent au Seigneur, et pensent à son Divin, sans penser aucunement si son Humain est Divin ou non; ainsi font les simples de foi et de cœur, et rarement les savants et les érudits : et, de plus, on ne peut pas donner trois Maris à une seule Épouse, ni trois âmes à un seul corps; c'est pourquoi, à moins qu'on ne reconnaisse un seul Dieu en Qui est la Trinité, et que ce Dieu est le Seigneur, il n'y a pas mariage. Que ce Mariage se fasse *dès à présent,* c'est parce qu'il n'a pu se faire pleinement qu'après que, dans le Monde spirituel, eurent été séparés par le Jugement Dernier les Babyloniens, et aussi les Philistins, c'est-à-dire, ceux qui professent la foi seule; et comme il a été traité de leur séparation dans ce qui précède, il est dit *dès à présent.* Qu'il y ait noces de l'Église avec le Seigneur, on peut le voir par ces passages : « *Jésus dit : Point ne peuvent les fils des* NOCES *jeûner, tant qu'avec eux est le* FIANCÉ. » — Matth. IX. 15. Marc, II. 19. — « *Semblable est le Royaume des Cieux à un Homme Roi, qui fit des* NOCES A SON FILS, *et envoya ses serviteurs pour inviter aux* NOCES. » — Matth. XXII. 1 à 14. — « *Semblable est le Royaume des Cieux à dix Vierges,*

qui sortirent à la rencontre du FIANCÉ; *les cinq d'entre elles qui étaient préparées entrèrent aux* NOCES AVEC LE FIANCÉ. » — Matth. XXV. 1 à 12; — qu'ici le Seigneur se soit désigné Lui-Même, on le voit par le Verset suivant, 13, où il est dit : « *Veillez, parce que vous ne savez pas le jour ni l'heure, où le Fils de l'homme vient;* » et ailleurs : « *Que vos reins soient ceints, et vos lampes allumées; et vous,* (soyez) *semblables à des hommes qui attendent leur seigneur, quand il reviendra des* NOCES. » — Luc, XII. 35, 36.

813. *Et son Épouse s'est parée, signifie que ceux qui seront de cette Église, qui est la Nouvelle Jérusalem, sont rassemblés, inaugurés et instruits.* Par l'*Épouse* est signifiée la Nouvelle Église du Seigneur, à savoir, la Nouvelle Jérusalem, ce qui est bien évident par le Chapitre suivant, XXI, où sont ces paroles : « *Je vis la Ville sainte, Jérusalem Nouvelle, descendant de Dieu par le Ciel, parée comme une* FIANCÉE ORNÉE POUR SON MARI. » — Vers. 2. — Et dans le même Chapitre : « *Un Ange vint à moi, disant : Viens, je te montrerai la Fiancée, de l'Agneau l'Épouse; et il me montra la Ville grande, la Sainte Jérusalem, descendant du Ciel de devers Dieu.* » — Vers. 9, 10. — Par l'Épouse *s'est parée,* il est signifié que ceux qui seront de cette Nouvelle Église du Seigneur sont rassemblés, inaugurés et instruits; et comme c'est là ce qui est signifié par « s'est parée, » voilà pourquoi il est dit à la suite « que cette Épouse était revêtue de fin lin net et éclatant, » ce qui signifie l'inauguration par l'instruction; et voilà aussi pourquoi il est ensuite parlé du Cheval blanc, par lequel est signifié l'entendement de la Parole d'après le Seigneur pour eux.

814. Vers. 8. *Et il lui a été donné d'être revêtue de fin lin net et éclatant, signifie que ceux qui seront de la Nouvelle Église du Seigneur seront instruits dans les vrais réels et purs par le Seigneur au moyen de la Parole.* Par *il lui a été donné,* il est entendu à l'épouse, par laquelle est signifiée la Nouvelle Église du Seigneur, qui est la Nouvelle Jérusalem, comme ci-dessus, N° 812; par *être revêtu,* il est signifié être instruit dans les vrais, parce que par les vêtements sont signifiés les vrais, N° 166, et par les vêtements blancs les vrais réels, N° 212; par le *fin lin*

net et éclatant, il est signifié ce qui est brillant d'après le bien, et pur d'après les vrais; et comme il n'y a de vrai pur que par le Seigneur au moyen de la Parole, voilà pourquoi cela aussi est signifié. Il est dit « net et éclatant, » parce que le net signifie ce qui est exempt de mal, ainsi ce qui est brillant d'après le bien, et l'éclatant signifie ce qui est exempt de faux, ainsi ce qui est pur d'après le vrai. Par le *byssus* ou le fin lin est aussi signifié le vrai réel dans les passages suivants : « *Jérusalem, je te vêtis de broderie, je te ceignis de* FIN LIN, *et je te couvris de soie; ainsi tu fus parée d'or et d'argent, et ton vêtement était* FIN LIN *et soie.* » — Ézéch. XVI. 10, 13. — « *Le* FIN LIN *en broderie d'Égypte fut ce que tu déployais.* » — Ézéch. XXVII. 7; — ceci est dit de Tyr, par qui est signifiée l'Église quant aux connaissances du vrai et du bien. « *Les armées dans le Ciel Le suivaient sur des Chevaux blancs, vêtues d'un* FIN LIN BLANC ET NET. » — Apoc. XIX. 13, 14. — « *Joseph fut revêtu d'habits de* FIN LIN *par Pharaon.* » — Gen. XLI. 42; — ce qui signifie la même chose. Le vrai d'après la Parole chez eux, quoique non en eux, est signifié par le FIN LIN *chez Babylone,* — Apoc. XVIII. 12, 16; — et *chez le Riche,* — Luc, XVI. 19. — Le Fin Lin *(Byssus)* est aussi appelé *Xylinum,* c'est pourquoi par le *Xylinum* est aussi signifié le vrai réel dans ces passages; dans Moïse : « *Tu broderas pour Aharon une tunique de* FIN LIN (Xylinum), *et tu feras un turban de* FIN LIN (Xylinum). » — Exod. XXVIII. 39. — « *Ils firent des tuniques de* FIN LIN (Xylinum) *pour Aharon et pour ses fils.* » — Exod. XXXIX. 27. — « *Tu feras l'Habitacle de* FIN LIN (Xylinum) *tissu, et d'hyacinthe, et de pourpre, et d'écarlate double-teint.* » — Exod. XXVI. 1. XXXVI. 8. — « *Tu feras les tapis pour le parvis de* FIN LIN (Xylinum) *tissu.* » — Ex. XXVII. 9, 18. XXXVIII. 9; — « *et aussi la couverture du parvis avec du* FIN LIN (Xylinum) *tissu.* » — Exod. XXXVIII. 18.

815. *Car le fin lin, ce sont les justices des saints, signifie que par les vrais d'après la Parole il y a les biens de la vie pour ceux qui sont de l'Église du Seigneur.* Par *le fin lin* sont signifiés les vrais réels, qui sont les vrais par le Seigneur au moyen de la Parole, comme ci-dessus, N° 814; par *les justices* sont signifiés les biens de la vie chez ceux qui sont dans les vrais, N° 668; par

les saints sont signifiés ceux qui sont de l'Église du Seigneur, N°s 173, 586. Si les justices sont les biens de la vie chez ceux qui sont dans les vrais, c'est parce que personne ne peut être dit juste, à moins de vivre selon les vrais; car dans le sens naturel on appelle juste quiconque vit bien selon les lois civiles et morales; mais dans le sens spirituel est appelé juste celui qui vit bien selon les lois Divines, et les lois Divines sont les vrais d'après la Parole; celui qui se croit juste, par conséquent dans le bien de la vie, sans les vrais selon lesquels il doit vivre, se trompe beaucoup; car l'homme ne peut être réformé et régénéré, par conséquent devenir bon, si ce n'est par les vrais et par la vie selon ces vrais : de là, il est évident que par « le fin lin, ce sont les justices des saints, » il est signifié que par les vrais d'après la Parole il y a les biens de la vie pour ceux qui sont de l'Église du Seigneur. Cela est bien manifeste par les Anges du Ciel, plus ils sont dans les vrais et dans la vie selon les vrais, plus ils apparaissent dans des vêtements plus éclatants de blancheur, et cela, parce qu'ils sont dans une lumière d'une blancheur plus éclatante.

816. Vers. 9. *Et il me dit : Écris : Heureux ceux qui au souper des noces de l'Agneau ont été appelés! signifie un Ange envoyé du Ciel à Jean, et parlant avec lui de la Nouvelle Église du Seigneur, et disant que sur terre il était donné de savoir que la vie éternelle est à ceux qui reçoivent les choses appartenant à cette Église.* Que du Ciel il ait été envoyé à Jean un Ange qui lui a dit ces choses, on peut le voir par le Verset suivant, en ce que Jean tomba à ses pieds pour l'adorer, et que l'Ange répondit qu'il était son compagnon de service, qu'en conséquence, ce n'était pas lui, mais Dieu, qui devait être adoré : que les choses précédentes, que Jean entendit, vinssent du Ciel même, et par plusieurs Anges parlant ensemble d'après le Seigneur, cela est bien évident par les Versets 5, 6, 7, où il est dit qu'une voix sortit du Trône, et qu'il entendit comme une voix de foule nombreuse, et comme une voix de beaucoup d'eaux, et comme une voix de tonnerres violents, et disant : Réjouissons-nous et bondissons; ces paroles sont dites au pluriel, mais celles-ci au singulier, ainsi par un seul Ange envoyé vers lui; mais je vais dire comment la chose se passe : Quand les Anges conversent avec

un homme, ce n'est jamais du Ciel qu'ils parlent avec lui, mais la voix qui de là est entendue vient du Seigneur par le Ciel; or, quand il est donné aux Anges de parler avec un homme, ils envoient un Ange de leur société, pour être près de l'homme, et par lui ils parlent avec l'homme; celui qui est envoyé est le sujet de plusieurs, et tel était celui qui parla alors avec Jean ; cela est arrivé, afin qu'il fût annoncé sur la terre que tout le Ciel reconnaît le Seigneur Seul pour le Dieu du Ciel, et que Lui seul doit être adoré; puis aussi, que la Nouvelle Église allait être instaurée dans les terres par le Seigneur, de même qu'elle a été instaurée dans les Cieux; car l'Église est d'abord instaurée dans les Cieux par le Seigneur, et ensuite dans les terres au moyen des Cieux : Tel est l'arcane contenu dans ce passage. J'arrive maintenant à l'explication : *Écris* signifie qu'il confie cela à la postérité pour souvenir; N°ˢ 39, 63, 639 ; ici, qu'il donne ces choses à savoir; c'est là ce qui est entendu par écris; par *heureux ceux qui au souper des noces de l'Agneau ont été appelés!* il est signifié que la vie éternelle est à ceux qui reçoivent les choses appartenant à la Nouvelle Église; sont appelés heureux ceux qui ont la vie éternelle, N° 639; par les noces de l'Agneau est signifiée la Nouvelle Église, qui est en conjonction avec le Seigneur, comme ci-dessus, N° 812; par les appelés sont entendus tous ceux qui reçoivent, N° 744; tous, il est vrai, sont appelés, mais ceux qui ne reçoivent pas rejettent la vocation. S'il est dit le Souper des noces de l'Agneau, c'est parce que cela arrive dans le dernier état de l'Église, qui est appelé le soir, et que c'est le soir que se font les soupers; mais le premier état de l'Église Nouvelle est appelé le Matin; l'homme est appelé le soir à l'Église, et quand les appelés se présentent, c'est le matin : que le dernier état de l'Église soit appelé soir et nuit, et son premier état point du jour et matin, on le voit ci-dessus, N° 151 : et comme c'était le dernier temps de l'Église Juive, ainsi le soir, quand le Seigneur s'en alla à Jérusalem pour y souffrir, c'est pour cela qu'alors le Seigneur Soupa avec les disciples, et institua l'Eucharistie; de là vient qu'elle est appelée la Sainte Cène (Saint Souper); par cette Cène aussi se fait la conjonction du Seigneur avec l'homme de l'Église, ou les noces, si l'homme après avoir fait pénitence s'adresse directement à Lui; s'il en est autrement, il y a

présence, mais non conjonction. D'après ces considérations, on peut voir ce qui est signifié ailleurs dans la Parole par le Souper et par Souper.

817. *Et il me dit : Ces paroles véritables sont de Dieu, signifie qu'il faut le croire, parce que cela vient du Seigneur,* à savoir, qu'heureux sont ceux qui au souper des noces de l'Agneau ont été appelés, c'est-à-dire que la vie éternelle est à ceux qui, dans les terres, reçoivent les choses appartenant à la Nouvelle Église du Seigneur.

818. Vers. 10. *Et je tombai devant ses pieds pour l'adorer, et il me dit : Garde-t'en bien, ton compagnon de service je suis, et celui de tes frères qui ont le témoignage de Jésus; adore Dieu, signifie que les Anges du Ciel ne doivent être ni adorés ni invoqués, parce qu'ils n'ont rien de Divin, mais qu'ils ont été associés aux hommes, comme des frères à des frères, à ceux qui rendent un culte au Seigneur, et qu'ainsi le Seigneur Seul, en consociation avec eux, doit être adoré.* Par *je tombai devant ses pieds pour l'adorer, et il me dit : Garde-t'en bien, adore Dieu,* il est signifié qu'aucun Ange du Ciel ne doit être ni adoré ni invoqué, mais le Seigneur Seul; par *ton compagnon de service je suis, et celui de tes frères,* il est signifié que l'Ange n'a rien de Divin, mais qu'il a été associé à l'homme, comme le frère au frère; par *avoir le témoignage de Jésus,* il est signifié que pareillement il est en conjonction avec le Seigneur par la reconnaissance du Divin dans son Humain, et par la vie selon ses préceptes; que ce soit là ce qui est signifié par le témoignage de Jésus, on le verra dans l'Article suivant. Si les Anges du Ciel ne sont pas supérieurs aux hommes, mais sont leurs égaux, et que par conséquent ils soient également les serviteurs du Seigneur, comme sont les hommes, c'est parce que tous les Anges ont été hommes, nés dans le monde, et qu'aucun d'eux n'a été immédiatement créé Ange, comme on peut le voir d'après ce qui a été écrit et montré dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, publié à Londres en 1758. Ils surpassent, il est vrai, les hommes en sagesse, mais c'est parce qu'ils sont dans l'état spirituel, et par suite dans la lumière du Ciel, et non dans l'état naturel ni par conséquent dans la lumière du monde, comme sont les hommes de la terre; mais autant un Ange

excelle en sagesse, autant il reconnaît qu'il n'est pas supérieur aux hommes, mais qu'il est semblable à eux ; c'est pourquoi, il n'y a non plus aucune conjonction des hommes avec les anges, mais il y a consociation avec eux ; avec le Seigneur Seul il y a conjonction. Mais comment se fait la conjonction avec le Seigneur, et la consociation avec les Anges par la Parole, on le voit dans la DOCTRINE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM SUR L'ÉCRITURE SAINTE, N° 62 à 69.

819. *Car le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie, signifie que la reconnaissance que le Seigneur est le Dieu du Ciel et de la Terre, et en même temps la Vie selon ses préceptes, sont dans le sens universel le tout de la Parole et de la doctrine d'après la Parole.* Par *le témoignage de Jésus* est signifiée l'attestation du Seigneur dans le Ciel, que l'homme Lui appartient, et qu'ainsi il est dans le Ciel l'un d'entre les Anges qui y sont ; et comme cette attestation ne peut être donnée qu'à ceux qui sont dans la conjonction avec le Seigneur, et que dans la conjonction avec le Seigneur sont ceux qui le reconnaissent pour le Dieu du Ciel et de la Terre, comme Lui-Même l'enseigne, — Matth. XXVIII. 18, — et qui en même temps vivent selon ses préceptes, surtout selon les préceptes du Décalogue, c'est pour cela que ces deux choses sont signifiées par le Témoignage de Jésus ; *voir* ci-dessus, N° 6, 490 ; par *ce témoignage est l'esprit de la prophétie,* il est signifié que c'est là le tout de la Parole et de la doctrine d'après la Parole ; en effet, dans le sens universel, la Parole ne traite que du Seigneur, et de la vie selon ses préceptes ; de là vient que le Seigneur est la Parole ; en effet, il est la Parole, parce que la Parole procède de Lui, traite de Lui Seul, et enseigne uniquement de quelle manière il doit être reconnu et adoré ; et ce sont là les préceptes de la Parole, qui sont appelés les Divins Vrais, selon lesquels on doit vivre pour pouvoir venir en conjonction avec le Seigneur. Que la Parole traite du Seigneur Seul, et que ce soit de là que le Seigneur est appelé la Parole, on le voit dans la DOCTRINE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM SUR LE SEIGNEUR, N° 1 à 7, 8 à 11, 19 à 28, 37 à 44 ; et dans la DOCTRINE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM SUR L'ÉCRITURE SAINTE, N° 80 à 90, 98 à 100. C'est aussi ce que le Seigneur dit, *que l'Esprit de vérité, qui est l'Esprit saint, rendra témoignage du Seigneur, et qu'il ne parlera point d'après Lui-Même, mais*

que de ce qui est au Seigneur il recevra, et l'annoncera,—Jean, XV. 26. XVI. 13, 15.

820. Vers. 11. *Et je vis le Ciel ouvert, et voici, un Cheval blanc, signifie le sens spirituel de la Parole révélé par le Seigneur, et au moyen de ce sens l'entendement intérieur de la Parole dévoilé, ce qui est l'Avénement du Seigneur.* Par *le Ciel vu ouvert,* il est signifié une révélation par le Seigneur, et alors une manifestation, dont il va être parlé; par le Cheval est signifié l'entendement de la Parole, et par *le Cheval blanc* l'entendement intérieur de la Parole, N° 298, et comme c'est là ce qui est signifié par le Cheval blanc, et que le sens spirituel est l'entendement intérieur de la Parole, c'est pour cela que ce sens est signifié ici par le Cheval blanc. Que ce soit l'avénement du Seigneur, c'est parce que par ce sens il apparaît manifestement que le Seigneur est la Parole, que la Parole traite de Lui Seul, qu'il est le Dieu du Ciel et de la Terre, et que par Lui Seul existe la Nouvelle Église. Le Seigneur a dit *qu'on verrait le Fils de l'homme venir dans les nuées du Ciel avec gloire et puissance,*—Matth. XVII. 5. XXIV. 30. XXVI. 64. Marc, XIV. 61, 62. Luc, IX. 34, 35. XXI. 27. Apoc. I. 7. Act. Apôt. I. 9, 11;—et cela, le Seigneur l'a même dit lorsqu'il parlait à ses disciples de la consommation du siècle, qui est le dernier temps de l'Église quand a lieu le Jugement : quiconque ne pense pas au-delà du sens de la lettre, croit que, quand viendra le Jugement Dernier, le Seigneur apparaîtra dans les nuées du Ciel avec des Anges et des sons de trompettes; que cependant cela ne soit pas entendu, mais que le Seigneur apparaîtra dans la Parole, on peut le voir dans l'Explication, ci-dessus, N°s 24, 642; et le Seigneur apparaîtra manifestement dans le sens spirituel de la Parole; on y voit, non-seulement qu'il est la Parole, c'est-à-dire, le Divin Vrai même, et que Lui-Même est l'intime de la Parole et par suite le tout de la Parole, mais encore que Lui-Même est le Dieu Un, en qui est la Trinité, ainsi le Seul Dieu du Ciel et de la Terre, et que, de plus, il est venu dans le monde pour glorifier son Humain, c'est-à-dire, pour le faire Divin; l'Humain qu'il a glorifié, c'est-à-dire, fait Divin, était l'Humain Naturel, qu'il n'a pu glorifier ou faire Divin, qu'en prenant dans une Vierge, dans le Monde naturel, un Humain, auquel alors il a uni son Divin qui était à Lui

de toute éternité; cette union a été faite par les tentations admises dans l'Humain qu'il avait pris, et dont la dernière fut la passion de la croix, et en même temps par l'accomplissement de toutes les choses de la Parole, non-seulement par l'accomplissement de toutes les choses de la Parole dans son sens naturel, mais aussi par l'accomplissement de toutes les choses de la Parole dans son sens spirituel et dans son sens céleste, où, comme il a été dit, il s'agit de Lui Seul : mais, sur ce sujet, *voir* ce qui a été manifesté dans la DOCTRINE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM SUR LE SEIGNEUR, et dans la DOCTRINE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM SUR L'ÉCRITURE SAINTE. Maintenant, puisque le Seigneur est la Parole, et que la Parole a été faite Chair, — Jean, I. 1, 2, 14, — et comme la Parole a été faite Chair, afin qu'il l'accomplît, il est évident que l'Avénement du Seigneur dans la Parole est entendu par l'apparition du Seigneur dans les nuées du Ciel; que les nuées du Ciel signifient la Parole dans le sens de la lettre, on le voit ci-dessus, N°s 24, 642. Qu'il soit entendu l'apparition du Seigneur dans la Parole, cela est évident, parce que par le Cheval blanc est signifié l'entendement intérieur de la Parole, et il est dit que le Nom de Celui qui était monté dessus est LA PAROLE DE DIEU, et que son Nom est « Roi des rois et Seigneur des seigneurs, » — Vers. 13, 16. — Maintenant, d'après ces considérations, il est évident que par « je vis le Ciel ouvert, et voici, un Cheval blanc, » il est signifié le sens spirituel de la Parole révélé par le Seigneur, et au moyen de ce sens l'entendement intérieur de la Parole dévoilé, ce qui est aussi l'Avénement du Seigneur. Qu'aujourd'hui ait été révélé le sens spirituel de la Parole, dont personne auparavant n'avait eu aucune connaissance dans le Monde Chrétien, on peut le voir dans les ARCANES CÉLESTES, où deux Livres de Moïse, la Genèse et l'Exode, ont été expliqués selon ce sens; puis, dans la DOCTRINE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM SUR L'ÉCRITURE SAINTE, N°s 5 à 26; dans l'Opuscule sur le CHEVAL BLANC, depuis le commencement jusqu'à la fin, et là dans les Extraits des ARCANES CÉLESTES sur l'Écriture Sainte; et, en outre, dans ces EXPLICATIONS SUR L'APOCALYPSE, où pas un seul petit Verset ne peut même être entendu sans le sens spirituel.

821. *Et Celui qui était monté dessus est appelé Fidèle et Véritable; et en justice il juge et combat, signifie le Seigneur*

quant à la Parole, en ce qu'il est le Divin Bien Même et le Divin Vrai Même, d'après lesquels il fait le Jugement, et sépare les bons d'avec les méchants. Par *Celui qui était monté dessus,* c'est-à-dire, sur le Cheval blanc, il est entendu le Seigneur quant à la Parole; que ce soit le Seigneur quant à la Parole, cela est évident par le Vers. 13, où il est dit : *Il était revêtu d'un vêtement teint de sang, et s'appelle son Nom : La Parole de Dieu;* par *fidèle et véritable,* il est signifié le Divin Bien et le Divin Vrai, par fidèle le Divin Bien parce que ce bien est fidèle; que le fidèle, quand il s'agit des hommes, soit celui qui est dans le Ciel intime ou troisième Ciel, ainsi celui qui est dans le bien céleste, on le voit ci-dessus, N° 744; que par le véritable, quand il s'agit du Seigneur, il soit signifié le Divin Vrai, cela est évident; que par la justice, il soit signifié l'un et l'autre, tant le bien que le vrai, et quand il s'agit du Seigneur, le Divin Bien et le Divin Vrai, on le voit ci-dessus, N° 805; d'où il suit que par *juger d'après la justice* il est signifié faire le jugement d'après le Divin Bien et le Divin Vrai : que tout jugement soit fait par le Seigneur au moyen de la Parole, qu'ainsi ce soit la Parole même qui juge chacun, on le voit ci-dessus, N° 233; que *combattre* d'après la justice signifie séparer les bons d'avec les méchants, c'est parce que le Seigneur ne combat contre personne; mais il sépare les bons d'avec les méchants, et quand les bons ont été séparés d'avec les méchants, les méchants se précipitent alors eux-mêmes dans l'enfer.

822. Vers. 12. *Et ses yeux, comme une flamme de feu, signifie la Divine Sagesse du Divin Amour du Seigneur.—Voir* ci-dessus, N° 48, où il y a des paroles semblables, et où elles sont dites du Fils de l'homme, par lequel est entendu le Seigneur quant à la Parole, N° 44.

823. *Et sur sa tête, beaucoup de diadèmes, signifie les Divins Vrais de la Parole par Lui.—Sur la tête* signifie par le Seigneur, car par la tête est signifiée la sagesse d'après l'amour, et d'après la tête l'homme est gouverné par la sagesse procédant de l'amour; des *diadèmes* furent vus sur sa tête, parce que les Divins Vrais de la Parole, qui sont signifiés par les diadèmes, viennent de Lui; que les diadèmes signifient les Divins Vrais de la Parole, on le voit, N°s 231, 540; *voir* aussi, que la tête, lorsqu'il s'agit du Sei-

gneur, signifie la Divine Sagesse du Divin Amour, N° 47; et, en outre, ce que c'est que la tête, N°s 538, 568. Les Divins Vrais de la Parole dans le Monde spirituel correspondent aux diadèmes; et, d'après la correspondance, des diadèmes y apparaissent, et dans le Ciel, sur la tête de ceux qui considèrent la Parole comme sainte; de là vient que les diadèmes signifient les Divins Vrais de la Parole dans le sens de sa lettre, et cela, parce que le sens de la lettre devient transparent par son sens spirituel et par son sens céleste, comme les diadèmes par la lumière.

824. *Ayant un Nom écrit que personne ne connaît que Lui-Même, signifie que nul autre que le Seigneur, et celui à qui Lui-Même le révèle, ne voit quelle est la Parole dans son sens spirituel et dans son sens céleste.* Par le nom est signifié la qualité de la chose, N° 165, et ailleurs, ici la qualité de la Parole, ou quelle est la Parole en dedans, c'est-à-dire, dans son sens spirituel et dans son sens céleste, il est dit *un Nom écrit,* parce que la Parole existe tant chez les hommes dans les terres, que chez les Anges dans les Cieux; *voir* la DOCTRINE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM SUR L'ÉCRITURE SAINTE, N°s 70 à 75; par *que personne ne connaît que Lui-Même,* il est signifié que nul autre ne le voit que le Seigneur Lui-Même, et celui à qui Lui-Même le révèle, à savoir, quelle est la Parole dans le sens spirituel. Que personne ne voie le sens spirituel de la Parole que le Seigneur Seul, et par suite, que personne ne voie ce sens que par le Seigneur, et que personne ne le voie par le Seigneur à moins d'être par Lui dans les Divins Vrais, cela a été montré dans la DOCTRINE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM SUR L'ÉCRITURE SAINTE, N° 26.

825. Vers. 13. *Et revêtu d'un vêtement teint de sang, et s'appelle son Nom : La Parole de Dieu, signifie le Divin Vrai dans le sens dernier, ou la Parole dans la lettre, à laquelle il a été fait violence.* Par le *vêtement,* il est entendu le vrai qui revêt le bien, N°s 166, 212, 328; et quand il s'agit de la Parole, il est signifié la Parole dans le sens de la lettre, car ce sens est comme un vêtement dont son sens spirituel et son sens céleste sont revêtus; par le *sang* est signifiée la violence faite au Divin du Seigneur et à la Parole, N°s 327, 684; que cela soit signifié, c'est parce que par le sang est signifié le Divin Vrai du Seigneur dans la Parole,

N°s 379, 653; c'est pourquoi, par répandre le sang, il est signifié faire violence au Divin du Seigneur et à la Parole; par *la Parole de Dieu,* il est signifié ici la Parole dans le sens de la lettre, car c'est à la Parole dans ce sens qu'il a été fait violence, et non à la Parole dans le sens spirituel, parce que ce sens n'était pas connu, et s'il eût été connu, il lui aurait aussi été fait violence; c'est pour cela que ce sens n'a été révélé qu'après que le Jugement Dernier eut été achevé, et lorsque le Seigneur allait instituer la Nouvelle Église; et aujourd'hui il n'est révélé qu'à celui qui est par le Seigneur dans les Divins Vrais; *voir* la DOCTRINE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM SUR L'ÉCRITURE SAINTE, N° 26. Qu'il ait été fait violence au Divin du Seigneur et à la Parole, cela est bien évident par la Religiosité Catholique-Romaine, et par la Religiosité des Réformés concernant la foi seule; la Religiosité Catholique-Romaine enseigne que l'Humain du Seigneur n'est pas Divin, aussi les chefs ont-ils transféré en eux toutes les choses du Seigneur; puis, elle enseigne que la Parole ne doit être interprétée que par eux, et leur interprétation est partout contre le Divin Vrai de la Parole, comme il a été montré dans l'Explication du Chap. XVIII; de là, il est évident qu'il a été fait violence à la Parole par cette Religiosité : pareillement par la Religiosité chez les Réformés concernant la foi seule; celle-ci ne fait pas non plus Divin l'Humain du Seigneur, et fonde la Théologie sur un seul passage de Paul faussement entendu, et par conséquent considère comme rien toutes les choses que le Seigneur a enseignées sur l'amour et la charité et sur les bonnes œuvres, choses qui cependant sont si saillantes, que chacun, pourvu qu'il ait des yeux, peut les voir. Il en a été de même à l'égard de la Parole de la part des Juifs, leur Religiosité consistait en ce que la Parole n'avait pas été écrite pour d'autres que pour eux, et qu'ainsi les autres n'y sont pas entendus, et que le Messie qui devait venir les élèverait au-dessus de tous dans le monde entier; par ces dogmes et par plusieurs autres, ils avaient falsifié et adultéré toutes les choses de la Parole; cela est entendu par ce passage dans Ésaïe : « *Qui* (est) *celui-ci qui vient d'Édom, les habits teints, de Bosra? Pourquoi rouge en ton vêtement, et tes habits comme* (ceux) *d'un fouleur au pressoir? De là a été répandue leur victoire sur mes habits, et tout mon vêtement j'ai souillé.* » —

LXIII. 1, 2, 3; — ici aussi, par les vêtements sont signifiés les Divins Vrais de la Parole; par Édom, il est signifié le rouge, ici le rouge de sang; de là, il est évident que par « il était revêtu d'un vêtement teint de sang, et s'appelle son Nom : La Parole de Dieu, » il est signifié le Divin Vrai dans le sens dernier, ou la Parole dans la lettre, à laquelle il a été fait violence.

826. Vers. 14. *Et les armées qui sont dans le Ciel Le suivaient sur des Chevaux blancs, vêtues de fin lin blanc et net, signifie les Anges dans le nouveau Ciel Chrétien, qui, conjoints au Seigneur, étaient dans l'entendement intérieur de la Parole, et ainsi dans les vrais purs et réels.* Par *les armées dans le Ciel* sont entendus les Anges qui sont dans les Divins Vrais et dans les Divins Biens, N° 447; par le Ciel, ici, il est entendu le nouveau Ciel Chrétien, dont il a été parlé ci-dessus, N°s 612, 613, 626, 659, 661; que ce Ciel soit entendu, c'est parce que c'est le nouveau Ciel, dont il est question dans l'Apocalypse; par *suivre le Seigneur,* il est signifié Lui être conjoint, N° 621; par *les Chevaux blancs,* sur lesquels elles apparaissent, il est signifié l'entendement intérieur de la Parole, comme ci-dessus, N° 820; par *le fin lin blanc et net* est signifié le vrai pur et réel au moyen de la Parole par le Seigneur, N° 814; il est dit aussi de la Nouvelle Église qu'elle était revêtue de fin lin net et éclatant, Vers. 8 de ce Chapitre; de même ici, du nouveau Ciel Chrétien, au moyen duquel existera cette Église par le Seigneur.

827. Vers. 15. *Et de sa bouche sortait une épée tranchante, signifie la dispersion des faux par le Seigneur au moyen de la doctrine qui procède de là.* Cela est évident d'après l'explication ci-dessus, N° 52, où il est dit la même chose du Seigneur, qui, là, est appelé le Fils de l'homme, et par le Fils de l'homme il est entendu le Seigneur quant à la Parole, N° 44; pareillement ici par « Celui qui était monté sur le Cheval blanc; » en effet, la dispersion des faux est faite par le Seigneur au moyen de la Parole.

828. *Pour qu'il en frappe les nations, et Lui les paîtra avec une verge de fer, signifie que par les vrais du sens de la lettre de la Parole, et par les rationnels, il convaincra tous ceux qui sont dans une foi morte.* Que ce soit là ce qui est signifié, on le voit d'après des expressions semblables ci-dessus,

N° 544; que par la verge de fer, dont les nations seront frappées, il soit signifié les vrais d'après le sens de la lettre de la Parole par les rationnels confirmés d'après l'homme naturel, on le voit au N° cité, et aussi, N°s 148, 485. Que la foi seule, sans les œuvres, soit morte, cela est bien évident dans Jacques, — II. 17, 20, — qui dit encore : « *Soyez observateurs de la Parole, et non pas seulement auditeurs, vous séduisant vous-mêmes.* » — Épît. I. 22, et suiv. — Pareillement, Paul dit : « *Les auditeurs de la loi ne seront pas justifiés auprès de Dieu, mais les observateurs de la loi seront justifiés.* » — Rom. II. 13.

829. *Et Lui foule le pressoir du vin de la fureur et de la colère du Dieu Tout-Puissant, signifie que le Seigneur Seul a supporté tous les maux de l'Église et toute la violence faite à la Parole, ainsi à Lui-Même.* Par *le vin de la fureur et de la colère de Dieu* sont signifiés les biens et les vrais de l'Église, qui procèdent de la Parole, profanés et adultérés, ainsi les maux et les faux de l'Église, N°s 316, 632, 635, 758; par *fouler le pressoir* de ce vin, il est signifié les supporter, combattre contre eux, et les condamner, et ainsi délivrer de leur infestation les Anges dans les Cieux et les hommes sur la terre; en effet, le Seigneur est venu dans le monde pour subjuguer les enfers, qui alors s'étaient accrus de telle sorte qu'ils commençaient à infester les Anges, et il les a subjugués par des combats contre eux, ainsi par des tentations; car les tentations spirituelles ne sont autre chose que des combats contre les enfers; et comme tout homme est en société avec des esprits quant à ses affections et par suite quant à ses pensées, l'homme méchant avec des esprits de l'enfer, et l'homme bon avec des Anges du Ciel, c'est pourquoi, lorsque le Seigneur a subjugué les enfers, non-seulement il a délivré de l'infestation les Anges du Ciel, mais aussi les hommes de la terre : c'est donc là ce qui est signifié par ces paroles, dans Ésaïe : « *De nos maladies il s'est chargé, et nos douleurs il a porté; et, Lui, il a été percé à cause de nos prévarications, meurtri à cause de nos iniquités; et par sa blessure la santé nous a été donnée; Jéhovah a fait tomber sur Lui l'iniquité de nous tous; l'exaction il a supporté; il a été retranché de la terre des vivants, pour la prévarication de mon peuple, la plaie à eux, et il a mis pour le délit son âme.* »

— LIII. 4 à 10. — Ceci a été dit du Seigneur, et de ses tentations par les enfers, et enfin par les Juifs par qui il a été crucifié. Les combats du Seigneur sont encore décrits dans Ésaïe, — Chap. LXIII. 1 à 10; — il y est dit, entre autres choses, « *tes habits, comme* (ceux) *d'un fouleur au pressoir; au pressoir j'ai foulé seul;* » par quoi il est signifié que Seul il a supporté les maux et les faux de l'Église, et toute la violence faite à la Parole, par conséquent à Lui-Même. Il est dit violence faite à la Parole, par conséquent à Lui-Même, parce que le Seigneur est la Parole, et qu'il a été fait violence à la Parole et au Seigneur Lui-Même par la Religiosité Catholique-Romaine, puis par la Religiosité chez les Réformés concernant la foi seule; les maux et les faux de ces deux Religiosités, le Seigneur les a supportés, quand il a fait le Jugement Dernier, par lequel il a subjugué de nouveau les enfers, et s'il ne les eût de nouveau subjugués, aucune chair n'aurait pu être sauvée, comme Lui-Même le dit dans Matthieu, — XXIV. 21, 22.

830. Vers. 16. *Et il a, sur son vêtement et sur sa cuisse, Nom écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs, signifie que le Seigneur enseigne dans la Parole quel il est, à savoir, qu'il est le Divin Vrai de la Divine Sagesse et le Divin Bien du Divin Amour, qu'ainsi il est le Dieu de l'univers.* Par le *vêtement* du Seigneur est signifiée la Parole quant au Divin Vrai, comme ci-dessus, N° 825; par *la cuisse* du Seigneur est signifiée la Parole quant au Divin Bien; les cuisses et les lombes signifient l'Amour Conjugal, et comme cet amour est l'amour fondamental de tous les amours, c'est pour cela que les cuisses et les lombes signifient le bien de l'amour; que ce soit d'après la correspondance, on le voit ci-dessus, N° 213; c'est pourquoi, quand la cuisse se dit du Seigneur, il est signifié Lui-Même quant au bien de l'amour, ici il est signifié aussi la Parole quant à ce bien; par *le Nom écrit* est signifiée la qualité du Seigneur, comme ci-dessus, N° 824; par *Roi des rois* est entendu le Seigneur quant au Divin Vrai de la Divine Sagesse, et par *Seigneur des seigneurs* est entendu le Seigneur quant au Divin Bien du Divin Amour; les mêmes choses sont signifiées par le Royaume et par la Domination du Seigneur quand il est dit l'un et l'autre; *voir* ci-dessus, N° 664. Comme il est dit Roi des rois et Seigneur des seigneurs, et que par ces ex-

pressions il est entendu le Seigneur quant au Divin Vrai et quant au Divin Bien, c'est pourquoi aussi il est dit Nom écrit sur le vêtement et sur la cuisse, et que par le Nom écrit sur le vêtement il est signifié la Parole quant au Divin Vrai, et par le Nom écrit sur la cuisse la Parole quant au Divin Bien; l'un et l'autre sont dans la Parole, le Divin Vrai de la Parole est dans son sens spirituel, qui est pour les Anges du Ciel moyen ou second Ciel, lesquels sont dans l'intelligence d'après les Divins Vrais, et le Divin Bien de la Parole est dans son sens céleste, qui est pour les Anges du Ciel suprême ou troisième Ciel, lesquels sont dans la sagesse d'après les Divins Biens; mais ce sens céleste est extrêmement caché, seulement perceptible pour ceux qui sont par le Seigneur dans l'amour envers le Seigneur. Que ce soit le Seigneur, cela est dit ouvertement dans l'Apocalypse : « *Ceux-ci, contre l'Agneau ils combattront, mais l'Agneau les vaincra, parce que Seigneur des seigneurs il est, et Roi des rois.* » — XVII. 14. — Que la cuisse signifie le bien de l'amour, et quand il s'agit du Seigneur, le Divin Bien du Divin Amour, on le voit par ces passages dans la Parole : « *Et sera la Justice la ceinture de ses* LOMBES, *et la Vérité la ceinture de ses* CUISSES. » — Ésaïe, XI. 5. — « *Au-dessus de la tête des Chérubins il y avait l'aspect d'un Homme sur un trône; depuis l'aspect de ses* LOMBES *et au-dessus, et depuis l'aspect de ses* LOMBES *et au-dessous, il y avait un aspect de feu et sa splendeur tout autour.* » — Ézéch. I. 26, 27, 28; — par l'homme sur le trône est entendu le Seigneur, par l'aspect de feu depuis ses lombes au-dessus et au-dessous est signifié son Divin Amour, et par la splendeur tout autour est signifiée la Divine Sagesse de cet amour. *L'homme vu par Daniel, et dont les* LOMBES *étaient ceints d'or d'Uphaz,* — Dan. X. 6, — était un Ange en qui était le Seigneur; par l'or d'Uphaz est signifié le bien de l'amour. La même chose est signifiée par la Cuisse, — Ésaïe, V. 27. Ps. XLV. 4; — et ailleurs. Sur la correspondance des Cuisses ou des Lombes avec l'amour conjugal, qui est l'amour fondamental de tous les amours, *voir* dans les ARCANES CÉLESTES, N°s 5050 à 5062.

831. Vers. 17. *Et je vis un Ange se tenant dans le Soleil, et il cria d'une voix grande, disant à tous les oiseaux qui volent*

dans le milieu du Ciel : Venez et assemblez-vous pour le souper du grand Dieu, signifie le Seigneur d'après le Divin Amour, et par suite d'après le Divin Zèle, appelant et convoquant à la Nouvelle Église, et à la conjonction avec Lui, ainsi à la vie éternelle, tous ceux qui sont dans l'affection spirituelle du vrai, et qui portent leurs pensées sur le Ciel. Par *un Ange se tenant dans le Soleil,* il est entendu le Seigneur dans le Divin Amour, par l'Ange le Seigneur, et par le Soleil le Divin Amour; par *crier d'une voix grande,* il est signifié d'après le Divin Zèle, car la voix ou l'influx du Seigneur d'après le Divin Amour vient du Divin Zèle, puisque le Zèle appartient à l'Amour; par *les oiseaux qui volent dans le milieu du Ciel* sont signifiés tous ceux qui sont dans l'affection spirituelle du vrai, et qui par suite portent leurs pensées sur le Ciel; par *venir et être assemblé pour le souper du grand Dieu,* il est signifié l'appel et la convocation à la Nouvelle Église, et à la conjonction avec le Seigneur, et comme la vie éternelle résulte de la conjonction avec le Seigneur, c'est pour cela qu'elle est aussi signifiée; par crier « venez » est signifié l'appel, et par crier « assemblez-vous » est signifiée la convocation. Que par un Ange, dans la Parole, il soit signifié le Seigneur, on le voit ci-dessus, N°s 5, 170, 258, 344, 465, 649, 657, 718; et ici, à plus forte raison, parce que l'Ange fut vu se tenant dans le Soleil, et qu'aucun Ange n'apparaît dans le Soleil, car le Seigneur est le Soleil du Monde spirituel, c'est pourquoi le Seigneur Seul est dans ce Soleil; que par le Soleil, lorsqu'il s'agit du Seigneur, il soit signifié le Divin Amour, on le voit, N°s 53, 414; que par crier d'une voix grande, quand cela est dit du Seigneur dans le Divin Amour, il soit signifié parler ou influer d'après le Divin Zèle, cela est évident, parce que le Divin Zèle appartient au Divin Amour, ici pour la salvation des hommes; que par les oiseaux soient signifiées des choses qui appartiennent à l'entendement et par suite à la pensée, on le voit ci-dessus, N° 757, ici il est signifié ceux qui sont dans l'affection spirituelle du vrai, et qui portent leurs pensées sur le Ciel, puisqu'il est dit « aux oiseaux qui volent dans le milieu du Ciel, » et que par voler dans le milieu du Ciel, il est signifié voir clairement, faire attention et penser, N°s 245, 415; que par le souper du grand Dieu, il soit signifié la Nouvelle Église, et ainsi la con-

jonction avec le Seigneur, on le voit, N° 816, où leur souper est appelé le souper des noces de l'Agneau.

832. Vers. 18. *Afin que vous mangiez chairs de rois, et chairs de kiliarques, et chairs de puissants, et chairs de chevaux et de ceux qui les montent, et chairs de tous, libres et esclaves, et petits et grands, signifie l'appropriation des biens procédant du Seigneur au moyen des vrais de la Parole et de la doctrine de la Parole, en tout sens, en tout degré et en tout genre.* Ci-dessus, N° 831, il vient d'être traité de la conjonction avec le Seigneur par la Parole, ici il s'agit de l'appropriation des biens procédant du Seigneur au moyen des vrais de la Parole : par *manger*, il est signifié l'appropriation, N° 89; par *les chairs* qu'ils mangeraient sont signifiés les biens de la Parole et par conséquent de l'Église; et par les *rois*, les *kiliarques*, les *puissants*, les *chevaux, ceux qui les montent*, les *libres* et les *esclaves*, les *petits* et les *grands*, sont signifiés les vrais en tout sens, en tout degré et en tout genre; par les rois sont signifiés ceux qui sont dans les vrais de l'Église d'après la Parole, et abstractivement les vrais de l'Église d'après la Parole, N°s 20, 483; par les kiliarques sont signifiés ceux qui sont dans les connaissances du bien et du vrai, et abstractivement ces connaissances, N° 337; par les puissants sont signifiés ceux qui sont dans l'érudition d'après la doctrine tirée de la Parole, et abstractivement l'érudition résultant de cette doctrine, N° 337; par les chevaux est signifié l'entendement de la Parole, et par ceux qui les montent sont signifiés ceux qui sont dans la sagesse d'après l'entendement de la Parole, et abstractivement cette sagesse, N°s 298, 820; par les libres et les esclaves sont signifiés ceux qui savent d'après eux-mêmes et ceux qui savent d'après les autres, N°s 337, 604; par les petits et les grands sont signifiés ceux qui sont dans un moindre ou dans un plus grand degré, N°s 527, 810 : d'après ces significations, il est évident que par manger leurs chairs, il est signifié l'appropriation des biens procédant du Seigneur au moyen des vrais de la Parole et de la doctrine de la Parole en tout sens, en tout degré et en tout genre. Il faut qu'on sache que nul homme n'a par le Seigneur quelque bien spirituel qu'au moyen des vrais de la Parole; en effet, les vrais de la Parole sont dans la lumière du Ciel, et les

biens sont dans la chaleur de cette lumière, si donc l'entendem
n'est pas dans la lumière du Ciel au moyen de la Parole, la volo
ne peut pas venir dans la chaleur du Ciel; l'Amour et la Charité n
peuvent être formés que par les vrais d'après la Parole, l'homme
ne peut être réformé que par les vrais qui en procèdent, l'Église elle-même, chez l'homme, est formée par eux, non cependant par ces vrais dans l'entendement seul, mais par la vie selon ces vrais, de cette manière les vrais entrent dans la volonté, et deviennent des biens; ainsi, la face du vrai est changée en face du bien; en effet, ce qui appartient à la volonté et par conséquent à l'amour est appelé bien, et tout ce qui appartient à la volonté ou à l'amour appartient aussi à la vie de l'homme. D'après ces considérations, on peut voir que l'appropriation du bien par les vrais en tout sens, en tout degré et en tout genre, au moyen de la Parole qui procède du Seigneur, est entendue ici par manger les chairs de ceux qui sont mentionnés. Qui est-ce qui ne peut voir qu'ici par les chairs il n'est pas entendu des chairs? Qui est-ce qui peut être assez insensé pour croire que le Seigneur appelle et convoque tous les hommes à un grand souper, pour leur donner à manger des chairs de rois, de kiliarques, de puissants, de chevaux, de ceux qui les montent, de libres et d'esclaves, de petits et de grands? Qui est-ce qui ne peut voir que dans ces paroles il y a un sens spirituel, et que sans ce sens personne ne sait ce qu'elles signifient? Qui est-ce qui persistera à nier que la Parole soit spirituelle dans son sein? Ne serait-elle pas plus que matérielle, si ces paroles étaient entendues selon le sens de la lettre, et non selon le sens spirituel? Semblables à celles-ci sont ces paroles dans Ézéchiel : « *Ainsi a dit le Seigneur Jéhovih : Dis à l'oiseau de toute aile, et à toute bête du champ : Assemblez-vous et venez; rassemblez-vous d'alentour sur mon sacrifice grand sur les montagnes d'Israël, afin que vous mangiez de la chair et que vous buviez du sang; chair de forts vous mangerez, et sang des princes de la terre vous boirez; vous mangerez de la graisse à satiété, et vous boirez du sang jusqu'à l'ivresse, de mon sacrifice que je sacrifie pour vous; vous serez rassasiés sur ma table de cheval et de char, de fort et de tout homme de guerre : ainsi je donnerai ma gloire parmi les nations.* » — XXXIX. 17 à 21; — par

la chair, ici, il est pareillement signifié le bien de l'Église par le Seigneur au moyen de la Parole, et par le sang le vrai de l'Église. Qui est-ce qui ne peut voir qu'il ne sera pas donné du sang à boire jusqu'à l'ivresse, et qu'on ne sera pas rassasié sur la table du Seigneur Jéhovih de cheval, de char, de fort et de tout homme de guerre. Puis donc que par la chair il est signifié le bien de l'Église, et par le sang le vrai de l'Église, il est bien évident que par la chair et le sang du Seigneur dans la Sainte Cène, il est signifié le Divin Bien et le Divin Vrai par le Seigneur, la même chose que par le pain et le vin, dont il est parlé dans Jean, — VI. 51 à 58. — La Chair signifie aussi le bien dans beaucoup d'autres passages de la Parole, comme dans ceux-ci : « *Je retirerai le cœur de pierre de leur Chair, et je leur donnerai un* COEUR DE CHAIR. » — Ézéch. XI. 19. XXXVI. 26. — « MA CHAIR *te désire dans une terre de sécheresse.* » — Ps. LXIII. 2. — « *Mon cœur et* MA CHAIR *tressaillent de joie après le Dieu vivant.* » — Ps. LXXXIV. 3. — « MA CHAIR *habitera en sécurité.* » — Ps. XVI. 9. — « *Que, quand tu vois un nu, tu le couvres, et que de* TA CHAIR *tu ne te caches point.* » — Ésaïe, LVIII. 7.

833. Vers. 19. *Et je vis la bête, et les rois de la terre, et leurs armées assemblées pour faire la guerre à Celui qui était monté sur le Cheval et à son Armée, signifie que tous ceux qui sont intérieurement méchants, qui ont professé la foi seule, avec leurs Chefs et leurs adhérents, attaqueront les Divins Vrais du Seigneur dans sa Parole, et infesteront ceux qui seront de la Nouvelle Église du Seigneur.* Que par *la bête,* il soit signifié ceux qui sont dans la Religiosité concernant la foi seule, on le voit ci-dessus, N°s 567, 576, 577, 594, 598, 601 ; que ce soient seulement ceux qui sont intérieurement méchants et ont professé cette Religiosité, on le verra plus bas ; par *les rois de la terre* sont signifiés ceux qui sont plus que tous les autres dans les faux de cette Religiosité, ainsi les Chefs ; car par les rois de la terre sont signifiés ceux qui sont dans les vrais de l'Église d'après la Parole, et dans le sens opposé ceux qui sont dans les faux, N°s 20, 483, 704, 720, 737, 740, ici ceux qui sont dans les faux ; par *leurs armées* sont signifiés tous ceux d'entre eux qui sont pareillement dans les faux, N° 447 ; par *faire la guerre,* il est signifié attaquer, puisque par

la guerre, dans la Parole, il est signifié la guerre spirituelle, qui est celle du faux contre le vrai, et du vrai contre le faux, N°s 500, 586, 707; par *Celui qui était monté sur le Cheval* est entendu le Seigneur quant à la Parole, N°s 820, 821; et comme ils ne peuvent pas combattre contre le Seigneur Lui-Même, mais qu'ils combattent contre ses Divins Vrais qui sont dans la Parole, et de cette manière aussi contre le Seigneur, parce que le Seigneur est la Parole, voilà pourquoi cela est entendu par faire la guerre à Celui qui était monté sur le Cheval; que par l'armée il soit signifié ceux qui sont dans les Divins Vrais, ainsi abstractivement les Divins Vrais, par conséquent ceux qui sont du nouveau Ciel et de la nouvelle Église du Seigneur, parce que chez eux il y a les Divins Vrais, on le voit ci-dessus, N° 826.

834. Vers. 20. *Et fut prise la bête, et avec elle le faux prophète qui avait fait des signes devant elle, par lesquels il avait séduit ceux qui recevaient le caractère de la bête, et qui adoraient son image, signifie tous ceux qui ont professé la foi seule, et étaient intérieurement méchants, tant les laïques et le vulgaire que les ecclésiastiques et les savants, qui, par des raisonnements et des attestations que la foi seule est l'unique moyen de salut, ont amené les autres à recevoir cette foi et à y conformer leur vie.* Par *la Bête*, ici, il est entendu la bête montant de la mer, dont il est parlé, dans l'Apocalypse,—XIII. 1 à 10;—et par *le faux prophète* la bête montant de la terre, dont il est parlé dans le même Chapitre,—Vers. 11 à 18;—que par la bête de la mer il soit entendu les laïques et le vulgaire, qui sont dans la Religiosité concernant la foi seule, et par la bête de la terre les ecclésiastiques et les savants qui sont dans cette Religiosité, on peut le voir par les explications de ce Chapitre : que le faux prophète, ici, soit la bête de la terre, dont il s'agit dans ce Chapitre, depuis le Vers. 11 jusqu'au Vers. 18, cela est bien évident, puisqu'il est dit ici du faux prophète, qu'il avait fait des signes devant l'autre bête, par lesquels il avait séduit ceux qui recevaient le caractère de la bête et adoraient son image; car des choses semblables sont dites de la bête de la terre, Chapitre XIII, à savoir, qu'*elle fit des signes grands devant la bête de la mer, et qu'elle séduisit ceux qui habitent sur la terre, afin qu'ils adorassent son*

image, et reçussent son caractère sur la main droite et sur le front, — Vers. 12 à 17; — de là, il est évident que par le faux prophète, ici, il est signifié les ecclésiastiques et les savants, qui se sont confirmés dans la Religiosité concernant la foi seule, et ont séduit les laïques et le vulgaire; ils sont appelés le faux prophète, parce que par prophète sont signifiés ceux qui enseignent et prêchent les faux, en pervertissant les vrais de la Parole, N°s 8, 701; que par *ses signes à la bête,* il soit signifié des raisonnements et des attestations que la foi seule est l'unique moyen de salut, on le voit ci-dessus, N°s 598, 599, 704; par *recevoir le caractère de la bête et adorer son image,* il est signifié reconnaître et recevoir cette foi, N°s 634, 637, 679.

835. *Vivants ils furent jetés tous deux dans l'étang de feu, ardent par le soufre, signifie que tous ceux-là, tels qu'ils étaient, furent précipités dans l'enfer, où sont les amours du faux, et en même temps les cupidités du mal.* Par *vivants,* il est signifié tels qu'ils étaient; par *tous deux,* à savoir, la bête et le faux prophète, sont signifiés tous ceux qui ont professé la foi seule et sont intérieurement méchants, tant laïques qu'ecclésiastiques, comme ci-dessus, N° 834; par l'*étang de feu, ardent par le soufre,* est signifié l'enfer, où sont ceux qui sont dans les amours de ce faux, et en même temps dans les cupidités du mal; par l'étang sont signifiés des faux en abondance, ainsi qu'il va être montré; par le feu est signifié l'amour, ici l'amour de leur faux; que le feu signifie l'amour dans l'un et dans l'autre sens, le bon et le mauvais, on le voit, N°s 468, 494, 599; ici l'amour du faux, parce qu'il est dit l'étang de feu; par le soufre est signifiée la cupidité du mal et par conséquent du faux, N°s 452. Il est dit la même chose du Dragon et de ces deux-là dans le Chapitre suivant, en ces termes : « *Le Diable,* c'est-à-dire, le Dragon, *qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où* (sont) *la bête et le faux prophète, et ils seront tourmentés jour et nuit aux siècles des siècles.* » — XX. 10. — Il faut qu'on sache que l'enfer, où sont de telles personnes, apparaît de loin comme un étang de feu avec une flamme verdâtre telle que celle du soufre; mais ceux qui sont dans cet enfer ne voient point cela; ils sont là renfermés dans leurs bagnes, où ils se disputent avec véhémence entre eux;

parfois dans leurs mains apparaissent des couteaux, dont ils se menacent, si l'on ne cède; c'est l'amour de leur faux, conjointement avec les cupidités du mal, qui fait l'apparence d'un tel étang; cette apparence vient de la correspondance. Que par l'étang il soit signifié où est le vrai en abondance, et, dans le sens opposé, où est le faux en abondance, on peut le voir d'après la Parole; où est le vrai en abondance, d'après ces passages : « *Il jaillira du désert des eaux, et des torrents dans la plaine du désert, et sera le lieu aride en* ÉTANG. » — Ésaïe, XXXV. 6, 7. — « *Je mettrai le désert en* ÉTANG *d'eaux, et la terre sèche en sources d'eaux.* » — Ésaïe, XLI. 18. Ps. CVII. 33, 35. — « *Je mettrai les fleuves en îles, et les* ÉTANGS *je sécherai.* » — Ésaïe, XLII. 15. — « *Le Dieu de Jacob qui change le rocher en* ÉTANG *d'eaux, et le caillou en fontaine d'eaux.* » — Ps. CXIV. 7, 8. — « *Tous ceux qui font un salaire d'*ÉTANGS *de l'âme.* » — Ésaïe, XIX. 10. — Dans le sens opposé, d'après ces passages : « *Je retrancherai à Babel nom et reste; et je la réduirai en héritage du canard, et en* ÉTANGS D'EAUX. » — Ésaïe, XIV. 22. 23. — « *La mort et l'enfer furent jetés dans l'*ÉTANG DE FEU. » — Apoc. XX. 14. — « *Quiconque ne fut pas trouvé, dans le Livre de vie, écrit, fut jeté dans l'*ÉTANG DE FEU. » — Apoc. XX. 15. — « *Leur part sera dans l'*ÉTANG DE FEU, *ardent de soufre, ce qui est la mort seconde.* » — Apoc. XXI. 8.

836. Vers. 21. *Et le reste fut tué par l'épée de Celui qui était monté sur le Cheval, laquelle sortait de sa bouche, signifie que d'entre les Réformés tous ceux de diverse hérésie, qui n'ont pas vécu selon les préceptes du Seigneur dans la Parole, préceptes qu'ils avaient connus, périssent jugés d'après la Parole.* Par *le reste,* il est entendu tous ceux de diverse hérésie, parmi les Réformés, qui n'ont pas vécu selon les préceptes du Seigneur dans la Parole, préceptes qu'ils avaient connus, lesquels sont ceux du Décalogue, ainsi ceux qui ne fuient pas les maux comme péchés, car ceux qui ne les fuient pas ainsi sont dans les maux de tout genre; en effet, ces maux sont en eux dès la naissance, et par suite depuis l'enfance jusqu'à la fin de la vie, et chaque jour ils s'accroissent, s'ils ne sont pas éloignés par une pénitence actuelle; il est dit d'eux qu'ils furent tués par l'épée de Celui qui était monté sur le Cheval; par *être tué,* il est signifié ici, comme souvent ci-

dessus, être tué spirituellement, ce qui est périr quant à l'âme; par *l'épée de Celui qui était monté sur le Cheval, laquelle sortait de sa bouche,* sont signifiés les vrais de la Parole qui combattent contre les faux du mal; car par le Glaive, le Sabre et l'Épée, il est signifié le vrai qui combat contre le faux et le faux qui combat contre le vrai, N° 52; le glaive *(gladius)* est sur la cuisse, c'est par conséquent un combat d'après l'amour; le sabre *(machæra)* est dans la main, c'est par conséquent un combat d'après la puissance; et l'épée *(romphæa)* est à la bouche, c'est par conséquent un combat d'après la doctrine; c'est pourquoi l'épée sortant de la bouche du Seigneur est un combat contre les faux d'après la Parole, N°s 108, 117, 827, car la Parole est sortie de la bouche du Seigneur. S'il s'agit ici du combat contre les Réformés, et non contre les Babyloniens, c'est parce que les Réformés lisent la Parole, et qu'ils y reconnaissent les vrais pour Divins Vrais; il en est autrement des Babyloniens; eux, il est vrai, reconnaissent la Parole, mais ils ne la lisent pas, et chacun d'eux considère les décrets du Pape au premier rang, et bien au-dessus de la Parole, il ne peut donc y avoir avec eux aucun combat d'après la Parole; ils se placent même au-dessus de la Parole, et non au-dessous; mais toujours est-il qu'ils sont jugés d'après la Parole, et d'après les décrets du Pape, en tant que ces décrets concordent avec la Parole.

837. *Et tous les oiseaux furent rassasiés de leurs chairs, signifie que les génies infernaux se nourrissent pour ainsi dire de leurs convoitises du mal, qui sont leurs propres.* Par *les oiseaux* sont signifiés les faux qui proviennent de l'enfer; et comme dans ces faux sont les génies infernaux qui sont conjointement avec l'homme dans les faux appartenant à son amour, c'est pour cela que ces génies sont signifiés ici par les oiseaux; l'homme qui est dans ces faux devient aussi après la mort un génie infernal; que par les oiseaux inutiles et nuisibles, principalement les oiseaux immondes et ravisseurs qui se nourrissent de cadavres, il soit signifié les faussetés qui appartiennent à l'amour, on le voit ci-dessus, N° 757; par *les chairs,* ici, sont signifiés les maux des convoitises, qui sont les propres de l'homme, N° 748; par *en être rassasié,* il est signifié s'en nourrir pour ainsi dire, et les attirer à soi avec délices, car les génies infernaux, qui sont dans de sem-

blables convoitises du mal, les attirent avec avidité, et remplissent leurs narines et par suite leur vie de convoitises exhalées des pensées et des respirations de ces hommes, c'est pourquoi ils vivent et cohabitent aussi ensemble.

838. Que chacun se garde donc de cette hérésie, que L'HOMME EST JUSTIFIÉ PAR LA FOI SANS LES ŒUVRES DE LA LOI; car celui qui est dans cette hérésie, et ne s'en retire pas pleinement avant que la fin de la vie approche, est consocié après la mort avec les génies infernaux; en effet, ils sont les Boucs, de qui le Seigneur dit : « *Allez loin de Moi, maudits, dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges.* » — Matth. XXV. 42; — car le Seigneur ne dit pas des Boucs, qu'ils ont fait les maux, mais il dit qu'ils n'ont point fait les biens; s'ils n'ont point fait les biens, c'est parce qu'ils disent en eux-mêmes : « Je ne puis pas faire le bien par moi-même, la loi ne me damne point; le sang du Christ me purifie et me délivre; la passion de la croix a enlevé le délit du péché, le mérite du Christ m'est imputé par la foi, je suis réconcilié avec le Père, je suis en grâce, je suis regardé comme fils; il considère nos péchés comme des infirmités qu'il pardonne aussitôt à cause de son Fils; ainsi il justifie par la foi seule; et si cette foi n'était pas l'unique moyen de salut, aucun des mortels ne pourrait être sauvé; pour quelle autre fin le Fils de Dieu aurait-il souffert la croix, et accompli la loi, si ce n'eût été pour ôter la damnation de nos transgressions? » Voilà ce qu'ils disent en eux-mêmes, et plusieurs autres choses semblables, et ainsi ils ne font point les biens qui sont des biens, car de leur foi seule, qui n'est qu'une foi des connaissances, une foi en elle-même historique, ainsi seulement une science, il ne procède aucun bien; en effet, c'est une foi morte, dans laquelle la vie où l'âme ne vient pas, à moins que l'homme ne s'adresse immédiatement au Seigneur, et ne fuie comme par soi-même les maux comme péchés; alors les biens que l'homme fait comme par lui-même sont des biens par le Seigneur, ainsi des biens en eux-mêmes; sur ce sujet, il est dit ainsi dans Ésaïe : « *Malheur à la nation pécheresse, au peuple chargé d'iniquité, à la semence de méchants, aux fils corrompus! Quand vous étendez vos mains, je cache mes yeux de vous; quand même vous multipliez la prière, Moi je n'écoute point. Lavez-vous, puri-*

fiez-vous, éloignez la malice de vos œuvres de devant mes yeux, cessez de faire le mal, apprenez à faire le bien; alors quand seraient vos péchés comme l'écarlate, comme la neige ils deviendront blancs; quand rouges ils seraient comme la pourpre, comme la laine ils seront. » — I. 4, 15, 16, 17, 18. — Et dans Jérémie : « *Tiens-toi debout à la porte de la Maison de Jéhovah; et là, proclame cette parole : Ne vous confiez pas aux paroles de mensonge, en disant : Le Temple de Jéhovah, le Temple de Jéhovah, le Temple de Jéhovah, ici!* (L'Église de Dieu, l'Église de Dieu, l'Église de Dieu est où est notre foi!) *Est-ce en volant, en tuant, en commettant adultère, et en jurant faussement, qu'ensuite vous viendrez, et que vous vous tiendrez devant Moi dans cette Maison, sur laquelle est nommé mon Nom, et que vous direz : Nous avons été délivrés; tandis que vous faites ces abominations? Est-ce que caverne de brigands est devenue cette Maison? aussi Moi-Même, voici, j'ai vu, parole de Jéhovah.* » — VII. 2, 3, 4, 9, 10, 11.

* * * * *

839. (MÉMORABLE.) Je regardais dans le Monde des Esprits, et je vis une Armée sur des Chevaux roux et noirs; ceux qui les montaient apparaissaient comme des Singes, tournés quant à la face et à la poitrine vers les croupes et les queues des Chevaux, et quant à l'occiput et au dos vers les épaules et les têtes; et les brides pendaient autour du cou des Cavaliers; et ils criaient : Combattons contre les Cavaliers montés sur des Chevaux blancs; et ils secouaient les brides avec les deux mains, ainsi ils retiraient leurs Chevaux du combat, et cela continuellement. Alors deux Anges descendirent du Ciel, et ils s'approchèrent de moi, et ils me dirent : « Que vois-tu? » Et je racontai que je voyais une cavalerie bien ridicule; et je fis ces questions : « Qu'est-ce que cela, et qui sont-ils? » Et les Anges répondirent : « Ils viennent du lieu qui est appelé dans l'Apocalypse Armageddon, — XVI. 16, — dans lequel ils ont été rassemblés au nombre de quelques milliers pour combattre contre ceux qui sont de la Nouvelle Église du Seigneur, appelée Nouvelle Jérusalem; dans ce lieu, ils parlaient de l'Église

et de la Religion, et cependant chez eux il n'y avait rien de l'Église parce qu'ils n'ont aucun vrai spirituel, ni rien de la Religion parce qu'ils n'ont aucun bien spirituel; ils y parlaient de bouche et de lèvres sur l'une et sur l'autre, mais c'était afin d'avoir par elles la domination; ils ont appris dans leur jeunesse à confirmer la Foi Seule, la Trinité de Dieu, et la Dualité du Christ; mais lorsqu'ils ont été élevés à de plus éminentes fonctions dans l'Église, ils ont retenu ces choses pendant quelque temps; cependant, comme ils ont alors commencé à penser, non plus à Dieu ni au Ciel, mais à eux-mêmes et au Monde, ainsi non à la béatitude et à la félicité éternelles, mais à la prééminence et à l'opulence temporelles, ils ont rejeté hors des intérieurs du Mental rationnel, qui communiquent avec le Ciel et sont par suite dans la lumière du Ciel, les doctrinaux qu'ils avaient puisés dans leur jeunesse, et ils les ont placés dans les extérieurs du Mental rationnel, qui communiquent avec le Monde et sont par suite dans la lumière du Monde, et enfin ils les ont précipités dans le naturel sensuel; de là, les doctrinaux de l'Église chez eux ont appartenu seulement à la bouche, et non plus à la pensée provenant de la raison, et encore moins à l'affection provenant de l'amour; et comme ils se sont faits tels, ils n'admettent aucun vrai réel appartenant à l'Église, ni aucun bien réel appartenant à la Religion; les intérieurs de leur Mental sont devenus comme des Outres remplies d'un mélange de limaille de fer et de poudre de soufre, dans lequel, si l'on y jette de l'eau, il se manifeste d'abord de la chaleur et ensuite de la flamme, ce qui fait rompre ces Outres; pareillement ceux-là, lorsqu'ils entendent quelque chose concernant l'eau vive, qui est le vrai réel de la Parole, et que cela entre par leurs oreilles, ils s'embrasent et s'enflamment avec véhémence, et ils rejettent cela comme une chose qui leur romprait la tête. Ce sont eux qui t'ont apparu comme des Singes montés à rebours sur des Chevaux roux et noirs, avec les brides autour du cou, parce que ceux qui n'aiment ni le vrai ni le bien de l'Église tirés de la Parole, ne veulent pas regarder la partie antérieure du Cheval, mais ils en regardent la partie postérieure, car le Cheval signifie l'entendement de la Parole, le Cheval roux l'entendement de la Parole détruit quant au bien, et le Cheval noir l'entendement de la Parole

détruit quant au vrai : s'ils ont crié au combat contre ceux qui étaient montés sur des Chevaux blancs, c'est parce que le Cheval blanc signifie l'entendement de la Parole quant au vrai et au bien; s'ils t'ont paru tirer avec le cou leurs Chevaux en arrière, c'est parce qu'ils craignaient le combat, de peur que le vrai de la Parole ne parvînt à plusieurs, et ne se manifestât ainsi dans la lumière : c'est là l'interprétation. »

Ensuite les Anges dirent : « Nous sommes de la Société du Ciel qui est nommée Michaël, et nous avons reçu du Seigneur l'ordre de descendre dans le lieu appelé Armageddon, d'où est sortie précipitamment la Cavalerie que tu as vue. Chez nous, dans le Ciel, Armageddon signifie l'état et l'intention de combattre d'après des vrais falsifiés, état et intention qui ont leur source dans l'amour du commandement et de la prééminence; et comme nous avons perçu chez toi le désir d'avoir des détails sur ce combat, nous allons t'en donner quelques-uns. Après notre descente du Ciel, nous nous approchâmes de ce lieu appelé Armageddon, et nous les y vîmes réunis au nombre de quelques milliers; toutefois nous n'entrâmes point dans cette Assemblée, mais il y avait sur le côté méridional de ce lieu deux Maisons où étaient des Enfants avec leurs Maîtres; nous entrâmes là, et ils nous reçurent avec bienveillance; nous nous plaisions dans leur compagnie; tous, quant à la face, étaient charmants d'après la vie dans les yeux, et d'après le zèle dans le langage; la vie dans les yeux leur venait de la perception du vrai, et le zèle dans le langage, de l'affection du bien; c'est pourquoi il leur avait même été donné du Ciel des Toques dont les bords étaient ornés de tresses d'or parsemées de perles, et il leur avait aussi été donné des vêtements bigarrés de blanc et d'hyacinthe : nous leur demandâmes s'ils avaient jeté leurs regards sur le lieu voisin, qui est appelé Armageddon; ils répondirent qu'ils l'avaient regardé par une fenêtre qui était sous le toit de la maison, et qu'ils y avaient vu une assemblée, mais sous diverses figures, tantôt comme des hommes d'un haut rang, et tantôt non plus comme des hommes, mais comme des statues et des idoles sculptées, et autour de ces idoles la foule fléchissant les genoux; ils nous étaient aussi apparus à nous sous diverses formes, tantôt comme des hommes, tantôt comme des léopards,

et tantôt comme des boucs, ceux-ci avec des cornes recourbées en bas avec lesquelles ils creusaient la terre : nous donnâmes à ces Enfants l'interprétation de ces métamorphoses, en leur disant qui elles représentaient et ce qu'elles signifiaient. Mais revenons à notre sujet : Lorsque ceux qui avaient été assemblés eurent appris que nous étions entrés dans ces Maisons, ils dirent entre eux : Que font-ils chez ces Enfants? Envoyons quelques-uns de notre Assemblée pour les chasser; et ils en envoyèrent, et lorsqu'ils furent venus, ils nous dirent : Pourquoi êtes-vous entrés dans ces Maisons? D'où êtes-vous? Nous, d'après notre autorité nous vous ordonnons de vous retirer; mais nous répondîmes : Vous ne pouvez pas donner cet ordre d'après une autorité; vous êtes, il est vrai, à vos propres yeux comme des Énakim, et ceux qui sont ici vous paraissent comme des nains, mais néanmoins vous n'avez ici aucun pouvoir ni aucun droit, si ce n'est par des astuces transportées ici de vos trois hôtelleries, astuces qui cependant n'auront aucune force; allez donc rapporter aux vôtres que nous avons été envoyés du Ciel ici pour examiner, par notre visite, si chez vous il y a de la Religion ou non; et s'il n'y en a point, vous serez chassés de ce lieu; proposez-leur donc ce point, qui renferme l'Essentiel même de l'Église et par conséquent de la Religion, à savoir, comment ils entendent ces paroles dans l'Oraison Dominicale : NOTRE PÈRE QUI ES DANS LES CIEUX! SOIT SANCTIFIÉ TON NOM! VIENNE TON ROYAUME! SOIT FAITE TA VOLONTÉ, COMME DANS LE CIEL, AUSSI SUR LA TERRE! Dès qu'ils eurent entendu ces mots, ils dirent d'abord : Qu'est-ce que cela? Ensuite ils ajoutèrent qu'ils le proposeraient; et ils s'en allèrent, et ils firent leur rapport aux leurs, qui répondirent : Que signifie cela, et quelle est cette proposition? mais nous comprenons l'arcane, ils veulent savoir si ces paroles confirment la voie de notre foi vers Dieu le Père; ils dirent donc : Ces paroles sont claires, il faut selon elles prier Dieu le Père, et comme le Christ est notre Sauveur, il faut prier Dieu le Père d'être propice à cause du Fils; et aussitôt dans leur indignation ils résolurent de venir nous trouver, et de nous donner de vive voix cette explication, disant même qu'ils nous tireraient les oreilles; effectivement, ils sortirent du lieu où ils étaient, et ils entrèrent dans un bocage situé près de ces deux Mai-

sons où se trouvaient les Enfants avec leurs Maîtres, et au milieu duquel il y avait un terrain élevé comme un théâtre pour des exercices; et ils se tenaient par les mains, et ils entrèrent dans ce théâtre, où nous étions, et où nous les attendions; il y avait là des tertres de gazon formant comme de petites collines, sur lesquels ils se plaçaient, car ils se dirent les uns aux autres : Nous ne nous tiendrons pas debout devant eux, mais nous nous assiérons. Et alors l'un d'eux, qui pouvait prendre l'apparence d'un Ange de lumière, et auquel les autres avaient enjoint de nous adresser la parole, nous dit : Vous nous avez proposé que nous ouvrions nos mentals sur les premières paroles de l'Oraison Dominicale, et de vous expliquer comment nous les entendons; je vous dis que nous les entendons ainsi : Il faut prier Dieu le Père, et comme le Christ est notre Sauveur et que nous sommes sauvés par son Mérite, il faut prier Dieu le Père d'après la foi dans le mérite du Christ. Mais alors nous leur dîmes : Nous sommes de la Société du Ciel qui est appelée Michaël, et nous avons été envoyés pour visiter et examiner si vous, qui avez été assemblés dans ce lieu, vous avez quelque Religion ou non, et nous ne pouvons le savoir qu'en vous interrogeant sur Dieu; car l'idée de Dieu entre dans tout ce qui est de la religion, et par cette idée se fait la conjonction, et par la conjonction la salvation; nous, dans le Ciel, nous lisons tous les jours cette Oraison, comme les hommes sur la Terre, et alors nous pensons, non à Dieu Père, parce qu'il est invisible, mais à Dieu dans son Divin Humain, parce que dans le Divin Humain il est visible; et Lui dans le Divin Humain est appelé par vous le Christ, mais par nous, le Seigneur, et ainsi pour nous le Seigneur est le Père dans le Ciel; le Seigneur a aussi enseigné que Lui et le Père sont un; que le Père est en Lui et Lui dans le Père; que celui qui Le voit, voit le Père; que personne ne vient au Père que par Lui; et aussi, que la volonté du Père est qu'on croie au Fils, et que celui qui ne croit point au Fils ne voit point la vie, mais que la colère de Dieu reste sur lui; d'après ces passages, il est évident qu'on s'adresse au Père par Lui et en Lui; et comme il en est ainsi, il a encore enseigné que tout pouvoir Lui a été donné dans le Ciel et sur Terre. Il est dit dans cette Oraison : SOIT SANCTIFIÉ TON NOM! VIENNE TON ROYAUME! et nous avons

démontré d'après la Parole que le Divin Humain du Seigneur est le Nom du Père, et que le Royaume du Père vient quand on s'adresse immédiatement au Seigneur, et nullement quand on s'adresse immédiatement à Dieu le Père; aussi est-ce encore pour cela que le Seigneur a dit à ses Disciples de prêcher le Royaume de Dieu, et c'est là le Royaume de Dieu. De plus, nous leur avons appris, d'après la Parole, que le Seigneur est venu dans le Monde pour glorifier son Humain, afin que les Anges du Ciel et les hommes de l'Église fussent unis à Dieu le Père par Lui et en Lui, car il a enseigné que ceux qui croient en Lui sont en Lui et Lui en eux, ce qui est, comme l'enseigne l'Église, être dans le corps du Christ. Enfin, nous les avons informés qu'aujourd'hui il est instauré par le Seigneur une Nouvelle Église qui est entendue, dans l'Apocalypse, par LA NOUVELLE JÉRUSALEM, dans laquelle il y aura le culte du Seigneur Seul, comme il est dans le Ciel; et qu'ainsi SERA ACCOMPLI TOUT CE QUI EST CONTENU DANS L'ORAISON DOMINICALE DEPUIS LE COMMENCEMENT JUSQU'À LA FIN. Toutes les choses que nous venons de dire, nous les avons confirmées d'après la la Parole dans les Évangélistes, et d'après la Parole dans les Prophètes, par un si grand nombre de passages, qu'ils étaient fatigués de nous entendre. »

« I. Que NOTRE PÈRE DANS LES CIEUX, ce soit le Seigneur Jésus-Christ, nous l'avons confirmé par ces passages: *Un Enfant nous est né, un Fils nous a été donné, et sera appelé son Nom : Admirable, Conseiller*, DIEU, PÈRE D'ÉTERNITÉ, *Prince de paix*. — És. IX. 5. — *Toi, Jéhovah*, NOTRE PÈRE, NOTRE RÉDEMPTEUR *dès le siècle* (c'est) *ton Nom*. — Ésaïe, LXIII. 16. — *Jésus dit : Qui Me voit, voit Celui qui M'a envoyé*. — Jean, XII. 45. — *Si vous M'avez connu, mon Père aussi vous avez connu, et dès à présent vous L'avez connu et vous L'avez vu*. — Jean, XIV. 7. — *Philippe dit : Seigneur, montre-nous le Père. Jésus lui dit : Qui M'a vu, a vu le Père; comment donc, toi, dis-tu : Montre-nous le Père?* — Jean, XIV. 8, 9. — *Jésus dit : Le Père et Moi nous sommes un*. — Jean, X. 30. — *Toutes les choses que le Père a sont miennes*. — Jean, XVI. 15. XVII. 10. — *Le Père est en Moi, et Moi* (je suis) *dans le Père*. — Jean, X. 38. XIV. 10, 11, 20. — *Que personne n'a vu le Père, sinon le Fils seul qui est dans le*

sein du Père. — Jean, I. 18. V. 37. VI. 46. — C'est pourquoi il dit aussi *que personne ne vient au Père que par Lui,* — Jean, XIV. 6; — et que venir au Père, c'est par Lui, d'après Lui, et en Lui, — Jean, VI. 56. XIV. 20. XV. 4, 5, 6. XVII. 19, 23. »

Mais sur l'unité de Dieu Père, Fils et Esprit Saint, *voir* de plus grands détails dans le MÉMORABLE, N° 962.

« II. Que SOIT SANCTIFIÉ TON NOM, ce soit s'adresser au Seigneur et Lui rendre un culte, nous l'avons confirmé par ces passages : *Qui ne glorifierait* TON NOM? *car Seul tu es Saint.* — Apoc. XV. 4; — ceci a été dit du Seigneur. *Jésus dit : Père,* GLORIFIE TON NOM; *et il sortit une voix du Ciel : Et je l'ai glorifié, et je le glorifierai.* — Jean, XII. 28; — le Nom du Père, qui a été glorifié, est le Divin Humain. *Jésus dit : Moi, je viens au* NOM DE MON PÈRE. — Jean, V. 43. — *Jésus dit : Quiconque recevra ce petit enfant en* MON NOM, *me reçoit; et* QUICONQUE ME RECEVRA, REÇOIT CELUI QUI M'A ENVOYÉ. — Luc, IX. 48. — *Ces choses ont été écrites, afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et afin qu'*EN CROYANT *vous ayez la vie éternelle en* SON NOM. — Jean, XX. 31. — *A tous ceux qui L'ont reçue, elle leur a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu,* A CEUX QUI CROIENT EN SON NOM. — Jean, I. 12. — *Tout ce que vous demanderez en* MON NOM JE LE FERAI, *afin que le Père soit glorifié dans le Fils.* — Jean, XIV. 13, 14. — *Celui qui ne croit pas a déjà été jugé, parce qu'*IL N'A PAS CRU AU NOM DE L'UNIQUE-ENGENDRÉ FILS DE DIEU. — Jean, III. 15, 16, 18. — *Où sont deux ou trois, assemblés en* MON NOM, *là je suis au milieu d'eux.* — Matth. XVIII. 19, 20. — *Jésus a dit aux disciples de prêcher en* SON NOM. — Luc, XXIV. 47; — et en outre ailleurs, où il est dit LE NOM DU SEIGNEUR, par quoi il est entendu le Seigneur quant à son Humain, comme — Matth. VII. 22. X. 22. XVIII. 5. XIX. 29. XXIV. 9, 10. Marc, XI. 10. XIII. 13. XVI. 17. Luc, X. 17. XIX. 38. XXI. 12, 17. Jean, II. 23; — d'après ces passages, il est évident que le Père est sanctifié dans le Fils, et par les Anges et par les hommes au moyen du Fils, et que c'est là *soit sanctifié ton Nom,* comme on le voit en outre dans Jean, — XVII. 19, 21, 22, 23, 26.

» III. Que VIENNE TON ROYAUME, ce soit que Règne le Seigneur, nous l'avons confirmé par ces passages : *La Loi et les Prophètes*

jusqu'à Jean, depuis lors LE ROYAUME DE DIEU COMME BONNE NOUVELLE EST ANNONCÉ. — Luc, XVI. 16. — *Jean, prêchant* LA BONNE NOUVELLE DU ROYAUME DE DIEU, *dit : Accompli est le temps, et s'est approché le* ROYAUME DE DIEU. — Marc, I. 14, 15. Matth. III. 2. — *Jésus Lui-Même prêcha* LA BONNE NOUVELLE DU ROYAUME, *et que s'était approché le* ROYAUME DE DIEU. — Matth. IV. 17, 23. IX. 35. — *Jésus ordonna aux disciples de prêcher et d'*ANNONCER LA BONNE NOUVELLE DU ROYAUME DE DIEU. — Marc, XVI. 15. Luc, VIII. 1. IX. 60 ; — pareillement *aux soixante-dix qu'il envoya,* — Luc, X. 9, 11 ; — et en outre ailleurs, comme — Matth. XI. 5. XVI. 27, 28. Marc, VIII. 35. IX. 1, 47. X. 29, 30. XI. 10. Luc, I. 19. II. 10, 11. IV. 43. VII. 22. XVII. 20, 21. XXI. 30, 31. XXII. 18. — Le Royaume de Dieu, qui était annoncé comme Bonne Nouvelle, était le Royaume du Seigneur, et ainsi le Royaume du Père ; que cela soit ainsi, on le voit clairement par ces passages : *Le Père a donné toutes choses en la main du Fils.* — Jean, III. 35. — *Le Père a donné au Fils pouvoir sur toute chair.* — Jean, XVII. 2. — *Toutes choses m'ont été livrées par le Père.* — Matth. XI. 27. — *Il M'a été donné tout pouvoir dans le Ciel et sur Terre.* — Matth. XXVIII. 18. — Et en outre par ceux-ci : *Jéhovah Sébaoth* (est) *son Nom, et ton Rédempteur, le Saint d'Israël, Dieu de toute la Terre sera appelé.* — Ésaïe, LIV. 5. — *Je vis, et voici, comme* UN FILS DE L'HOMME, *et il lui fut donné Domination et Gloire et Royaume ; et tous les peuples, nations et langues Le serviront ; sa Domination, domination éternelle qui ne passera point, et son Royaume,* (royaume) *qui ne périra point.* — Dan. VII. 13, 14. — *Quand le septième Ange eut sonné de la trompette, il se fit des voix grandes dans le Ciel, disant : Les Royaumes du monde sont devenus* (ceux) *de notre Seigneur et de son Christ, et il règnera aux siècles des siècles.* — Apoc. XI. 15. XII. 10. — C'est de ce Royaume du Seigneur qu'il s'agit dans l'Apocalypse depuis le commencement jusqu'à la fin, dans lequel doivent venir tous ceux qui seront de la Nouvelle Église du Seigneur, c'est-à-dire, de la Nouvelle Jérusalem.

» IV. SOIT FAITE TA VOLONTÉ, COMME DANS LE CIEL, AUSSI SUR LA TERRE, nous avons confirmé cela par ces passages : *Jésus dit : C'est* LA VOLONTÉ DU PÈRE, *que quiconque voit le Fils, et croit en Lui,*

ait la vie éternelle. — Jean, VI. 40. — DIEU *a tellement aimé le Monde, que son Fils Unique-Engendré il a donné, afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle.* — Jean, III. 15, 16. — *Qui croit au Fils a la vie éternelle, mais qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais* LA COLÈRE DE DIEU *demeure sur lui.* — Jean, III. 36; — et en outre ailleurs; croire en Lui, c'est s'adresser à Lui, et avoir confiance que Lui-Même sauve, parce qu'il est le Sauveur du monde. En outre, il est notoire dans l'Église que le Seigneur Jésus-Christ règne dans le Ciel; il dit aussi Lui-Même que son Royaume y est : quand donc le Seigneur règne pareillement dans l'Église, alors la Volonté du Père est faite, comme dans le Ciel, aussi sur la Terre.

» A toutes ces choses nous avons enfin ajouté celles-ci : Dans tout le Monde Chrétien, il est dit que ceux qui sont de l'Église font le corps du Christ, et sont dans son corps; comment alors l'homme de l'Église peut-il s'adresser à Dieu le Père, si ce n'est par Celui dans le corps duquel il est? Autrement, il sortira entièrement du Corps et se retirera.

» En entendant ces passages de la Parole et plusieurs autres, les Armageddoniens avaient voulu plusieurs fois nous interrompre, et citer des paroles que le Seigneur, dans son état d'exinanition, avait adressées à son Père; mais alors leurs langues s'attachaient à leurs palais, parce qu'il ne leur était pas permis de contredire la Parole. Enfin, cependant, les freins de leurs langues ayant été lâchés, ils s'écrièrent : Vous avez parlé contre la doctrine de notre Église, qui enseigne qu'il faut s'adresser immédiatement à Dieu le Père, et croire en Lui; ainsi, vous vous êtes rendus coupables de violation de notre foi; sortez donc d'ici; sinon, vous serez chassés; et, enflammés de colère, des menaces ils en vinrent à des efforts; mais alors, d'après la puissance qui nous avait été donnée, nous les frappâmes de cécité; et par suite, ne nous voyant pas, ils sortirent précipitamment dans la plaine, qui était un désert; et ceux d'entre eux, que les Enfants avaient vus par la fenêtre comme des Statues et des Idoles, devant lesquelles tous les autres fléchissaient les genoux, sont ceux qui t'ont apparu comme des Singes sur des Chevaux. »

L'APOCALYPSE

CHAPITRE VINGTIÈME.

1. Et je vis un Ange descendant du Ciel, ayant la clef de l'abîme, et une chaîne grande sur sa main.

2. Et il saisit le Dragon, le Serpent ancien, qui est Diable et Satan, et il le lia pour mille ans.

3. Et il le jeta dans l'abîme et l'enferma, et il mit un sceau sur lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que fussent accomplis les mille ans; et, après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps.

4. Et je vis des Trônes, et ils s'y assirent, et le jugement leur fut donné; puis, les âmes des décapités pour le Témoignage de Jésus et pour la Parole de Dieu, et ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et n'en avaient point reçu le caractère sur leur front et sur leur main; et ils vécurent et régnèrent avec le Christ les mille ans.

5. Et les autres morts ne revécurent pas jusqu'à ce que fussent accomplis les mille ans : celle-là est la Résurrection première.

6. Heureux et Saint qui a part à la Résurrection première! Sur ceux-ci la mort seconde n'a point de pouvoir,

mais ils seront prêtres de Dieu et du Christ, et ils règneront avec Lui mille ans.

7. Et quand seront accomplis les mille ans, Satan sera délié de sa prison.

8. Et il sortira pour séduire les nations, qui *(sont)* aux quatre angles de la terre, Gog et Magog, afin de les assembler en guerre; leur nombre, comme le sable de la mer.

9. Et ils montèrent sur la largeur de la terre, et ils environnèrent le camp des saints et la ville chérie; et descendit un feu de Dieu, du Ciel, et il les consuma.

10. Et le Diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où *(sont)* la bête et le faux prophète, et ils seront tourmentés jour et nuit aux siècles des siècles.

11. Et je vis un Trône blanc, grand, et Celui qui était assis dessus, de devant la face de qui s'enfuirent la Terre et le Ciel, et de lieu point ne fut trouvé pour eux.

12. Et je vis les morts, petits et grands, se tenant devant Dieu, et des livres furent ouverts, et un autre livre fut ouvert, qui est *(celui)* de la vie, et furent jugés les morts, d'après les choses écrites dans les livres, selon leurs œuvres.

13. Et donna la Mer ceux qui en elle étaient morts, et la Mort et l'Enfer donnèrent ceux qui en eux étaient morts, et ils furent jugés, chacun selon ses œuvres.

14. Et la Mort et l'Enfer furent jetés dans l'étang de feu : celle-ci est la mort seconde.

15. Et quiconque ne fut pas trouvé, dans le Livre de vie, écrit, fut jeté dans l'étang de feu.

SENS SPIRITUEL.

CONTENU DE TOUT LE CHAPITRE. Expulsion de ceux qui sont entendus par le Dragon, Vers. 1, 2, 3; et alors élévation, hors de la terre inférieure, de ceux qui ont adoré le Seigneur, et ont fui les maux comme péchés, Vers. 4, 5, 6. Jugement sur ceux qui n'avaient rien de la religion dans le culte, Vers. 7, 8, 9. Damnation du Dragon, Vers. 10. Jugement universel sur tous les autres, Vers. 11 à 15.

CONTENU DE CHAQUE VERSET. Vers. 1. *Et je vis un Ange descendant du Ciel, ayant la clef de l'abîme, et une chaîne grande sur sa main,* signifie la Divine opération du Seigneur dans les inférieurs, d'après le Divin Pouvoir de fermer et d'ouvrir, et aussi de lier et de délier : Vers. 2. *Et il saisit le Dragon, le Serpent ancien, qui est Diable et Satan,* signifie que furent détenus ceux qui sont entendus par le Dragon, lesquels sont appelés le Serpent ancien, parce qu'ils pensent sensuellement et non spirituellement sur les choses de la foi, et sont appelés Diable, parce qu'ils sont dans les maux quant à la vie, et sont appelés Satan, parce qu'ils sont dans les faux quant à la doctrine : *et il le lia pour mille ans,* signifie que ceux qui sont entendus ici par le Dragon furent retirés et arrachés d'avec les autres dans le Monde des esprits, afin qu'il n'y eût point de communication avec eux quelque temps ou un peu de temps : Vers. 3. *Et il le jeta dans l'abîme et l'enferma, et il mit un sceau sur lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations,* signifie que le Seigneur éloigna entièrement ceux qui étaient dans la foi seule, et leur ôta toute communication avec les autres, de peur qu'ils n'inspirassent quelque chose de leur hérésie à ceux qui allaient être élevés au Ciel : *jusqu'à ce que fussent accomplis les mille ans; et, après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps,* signifie cela quelque temps ou un peu de temps, jusqu'à ce que ceux qui étaient dans les vrais d'après le bien aient été enlevés dans le Ciel par le Seigneur, après quoi ceux qui sont entendus par le Dragon seront

déliés pour un peu de temps, et la communication avec les autres leur sera ouverte : Vers. 4. *Et je vis des Trônes, et ils s'y assirent, et le jugement leur fut donné,* signifie que les Vrais de la Parole, selon lesquels tous sont jugés, furent ouverts, et qu'alors furent enlevés de la terre inférieure ceux qui y avaient été cachés par le Seigneur, afin qu'ils ne fussent point séduits par le Dragon et par ses bêtes : *puis, les âmes des décapités pour le Témoignage de Jésus et pour la Parole de Dieu,* signifie rejetés par ceux qui sont dans les faux d'après la propre intelligence, parce qu'ils avaient adoré le Seigneur et vécu selon les vrais de la Parole : *et ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et n'en avaient point reçu le caractère sur leur front et sur leur main,* signifie qui n'avaient pas reconnu et n'avaient pas reçu la doctrine sur la foi seule : *et ils vécurent et régnèrent avec le Christ les mille ans,* signifie qui déjà avaient été quelque temps en conjonction avec le Seigneur, et dans son Royaume : Vers. 5. *Et les autres morts ne revécurent pas jusqu'à ce que fussent accomplis les mille ans,* signifie que, excepté ceux dont il a été parlé, d'autres ne furent enlevés dans le Ciel qu'après que le Dragon eut été délié, et qu'alors ils eurent été éprouvés et qu'il eut été examiné quels ils étaient : *celle-là est la Résurrection première,* signifie que la salvation et la vie éternelle consistent principalement à adorer le Seigneur et à vivre selon ses préceptes dans la Parole, parce que par là il se fait une conjonction avec le Seigneur et une consociation avec les Anges du Ciel : Vers. 6. *Heureux et Saint qui a part à la Résurrection première!* signifie que la félicité de la vie éternelle et l'illustration par la conjonction avec le Seigneur sont à ceux qui viennent dans le Ciel : *sur ceux-ci la mort seconde n'a point de pouvoir,* signifie que pour eux il n'y a point damnation : *mais ils seront prêtres de Dieu et du Christ,* signifie parce qu'ils sont tenus par le Seigneur dans le bien de l'amour, et par suite dans les vrais de la sagesse : *et ils règneront avec Lui mille ans,* signifie qu'eux étaient déjà dans le Ciel, tandis que les autres, qui n'avaient pas encore revécu, c'est-à-dire, reçu la vie céleste, étaient dans le Monde des esprits : Vers 7. *Et quand seront accomplis les mille ans, Satan sera délié de sa prison,* signifie qu'après que par le Seigneur eurent été enlevés dans le Ciel ceux qui jusqu'alors avaient

été cachés et gardés dans la terre inférieure, et que par eux le nouveau Ciel Chrétien eut été augmenté, tous ceux qui avaient confirmé chez eux les faux de la foi furent mis en liberté : Vers. 8. *Et il sortira pour séduire les nations, qui* (sont) *aux quatre angles de la terre, Gog et Magog, afin de les assembler en guerre,* signifie que ceux qui sont entendus ici par le Dragon attiraient dans leur parti tous ceux qui des terres étaient dans tout le Monde des esprits, et y avaient vécu dans le seul culte externe-naturel sans être dans aucun culte interne-spirituel, et les excitaient contre ceux qui avaient adoré le Seigneur et vécu selon ses préceptes dans la Parole : *leur nombre, comme le sable de la mer,* signifie la multitude de ceux qui étaient tels : Vers. 9. *Et ils montèrent sur la largeur de la terre, et ils environnèrent le camp des saints et la ville chérie,* signifie qu'excités par les draconiciens ils méprisaient tout vrai de l'Église, et s'efforçaient de détruire toutes les choses de la Nouvelle Église, et sa doctrine même concernant le Seigneur et la vie : *et descendit un feu de Dieu, du Ciel, et il les consuma,* signifie qu'ils périrent par les convoitises de l'amour infernal : Vers. 10. *Et le Diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où* (sont) *la bête et le faux prophète, et ils seront tourmentés jour et nuit aux siècles des siècles,* signifie que ceux qui étaient dans les maux quant à la vie, et dans les faux quant à la doctrine, furent jetés dans l'enfer : Vers. 11. *Et je vis un Trône blanc, grand, et Celui qui était assis dessus, de devant la face de qui s'enfuirent la Terre et le Ciel, et de lieu point ne fut trouvé pour eux,* signifie le Jugement universel fait par le Seigneur sur tous les premiers Cieux, sur lesquels avaient été tous ceux qui étaient dans le bien civil et dans le bien moral sans être dans aucun bien spirituel, ainsi ceux qui dans les externes feignaient d'être Chrétiens, mais qui dans les internes étaient des diables, lesquels Cieux avec leur Terre furent entièrement dissipés, au point qu'il n'en apparaissait plus de traces : Vers. 12. *Et je vis les morts, petits et grands, se tenant devant Dieu,* signifie que tous ceux qui des terres étaient morts, et alors parmi ceux qui étaient dans le Monde des esprits, de quelque condition et de quelque qualité qu'ils fussent, furent assemblés par le Seigneur pour le Jugement : *et des livres furent ouverts, et un*

autre Livre fut ouvert, qui est (celui) *de la vie,* signifie que les intérieurs du mental de tous ceux-là furent ouverts, et que tous par l'influx de la lumière et de la chaleur du Ciel furent vus et perçus tels qu'ils étaient quant aux affections qui appartiennent à l'amour ou à la volonté, et par suite quant aux pensées qui appartiennent à la foi ou à l'entendement, tant les méchants que les bons : *et furent jugés les morts, d'après les choses écrites dans les livres, selon leurs œuvres,* signifie que tous furent jugés selon leur vie interne dans les externes : Vers. 13. *Et donna la Mer ceux qui en elle étaient morts,* signifie les hommes externes et naturels de l'Église, convoqués au Jugement : *et la Mort et l'Enfer donnèrent ceux qui en eux étaient morts,* signifie les hommes de l'Église, impies de cœur, qui en eux-mêmes étaient des Diables et des Satans, convoqués au Jugement : *et ils furent jugés, chacun selon ses œuvres,* signifie ici comme précédemment : Vers. 14. *Et la Mort et l'Enfer furent jetés dans l'étang de feu,* signifie que les impies de cœur, qui en eux-mêmes étaient des Diables et des Satans, et cependant dans les externes comme des hommes de l'Église, furent jetés dans l'enfer parmi ceux qui étaient dans l'amour du mal et par suite dans l'amour du faux concordant avec le mal : *celle-ci est la mort seconde,* signifie que c'est pour eux la damnation même : Vers. 15. *Et quiconque ne fut pas trouvé, dans le Livre de vie, écrit, fut jeté dans l'étang de feu,* signifie que ceux qui n'avaient pas vécu selon les préceptes du Seigneur dans la Parole, et n'avaient pas cru au Seigneur, furent condamnés.

EXPLICATION

840. Vers. 1. *Et je vis un Ange descendant du Ciel, ayant la clef de l'abîme, et une chaîne grande sur sa main, signifie la Divine opération du Seigneur dans les inférieurs, d'après le Divin Pouvoir de fermer et d'ouvrir, et aussi de lier et de délier.* Par l'*Ange descendant du Ciel,* il est entendu le Seigneur ; *voir* N°s 5, 170, 344, 465, 657, 718 ; puis aussi l'opération du Sei-

gneur, Nos 415, 631, 633, 649, ici dans les inférieurs, parce qu'il est dit « descendant; » par *avoir la clef de l'abîme* est signifié le Divin Pouvoir d'ouvrir et de fermer l'enfer; *voir* Nos 62, 174; et par *avoir une chaîne grande sur la main,* il est signifié l'effort et par suite l'action de lier et de délier : il suit de là qu'il n'y a eu aucune clef ni aucune chaîne dans la main du Seigneur, mais que ce qui a été vu ainsi par Jean était le représentatif du Divin Pouvoir du Seigneur; dans ce Chapitre, il s'agit aussi deux ou trois fois de l'ouverture et de la fermeture de l'enfer.

841. Vers. 2. *Et il saisit le Dragon, le Serpent ancien, qui est Diable et Satan, signifie que furent détenus ceux qui sont entendus par le Dragon, lesquels sont appelés le Serpent ancien, parce qu'ils pensent sensuellement et non spirituellement sur les choses de la foi, et sont appelés Diable, parce qu'ils sont dans les maux quant à la vie, et sont appelés Satan, parce qu'ils sont dans les faux quant à la doctrine.* Qui sont ceux qui sont entendus par le *Dragon,* on le voit ci-dessus, N° 537; si, ici et là, il est appelé *Serpent ancien, Diable* et *Satan,* c'est parce que le serpent signifie ceux qui pensent sensuellement et non spirituellement, Nos 455, 550; le diable, ceux qui sont dans les maux quant à la vie; et satan, ceux qui sont dans les faux quant à la doctrine, Nos 97, 550. En effet, tous ceux qui ne s'adressent pas immédiatement au Seigneur pensent sensuellement sur les choses de l'Église, et ne peuvent pas penser spirituellement, car le Seigneur est la Lumière même, Nos 796; ceux donc qui ne s'adressent pas immédiatement au Seigneur ne peuvent pas penser d'après la lumière spirituelle, qui est la lumière du Ciel, mais ils pensent d'après la lumière naturelle séparée de la lumière spirituelle, ce qui est penser sensuellement; de là vient qu'ils sont appelés le Serpent ancien; ceux qui ne s'adressent pas immédiatement au Seigneur, et ne fuient pas les maux comme péchés, restent dans les péchés, c'est de là que le dragon est appelé Diable; et comme les mêmes sont dans les faux quant à la doctrine, c'est de là que le dragon est appelé Satan.

842. *Et il le lia pour mille ans, signifie que ceux qui sont entendus ici par le Dragon furent retirés et arrachés d'avec les autres dans le Monde des esprits, afin qu'il n'y eût point de*

communication avec eux quelque temps ou un peu de temps. Que par *lier*, ici, il soit signifié retirer et arracher d'avec les autres dans le Monde des esprits, afin qu'il n'y eût pas de communication avec eux, on le verra dans l'Article suivant. Si par *mille ans* il est entendu, non pas mille ans, mais quelque temps ou un peu de temps, c'est parce que mille, sans que d'autres nombres y soient ajoutés, a cette signification dans le Monde spirituel : celui qui croit que par mille ans sont signifiés mille ans ne sait pas que tous les Nombres, dans la Parole, signifient des choses, et ainsi peut se méprendre, principalement dans l'Apocalypse, sur le sens des choses, lorsqu'il y lit des nombres, ainsi, lorsqu'il y trouve les nombres cinq, sept, dix, douze, cent quarante-quatre, six cent soixante-six, mille deux cent, mille six cent, douze mille, cent quarante-quatre mille, et plusieurs autres; dans ces derniers nombres, Mille ne signifie que quelque adjectif, et quand Mille est employé pour désigner des temps il signifie un peu plus, mais quand il est dit isolément, comme ici, il signifie quelque temps ou un peu de temps : qu'il en soit ainsi, cela m'a été dit du Ciel, où dans la Parole, qui est là, on ne lit aucun nombre, mais au lieu du nombre il y a la chose, et au lieu de Mille, quelque temps; on s'y étonne que les hommes de l'Église, lorsqu'ils voyaient dans l'Apocalypse tant de nombres, qui ne peuvent que signifier des choses, se soient néanmoins attachés aux conjectures des Kiliastes ou Millénaires, et se soient figuré tant de choses vaines sur le dernier état de l'Église.

843. Vers. 3. *Et il le jeta dans l'abîme et l'enferma, et il mit un sceau sur lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, signifie que le Seigneur éloigna entièrement ceux qui étaient dans la foi seule, et leur ôta toute communication avec les autres, de peur qu'ils n'inspirassent quelque chose de leur hérésie à ceux qui allaient être élevés au Ciel.* Par le dragon, ici, sont entendus ceux qui sont dans les faux de la foi, comme ci-dessus, N° 842 : il est dit du dragon qu'il fut saisi, lié, jeté dans l'abîme, enfermé, et qu'un sceau fut mis sur lui, et par là il est signifié qu'il fut entièrement éloigné, et que toute communication avec les autres lui fut ôtée; par il fut saisi, il est signifié que ceux qui sont entendus par lui furent assemblés et détenus; par il fut lié,

il est signifié qu'ils furent retirés et arrachés; par *il fut jeté dans l'abîme,* il est signifié qu'ils furent envoyés vers l'enfer; par *il fut enfermé,* il est signifié qu'ils furent entièrement éloignés; par *il fut mis un sceau sur lui,* il est signifié que la communication avec les autres fut entièrement ôtée. Si le Dragon a été entièrement éloigné pour un temps, c'est afin que fussent élevés de la terre inférieure ceux qui y avaient été cachés par le Seigneur, et dont il s'agit dans les Vers. 4, 5, 6, de peur qu'au moment de leur élévation ils ne fussent séduits par les draconiciens; c'est pourquoi il est dit aussi *afin qu'il ne séduisît plus les nations,* ce qui signifie de peur qu'ils ne leur inspirassent quelque chose de leur hérésie. Que cela ait été fait dans le Monde des esprits, qui tient le milieu entre le Ciel et l'Enfer, c'est parce que les bons y communiquent avec les méchants, et que dans ce Monde-là les bons sont préparés pour le Ciel et les méchants pour l'Enfer; les bons y sont éprouvés par leur société avec les méchants, et il est examiné quels ils sont et quelle est leur consistance. Par les nations, qu'il ne devait pas séduire, sont entendus les bons; que par les nations il soit entendu ceux qui, quant à la vie, sont bons, et dans le sens opposé ceux qui sont méchants, on le voit ci-dessus, N° 483. D'après ces considérations, on peut voir que par « il le jeta dans l'abîme et l'enferma, et il mit un sceau sur lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, » il est signifié que le Seigneur éloigna entièrement ceux qui étaient dans la foi seule, et leur ôta toute communication avec les autres, de peur qu'ils n'inspirassent quelque chose de leur hérésie à ceux qui allaient être élevés au Ciel.

844. *Jusqu'à ce que fussent accomplis les mille ans; et, après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps, signifie cela quelque temps ou un peu de temps, jusqu'à ce que ceux qui étaient dans les vrais d'après le bien aient été enlevés dans le Ciel par le Seigneur, après quoi ceux qui sont entendus par le Dragon seront déliés pour un peu de temps, et la communication avec les autres leur sera ouverte.* Que par *jusqu'à ce que fussent accomplis les mille ans* il soit signifié quelque temps ou un peu de temps, c'est parce que par mille ans il est signifié, non pas mille ans, mais quelque temps ou un peu de temps, comme ci-

dessus, N° 842; par *il faut qu'il soit délié pour un peu de temps*, il est signifié qu'après cela ceux qui sont entendus ici par le dragon, et dont il a été parlé ci-dessus, sortiront de leur prison, et qu'alors la communication avec les autres leur sera ouverte; que ce soit là ce qui est signifié, on le voit clairement d'après ce qui a été dit ci-dessus, ainsi par la série des choses, et par leur connexion avec celles qui suivent dans le sens spirituel : dans ce qui va suivre, du Vers. 4 au Vers. 6, il s'agit de ceux qui ont été enlevés dans le Ciel par le Seigneur, et pour lesquels le dragon a été éloigné et renfermé.

845. Vers. 4. *Et je vis des Trônes, et ils s'y assirent, et le jugement leur fut donné, signifie que les vrais de la Parole, selon lesquels tous sont jugés, furent ouverts, et qu'alors furent enlevés de la terre inférieure ceux qui y avaient été cachés par le Seigneur, afin qu'ils ne fussent point séduits par le Dragon et par ses bêtes.* Que telle soit la signification de ces paroles, c'est parce que par *les Trônes, sur lesquels ils s'assirent*, il est signifié, non pas des Trônes, mais le Jugement selon les vrais de la Parole; que le Jugement soit représenté par des Trônes vus dans le Ciel, on le voit ci-dessus, N° 229; qu'il ne soit pas signifié autre chose par les Trônes sur lesquels s'assirent les vingt-quatre Anciens, ni par ceux sur lesquels devaient s'asseoir les douze Apôtres, et que tous soient jugés selon les vrais de la Parole, on le voit aussi ci-dessus, N° 233; de là, il est évident que par *le jugement leur fut donné*, il est signifié que le jugement a été donné aux vrais de la Parole. Que ce soient ceux qui de la terre inférieure furent enlevés dans le Ciel par le Seigneur, lesquels pendant ce temps y avaient été cachés, afin qu'ils ne fussent point séduits par le dragon et par ses bêtes, c'est parce qu'ensuite il est parlé des âmes de ceux qui ont été décapités et des morts, non pas qu'eux-mêmes fussent morts, mais c'étaient les autres. Le lieu où ils ont été cachés est appelé Terre inférieure; elle est le plus près au-dessus des Enfers, et au-dessous du Monde des esprits; et là, par la communication avec le Ciel et par la conjonction avec le Seigneur, on est en sûreté; de tels lieux sont en grand nombre, et ceux qui y sont vivent gaiement entre eux, et ils adorent le Seigneur et ne savent rien de l'Enfer; ceux qui sont là sont suc-

cessivement élevés au Ciel par le Seigneur après un Jugement Dernier, et quand ils sont élevés, ceux qui sont entendus par le dragon sont éloignés : il m'a souvent été donné de voir qu'ils avaient été enlevés, et qu'ils avaient été consociés aux Anges dans le Ciel ; cela est entendu dans la Parole par « les sépulcres furent ouverts et les morts ressuscitèrent. »

846. *Puis, les âmes des décapités pour le Témoignage de Jésus et pour la Parole de Dieu, signifie rejetés par ceux qui sont dans les faux d'après la propre intelligence, parce qu'ils avaient adoré le Seigneur et vécu selon les vrais de sa Parole.* Par *les âmes des décapités pour le Témoignage de Jésus et pour la Parole de Dieu* sont entendus les hommes après la mort, qui alors sont appelés esprits, ou les hommes revêtus d'un corps spirituel, qui ont été cachés par le Seigneur dans la terre inférieure, jusqu'à ce que, par le Jugement Dernier, les méchants aient été éloignés; ils sont dits décapités, parce qu'ils ont été rejetés par ceux qui sont dans les faux d'après la propre intelligence, c'est-à-dire, par tous ceux qui sont dans les maux et par suite dans les faux, ou dans les faux et par les faux dans les maux, et qui cependant dans les externes sont dans le culte Divin; que par la hache soit signifié ce faux, on le verra dans l'Article suivant; par le Témoignage de Jésus et la Parole de Dieu est signifiée la reconnaissance du Divin du Seigneur dans son Humain, la même chose que par ces passages, ci-dessus : « *Jean a attesté la Parole de Dieu et le Témoignage de Jésus-Christ.* » — Apoc. I. 2. — « *Michaël et ses anges ont vaincu le Dragon par le sang de l'Agneau et par la parole de son Témoignage.* » — Apoc. XII. 11. — « *Le Dragon s'en alla faire la guerre aux restes de la semence* (de la femme), *qui gardent les commandements de Dieu, et ont le Témoignage de Jésus-Christ.* » — Apoc. XII. 17. — « *Je suis le compagnon de service de tes frères qui ont le Témoignage de Jésus-Christ. Le Témoignage de Jésus-Christ est l'esprit de la prophétie.* » — Apoc. XIX. 10; — que par ces paroles il soit signifié la reconnaissance du Divin du Seigneur dans son Humain et la vie selon les vrais de sa Parole, spécialement selon les préceptes du Décalogue, on le voit dans les explications sur ces passages : ce sont ces mêmes âmes, dont il est dit ci-dessus : « *Je vis*

sous l'Autel les âmes de ceux qui avaient été tués à cause de la Parole de Dieu, et à cause du témoignage qu'ils avaient. Et ils criaient d'une voix grande, disant : Jusques à quand, Seigneur, qui (es) *Saint et Véritable, ne juges-tu point, et ne venges-tu point notre sang de ceux qui habitent sur la terre? Et il fut donné à chacun des robes blanches, et il leur fut dit qu'ils reposassent encore un peu de temps, jusqu'à ce que fussent au complet et leurs compagnons de service et leurs frères, qui devaient être tués de même qu'eux.* » — Apoc. VI. 9, 10, 11; — paroles qui ont été expliquées ci-dessus; *voir* N°s 325 à 329.

847. Dans la Parole, il est dit çà et là qu'ils ont été tués, qu'ils ont été transpercés, et même qu'ils sont morts, et cependant il est entendu, non pas qu'ils ont été tués, transpercés ou qu'ils sont morts, mais qu'ils ont été rejetés par ceux qui sont dans les maux et dans les faux; *voir* N°s 59, 325, 589. Semblable chose est signifiée par les morts dans le Verset suivant, où il est dit *que les autres morts ne revécurent pas jusqu'à ce que fussent accomplis les mille ans :* d'après cela, il est évident que par ceux qui sont dits décapités, il est signifié rejetés par ceux qui sont dans les faux d'après la propre intelligence. Que par la hache (dont ils ont été frappés), il soit signifié le faux provenant de la propre intelligence, on le voit clairement par ces passages : « *Les statuts des nations, vanité; car du bois de la forêt on a coupé, œuvre de mains d'ouvrier avec la* HACHE. » — Jérém. X. 3. — « *La voix de l'Égypte, comme* (celle) *d'un serpent, ira; avec des* HACHES *ils sont venus, comme des fendeurs de bois.* » — Jérém. XLVI. 22. — « *On reconnaît comme qui lève en haut des* HACHES *à travers le bois entrelacé; et déjà ses sculptures avec* HACHE *et marteaux ils brisent; jusqu'en terre ils ont profané l'habitacle de ton Nom.* » — Ps. LXXIV. 5, 6, 7. — « *Quand tu assiégeras une ville, tu n'en détruiras point l'arbre en le frappant de la* HACHE. » — Deutér. XX. 19; — par la hache, dans ces passages, est signifié le faux d'après la propre intelligence; et cela, parce que par le fer est signifié le vrai dans les derniers, qui est appelé vrai sensuel, et qui, lorsqu'il est séparé du vrai rationnel et spirituel, est changé en faux; que ce soit le faux d'après la propre intelligence, c'est parce que le sensuel est dans le propre; *voir* N° 424. A cause

de cette signification du fer et de la hache, il fut ordonné *que si on bâtissait un Autel de pierre, il serait bâti de pierres entières, et qu'on ne ferait point passer de* FER *sur les pierres, afin qu'il ne fût pas profané,* — Exod. XX. 22. Deutér. XXVII. 5: — c'est pourquoi, au sujet du Temple de Jérusalem, il est dit : « *La Maison elle-même était bâtie de pierres entières, et ni* MARTEAUX, *ni* HACHE, *ni aucun* INSTRUMENT DE FER, *ne furent entendus dans la Maison pendant qu'elle était bâtie.* » — I Rois, VI. 7; — et *vice versâ*, lorsqu'il s'agit d'une image taillée, par laquelle est signifié le faux d'après la propre intelligence, il est dit *qu'elle était faite avec du* FER, *un* CISEAU *ou une* HACHE, *et des* MARTEAUX, — Ésaïe, XLIV. 12 : — que le faux, d'après la propre intelligence, soit signifié par l'image taillée et par l'idole, on le voit ci-dessus, N° 459.

848. *Et ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et n'en avaient point reçu le caractère sur leur front et sur leur main, signifie qui n'avaient pas reconnu et n'avaient pas reçu la doctrine sur la foi seule.* On le voit par les explications données ci-dessus, N° 634, où sont des paroles semblables.

849. *Et ils vécurent et régnèrent avec le Christ les mille ans, signifie qui déjà avaient été quelque temps en conjonction avec le Seigneur et dans son Royaume. — Ceux qui ont vécu avec le Christ* sont ceux qui ont été en conjonction avec le Seigneur, parce que ceux-là vivent; *ceux qui ont régné avec le Christ* sont ceux qui ont été dans son Royaume, ainsi qu'il va être expliqué; que par *les mille ans* il soit signifié quelque temps, on le voit ci-dessus, N° 842 : ceci a été dit de ceux qui pendant leur vie dans le Monde ont adoré le Seigneur, et ont vécu selon ses préceptes dans la Parole, et qui après la mort ont été gardés afin qu'ils ne fussent point séduits par les draconiciens, et ont été consociés avec les Anges du Ciel quant aux intérieurs. Que régner avec le Seigneur, ce soit non pas régner avec Lui, mais être dans son Royaume par la conjonction avec Lui, on le voit ci-dessus, N° 284; car le Seigneur Seul règne, et dans le Ciel chacun étant dans une fonction remplit dans sa société les devoirs de sa fonction comme dans le Monde, mais sous l'auspice du Seigneur; tous, il est vrai, agissent comme par eux-mêmes, mais comme ils regardent en

premier lieu les usages, ils agissent d'après le Seigneur de qui procède tout usage.

850. Vers. 5. *Et les autres morts ne revécurent pas jusqu'à ce que fussent accomplis les mille ans, signifie que, excepté ceux dont il a été parlé, d'autres ne furent enlevés dans le Ciel qu'après que le Dragon eut été délié, et qu'alors ils eurent été éprouvés et qu'il eut été examiné quels ils étaient.* Par *les autres morts* sont signifiés ceux qui avaient aussi été rejetés par ceux qui sont dans la foi seule, parce qu'ils avaient adoré le Seigneur et vécu selon ses préceptes, mais eux n'avaient pas encore été éprouvés, et il n'avait pas encore été examiné quels ils étaient; que ceux-là soient signifiés ici par les morts, on le voit ci-dessus, N° 847; en effet, tous les hommes, après leur sortie du Monde, viennent dans le Monde des esprits, qui tient le milieu entre le Ciel et l'Enfer, et là ils sont éprouvés et examinés, et ainsi préparés, les méchants pour l'Enfer, et les bons pour le Ciel; il est dit d'eux qu'*ils n'ont pas encore revécu,* c'est-à-dire qu'ils n'étaient pas encore conjoints au Seigneur ni consociés aux anges du Ciel, comme l'étaient les précédents. Que plus tard beaucoup aussi furent sauvés, cela est évident par les Versets 12 et 15 de ce Chapitre, où il est dit que le Livre de la vie fut aussi ouvert, et que quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le Livre de vie fut jeté dans l'étang de feu.

851. *Celle-là est la Résurrection première, signifie que la salvation et la vie éternelle consistent principalement à adorer le Seigneur et à vivre selon ses préceptes dans la Parole, parce que par là il se fait une conjonction avec le Seigneur et une consociation avec les Anges du Ciel.* Que toutes ces choses soient signifiées par *celle-là est la Résurrection première,* c'est parce que ces paroles suivent comme conclusion de celles qui précèdent, et par suite les enveloppent; les paroles précédentes, que celles-ci enveloppent, sont contenues dans le Vers. 4, et aussi en partie dans le Vers. 5; dans le Vers. 4, il y a celles-ci : *Je vis les âmes des décapités pour le Témoignage de Jésus et pour la Parole de Dieu, et ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et n'en avaient point reçu le caractère sur leur front et sur leur main; et ils vécurent et régnèrent avec le Christ;* que par les âmes des décapités pour le Témoignage de Jésus et pour la Pa-

role de Dieu soient signifiés ceux qui ont été rejetés par ceux qui étaient dans les faux d'après la propre intelligence, parce qu'ils avaient adoré le Seigneur et vécu selon ses préceptes dans la Parole, on le voit ci-dessus, N°s 846, 847; que par « ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et n'avaient pas reçu le caractère sur leur front et sur leur main, » il soit signifié qu'ils avaient rejeté le dogme hérétique de la foi seule, on le voit ci-dessus, N° 848; et que par « ils vécurent et régnèrent avec le Christ les mille ans » il soit signifié que pour eux il y a conjonction avec le Seigneur et consociation avec les Anges du Ciel, on le voit ci-dessus, N° 849; c'est donc là ce qu'enveloppent ces paroles, *celle-là est la Résurrection première;* par la Résurrection, il est signifié la salvation et la vie éternelle, et par première il est entendu, non pas une première Résurrection, mais la chose même et principale de la Résurrection, ainsi la salvation et la vie éternelle; en effet, il n'y a qu'une seule Résurrection à la vie, il n'y en a pas une seconde, c'est pourquoi nulle autre part il n'est parlé de Résurrection seconde; en effet, ceux qui ont été une fois conjoints au Seigneur, Lui sont conjoints pour l'éternité, et sont dans le Ciel, car le Seigneur dit : « *Moi, je suis la Résurrection et la Vie; celui qui croit en Moi, bien qu'il meure, vivra, et quiconque vit et croit en Moi, ne mourra point durant l'éternité.* » — Jean, XI. 25, 26. — Que ce soit là ce qui est entendu par la Résurrection première, on le voit aussi par le Verset qui va suivre.

852. Vers. 6. *Heureux et Saint qui a part à la Résurrection première, signifie que la félicité de la vie éternelle et l'illustration par la conjonction avec le Seigneur sont à ceux qui viennent dans le Ciel.* Est appelé *heureux* celui qui a la félilicité de la vie éternelle, N° 639; et est appelé *saint* celui qui a l'illustration dans les Divins Vrais par la conjonction avec le Seigneur, car le Seigneur Seul est Saint; et le Divin procédant de Lui, d'où vient l'illustration, est ce qui est appelé l'Esprit Saint, N°s 173, 586, 666; par *la Résurrection première* est signifiée l'élévation dans le Ciel par le Seigneur, et ainsi la salvation, comme ci-dessus, N° 851; de là, il est évident que par « heureux et saint qui a part à la Résurrection première, » il est signifié que la félicité de la vie éternelle et l'illustration par la conjonction avec le Seigneur sont à ceux qui viennent dans le Ciel.

853. *Sur ceux-ci la mort seconde n'a point de pouvoir, signifie que pour eux il n'y a point damnation.* Par *la mort seconde,* il n'est pas signifié autre chose que la mort spirituelle, qui est la damnation, car la mort première est la mort naturelle, qui est la mort du corps, mais la mort seconde est la mort spirituelle, qui est la mort de l'âme; qu'elle soit aussi la damnation, cela est notoire; et puisque la mort seconde est la damnation, et la mort première le décès, et que celle-ci n'est pas la mort spirituelle, voilà pourquoi dans l'Apocalypse, la mort première n'est nommée nulle part, tandis qu'il est encore parlé de la mort seconde dans ce Chapitre, Vers. 14, puis dans le Chapitre suivant, — XXI. 8, — et aussi précédemment, — II. 11. — Quiconque n'observe pas cela peut facilement croire qu'il y a deux morts spirituelles, parce qu'il est dit la mort seconde, et cependant il n'y a qu'une seule mort spirituelle, laquelle est entendue ici par la mort seconde, et peut pareillement croire qu'il y a deux Résurrections, parce qu'il est dit la résurrection première, et cependant il n'y a qu'une seule résurrection; c'est pourquoi nulle part non plus il n'est parlé d'une résurrection seconde; *voir* ci-dessus, N° 851. D'après cela, il est évident que par « sur ceux-ci la mort seconde n'a point de pouvoir, » il est signifié que pour eux il n'y a point damnation.

854. *Mais ils seront prêtres de Dieu et du Christ, signifie parce qu'ils sont tenus par le Seigneur dans le bien de l'amour, et par suite dans les vrais de la sagesse.* Par *les prêtres,* dans la Parole, sont entendus ceux qui sont dans le bien de l'amour, et par les rois ceux qui sont dans les vrais de la sagesse; c'est pourquoi il est dit ci-dessus : « *Jésus-Christ nous a faits rois et prêtres.* » — Apoc. I. 6; — et aussi : « *L'Agneau nous a faits rois et prêtres afin que nous régnions sur la terre.* » — V. 10; — et l'on peut manifestement voir que le Seigneur ne fera pas les hommes rois et prêtres, mais qu'il fera anges ceux qui seront par Lui dans les vrais de la sagesse et dans le bien de l'amour : que par les rois soient entendus ceux qui sont par le Seigneur dans les vrais de la sagesse, et que le Seigneur soit appelé Roi d'après le Divin vrai, on le voit ci-dessus, N°s 20, 483, 664, 830; et que par les prêtres soient entendus ceux qui sont par le Seigneur dans le bien de l'amour, c'est parce que le Seigneur est le Divin Amour et la

Divine Sagesse, ou, ce qui est la même chose, le Divin Bien et le Divin Vrai, et que le Seigneur d'après le Divin Amour ou le Divin Bien est appelé Prêtre, et, d'après la Divine Sagesse ou le Divin Vrai, Roi : de là vient qu'il y a deux Royaumes dans lesquels les Cieux ont été distingués, le Céleste et le Spirituel; le Royaume Céleste est appelé Royaume Sacerdotal du Seigneur, car les Anges y sont les récipients du Divin Amour ou du Divin Bien procédant du Seigneur, et le Royaume Spirituel est appelé le Royaume Royal du Seigneur, car les Anges y sont les récipients de la Divine Sagesse ou du Divin Vrai procédant du Seigneur; mais, sur ces deux Royaumes, *voir* de plus grands détails ci-dessus, N°s 647, 725. Il est dit qu'ils sont les récipients du Divin Bien et du Divin Vrai procédant du Seigneur, mais il faut qu'on sache qu'ils sont perpétuellement récipients, car le Divin Bien et le Divin Vrai ne peuvent être appropriés à aucun ange ni à aucun homme, au point de lui appartenir, ils le sont seulement au point d'apparaître comme étant à lui, parce que ce sont des Divins, c'est pourquoi aucun ange ni aucun homme ne peut de soi-même produire aucun bien ni aucun vrai, qui soit bien et vrai en soi; de là, il est évident qu'ils sont tenus dans le bien et dans le vrai par le Seigneur, et qu'ils y sont tenus continuellement; si donc quelqu'un vient dans le Ciel, et pense que le bien et le vrai lui sont appropriés comme siens, aussitôt il est renvoyé du Ciel et il est instruit. Maintenant, d'après ces considérations, on peut voir que par « ils seront prêtres de Dieu et du Christ, » il est signifié parce qu'ils sont tenus par le Seigneur dans le bien de l'amour, et par suite dans les vrais de la sagesse. Que par les prêtres, dans la Parole, il soit entendu ceux qui sont par le Seigneur dans le bien de l'amour, on peut l'y voir par un grand nombre de passages, et comme ces passages ont été rapportés dans les ARCANES CÉLESTES, publiés à Londres, je vais seulement extraire de cet Ouvrage les propositions qui suivent : « Les Prêtres ont représenté le Seigneur quant au Divin Bien, » N°s 2015, 6148. Le Sacerdoce était le représentatif du Seigneur » quant à l'œuvre de la salvation, parce que celle-ci procédait du » Divin Bien de son Divin Amour, N° 9809. Le Sacerdoce d'Aha- » ron, de ses fils et des Lévites, était le représentatif de l'œuvre » de salvation du Seigneur dans l'ordre successif, N° 10017. De

» là, par les Prêtres et par le Sacerdoce est signifié le bien de l'a-
» mour procédant du Seigneur, N°s 9806, 9809. Par les deux Noms,
» Jésus et Christ, il est signifié et le Sacerdotal du Seigneur et sa
» Royauté, N°s 3004, 3005, 3009. Les Prêtres doivent administrer
» les choses ecclésiastiques, et les Rois les choses civiles, N° 10793.
» Les Prêtres doivent enseigner les vrais, et par les vrais conduire
» au bien, et ainsi au Seigneur, N° 10794. Ils ne s'arrogeront au-
» cun droit sur les âmes des hommes, N° 10795. Il y aura pour les
» Prêtres dignité à cause des choses saintes, mais ils attribueront
» la dignité au Seigneur Seul, de qui procèdent les choses saintes,
» et non à eux-mêmes, parce que le Sacerdoce n'est pas dans la
» personne, mais est adjoint à la personne, N°s 10796, 10797. Les
» Prêtres qui ne reconnaissent pas le Seigneur signifient dans la
» Parole les choses contraires, N° 3670. »

855. *Et ils règneront avec Lui mille ans, signifie qu'eux étaient déjà dans le Ciel, tandis que les autres, qui n'avaient pas encore revécu, c'est-à-dire, reçu la vie céleste, étaient dans le Monde des esprits.* Par *régner avec le Christ,* il est signifié, non pas régner avec Lui, mais être dans son Royaume ou dans le Ciel; *voir* ci-dessus, N°s 284, 849; par *mille ans,* il n'est pas entendu mille ans, mais il est signifié quelque temps, comme ci-dessus, N° 842; que mille ans ne signifie que cet espace de temps qui s'écoula entre la réclusion du dragon dans l'abîme et sa sortie, cela est évident, puisqu'il est dit *qu'il fut jeté dans l'abîme, enfermé, qu'un sceau fut mis sur lui pendant mille ans, et qu'après les mille ans il serait délié.* — Vers. 3 et 7; — ce même espace de temps est aussi signifié ici, c'est pourquoi, par « ils règneront avec le Christ mille ans, » il est signifié qu'eux étaient déjà dans le Ciel, tandis que les autres morts qui n'avaient pas encore revécu, dont il est parlé Vers. 5, étaient dans le Monde des esprits. Mais c'est ce que ne saisissent pas ceux qui ne savent pas que par les nombres dans l'Apocalypse il est entendu, non pas des nombres, mais des choses; je peux assurer que les Anges n'entendent aucun nombre naturellement comme les hommes, mais qu'ils entendent les nombres spirituellement; et même, qu'ils ne savent pas ce que c'est que mille ans, ils savent seulement que c'est quelque intervalle de temps, petit ou grand, qui ne peut être exprimé que par « quelque temps. »

856. Vers. 7. *Et quand seront accomplis les mille ans, Satan sera délié de sa prison, signifie qu'après que par le Seigneur eurent été enlevés dans le Ciel ceux qui jusqu'alors avaient été cachés et gardés dans la terre inférieure, et que par eux le nouveau Ciel Chrétien eut été augmenté, tous ceux qui avaient confirmé chez eux les faux de la foi furent mis en liberté.* — ***Quand seront accomplis les mille ans,*** signifie après que par le Seigneur eurent été enlevés dans le Ciel ceux qui jusqu'alors avaient été cachés et gardés dans la terre inférieure; que cela soit signifié par quand seront consommés les mille ans, c'est parce que dans les Versets 4, 5, 6, qui précèdent, il s'agit seulement de la salvation de ceux qui ont adoré le Seigneur et ont vécu selon ses préceptes, et cet espace de temps est entendu par mille ans. Que ce soient ceux qui avaient été enlevés de la terre inférieure, cela n'est pas dit, il est vrai, mais cela est évident d'après le Chapitre VI, Vers. 9, 10, 11, où ils ont été vus sous l'Autel; et sous l'Autel, c'est dans la terre inférieure; aussi est-ce pour cela qu'ils sont appelés prêtres de Dieu et du Christ, Vers. 6; *voir* ci-dessus, N° 846. Que par eux le Nouveau Ciel Chrétien ait été augmenté, cela n'est pas non plus dit ici, cependant cela aussi est évident d'après le Chapitre XIV, où il s'agit du Nouveau Ciel Chrétien, comme on peut le voir par les explications qui y sont données, principalement N°s 612, 613, 626, 631, 647, 659, 661. Que par *Satan sera délié de sa prison* il soit signifié que ceux qui se sont confirmés dans la foi seule quant à la doctrine seront mis en liberté, c'est parce que le Dragon ici est appelé Satan, et non en même temps diable, comme ci-dessus, Vers. 2, et que par le Dragon comme diable il est entendu ceux qui ont été dans les maux de la vie, et par le Dragon comme satan, ceux qui ont été dans les faux de la foi; *voir* ci-dessus, N° 841; mais quel est l'un et quel est l'autre, on le verra dans l'Article suivant.

858. Vers. 8. *Et il sortira pour séduire les nations, qui sont aux quatre angles de la terre, Gog et Magog, afin de les assembler en guerre, signifie que ceux qui sont entendus ici par le Dragon attiraient dans leur parti tous ceux qui des terres étaient dans tout le Monde des esprits, et y avaient vécu dans le seul culte externe-naturel sans être dans aucun culte interne-*

spirituel, et les excitaient contre ceux qui avaient adoré le Seigneur et vécu selon ses préceptes dans la Parole. Par *il sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre angles de la terre,* il est signifié que ceux qui sont entendus par le dragon, et dont il vient d'être parlé ci-dessus, N°s 856, 857, attiraient dans leur parti tous ceux qui étaient dans le Monde des esprits; par séduire, ici, il est signifié attirer dans son parti; par les nations sont signifiés tant les bons que les méchants, N° 483; par les quatre angles de la terre, il est signifié tout le monde spirituel, N° 342, ici ceux qui étaient dans tout le Monde des esprits, qui tient le milieu entre le Ciel et l'Enfer, et où tous se réunissent d'abord après être sortis des terres, N°s 784, 791 ; car ceux qui étaient dans l'Enfer n'ont pas pu venir en présence du dragon, ni ceux qui étaient dans les Cieux : par *Gog et Magog* sont signifiés ceux qui sont dans le culte externe-naturel séparé du culte interne-spirituel; il en sera parlé dans l'Article suivant; par *les assembler en guerre,* il est signifié exciter ceux qui sont entendus par les nations contre ceux qui adorent le Seigneur et vivent selon ses préceptes dans la Parole, puisque tous ceux qui n'adorent pas le Seigneur et ne vivent pas selon ses préceptes sont méchants, et que les méchants font un avec le Dragon ou les Draconiciens; que par la guerre il soit entendu la guerre spirituelle, qui est celle du faux contre le vrai et du vrai contre le faux, on le voit ci-dessus, N°s 500, 586.

859. Que par Gog et Magog soient signifiés ceux qui sont dans le culte externe, et ne sont dans aucun culte interne, on peut le voir dans Ézéchiel, d'après le Chapitre XXXVIII, où il s'agit de Gog depuis le commencement jusqu'à la fin, et d'après le Chapitre XXXIX, Vers. 1 à 16; mais que ceux-là y soient signifiés par Gog et Magog, cela n'est clairement vu qu'au moyen du sens spirituel; et comme ce sens m'a été dévoilé, il va être ouvert; d'abord, ce que signifient les choses qui sont contenues dans ces deux Chapitres. Le Chapitre XXXVIII d'Ézéchiel contient les significations suivantes : « Il s'agit de ceux qui sont dans le sens seul de la lettre de » la Parole, et par suite dans un culte qui est externe sans l'in- » terne, c'est là Gog, Vers. 1, 2. Toutes et chacune des choses » de ce culte périront, Vers. 3 à 7. Ce culte s'emparera de l'Église, » la dévastera, et ainsi elle sera dans les externes sans les inter-

» nes, Vers. 8 à 16. L'état de l'Église sera par suite changé, Vers. » 17 à 19. Par suite les vrais et les biens de la religion périront, » et les faux en prendront la place, Vers. 20 à 23. » Le Chapitre XXXIX du même Prophète contient ce qui suit : « Il s'agit de ceux » qui sont dans le sens seul de la lettre de la Parole, et dans le » culte externe ; ils viendront dans l'Église, ceux-là sont Gog, » mais ils périront, Vers. 1 à 6. Cela arrive, quand le Seigneur » vient et instaure l'Église, Vers. 7, 8. Cette Église alors disper- » sera tous leurs maux et tous leurs faux, Vers. 9, 10. Elle les » détruira entièrement, Vers. 11 à 16. La Nouvelle Église que le » Seigneur doit instaurer sera instruite dans les vrais et dans les » biens de tout genre, et sera remplie des biens de tout genre, » Vers. 17 à 21. La précédente Église sera détruite à cause des » maux et des faux, Vers 23, 24. Alors par le Seigneur l'Église » sera rassemblée de toutes les nations, Vers. 25 à 29. » Mais il sera dit quelque chose sur ceux qui sont dans le culte externe sans le culte interne spirituel : Ce sont ceux qui fréquentent les temples, les sabbaths et jours de fêtes ; alors ils chantent des psaumes et prient ; ils écoutent les prédications, et font alors attention à l'élocution, et peu au sujet, si toutefois ils s'en occupent ; ils sont quelque peu émus par des prières énoncées avec affection, par exemple, confessant qu'ils sont des pécheurs, et ils ne réfléchissent en rien sur eux-mêmes, ni sur leur vie ; ils participent chaque année au sacrement de la Cène ; matin et soir ils font leurs prières ; ils prient aussi aux dîners et aux soupers ; quelquefois même ils ont des entretiens sur Dieu, sur le Ciel et sur la vie éternelle, et alors ils savent aussi citer quelques passages de la Parole et feindre d'être Chrétiens, quoiqu'ils ne le soient pas ; car, après avoir fait ces choses, ils considèrent comme rien les adultères et les obscénités, les vengeances et les haines, les vols clandestins et les déprédations, les mensonges et les blasphèmes, les convoitises et intentions de maux de tout genre : ceux qui sont tels ne croient à aucun Dieu, ni à plus forte raison au Seigneur ; si on leur demande ce que c'est que le bien et le vrai de la religion, ils n'en savent rien, et pensent qu'il n'est pas important qu'ils le sachent ; en un mot, ils vivent pour eux-mêmes et pour le monde, ainsi comme il leur plaît et pour le corps, et non pour Dieu ni pour le prochain,

par conséquent non pour l'esprit ni pour l'âme; d'après cela, il est évident que leur culte est un culte externe sans le culte interne; eux aussi reçoivent avec empressement le dogme hérétique de la foi seule, surtout quand ils entendent dire que l'homme ne peut pas faire le bien par lui-même, et qu'ils ne sont pas sous le joug de la loi; de là vient qu'il est dit que le dragon sortira pour séduire les nations, Gog et Magog. Par Gog et Magog, dans la Langue Hébraïque, il est signifié aussi couvert et planchéié, ce qui est externe.

860. *Leur nombre, comme le sable de la mer, signifie la multitude de ceux qui étaient tels.* Leur multitude est comparée au *sable de la mer,* parce que par la mer est signifié l'externe de l'Église, N°s 403, 404, 470, et par le sable ce qui ne sert dans la mer à d'autre usage qu'à en former le fond. Comme leur nombre est si grand, c'est pour cela que la Vallée de leur sépulture est appelée *la Multitude de Gog,* et le nom de la ville où ils sont, MULTITUDE. — Ézéch. XXXIX. 15, 16.

861. Vers 9. *Et ils montèrent sur la largeur de la terre, et ils environnèrent le camp des saints et la ville chérie, signifie qu'excités par les draconiciens ils méprisaient tout vrai de l'Église, et s'efforçaient de détruire toutes les choses de la Nouvelle Église, et sa doctrine même concernant le Seigneur et la vie.* Par *monter sur la largeur de la terre,* il est signifié mépriser tout vrai de l'Église, car par « monter sur, » il est signifié s'élever au-dessus et passer outre, ainsi mépriser, et par la largeur de la terre est signifié le vrai de l'Église, ainsi qu'il va être montré; par *environner le camp des saints,* il est signifié assiéger et vouloir détruire toutes les choses de la Nouvelle Église, dont il sera parlé dans l'Article suivant; et par *la ville chérie* est signifiée la doctrine de la Nouvelle Église; que par la ville il soit signifié la doctrine de l'Église, on le voit ci-dessus, N°s 194, 501, 502, 712; celle-ci est appelée chérie, parce qu'elle traite du Seigneur et de la vie, car c'est la doctrine de la Nouvelle Jérusalem qui est entendue ici. Que ce soit là ce qui est signifié par ces paroles, personne ne le peut voir qu'au moyen du sens spirituel de la Parole, car il ne peut venir dans la pensée de qui que ce soit que par la largeur de la terre il soit signifié le vrai de l'Église, par le camp

des Saints, toutes les choses de l'Église, tant ses vrais que ses biens, et par la ville sa doctrine; c'est pourquoi, afin que le mental ne s'arrête pas dans le doute, il est nécessaire de démontrer ce que signifie la Largeur et ce que signifie le Camp des Saints dans le sens spirituel, d'où l'on pourra ensuite voir que tel est le sens de ces paroles. Si la Largeur de la terre signifie le Vrai de l'Église, c'est parce que dans le Monde spirituel il y a quatre Plages, l'Orient, l'Occident, le Midi et le Septentrion, et que l'Orient et l'Occident en font la Longueur, et le Midi et le Septentrion la Largeur; or, parce que dans l'Orient et l'Occident habitent ceux qui sont dans le Bien de l'Amour, et que c'est pour cela que par l'Orient et l'Occident est signifié le bien, il en résulte que le bien est pareillement signifié par la Longueur; et parce que dans le Midi et le Septentrion habitent ceux qui sont dans les vrais de la Sagesse, et que c'est pour cela que par le Midi et le Septentrion est signifié le vrai, il en résulte que le vrai est pareillement signifié par la Largeur : sur ce sujet, *voir* de plus grands détails dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, publié à Londres en 1758, N°s 141 à 153. Que par la Largeur soit signifié le Vrai, on peut le voir dans la Parole par ces passages : « *Jéhovah! tu ne m'as point livré dans la main de l'ennemi; tu as fait tenir au* LARGE *mes pieds.* » — Ps. XXXI. 9. — « *De dedans la détresse j'ai invoqué Jah; il m'a répondu dans la* LARGEUR. » — Ps. CXVIII. 5. — « *Jéhovah m'a fait sortir au* LARGE, *il m'a délivré.* » — Ps. XVIII. 20. — « *Moi, je vais susciter les Chaldéens, la nation amère et prompte, qui s'avance à travers les* LARGEURS DE LA TERRE. » — Habak. I. 6. — « *Aschur passera par Jehudah, il inondera et traversera; et seront les extensions de ses ailes la plénitude de la* LARGEUR. » — Ésaïe, VIII. 8. — « *Jéhovah les fera paître comme une brebis au* LARGE. » — Hosée, IV. 16; — et en outre ailleurs, comme — Ps. IV. 2. Ps. LXVI. 12. Deutér. XXXIII. 20. — Il n'est pas entendu autre chose par *la* LARGEUR *de la Ville de la Nouvelle Jérusalem,* — Apoc. XXI. 16; — car, puisque par la Nouvelle Jérusalem il est entendu une Nouvelle Église, par sa Largeur et par sa Longueur il ne peut pas être entendu une largeur ni une longueur, mais il est entendu son vrai et son bien, car le vrai et le bien appartiennent à l'Église : comme

aussi dans Zacharie : « *Je dis à l'Ange : Où vas-tu? Il dit : Pour mesurer Jérusalem, afin de voir de combien* SA LARGEUR, *et de combien* SA LONGUEUR. » — II. 6 : — pareillement par les largeurs et par les longueurs du nouveau Temple et de la nouvelle Terre, dans Ézéchiel, Chap. XL à XLVII : puis aussi, par les longueurs et les largeurs de l'Autel de l'holocauste, du Tabernacle, de la Table sur laquelle étaient les pains, de l'Autel du parfum, et de l'Arche; et encore, par les longueurs et les largeurs du Temple de Jérusalem, et par celles de plusieurs autres choses qui ont été désignés par des mesures.

862. Il a été dit que par « ils environnèrent le camp des saints et la ville chérie, » il est signifié qu'ils s'efforçaient de détruire toutes les choses de la nouvelle Église, tant ses vrais que ses biens, et sa doctrine même concernant le Seigneur et la Vie, comme il a été mentionné dans l'Article précédent : si telle est la signification de ces paroles, c'est parce que par le camp des saints sont signifiés tous les vrais et tous les biens de l'Église, qui est la Nouvelle Jérusalem. Que dans le sens spirituel le camp signifie toutes les choses de l'Église qui se réfèrent à ses vrais et à ses biens, on peut le voir par ces passages : « *Le Soleil et la Lune ont été noircis, et les Étoiles ont retiré leur splendeur; Jéhovah a donné de sa voix devant son Armée, car très-grand* (est) SON CAMP, *car innombrables* (sont) *ceux qui exécutent sa Parole.* » — Joël, II. 10, 11. — « J'ÉTABLIRAI UN CAMP *devant ma Maison avec une Armée.* » — Zach. IX. 8. — « *Dieu a dispersé les os* DE CEUX QUI CAMPAIENT *contre toi, parce que Dieu les a rejetés.* » — Ps. LIII. 6. — « *L'Ange de Jéhovah* CAMPE *autour de ceux qui Le craignent, et il les délivre.* » — Ps. XXXIV. 8. — « *Avec Jacob se rencontrèrent des Anges de Dieu; et Jacob dit :* CAMP DE DIEU, CECI; *c'est pourquoi il appela le Nom de ce lieu* MACHANAÏM (les deux camps). » — Gen. XXXII. 1, 2; — et en outre ailleurs, comme — Ésaïe, XXIX. 3. Ézéch. I. 24. Ps. XXVII. 3 : — que par les Armées, dans la Parole, il soit signifié les vrais et les biens de l'Église, et aussi ses faux et ses maux, on le voit, N°s 447, 826, 833, par conséquent aussi par le camp. Comme par les fils d'Israël et par leurs douze Tribus est signifiée l'Église quant à tous ses vrais et à tous ses biens, N°s 349, 350, c'est pourquoi ils étaient

appelés les Armées de Jéhovah, — Exod. VII. 4. XII. 41, 51; — et, quand rassemblés ils s'arrêtaient, ils étaient appelés le Camp, — Lévit. IV. 12. VIII. 17. XIII. 46. XIV. 8. XVI. 26, 28. XXIV. 14, 23. Nomb. I, II, III, IV. 4, et suiv. V. 2, 3, 4. IX. 17 à 23. X. 1 à 11, 29, 31. XI. 31, 32. XII. 14, 15. XIX. 1 à 9. XXXIII. 2 à 56. Deut. XXIII. 10 à 15. Amos, IV. 10. — D'après ces considérations, il est maintenant évident que par « ils environnèrent le camp des saints et la ville chérie, » il est signifié qu'ils s'efforçaient de détruire tous les vrais et tous les biens de la nouvelle Église, qui est la nouvelle Jérusalem, et aussi sa doctrine concernant le Seigneur et la Vie. La même chose est signifiée par ces paroles, dans Luc : « *Quand vous verrez entourée d'Armées Jérusalem, alors sachez que proche* (est) *sa désolation. Enfin Jérusalem sera foulée par les nations, jusqu'à ce que soient accomplis les temps des nations.* » — XXI. 20, 24; — ceci a été dit de la consommation du siècle, qui est le dernier temps de l'Église; par Jérusalem est aussi signifiée ici l'Église. Que Gog et Magog, c'est-à-dire, ceux qui sont dans le culte externe séparé du culte interne, doivent alors envahir l'Église, et s'efforcer de la détruire, cela est dit aussi dans Ézéchiel, — XXXVIII. 8, 9, 11, 12, 15, 16. XXXIX. 2; — et, depuis le Vers. 16 jusqu'à la fin de ce Chap. XXXIX, il est dit qu'alors une Nouvelle Église sera fondée par le Seigneur.

863. *Et descendit un feu de Dieu, du Ciel, et il les consuma, signifie qu'ils périrent par les convoitises de l'amour infernal.* Par *le feu descendant du Ciel qui les consuma,* sont signifiées les convoitises des maux, ou de l'amour infernal, comme ci-dessus, N°s 494, 748, puisque ceux qui sont dans le culte externe séparé du culte interne sont dans les maux et dans les convoitises de tout genre, parce que chez eux les maux n'ont été éloignés par aucune pénitence actuelle, N° 859. Il est dit qu'un feu descendit de Dieu, du Ciel; il en était ainsi dans les temps anciens, lorsque toutes les choses de l'Église étaient représentées devant les yeux, par conséquent lorsque les Églises étaient représentatives; et aujourd'hui que les représentatifs ont cessé, il est dit de même, et par là il est signifié la même chose qu'autrefois quand il y avait représentation : que du feu soit descendu du ciel sur ceux qui avaient profané les choses saintes, on le voit

ci-dessus, N°s 494, 748. Il est dit la même chose de Gog et de Magog, dans Ézéchiel : « *Du feu et du soufre je ferai pleuvoir sur Gog, et sur ses bataillons et sur beaucoup de peuples qui* (sont) *avec lui.* » — XXXVIII. 22. — « *Je mettrai le feu dans Magog.* » — XXXIX. 6.

864. Vers. 10. *Et le Diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète, et ils seront tourmentés jour et nuit aux siècles des siècles, signifie que ceux qui étaient dans les maux quant à la vie, et dans les faux quant à la doctrine, furent jetés dans l'Enfer, où ils seront intérieurement infestés sans interruption durant l'éternité par l'amour de leur faux et par les cupidités de leur mal.* Par *le Diable, qui les séduisait,* il est entendu le dragon, comme il est évident d'après ce qui précède, et par le dragon sont entendus en général ceux qui sont dans les maux quant à la vie et dans les faux quant à la doctrine, N° 841; il est dit le diable qui les séduisait, afin qu'on sache que c'était le dragon, parce que le dragon séduisit, comme on le voit par les Vers. 2, 3, 7, 8, de ce Chapitre; par *l'étang de feu, dans lequel il fut jeté,* est signifié l'enfer où sont les amours du faux et les cupidités du mal, N° 835 ; par *la bête et le faux prophète* sont signifiés ceux qui sont dans la foi seule et par la vie et par la doctrine, tant les ignorants que les savants, par la bête les ignorants, et par le faux prophète les savants, N° 834; par *être tourmenté jour et nuit,* il est signifié être intérieurement infesté sans interruption, et par *aux siècles des siècles,* il est signifié durant l'éternité; et comme il est dit qu'ils furent jetés dans l'étang de feu et de soufre, et que par là il est signifié où sont les amours du faux et les cupidités du mal, N° 835, c'est par ces amours et ces cupidités qu'ils seront intérieurement infestés, car chacun dans l'Enfer est tourmenté par son amour et par les convoitises de cet amour; en effet, l'amour et ses convoitises y font la vie de chacun, et c'est la vie qui est tourmentée ; c'est pourquoi il y a là des degrés de tourments selon les degrés de l'amour du mal et du faux qui provient du mal.

865. Vers. 11. *Et je vis un Trône blanc, grand, et Celui qui était assis dessus, de devant la face de qui s'enfuirent la Terre et le Ciel, et de lieu point ne fut trouvé pour eux, signifie le Juge-*

ment universel fait par le Seigneur sur tous les premiers Cieux, sur lesquels avaient été tous ceux qui étaient dans le bien civil et dans le bien moral sans être dans aucun bien spirituel, ainsi ceux qui dans les externes feignaient d'être Chrétiens, mais qui dans les internes étaient des diables, lesquels Cieux avec leur Terre furent entièrement dissipés, au point qu'il n'en apparaissait plus de traces. Avant que ces choses soient expliquées dans leur ordre selon la lettre, il faut présenter quelques préliminaires sur le Jugement universel, dont il s'agit ici : Depuis le temps où le Seigneur était dans le Monde, quand Lui-Même en Personne fit le Jugement Dernier, il fut permis à ceux qui étaient dans le bien civil et dans le bien moral sans être dans aucun bien spirituel, lesquels par là apparaissaient dans les externes comme des Chrétiens, mais étaient des diables dans les internes, de rester plus longtemps que les autres dans le Monde des esprits qui tient le milieu entre le Ciel et l'Enfer ; et enfin il leur fut accordé de s'y faire des habitations fixes ; et aussi, par l'abus des correspondances et par des fantaisies, de s'y former comme des Cieux que même ils formèrent en grande abondance ; mais quand ils eurent été multipliés en une telle abondance, qu'ils interceptaient la lumière spirituelle et la chaleur spirituelle entre les Cieux supérieurs et les hommes sur les terres, le Seigneur fit alors le Jugement Dernier, et dissipa ces Cieux imaginaires, ce qui fut fait de cette manière : Les externes par lesquels ils feignaient d'être Chrétiens furent enlevés, et les internes dans lesquels ils étaient des diables furent ouverts, et alors ils furent vus tels qu'ils étaient en eux-mêmes, et ceux qui furent vus diables furent jetés dans l'Enfer, chacun selon les maux de sa vie ; cela arriva en l'année 1757 : mais, sur ce sujet, *voir* de plus grand détails dans l'Opuscule DU JUGEMENT DERNIER, publié à Londres en 1758, et dans la CONTINUATION SUR CE JUGEMENT, publiée à Amsterdam en 1763. J'arrive maintenant à l'Explication : Par *le Trône blanc et grand*, et par *Celui qui était assis dessus*, est signifié le Jugement universel fait par le Seigneur ; par le Trône, il est signifié le Ciel et aussi le Jugement, N° 229 ; par Celui qui était assis sur le Trône, il est entendu le Seigneur, N° 808 : que le Trône ait apparu blanc, c'est parce que le Jugement a été fait d'après les Divins Vrais, car

le blanc se dit des vrais, Nos 167, 379; que le Trône ait apparu grand, c'est parce que le Jugement a aussi été fait d'après le Divin Bien, car le grand se dit du bien, Nos 656, 663; *de devant la face de qui s'enfuirent le Ciel et la Terre,* signifie que ces Cieux, qu'ils s'étaient faits, et dont il vient d'être parlé, furent dissipés avec leurs Terres; en effet, dans le Monde spirituel, il y a également des Terres, comme dans le Monde naturel, *voir* Nos 260, 336, mais les Terres, comme toutes les choses qui sont là, sont aussi d'origine spirituelle; *et de lieu point ne fut trouvé pour eux,* signifie que les Cieux avec leurs Terres furent entièrement dissipés, au point qu'il n'en apparaissait plus de traces. D'après cela, il devient évident que par « je vis un Trône blanc et grand, et Celui qui était assis dessus, de devant la face de qui s'enfuirent le Ciel et la Terre, et de lieu point ne fut trouvé pour eux, » il est signifié le Jugement universel fait par le Seigneur sur tous les premiers Cieux, sur lesquels avaient été tous ceux qui étaient dans le bien civil et dans le bien moral sans être dans aucun bien spirituel, ainsi ceux qui dans les externes feignaient d'être Chrétiens, mais qui dans les internes étaient des diables, lesquels Cieux avec leur Terre furent entièrement dissipés, au point qu'il n'en apparaissait plus de traces.

866. Vers. 12. *Et je vis les morts, petits et grands, se tenant devant Dieu, signifie que tous ceux qui des terres étaient morts, et alors parmi ceux qui étaient dans le Monde des esprits, de quelque condition et de quelque qualité qu'ils fussent, furent assemblés par le Seigneur pour le Jugement.* Par *les morts* sont signifiés tous ceux qui sont sortis des terres, ou qui quant au corps sont morts; il sera donné plus bas plusieurs détails sur eux; par *petits et grands,* il est signifié de quelque condition et de quelque qualité qu'ils soient, comme N° 604; par *se tenir devant Dieu,* c'est-à-dire, devant Celui qui était assis sur le Trône, il est signifié être présenté et assemblé pour le jugement. Par les morts, dans la Parole, il est signifié la même chose que par la mort, et par la mort il est signifié différentes choses; en effet, par la Mort il est signifié, non-seulement l'extinction de la vie naturelle, qui est le décès, mais aussi l'extinction de la vie spirituelle, qui est la damnation; par la Mort, il est aussi signifié l'extinction des amours

du corps ou des convoitises de la chair, après quoi il y a renouvellement de la vie; pareillement par la Mort est signifiée la résurrection, parce que l'homme après la mort ressuscite aussitôt; puis aussi par la Mort il est signifié le mépris, la non-reconnaissance et le rejet de la part du monde : mais, dans le sens le plus commun, par la Mort il est signifié la même chose que par le Diable, aussi le Diable est-il appelé la Mort, et par le Diable il est entendu l'Enfer où sont ceux qui sont appelés diables; de là aussi par la Mort il est entendu le mal de la volonté, qui fait que l'homme est un diable; c'est dans ce dernier sens que la Mort est entendue dans le Verset suivant, où il est dit que la Mort et l'Enfer donnèrent les morts qui étaient en eux, et qu'ils furent jetés dans l'étang de feu : d'après cela, on peut voir qui sont ceux qui sont signifiés en divers sens par les Morts; ici sont signifiés tous ceux qui étaient sortis du Monde, ou qui des terres étaient morts et alors dans le Monde des esprits. Il est dit dans le Monde des esprits, parce que tous après leur décès viennent d'abord dans ce Monde, et y sont préparés, les bons pour le Ciel et les méchants pour l'Enfer, et ils y demeurent, quelques-uns seulement pendant un mois, ou un an, et d'autres pendant dix ans et même jusqu'à trente ans, et ceux à qui il avait été accordé de s'y faire comme des Cieux, jusqu'à quelques siècles, mais aujourd'hui non au-delà de vingt ans : Il y a là une multitude immense, et des sociétés comme dans les Cieux et dans les Enfers; sur ce Monde, *voir* ci-dessus, N°ˢ **784, 791.** C'est sur ceux qui étaient dans ce Monde qu'a été fait le Jugement Dernier, et il n'a pas été fait sur ceux qui étaient dans le Ciel, ni sur ceux qui étaient dans l'Enfer, car ceux qui étaient dans le Ciel avaient précédemment été sauvés, et ceux qui étaient dans l'Enfer avaient précédemment été damnés. D'après ces considérations, on peut voir combien se trompent ceux qui croient que le Jugement Dernier aura lieu sur la Terre, et qu'alors les hommes ressusciteront quant à leurs corps; en effet, tous ceux qui ont vécu depuis la première création du Monde sont dans le Monde spirituel, et tous revêtus d'un corps spirituel; et, devant les yeux de ceux qui sont spirituels, ils apparaissent hommes dans la même forme que ceux qui sont dans le Monde naturel apparaissent devant les yeux de ceux qui sont naturels.

867. *Et des livres furent ouverts, et un autre Livre fut ouvert, qui est celui de la vie, signifie que les intérieurs du mental de tous ceux-là furent ouverts, et que tous par l'influx de la lumière et de la chaleur du Ciel furent vus et perçus tels qu'ils étaient quant aux affections qui appartiennent à l'amour ou à la volonté, et par suite quant aux pensées qui appartiennent à la foi ou à l'entendement, tant les méchants que les bons.* Par les *livres,* il est entendu, non pas des livres, mais les intérieurs du mental de ceux qui sont jugés; par les livres, les intérieurs du mental de ceux qui sont méchants et sont jugés pour la mort, et par le *livre de la vie* les intérieurs du mental de ceux qui sont bons et sont jugés pour la vie; il est dit des livres, parce que dans les intérieurs du mental de chacun ont été inscrites toutes les choses que dans le Monde, d'après la volonté ou l'amour et par suite d'après l'entendement ou la foi, il a pensées, s'est proposées, a dites et a faites; toutes ces choses sont inscrites dans la vie de chacun avec une telle exactitude, qu'il n'y manque absolument rien; elles apparaissent d'une manière frappante *(ad vivum)* telles qu'elles sont, quand la Lumière spirituelle qui est la sagesse procédant du Seigneur, et la Chaleur spirituelle qui est l'amour procédant du Seigneur, influent par le Ciel; la lumière spirituelle découvre les pensées qui appartiennent à l'entendement et à la foi, et la chaleur spirituelle découvre les affections qui appartiennent à la volonté et à l'amour; et la lumière spirituelle et la chaleur spirituelle ensemble découvrent les intentions et les efforts : qu'il en soit ainsi, je ne dis pas que l'homme rationnel puisse le voir d'après la lumière de son entendement, mais il le peut, s'il le veut, pourvu qu'il veuille comprendre qu'il y a une lumière spirituelle qui éclaire l'entendement, et une chaleur spirituelle qui échauffe la volonté.

868. *Et furent jugés les morts, d'après les choses écrites dans les livres, selon leurs œuvres, signifie que tous furent jugés selon leur vie interne dans les externes.* Par *les morts* sont signifiés tous ceux qui des terres étaient morts, et alors dans le Monde des esprits, comme ci-dessus, N° 866; *d'après les choses écrites dans les livres,* signifie d'après les intérieurs du mental de chacun alors ouverts, comme ci-dessus, N° 867; *selon leurs*

œuvres, signifie selon la vie interne de chacun dans les externes; que cela soit signifié dans la Parole par les œuvres, on le voit ci-dessus, N°ˢ 72, 76, 94, 141, 641; à cela j'ajouterai qu'il y a les œuvres du mental et les œuvres du corps, les unes et les autres internes et en même temps externes; les œuvres du mental sont les intentions et les efforts, et les œuvres du corps sont les discours et les actions; les unes et les autres œuvres procèdent de la vie interne de l'homme, qui appartient à sa volonté ou à son amour; toutes les choses qui ne se terminent pas en des œuvres, soit internes appartenant au mental, soit externes appartenant au corps, ne sont pas dans la vie de l'homme; en effet, ces choses influent du Monde des esprits, mais elles ne sont pas reçues, c'est pourquoi elles sont comme des images qui éblouissent les yeux, et comme des odeurs qui frappent les narines, et dont l'homme se détourne : mais, sur ce sujet, *voir* de plus grands détails dans les Numéros cités ci-dessus, où sont rapportés aussi quelques passages de la Parole qui confirment que l'homme est jugé selon ses œuvres; outre ces passages, il y a aussi ceux-ci de Paul : « *Au jour de la colère et de la révélation du juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres.* » — Rom. II. 5, 6. — « *Il nous faut tous être manifestés devant le Tribunal du Christ, afin que chacun reporte les choses qu'il a faites par le corps, selon qu'il les a faites, soit bien, soit mal.* » — II Corinth. V. 10.

869. Vers. 13. *Et donna la Mer les morts qui étaient en elle, signifie les hommes externes et naturels de l'Église, convoqués au Jugement.* Par la Mer est signifié l'Externe de l'Église, qui est le naturel; de là, par *ceux-là que la Mer donna* sont signifiés les hommes externes et naturels de l'Église; que la Mer signifie l'Externe de l'Église, qui est le naturel, on le voit ci-dessus, N°ˢ 238, 298, *f.*, 403, 404, 470, 566, 659, 661; par *les morts* sont entendus ceux qui des terres étaient morts, comme ci-dessus, N°ˢ 866, 868. Si par les morts, que donna la mer, il est entendu les hommes externes de l'Église, c'est parce qu'il n'en a pas été jugé d'autres que ceux qui avaient été dans un culte, car tous ceux qui avaient méprisé les choses saintes de l'Église, et nié Dieu, la Parole et la Vie après la mort, avaient été jugés aussitôt après la mort, et conjoints à ceux qui étaient dans l'enfer, où ils

furent ensuite jetés; mais ceux qui avaient été hommes externes et naturels, et avaient professé de bouche qu'il y a un Dieu, qu'il y a un Ciel et un Enfer, et qui en quelque façon avaient reconnu la Parole, sont ceux qui avaient été convoqués au jugement. D'entre ceux qui étaient de la mer, plusieurs furent sauvés, car on lit, non pas que tous aient été jetés dans l'étang de feu, comme la Mort et l'Enfer, mais que quiconque ne fut pas trouvé, dans le Livre de vie, écrit, y fut jeté, Vers. 16. Ceux d'entre eux qui ont été sauvés sont entendus aussi par les autres morts qui ne revécurent pas jusqu'à ce que fussent accomplis les mille ans, Vers. 5. D'après cela, on peut maintenant voir que par « la Mer donna les morts qui étaient en elle, » il est signifié les hommes externes et naturels de l'Église, convoqués au Jugement.

870. *Et la mort et l'enfer donnèrent les morts qui étaient en eux, signifie les hommes de l'Église, impies de cœur, qui en eux-mêmes étaient des diables et des satans, convoqués au jugement.* Par *la mort et l'enfer*, il n'en est pas entendu d'autres que ceux qui intérieurement en eux-mêmes étaient des diables et des satans, par la mort ceux qui intérieurement en eux étaient des diables, et par l'enfer ceux qui intérieurement en eux étaient des satans, par conséquent tous impies de cœur, quoique dans les externes ils se fussent montrés comme hommes de l'Église; en effet, il n'en fut pas convoqué d'autres à ce Jugement universel; car ceux qui dans les externes sont comme hommes de l'Église, qu'ils soient laïques ou qu'ils soient ecclésiastiques, et qui dans les internes sont diables et satans, sont jugés, parce que chez eux les externes doivent être séparés des internes; et ils peuvent aussi être jugés, parce qu'ils ont su et professé les choses qui appartiennent à l'Église. Que par la mort il soit entendu les impies de cœur qui en eux-mêmes étaient des diables, et par l'enfer ceux qui en eux-mêmes étaient des satans, cela est évident en ce qu'il est dit que la mort et l'enfer furent jetés dans l'étang de feu, Vers. 14, et que la mort ni l'enfer ne peuvent être jetés dans l'enfer, mais ceux-là peuvent y être jetés, qui sont, quant à leurs intérieurs, la mort et l'enfer, c'est-à-dire, en eux-mêmes des diables et des satans. Qui sont ceux qui sont entendus par diable et satan, on le voit ci-dessus, N°s 97, 841, 856; et que ceux qui en

eux-mêmes sont des diables soient la mort, on vient de le voir, N° 866. Ailleurs aussi il est dit la Mort et l'Enfer; par exemple : « *Le Fils de l'homme dit : J'ai les clefs de la Mort et de l'Enfer.* » — Apoc. I. 18. — « *Celui qui était monté sur le Cheval pâle avait nom la Mort, et l'Enfer le suivait.* » — Apoc. VI. 8; — pareillement, — Hos. XIII. 14. Ps. XVIII. 5, 6. Ps. XLIX. 15, 16. Ps. CXVI. 3.

871. *Et ils furent jugés, chacun selon ses œuvres, signifie que tous furent jugés selon leur vie interne dans les externes.* Cela est évident d'après les explications ci-dessus, N° 868, où sont des paroles semblables; il y sera ajouté que chacun est jugé selon la qualité de son âme, et l'âme de l'homme est sa vie, car c'est l'amour de sa volonté, et l'amour de la volonté de chacun est absolument selon la réception du Divin Vrai procédant du Seigneur, et la doctrine de l'Église qui est tirée de la Parole enseigne cette réception.

872. Vers. 14. *Et la mort et l'enfer furent jetés dans l'étang de feu, signifie que les impies de cœur, qui en eux-mêmes étaient des diables et des satans, et cependant dans les externes comme des hommes de l'Église, furent jetés dans l'enfer parmi ceux qui étaient dans l'amour du mal et par suite dans l'amour du faux concordant avec le mal.* Par *la mort et l'enfer* sont signifiés les impies de cœur qui intérieurement en eux-mêmes étaient des diables et des satans, et cependant dans les externes comme des hommes de l'Église, comme ci-dessus, N° 870; par *l'étang de feu* est signifié l'enfer, où sont ceux qui sont dans l'amour du mal et par suite dans l'amour du faux concordant avec le mal, ainsi ceux qui aiment le mal et le confirment par des raisonnements d'après l'homme naturel, et plus encore ceux qui le confirment par le sens de la lettre de la Parole; ceux-ci intérieurement en eux-mêmes ne peuvent que nier Dieu, car cela est tenu caché dans le mal de la vie confirmé par les faux; l'étang signifie où est le faux en abondance, et le feu signifie l'amour du mal, comme ci-dessus, N°s 835, 864. S'il est dit que la mort et l'enfer furent jetés dans l'étang de feu, c'est conformément au langage angélique, dans lequel n'est point nommée la personne, mais est nommé ce qui est dans la personne et constitue la personne, ici

dans la personne ce qui en constitue la mort et l'enfer; qu'il en soit ainsi, on peut le voir en ce que l'enfer ne peut pas être jeté dans l'enfer.

873. *Celle-ci est la mort seconde, signifie que c'est pour eux la damnation même.* Que par *la mort seconde* soit signifiée la mort spirituelle, qui est la damnation, on le voit ci-dessus, N° 853: cela est dit, parce que ceux qui sont impies de cœur et en eux-mêmes des diables et des satans, et cependant comme des hommes de l'Église, sont damnés plus que tous les autres.

874. Vers. 15. *Et quiconque ne fut pas trouvé, dans le Livre de vie, écrit, fut jeté dans l'étang de feu, signifie que ceux qui n'avaient pas vécu selon les préceptes du Seigneur dans la Parole, et n'avaient pas cru au Seigneur, furent condamnés.* Que par *le Livre de vie* il soit signifié la Parole, et que par être jugé d'après ce livre il soit signifié être jugé selon les vrais de la Parole, on le voit ci-dessus, N°s 256, 259, 295, 302, 309, 317, 324, 330; et nul autre *ne fut trouvé écrit* dans le Livre de vie que celui qui avait vécu selon les préceptes du Seigneur dans la Parole, et avait cru au Seigneur, c'est par conséquent ce qui est entendu : que celui qui ne vit pas selon les préceptes du Seigneur dans la Parole soit condamné, le Seigneur l'enseigne dans Jean : « *Si quelqu'un entend mes paroles et ne croit pas, Moi, je ne le juge point; il a qui le juge; la Parole, que j'ai prononcée, c'est elle qui le jugera au dernier jour.* » — XII. 47, 48. — Et que celui qui ne croit pas au Seigneur soit condamné, le Seigneur l'enseigne aussi dans Jean : « *Qui croit au Fils, a la vie éternelle; mais qui ne croit point au Fils, ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.* » — III. 36.

* * * * *

875. A ce qui précède j'ajouterai ces MÉMORABLES. Un matin, à mon réveil, je vis deux Anges qui descendaient du Ciel, l'un du Midi du Ciel, et l'autre de l'Orient du Ciel, tous deux dans des Chars attelés de Chevaux blancs; le Char dans lequel était l'Ange du Midi du Ciel resplendissait comme s'il eût été d'argent, et le Char dans lequel était l'Ange de l'Orient du Ciel resplendissait

comme s'il eût été d'or, et les rênes qu'ils tenaient dans leurs mains brillaient d'une lumière enflammée comme celle de l'aurore : tels m'apparurent de loin ces deux anges, mais quand ils vinrent plus près, je ne les vis plus dans un char, mais dans leur forme angélique, qui est la forme humaine; celui qui venait de l'Orient du Ciel était dans un vêtement de pourpre éclatante, et celui qui venait du Midi du Ciel, dans un vêtement de couleur d'hyacinthe. Quand ils furent au-dessous des Cieux dans les parties inférieures, ils accoururent l'un vers l'autre, comme s'ils eussent rivalisé à qui arriverait le premier, et ils s'embrassèrent et se baisèrent mutuellement; j'appris que ces deux Anges, lorsqu'ils vivaient dans le Monde, avaient été unis par les liens d'une amitié intérieure, mais que maintenant l'un était dans le Ciel Oriental, et l'autre dans le Ciel Méridional; dans le Ciel oriental sont ceux qui par le Seigneur sont dans l'amour, et dans le Ciel méridional, ceux qui par le Seigneur sont dans la sagesse. Après qu'ils eurent parlé pendant quelque temps des magnificences qui sont dans leurs Cieux, leur conversation tomba sur ce point : Le Ciel, dans son essence, est-il l'Amour, ou est-il la Sagesse? ils furent aussitôt d'accord que l'un appartient à l'autre, mais lequel des deux doit son origine à l'autre, ce fut là ce qu'ils discutèrent. L'Ange qui venait du Ciel de la sagesse demanda à l'autre ce que c'est que l'Amour; et celui-ci répondit que l'Amour, tirant son origine du Seigneur comme Soleil, est la chaleur de la vie des anges et des hommes, ainsi l'être de leur vie; que les dérivations de l'amour sont appelées affections, et que par elles sont produites les perceptions et ainsi les pensées; d'où il suit que la Sagesse d'après son origine est l'Amour, que par conséquent la Pensée d'après son origine est l'Affection de cet amour, et qu'on peut voir, d'après les dérivations examinées dans leur ordre, que la Pensée n'est autre chose que la Forme de l'affection, et que cela est ignoré parce que les Pensées sont dans la lumière, tandis que les Affections sont dans la chaleur, ce qui fait qu'on réfléchit sur les Pensées, et non sur les Affections, de même qu'il arrive pour le Son et pour le Langage. Que la Pensée ne soit autre chose que la forme de l'Affection, cela peut même être illustré par le Langage, en ce que celui-ci n'est autre chose que la forme du Son; il y a aussi similitude, parce

que le Son correspond à l'Affection, et le Langage à la pensée, c'est pourquoi l'Affection sonne et la Pensée parle; cela peut encore devenir clair par cette considération : Du langage ôte le son, reste-t-il quelque chose du langage? pareillement, de la pensée ôte l'affection, reste-t-il quelque chose de la pensée? Maintenant, d'après cela, il est évident que l'Amour est le tout de la Sagesse, que par conséquent l'Essence des Cieux est l'Amour, et que l'Existence des Cieux est la Sagesse; ou, ce qui est la même chose, que les Cieux sont d'après le Divin Amour, et qu'ils existent d'après le Divin Amour par la Divine Sagesse; c'est pourquoi, ainsi qu'il a été déjà dit, l'un appartient à l'autre. Il y avait alors chez moi un Esprit novice qui, entendant cela, demanda s'il en était de même de la Charité et de la Foi, car la Charité appartient à l'affection, et la Foi à la pensée; et l'Ange répondit : « Il en est absolument de même; la foi n'est autre chose que la forme de la charité, absolument comme le son est la forme du langage; la foi aussi est formée d'après la charité, comme le langage est formé d'après le son; dans le Ciel, nous connaissons même le mode de formation, mais ce n'est pas le moment de l'exposer ici. » Il ajouta : « Par la foi, j'entends la foi spirituelle, dans laquelle il y a uniquement d'après la charité l'esprit et la vie, car la charité est spirituelle, et par elle la foi l'est aussi; c'est pourquoi la foi sans la charité est une foi purement naturelle, et cette foi est la foi morte; elle se conjoint même avec l'affection purement naturelle, qui n'est autre chose que la convoitise. » Les Anges parlaient de cela spirituellement, et le langage spirituel embrasse des milliers de choses que le langage naturel ne peut exprimer, et qui, cela est étonnant, ne peuvent pas même tomber dans les idées de la pensée naturelle. Retenez cela, je vous prie, et quand vous passerez de la lumière naturelle dans la lumière spirituelle, ce qui arrive après la mort, demandez alors ce que c'est que la foi et ce que c'est que la charité, et vous verrez clairement que la Foi est la Charité dans une forme, et que par suite la Charité est le tout de la Foi, que par conséquent elle est l'âme, la vie et l'essence de la foi, absolument comme l'affection l'est de la pensée, et comme le son l'est du langage; et, si vous le désirez, vous verrez la formation de la foi d'après la charité, semblable à la formation du langage d'après le

son, parce que ces formations correspondent. Après que les Anges eurent conversé ainsi, ils s'en allèrent; et pendant qu'ils se retiraient, chacun vers son Ciel, il apparaissait des étoiles autour de leurs têtes, et quand ils furent à une certaine distance de moi, je les vis de nouveau dans des chars, comme auparavant.

Après que ces deux Anges furent hors de ma vue, je vis à ma droite un Jardin où il y avait des oliviers, des ceps, des figuiers, des lauriers et des palmiers, placés en ordre suivant la correspondance; je regardai plus attentivement vers ce côté, et entre les arbres je vis des Anges et des Esprits qui se promenaient et conversaient ensemble; et alors un Esprit Angélique me remarqua; — sont appelés Esprits Angéliques ceux qui, dans le Monde des esprits, sont préparés pour le Ciel et plus tard deviennent Anges; — cet esprit vint de ce Jardin vers moi, et me dit : « Veux-tu venir avec moi dans notre Paradis, et tu entendras et verras des choses merveilleuses? » Et j'allai avec lui, et alors il me dit : « Ceux-là que tu vois, — car ils étaient en grand nombre, — sont tous dans l'affection du vrai, et par suite dans la lumière de la sagesse; il y a aussi ici un Palais, que nous appelons LE TEMPLE DE LA SAGESSE, mais il n'est pas visible pour celui qui croit avoir beaucoup de sagesse, moins encore pour celui qui se croit suffisamment sage, et bien moins encore pour celui qui se croit sage par lui-même, parce que ceux-ci ne sont pas dans la réception de la lumière du Ciel d'après l'affection de la sagesse réelle; la sagesse réelle est, que l'homme voie, d'après la lumière du Ciel, que ce qu'il a de science, d'intelligence et de sagesse, est si peu de chose relativement à ce qu'il n'a pas, que c'est comme une goutte d'eau relativement à l'Océan, par conséquent à peine quelque chose; tous ceux qui sont dans ce Jardin paradisiaque, et qui d'après la perception et la vue reconnaissent en eux-mêmes qu'ils ont si peu de sagesse relativement, voient ce Temple de la Sagesse, car la lumière intérieure dans le mental met l'homme en état de le voir, mais non pas la lumière extérieure sans l'intérieure. » Et comme moi j'ai très-souvent pensé cela, et que d'après la science, et ensuite d'après la perception, et enfin d'après la lumière intérieure, j'ai reconnu que l'homme a si peu de sagesse, voici, il me fut donné de voir ce Temple. Il était d'une forme admirable, très-élevé au-

dessus du sol, quadrangulaire; les murailles étaient de cristal, la toiture élégamment voûtée était d'un jaspe transparent, et ses fondements de diverses pierres précieuses; les degrés par lesquels on y montait étaient d'albâtre poli; sur les côtés des degrés on voyait comme des lions avec des lionceaux. Et alors je demandai s'il était permis d'entrer, et il fut dit qu'il était permis; je montai donc, et quand j'entrai, je vis comme des Chérubins qui volaient sous la voûte, mais qui s'évanouissaient aussitôt; le plancher sur lequel on marchait était de cèdre, et tout le Temple d'après la transparence de la toiture et des murailles était construit en forme lumineuse. Avec moi entra l'Esprit Angélique, auquel je racontai ce que j'avais appris des deux Anges sur l'Amour et la Sagesse, et sur la Charité et la Foi; et alors il dit : « Est-ce qu'ils n'ont pas parlé aussi du Troisième? » « Qu'est-ce que c'est que le troisième, » lui dis-je? Il répondit : « C'est l'Usage; l'Amour et la Sagesse sans l'Usage ne sont rien; ce sont seulement des entités idéales, et ils ne deviennent pas des réalités avant d'être dans l'usage; car l'amour, la sagesse et l'usage sont trois choses qui ne peuvent être séparées; si elles sont séparées, elles ne sont rien ni l'une ni l'autre; l'amour n'est rien sans la sagesse, mais dans la sagesse il est formé pour quelque chose; ce quelque chose pour lequel il est formé est l'usage; lors donc que l'amour par la sagesse est dans l'usage, il est alors quelque chose, et même ce n'est qu'alors qu'il commence à exister; ces trois sont absolument comme la fin, la cause et l'effet; la fin n'est rien, à moins que par la cause elle ne soit dans l'effet; si l'un de ces trois est rompu, le tout est rompu, et devient comme rien. Il en est aussi de même de la Charité, de la Foi et des Œuvres; la charité sans la foi n'est rien, ni la Foi sans la Charité, ni la Charité et la Foi sans les Œuvres, mais dans les Œuvres elles deviennent quelque chose, et quelque chose tel qu'est l'Usage des Œuvres. Il en est de même de l'Affection, de la Pensée et de l'Opération; et il en est de même de la Volonté, de l'Entendement et de l'Action; qu'il en soit ainsi, on peut le voir clairement dans ce Temple, parce que la Lumière, dans laquelle nous sommes ici, est une lumière qui illustre les intérieurs du mental. Qu'il n'y ait rien de complet ni de parfait, qui ne soit Trine, c'est aussi ce qu'enseigne la Géométrie, car la Ligne n'est rien s'il ne

se fait une Surface, et la Surface n'est rien s'il ne se fait un Corps, il faut donc que l'un soit conduit dans l'autre afin d'exister, et il y a coexistence dans le Troisième; de même qu'il en est en cela, de même il en est dans toutes et dans chacune des choses créées, qui ont été finies dans leur troisième. De là vient donc que TROIS dans la Parole, entendu spirituellement, signifie le complet et entièrement. Cela étant ainsi, je n'ai pu m'empêcher d'être étonné en voyant que des personnes professent la Foi seule, d'autres la Charité seule, d'autres les Œuvres seules, lorsque cependant l'une de ces choses sans l'autre, et deux ensemble sans la Troisième, ce n'est rien. » Alors je lui fis ces questions : « L'homme ne peut-il avoir la Charité et la Foi, et cependant ne pas avoir les Œuvres? L'homme ne peut-il être dans l'affection et dans la pensée d'une chose, et cependant ne pas être dans l'opération de cette chose?» Et l'Esprit Angélique me répondit : « Il ne le peut qu'en idée, mais non en réalité, il doit toujours être en effort ou en volonté pour opérer, et la volonté ou l'effort est l'acte en soi, parce que c'est une continuelle tendance à agir, qui devient acte extérieur, lorsque la détermination arrive; c'est pourquoi l'effort ou la volonté, comme acte intérieur, est accepté par tout sage, parce qu'il est accepté par Dieu, absolument comme l'acte extérieur, pourvu qu'il ne manque pas quand l'occasion se présente. »

Après cela, je descendis les degrés du Temple de la Sagesse, et je me promenai dans le Jardin, et je vis assis sous un Laurier quelques esprits qui mangeaient des figues ; je m'approchai d'eux et leur demandai des figues, et ils m'en donnèrent; et voici, les Figues dans ma main devinrent des Raisins; comme je m'en étonnais, l'Esprit angélique, qui était encore avec moi, me dit : « Les figues dans ta main sont devenues des raisins, parce que les figues d'après la correspondance signifient les biens de la charité, et par suite ceux de la foi dans l'homme naturel ou externe, au lieu que les raisins signifient les biens de la charité, et par suite ceux de la foi dans l'homme spirituel ou interne; et comme tu aimes les spirituels, voilà pourquoi cela t'est arrivé; car dans notre Monde tout se fait, existe et même se change selon les correspondances.» Alors il me vint le désir de savoir comment l'homme peut faire le bien d'après Dieu, et cependant absolument comme d'après lui-

même; je demandai donc à ceux qui mangeaient des figues comment ils comprenaient cela. Ils me dirent : « Nous ne pouvons le comprendre autrement, si ce n'est que Dieu opère cela intérieurement dans l'homme et par l'homme sans que celui-ci le sache, puisque si l'homme en avait conscience, et le faisait ainsi comme par lui-même, ce qui est aussi faire par soi-même, il ne ferait pas un bien, mais il ferait un mal; en effet, tout ce qui procède de l'homme, comme de lui-même, procède de son propre, et par naissance le propre de l'homme est le mal : comment alors le bien qui vient de Dieu et le mal qui vient de l'homme peuvent-ils être conjoints, et procéder ainsi conjointement dans l'acte? et le propre de l'homme dans les choses du salut respire continuellement le mérite, et autant il le respire, autant il enlève au Seigneur Son mérite, ce qui est le comble de l'injustice et de l'impiété : en un mot, si le bien que Dieu opère dans l'homme par l'Esprit Saint influait dans le vouloir de l'homme, et par suite dans le faire de l'homme, ce bien serait entièrement souillé et serait aussi profané, ce que cependant Dieu ne permet jamais : l'homme peut, il est vrai, penser que le bien qu'il fait vient de Dieu, et l'appeler le bien de Dieu par soi, et comme par soi, mais toutefois, comment cela s'opère, nous ne le comprenons pas. » Alors j'ouvris mon mental, et je dis : « Vous ne comprenez pas, parce que vous pensez d'après l'apparence, et que la pensée confirmée d'après l'apparence est une illusion; il y a apparence et par suite illusion en vous, parce que vous croyez que toutes les choses que l'homme veut et pense, et par suite fait et prononce, sont en lui, et par conséquent viennent de lui, lorsque cependant il n'y a en lui rien de ces choses, excepté l'état de recevoir ce qui influe; l'homme n'est pas la vie en soi, mais il est un organe qui reçoit la vie ; le Seigneur Seul est la Vie en soi, comme il le dit aussi dans Jean : *Comme le Père a* LA VIE EN LUI-MÊME, *ainsi il a aussi donné au Fils* D'AVOIR LA VIE EN LUI-MÊME.—V. 26;—et en outre ailleurs; par exemple,—Jean, XI. 25. XIV. 6, 19. — Il y a deux choses qui constituent la Vie, à savoir, l'Amour et la Sagesse, ou, ce qui revient au même, le Bien de l'amour et le Vrai de la sagesse; elles influent de Dieu, et sont reçues par l'homme, et elles sont senties en l'homme comme si elles étaient en lui; et parce qu'elles sont senties par lui comme

si elles étaient en lui, elles procèdent aussi comme de lui; il a été donné par le Seigneur qu'elles soient senties ainsi par l'homme, afin que ce qui influe l'affecte, et par conséquent soit reçu et reste. Mais comme tout mal influe aussi, non de Dieu, mais de l'enfer, et est reçu avec plaisir, parce que l'homme est par naissance un organe tel, c'est pour cela qu'il n'est pas reçu de Dieu plus de bien qu'il n'y a de mal éloigné de l'homme comme par lui, ce qui se fait par la Pénitence, et en même temps par la Foi au Seigneur. Que l'Amour et la Sagesse, la Charité et la Foi, ou pour parler plus communément, le Bien de l'Amour et de la charité, et le Vrai de la sagesse et de la foi, influent, et que les choses qui influent apparaissent dans l'homme comme étant en lui, et par suite procèdent comme venant de lui, c'est ce qui est clairement manifesté d'après la Vue, l'Ouïe, l'Odorat, le Goût et le Toucher; toutes les choses qui sont senties par les Organes de ces sens influent du dehors, et sont senties en eux; pareillement dans les Organes des sens internes, avec la différence que dans ceux-ci influent les Spirituels qui n'apparaissent point, et dans ceux-là les Naturels qui apparaissent : en un mot, l'homme est un Organe récipient de la vie qui procède de Dieu, par conséquent il est un récipient du bien en tant qu'il renonce au mal; le Seigneur donne à chaque homme le pouvoir de renoncer au mal, parce qu'il lui donne de vouloir et de comprendre comme par soi-même; et tout ce que l'homme fait d'après la volonté comme sienne, selon l'entendement comme sien, ou, ce qui est la même chose, tout ce qu'il fait d'après le libre qui appartient à la volonté selon la raison qui appartient à l'entendement, reste chez lui; par là le Seigneur introduit dans l'homme l'état de conjonction avec Lui, et dans cet état il le réforme, le régénère et le sauve. La Vie qui influe est la Vie procédant du Seigneur, laquelle est aussi appelée Esprit de Dieu, et dans la Parole Esprit Saint, dont il est dit aussi qu'il illustre et vivifie, et même qu'il opère dans l'homme; mais cette vie est variée et modifiée selon l'organisation introduite dans l'homme par son amour et par l'objet qu'il a en vue. Vous pouvez aussi savoir que tout Bien de l'amour et de la charité, et tout Vrai de la sagesse et de la foi, influent, et ne sont point dans l'homme, par cela même que celui qui pense que ce bien et ce

vrai sont en l'homme par la création, ne peut ensuite s'empêcher de penser que Dieu s'est infusé dans l'homme, et qu'ainsi les hommes seraient en partie des Dieux; et cependant ceux qui pensent cela d'après la foi deviennent des diables, et puent comme des cavres. De plus, qu'est-ce que l'Action de l'homme, sinon le Mental agissant? car ce que le Mental veut et pense, il le fait par le Corps son organe; c'est pourquoi, lorsque le Mental est conduit par le Seigneur, l'Action aussi est conduite, et le Mental et par suite l'Action sont conduits par le Seigneur, quand on croit en Lui. S'il n'en était pas ainsi, dites, si vous le pouvez, pourquoi le Seigneur dans la Parole a commandé, en des milliers de passages, que l'homme aimât son prochain, qu'il opérât des biens de la charité, et des fruits comme l'arbre, et qu'il fît les préceptes, et ceci et cela, afin d'être sauvé; puis, pourquoi il a dit que l'homme serait jugé selon ses faits ou ses œuvres, celui qui a fait de bonnes œuvres, pour le Ciel et la Vie, et celui qui en a fait de mauvaises, pour l'Enfer et la Mort. Comment le Seigneur aurait-il pu parler ainsi, si tout ce qui procède de l'homme était méritoire et par conséquent le mal? Sachez donc que si le Mental est charité, l'action aussi est Charité; mais que si le Mental est la Foi seule, qui est aussi la Foi séparée de la Charité spirituelle, l'Action aussi est cette Foi; et cette Foi est méritoire parce que sa Charité est naturelle et non spirituelle; il en est autrement de la Foi de la Charité, par ce que la Charité ne veut pas mériter, et par suite sa Foi ne le veut pas non plus. » A ces mots, ceux qui étaient assis sous le laurier dirent : « Nous comprenons la justesse de ce que tu viens de dire, mais néanmoins nous ne comprenons point. » Je leur répondis : « Ce que je viens de dire, vous en comprenez la justesse d'après la perception commune qui est dans l'homme par l'influx de la lumière venant du Ciel, quand il entend dire quelque vrai; mais d'après la perception propre qui est dans l'homme par l'influx de la lumière venant du Monde, vous ne comprenez point; ces deux perceptions, à savoir, l'interne et l'externe, ou la spirituelle et la naturelle, n'en font qu'une chez les sages; vous aussi vous pouvez de ces deux perceptions n'en faire qu'une, si vous portez vos regards vers le Seigneur, et si vous éloignez les maux. » Comme ils comprenaient cela, je pris des branches du Laurier sous lequel

nous étions assis, et je les leur présentai, et je dis : « Croyez-vous que cela vienne de moi ou du Seigneur? » et ils dirent qu'ils croyaient que cela venait par moi comme de moi. Et voici, ces branches dans leurs mains se couvraient de fleurs. Mais comme je me retirais, je vis une Table de cèdre, sur laquelle était un Livre, sous un olivier verdoyant, dont le tronc était entouré d'un Cep; je regardai, et voici, c'était un Livre écrit par moi, et intitulé : SAGESSE ANGÉLIQUE SUR LE DIVIN AMOUR ET SUR LA DIVINE SAGESSE; et aussi SUR LA DIVINE PROVIDENCE; et je dis que dans ce Livre il a été pleinement montré que l'Homme est un Organe récipient de la vie, et non la vie.

Après cela, sortant de ce Jardin, je m'en allai joyeux chez moi, accompagné de l'Esprit Angélique qui me dit en chemin : « Veux-tu voir clairement ce que c'est que la Foi et la CHARITÉ, par conséquent ce que c'est que la Foi séparée de la Charité, et ce que c'est que la Foi conjointe à la Charité? et je le démontrerai à l'œil. » Je répondis : « Démontre. » Et il dit : « Au lieu de penser à la Foi et à la Chatité, pense à la Lumière et à la Chaleur, et tu verras clairement; car la Foi dans son essence est la Vérité qui appartient à la sagesse, et la Charité dans son essence est l'Affection qui appartient à l'Amour; or, la Vérité de la sagesse dans le Ciel est Lumière, et l'Affection de l'Amour dans le Ciel est Chaleur; la Lumière et la Chaleur, dans lesquelles sont les Anges, ne sont pas autre chose; de là tu peux voir clairement ce que c'est que la Foi séparée de la Charité, et ce que c'est que la Foi conjointe à la Charité. La Foi séparée de la Charité est comme la Lumière de l'hiver, et la Foi conjointe à la Charité est comme la Lumière du printemps; la Lumière de l'hiver, qui est séparée de la Chaleur, étant conjointe au froid, dépouille entièrement les arbres, même de leurs feuilles, durcit la terre, fait mourir les herbes, et congèle les eaux; mais la Lumière du printemps, qui est la Lumière conjointe à la Chaleur, fait pousser les arbres d'abord en feuilles, puis en fleurs, et enfin en fruits; elle ouvre et amollit la terre pour qu'elle produise le gazon, les herbes, les fleurs et les arbrisseaux; elle fond aussi la glace pour que les eaux s'écoulent des sources. Il en est absolument de même de la Foi et de la Charité; la Foi séparée de la Charité fait tout mourir, et la Foi conjointe à la Charité vi-

vifie tout : cette vivification et cette action mortifère peuvent être vues au vif *(ad vivum)* dans notre Monde spirituel, parce qu'ici la Foi est Lumière et la Charité Chaleur ; car où la Foi est conjointe à la Charité, là sont des jardins paradisiaques, des parterres émaillés de fleurs, des lieux pleins de verdure, avec leurs agréments selon la conjonction ; mais où la Foi est séparée de la Charité, là il n'y a pas même de l'herbe, et s'il s'y trouve quelque verdure, ce n'est que celle des ronces, des épines et des orties ; voilà ce que produisent la Chaleur et la Lumière procédant du Seigneur comme Soleil dans les Anges et dans les Esprits, et par suite au dehors d'eux. » Il y avait alors non loin de nous quelques Membres du Clergé que l'Esprit angélique appelait Justificateurs et Sanctificateurs des hommes par la Foi seule, et aussi Arcanistes ; nous leur dîmes les mêmes choses, et les démontrâmes jusqu'à leur faire voir que cela était ainsi ; et lorsque nous leur demandâmes si cela n'était pas ainsi, ils se détournèrent et dirent : « Nous n'avons pas entendu. » Mais nous leur criâmes en disant : « Écoutez donc encore. » Alors ils mirent les deux mains devant leurs oreilles, et s'écrièrent : « Nous ne voulons pas écouter. »

L'APOCALYPSE

CHAPITRE VINGT-UNIÈME.

—

1. Et je vis un Ciel nouveau et une Terre nouvelle, car le premier Ciel et la première Terre avaient passé; et la Mer n'était plus.

2. Et moi, Jean, je vis la Ville sainte, Jérusalem nouvelle, descendant de Dieu, du Ciel, parée comme une Fiancée ornée pour son mari.

3. Et j'entendis une voix grande du Ciel, disant : Voici le Tabernacle de Dieu avec les hommes; et il habitera avec eux, et eux seront ses peuples, et Lui sera avec eux, leur Dieu.

4. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus; ni deuil, ni cri, ni travail il n'y aura plus, parce que les premières choses ont passé.

5. Et Celui qui était assis sur le Trône dit : Voici, nouvelles toutes choses je fais; et il me dit : Écris, car ces paroles sont véritables et certaines.

6. Et il me dit : C'en est fait; Moi, je suis l'Alpha et l'Oméga, le Commencement et la Fin; Moi, à qui a soif je donnerai de la fontaine de l'eau de la vie gratuitement.

7. Celui qui vaincra possèdera en héritage toutes choses, et je lui serai Dieu, et lui Me sera fils.

8. Mais, pour les timides, et les infidèles, et les abominables, et les meurtriers, et les scortateurs, et les enchanteurs, et les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre; ce qui est la mort seconde.

9. Et vint à moi un des sept Anges qui avaient les sept fioles pleines des sept dernières plaies; et il me parla, disant : Viens, je te montrerai la Fiancée, de l'Agneau l'épouse.

10. Et il m'enleva en esprit sur une montagne grande et élevée, et me montra la Ville grande, la sainte Jérusalem, descendant du Ciel, de Dieu.

11. Ayant la gloire de Dieu; et sa lumière semblable à une pierre très-précieuse, telle qu'une pierre de jaspe resplendissant comme du cristal.

12. Ayant une muraille grande et élevée, ayant douze portes, et sur les portes douze Anges, et des noms inscrits, qui sont *(ceux)* des douze Tribus des fils d'Israël.

13. A l'orient trois portes, au septentrion trois portes, au midi trois portes, à l'occident trois portes.

14. Et la muraille de la Ville ayant douze fondements, et en eux les noms des douze Apôtres de l'Agneau.

15. Et celui qui parlait avec moi avait un roseau d'or pour mesurer la ville, et ses portes, et sa muraille.

16. Et la Ville en carré est posée, et sa longueur est d'autant que sa largeur; et il mesura la Ville au roseau en stades douze fois mille; sa longueur et sa largeur et sa hauteur étaient égales.

17. Et il en mesura la muraille, cent quarante-quatre coudées, mesure d'Homme, laquelle est *(mesure)* d'Ange.

18. Et la structure de sa muraille était de jaspe; et la Ville, or pur semblable à du verre pur.

19. Et les fondements de la muraille de la Ville de toute pierre précieuses étaient ornés : Le premier fondement, jaspe; le second, saphir; le troisième, chalcédoine; le quatrième, émeraude;

20. Le cinquième, sardonyx; le sixième, sardoine; le septième, chrysolithe; le huitième, béril; le neuvième, topaze; le dixième, chrysoprase; le onzième, hyacinthe; le douzième, améthyste.

21. Et les douze portes, douze perles; chacune des portes était d'une seule perle; et la place de la Ville, or pur comme du verre transparent.

22. Et de Temple je ne vis point en elle, parce que le Seigneur Dieu Tout-Puissant en est le Temple, et l'Agneau.

23. Et la Ville n'a pas besoin du soleil ni de la lune pour luire en elle, car la gloire de Dieu l'a éclairée; et sa lampe, l'Agneau.

24. Et les nations, qui sont sauvées, dans sa lumière marcheront; et les rois de la terre apporteront leur gloire et leur honneur en elle.

25. Et ses portes ne seront point fermées journellement, car de nuit il n'y aura point là; et ils apporteront la gloire et l'honneur des nations en elle.

26. Et il n'entrera en elle rien de souillé, ni personne qui commette abomination et mensonge, mais seulement ceux qui sont écrits dans le Livre de vie de l'Agneau.

SENS SPIRITUEL

Contenu de tout le Chapitre. Dans ce Chapitre, il s'agit de l'état du Ciel et de l'Église après le Jugement Dernier : Après ce Jugement, par le Nouveau Ciel il existera dans les terres une Nouvelle Église, qui adorera le Seigneur Seul, Vers. 1 à 8. Conjonction de cette Église avec le Seigneur, Vers. 9, 10. Sa description quant à l'intelligence d'après la Parole, Vers. 11 ; quant à la doctrine qui en procède, Vers. 12 à 21 ; et quant à toute sa qualité, Vers. 22 à 26.

Contenu de chaque Verset. Vers. 1. *Et je vis un Ciel nouveau et une Terre nouvelle,* signifie que par le Seigneur il a été formé un nouveau Ciel de Chrétiens, qui aujourd'hui est appelé le Ciel Chrétien, où sont ceux qui avaient adoré le Seigneur et vécu selon ses préceptes dans la Parole, chez qui par suite il y a la Charité et la Foi, Ciel dans lequel sont aussi tous les Enfants des Chrétiens : *car le premier Ciel et la première Terre avaient passé,* signifie les Cieux faits, non par le Seigneur, mais par ceux qui du Monde chrétien étaient venus dans le Monde spirituel, Cieux qui tous furent dissipés le jour du Jugement Dernier : *et la Mer n'était plus,* signifie que l'Externe du Ciel composé de Chrétiens depuis la première instauration de l'Église fut pareillement dissipé, après qu'en eurent été retirés et eurent été sauvés ceux qui avaient été écrits dans le Livre de vie du Seigneur : Vers. 2. *Et moi, Jean, je vis la Ville sainte, Jérusalem nouvelle, descendant de Dieu, du Ciel,* signifie la Nouvelle Église qui doit être instaurée par le Seigneur à la fin de la précédente, et qui sera consociée au Nouveau Ciel dans les Divins Vrais quant à la doctrine et quant à la vie : *parée comme une Fiancée ornée pour son Mari,* signifie cette Église conjointe au Seigneur par la Parole : Vers. 3. *Et j'entendis une voix grande du Ciel, disant : Voici le Tabernacle de Dieu avec les hommes,* signifie le Sei-

gneur parlant d'après l'amour, et annonçant pour bonne nouvelle que Lui-Même, maintenant dans son Divin Humain, va être présent chez les hommes : *et il habitera avec eux, et eux seront ses peuples, et Lui sera avec eux, leur Dieu,* signifie la conjonction du Seigneur, qui est telle, qu'eux sont en Lui, et Lui en eux : Vers. 4. *Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ; ni deuil, ni cri, ni travail il n'y aura plus, parce que les premières choses ont passé,* signifie que le Seigneur leur ôtera toute douleur du mental *(animus)*, et toute crainte au sujet de la damnation, au sujet des maux et des faux de l'enfer, et au sujet des tentations qui en proviennent, et ils n'en auront pas le souvenir, parce que le Dragon qui les leur causait a été chassé : Vers. 5. *Et Celui qui était assis sur le Trône dit : Voici, nouvelles toutes choses je fais ; et il me dit : Écris ; car ces paroles sont véritables et certaines,* signifie le Seigneur les confirmant tous au sujet du Nouveau Ciel et de la Nouvelle Église après l'accomplissement du Jugement Dernier : Vers. 6. *Et il me dit : C'en est fait,* signifie que c'est la Divine Vérité : *Moi, je suis l'Alpha et l'Oméga, le Commencement et la Fin,* signifie que le Seigneur est le Dieu du Ciel et de la Terre, et que toutes choses dans les Cieux et dans les Terres ont été faites par Lui, sont gouvernées par sa Divine Providence, et se font selon cette Providence : *Moi, à qui a soif je donnerai de la fontaine de l'eau de la vie gratuitement,* signifie qu'à ceux qui désirent les vrais à cause de quelque usage spirituel, le Seigneur leur donnera de Lui-Même par la Parole toutes les choses qui sont convenables pour cet usage : Vers. 7. *Celui qui vaincra possèdera en héritage toutes choses, et je lui serai Dieu, et lui Me sera fils,* signifie que ceux qui chez eux vainquent les maux, c'est-à-dire, le diable, et ne succombent pas quand ils sont tentés par les Babyloniens et par les Draconiciens, viendront dans le Ciel, et là vivront dans le Seigneur et le Seigneur en eux : Vers. 8. *Mais, pour les timides, et les infidèles, et les abominables,* signifie ceux qui ne sont dans aucune foi ni dans aucune charité, et qui sont par suite dans les maux de tout genre : *et les meurtriers, et les scortateurs, et les enchanteurs, et les idolâtres, et tous les menteurs,* signifie tous ceux qui regardent comme rien les préceptes du Décalogue et ne

fuient comme péchés aucun des maux qui y sont nommés, et qui par conséquent vivent dans ces maux : *leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre,* signifie pour eux l'enfer où sont les amours du faux et les cupidités du mal : *ce qui est la mort seconde,* signifie la damnation : Vers. 9. *Et vint à moi un des sept Anges qui avaient les sept fioles pleines des sept dernières plaies; et il me parla, disant : Viens, je te montrerai la Fiancée, de l'Agneau l'épouse,* signifie un influx et une manisfestion par le Seigneur d'après l'intime du Ciel au sujet de la Nouvelle Église, qui par la Parole sera conjointe au Seigneur : Vers. 10. *Et il m'enleva en esprit sur une montagne grande et élevée, et me montra la Ville grande, la sainte Jérusalem, descendant du Ciel, de Dieu,* signifie que Jean ayant été transporté dans le troisième Ciel, et sa vue y ayant été ouverte, devant lui fut manifestée la Nouvelle Église du Seigneur quant à la doctrine sous la forme d'une ville : Vers. 11. *Ayant la gloire de Dieu; et sa lumière semblable à une pierre très-précieuse, telle qu'une pierre de jaspe resplendissant comme du cristal,* signifie que dans cette Église la Parole sera comprise, parce qu'elle sera transparente d'après son sens spirituel : Vers. 12. *Ayant une muraille grande et élevée,* signifie la Parole dans le sens de la lettre, d'où est tirée la doctrine de la Nouvelle Église : *ayant douze portes,* signifie là toutes les connaissances du vrai et du bien, par lesquelles l'homme est introduit dans l'Église : *et sur les portes douze Anges, et des noms inscrits, qui sont* (ceux) *des douze Tribus des fils d'Israël,* signifie les Divins Vrais et les Divins Biens du Ciel, qui sont aussi les Divins Vrais et les Divins Biens de l'Église, dans ces connaissances, et les gardes, afin que personne n'entre à moins d'être en elles par le Seigneur : Vers. 13. *A l'orient trois portes, au septentrion trois portes, au midi trois portes, à l'occident trois portes,* signifie que les connaissances du vrai et du bien, dans lesquelles la vie spirituelle vient du Ciel d'après le Seigneur, et par lesquelles se fait l'introduction dans la Nouvelle Église, sont pour ceux qui sont dans l'amour ou l'affection du bien plus ou moins, et pour ceux qui sont dans la sagesse ou l'affection du vrai plus ou moins : Vers. 14. *Et la muraille de la Ville ayant douze fondements,* signifie que la Parole, dans le sens de la lettre,

contient toutes les choses de la doctrine de la Nouvelle Église : *et en eux les noms des douze Apôtres de l'Agneau*, signifie toutes les choses de la doctrine d'après la Parole concernant le Seigneur et concernant la vie selon ses préceptes : Vers. 15. *Et celui qui parlait avec moi avait un roseau d'or pour mesurer la Ville, et ses portes, et sa muraille*, signifie qu'il est donné par le Seigneur, à ceux qui sont dans le bien de l'amour, la faculté de comprendre et de savoir quelle est la Nouvelle Église du Seigneur quant à la doctrine et à ses vrais qui introduisent, et quant à la Parole d'où procèdent ces choses : Vers. 16. *Et la Ville en carré est posée*, signifie la justice en elle : *et sa longueur est d'autant que sa largeur*, signifie que le bien et le vrai dans cette Église font un, comme l'essence et la forme : *et il mesura la Ville au roseau en stades douze fois mille; sa longueur et sa largeur et sa hauteur étaient égales*, signifie que la qualité de cette Église d'après la doctrine fut montrée, en ce que toutes ses choses procédaient du bien de l'amour : Vers. 17. *Et il en mesura la muraille, cent quarante-quatre coudées*, signifie qu'il fut montré quelle est la Parole dans cette Église, en ce que tous les vrais et tous les biens de cette Église en procèdent : *mesure d'Homme, laquelle est* (mesure) *d'Ange*, signifie la qualité de cette Église, en ce qu'elle fait un avec le Ciel : Vers. 18. *Et la structure de sa muraille était de jaspe*, signifie que tout Divin Vrai de la Parole dans le sens de la lettre chez les hommes de cette Église est transparent d'après les Divins Vrais dans le sens spirituel : *et la Ville, or pur semblable à du verre pur*, signifie que par suite le tout de cette Église est le bien de l'amour influant conjointement avec la lumière qui procède du Ciel par le Seigneur : Vers. 19. *Et les fondements de la muraille de la Ville de toute pierre précieuse étaient ornés*, signifie que toutes les choses de la doctrine de la Nouvelle Jérusalem tirées du sens de la lettre de la Parole, chez ceux qui sont là, apparaîtront dans la lumière selon la réception : *le premier fondement, jaspe; le second, saphir; le troisième, chalcédoine; le quatrième, émeraude;* (Vers. 20.) *le cinquième, sardonyx; le sixième, sardoine; le septième, chrysolithe; le huitième, béril; le neuvième, topaze; le dixième, chrysoprase; le onzième, hyacinthe; le dou-*

zième, améthyste, signifie toutes les choses de cette doctrine d'après le sens de la lettre de la Parole, dans leur ordre, chez ceux qui s'adressent immédiatement au Seigneur, et vivent selon les préceptes du Décalogue en fuyant les maux comme péchés; car eux, et non les autres, sont dans la doctrine de l'amour envers Dieu et de l'amour à l'égard du prochain, qui sont les deux fondements de la religion : Vers. 21. *Et les douze portes, douze perles; chacune des portes était d'une seule perle,* signifie que la reconnaissance et la connaissance du Seigneur conjoignent en un toutes les connaissances du vrai et du bien procédant de la Parole, et introduisent dans l'Église : *et la place de la Ville, or pur comme du verre transparent,* signifie que tout vrai de cette Église et de sa doctrine est dans une forme le bien de l'amour influant conjointement avec la lumière qui procède du Ciel par le Seigneur : Vers. 22. *Et de Temple je ne vis point en elle, parce que le Seigneur Dieu Tout-Puissant en est le Temple, et l'Agneau,* signifie que dans cette Église il n'y aura aucun Externe séparé d'avec l'Interne, parce que le Seigneur Lui-Même, dans son Divin Humain, de Qui procède le tout de l'Église, est le Seul à qui l'on s'adresse, à qui l'on rend un culte, et qu'on adore : Vers. 23. *Et la Ville n'a pas besoin du soleil ni de la lune pour luire en elle, car la gloire de Dieu l'a éclairée; et sa lampe, l'Agneau,* signifie que les hommes de cette Église ne seront pas dans l'amour de soi ni dans la propre intelligence, ni par suite dans la seule lueur naturelle, mais que d'après le Divin Vrai de la Parole ils seront par le Seigneur Seul dans la lumière spirituelle : Vers. 24. *Et les nations, qui sont sauvées, dans sa lumière marcheront,* signifie que tous ceux qui sont dans le bien de la vie, et croient au Seigneur, y vivront selon les Divins Vrais, et les verront intérieurement en eux comme l'œil voit les objets : *et les rois de la terre apporteront leur gloire et leur honneur en elle,* signifie que tous ceux qui sont dans les vrais de la sagesse d'après le bien spirituel y confesseront le Seigneur, et Lui attribueront tout vrai et tout bien qui sont chez eux : Vers. 25. *Et ses portes ne seront point fermées journellement, car de nuit il n'y aura point là,* signifie que dans la Nouvelle Jérusalem sont sans cesse reçus ceux qui sont par le Seigneur dans les vrais d'après le bien

de l'amour, parce qu'il n'y a là aucun faux de la foi : *et ils apporteront la gloire et l'honneur des nations en elle,* signifie que ceux qui entrent portent avec eux la confession, la reconnaissance et la foi, que le Seigneur est le Dieu du Ciel et de la Terre, et que tout vrai de l'Église et tout bien de la Religion procèdent de Lui : Vers. 26. *Et il n'entrera en elle rien de souillé, ni personne qui commette abomination et mensonge,* signifie que dans la Nouvelle Église du Seigneur il n'est reçu personne qui adultère les biens et falsifie les vrais de la Parole, ni qui fasse par confirmation les maux et par conséquent aussi les faux : *mais seulement ceux qui sont écrits dans le Livre de vie de l'Agneau,* signifie que dans la Nouvelle Église, qui est la Nouvelle Jérusalem, il n'est reçu que ceux qui croient au Seigneur et vivent selon ses préceptes dans la Parole.

EXPLICATION

876. Vers. 1. *Et je vis un Ciel nouveau et une Terre nouvelle, signifie que par le Seigneur il a été formé un nouveau Ciel de Chrétiens, qui aujourd'hui est appelé le Ciel Chrétien, où sont ceux qui avaient adoré le Seigneur et vécu selon ses préceptes dans la Parole, chez qui par suite il y a la Charité et la Foi, Ciel dans lequel sont aussi tous les Enfants des Chrétiens.* Par *un Ciel nouveau* et par *une Terre nouvelle,* il n'est pas entendu un Ciel naturel visible aux yeux, ni une Terre naturelle habitée par des hommes, mais il est entendu un Ciel spirituel et la Terre de ce Ciel où sont les Anges; qu'il soit entendu ce Ciel et la Terre de ce Ciel, chacun le voit et le reconnaît, pourvu qu'il puisse être quelque peu détourné de l'idée purement naturelle et matérielle, quand il lit la Parole. Qu'il soit entendu un Ciel Angélique, cela est évident, puisque dans le Verset qui suit immédiatement, il est dit que Jean vit la Ville sainte, Jérusalem nouvelle, descendant de Dieu, du Ciel, parée comme une fiancée ornée pour son mari, par laquelle il est entendu, non pas une Jérusalem

qui descend, mais une Église, et l'Église dans les terres descend du Seigneur par le Ciel Angélique, parce que les Anges du Ciel et les hommes de la terre font un dans toutes les choses de l'Église, N° 626. D'après cela, on peut voir qu'ils ont pensé et pensent naturellement et matériellement ceux qui, d'après ces paroles et les suivantes dans ce Verset, se sont forgé un système dogmatique sur la destruction du monde et sur une nouvelle création de toutes choses. De ce nouveau Ciel il a été traité quelquefois ci-dessus, dans l'Apocalypse, surtout dans les Chapitres XIV et XV : il est appelé Ciel Chrétien, parce qu'il est distinct des Cieux anciens qui ont été composés d'hommes de l'Église avant l'avénement du Seigneur; ces Cieux anciens sont au-dessus du Ciel Chrétien; en effet, les Cieux sont comme des Étendues les unes au-dessus des autres; pareillement chaque Ciel; car chaque Ciel par soi-même est distingué en trois Cieux, l'Intime ou Troisième, le Moyen ou Second, et l'Infime ou Premier; pareillement ce Nouveau Ciel; j'ai vu ces Cieux, et j'ai conversé avec ceux qui y sont. Dans ce nouveau Ciel Chrétien sont tous ceux qui, depuis la première instauration de l'Église Chrétienne, ont adoré le Seigneur et vécu selon ses préceptes dans la Parole, et qui par suite ont été par le Seigneur, au moyen de la Parole, dans la charité et en même temps dans la foi, par conséquent non dans une foi morte mais dans la foi vive. Sur ce Ciel, *voir* divers détails ci-dessus, N°s 612, 613, 626, 631, 659, 661, 845, 846, 856 : pareillement dans ce Ciel sont tous les enfants des Chrétiens, parce qu'ils ont été élevés par les anges dans ces deux essentiels de l'Église, qui sont la Reconnaissance du Seigneur pour Dieu du Ciel et de la Terre, et la Vie selon les préceptes du Décalogue.

877. *Car le premier Ciel et la première Terre avaient passé, signifie les Cieux faits, non par le Seigneur, mais par ceux qui du Monde chrétien étaient venus dans le Monde spirituel, Cieux qui tous furent dissipés le jour du Jugement Dernier.* Que ces cieux et non les autres soient entendus par *le premier Ciel et la première Terre qui avaient passé,* on le voit ci-dessus, N° 865, où ont été expliquées ces paroles : « *Je vis un Trône blanc et grand, et Celui qui était assis dessus, de devant la face de qui s'enfuirent le Ciel et la Terre.* » Chap. précédent, XX. Vers.

11, où il a été montré que par ces paroles est signifié le Jugement Universel fait par le Seigneur sur tous les Cieux antérieurs, dans lesquels avaient été ceux qui étaient dans le bien civil et dans le bien moral sans aucun bien spirituel, ainsi ceux qui dans les externes feignaient d'être Chrétiens, mais étaient des diables dans les internes, Cieux qui ont été entièrement dissipés avec leur terre. Quant aux autres particularités relatives à ce sujet, *voir* l'Opuscule DU JUGEMENT DERNIER, publié à Londres en 1758, et LA CONTINUATION SUR CE JUGEMENT, publiée à Amsterdam; il est inutile d'y rien ajouter ici.

878. *Et la Mer n'était plus, signifie que l'Externe du Ciel composé de Chrétiens depuis la première instauration de l'Église fut pareillement dissipé, après qu'en eurent été retirés et eurent été sauvés ceux qui avaient été écrits dans le Livre de vie du Seigneur.* Par *la Mer* est signifié l'Externe du Ciel et de l'Église, dans lequel sont les simples, qui ont pensé naturellement et très-peu spirituellement sur les choses de l'Église; le Ciel dans lequel sont ceux-ci est appelé Externe; *voir* N°s 238, 398, 403, 404, 470, 566, 659, 661; ici, par la Mer est entendu l'Externe du Ciel composé de Chrétiens depuis la première instauration de l'Église; mais l'Interne du Ciel de Chrétiens n'a été pleinement formé par le Seigneur que quelque temps avant le Jugement Dernier, et aussi après ce Jugement, comme on peut le voir d'après les Chapitres XIV et XV, où il en est question, et d'après le Chapitre XX, Vers. 4, 5; *voir* les Explications; si cela n'a pas eu lieu auparavant, c'est parce que le Dragon et ses deux bêtes dominaient dans le Monde des esprits, et étaient embrasés de la cupidité de séduire tous ceux qu'ils pouvaient, c'est pourquoi il y avait danger de les réunir auparavant dans quelque Ciel; quant à la séparation des bons d'avec les draconiciens, et de la damnation de ceux-ci, et enfin de leur chute dans l'enfer, il en est question dans beaucoup d'endroits, et en dernier lieu dans le Chapitre XIX, Vers. 20, et dans le Chap. XX, Vers. 10; et après cela il est dit que « *la Mer donna les morts qui étaient en elle.* » Vers. 13, par quoi sont entendus les hommes externes et naturels de l'Église convoqués au jugement, *voir* ci-dessus, N° 869, et alors furent délivrés et sauvés ceux qui avaient été écrits dans le Livre de Vie du Sei-

gneur; sur ce sujet, *voir* aussi le même Article; c'est cette Mer qui est entendue ici. Ailleurs aussi, où il s'agit du Nouveau Ciel Chrétien, il est dit qu'il s'étendait vers la Mer de verre mêlée de feu, Chap. XV. 2; par cette Mer, il est aussi signifié l'Externe du Ciel composé de Chrétiens; *voir* l'Explication, N°s 659, 660, 661. D'après ces considérations, on peut voir que par la Mer *n'était plus*, il est signifié que l'Externe du Ciel composé de Chrétiens depuis la première instauration de l'Église fut pareillement dissipé, après qu'en eurent été retirés et eurent été sauvés ceux qui avaient été écrits dans le Livre de vie du Seigneur. Sur l'Externe du Ciel composé de Chrétiens depuis la première instauration de l'Église, il m'a été donné de savoir beaucoup de choses, mais ce n'est pas le moment d'en parler ici; je dirai seulement que les Cieux précédents qui, le jour du Jugement Dernier, avaient passé, avaient été permis à cause de ceux qui étaient dans ce Ciel Externe ou dans cette Mer, parce que par les Externes ils avaient été conjoints, mais non par les Internes; sur ce sujet, *voir* quelques particularités ci-dessus, N° 398. Si le Ciel, où sont les hommes externes de l'Église, est appelé Mer, c'est parce que leur habitation, dans le Monde spirituel, apparaît de loin comme dans une Mer; en effet, les Anges Célestes, qui sont les Anges du Ciel suprême, habitent comme dans une atmosphère éthérée; les Anges spirituels, qui sont les Anges du Ciel moyen, habitent comme dans une atmosphère aérienne; et les Anges spirituels-naturels, qui sont les Anges du dernier Ciel, habitent comme dans une atmosphère aqueuse, qui de loin apparaît comme une Mer, ainsi qu'il a été dit : de là vient que l'externe du Ciel est entendu aussi par la mer dans beaucoup d'autres passages de la Parole.

879. Vers. 2. *Et moi, Jean, je vis la Ville sainte, Jérusalem nouvelle, descendant de Dieu, du Ciel, signifie la Nouvelle Église qui doit être instaurée par le Seigneur à la fin de la précédente, et qui sera consociée au Nouveau Ciel dans les Divins Vrais quant à la doctrine et quant à la vie.* Si Jean se nomme ici en disant : *Moi, Jean,* c'est parce que par lui, comme Apôtre, il est signifié le Bien de l'amour envers le Seigneur, et par suite le Bien de la vie; c'est pour cela qu'il fut aimé plus que les autres Apôtres, et que, dans la Cène, il reposa sur la poitrine du Seigneur,— Jean,

XIII. 23. XXI. 20; — pareillement cette Église, dont il s'agit maintenant. Que par *Jérusalem* il soit signifié l'Église, on le verra dans l'Article suivant; l'Église est appelée *Ville* et décrite comme Ville à cause de la doctrine et de la vie selon cette doctrine, car la Ville dans le sens spirituel signifie la Doctrine, N°s 194, 712; elle est appelée *sainte* à cause du Seigneur, qui Seul est Saint, et à cause des Divins Vrais qui d'après la Parole sont par le Seigneur en elle, lesquels sont appelés saints, N°s 173, 586, 666, 852; et elle est appelée *nouvelle*, parce que Celui qui était assis sur le Trône a dit : *Voici, nouvelles toutes choses je fais*, Vers. 5; et il est dit *descendant de Dieu, du Ciel*, parce qu'elle vient du Seigneur par le Nouveau Ciel Chrétien, dont il est parlé dans le Vers. 1 de ce Chapitre, N° 876; car l'Église dans les terres est formée par le Seigneur au moyen du Ciel, afin qu'ils fassent un et soient consociés.

880. Si par Jérusalem dans la Parole il est entendu l'Église, c'est parce que là, dans la terre de Canaan, et non autre part, était le Temple, était l'Autel, il s'y faisait les sacrifices, ainsi le Culte Divin lui-même; c'est pourquoi il s'y célébrait aussi trois Fêtes chaque année, et tout mâle de toute la terre avait ordre d'y assister; de là vient que par Jérusalem il est signifié l'Église quant au culte, et par suite aussi l'Église quant à la Doctrine, car le Culte est prescrit dans la doctrine, et se fait selon la doctrine; puis aussi, parce que le Seigneur a été dans Jérusalem et a enseigné dans son Temple, et ensuite y a glorifié son Humain. Que par Jérusalem il soit entendu l'Église quant à la doctrine et par conséquent quant au Culte, on le voit par un grand nombre de passages dans la Parole; par exemple, par ceux-ci, dans Ésaïe : « *A cause de Sion je ne me tairai point, et à cause de Jérusalem je ne me reposerai point, jusqu'à ce que ressorte comme la splendeur sa justice, et que son salut comme une lampe soit allumé : alors verront les nations ta justice, et tous les rois ta gloire, et l'on t'appellera d'un Nom nouveau que la bouche de Jéhovah énoncera; et tu seras une couronne de parure dans la main de Jéhovah, et un turban de royauté dans la main de ton Dieu : Jéhovah aura son bon plaisir en toi, et ta terre sera mariée. Voici, ton Salut viendra; voici, sa récompense avec Lui : et on les ap-*

pellera le Peuple de sainteté; les Rachetés de Jéhovah; et toi, tu seras appelée Ville recherchée, non déserte. » — LXII. 1, 2, 3, 4, 11, 12. — Dans tout ce Chapitre, il s'agit de l'avénement du Seigneur et de la Nouvelle Église qui devait être instaurée par Lui; c'est cette Nouvelle Église qui est entendue par Jérusalem, qui sera appelée d'un Nom nouveau que la bouche de Jéhovah énoncera, qui sera une couronne de parure dans la main de Jéhovah, et un turban de royauté dans la main de Dieu, en laquelle Jéhovah aura son bon plaisir, et qui sera appelée Ville recherchée, non déserte : par ces expressions, il ne peut pas être entendu Jérusalem, dans laquelle étaient les Juifs quand le Seigneur est venu dans le monde, car elle était tout le contraire; elle devait plutôt être appelée Sodome, comme aussi elle est appelée dans l'Apocalypse, — XI. 8. Ésaïe, III. 9. Jérém. XXIII. 14. Ezéch. XVI. 46, 48. — Ailleurs, dans Ésaïe : « *Voici, Moi, je crée des Cieux nouveaux et une Terre nouvelle, et l'on ne se souviendra point des précédents; soyez dans l'allégresse et bondissez à éternité sur les choses que Moi je crée. Voici, Moi, je vais créer Jérusalem bondissement, et son peuple allégresse, afin que je bondisse sur Jérusalem, et que je sois dans l'allégresse sur mon peuple. Alors le loup et l'agneau paîtront ensemble; on ne fera point le mal dans toute la montagne de ma sainteté.* » — LXV. 17, 18, 19, 25; — dans ce Chapitre aussi, il s'agit de l'avénement du Seigneur, et de l'Église qui devait être instaurée par Lui, laquelle a été instaurée, non pas chez ceux qui étaient dans Jérusalem, mais chez ceux qui étaient hors de Jérusalem; c'est pourquoi cette Église est entendue par Jérusalem qui sera bondissement pour le Seigneur, et dont le peuple sera allégresse pour Lui; puis aussi, où le loup et l'agneau paîtront ensemble, et où l'on ne fera point le mal : ici aussi il est dit, de même que dans l'Apocalypse, que le Seigneur va créer un Ciel nouveau et une Terre nouvelle; et aussi, qu'il va créer Jérusalem, expressions qui ont la même signification. Ailleurs, dans Ésaïe : « *Réveille-toi, réveille-toi, revêts-toi de ta force, Sion; revêts-toi de tes habits de parure, Jérusalem, Ville de sainteté; parce que chez toi ne continueront plus à venir l'incirconcis et le souillé. Dégage-toi de la poussière, lève-toi, assieds-toi, Jérusalem. Mon peuple con-*

naîtra mon Nom en ce jour-là; car Moi (je suis) *Celui qui dit: Me voici. Jéhovah a consolé son peuple, il a racheté Jérusalem.»* — LII. 1, 2, 6, 9; — dans ce Chapitre aussi, il s'agit de l'avénement du Seigneur et de l'Église qui devait être instaurée par Lui; c'est pourquoi, par Jérusalem dans laquelle ne viendront plus l'incirconcis et le souillé, et que le Seigneur rachètera, il est entendu l'Église, et par Jérusalem ville de sainteté, l'Église quant à la doctrine procédant du Seigneur et concernant le Seigneur. Dans Séphanie: « *Réjouis-toi, fille de Sion; bondis de tout cœur, fille de Jérusalem; le Roi d'Israël* (est) *au milieu de toi: ne crains plus de mal; il s'égaiera sur toi avec joie, il se reposera dans ton amour, il bondira sur toi avec jubilation; je vous mettrai en renom et en louange parmi tous les peuples de la terre.* » — III. 14 à 17, 20; — de même ici, il s'agit du Seigneur, et de l'Église procédant de Lui, sur laquelle le Roi d'Israël, qui est le Seigneur, s'égaiera avec joie, bondira avec jubilation, dans l'amour de laquelle il se reposera, et qui les mettra en renom et en louange parmi tous les peuples de la terre. Dans Ésaïe: « *Ainsi a dit Jéhovah ton Rédempteur et ton Formateur, disant à Jérusalem: Tu seras habitée; et aux villes de Jehudah: Vous serez rebâties.* » — XLIV. 24, 26: — et dans Daniel: « *Sache et perçois que, depuis la sortie de la Parole jusqu'à ce que soit rétablie et bâtie Jérusalem, jusqu'au Messie Prince,* (il y a) *sept Semaines.* » — IX. 25; — qu'ici encore par Jérusalem il soit entendu l'Église, cela est évident, puisque celle-ci était rétablie et bâtie par le Seigneur, mais non Jérusalem demeure des Juifs. Par Jérusalem, il est encore entendu l'Église par le Seigneur, dans les passages suivants; dans Zacharie: « *Ainsi a dit Jéhovah: Je retournerai vers Sion, et j'habiterai au milieu de Jérusalem; de là sera appelée Jérusalem, Ville de vérité; et la Montagne de Jéhovah Sébaoth, Montagne de sainteté.* » — VIII. 3, 20 à 23. — Dans Joël: « *Alors vous connaîtrez que Moi,* (je suis) *Jéhovah votre Dieu, qui habite dans Sion, Montagne de ma sainteté; et sera Jérusalem sainteté; et il arrivera, en ce jour-là, que les montagnes distilleront du moût, et que les collines couleront en lait; et Jérusalem sera assise pour génération et génération.* » — IV. 17 à 21. — Dans Ésaïe: « *En ce jour-là, le germe de Jéhovah sera en hon-*

neur et en gloire; et il arrivera que le reste en Sion, et le résidu en Jérusalem, saint sera appelé, quiconque a été écrit pour la vie dans Jérusalem. » — IV. 2, 3. — Dans Michée : « *Dans l'extrémité des jours, il arrivera que la Montagne de la maison de Jéhovah sera établie en tête des montagnes; car de Sion sortira la doctrine, et la Parole de Jéhovah, de Jérusalem; à toi viendra la Domination première, le Royaume à la fille de Jérusalem.* » — IV. 1, 2, 8. — Dans Jérémie : « *En ce temps-là, on appellera Jérusalem le Trône de Jéhovah, et seront assemblées toutes les nations, à cause du nom de Jéhovah, à Jérusalem, et elles n'iront plus après la confirmation de leur cœur mauvais.* » — III. 17. — Dans Ésaïe : « *Regarde Sion, la Ville de notre fête solennelle; que tes yeux voient Jérusalem, l'Habitacle tranquille, le Tabernacle qui ne sera point déplacé; ôtés ne seront point ses pieux à perpétuité, et pas un de ses cordages ne sera rompu.* » — XXXIII. 20; — et en outre aussi ailleurs, comme — Ésaïe, XXIV. 23. XXXVII. 32. LXVI. 10 à 14. Zachar. XII. 3, 6, 8, 9, 10. XIV. 8, 11, 12, 21. Malach. III. 2, 4. Ps. CXXII. 1 à 7. Ps. CXXXVII. 4, 5, 6. — Que par Jérusalem, dans ces passages, il soit entendu l'Église qui devait être instaurée par le Seigneur, et non Jérusalem, dans la Terre de Canaan, habitée par les Juifs, on peut encore le voir par les passages dans la Parole, où il est dit de celle-ci, qu'elle est entièrement perdue, et qu'elle sera détruite, comme — Jérém. V. 1. VI. 6, 7. VII. 17, 18, et suiv. VIII. 6, 7, 8, et suiv. IX. 10, 11, 13, et suiv. XIII. 9, 10, 14. XIV. 16. Lament. I. 8, 9, 17. Ézéch. IV. 1, jusqu'à la fin. V. 9, jusqu'à la fin. XII. 18, 19. XV. 6, 7, 8. XVI. 1 à 63. XXIII. 1 à 49. Matth. XXIII. 37, 38. Luc, XIX. 41 à 44. XXI. 20, 21, 22. XXIII. 28, 29, 30, — et dans beaucoup d'autres passages.

881. *Parée comme une Fiancée ornée pour son Mari, signifie cette Église conjointe au Seigneur par la Parole.* Il est dit que Jean vit la Ville sainte, Jérusalem Nouvelle, descendant de Dieu, du Ciel; ici, qu'il vit cette Ville *parée comme une Fiancée pour son Mari,* d'où il est encore évident que par Jérusalem il est entendu l'Église, et qu'il l'a vue d'abord comme une Ville, et ensuite comme une Vierge Fiancée, représentativement comme Ville, et spirituellement comme Vierge Fiancée, ainsi sous une double idée,

l'une au dedans ou au-dessus de l'autre, absolument comme les Anges, qui, lorsqu'ils voient, ou entendent, ou lisent dans la Parole le mot Ville, perçoivent dans l'idée de la pensée inférieure une ville, mais dans l'idée de la pensée supérieure l'Église quant à la doctrine; et celle-ci, s'ils le désirent et qu'ils prient le Seigneur, ils la voient comme une vierge d'une beauté et d'un habillement conformes à la qualité de l'Église; il m'a aussi été donné de voir ainsi l'Église. Par *parée*, il est signifié habillée pour les fiançailles, et l'Église n'est habillée pour les fiançailles, et ensuite pour la conjonction ou le mariage, que par la Parole, car c'est là l'unique médium de conjonction ou de mariage, parce que la Parole vient du Seigneur, et traite du Seigneur, et ainsi est le Seigneur; c'est pourquoi, elle est aussi appelée l'alliance, et l'alliance signifie la conjonction spirituelle; la Parole aussi a été donnée pour cette fin. Que par le *Mari* il soit entendu le Seigneur, cela est évident par les Vers. 9 et 10 de ce Chapitre, où Jérusalem est appelée la Fiancée, DE L'AGNEAU L'ÉPOUSE. Que le Seigneur soit appelé Fiancé et Mari, et l'Église Fiancée et Épouse, et que ce mariage soit comme le mariage du bien et du vrai, et se fasse par la Parole, on le voit ci-dessus, N° 797. D'après ces considérations, on peut voir que par Jérusalem parée comme une fiancée pour son Mari, il est signifié cette Église conjointe au Seigneur par la Parole.

882. Vers. 3. *Et j'entendis une voix grande du Ciel, disant : Voici le Tabernacle de Dieu avec les hommes, signifie le Seigneur parlant d'après l'amour, et annonçant pour bonne nouvelle que Lui-Même maintenant, dans son Divin Humain, va être présent chez les hommes.* C'est là le sens céleste de ces paroles; les Anges célestes, qui sont les Anges du troisième Ciel, ne les comprennent pas autrement, car par *entendre une voix grande du Ciel, disant,* il est compris par eux le Seigneur parlant d'après l'amour et annonçant pour bonne nouvelle; car nul autre que le Seigneur ne parle du Ciel, puisque le Ciel est Ciel, non d'après les propres des Anges, mais par le Divin du Seigneur, dont les Anges sont les récipients; par *la voix grande,* il est entendu un langage d'après l'amour, car le grand se dit de l'amour, N°s 656, 663; par *voici le Tabernacle de Dieu avec les hommes,* il est entendu le Seigneur maintenant présent dans son Divin

Humain; par le Tabernacle de Dieu, il est entendu l'Église céleste, et dans le sens universel le Royaume céleste du Seigneur, et dans le sens suprême son Divin Humain; *voir* ci-dessus, N° 585. Que par le Tabernacle, dans le sens suprême, il soit entendu le Divin Humain du Seigneur, c'est parce que ce Divin est signifié par le Temple, comme on peut le voir d'après Jean, — II. 19, 21. Malach. III. 1. Apoc. XXI. 22, — et ailleurs; pareillement par le Tabernacle, avec cette différence, que par le Temple il est entendu le Divin Humain du Seigneur quant au Divin Vrai ou à la Divine Sagesse, et par le Tabernacle le Divin Humain du Seigneur quant au Divin Bien ou au Divin Amour; d'où il suit que par « voici le Tabernacle de Dieu avec les hommes, » il est entendu que le Seigneur maintenant va être présent chez les hommes dans son Divin Humain.

883. *Et il habitera avec eux, et eux seront ses peuples, et Lui sera avec eux, leur Dieu, signifie la conjonction du Seigneur, qui est telle, qu'eux sont en Lui, et Lui en eux.* Par *habiter avec eux* est signifiée la conjonction du Seigneur avec eux, ainsi qu'il va être montré; par *eux seront ses peuples, et Lui sera avec eux, leur Dieu,* il est signifié qu'eux appartiennent au Seigneur, et que le Seigneur leur appartient; et comme par habiter avec eux il est signifié la conjonction, il est signifié qu'eux seront dans le Seigneur, et que le Seigneur sera en eux, la conjonction ne se fait pas autrement; que telle soit la conjonction, on le voit clairement par les paroles du Seigneur dans Jean : « *Demeurez en Moi, et Moi en vous : Moi je suis le cep; vous, les sarments; qui demeure en Moi, et Moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit, car sans Moi vous ne pouvez faire rien.* » — Jean, XV. 4, 5. — Et ailleurs : « *En ce jour-là, vous connaîtrez que Moi* (je suis) *dans le Père, et vous en Moi, et Moi en vous.* » — XIV. 20. — « *Qui mange ma Chair et boit mon Sang, en Moi demeure et Moi en lui.* » — Jean, VI. 56. — Qu'en prenant l'Humain et en l'unissant avec le Divin, qui était en Lui par naissance et est appelé le Père, le Seigneur ait eu pour fin la conjonction avec les hommes, on le voit encore clairement dans Jean : « *Pour eux, Moi, je me sanctifie Moi-Même, afin qu'eux aussi soient sanctifiés dans la vérité, afin qu'ils soient*

un, comme nous, nous sommes un, Moi en eux, et Toi en Moi. » —XVII. 19, 21, 22, 23, 26;—d'après ce passage, on voit qu'il y a conjonction avec le Divin Humain du Seigneur, et que la conjonction est réciproque, et qu'ainsi et non autrement se fait la conjonction avec le Divin qui est appelé le Père. Le Seigneur enseigne aussi que la conjonction se fait par les vrais de la Parole, et par la vie selon ces vrais, — Jean, XIV. 20 à 24. XV. 7 : — c'est donc là ce qui est entendu par « il habitera avec eux, et eux seront son peuple, et Lui sera avec eux, leur Dieu; » pareillement ailleurs, où sont ces mêmes paroles, — Jérém. VII. 23. XI. 4. XIII. 11. XXIV. 7. XXX. 22. Ézéch. XI. 20. XXXVI. 28. XXXVII. 23, 27. Zach. VIII. 8. Exod. XXIX. 45.—Si par habiter avec eux, il est signifié la conjonction avec eux, c'est parce que habiter signifie la conjonction d'après l'amour, comme on peut le voir par un grand nombre de passages dans la Parole, et même d'après les habitations des Anges dans le Ciel; le Ciel est partagé en d'innombrables Sociétés, toutes distinctes entre elles selon les différences des affections qui appartiennent à l'amour en général et en particulier, chaque Société constitue une espèce d'affection, et les Anges y habitent distinctement selon les parentés et les affinités de cette espèce d'affection, et dans la même maison, ceux qui sont parents au degré le plus proche; par suite la cohabitation, quand il s'agit d'époux, signifie dans le sens spirituel la conjonction par l'amour. Il faut qu'on sache que autre chose est la conjonction avec le Seigneur, et autre chose la présence du Seigneur; la conjonction avec le Seigneur n'a lieu que pour ceux qui s'adressent immédiatement à Lui; la présence a lieu pour tous les autres.

884. Vers. 4. *Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus; ni deuil, ni cri, ni travail il n'y aura plus, parce que les premières choses ont passé, signifie que le Seigneur leur ôtera toute douleur du mental* (animus), *et toute crainte au sujet de la damnation, au sujet des maux et des faux de l'enfer, et au sujet des tentations qui en proviennent, et ils n'en auront pas le souvenir, parce que le Dragon qui les leur causait a été chassé.* Par *Dieu essuiera toute larme de leurs yeux,* il est signifié que le Seigneur leur ôtera toute

douleur du mental *(animus)*, car les pleurs viennent de la douleur de ce mental; par *la mort ne sera plus*, il est signifié la damnation, comme N°s 325, 765, 853, 873, ici la crainte de cette damnation; par *le deuil*, qu'il n'y aura plus, il est signifié la crainte des maux qui viennent de l'enfer, car le deuil a diverses significations, relatives dans tous les cas à la chose dont il s'agit, ici à la crainte des maux venant de l'enfer, parce qu'il a été auparavant question de la crainte de la damnation, et qu'il s'agit ensuite de la crainte des faux de l'enfer et des tentations qui en proviennent; par *le cri*, il est signifié la crainte des faux de l'enfer, il en sera parlé dans l'Article suivant; par *le travail*, qu'il n'y aura plus, sont signifiées les tentations, N° 640; par *il n'y en aura plus, parce que les premières choses ont passé*, il est signifié qu'ils n'en auront pas le souvenir, parce que le dragon qui les leur causait a été chassé, car ce sont là les premières choses qui ont passé. Mais ceci va être illustré : Tout homme après la mort vient d'abord dans le Monde des esprits, qui tient le milieu entre le Ciel et l'Enfer, et là, le bon est préparé pour le Ciel, et le méchant pour l'Enfer; sur ce Monde, *voir* ci-dessus, N°s 784, 791, 843, 850, 866, 869; et comme là les associations sont comme dans le Monde naturel, il était impossible, avant le Jugement Dernier, que ceux qui étaient civils et moraux dans les externes, mais méchants dans les internes, ne fussent pas mêlés et n'eussent pas des conversations avec ceux qui étaient pareillement civils et moraux dans les externes, mais bons dans les internes; et comme il y a continuellement chez les méchants la cupidité de séduire, les bons qui étaient en société avec eux avaient par conséquent été infestés de diverses manières; mais ceux qui par leurs infestations avaient éprouvé de la douleur, et étaient tombés dans la crainte au sujet de la damnation, au sujet des maux et des faux de l'enfer, et au sujet d'une forte tentation, furent délivrés de la compagnie de ces méchants par le Seigneur, et furent envoyés dans une certaine terre au-dessous de l'autre, où il y a aussi des sociétés, et ils y furent gardés jusqu'à ce que tous les méchants eussent été séparés d'avec les bons, ce qui a été fait par le Jugement Dernier; et alors ceux qui avaient été gardés dans la Terre inférieure furent élevés par le Seigneur

dans le Ciel. Ces infestations ont été faites principalement par ceux qui sont entendus par le dragon et par ses bêtes; c'est pourquoi, quand le dragon et ses deux bêtes eurent été jetés dans l'étang de feu et de soufre, alors comme toute infestation, et par suite toute douleur et toute crainte de la damnation et de l'enfer, avaient cessé, il est dit, de ceux qui avaient été infestés : « Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus; ni deuil, ni cri, ni travail il n'y aura plus, parce que les premières choses ont passé, » ce qui signifie que le Seigneur leur ôtera toute douleur du mental *(animus)*, et toute crainte au sujet de la damnation, au sujet des maux et des faux de l'enfer, et au sujet des tentations qui en proviennent, et ils n'en auront pas le souvenir, parce que le dragon qui les leur causait a été chassé. Que le Dragon avec ses deux bêtes ait été chassé, et jeté dans l'étang de feu et de soufre, on le voit ci-dessus, Chap. XIX. 20. Chap. XX. 10; et que le Dragon ait infesté, cela est évident par beaucoup de passages; en effet, il combattit contre Michaël, il voulut dévorer l'enfant que la femme avait enfanté, il poursuivit la femme, il s'en alla faire la guerre aux restes de sa semence, Chap. XII. 4, 5, 7, 8, 9, 13 à 18, puis Chap. XVI. 13 à 16, et ailleurs. On voit clairement aussi qu'un grand nombre qui étaient intérieurement bons ont été gardés par le Seigneur, afin qu'ils ne fussent pas infestés par le Dragon et par ses bêtes, Chap. VI. 9, 10, 11; qu'ils avaient été infestés, Chap. VII. 13 à 17; et que plus tard ils furent enlevés au Ciel, Chap. XX. 4, 5, et ailleurs. Les mêmes sont encore entendus par les captifs et les enchaînés dans la fosse, qui ont été délivrés par le Seigneur, — Ésaïe, XXIV. 22. LXI. 1. Luc, IV. 18, 19. Zach. IX. 11. Ps. LXXIX. 11. — Cela aussi est signifié dans la Parole, lorsqu'il est dit que les sépulcres furent ouverts; puis, lorsqu'il est dit que les âmes attendent le Jugement Dernier, et alors la résurrection.

885. Que dans la Parole le Cri se dise de la douleur et de la crainte des faux de l'enfer, et par conséquent de la dévastation qu'ils produisent, cela est évident par ces passages : « *A l'oubli seront livrées les angoisses précédentes, et elles seront cachées de mes yeux; alors on n'entendra plus en elle voix de pleurs, ni* VOIX DE CRI. » — Ésaïe, LXV. 16, 19; — ceci a

aussi été dit de Jérusalem, comme ici dans l'Apocalypse. « *Ils ont été dans un noir abattement jusqu'à terre, et* LE CRI *de Jérusalem est monté.* » — Jérém. XIV. 2, et suiv., — où il s'agit de gémissement au sujet des faux qui dévastent l'Église. « *Jéhovah attendait jugement, mais voici, dépouillement; justice, mais voici,* CRI. » — Ésaïe, V. 7. — « VOIX DE CRI *des pasteurs, parce que Jéhovah dévaste leur pâturage.* » — Jérém. XXV. 36. — « VOIX DE CRI *à la porte des poissons, parce que leurs richesses sont au pillage, et leurs maisons en désolation.* » — Séph. I. 10, 13 : — et en outre ailleurs, comme — Ésaïe, XIV. 31. XV. 4, 5, 6, 8. XXIV. 11. XXX. 19. Jérém. XLVII. 2, 4. — Mais il faut qu'on sache que, dans la Parole, le Cri se dit de toute affection du cœur, qui éclate; ainsi c'est une voix de lamentation, de demande de secours, de supplication par suite de souffrance, de contestation, d'indignation, de confession, et même de transport de joie.

886. Vers. 5. *Et Celui qui était assis sur le Trône dit : Voici, nouvelles toutes choses je fais; et il me dit : Écris; car ces paroles sont véritables et certaines, signifie le Seigneur parlant du Jugement Dernier à ceux qui devaient venir dans le Monde des esprits, ou qui mourraient depuis le temps qu'il est venu Lui-Même dans le Monde jusqu'à présent, à savoir, disant que le premier Ciel avec sa première Terre, et la première Église, avec toutes et chacune des choses qui les composent, périront, et qu'il créera un nouveau Ciel avec une nouvelle Terre, et une nouvelle Église qui sera appelée la Nouvelle Jérusalem, et qu'ils tiennent cela pour certain, et qu'ils s'en souviennent; parce que Lui-Même, le Seigneur, l'a dit en l'attestant.* Les choses qui sont dans ce Verset, et dans les suivants jusqu'au 8e inclusivement, ont été dites à ceux qui devaient venir du Monde chrétien dans le Monde des esprits, ce qui arrive aussitôt après la mort, afin qu'ils ne se laissassent pas séduire par les Babyloniens et les Draconiciens; car, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, tous après la mort sont rassemblés dans le Monde des esprits et entretiennent entre eux des liaisons comme dans le Monde naturel; ils sont là en même temps avec des Babyloniens et des Draconiciens, qui sont continuellement embrasés de la cupidité de séduire, et à qui il avait été aussi accordé de se construire des sortes de Cieux

par des artifices imaginaires et illusoires, au moyen desquels ils pouvaient aussi séduire; pour que cela n'arrivât pas, ces choses ont été dites par le Seigneur, afin qu'ils tinssent pour certain, que ces Cieux avec leurs Terres périraient, et que le Seigneur créerait un nouveau Ciel et une nouvelle Terre, quand seront sauvés ceux qui ne se sont pas laissé séduire : mais il faut qu'on sache que ces choses ont été dites à ceux qui ont vécu depuis le temps du Seigneur jusqu'au Jugement Dernier, qui a été fait en 1757, parce que ceux-là ont pu être séduits; mais depuis ce Jugement on ne peut plus y être séduit, parce que les Babyloniens et les Draconiciens ont été séparés et rejetés. Maintenant, je reviens à l'explication : Par *Celui qui est assis sur le Trône,* il est entendu le Seigneur, N° 808; si le Seigneur, ici, a parlé sur le Trône, c'est parce qu'il a dit : *Voici, nouvelles toutes choses je fais,* paroles par lesquelles il est signifié qu'il fera le Jugement Dernier, et qu'alors il créera un nouveau Ciel et une nouvelle Terre, et une nouvelle Église, avec toutes et chacune des choses qui les composent; que le Trône soit le jugement dans une forme représentative, on le voit, N°s 229, 845, 865; que le premier Ciel et la première Terre aient péri le jour du Jugement Dernier, on le voit, N°s 865, 877; par *il me dit : Écris, car ces paroles sont véritables et certaines,* il est signifié qu'ils tiennent cela pour certain, et qu'ils s'en souviennent, parce que Lui-Même, le Seigneur, l'a dit en l'attestant; de ce que le Seigneur a employé une seconde fois l'expression *il dit,* il est signifié qu'ils tiennent cela pour certain; par « écris, » il est signifié en souvenir ou pour qu'ils s'en souviennent, N° 639; et par « ces paroles sont véritables et certaines, » il est signifié qu'il faut y croire parce que Lui-Même, le Seigneur, l'a dit en l'attestant.

887. Vers. 6. *Et il me dit : C'est fait, signifie que c'est la Divine Vérité.* Si par *il me dit,* il est signifié que c'est la Divine Vérité, c'est parce que le Seigneur dit une troisième fois « il me dit; » puis parce qu'il dit au présent : *C'est fait,* et ce que le Seigneur dit une troisième fois est ce qu'on doit croire parce que cela est une Divine Vérité, comme aussi ce qu'il dit au présent; car trois signifie le complet jusqu'à la fin, N° 505, pareillement quand il doit faire, et qu'il dit : C'est fait.

888. *Moi, je suis l'Alpha et l'Oméga, le Commencement et la Fin, signifie que le Seigneur est le Dieu du Ciel et de la Terre, et que toutes choses dans les Cieux et dans les Terres ont été faites par Lui, sont gouvernées par sa Divine Providence, et se font selon cette Providence.* Que le Seigneur soit *l'Alpha et l'Oméga, le Commencement et la Fin,* et que par là il soit entendu que toutes choses ont été faites, sont gouvernées et se font par Lui, et plusieurs attributs divins, on le voit ci-dessus, N°s 13, 29 à 31, 38, 57, 92. Que le Seigneur soit le Dieu du Ciel et de la Terre, on le voit par ses propres paroles, dans Jean : « *Il m'a été donné pouvoir sur toute chair.* » — XVII. 2 : — et dans Matthieu : « *Il m'a été donné tout pouvoir dans le Ciel et sur Terre.* » — XXVIII. 18 : — et en ce que « *par Lui ont été faites toutes les choses qui ont été faites,* » — Jean, I. 3, 14 ; — que toutes les choses qui ont été faites ou créées par Lui soient gouvernées par sa Divine Providence, cela est évident.

889. *Moi, à qui a soif je donnerai de la fontaine de l'eau de la vie gratuitement, signifie qu'à ceux qui désirent les vrais à cause de quelque usage spirituel, le Seigneur leur donnera de Lui-Même par la Parole toutes les choses qui sont convenables pour cet usage.* Par *qui a soif* est signifié celui qui désire le vrai à cause de quelque usage spirituel, ainsi qu'il va être montré ; par *la fontaine de l'eau de la vie,* il est signifié le Seigneur et la Parole, N° 384 ; par *donner gratuitement,* il est signifié d'après le Seigneur et non d'après quelque propre intelligence de l'homme. Si par avoir soif il est signifié désirer à cause de quelque usage spirituel, c'est parce qu'il y a une soif ou un désir des connaissances du vrai procédant de la Parole à cause d'un usage naturel, et aussi à cause d'un usage spirituel ; à cause d'un usage naturel, chez ceux qui ont pour fin l'érudition, et par l'érudition la réputation, l'honneur et le profit, ainsi eux-mêmes et le monde ; mais à cause d'un usage spirituel, chez ceux qui ont pour fin d'être utiles au prochain par amour du prochain, et de pourvoir aux âmes des autres, et aussi à la leur, ainsi à cause du Seigneur, du prochain et du salut ; à ceux-ci le Seigneur donne de la fontaine de l'eau de la vie, c'est-à-dire, de Lui-Même par la Parole, le vrai autant qu'il est convenable pour cet usage ; quant

aux autres, le vrai qui provient de là ne leur est point donné; ils lisent la Parole, mais tout vrai doctrinal qu'elle contient, ou ils ne le voient point, ou s'ils le voient ils le changent en faux, non pas dans le langage lorsqu'il est énoncé d'après la Parole, mais dans l'idée de la pensée sur ce vrai. Qu'avoir faim signifie désirer le bien, et avoir soif désirer le vrai, on le voit, N° 323, 381.

890. Vers. 7. *Celui qui vaincra possèdera en héritage toutes choses, et je lui serai Dieu, et lui Me sera fils, signifie que ceux qui chez eux vainquent les maux, c'est-à-dire, le diable, et ne succombent pas quand ils sont tentés par les Babyloniens et par les Draconiciens, viendront dans le Ciel, et là vivront dans le Seigneur et le Seigneur en eux.* Ici, par *vaincre,* il est entendu vaincre les maux chez soi, ainsi le diable, et ne pas succomber quand on est tenté par les Babyloniens et par les Draconiciens; si vraincre les maux chez soi, c'est aussi vaincre le diable, c'est parce que par le diable il est entendu tout mal; par *posséder en héritage toutes choses,* il est signifié venir dans le Ciel, et alors dans la possession des biens qui y sont par le Seigneur, ainsi dans les biens qui viennent du Seigneur et appartiennent au Seigneur comme fils héritier; de là, le Ciel est appelé héritage, — Matth. XIX. 29.XXV. 34 : — par *je lui serai Dieu, et lui Me sera fils,* il est signifié que dans le Ciel ils seront dans le Seigneur, et que le Seigneur sera en eux, comme ci-dessus, N° 883, où il y a des paroles semblables, avec cette seule différence, que là il est dit « eux seront ses peuples, et Lui sera avec eux, leur Dieu. » Si ceux qui s'adressent immédiatement au Seigneur sont ses fils, c'est parce que ceux-là sont de nouveau nés de Lui, c'est-à-dire, régénérés, c'est pourquoi il appelait Fils ses disciples, — Jean, XII. 36. XIII. 33. XXI. 5.

891. Vers. 8. *Mais, pour les timides, et les infidèles, et les abominables, signifie ceux qui ne sont dans aucune foi ni dans aucune charité, et qui sont par suite dans les maux de tout genre.* Par *les timides* sont signifiés ceux qui ne sont dans aucune foi, comme il va être montré; par *les infidèles* sont signifiés ceux qui ne sont dans aucune charité à l'égard du prochain, car ceux-ci sont non sincères et trompeurs, ainsi sans fidélité; par *les abominables* sont signifiés ceux qui sont dans les maux de

tout genre, car dans la Parole les abominations signifient en général les maux qui sont nommés dans les six derniers préceptes du Décalogue, comme on peut le voir dans Jérémie : « *Ne vous confiez point aux paroles de mensonge, en disant : Le Temple de Jéhovah, le Temple de Jéhovah, le Temple de Jéhovah, ici! Est-ce en volant, en tuant, en commettant adultère, et en jurant faussement, que vous viendrez ensuite, et que vous vous présenterez devant Moi dans cette maison, tandis que vous faites* CES ABOMINATIONS ? » — VII. 2 à 4, 9 à 11 ; — de même partout ailleurs. Que par les timides, il soit signifié ceux qui ne sont dans aucune foi, on le voit par ces passages : « *Jésus dit aux disciples : Pourquoi* ÊTES-VOUS TIMIDES, GENS DE PETITE FOI ? » — Matth. VIII. 26. Marc, IV. 39, 40. Luc, VIII. 25. — « *Jésus dit au chef de la synagogue : Ne* CRAINS *point,* SEULEMENT CROIS, *alors ta fille sera sauvée.* » — Luc, VIII. 49, 50. Marc, V. 36. — « *Ne* CRAINS *point, petit troupeau, car il a plu à votre Père de vous donner le royaume.* » — Luc, XII. 32. — Pareillement par « NE CRAIGNEZ POINT, »— Matth. XVII. 6, 7. XXVIII. 3, 4, 5, 10. Luc, I. 12, 13, 30. II. 9, 10. V. 8, 9, 10,—et ailleurs. D'après cela, on peut voir que par « mais pour les timides, et les infidèles et les abominables, » il est signifié ceux qui ne sont dans aucune foi, ni dans aucune charité, et qui sont par suite dans les maux de tout genre.

892. *Et les meurtriers, et les scortateurs, et les enchanteurs, et les idolâtres, et tous les menteurs, signifie tous ceux qui regardent comme rien les préceptes du Décalogue et ne fuient comme péchés aucun des maux qui y sont nommés, et qui par conséquent vivent dans ces maux.* Ce qui est signifié dans le triple sens, naturel, spirituel et céleste, par les quatre préceptes du Décalogue, qui sont, tu ne tueras point, tu ne commettras point adultère, tu ne voleras point, tu ne feras point de faux témoignages, on le voit dans la DOCTRINE DE VIE POUR LA NOUVELLE JÉRUSALEM, N°s 62 à 91 ; il est donc inutile de l'expliquer de nouveau ici ; mais au lieu du septième précepte, qui est, tu ne voleras point, ici sont nommés les enchanteurs et les idolâtres, et par *les enchanteurs* sont signifiés ceux qui recherchent des vrais, qu'ils falsifient, afin de confirmer par eux les faux et les maux,

comme font ceux qui prennent ce vrai, « que personne ne peut faire le bien par soi-même, » et confirment par là la foi seule, car cela est une des espèces du vol spirituel; quant à ce que signifient les enchantements, *voir* ci-dessus, N° 462 : par *les idolâtres* sont signifiés ceux qui instituent un culte ou qui sont dans un culte, non d'après la Parole, ainsi non d'après le Seigneur, mais d'après la propre intelligence, N° 459, comme ont fait aussi ceux qui d'après un seul passage de Paul, faussement entendu, et non d'après aucune Parole du Seigneur, ont fabriqué une doctrine universelle de l'Église, ce qui est aussi une des espèces du vol spirituel; par *les menteurs* sont signifiés ceux qui sont dans les faux d'après le mal, N° 924.

893. *Leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, signifie pour eux l'enfer où sont les amours du faux et les cupidités du mal.* Cela est évident par les explications données ci-dessus, N°s 835, 872, où sont des paroles semblables.

894. *Ce qui est la mort seconde, signifie la damnation.* Cela est évident aussi par les explications données ci-dessus, N°s 853, 873.

895. Vers. 9. *Et vint à moi un des sept Anges qui avaient les sept fioles pleines des sept dernières plaies; et il me parla, disant : Viens, je te montrerai la Fiancée, de l'Agneau l'épouse, signifie un influx et une manifestation par le Seigneur d'après l'intime du Ciel au sujet de la Nouvelle Église, qui par la Parole sera conjointe au Seigneur.* Par l'un des sept Anges qui avaient les sept fioles pleines des sept dernières plaies, et par il me parla, il est entendu le Seigneur influant de l'intime du Ciel, et parlant par le Ciel intime, ici manifestant les choses qui suivent; que par cet Ange il soit entendu le Seigneur, cela est évident par l'explication du Chapitre XV, Vers. 5 et 6, où sont ces paroles : « *Après ces choses, je vis, et voici, ouvert fut le Temple du Tabernacle dans le Ciel, et sortirent les sept Anges qui avaient les sept plaies;* » que par ces paroles il soit signifié qu'on vit l'intime du Ciel, où est le Seigneur dans sa sainteté et dans la Loi qui est le Décalogue, on le voit ci-dessus, N°s 669, 670; puis aussi, par l'explication du Chap. XVII, Vers. 1, où sont ces paroles : « *Et vint un des sept Anges qui avaient les sept fioles, et il me parla, me disant : Viens, je te montrerai le jugement de la*

prostituée grande; » que par ces paroles il soit signifié un influx et une révélation par le Seigneur d'après l'intime du Ciel au sujet de la Religiosité Catholique-Romaine, on le voit ci-dessus, N°s 718, 719; de là, il est évident que par *vint à moi un des sept Anges qui avaient les sept fioles pleines des sept dernières plaies, et il me parla, disant,* il est entendu le Seigneur influant de l'intime du Ciel; et que par *viens, je te montrerai,* il est signifié une manifestation, et par *la fiancée, de l'Agneau l'épouse,* la Nouvelle Église, qui par la Parole sera conjointe au Seigneur, comme N° 881 : cette Église est appelée fiancée quand elle est instaurée, et épouse quand elle a été instaurée, ici fiancée épouse, parce qu'elle doit certainement être instaurée.

896. Vers. 10. *Et il m'enleva en esprit sur une montagne grande et élevée, et me montra la Ville grande, la sainte Jérusalem, descendant du Ciel, de Dieu, signifie que Jean, ayant été transporté dans le troisième Ciel, et sa vue y ayant été ouverte, devant lui fut manifestée la Nouvelle Église du Seigneur quant à la doctrine sous la forme d'une ville.* Par *il m'enleva en esprit sur une montagne grande et élevée,* il est signifié que Jean fut transporté dans le troisième Ciel, où sont ceux qui sont dans l'amour par le Seigneur, et par Lui dans la doctrine du vrai réel; grand se dit aussi du bien de l'amour, et élevé se dit des vrais; si par enlevé sur une montagne il est signifié dans le troisième Ciel, c'est parce qu'il est dit en esprit, et celui qui est en esprit est, quant au mental et à la vue du mental, dans le Monde spirituel, et là les Anges du troisième Ciel habitent sur des montagnes, les Anges du second Ciel sur des Collines, et les Anges du dernier Ciel dans des vallées entre les collines et les montagnes; c'est pourquoi, quand quelqu'un en esprit est enlevé sur une montagne, il est signifié dans le troisième Ciel; cet enlèvement se fait en un moment, parce qu'il se fait par un changement de l'état du mental; par *il me montra,* il est signifié la vue alors ouverte, et la manifestation; par *la ville grande, la sainte Jérusalem, descendant du Ciel, de Dieu,* est signifiée la Nouvelle Église du Seigneur, comme ci-dessus, N°s 879, 880, où il a aussi été expliqué pourquoi elle est dite sainte, et pourquoi il est dit « descendant du Ciel, de Dieu; » si elle fut vue en forme de ville, c'est parce

que la ville signifie la doctrine, N°s 194, 712, et que l'Église est Église d'après la doctrine, et d'après la vie selon la doctrine; elle fut aussi vue comme ville, afin qu'elle fût décrite quant à toute sa qualité, et sa qualité est décrite par sa muraille, ses portes, ses fondements, et par diverses mesures. Pareillement est décrite l'Église dans Ézéchiel, où il est dit aussi que le Prophète « *dans les visions de Dieu fut amené sur une montagne très-haute, et qu'il vit du côté du midi une ville, qu'un Ange mesura quant à sa muraille et à ses portes, et quant à ses largeurs et à ses hauteurs.* » — XL. 2, et suiv. — La même chose est entendue par ces paroles, dans Zacharie : « *Je dis à l'Ange : Où vas-tu? Il me dit : Pour mesurer Jérusalem, afin de voir de combien sa largeur, et de combien sa longueur.* » — II. 6.

897. Vers. 11. *Ayant la gloire de Dieu ; et sa lumière semblable à une pierre très-précieuse, telle qu'une pierre de jaspe resplendissant comme du cristal, signifie que dans cette Église la Parole sera comprise, parce qu'elle sera transparente d'après son sens spirituel.* Par *la gloire de Dieu* est signifiée la Parole dans sa Divine Lumière, ainsi qu'il va être montré; par *sa lumière* est signifié le Divin Vrai là, car ce vrai est entendu par la lumière dans la Parole, N°s 796, 920; par *semblable à une pierre très-précieuse, telle qu'une pierre de jaspe resplendissant comme du cristal,* il est signifié ce vrai brillant et transparent d'après son sens spirituel, comme il va aussi être montré. Par ces paroles est décrit l'entendement de la Parole chez ceux qui sont dans la doctrine de la Nouvelle Jérusalem, et dans la vie selon cette doctrine; chez eux la Parole brille pour ainsi dire quand elle est lue, elle brille par le Seigneur au moyen du sens spirituel, parce que le Seigneur est la Parole, et que le sens spirituel est dans la lumière du Ciel, qui procède du Seigneur comme Soleil, et la lumière qui procède du Seigneur comme Soleil est dans son essence le Divin Vrai de sa Divine Sagesse. Que dans chaque chose de la Parole il y ait le sens spirituel, dans lequel sont les Anges, et d'où leur vient la sagesse, et que la Parole soit transparente d'après la lumière de ce sens chez ceux qui sont par le Seigneur dans les vrais réels, c'est ce qui a été montré dans la DOCTRINE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM SUR L'ÉCRITURE SAINTE. Que par la Gloire de Dieu, il

soit entendu la Parole dans sa Divine lumière, on peut le voir par ces passages : « LA PAROLE CHAIR A ÉTÉ FAITE, *et nous avons vu* SA GLOIRE, GLOIRE *comme de l'Unique-Engendré du Père.* » — Jean, I. 14 ; — que par la Gloire il soit entendu la gloire de la Parole, ou le Divin Vrai en Elle, cela est évident, puisqu'il est dit « la Parole Chair a été faite : » la même chose est entendue dans ce qui suit, où il est dit : « LA GLOIRE DE DIEU *l'a éclairée, et sa Lampe, l'Agneau.* » — Vers. 23. — La même chose est entendue par « LA GLOIRE, *dans laquelle on verra le Fils de l'homme, quand il viendra dans les nuées du Ciel,* » — Matth. XXIV. 30. Marc, XIII. 26 ; — *voir* ci-dessus, N°s 20, 642, 820. Il n'est pas non plus entendu autre chose par « *le Trône de* GLOIRE *sur lequel sera assis le Seigneur, quand il viendra pour le jugement dernier,* » — Matth. XXV. 31, — parce qu'il jugera chacun selon les vrais de la Parole ; c'est pourquoi, il est dit aussi qu'il viendra dans sa gloire. Quand le Seigneur fut transfiguré, il est dit aussi que *Moïse et Élie furent vus en* GLOIRE, — Luc, IX. 30, 31 ; — là, par Moïse et Élie est signifiée la Parole ; le Seigneur Lui-Même se donna alors à voir devant les Disciples comme Parole dans sa gloire : que la Gloire signifie le Divin Vrai, on le voit par un grand nombre de passages de la Parole, ci-dessus, N° 629. Si la Parole est comparée à une pierre très-précieuse, telle qu'une pierre de jaspe resplendissant comme du cristal, c'est parce que la pierre précieuse signifie le Divin Vrai de la Parole, N°s 231, 540, 726, 823, et que la pierre de jaspe signifie le Divin Vrai de la Parole dans le sens de la lettre, transparent d'après le Divin Vrai dans le sens spirituel ; cela est signifié par la pierre de jaspe, — Exod. XXVIII. 20. Ézéch. XXVIII. 13, — et plus loin dans ce Chapitre, où il est dit : « *La structure de la muraille de la sainte Jérusalem était de* JASPE. » — Vers. 18 ; — et comme la Parole dans le sens de la lettre est transparente d'après son sens spirituel, il est dit « jaspe resplendissant comme du cristal ; » toute illustration, chez ceux qui sont par le Seigneur dans les Divins Vrais, vient de là.

898. Vers. 12. *Ayant une muraille grande et élevée, signifie la Parole dans le sens de la lettre, d'où est tirée la doctrine de la Nouvelle Église.* Puisque par la Ville, la sainte Jérusalem, il est

entendu la Nouvelle Église du Seigneur quant à la doctrine, par *sa muraille* il n'est pas entendu autre chose que la Parole dans le sens de la lettre, d'où a été tirée la doctrine, car ce sens met en sûreté le sens spirituel qui est caché en dedans, comme une muraille la ville et ses habitants: que le sens de la lettre soit la base, le contenant et l'affermissement de son sens spirituel, on le voit dans la DOCTRINE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM SUR L'ÉCRITURE SAINTE, N°s 27 à 36; et que ce sens soit la garde, afin que les Divins vrais intérieurs qui appartiennent à son sens spirituel ne soient point blessés, on l'y voit, N° 97; puis aussi, que la doctrine de l'Église doit être puisée dans le sens de la lettre de la Parole, et être confirmée par ce sens, N°s 50 à 61. Il est dit une muraille *grande et élevée,* parce qu'il est entendu la Parole quant au Divin Bien et au Divin Vrai, car grand se dit du bien, et élevé se dit du vrai, comme ci-dessus, N° 896. Par la muraille, il est signifié ce qui met en sûreté, et lorsqu'il s'agit de l'Église, il est signifié la Parole dans le sens de la lettre, aussi dans les passages suivants : « SUR TES MURAILLES, JÉRUSALEM, *j'ai établi des sentinelles, le jour ni la nuit elles ne se tairont point, remettant en mémoire Jéhovah.* » — Ésaïe, LXII. 6. — « *Ils t'appelleront la Ville de Jéhovah, la Sion du Saint d'Israël; et tu appelleras* SALUT TES MURAILLES, *et tes portes, louange.* » — Ésaïe, LX. 14, 18. — « *Jéhovah sera en* MURAILLE DE FEU *à l'entour, et en gloire au milieu d'elle.* » — Zach. II. 9. — « *Les fils d'Arvad sur tes* MURAILLES, *et les Gammadéens ont suspendu leurs boucliers sur tes* MURAILLES *tout autour, et ils ont perfectionné ta beauté.* » — Ézéch. XXVII. 11; — ceci a été dit de Tyr, par qui est signifiée l'Église quant aux connaissances du vrai d'après la Parole. « *Courez par les rues de Jérusalem, et voyez s'il en est un qui cherche la vérité; montez sur ses* MURAILLES, *et renversez-les.* » — Jérém. V. 1, 10. — « *Jéhovah a pensé à détruire la* MURAILLE DE LA FILLE DE SION; *il a mis dans le deuil l'*AVANT-MUR *et la* MURAILLE; *ensemble ils languissent; ni loi, ni prophète.* » — Lament. II. 8, 9. — « *Dans la Ville ils se répandront, sur la* MURAILLE *ils courront, dans les maisons ils monteront, par les fenêtres ils entreront.* » — Joël, II. 9; — ceci a été dit des falsifications du vrai. « *Jour et nuit les impies*

font le tour dans la VILLE, *sur ses* MURAILLES; *des perditions au milieu d'elle.* » — Ps. LV. 11, 12; — et en outre ailleurs, comme — Ésaïe, XXII. 5. LVI. 5. Jérém. I. 15. Ézéch. XXVII. 11. Lament. II. 7. — Que la Parole dans le sens de la lettre soit signifiée par la Muraille, on le voit clairement dans les Versets suivants de ce Chapitre, où il s'agit beaucoup de sa Muraille, de ses portes, de ses fondements et de ses mesures; et cela, parce que la doctrine de la Nouvelle Église, qui est signifiée par la Ville, vient uniquement du sens de la lettre de la Parole.

899. *Ayant douze portes, signifie là toutes les connaissances du vrai et du bien, par lesquelles l'homme est introduit dans l'Église.* Par *les portes* sont signifiées les connaissances du vrai et du bien d'après la Parole, parce que par elles l'homme est introduit dans l'Église; car la muraille, dans laquelle étaient les portes, signifie la Parole, ainsi qu'il vient d'être montré, N° 898; et, dans ce qui suit, il est dit que *les douze portes étaient douze perles, chacune des portes, une perle,* Vers. 21, et par les perles sont signifiées les connaissances du vrai et du bien, N° 727; que par elles l'homme soit introduit dans l'Église comme par les portes dans une ville, cela est évident : que douze signifie tous, on le voit ci-dessus, N° 348. Par les portes sont signifiées les connaissances du vrai et du bien, aussi dans les passages suivants : « *Tes* FONDEMENTS *je poserai en saphirs; et je poserai en pyrope tes soleils* (fenêtres) *et tes* PORTES *en pierres de rubis.* » — Ésaïe, LIV. 11, 12. — « *Jéhovah aime les* PORTES DE SION *plus que tous les habitacles de Jacob; des choses glorieuses doivent être proclamées en toi,* CITÉ DE DIEU. » — Ps. LXXXVII. 2, 3. — « *Entrez par* SES PORTES *avec confession; confessez-Le, bénissez son Nom.* » — Ps. C. 4. — « *Nos pieds sont tenus dans* TES PORTES, JÉRUSALEM; *Jérusalem bâtie comme une Ville dont les parties se tiennent ensemble.* » — Ps. CXXII. 2, 3. — « *Loue, ô Jérusalem, Jéhovah! car il renforce les barres de tes* PORTES; *il bénit tes fils au milieu de toi.* » — Ps. CXLVII. 12, 13. — « *Afin que j'énumère toutes tes louanges dans les* PORTES DE LA FILLE DE SION. » — Ps. IX. 15. — « *Ouvrez les* PORTES, *afin qu'entre la nation juste qui garde les fidélités.* » — Ésaïe, XXVI. 2. — « *Élevez la voix, afin que viennent les* PORTES DES

PRINCES. »— Ésaïe, XIII. 2. —« *Heureux ceux qui font ses commandements, afin que par les* PORTES *ils entrent dans la ville!* » — Apoc. XXII. 14. — « *Élevez,* PORTES, *vos têtes, afin qu'entre le Roi de gloire.* » — Ps. XXIV. 7, 9. — « *Les chemins de Sion sont dans le deuil, toutes* SES PORTES *ont été dévastées, ses prêtres gémissent.* » — Lament. I. 4. — « *Dans le deuil a été Jehudah, et* SES PORTES *languissantes sont devenues.* » — Jér. XIV. 2. — « *Jéhovah a pensé à détruire la muraille de la fille de Sion, enfoncées en terre ont été* SES PORTES. » — Lament. II. 8, 9. — « *Ceux qui font pécher l'homme par parole, et à celui qui réprimande à la* PORTE *tendent des piéges.* » — Ésaïe, XXIX. 21. — « *Choisissait-il des dieux nouveaux, alors étaient assiégées les* PORTES. » — Juges, V. 8; — et en outre ailleurs, comme—Ésaïe, III. 25, 26. XIV. 31. XXII. 7. XXIV. 12. XXVIII. 6. LXII. 10. Jérém. I. 15. XV. 7. XXXI. 38, 40. Mich. II. 13. Nah. III. 13. Jug. V. 11. — Comme les Portes signifiaient les vrais qui introduisent, lesquels sont les connaissances d'après la Parole, c'est pour cela que les Anciens d'une ville étaient assis aux Portes et jugeaient, comme il est évident d'après le Deutéronome, XXI. 18 à 22. XXII. 15. Lament. V. 14. Amos, V. 12, 15. Zach. VIII. 16.

900. *Et sur les portes douze Anges, et des noms inscrits, qui sont ceux des douze Tribus des fils d'Israël, signifie les Divins Vrais et les Divins Biens du Ciel, qui sont aussi les Divins Vrais et les Divins Biens de l'Église, dans ces connaissances, et les gardes, afin que personne n'entre à moins d'être en elles par le Seigneur.* Par les *douze Anges* sont signifiés ici tous les vrais et tous les biens du Ciel, puisque par les Anges il est signifié dans le sens suprême le Seigneur, dans un sens commun le Ciel composé d'Anges, et dans un sens particulier les vrais et les biens du Ciel par le Seigneur; *voir* N°s 5, 170, 258, 344, 415, 465, 647, 648, 657, 718; ici, les vrais et les biens du Ciel, parce qu'il est dit ensuite « et des noms inscrits, qui sont ceux des douze Tribus des fils d'Israël, » paroles par lesquelles sont signifiés tous les vrais et tous les biens de l'Église, N° 349. Par *sur les portes,* il est signifié dans ces connaissances, parceque SUR dans la Parole signifie EN DEDANS, par la raison que ce qui est le suprême dans l'ordre successif devient l'intime dans l'ordre simultané, c'est

pourquoi le troisième Ciel est appelé aussi bien Ciel suprême que Ciel intime; de là vient que sur les portes signifie dans les connaissances du vrai; par *des noms inscrits,* il est signifié toute leur qualité, par conséquent aussi en elles, car toute qualité est d'après les internes dans les externes. Que par ces mêmes paroles il soit signifié les gardes afin que personne n'entre dans l'Église à moins d'être dans ces connaissances par le Seigneur, cela est évident, parce que les Anges ont été vus se tenant sur les portes, et aussi parce que les noms des tribus d'Israël étaient écrits sur elles. Il est dit que les vrais et les biens du Ciel et de l'Église sont dans les connaissances qui viennent de la Parole, par lesquelles se fait l'introduction dans l'Église, parce que les connaissances du vrai et du bien d'après la Parole, quand en elles il y a le spirituel venant du Ciel par le Seigneur, ne sont plus appelées des connaissances, mais des vrais; mais s'il n'y a pas en elles le spirituel venant du Ciel d'après le Seigneur, elles ne sont que des scientifiques.

901. Vers. 13. *A l'orient trois portes, au septentrion trois portes, au midi trois portes, à l'occident trois portes, signifie que les connaissances du vrai et du bien, dans lesquelles la vie spirituelle vient du Ciel d'après le Seigneur, et par lesquelles se fait l'introduction dans la Nouvelle Église, sont pour ceux qui sont dans l'amour ou l'affection du bien plus ou moins, et pour ceux qui sont dans la sagesse ou l'affection du vrai plus ou moins.* Par *les portes* sont maintenant signifiées les connaissances du vrai et du bien, dans lesquelles la vie spirituelle vient du Ciel d'après le Seigneur, parce qu'il y avait sur les portes douze Anges et des noms inscrits qui étaient ceux des douze Tribus des fils d'Israël, ce qui signifie cette vie dans ces connaissances, comme il est évident par les explications qui viennent d'être données, N° 900; que les portes signifient les connaissances du vrai et du bien, par lesquelles se fait l'introduction dans la Nouvelle Église, on le voit ci-dessus, N° 899 : qu'il y eût trois portes à l'orient, trois au septentrion, trois au midi, et trois à l'occident, c'est parce que par *l'orient* il est signifié l'amour et l'affection du bien dans le degré supérieur, ainsi plus; par *l'occident,* l'amour et l'affection du bien dans le degré inférieur, ainsi moins; par *le*

midi, la sagesse et l'affection du vrai dans le degré supérieur, ainsi plus; et par *le septentrion,* la sagesse et l'affection du vrai dans le degré inférieur, ainsi moins; que ce soit là ce qui est signifié par l'orient, l'occident, le midi et le septentrion, c'est parce que le Seigneur est le Soleil du Monde spirituel, et que par sa face il y a l'orient et l'occident, et par ses côtés le midi et le septentrion, par le côté droit le midi et par le côté gauche le septentrion; c'est pourquoi, ceux qui sont plus dans l'amour envers le Seigneur et par suite dans l'affection du bien habitent dans l'orient, ceux qui y sont moins habitent dans l'occident; et ceux qui sont plus dans la sagesse d'après l'affection du vrai habitent dans le midi, ceux qui y sont moins habitent dans le septentrion. Que les habitations des Anges du Ciel soient dans un tel ordre, on le voit dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, publié à Londres en 1758, N°s 141 à 153. S'il y avait trois portes à chaque plage, c'est parce que trois signifie tous, N°s 400, 505.

902. Vers. 14. *Et la muraille de la Ville ayant douze fondements, signifie que la Parole, dans le sens de la lettre, contient toutes les choses de la doctrine de la Nouvelle Église.* Par *la muraille de la Ville,* il est signifié la Parole dans le sens de la lettre, N° 898; et par les *douze fondements,* toutes les choses de la doctrine de l'Église; par les fondements, les doctrinaux, et par douze, tous; l'Église aussi est fondée sur la doctrine, car la doctrine enseigne comment il faut croire et comment il faut vivre, et la doctrine ne doit être puisée que dans la Parole; que ce soit dans le sens de la lettre de la Parole, on le voit dans la DOCTRINE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM SUR L'ÉCRITURE SAINTE, N°s 50 à 61. Comme toutes les choses de la doctrine sont signifiées par les douze fondements de la Muraille de la Ville de la Nouvelle Jérusalem, et que l'Église est Église d'après la doctrine, c'est pour cela que plus bas, Vers. 19, 20, il s'agit spécialement de ses fondements. Dans la Parole, les fondements de la terre sont quelquefois nommés, et par eux il est entendu, non pas les fondements de la terre, mais les fondements de l'Église, car la Terre signifie l'Église, N° 285; et les fondements de l'Église ne sont autres que les choses qui sont tirées de la Parole, et sont appelées les doctrinaux, car c'est la Parole elle-même qui fonde l'Église. Les doc-

trinaux tirés de la Parole sont aussi signifiés par les fondements, dans ces passages : « *N'avez-vous point compris les* FONDEMENTS DE LA TERRE? » — Ésaïe, XL. 21. — « *Je mettrai mes paroles dans ta bouche pour planter les Cieux et pour* FONDER LA TERRE. » — Ésaïe, LI. 16. — « *Ils ne reconnaissent, ni ne comprennent, dans les ténèbres ils marchent; ébranlés sont tous les* FONDEMENTS DE LA TERRE. » — Ps. LXXXII. 5. — « *Parole de Jéhovah qui étend les Cieux et* FONDE LA TERRE, *et forme l'esprit de l'homme au milieu de lui.* » — Zach. XII. 1. — « *Jéhovah a allumé dans Sion un feu qui en a dévoré les* FONDEMENTS. » — Lament. IV. 11. — « *Les impies tendent l'arc, pour tirer dans les ténèbres contre ceux qui sont droits de cœur, car les* FONDEMENTS *sont renversés.* » — Ps. XI. 2, 3. — « *Écoutez, montagnes, le procès de Jéhovah,* (vous) *robustes* FONDEMENTS DE LA TERRE, *car c'est le procès de Jéhovah avec son peuple.* » — Mich. VI. 2. — « *Les cataractes d'en-haut ont été ouvertes, ébranlés ont été les* FONDEMENTS DE LA TERRE; *froissée a été la terre, fracassée a été la terre, déplacée a été la terre.* » — Ésaïe, XXIV. 18, 19, 20; — et en outre ailleurs, comme — Ésaïe, XIV. 32. XLVIII. 13. LI. 13. Ps. XXIV. 2. Ps. CII. 26. Ps. CIV. 5, 6. II Sam. XXII. 8, 16. — Celui qui ne pense pas que la terre signifie l'Église ne peut que penser naturellement et même matériellement ici, quand il lit les fondements de la terre, de même qu'il en serait s'il ne pensait pas que la Ville de Jérusalem ici signifie l'Église, quand il lit la muraille, les portes, les fondements, les places, les mesures, et plusieurs choses, qui sont décrites dans ce Chapitre comme appartenant à une Ville lorsque cependant elles appartiennent à l'Église, devant par conséquent être entendues non matériellement mais spirituellement.

903. *Et en eux les noms des douze Apôtres de l'Agneau, signifie toutes les choses de la doctrine d'après la Parole concernant le Seigneur et concernant la Vie selon ses préceptes.* Si dans les fondements étaient écrits *les noms des douze Apôtres de l'Agneau,* c'est parce que par les douze Apôtres il est signifié l'Église du Seigneur quant à tout ce qui lui appartient, N°s 79, 233, 790, ici quant à tout ce qui appartient à sa doctrine, parce que leurs noms étaient écrits sur les douze fondements, par les-

quels sont signifiées toutes les choses de la doctrine de la Nouvelle Jérusalem, N° 902; par les douze noms, il est signifié toute sa qualité, et toute sa qualité se réfère à deux choses dans la doctrine et par suite dans cette Église, à savoir, au Seigneur et à la Vie selon ses préceptes; c'est pour cela qu'elles sont signifiées. Si toutes les choses de la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem se réfèrent à ces deux, c'est parce que celles-ci en sont les universaux d'où dépendent tous les singuliers, et sont les essentiels d'où procèdent tous les formels; elles sont par suite comme l'âme et la vie de toutes les choses de sa doctrine; elles sont deux, il est vrai, mais l'une ne peut pas être séparée de l'autre; car les séparer, ce serait comme séparer le Seigneur d'avec l'homme, et l'homme d'avec le Seigneur, et alors il n'y aurait point Église : ces deux ont été conjointes comme les deux Tables de la Loi, dont l'une contient les choses qui concernent le Seigneur, et l'autre celles qui concernent l'homme; c'est pourquoi elles sont appelées l'alliance, et l'alliance signifie la conjonction; pense à ce qu'il en serait de ces Tables de la Loi, si la première seulement subsistait et que la seconde fût arrachée, ou si la seconde subsistait et que la première fût arrachée; ne serait-ce pas comme si Dieu ne voyait pas l'homme, ou comme si l'homme ne voyait pas Dieu, et comme si l'un se retirait d'avec l'autre? Ces choses ont été dites, afin qu'on sache que toutes les choses de la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem se réfèrent à l'amour envers le Seigneur et à l'amour à l'égard du prochain; l'amour envers le Seigneur, c'est avoir foi au Seigneur et faire ses préceptes, et faire ses préceptes est l'amour à l'égard du prochain, puisque faire ses préceptes, c'est faire des usages au prochain; que ceux-là aiment le Seigneur, qui font ses préceptes, le Seigneur Lui-Même l'enseigne dans Jean, — XIV. 21 à 24; — et que l'amour envers Dieu et l'amour à l'égard du prochain soient les deux préceptes d'où dépendent la Loi et les Prophètes, on le voit dans Matthieu,— XXII. 35 à 38;— par la Loi et les Prophètes, il est entendu la Parole dans tout le complexe.

904. Vers. 15. *Et celui qui parlait avec moi avait un roseau d'or pour mesurer la ville, et ses portes et sa muraille, signifie qu'il est donné par le Seigneur, à ceux qui sont dans le bien de l'amour, la faculté de comprendre et de savoir quelle est la*

Nouvelle Église du Seigneur quant à la doctrine et à ses vrais qui introduisent, et quant à la Parole d'où procèdent ces choses. — *Et celui qui parlait avec moi,* signifie le Seigneur parlant du Ciel, parce que c'était l'un des sept Anges qui avaient les sept fioles, mentionné ci-dessus, Vers. 9, par lequel il est entendu le Seigneur parlant du Ciel, N° 895; par le *roseau d'or,* il est signifié la puissance ou la faculté d'après le bien de l'amour; par le roseau, la puissance ou la faculté, N° 485, et par l'or, le bien de l'amour, N°s 211, 726; par *mesurer,* il est signifié connaître la qualité de la chose, ainsi comprendre et savoir, N° 486; par *la ville,* qui était la sainte Jérusalem, est signifiée l'Église quant à la Doctrine, N°s 879, 880; par *les portes* sont signifiées les connaissances du vrai et du bien d'après le sens de la lettre de la Parole, lesquelles, d'après la vie spirituelle en elles, sont des vrais et des biens, N° 899; et par *la muraille* est signifiée la Parole dans le sens de la lettre d'où procèdent ces choses, N° 898 : d'après cela, il est évident que par « celui qui parlait avec moi avait un roseau d'or pour mesurer la ville, et ses portes et sa muraille, » il est signifié qu'il est donné par le Seigneur, à ceux qui sont dans le bien de l'amour, la faculté de comprendre et de savoir quelle est la Nouvelle Église du Seigneur quant à la doctrine et à ses vrais qui introduisent, et quant à la Parole d'où procèdent ces choses. Que ce soit là ce qui est signifié, on ne peut nullement le voir dans le sens de la lettre, car dans ce sens on voit seulement que l'Ange qui parlait avec Jean avait un roseau d'or pour mesurer la ville, les portes et la muraille; mais que cependant il y ait dans ces paroles un autre sens, qui est spirituel, on le voit clairement en ce que par la ville de Jérusalem il est entendu une Église et non une ville; c'est pourquoi toutes les choses qui sont dites de Jérusalem comme ville signifient des choses qui appartiennent à l'Église, et toutes les choses de l'Église sont en elles-mêmes spirituelles. Un tel sens spirituel est aussi dans les choses qui sont dites ci-dessus, Chap. XI, où sont ces paroles : « *Il me fut donné un roseau semblable à un bâton, et l'Ange se présenta, disant : Lève-toi, et mesure le Temple de Dieu, et l'Autel, et ceux qui y adorent.* » — Vers. 1. — Il y a aussi un semblable sens spirituel dans toutes les choses *que l'Ange mesura avec un roseau,* dans Ézéchiel, —

Chap. XL à XLVIII. — Et aussi dans ces paroles, dans Zacharie : « *Je levai mes yeux, et je vis; et voici, un homme dans la main duquel* (était) *un cordeau de mesure; et je dis : Où vas-tu? Et il me dit : Pour mesurer Jérusalem, afin de voir de combien sa largeur, et de combien sa longueur.* » — II. 5, 6. — Et même il y a un tel sens spirituel dans toutes les choses du Tabernacle, et dans toutes celles du Temple de Jérusalem, qu'on lit avoir été mesurées, et aussi dans leurs mesures elles-mêmes; et cependant rien de cela ne peut être vu dans le sens de la lettre.

905. Vers. 16. *Et la Ville en carré est posée, signifie la justice en elle.* Que *la Ville* ait été vue *carrée,* c'est parce que le quadrangulaire ou le carré signifie le juste, car le triangulaire signifie le droit, toutes ces choses dans le dernier degré, qui est le naturel : le quadrangulaire ou le carré signifie le juste, parce qu'il a quatre côtés, et que les quatre côtés regardent les quatre plages, et regarder également les quatre plages, c'est regarder toutes choses d'après le juste; c'est pourquoi, à chaque plage trois portes s'ouvraient pour entrer dans la ville, et il est dit dans Ésaïe : « *Ouvrez les portes, afin qu'entre* LA NATION JUSTE *qui garde les fidélités.* » — XXVI. 2. — La Ville en carré était posée, afin que sa longueur et sa largeur fussent égales, et par la longueur il est signifié le bien de cette Église, et par la largeur son vrai, et quand le bien et le vrai sont égaux, alors il y a le juste. C'est d'après cette signification du carré, que dans le langage commun on dit un homme carré, c'est-à-dire, un homme qui ne penche pas d'après l'injuste pour un parti ni pour un autre. Comme le carré signifie le juste, c'est pour cela que *l'Autel de l'holocauste,* qui signifiait le culte d'après le bien et le vrai célestes, *était carré,* — Exod. XXVII. 1. XXXVIII. 1; — puis aussi *l'Autel du parfum,* qui signifiait le culte d'après le bien et le vrai spirituels, *était carré,* — Exod. XXX. 1, 2. XXXIX. 9; — et aussi *le Pectoral de jugement,* dans lequel était l'Urim et Thumim, *était un carré double,* — Exod. XXVIII. 15, 16; — outre plusieurs autres choses.

906. *Et sa longueur est d'autant que sa largeur, signifie que le bien et le vrai dans cette Église font un, comme l'essence et la forme.* Par *la longueur* de la Ville de Jérusalem, il est signifié le bien de l'Église, et par *sa largeur* le vrai de l'Église. Que par la

largeur soit signifié le vrai, cela a été montré d'après la Parole, ci-dessus, N° 861; que par la longueur soit signifié le bien, ici le bien de l'Église, c'est par la même raison par laquelle la largeur signifie le vrai; cette raison, c'est que l'extension du Ciel de l'orient en occident est entendue par la longueur, et que l'extension du Ciel du midi au septentrion est entendue par la largeur, et les Anges qui habitent dans l'orient et dans l'occident du Ciel sont dans le bien de l'amour, et les Anges qui habitent dans le midi et dans le septentrion du Ciel sont dans les vrais de la sagesse; *voir* ci-dessus, N° 901 : il en est de même de l'Église dans les terres, car tout homme, qui est dans les biens et dans les vrais de l'Église d'après la Parole, a été consocié à des Anges du Ciel, et cohabite avec eux quant aux intérieurs de son mental, ceux qui sont dans le bien de l'amour, dans l'orient et dans l'occident du Ciel, et ceux qui sont dans les vrais de la sagesse, dans le midi et dans le septentrion du Ciel : l'homme, il est vrai, ne le sait pas, mais cependant chacun après la mort vient dans son lieu; c'est donc de là que par la longueur, quand il s'agit de l'Église, il est signifié son bien, et par la largeur son vrai : que le long et le large ne puissent pas se dire de l'Église, mais qu'ils puissent se dire d'une Ville, par laquelle est signifiée l'Église, cela est évident. S'il est signifié que le bien et le vrai dans cette Église font un comme l'essence et la forme, c'est parce qu'il est dit que la longueur est d'autant que la largeur, et que par la longueur est signifié le bien de l'Église, et par la largeur son vrai, comme il a été dit. S'ils font un comme l'essence et la forme, c'est parce que le vrai est la forme du bien, et que le bien est l'essence du vrai; or, l'essence et la forme font un.

907. *Et il mesura la Ville au roseau en stades douze fois mille; sa longueur et sa largeur et sa hauteur étaient égales, signifie que la qualité de cette Église d'après la doctrine fut montrée, en ce que toutes ses choses procédaient du bien de l'amour.* Par *mesurer au roseau,* il est signifié connaître la qualité de la chose, N° 904; et comme l'Ange mesura devant Jean, il est signifié montrer cela pour qu'il le connût; par *la Ville,* ici Jérusalem, il est signifié la Nouvelle Église du Seigneur quant à la doctrine, N°s 879, 880; par *douze fois mille stades* sont signi-

fiés tous les biens et tous les vrais de cette Église; que douze mille signifient les mêmes choses que douze, et que douze signifie tous les biens et tous les vrais, et se dise de l'Église, on le voit ci-dessus, N° 348; par les stades sont signifiées les mêmes choses que par les mesures, et par les mesures est signifiée la qualité, N°s 313, 486. Si la longueur, la largeur et la hauteur sont dites égales, c'est afin qu'il soit signifié que toutes les choses de cette Église venaient du bien de l'amour; car par la longueur il est signifié le bien de l'amour, et par la largeur le vrai d'après ce bien, N° 906; et par la hauteur il est signifié le bien et le vrai ensemble en tout degré, car la hauteur s'étend depuis le suprême jusqu'au bas, et le suprême descend jusqu'au bas par des degrés qui sont appelés degrés de hauteur, dans lesquels sont les Cieux depuis le Ciel suprême ou Troisième jusqu'au Ciel Dernier ou Premier; il a été traité de ces degrés dans LA SAGESSE ANGÉLIQUE SUR LE DIVIN AMOUR ET SUR LA DIVINE SAGESSE; *voir* dans sa Troisième Partie. Que la longueur, la largeur et la hauteur, égales entre elles, signifient que toutes choses procèdent du bien de l'amour, c'est parce que la longueur, qui signifie le bien de l'amour, précède, et que la largeur lui est égale, ainsi est comme la longueur, puis aussi la hauteur; autrement, qu'est-ce que ce serait que la hauteur d'une ville, si elle était de douze mille stades? elle monterait ainsi immensément au-dessus des nuées, et même au-dessus de l'atmosphère aérienne, dont la hauteur n'excède pas trois cents stades; bien plus elle monterait immensément dans l'éther vers le zénith. Que par ces trois mesures égales il soit signifié que toutes les choses de cette Église procèdent du bien de l'amour, cela est encore évident par ce qui suit, car il est dit que *la ville était or pur semblable à du verre pur*, Vers. 18; et aussi que *la place de la ville était or pur comme du verre transparent*, Vers. 21; et par l'or est signifié le bien de l'amour. Que toutes les choses du Ciel et de l'Église procèdent du bien de l'amour, et que le bien de l'amour procède du Seigneur, on le verra dans l'Article suivant.

908. Que toutes les choses du Ciel et de l'Église procèdent du bien de l'amour, et que le bien de l'amour procède du Seigneur, on ne peut le voir, ni par suite le savoir, à moins que cela ne soit démontré; qu'on ne le sache pas parce qu'on ne le voit pas, c'est

parce que le bien n'entre pas dans la pensée de l'homme comme le vrai; car le vrai est vu dans la pensée parce qu'il vient de la lumière du Ciel, mais le bien est seulement senti parce qu'il vient de la chaleur du Ciel, et rarement quelqu'un, lorsqu'il réfléchit sur les choses qu'il pense, fait attention à celles qu'il sent, mais il fait attention à celles qu'il voit : de là vient que les érudits ont attribué toutes choses à la pensée, et non à l'affection, et que l'Église a attribué toutes choses à la foi, et non à l'amour, lorsque cependant le vrai, qui aujourd'hui dans l'Église est appelé chose de foi ou la foi, est seulement la forme du bien qui appartient à l'amour; *voir* ci-dessus, N° 875. Or, comme l'homme ne voit pas le bien dans sa pensée, car le bien, ainsi qu'il a été dit, est seulement senti, et est senti sous diverses espèces de plaisir, et comme l'homme fait attention, non pas aux choses qu'il sent dans sa pensée, mais à celles qu'il y voit, c'est pour cela qu'il appelle bien tout ce qu'il sent d'après le plaisir, et d'après le plaisir il sent le mal, parce que le mal est engendré dès la naissance, et procède de l'amour de soi et du monde; c'est pour cette raison qu'il ignore que le bien de l'amour est le tout du Ciel et de l'Église, et que ce bien n'est dans l'homme que par le Seigneur, et n'influe du Seigneur chez nul autre que chez celui qui fuit comme péchés les maux avec leurs plaisirs. C'est là ce qui est entendu par les paroles du Seigneur, que la Loi et les Prophètes dépendent de ces deux Commandements : TU AIMERAS DIEU PAR DESSUS TOUTES CHOSES, ET LE PROCHAIN COMME TOI-MÊME, — Matth. XXII. 35 à 38 : — et je puis assurer qu'il n'y a pas chez l'homme un grain de vrai qui soit vrai en soi, si ce n'est qu'en tant qu'il vient du bien de l'amour par le Seigneur, et que par suite il n'y a pas non plus un grain de la foi, qui en elle-même soit la foi, c'est-à-dire, vive, salvifique et spirituelle, si ce n'est qu'en tant qu'il vient de la charité qui procède du Seigneur. Comme le bien de l'amour est le tout du Ciel et de l'Église, c'est pour cela que tout le Ciel et toute l'Église ont été mis en ordre par le Seigneur selon les affections de l'amour, et non selon aucune chose de la pensée séparée de ces affections; en effet, la pensée est l'affection dans une forme, comme le langage est le son dans une forme.

909. Vers. 17. *Et il en mesura la muraille, cent quarante-*

quatre coudées, signifie qu'il fut montré quelle est la Parole dans cette Église, en ce que tous les vrais et tous les biens de cette Église en procèdent. Par *il mesura,* il est signifié que la qualité fut montrée, comme ci-dessus, N° 907; par *la muraille* est signifiée la Parole dans le sens de la lettre, N° 898; par *cent quarante-quatre* sont signifiés tous les vrais et tous les biens de l'Église d'après la Parole, N° 348; par *coudées,* il est signifié la qualité, de même que par la mesure; en effet, par cent quarante-quatre, il est signifié la même chose que par douze, puisque le nombre cent quarante-quatre vient de douze multiplié par douze, et que la multiplication n'enlève pas la signification.

910. *Mesure d'Homme, laquelle est mesure d'Ange, signifie la qualité de cette Église, en ce qu'elle fait un avec le Ciel.* Par *mesure* est signifiée la qualité de la chose, N°s 313, 486; par l'*Homme,* ici, est signifiée l'Église composée d'hommes, et par l'*Ange* est signifié le Ciel composé d'Anges; de là, par « mesure d'Homme, laquelle est mesure d'Ange, » il est signifié la qualité de l'Église, en ce qu'elle fait un avec le Ciel. Par l'homme, dans la Parole, il est signifié l'intelligence et la sagesse d'après la Parole, N° 243, et l'intelligence et la sagesse, d'après la Parole, chez l'homme, c'est l'Église chez lui; de là, par l'homme dans le concret ou dans le commun, c'est-à-dire, quand une société ou une assemblée est appelée Homme, dans le sens spirituel il est entendu l'Église; c'est de là que les prophètes ont été appelés fils de l'homme, et que le Seigneur Lui-Même s'est appelé Fils de l'homme, et le Fils de l'homme est le Vrai de l'Église d'après la Parole, et quand il s'agit du Seigneur, c'est la Parole Elle-Même, d'où procède l'Église. L'Ange a ces trois significations : Dans le sens suprême, il signifie le Seigneur; dans un sens commun, le Ciel ou une société céleste; et dans un sens particulier, le Divin Vrai; que l'Ange ait ces trois significations, on le voit, N°s 5, 65, 170, 258, 342, 344, 415, 465, 644, 647, 648, 657, 718; ici, il signifie le Ciel avec lequel la Nouvelle Église du Seigneur fera un. Que l'Église, qui est Église d'après la Parole, ainsi par le Seigneur, soit en consociation avec le Ciel et en conjonction avec le Seigneur, on le voit ci-dessus, N° 818; il en est autrement de l'Église qui ne procède pas de la Parole du Seigneur.

911. Vers. 18. *Et la structure de sa muraille était de jaspe, signifie que tout Divin Vrai de la Parole dans le sens de la lettre chez les hommes de cette Église est transparent d'après le Divin Vrai dans le sens spirituel.* Par *la muraille* est signifiée la Parole dans le sens de la lettre, N° 898; par *sa structure* (ou construction) est signifié son tout, parce que son tout est dans sa construction; par le *jaspe,* il est signifié la même chose que par la pierre précieuse en général, et par la pierre précieuse, lorsqu'il s'agit de la Parole, il est signifié le Divin Vrai de la Parole transparent dans le sens de la lettre d'après le Divin Vrai dans le sens spirituel, N°ˢ 231, 540, 726, 823; que la même chose soit signifiée par le jaspe, on le voit ci-dessus, N° 897. S'il est transparent, c'est parce que le Divin Vrai dans le sens de la lettre est dans la lumière naturelle, et que le Divin Vrai dans le sens spirituel est dans la lumière spirituelle; c'est pourquoi, quand la lumière spirituelle influe dans la lumière naturelle chez l'homme qui lit la Parole, cet homme est illustré, et il y voit les vrais, car les objets de la lumière spirituelle sont des vrais; la Parole dans le sens de la lettre est même telle, que plus l'homme est illustré par l'influx de la lumière du Ciel, plus il voit les vrais dans leur enchaînement et par suite dans leur forme, et plus il les voit ainsi, plus son rationnel est intérieurement ouvert, car le rationnel est le réceptacle même de la lumière du Ciel.

912. *Et la Ville, or pur semblable à du verre pur, signifie que par suite le tout de cette Église est le bien de l'amour influant conjointement avec la lumière qui procède du Ciel d'après le Seigneur.* Par *la Ville,* ou Jérusalem, il est entendu la Nouvelle Église du Seigneur considérée quant à tout ce qui lui appartient intérieurement, ou en dedans de sa muraille; par *l'or* est signifié le bien de l'amour par le Seigneur, ainsi qu'il va être montré; et par *semblable à du verre pur,* il est signifié tirant son éclat de la Divine Sagesse; et parce que cette Sagesse apparaît dans le Ciel comme lumière, et influe du Seigneur comme Soleil, par « semblable à du verre pur, » il est signifié influant du Ciel d'après le Seigneur conjointement avec la lumière. Ci-dessus, N° 908, il a été montré que toutes les choses du Ciel et de l'Église procèdent du bien de l'amour, et que le bien de l'amour procède

du Seigneur; ici, maintenant, il est dit que la ville fut vue comme un or pur, ce qui signifie que le tout de la Nouvelle Église, qui est la Nouvelle Jérusalem, est le bien de l'amour d'après le Seigneur; mais comme le bien de l'amour ne peut pas exister solitaire ou abstrait des vrais de la sagesse, mais que pour qu'il y ait le bien de l'amour il faut qu'il soit formé, et comme il est formé par les vrais de la sagesse, c'est pour cela qu'ici il est dit « or pur semblable à du verre pur; » en effet, le bien de l'amour sans les vrais de la sagesse n'a aucune qualité, parce qu'il n'a aucune forme, et sa forme est selon ses vrais influant dans leur ordre et leur connexion conjointement avec le bien de l'amour d'après le Seigneur, ainsi dans l'homme selon la réception; il est dit dans l'homme, mais il est entendu, non comme appartenant à l'homme, mais comme appartenant au Seigneur dans l'homme. Maintenant, d'après ces considérations, il est évident que par « la Ville, or pur semblable à du verre pur, » il est signifié que par suite le tout de cette Église est le bien de l'amour influant conjointement avec la lumière qui procède du Ciel d'après le Seigneur.

913. Si l'or signifie le bien de l'amour, c'est parce que les Métaux, de même que toutes et chacune des choses qui apparaissent dans le Monde naturel, correspondent, l'or au bien de l'amour, l'argent aux vrais de la sagesse, le cuivre ou l'airain au bien de la charité, et le fer aux vrais de la foi; de là vient que ces métaux aussi sont dans le Monde spirituel, puisque toutes les choses qui y apparaissent sont des correspondances, car elles correspondent aux affections et par suite aux pensées des anges, qui en elles-mêmes sont spirituelles. Que l'or, d'après la correspondance, signifie le bien de l'amour, on peut le voir par ces passages : « *Je te conseille d'acheter de Moi de l'*OR ÉPROUVÉ AU FEU, *pour que tu sois enrichi.* » — Apoc. III. 18. — « *Comment l'*OR *est-il devenu obscur, l'*OR LE MIEUX ÉPURÉ *a-t-il été changé, les pierres de sainteté ont-elles été répandues à la tête de toutes les rues? les fils de Sion, estimés à l'égal de l'*OR PUR. » — Lament. IV. 1, 2. — « *Les âmes des pauvres il sauvera; il leur donnera de l'*OR *de Schéba.* » — Ps. LXXII. 13, 15. — « *Au lieu de l'airain je ferai venir de l'*OR, *et au lieu du fer je ferai venir de l'argent; et au lieu des bois, de l'airain; et au lieu des pierres,*

du fer; et je rendrai ton gouvernement, paix, et tes exacteurs, justice. » — Ésaïe, LX. 17. — « *Voici, sage, toi; rien de secret n'a été caché pour toi; dans ta sagesse et dans ton intelligence tu as amassé de l'*Or *et de l'argent dans tes trésors; en Éden, le jardin de Dieu, tu as été; toute pierre précieuse* (était) *ta couverture, et l'*Or. » — Ézéch. XXVIII. 3, 4, 13. — « *Une foule de chameaux te couvrira, tous ceux de Schéba viendront,* Or *et encens ils porteront, et les louanges de Jéhovah ils annonceront.* » — Ésaïe, LX. 6, 9. Matth. II. 11. — « *Je remplirai cette Maison de gloire; à Moi l'argent, et à Moi l'*Or; *grande sera la gloire de cette Maison postérieure plus que celle de l'antérieure.* » — Hagg. II. 8, 9. — « *Des filles de Rois* (sont) *parmi tes précieuses, la Reine se tient à ta droite dans l'*Or excellent d'Ophir ; *de tissus d'*Or *est son vêtement.* » — Ps. XLV. 10, 14. Ézéch. XVI. 13. — « *Tu as pris les joyaux de ta parure de mon* Or *et de mon argent, que je t'avais donnés, et tu t'en es fait des images de mâle.* » — Ézéch. XVI. 17. — « *Mon argent et mon* Or *vous avez pris, et mes biens désirables vous avez emporté dans vos Temples.* » — Joël, IV. 5. — Comme l'or signifiait le bien de l'amour, c'est pour cela que, *quand Belthshassar avec ses magnats buvait du vin dans les vases d'or tirés du Temple de Jérusalem, et en même temps louait les dieux d'or, d'argent, d'airain, de fer, il y eut une écriture sur la muraille; et cette même nuit il fut tué.* — Dan. V. 2, et suiv.;— outre beaucoup d'autres passages. Comme l'or signifiait le bien de l'amour, c'est pour cela que l'*Arche, dans laquelle était la Loi, avait été couverte d'*Or *en dedans et en dehors,* — Exod. XXV. 11; — et pour cela que *le Propitiatoire et les Chérubins sur l'Arche étaient d'*Or pur, — Exod. XXV. 18. — *L'Autel du parfum était d'*Or pur, — Exod. XXX. 3. — Pareillement *le Chandelier avec ses lampes,* — Exod. XXV. 31, 38; — et *la Table, sur laquelle étaient les pains des faces, avait été couverte d'*Or, — Exod. XXV. 23, 24. — Comme l'or signifiait le bien de l'amour, l'argent le vrai de la sagesse, l'airain le bien de l'amour naturel qui est appelé charité, et le fer le vrai de la foi, c'est pour cela que les Anciens appelaient les successions de temps, depuis les plus anciens temps jusqu'aux derniers, siècles d'or, d'argent, d'airain et de

fer; des choses semblables sont signifiées par la statue, que Nébuchadnessar vit en songe, « *dont la tête était d'*Or bon ; *la poitrine et les bras, d'argent ; le ventre et les cuisses, d'airain ; les jambes, de fer ; les pieds, en partie de fer et en partie d'argile.* » — Dan. II. 32, 33; — par ces métaux sont signifiés les états successifs de l'Église dans ce Monde depuis les temps les plus anciens jusqu'à ce jour; l'état actuel de l'Église est ainsi décrit : « *Quant à ce que tu as vu le fer mêlé avec l'argile de potier,* (c'est qu')*ils se mêleront par semence d'homme, mais ils n'auront point de cohérence l'un avec l'autre, de même que le fer ne se mêle point avec l'argile.* » — Vers. 43; — par le fer est signifié le vrai de la foi, comme il a été dit; mais quand il y a, non pas le vrai de la foi, mais la foi sans le vrai, alors il y a le fer mêlé avec l'argile de potier, lesquels n'ont point de cohérence; par la semence d'homme, avec laquelle ils se mêleront, il est signifié le Vrai de la Parole; c'est là l'état de l'Église aujourd'hui; ce qui arrivera plus tard est décrit là en peu de mots, Vers. 45, mais plus au long, Chap. VII. 13 à 18, 27.

914. Vers. 19. *Et les fondements de la muraille de la Ville de toute pierre précieuse étaient ornés, signifie que toutes les choses de la doctrine de la Nouvelle Jérusalem tirées du sens de la lettre de la Parole, chez ceux qui sont là, apparaîtront dans la lumière selon la réception.* Par les douze *fondements* sont signifiées toutes les choses de la doctrine, N° 902; par la muraille est signifiée la Parole dans le sens de la lettre, N° 898; par *la ville,* la sainte Jérusalem, est signifiée la Nouvelle Église du Seigneur, N°s 879, 880; par *la pierre précieuse* est signifiée la Parole dans le sens de la lettre, transparente d'après son sens spirituel, N°s 231, 540, 726, 911; et comme cela se fait selon la réception, voilà pourquoi il est signifié que toutes les choses de la doctrine d'après la Parole chez eux apparaîtront dans la lumière selon la réception. Tous ceux qui ne pensent pas sainement ne peuvent croire que toutes les choses de la nouvelle Église puissent apparaître dans la lumière; mais qu'ils sachent que cela est possible, car il y a dans chaque homme une pensée extérieure et une pensée intérieure, la pensée intérieure est dans la lumière du Ciel et est appelée perception, et la pensée extérieure est dans la

lumière du monde, et l'entendement chez chaque homme est tel, qu'il peut être élevé jusque dans la lumière du Ciel, et même il est élevé si d'après quelque plaisir il veut voir le vrai; qu'il en soit ainsi, il m'a été donné de le savoir par de nombreuses expériences; *voir* à ce sujet des choses merveilleuses dans LA SAGESSE ANGÉLIQUE SUR LA DIVINE PROVIDENCE, et encore plus dans LA SAGESSE ANGÉLIQUE SUR LE DIVIN AMOUR ET SUR LA DIVINE SAGESSE : en effet, le plaisir de l'amour et de la sagesse élève la pensée, au point qu'elle voit comme dans la lumière que telle chose est de telle manière, quoiqu'auparavant elle n'en ait pas entendu parler; cette lumière qui illustre le mental ne vient pas d'autre part que du Ciel d'après le Seigneur; et comme ceux qui seront de la nouvelle Jérusalem s'adresseront directement au Seigneur, cette lumière influera par le chemin de l'ordre, c'est-à-dire, par l'amour de la volonté dans la perception de l'entendement. Mais ceux qui ont confirmé chez eux ce dogme, que l'entendement ne doit rien voir dans les choses théologiques, mais qu'il faut croire aveuglément ce que l'Église enseigne, ne peuvent voir aucun vrai dans la lumière, car ils ont obstrué le chemin de la lumière chez eux : ce dogme, l'Église des Réformés l'a retenu de la Religiosité Catholique-Romaine, qui prétend que nul, excepté l'Église elle-même, par laquelle ils entendent le Pape et son Consistoire, ne doit interpréter la Parole, et que celui qui n'embrasse pas par la foi toutes les choses de la doctrine établie par l'Église doit être tenu pour hérétique, et qu'il est anathème; qu'il en soit ainsi, on le voit par la conclusion du Concile de Trente, dans lequel tous les dogmes de cette Religiosité ont été établis; on y lit à la fin ces paroles : « *Alors le Président Moron dit : Allez en paix. Il y eut aussitôt des acclamations, et entre autres choses le Cardinal de Lorraine et les Pères firent cette déclaration : Tous, nous croyons ainsi; tous, nous avons ce même sentiment; tous, l'approuvant et l'embrassant, nous y souscrivons; c'est la foi du Bienheureux Pierre et des Apôtres, c'est la foi des Pères, c'est la foi des Orthodoxes ; qu'il soit ainsi, Amen, Amen; Anathème à tout hérétique, Anathème, Anathème.* » Les Décrets de ce Concile sont ceux qui ont été sommairement rapportés ci-dessus au commencement de cet Ouvrage, dans lesquels cependant il y a à peine

un seul vrai. Ces particularités ont été rapportées, afin qu'on sache que les Réformés ont retenu de cette Religiosité la foi aveugle, c'est-à-dire, la foi séparée de l'entendement, et ceux qui désormais la retiennent ne peuvent être illustrés dans les Divins Vrais par le Seigneur : tant que l'entendement est tenu captif sous l'obéissance de la foi, ou tant que l'entendement est détourné de voir les vrais de l'Église, la Théologie n'est plus qu'une chose de mémoire, et une chose de mémoire seule est dissipée comme toute chose détachée de son jugement, et périt par son obscurité ; de là vient que *ce sont des aveugles, conducteurs d'aveugles ; et quand un aveugle conduit un aveugle, ils tombent tous deux dans la fosse.* — Matth. XV. 14 ; — et ils sont aveugles, parce qu'ils entrent, non par la porte, mais par un autre endroit ; car Jésus dit : « *Moi, je suis la porte, par Moi si quelqu'un entre, il sera sauvé, et il entrera et sortira, et pâture il trouvera.* » — Jean, X. 9 ;— trouver pâture, c'est être enseigné, illustré et nourri dans les Divins Vrais : tous ceux qui n'entrent pas par la porte, c'est-à-dire, par le Seigneur, sont appelés *voleurs* et *larrons ;* mais ceux qui entrent par la porte, c'est-à-dire, par le Seigneur, sont appelés *pasteurs des brebis,* dans le même Chapitre X, Vers. 1, 2 ; adresse-toi donc, mon ami, au Seigneur, et fuis les maux comme péchés, et rejette la foi seule, et alors ton entendement sera ouvert, et tu verras des merveilles, et tu en seras affecté.

915. *Le premier fondement, jaspe ; le second, saphir ; le troisième, chalcédoine ; le quatrième, émeraude ;* (Vers. 20.) *le cinquième, sardonyx ; le sixième, sardoine ; le septième, chrysolithe ; le huitième, béril ; le neuvième, topaze ; le dixième, chrysoprase ; le onzième, hyacinthe ; le douzième, améthyste, signifie toutes les choses de cette doctrine d'après le sens de la lettre de la Parole, dans leur ordre, chez ceux qui s'adressent immédiatement au Seigneur, et vivent selon les préceptes du Décalogue en fuyant les maux comme péchés ; car eux, et non les autres, sont dans la doctrine de l'amour envers Dieu et de l'amour à l'égard du prochain, qui sont les deux fondements de la religion.* Que par les douze *fondements* de la muraille soient signifiées toutes les choses de la doctrine de la Nouvelle Jérusalem d'après le sens de la lettre de la Parole, on le voit ci-dessus,

N°s 902, 914; que par les pierres précieuses en général soient signifiés tous les vrais de la doctrine d'après la Parole, qui transparaissent par le sens spirituel, on le voit ci-dessus, N°s 231, 540, 726, 911, 914; ici par chaque pierre est spécialement signifié quelque vrai, qui transparaît ainsi; que la Parole, dans le sens de la lettre, quant à ses doctrinaux, corresponde aux pierres précieuses de tout genre, on le voit dans la DOCTRINE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM SUR L'ÉCRITURE SAINTE, N°s 43 à 46. Il y a en général deux couleurs qui brillent dans les pierres précieuses, la couleur Rouge et la couleur Blanche; les autres couleurs, comme le vert, le jaune, l'azur, et plusieurs autres, sont composées de celles-là au moyen du noir, et par la couleur rouge il est signifié le bien de l'amour, et par la couleur blanche le vrai de la sagesse; si la couleur rouge signifie le bien de l'amour, c'est parce qu'elle tire son origine du feu du soleil, et que le feu du Soleil du Monde spirituel est dans son essence le Divin Amour du Seigneur, ainsi le bien de l'amour; et si la couleur blanche signifie le vrai de la sagesse c'est parce qu'elle tire son origine de la lumière qui procède du feu de ce soleil, et que cette lumière procédante est dans son essence la Divine Sagesse, ainsi le vrai de la sagesse; et le noir tire son origine de leur ombre, qui est l'ignorance; mais expliquer en particulier quelle chose du bien et quelle chose du vrai signifie chaque pierre, cela serait trop long; toutefois, pour savoir quelle chose du bien ou du vrai chaque pierre signifie dans cet ordre, il faut se reporter aux Explications ci-dessus données, Chap. VII, depuis le Vers. 5 jusqu'au Vers. 8, N°s 349 à 361, où il s'agit des douze Tribus d'Israël; car ici, par chaque pierre, il est signifié la même chose que là par chaque Tribu nommée, puisque par les douze Tribus qui y sont désignées il est pareillement signifié tous les biens et tous les vrais de l'Église et de sa doctrine dans leur ordre; c'est pourquoi il est aussi dit dans ce Chapitre, Vers. 14, que *sur ces douze fondements étaient écrits les noms des douze Apôtres de l'Agneau;* par les douze Apôtres sont signifiées toutes les choses de la doctrine concernant le Seigneur, et concernant la vie selon ses préceptes, N° 903. Par ces douze pierres, il est aussi signifié les mêmes choses que par les douze pierres précieuses dans le Pectoral d'Aharon, qui était appelé Urim et Thu-

mim, — Exod. XXVIII. 15 à 21, — choses qui ont été expliquées en particulier dans les ARCANES CÉLESTES, N°s 9856 à 9882, avec cette différence, que sur celles-ci il y avait les noms des douze Tribus d'Israël, et sur celles-là les noms des douze Apôtres de l'Agneau. Il est dit aussi dans Ésaïe que les Fondements sont des pierres précieuses : « *O affligée! voici, Moi, je disposerai avec l'antimoine* TES PIERRES, TES FONDEMENTS JE POSERAI EN SAPHIRS, *et tes portes en* PIERRES DE RUBIS; *tous tes fils seront enseignés de Jéhovah.* » — LIV. 11 à 13; — par affligée, il est entendu l'Église qui devait être instaurée par le Seigneur chez les nations. Dans le Même : « *Ainsi a dit le Seigneur Jéhovih : Moi, je vais fonder en Sion* UNE PIERRE, PIERRE A L'ÉPREUVE, *Angle de prix, de Fondation fondée; je poserai le jugement pour règle, et la justice pour aplomb.* » — XXVIII. 16, 17. — Comme tout Vrai de la doctrine d'après la Parole est fondé sur la reconnaissance du Seigneur, c'est pour cela que le Seigneur est appelé LA PIERRE D'ISRAEL, — Gen. XLIX. 24; — et aussi LA PIERRE D'ANGLE *que ceux qui bâtissaient ont rejetée,* — Matth. XXI. 42. Marc, XII. 10, 11. Luc, XX. 17, 18; — que la Pierre d'Angle soit une pierre des fondements, on le voit d'après Jérémie, — LI. 26. — Le Seigneur aussi dans la Parole est, en beaucoup d'endroits, appelé la Pierre; c'est pourquoi il se désigne Lui-Même par la Pierre, lorsqu'il dit : « *Sur cette* PIERRE *je bâtirai mon Église.* » — Matth. XVI. 18, 19 : — et aussi quand il dit : « *Quiconque entend mes paroles, et les fait, est pareil à un homme prudent qui bâtit une maison, et pose* LE FONDEMENT SUR LA PIERRE. » — Luc. VI. 47, 48. Matth. VII. 24, 25; — par la Pierre est signifié le Seigneur quant au Divin Vrai de la Parole. Que toutes les choses de l'Église et de sa doctrine se réfèrent à ces deux-ci : S'adresser immédiatement au Seigneur, et vivre selon les préceptes du Décalogue en fuyant les maux comme péchés; et qu'ainsi toutes les choses de la doctrine se réfèrent à l'amour envers Dieu et à l'amour à l'égard du prochain, on le verra dans la DOCTRINE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM SUR LA CHARITÉ, où ces choses seront exposées dans leur ordre.

916. Vers. 21. *Et les douze portes, douze perles; chacune des portes était d'une seule perle, signifie que la reconnaissance*

et la connaissance du Seigneur conjoignent en un toutes les connaissances du vrai et du bien procédant de la Parole, et introduisent dans l'Église. Par *les douze portes* sont signifiées les connaissances du vrai et du bien en somme, par lesquelles l'homme est introduit dans l'Église, N°s 899, 900; par les *douze perles* sont aussi signifiées les connaissances du vrai et du bien en somme, N° 727; de là vient que les portes étaient des perles; si chacune des portes était d'une seule perle, c'est parce que toutes les connaissances du vrai et du bien, qui sont signifiées par les portes et par les perles, se réfèrent à une seule Connaissance, qui en est le contenant, laquelle seule connaissance est la Connaissance du Seigneur; il est dit une seule connaissance, quoiqu'il y en ait plusieurs qui constituent cette seule connaissance; en effet, la connaissance du Seigneur est la connaissance universelle de toutes les choses de la doctrine et par conséquent de toutes celles de l'Église; toutes les choses du culte en tirent leur vie et leur âme, car le Seigneur est tout dans toutes les choses du Ciel et de l'Église, et par suite dans toutes les choses du culte. Que la reconnaissance et la connaissance du Seigneur conjoignent en un toutes les connaissances du vrai et du bien d'après la Parole, c'est parce qu'il y a une connexion de toutes les vérités spirituelles; et, si vous le voulez croire, leur connexion est comme la connexion de tous les membres, viscères et organes du corps; c'est pourquoi, de même que l'âme contient toutes ces choses en ordre et en connexion, de sorte qu'elles ne sont pas senties autrement que comme faisant un, de même le Seigneur contient chez l'homme toutes les vérités spirituelles. Que le Seigneur soit la Porte même, par laquelle on doit entrer dans l'Église et de là dans le Ciel, Lui-Même l'enseigne dans Jean : « *Moi, je suis la* PORTE, *par Moi si quelqu'un entre, il sera sauvé.* » — X. 9 : — et que la reconnaissance et la connaissance du Seigneur soient la Perle elle-même, c'est ce qui est entendu par ces paroles du Seigneur dans Matthieu : « *Semblable est le Royaume des Cieux à un homme commerçant qui cherche de belles* PERLES, *lequel, ayant trouvé* UNE TRÈS-PRÉCIEUSE PERLE, *s'en est allé vendre tout ce qu'il avait, et l'a achetée.* » — XIII. 45, 46; — une très-précieuse perle, c'est la reconnaissance et la connaissance du Seigneur.

917. *Et la place de la Ville, or pur comme du verre transparent, signifie que tout vrai de cette Église et de sa doctrine est dans une forme le bien de l'amour influant conjointement avec la lumière qui procède du Ciel d'après le Seigneur.* Ceci est semblable à ce qui a été dit ci-dessus, Vers. 18, de cette Ville, qu'elle était « or pur semblable à du verre pur, » par quoi il est signifié que le tout de cette Église est le bien de l'amour influant conjointement avec la lumière qui procède du Ciel d'après le Seigneur, *voir* Nos 912, 913, avec la différence qu'ici il est dit que c'est la place de la Ville qui est telle, et par la place de la Ville est signifié le vrai de la doctrine de l'Église, No 501 : que tout vrai de la doctrine de l'Église d'après la Parole soit le bien de l'amour dans une forme, on le voit ci-dessus, Nos 906, 908.

918. Vers. 22. *Et de Temple je ne vis point en elle, parce que le Seigneur Dieu Tout-Puissant en est le Temple, et l'Agneau, signifie que dans cette Église il n'y aura aucun Externe séparé d'avec l'Interne, parce que le Seigneur Lui-Même, dans son Divin Humain, de Qui procède le tout de l'Église, est le Seul à qui l'on s'adresse, à qui l'on rend un culte, et qu'on adore.* Par *de Temple je ne vis point en elle,* il est entendu, non pas que dans la Nouvelle Église, qui est la Nouvelle Jérusalem, il n'y aura point de Temples, mais qu'en elle il n'y aura point d'externe séparé de l'interne; et cela, parce que par le Temple il est signifié l'Église quant au culte, et dans le sens suprême le Seigneur Lui-Même quant au Divin Humain, qui doit recevoir un culte; *voir* ci-dessus, Nos 191, 529, 585; et comme le tout de l'Église vient du Seigneur, c'est pour cela qu'il est dit *parce que le Seigneur Dieu Tout-Puissant en est le Temple, et l'Agneau,* ce qui signifie le Seigneur dans son Divin Humain; par le Seigneur Dieu Tout-Puissant, il est entendu le Seigneur de toute éternité, qui est Jéhovah Lui-Même, et par l'Agneau, il est signifié son Divin Humain, comme ci-dessus très-souvent.

919. Vers. 23. *Et la Ville n'a pas besoin du soleil ni de la lune pour luire en elle, car la gloire de Dieu l'a éclairée; et sa lampe, l'Agneau, signifie que les hommes de cette Église ne seront pas dans l'amour de soi ni dans la propre intelligence, ni par suite dans la seule lueur naturelle; mais que d'après le Di-*

vin Vrai de la Parole ils seront par le Seigneur Seul dans la lumière spirituelle. Par le *soleil,* ici, il est signifié l'amour naturel séparé de l'amour spirituel, c'est-à-dire, l'amour de soi; et par la *lune,* il est signifié l'intelligence et la foi naturelles séparées de l'intelligence et de la foi spirituelles, c'est-à-dire, la propre intelligence et la foi par soi-même; cet amour, puis cette intelligence et cette foi sont signifiés ici par le soleil et la lune dont la lueur ne sera pas nécessaire pour ceux qui seront dans la Nouvelle Église du Seigneur : par *la gloire de Dieu qui éclaire la Ville,* il est signifié le Divin Vrai de la Parole, N° 629; et comme c'est par le Seigneur qu'elle est éclairée, il est dit *et sa lampe, l'Agneau.* Les mêmes choses qu'ici sont signifiées par ces paroles, dans Ésaïe : « *Tu appelleras salut tes murailles, et tes portes, louange; tu n'auras plus le soleil pour lumière pendant le jour, et pour splendeur la lune ne luira point pour toi, mais Jéhovah te sera pour lumière d'éternité, et ton Dieu, pour ta gloire. Il ne se couchera plus, ton Soleil, et ta Lune ne se retirera point, parce que Jéhovah te sera pour lumière d'éternité; ton peuple, tous justes.* » — LX. 18 à 21; — par le soleil et la lune qui ne luiront plus, il est entendu l'amour de soi et la propre intelligence, et par le Soleil et la Lune qui ne se coucheront plus, il est entendu l'amour par le Seigneur envers le Seigneur, puis l'intelligence et la foi par Lui; et par « Jéhovah te sera pour lumière d'éternité, » il est signifié la même chose qu'ici par « la gloire de Dieu l'éclairera, et sa lampe, l'Agneau. » Que le Soleil signifie l'amour envers le Seigneur, et dans le sens opposé, l'amour de soi, on le voit ci-dessus, N°s 53, 414; et que la Lune signifie l'intelligence par le Seigneur et la foi par Lui, on le voit, N°s 332, 413, 414; par suite la lune, dans le sens opposé, signifie la propre intelligence et la foi par soi-même. Puisque, dans le sens opposé, par le soleil il est signifié l'amour de soi, et par la lune la propre intelligence et la foi par soi-même, voilà pourquoi c'était une abomination d'adorer le soleil, la lune et les étoiles, comme on peut le voir dans Jérémie, — VIII. 1, 2; — dans Ézéchiel, — VIII. 15, 16; — dans Séphanie, — I. 5; — et voilà pourquoi ceux qui les adoraient étaient lapidés, — Deutér. XVII. 2, 3.

920. Vers. 24. *Et les nations, qui sont sauvées, dans sa lu-*

mière marcheront, signifie que tous ceux qui sont dans le bien de la vie, et croient au Seigneur, y vivront selon les Divins Vrais, et les verront intérieurement en eux comme l'œil voit les objets. Par *les nations* sont signifiés ceux qui sont dans le bien de la vie, et aussi ceux qui sont dans le mal de la vie, N° 483, ici ceux qui sont dans le bien de la vie et croient au Seigneur, parce qu'il est dit les nations *qui sont sauvées;* par *marcher dans la lumière,* il est signifié vivre selon les Divins Vrais, et les voir intérieurement en soi comme l'œil voit les objets; car les objets de la vue spirituelle, qui appartient à l'entendement intérieur, sont les vrais spirituels, lesquels sont vus par ceux qui sont dans cet entendement de même que les objets naturels devant les yeux; par la lumière, ici, il est signifié la perception du Divin Vrai d'après une illustration intérieure venant du Seigneur chez eux, N° 796, et par marcher, il est signifié vivre, N° 167; de là, il est évident que par marcher dans la lumière de la Nouvelle Jérusalem, il est signifié percevoir et voir d'après l'illustration intérieure les Divins Vrais, et vivre selon ces Vrais. Mais il faut que ceci soit illustré, parce qu'on ignore qui sont ceux qui sont entendus ici par les nations, et qui sont ceux qui sont entendus par les rois, dont il est parlé ensuite dans ce Verset; par les nations sont signifiés ceux qui sont par le Seigneur dans le bien de l'amour, bien qui est appelé bien céleste, et par les rois sont signifiés ceux qui sont par le Seigneur dans les vrais de la sagesse d'après le bien spirituel, il en sera parlé dans l'Article suivant; tous ceux qui sont par le Seigneur dans le bien céleste ont les Divins Vrais inscrits dans leur vie, c'est pourquoi ils marchent, c'est-à-dire, vivent convenablement selon ces vrais, et aussi les voient intérieurement en eux-mêmes comme l'œil voit les objets; sur ce sujet, *voir* ce qui a été rapporté ci-dessus, N°s 120, 121, 122, 123 : tous les Cieux ont été distingués en deux Royaumes, le Céleste et le Spirituel; le bien du Royaume céleste est appelé bien céleste, c'est le bien de l'amour envers le Seigneur; et le bien du Royaume spirituel est appelé bien spirituel, et c'est le bien de la sagesse, lequel dans son essence est le vrai; sur ces deux Royaumes, *voir* ci-dessus, N°s 647, 725, 854; il en est de même de l'Église; là, sont hommes célestes ceux qui vivent convenablement selon les

préceptes parce que ce sont des Lois Divines, de même que l'homme civil vit selon les préceptes du juste parce ce sont des lois civiles; mais la différence entre l'homme céleste et l'homme civil, c'est que le premier d'après sa vie selon les préceptes ou les lois est citoyen du Ciel, en tant que chez lui il fait aussi lois divines les lois civiles qui appartiennent à la justice. Ceux qui sont signifiés ici par les Nations, et en qui sont inscrits les Divins Vrais, ainsi qu'il a été dit, sont ceux qui sont entendus dans Jérémie : « *Je mettrai ma Loi au milieu d'eux, et sur leur cœur je l'écrirai; et ils n'enseigneront plus, chacun son compagnon, ou chacun son frère, en disant : Connaissez Jéhovah; car tous Me connaîtront depuis le petit d'entre eux jusqu'au plus grand.* » — XXXI. 33, 34.

921. *Et les rois de la terre apporteront leur gloire et leur honneur en elle, signifie que tous ceux qui sont dans les vrais de la sagesse d'après le bien spirituel y confesseront le Seigneur, et Lui attribueront tout vrai et tout bien qui sont chez eux.* Par *les rois de la terre* sont signifiés ceux qui sont dans les vrais d'après le bien par le Seigneur, N°s 20, 854, ici donc ceux qui sont dans les vrais de la sagesse d'après le bien de l'amour spirituel, parce qu'auparavant il est parlé des Nations, par lesquelles sont signifiés ceux qui sont dans le bien de l'amour céleste; *voir* l'Article précédent; par *apporter la gloire et l'honneur en elle,* ou dans la Nouvelle Jérusalem, il est signifié confesser le Seigneur, et Lui attribuer tout le vrai et tout le bien qu'on possède chez soi-même; que ce soit là ce qui est signifié par apporter et donner gloire et honneur, on le voit, N°s 249, 629, 693, car la gloire se dit du Divin Vrai, et l'honneur se dit du Divin Bien du Seigneur, N° 249; par les Nations et les Rois, il est signifié de semblables choses que par les nations et les peuples, mentionnés ci-dessus, N° 483, par les nations ceux qui sont dans le bien de l'amour, et par les peuples ceux qui sont dans les vrais de la sagesse, et aussi dans le sens opposé; c'est pourquoi, dans la Parole, il est dit çà et là les nations et les rois, de même qu'il est dit les nations et les peuples, comme dans ces passages : « *Devant Lui se prosterneront* TOUS LES ROIS, *et* TOUTES LES NATIONS *Le serviront.* » — Ps. LXXII. 11. — « *Tu suceras le lait des* NA-

TIONS, *et les mamelles des* ROIS *tu suceras.* » — Ésaïe, LX. 16. — « *Des* NATIONS NOMBREUSES *et des* ROIS GRANDS *les asserviront.* » — Jérém. XXV. 14. — « *Le Seigneur* (est) *à ta droite ; il a frappé au jour de sa colère les* ROIS, *il a jugé entre les* NATIONS. » — Ps. CX. 5, 6 ; — et en outre ailleurs.

922. Vers. 25. ***Et ses portes ne seront point fermées journellement, car de nuit il n'y aura point là, signifie que dans la Nouvelle Jérusalem sont sans cesse reçus ceux qui sont par le Seigneur dans les vrais d'après le bien de l'amour, parce qu'il n'y a là aucun faux de foi.*** Par *les portes ne seront point fermées journellement*, il est signifié que sans cesse sont admis ceux qui veulent entrer; par journellement, il est signifié sans cesse, parce que là il y a toujours lumière, comme ci-dessus, Vers. 11 et 23, et jamais nuit, comme il est dit ensuite; si sans cesse sont reçus ceux qui sont par le Seigneur dans les vrais d'après le bien de l'amour, c'est parce que la lumière de la Nouvelle Jérusalem est le vrai d'après le bien de l'amour, et que le bien de l'amour vient du Seigneur, comme il a été très-souvent montré ci-dessus; et dans cette lumière ne peuvent entrer que ceux qui sont par le Seigneur dans les vrais d'après le bien; si d'autres entrent, ils ne sont pas reçus, parce qu'ils ne concordent pas, et alors, ou ils sortent de leur plein gré parce qu'ils ne supportent pas cette lumière, ou ils sont chassés; par *de nuit il n'y aura point là*, il est signifié qu'il n'y a point de faux de la foi; car par la nuit est signifié l'opposé de la lumière, et par la lumière est signifié le vrai d'après le bien de l'amour par le Seigneur, comme il a été dit; de là, par la nuit est signifié ce qui ne procède pas du bien de l'amour par le Seigneur, et cela est le faux de la foi; le faux de la foi est aussi entendu par la nuit, dans Jean : « *Jésus dit : Il me faut opérer les œuvres de Dieu, tandis qu'il est jour; vient une* NUIT, *en laquelle personne ne peut opérer.* » — IX. 4. — Et dans Luc : « *En cette* NUIT-*là, ils seront deux sur un même lit; l'un sera accepté, et l'autre sera laissé.* » — XVII. 34; — là, il s'agit du dernier temps de l'Église, quand il n'y aura que le faux de la foi; par le lit est signifiée la doctrine, N° 137.

923. ***Et ils apporteront la gloire et l'honneur des nations en elle, signifie que ceux qui entrent portent avec eux la confes-***

sion, la reconnaissance et la foi, que le Seigneur est le Dieu du Ciel et de la Terre, et que tout vrai de l'Église et tout bien de la Religion procèdent de Lui. Que par *apporter la gloire et l'honneur en elle,* il soit signifié confesser le Seigneur, et lui attribuer tout vrai et tout bien qu'on possède chez soi-même, on le voit ci-dessus, N° 921; ici de semblables choses sont signifiées, avec la différence que là ceux qui apportent sont ceux qui sont entendus par les rois de la terre, et qu'ici ce sont ceux qui sont entendus par les nations, car il est dit « ils apporteront la gloire et l'honneur *des nations* en elle, » et par les Nations sont signifiés ceux qui sont dans le bien de la vie et croient au Seigneur, N° 920; et aussi, il s'agit de la réception de ceux qui sont par le Seigneur dans les vrais d'après le bien de l'amour; *voir* ci-dessus, N° 922; il suit de là que par « ils apporteront la gloire et l'honneur des nations en elle, » il est signifié que ceux qui entrent portent avec eux la confession, la reconnaissance et la foi que le Seigneur est le Dieu du Ciel et de la Terre, et que tout vrai de l'Église et tout bien de la Religion procèdent de Lui. Des choses presque semblables sont signifiées par ces paroles, dans Ésaïe : « *Moi, je répandrai sur Jérusalem la paix, comme un torrent la* GLOIRE DES NATIONS. » — LXVI. 12. — Il est dit le vrai de l'Église, et le bien de la Religion, parce que autre chose est l'Église, et autre chose est la Religion; l'Église est dite Église d'après la doctrine, et la Religion est dite Religion d'après la Vie selon la doctrine; tout ce qui appartient à la doctrine est appelé le vrai, et même son bien est le vrai, parce que seulement elle l'enseigne; mais tout ce qui appartient à la vie selon les choses que la doctrine enseigne est appelé le bien, et même faire les vrais de la doctrine est le bien; c'est là la distinction entre l'Église et la Religion : mais toujours est-il que là où il y a la doctrine et non la vie, on ne peut pas dire qu'il y ait Église, ni qu'il y ait Religion, car la doctrine regarde la vie comme un avec soi, absolument comme le vrai et le bien, comme la foi et la charité, la sagesse et l'amour, et comme l'entendement et la volonté; c'est pourquoi, là où il y a la doctrine et non la vie, il n'y a pas Église.

924. Vers. 26. *Et il n'entrera en elle rien de souillé, ni personne qui commette abomination et mensonge, signifie que*

dans la Nouvelle Église du Seigneur il n'est reçu personne qui adultère les biens et falsifie les vrais de la Parole, ni qui fasse par confirmation les maux et par conséquent aussi les faux. Par *ne pas entrer,* il est signifié ne pas être reçu, comme ci-dessus; par *le souillé* est signifiée la scortation spirituelle, qui est l'adultération du bien et la falsification du vrai de la Parole, N°s 702 et 706; car c'est là le souillé même et l'impur même, parce que la Parole est le net même et le pur même, et elle est salie par les maux et par les faux quand elle est pervertie; que l'adultère et la scortation correspondent à l'adultération du bien et à la falsification du vrai de la Parole, on le voit, N°s 134, 632; par *commettre abomination et mensonge,* il est signifié faire les maux et par conséquent aussi les faux; par les abominations sont signifiés les maux de tout genre, principalement ceux qui sont nommés dans le Décalogue, N° 891; et par le mensonge sont signifiés les faux de tout genre, ici les faux du mal, qui en eux-mêmes sont des maux, ainsi les faux qui confirment le mal, lesquels sont les mêmes que les maux confirmés. Si le mensonge signifie le faux de la doctrine, c'est parce que le mensonge spirituel n'est pas autre chose; de là, par commettre le mensonge, il est signifié vivre selon les faux de la doctrine. Que le Mensonge, dans la Parole, signifie le faux de la doctrine, on peut le voir par les passages suivants : « *Nous avons traité alliance avec la mort, et avec l'enfer nous avons fait la vision; nous avons mis dans le* MENSONGE *notre confiance, et dans la* FAUSSETÉ *nous nous sommes cachés.* » — Ésaïe, XXVIII. 15. — « *L'homme de son compagnon ils se moquent, et la vérité ils ne prononcent point, et ils ont instruit leur langue à prononcer le* MENSONGE. » — Jérém. IX. 4. — « *Peuple de rébellion, celui-là; des fils* MENTEURS, *qui ne veulent point écouter la loi de Jéhovah.* » — Ésaïe, XXX. 9. — « *Me voici contre ceux qui prophétisent des songes de* MENSONGE, *et qui les racontent afin de séduire mon peuple par leurs* MENSONGES. » — Jérém. XXIII. 32. — « *Les devins voient le* MENSONGE, *et des songes de vanité ils prononcent.* » — Zach. X. 2. — « *Ils ont vu la vanité et une divination de* MENSONGE; *parce que vous avez prononcé la vanité et que vous avez vu le* MENSONGE, *c'est pourquoi Me voici contre vous, afin que soit ma main contre les*

prophètes qui prononcent le MENSONGE. » — Ézéch. XIII. 6, 7, 8, 9. XXI. 34.—« *Malheur à la ville de sangs, qui toute entière de* MENSONGE, *de rapine, est pleine!* » — Nahum, III. 1.— « *Dans les prophètes de Jérusalem j'ai vu une obstination horrible à commettre adultère et à marcher dans le* MENSONGE. »—Jérém. XXIII. 14. —« *Depuis le prophète jusqu'au prêtre, chacun fait le* MENSONGE. » — Jérém. VIII. 10. — « *En Israël ils ont fait le* MENSONGE. » — Hosée, VII. 1. — « *Vous, du père,* (qui est) *le diable, vous êtes; lui, homicide il a été dès le commencement, parce qu'il n'y a* POINT VÉRITÉ EN LUI; *quand il énonce le* MENSONGE, *de son propre il énonce, parce qu'il est* MENTEUR *et le père du* MENSONGE. » — Jean, VIII. 44; — ici aussi, par le mensonge, il est entendu le faux.

925. *Mais seulement ceux qui sont écrits dans le Livre de vie de l'Agneau, signifie que dans la Nouvelle Église, qui est la Nouvelle Jérusalem, il n'est reçu que ceux qui croient au Seigneur et vivent selon ses préceptes dans la Parole.* Que ce soit là ce qui est signifié par *être écrit dans le Livre de vie*, on le voit ci-dessus, N° 874; il n'est pas besoin d'y rien ajouter.

* * * * *

926. A ce qui précède j'ajouterai ce MÉMORABLE. Tandis que j'étais à expliquer le Chapitre XXe, et que je méditais sur le Dragon, la Bête et le Faux Prophète, un Esprit m'apparut, et me fit cette question : « Sur quoi médites-tu? » et je dis : « Sur le Faux Prophète; » alors il me dit : « Je te conduirai dans le lieu où demeurent ceux qui sont entendus par le Faux Prophète; » et il ajouta que ce sont ceux-là mêmes qui sont entendus, Chap. XIII de l'Apocalypse, par la Bête montant de la Terre, qui avait deux cornes semblables à celles de l'Agneau, et qui parlait comme le Dragon. Je le suivis; et voici, je vis une troupe au milieu de laquelle étaient des Prélats qui avaient enseigné que rien autre chose ne sauve l'homme que la Foi; que les Œuvres sont bonnes, mais non pour le salut; et que néanmoins elles doivent être enseignées d'après la Parole, afin que les Laïques, surtout les simples, soient tenus plus strictement dans les liens de l'obéissance

envers les Magistrats, et comme portés par religion, ainsi intérieurement, à exercer la charité morale. Et alors l'un d'eux, me voyant, dit : « Veux-tu voir notre Temple, dans lequel est l'Image représentative de notre Foi? » Je m'approchai et je vis, et voici, il était magnifique, et au milieu il y avait l'image d'une Femme, vêtue d'une robe écarlate, tenant dans la main droite une monnaie d'or et dans la gauche une chaîne de perles; mais et le Temple et l'Image étaient le produit d'une fantaisie; car les esprits infernaux peuvent par des fantaisies représenter des choses magnifiques, en fermant les intérieurs du mental et en ouvrant seulement les extérieurs. Mais, comme je m'aperçus que ces objets étaient des prestiges, j'adressai une prière au Seigneur, et aussitôt les intérieurs de mon mental furent ouverts; et alors, au lieu d'un Temple magnifique, je vis une maison crevassée depuis le toit jusqu'en bas, dont les parties n'avaient aucune cohérence entre elles; et, au lieu de la femme, je vis dans cette maison un simulacre suspendu, dont la tête était semblable à celle d'un dragon, le corps à celui d'un léopard, et dont les pieds étaient comme ceux d'un ours; ainsi, parfaitement semblable à la description de la Bête montant de la mer, — Apoc. Chap. XIII. 2; — et, au lieu d'un terrain solide, c'était un marais rempli de grenouilles; et il me fut dit que sous ce marais il y avait une grande Pierre taillée, sous laquelle la Parole était profondément cachée. Après avoir vu cela, je dis au Prestigiateur : « Est-ce là votre Temple? » et il dit : « Oui; » mais aussitôt sa vue intérieure fut aussi ouverte, et il vit les mêmes choses que moi; à cette vue il cria à haute voix : « Qu'est-ce que cela? et d'où cela vient-il? » Et je dis : « C'est l'effet de la lumière du Ciel, qui découvre la qualité de chaque forme, et ici la qualité de votre foi séparée de la charité spirituelle. » Et à l'instant même un vent oriental souffla, et emporta tout ce qui était là, et en outre dessécha le marais, et mit ainsi à nu la Pierre sous laquelle était la Parole : et après cela, il se fit sentir du Ciel une chaleur telle que celle du printemps, et voici, on vit alors dans ce même lieu un Tabernacle, simple quant à la forme externe; et les Anges qui étaient chez moi, dirent : « Voici le Tabernacle d'Abraham, tel qu'il était, quand les trois Anges vinrent à lui, et lui annoncèrent la naissance prochaine

d'Isaac; il apparaît simple devant les yeux, mais néanmoins il devient de plus en plus magnifique selon l'influx de la Lumière du Ciel. » Et il leur fut donné d'ouvrir le Ciel, où étaient les Anges spirituels qui sont dans la sagesse; et alors par la Lumière qui en influait ce Tabernacle apparaissait comme un Temple, semblable à celui de Jérusalem; comme je l'examinais à l'intérieur, je vis la Pierre du fond, sous laquelle avait été déposée la Parole, parsemée de Pierres précieuses, d'où une sorte d'éclair jaillissait sur les murailles sur lesquelles il y avait des formes de Chérubins, et les diversifiait agréablement par des couleurs. Pendant que j'admirais ces choses, les Anges dirent : « Tu en verras encore de plus admirables; » et il leur fut donné d'ouvrir le Troisième Ciel, où étaient les Anges célestes qui sont dans l'amour; et alors par la Lumière qui en influait, tout ce Temple s'évanouit, et à sa place fut vu le Seigneur seul, debout sur la Pierre du fond, qui était la Parole, et tel qu'il apparut à Jean, Chap. I de l'Apocalypse. Mais comme alors les intérieurs du mental des Anges furent remplis d'une sainteté qui les portait à tomber sur leurs faces, le Seigneur ferma aussitôt la voie de la Lumière qui venait du Troisième Ciel, et ouvrit celle de la Lumière venant du Second Ciel, ce qui fit que l'aspect précédent du Temple revint, et aussi celui du Tabernacle, mais celui-ci au milieu du Temple. Par ces changements fut illustré ce qui est entendu dans ce Chapitre par ces paroles : *Voici le* TABERNACLE DE DIEU *avec les hommes, et il habitera avec eux,* Vers. 3, N° 882 ; et par celles-ci : *De Temple je ne vis pas dans la Nouvelle Jérusalem, car le Seigneur Dieu Tout-Puissant en est le Temple, et l'Agneau,* Vers. 22, N° 918.

L'APOCALYPSE

CHAPITRE VINGT-DEUXIÈME.

---

1. Et il me montra un pur fleuve d'eau de la vie, resplendissant comme du cristal, sortant du trône de Dieu et de l'Agneau.

2. Au milieu de sa place, et du fleuve deçà et delà, Arbre de vie faisant douze fruits, selon chaque mois rendant son fruit; et les feuilles de l'arbre, pour médicament des nations.

3. Et rien de maudit il n'y aura là, et le trône de Dieu et de l'Agneau en elle sera, et ses serviteurs Le serviront.

4. Et ils verront sa Face, et son Nom *(sera)* sur leurs fronts.

5. Et de nuit il n'y aura point là, et ils n'ont pas besoin de lampe, ni de lumière de soleil, parce que le Seigneur Dieu les éclaire; et ils régneront aux siècles des siècles.

6. Et il me dit : Ces paroles *(sont)* certaines et véritables, et le Seigneur Dieu des saints prophètes a envoyé son Ange pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt.

7. Voici, je viens bientôt; heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce Livre!

8. Et moi, Jean, je voyais ces choses et j'entendais, et quand j'eus entendu et vu, je tombai pour adorer devant les pieds de l'Ange qui me montrait ces choses.

9. Et il me dit : Garde-t'en bien; car ton compagnon de service je suis, et *(celui)* de tes frères les prophètes, et de ceux qui gardent les paroles de ce Livre; adore Dieu.

10. Et il me dit : Ne scelle pas les paroles de la prophétie de ce Livre, parce que le temps est proche.

11. Que l'injuste soit injuste encore, et que le souillé soit souillé encore; et que le juste soit justifié encore, et que le saint soit sanctifié encore.

12. Et voici, je viens bientôt, et ma récompense avec Moi, pour rendre à chacun selon que son œuvre sera.

13. Moi, je suis l'Alpha et l'Oméga, Commencement et Fin, le Premier et le Dernier.

14. Heureux ceux qui font ses commandements, afin que soit leur pouvoir en l'Arbre de vie, et que par les portes ils entrent dans la ville!

15. Mais dehors les chiens et les enchanteurs, et les scortateurs et les meurtriers et les idolâtres, et quiconque aime et fait le mensonge.

16. Moi, Jésus, j'ai envoyé mon Ange pour vous attester ces choses dans les Églises. Moi, je suis la Racine et la Race de David, l'Étoile brillante et du matin.

17. Et l'esprit et la fiancée disent : Viens; et que qui entend dise : Viens; et que qui a soif *(dise) :* Qu'il vienne; et que qui veut reçoive de l'eau de la vie gratuitement.

18. Car je l'atteste à quiconque entend les paroles de la

prophétie de ce Livre : Si quelqu'un ajoute à ces choses, Dieu ajoutera sur lui les plaies écrites dans ce Livre.

19. Et si quelqu'un ôte des paroles du Livre de cette prophétie, Dieu ôtera sa part du Livre de vie, et de la Ville sainte, et des choses écrites dans ce Livre.

20. Il dit, Celui qui atteste ces choses : Oui, je viens bientôt; Amen! Oui, viens, Seigneur Jésus!

21. La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ avec vous tous! Amen!

SENS SPIRITUEL.

Contenu de tout le Chapitre. Cette Église est encore décrite quant à l'intelligence provenant des Divins Vrais par le Seigneur, Vers. 1 à 5. — L'Apocalypse a été manifestée par le Seigneur, et elle doit être révélée en son temps, Vers. 6 à 10. De l'Avénement du Seigneur et de sa conjonction avec ceux qui croient en Lui et vivent selon ses préceptes, Vers. 11 à 17. Les choses qui ont été révélées doivent être absolument gardées, Vers. 18, 19. Fiançailles, Vers. 17, 20, 21.

Contenu de chaque Verset. Vers. 1. *Et il me montra un pur fleuve d'eau de la vie, resplendissant comme du cristal, sortant du Trône de Dieu et de l'Agneau,* signifie l'Apocalypse maintenant ouverte et expliquée quant au sens spirituel, où les Divins Vrais ont été révélés en abondance par le Seigneur, pour ceux qui seront dans sa Nouvelle Église qui est la Nouvelle Jérusalem : Vers. 2. *Au milieu de sa place, et du fleuve deçà et delà, Arbre de vie faisant douze fruits,* signifie que dans les intimes des vérités de la doctrine et par suite dans les intimes de la vie dans la Nouvelle Église, il y a le Seigneur dans son divin amour,

de Qui découlent tous les biens que l'homme y fait en apparence comme par lui-même : *selon chaque mois rendant son fruit,* signifie que le Seigneur produit les biens chez l'homme selon tout état du vrai chez lui : *et les feuilles de l'arbre, pour médicament des nations,* signifie les vrais rationnels qui en proviennent, par lesquels ceux qui sont dans les maux et par suite dans les faux sont conduits à penser sainement et à vivre décemment : Vers. 3. *Et rien de maudit il n'y aura là, et le trône de Dieu et de l'Agneau en elle sera, et ses serviteurs Le serviront,* signifie que dans l'Église, qui est la Nouvelle Jérusalem, nul ne sera séparé du Seigneur, parce que le Seigneur Lui-Même y régnera, et que ceux qui sont dans les vrais par Lui au moyen de la Parole, et qui font ses commandements, seront avec Lui, parce qu'ils auront été conjoints : Vers. 4. *Et ils verront sa Face, et son Nom* (sera) *sur leurs fronts,* signifie qu'ils se tourneront vers le Seigneur, et que le Seigneur se tournera vers eux, parce qu'ils auront été conjoints par l'amour : Vers. 5. *Et de nuit il n'y aura point là, et ils n'ont pas besoin de lampe, ni de lumière de soleil, parce que le Seigneur Dieu les éclaire,* signifie que dans la Nouvelle Jérusalem il n'y aura aucun faux de foi, et que les hommes n'y seront pas dans les connaissances sur Dieu d'après la lueur naturelle, qui vient de la propre intelligence et de la gloire ayant sa source dans le faste, mais qu'ils seront dans la lumière spirituelle d'après la Parole par le Seigneur Seul : *et ils régneront aux siècles des siècles,* signifie qu'ils seront dans le Royaume du Seigneur, et en conjonction avec Lui à éternité : Vers. 6. *Et il me dit : Ces paroles* (sont) *certaines et véritables,* signifie que l'on tienne cela pour certain, parce que le Seigneur Lui-Même l'a dit en l'attestant : *et le Seigneur Dieu des saints prophètes a envoyé son Ange pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt,* signifie que le Seigneur, de qui procède la Parole de l'une et de l'autre Alliance, a révélé par le Ciel à ceux qui sont dans les vrais, procédant de Lui, les choses qui doivent certainement arriver : Vers. 7. *Voici, je viens bientôt; heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce Livre!* signifie que le Seigneur viendra certainement, et donnera la vie éternelle à ceux qui observent et font les vrais ou les préceptes de la doc-

trine de ce Livre maintenant ouvert par le Seigneur : Vers. 8. *Et moi, Jean, je voyais ces choses et j'entendais, et quand j'eus entendu et vu, je tombai pour adorer devant les pieds de l'Ange qui me montrait ces choses,* signifie que Jean crut que l'Ange, qui lui avait été envoyé par le Seigneur afin qu'il fût tenu dans l'état d'esprit, était Dieu qui lui révélait ces choses, lorsque cependant il n'en était pas ainsi, car l'Ange montrait seulement ce que le Seigneur manifestait : Vers. 9. *Et il me dit : Garde-t'en bien; car ton compagnon de service je suis, et* (celui) *de tes frères les prophètes, et de ceux qui gardent les paroles de ce Livre; adore Dieu,* signifie que les Anges du Ciel ne doivent être ni adorés ni invoqués, parce que rien du Divin ne leur appartient, mais qu'ils ont été associés aux hommes, comme des frères à des frères, à ceux qui sont dans la doctrine de la Nouvelle Jérusalem et font ses préceptes, et que le Seigneur Seul en consociation avec eux doit être adoré : Vers. 10. *Et il me dit : Ne scelle pas les paroles de la prophétie de ce Livre, parce que le temps est proche,* signifie que l'Apocalypse ne doit pas être fermée, mais qu'elle doit être ouverte, et que cela est nécessaire à la fin de l'Église, pour que quelques-uns soient sauvés : Vers. 11. *Que l'injuste soit injuste encore, et que le souillé soit souillé encore; et que le juste soit justifié encore, et que le saint soit sanctifié encore,* signifie l'état de tous dans le particulier après la mort de chacun et avant son jugement, et dans le commun avant le Jugement Dernier, en ce que, à ceux qui sont dans les maux seront ôtés les biens, et à ceux qui sont dans les faux seront ôtés les vrais; et *vice versâ,* en ce que, à ceux qui sont dans les biens seront ôtés les maux, et à ceux qui sont dans les vrais seront ôtés les faux : Vers. 12. *Et voici, je viens bientôt, et ma récompense avec Moi, pour rendre à chacun selon que son œuvre sera,* signifie que le Seigneur doit certainement venir, et que Lui-Même est le Ciel et la félicité de la vie éternelle pour chacun, selon la foi en Lui et la vie selon ses préceptes : Vers. 13. *Moi, je suis l'Alpha et l'Oméga, Commencement et Fin, le Premier et le Dernier,* signifie parce que le Seigneur est le Dieu du Ciel et de la Terre, et que par Lui toutes choses dans les Cieux et dans les Terres ont été faites, et sont gouvernées par sa Divine Provi-

dence, et se font selon cette Providence : Vers. 14. *Heureux ceux qui font ses commandements, afin que soit leur pouvoir en l'Arbre de vie, et que par les portes ils entrent dans la ville!* signifie que la félicité éternelle est pour ceux qui vivent selon les préceptes du Seigneur afin d'être dans le Seigneur et que le Seigneur soit en eux par l'amour, et afin d'être dans sa Nouvelle Église par les connaissances sur Lui : Vers. 15. *Mais dehors les chiens et les enchanteurs, et les scortateurs et les meurtriers et les idolâtres, et quiconque aime et fait le mensonge,* signifie qu'il ne sera reçu dans la Nouvelle Jérusalem aucun homme qui regarde comme rien les préceptes du Décalogue, et ne fuit pas comme péchés certains maux qui y sont nommés, et par conséquent vit dans ces maux : Vers. 16. *Moi, Jésus, j'ai envoyé mon Ange pour vous attester ces choses dans les Églises,* signifie l'attestation par le Seigneur devant tout le Monde Chrétien, qu'il est vrai que le Seigneur Seul a manifesté les choses qui ont été décrites dans ce Livre, comme aussi celles qui maintenant sont ouvertes : *Moi, je suis la Racine et la Race de David, l'Étoile brillante et du matin,* signifie qu'il est Lui-même le Seigneur, qui est né dans le Monde, et alors était la Lumière, et qui doit venir avec une nouvelle Lumière, laquelle se lèvera devant sa nouvelle Église qui est la sainte Jérusalem : Vers. 17. *Et l'esprit et la fiancée disent : Viens,* signifie que le Ciel et l'Église désirent l'avénement du Seigneur : *et que qui entend dise : Viens; et que qui a soif* (dise) : *Qu'il vienne; et que qui veut reçoive de l'eau de la vie gratuitement,* signifie que celui qui sait quelque chose sur l'avénement du Seigneur, et sur le Nouveau Ciel et la Nouvelle Église, ainsi sur le Royaume du Seigneur, doit prier qu'il vienne, et que celui qui désire les vrais doit prier que le Seigneur vienne avec la lumière, et que celui qui aime les vrais les recevra alors du Seigneur sans opération de sa part : Vers. 18. *Car je l'atteste à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce Livre : Si quelqu'un ajoute à ces choses, Dieu ajoutera sur lui les plaies écrites dans ce Livre,* signifie que ceux qui lisent et savent les vrais de la doctrine de ce Livre maintenant ouvert par le Seigneur, et néanmoins reconnaissent un autre Dieu que le Seigneur, et une autre foi que la foi en Lui, en ajoutant quelque chose par quoi ils détruisent ces

deux points, ne peuvent que périr par les faux et par les maux qui sont signifiés par les plaies décrites dans ce Livre : Vers. 19. *Et si quelqu'un ôte des paroles du Livre de cette prophétie, Dieu ôtera sa part du Livre de vie, et de la Ville sainte, et des choses écrites dans ce Livre,* signifie que ceux qui lisent et savent les vrais de la doctrine de ce Livre maintenant ouvert par le seigneur, et néanmoins reconnaissent un autre Dieu que le Seigneur, et une autre foi que la foi en Lui, en ôtant quelque chose par quoi ils détruisent ces deux points, ne peuvent rien goûter ni rien s'approprier de la Parole, ni être reçus dans la Nouvelle Jérusalem, ni avoir part avec ceux qui sont dans le Royaume du Seigneur : Vers. 20. *Il dit, Celui qui atteste ces choses : Oui, je viens bientôt ; Amen! Oui, viens, Seigneur Jésus!* signifie le Seigneur, qui a révélé l'Apocalypse, et l'a maintenant ouverte, attestant cette bonne Nouvelle, que dans son Divin Humain, qu'il a pris dans le Monde et glorifié, il vient comme Fiancé et Mari, et que l'Église doit le désirer comme Fiancée et Épouse.

EXPLICATION

932. Vers. 1. *Et il me montra un pur fleuve d'eau de la vie, resplendissant comme du cristal, sortant du trône de Dieu et de l'Agneau, signifie l'Apocalypse maintenant ouverte et expliquée quant au sens spirituel, où les Divins Vrais ont été révélés en abondance par le Seigneur, pour ceux qui seront dans sa Nouvelle Église qui est la Nouvelle Jérusalem.* Par *un pur fleuve d'eau de la vie, resplendissant comme du cristal,* il est signifié le Divin Vrai de la Parole en abondance devenu transparent par son sens spirituel qui est dans la lumière du Ciel ; que par le fleuve il soit signifié le Divin Vrai en abondance, on le voit, N° 409 ; et cela, parce que par les eaux, dont se compose un fleuve, il est signifié les vrais, N°s 50, 685, 719, et par les eaux de la vie, ces vrais d'après le Seigneur par la Parole, ainsi qu'il va être montré ; et par resplendissant comme du cristal, il est signifié ces vrais de-

venus transparents par le sens spirituel qui est dans la lumière du Ciel, N° 897; par ce fleuve qui fut vu ***sortant du trône de Dieu et de l'Agneau,*** il est signifié que c'est du Ciel par le Seigneur, car par le trône est signifié ici le Seigneur quant au jugement, quant au gouvernement et quant au Ciel; quant au jugement, N°s 229, 845, 865; quant au gouvernement, N°s 694, 808 *f.;* et quant au Ciel, N°s 14, 221, 222; ici donc du Ciel par le Seigneur; par Dieu et l'Agneau, il est signifié ici, comme très-souvent ci-dessus, le Seigneur quant au Divin Même de qui tout procède et quant au Divin Humain. Que par ce fleuve d'eau de la vie en particulier il soit entendu les Divins Vrais en abondance, révélés maintenant ici dans l'Apocalypse par le Seigneur, cela est évident par les Versets 6, 7, 9, 10, 14, 16, 17, 18, 19, de ce Chapitre, où il s'agit du Livre de cette prophétie, et où il est dit qu'il faut garder les choses qui y sont écrites, lesquelles n'ont pu être gardées, avant que par le sens spirituel aient été révélées les choses qui y sont contenues, puisque auparavant elles n'étaient pas comprises; et l'Apocalypse aussi est une Parole semblable à la Parole prophétique de l'Ancien Testament, et dans l'Apocalypse maintenant sont découverts les maux et les faux de l'Église, qu'il faut fuir et avoir en aversion, et les biens et les vrais de l'Église, qu'il faut faire, surtout en ce qui concerne le Seigneur et la vie éternelle par Lui, lesquels, il est vrai, sont enseignés dans les Prophètes, mais non aussi manifestement que dans les Évangélistes et dans l'Apocalypse; et les Divins Vrais concernant le Seigneur, à savoir, qu'il est le Dieu du Ciel et de la terre, qui à présent procèdent de Lui et sont reçus par ceux qui seront dans la Nouvelle Jérusalem, vrais dont il s'agit dans l'Apocalypse, sont ce qui est spécialement entendu par le pur fleuve d'eau de la vie, resplendissant comme du cristal, sortant du trône de Dieu et de l'Agneau, comme on peut aussi le voir par ces passages : « *Jésus dit : Qui croit en Moi, comme a dit l'Écriture, des* FLEUVES *de son ventre couleront d'*EAU VIVE. »—Jean, VII. 38.— « *Jésus dit : Qui aura bu de l'eau, que Moi je lui donnerai, n'aura point soif durant l'éternité; mais l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une* FONTAINE D'EAU JAILLISSANTE EN VIE ÉTERNELLE. » — Jean, IV. 14. — « *Moi, à celui qui a soif je donnerai de la* FONTAINE DE L'EAU DE LA VIE *gratuitement.* »

— Apoc. XXI. 6. XXII. 17. — « *Et l'Agneau, qui est dans le milieu du Trône, les paîtra, et les conduira vers de* VIVANTES FONTAINES D'EAUX. » — Apoc. VII. 17. — « EN CE JOUR-LA SORTIRONT DES EAUX VIVES DE JÉRUSALEM; JÉHOVAH SERA POUR ROI SUR TOUTE LA TERRE; EN CE JOUR-LA SERA JÉHOVAH UN, ET SON NOM UN. » — Zach. XIV. 8, 9; — par les eaux vives ou de la vie sont signifiés, dans ce passage, les Divins Vrais par le Seigneur.

933. Vers. 2. *Au milieu de sa place, et du fleuve deçà et delà, Arbre de vie faisant douze fruits, signifie que dans les intimes des vérités de la doctrine et par suite dans les intimes de la vie dans la Nouvelle Église, il y a le Seigneur dans son divin amour, de Qui découlent tous les biens que l'homme y fait en apparence comme par Lui-Même.* Par *au milieu,* il est signifié dans l'intime et par suite dans toutes les choses à l'entour, N°s 44, 383; par *la place* est signifié le vrai de la doctrine de l'Église, N°s 501, 917; par *le fleuve* est signifié le Divin Vrai en abondance, N°s 409, 932; *deçà et delà* signifie à droite et à gauche, et à droite c'est le vrai qui est dans la clarté, et à gauche le vrai qui est dans l'obscurité, car dans le Ciel le midi par lequel est signifié le vrai dans la clarté est à droite, et le septentrion par lequel est signifié le vrai dans l'obscurité est à gauche, N° 901; par l'*Arbre de vie* est signifié le Seigneur quant au Divin Amour, N° 89; par les *fruits* sont signifiés les biens de l'amour et de la charité, qui sont appelés les bonnes œuvres, il en sera parlé dans l'Article suivant; par *douze,* il est signifié toutes choses, et ce nombre se dit des biens et des vrais de l'Église, N° 348; de ces significations réunies en un seul sens il résulte que par « au milieu de sa place, et du fleuve deçà et delà, Arbre de vie faisant douze fruits, » il est signifié que dans les intimes des vérités de la doctrine et par suite dans les intimes de la vie dans la Nouvelle Église, il y a le Seigneur dans son divin amour, de Qui découlent tous les biens que l'homme y fait en apparence comme par lui-même. Ceci a lieu chez ceux qui s'adressent immédiatement au Seigneur, et fuient les maux parce qu'ils sont des péchés, ainsi chez ceux qui seront dans la Nouvelle Église du Seigneur, qui est la Nouvelle Jérusalem; car ceux qui ne s'adressent pas immédiatement au Seigneur ne peuvent pas être conjoints avec Lui, ni par conséquent avec le Père,

et par suite ne peuvent pas être dans l'amour qui procède du Divin ; en effet, l'aspect conjoint, non l'aspect intellectuel seul, mais l'aspect intellectuel d'après l'affection de la volonté, et il n'y a pas affection de la volonté, si l'homme ne fait pas les préceptes du Seigneur ; c'est pourquoi le Seigneur dit : « *Qui fait mes préceptes, celui-là M'aime, et vers lui je viendrai, et demeure chez lui je ferai.* » — Jean, XIV. 21 à 24. — Il est dit dans les intimes des vérités de la doctrine et par suite dans les intimes de la vie dans la Nouvelle Église, parce que dans les spirituels par l'intime existent toutes choses, et de l'intime procèdent toutes choses ; de même il en est du feu et de la lumière dans le centre à l'égard des périphéries, ou du Soleil, qui aussi est dans le centre, à l'égard de la chaleur et de la lumière dans l'univers ; il en arrive ainsi dans les plus petits de même que dans les plus grands ; puisque l'intime de tout vrai est signifié, voilà pourquoi il est dit « au milieu de la place et du fleuve, » et non pas de chaque côté du fleuve, quoique cela soit entendu. Que par le Seigneur, quand il est dans l'intime, il y ait tous les biens de l'amour et de la charité, et que ces biens procèdent de Lui, cela est évident par les paroles du Seigneur Lui-Même, dans Jean : « *Jésus dit : Comme le sarment ne peut porter du fruit de lui-même, s'il ne demeure dans le Cep, de même non plus, vous, si en Moi vous ne demeurez. Moi, je suis le cep ; vous, les sarments ; qui demeure en Moi, et Moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit ; car sans Moi vous ne pouvez faire rien.* » — XV. 4, 5, 6.

934. Que les fruits signifient les biens que l'homme fait d'après l'amour ou la charité, on le sait, il est vrai, sans qu'il soit besoin de le confirmer par la Parole, car lorsqu'on lit le mot fruits dans la Parole on n'entend pas autre chose : la raison pour laquelle les biens de l'amour ou de la charité sont entendus par les fruits, c'est que l'homme est comparé à un Arbre, et est aussi nommé Arbre, N°s 89, 400. Que les fruits signifient les biens de l'amour ou de la charité, qui sont communément appelés bonnes œuvres, on peut le voir par ces passages : « *La cognée gît à la racine des arbres, tout* ARBRE *qui ne fait point du* FRUIT BON *sera coupé, et au feu sera jeté.* » — Matth. III. 10. VII. 16 à 20. — « *Ou faites l'*ARBRE *bon et son* FRUIT *bon, ou faites l'*ARBRE *pourri et son*

FRUIT *pourri; par le* FRUIT *est connu l'*ARBRE. » — Matth. XII. 33. Luc, VI. 43, 44. — « *Tout sarment qui ne porte pas de* FRUIT *sera retranché; mais tout* (sarment) *qui porte du* FRUIT *sera émondé, pour que davantage de* FRUIT *il porte; qui demeure en Moi, et Moi en lui, celui-là porte beaucoup de* FRUIT. » — Jean, XV. 2 à 8. — « *Faites des* FRUITS *convenables à la pénitence.* » — Matth. III. 8. — « *Celui qui dans la bonne terre a été ensemencé, c'est celui qui entend la Parole, et fait attention et porte du* FRUIT. » — Matth. XIII. 23. — « *Jésus dit aux disciples : Moi, je vous ai choisis, afin que du* FRUIT *vous portiez, et que votre* FRUIT *demeure.* » — Jean, XV. 16. — « *Quelqu'un avait un figuier planté dans sa vigne; il vint y chercher du* FRUIT, *mais il n'en trouva point; il dit au vigneron : Coupe-le; pourquoi rend-il la terre inutile?* » — Luc, XIII. 6 à 9. — « *Un homme, maître de maison, loua sa vigne à des cultivateurs, pour en recevoir les* FRUITS; *mais ils tuèrent les serviteurs qu'il envoya vers eux, et enfin son Fils; c'est pourquoi il louera la vigne à d'autres, qui lui rendront les* FRUITS *en leurs temps : de même vous sera ôté le Royaume de Dieu, et il sera donné à une Nation qui en produira les* FRUITS. » — Matth. XXI. 34, 40, 41, 43; — et en outre en beaucoup d'autres endroits.

935. *Selon chaque mois rendant son fruit, signifie que le Seigneur produit les biens chez l'homme selon tout état du vrai chez lui.* Par le *mois* est signifié l'état de la vie de l'homme quant au vrai, ainsi qu'il va être montré; par *rendre du fruit,* il est signifié produire des biens; que les fruits soient les biens de l'amour et de la charité, cela vient d'être expliqué, N° 934; et comme le Seigneur produit chez l'homme ces biens essentiellement, quoique l'homme les fasse comme par lui-même, ainsi en apparence, comme il a été dit ci-dessus, N° 934, on voit que le Seigneur les produit d'après l'intime, lorsqu'il est dans l'intime. Mais il va être dit comment il faut entendre que le Seigneur produit les biens de la charité chez l'homme selon l'état du vrai chez lui : Celui qui croit que l'homme fait le bien accepté du Seigneur, bien qui est appelé bien spirituel, si chez lui il n'y a pas les vrais d'après la Parole, se trompe beaucoup; les biens sans les vrais ne sont pas des biens, et les vrais sans les biens ne sont pas des vrais chez l'homme, quoiqu'en eux-

mêmes ils soient des vrais; car le bien sans le vrai est comme le volontaire de l'homme sans l'intellectuel, volontaire qui n'est pas humain, mais qui est comme celui de la bête, ou comme celui d'une statue qu'un mécanicien fait agir ; mais le volontaire conjointement avec l'intellectuel devient humain selon l'état de l'entendement par lequel il existe : en effet, l'état de la vie de chaque homme est tel, que sa volonté ne peut rien faire que par l'entendement, ni l'entendement rien penser que d'après la volonté; il en est de même du bien et du vrai, puisque le bien appartient à la volonté et le vrai à l'entendement. D'après ces considérations, il est évident que le bien, que le Seigneur produit chez l'homme, est selon l'état du vrai, d'où vient l'entendement, chez lui. Que ce soit là ce qui est signifié en ce que l'Arbre de vie selon chaque mois rend son fruit, c'est parce que par le mois est signifié l'état du vrai chez l'homme : que par tous les temps, à savoir, par les Heures, les Jours, les Semaines, les Mois, les Années, les Siècles, il soit signifié les états de la vie, on le voit, N°s 476, 562; que par les Mois soient signifiés les états de la vie quant aux vrais, c'est parce que par les mois sont entendus les temps désignés par la Lune, et que par la Lune est signifié le vrai de l'entendement et de la foi, N°s 332, 413, 414, 919 : de semblables choses sont entendues par les mois dans ces passages : « *Bénie de Jéhovah* (soit) *la terre de Joseph, des choses précieuses des productions du Soleil, et des choses précieuses du produit des* MOIS. » — Deutér. XXXIII. 14. — « *Il arrivera de* MOIS EN MOIS, *et de Sabbath en Sabbath, que viendra toute chair pour se prosterner devant Jéhovah.* » — Ésaïe, LXVI. 23. — A cause de la signification du mois, qui est celle de la lune, *des sacrifices se faisaient au commencement de chaque* MOIS, *ou à la* NOUVELLE LUNE, — Nomb. XXIX. 6. Ésaïe, I. 14; — et aussi alors *on sonnait de la trompette,* — Nomb. X. 10. Ps. LXXXI. 4; — et *il avait été commandé d'observer le* MOIS *de Abib, où l'on célébrait la Pâque,* — Exod. XII. 2. Deutér. XVI. 1. — Par les Mois sont signifiés les états du vrai, et dans le sens opposé les états du faux chez l'homme, aussi ci-dessus dans l'Apocalypse, — IX. 5, 10, 15. XI. 2. XIII. 5; — la même chose qu'ici est signifiée par le mois dans Ézéchiel, — XLVII. 12.

936. *Et les feuilles de l'arbre, pour médicament des nations, signifie les vrais rationnels qui en proviennent, par lesquels ceux qui sont dans les maux et par suite dans les faux sont conduits à penser sainement et à vivre décemment.* Par les *feuilles de l'arbre* sont signifiés les vrais rationnels, ainsi qu'il va être montré ; par les *nations* sont signifiés ceux qui sont dans les biens et par suite dans les vrais, et dans le sens opposé ceux qui sont dans les maux et par suite dans les faux, N° 483; ici ceux qui sont dans les maux et par suite dans les faux, parce qu'il est dit pour leur *médicament;* et ceux qui sont dans les maux et par suite dans les faux ne peuvent pas être guéris par la Parole, parce qu'ils ne la lisent pas, mais s'ils jouissent d'un bon jugement, ils peuvent être guéris par les vrais rationnels. Les mêmes choses qui sont signifiées dans ce Verset le sont aussi par ces paroles dans Ézéchiel : « *Voici, des eaux sortaient de dessous le seuil de la Maison, et il s'en forma un torrent, sur la rive duquel s'élevait tout Arbre de nourriture en quantité deçà et delà, dont ne tombe point la* FEUILLE, *et dont n'est point consumé le fruit ; en ses mois il renaît; de là son fruit est pour nourriture, et* SA FEUILLE POUR MÉDICAMENT. » — XLVII. 1, 7, 12; — là aussi, il s'agit de la Nouvelle Église. Si par les feuilles sont signifiés les vrais rationnels, c'est parce que par l'Arbre il est signifié l'homme, N°s 89, 400, et qu'alors par toutes les choses de l'Arbre sont signifiées toutes celles qui concordent chez l'homme, ainsi par les branches, les feuilles, les fleurs, les fruits et les semences; par les branches sont signifiés les vrais sensuels et naturels de l'homme ; par les feuilles, ses vrais rationnels; par les fleurs, les vrais primitifs spirituels dans le rationnel; par les fruits, les biens de l'amour et de la charité, et par les semences les derniers et les premiers de l'homme. Que par les feuilles il soit signifié les vrais rationnels, cela est bien évident par les choses vues dans le Monde spirituel; en effet, il y apparaît aussi des Arbres avec feuilles et fruits, il y a là des Jardins et des Paradis qui en sont composés ; chez ceux qui sont dans les biens de l'amour et en même temps dans les vrais de la sagesse, il apparaît des Arbres fruitiers chargés de très-belles feuilles; mais chez ceux qui sont dans des vrais de quelque sagesse et qui parlent d'après la raison, mais qui ne sont

pas dans les biens de l'amour, il apparaît des Arbres pleins de feuilles, mais sans fruits; au contraire, chez ceux en qui il n'y a ni les biens ni les vrais de la sagesse, il n'apparaît point d'arbres, sinon des arbres dénudés de feuilles, tels qu'ils sont dans le Monde en hiver; l'homme non rationnel n'est pas non plus autre chose qu'un tel arbre. Les vrais rationnels sont ceux qui reçoivent le plus prochainement les vrais spirituels; en effet, le Rationnel de l'homme est le premier réceptacle des vérités spirituelles, car dans le rationnel de l'homme il y a la perception du vrai dans une certaine forme, que l'homme lui-même ne voit pas par la pensée comme il voit les choses qui, sous le rationnel, sont dans la pensée inférieure qui se conjoint avec la vue externe. Par les feuilles sont encore signifiés les vrais rationnels,—Gen. III. 7. VIII. 11. Ésaïe, XXXIV. 4. Jérém. VIII. 13. XVII. 8. Ézéch. XLVII. 12. Dan. IV. 9, 11. Ps. I. 3. Lévit. XXVI. 36. Matth. XXI. 19. XXIV. 32. Marc, XIII. 28;—mais les feuilles signifient selon les espèces d'arbres; les feuilles de l'olivier et du cep signifient les vrais rationnels d'après la lumière céleste et spirituelle; les feuilles du figuier, les vrais rationnels d'après la lumière naturelle; et les feuilles du sapin, du peuplier, du chêne, du pin, les rationnels d'après la lumière sensuelle, les feuilles de ces arbres-ci répandent la terreur dans le Monde spirituel, lorsqu'elles sont agitées par un vent fort; c'est là ce qui est entendu, — Lévit. XXVI. 36. Job, XIII. 25. — Mais il n'en est pas ainsi des feuilles de l'olivier, du cep et du figuier.

937. Vers. 3. *Et rien de maudit il n'y aura là, et le trône de Dieu et de l'Agneau en elle sera, et ses serviteurs Le serviront, signifie que dans l'Église, qui est la Nouvelle Jérusalem, nul ne sera séparé du Seigneur, parce que le Seigneur Lui-Même y régnera, et que ceux qui sont dans les vrais par Lui au moyen de la Parole, et qui font ses commandements, seront avec Lui, parce qu'ils auront été conjoints.* Par *rien de maudit il n'y aura là,* il est signifié que dans la Nouvelle Jérusalem il n'y aura aucun mal ou faux d'après le mal qui sépare le Seigneur; et comme le mal et le faux n'existent que dans un récipient, qui est l'homme, il est signifié que nul n'y sera séparé du Seigneur; par malédiction, dans la Parole, il est entendu tout ce mal et ce faux qui sépare et détourne l'homme du Seigneur, car alors cet homme devient un

diable et un satan; par *le trône de Dieu et de l'Agneau en elle sera*, il est signifié que le Seigneur Lui-Même régnera dans cette Église; car par le trône, ici, il est signifié le Royaume, et le Royaume du Seigneur est où Lui Seul est adoré; par *ses serviteurs Le serviront*, il est signifié que ceux qui sont dans les vrais par le Seigneur au moyen de la Parole seront avec Lui et feront ses commandements, parce qu'ils auront été conjoints; que par les serviteurs du Seigneur soient signifiés ceux qui sont dans les vrais par Lui, on le voit, Nos 3, 380, et que par ses ministres (ceux qui servent) soient signifiés ceux qui sont dans le bien par Lui, on le voit, N° 128; de là, par les serviteurs qui Le serviront sont signifiés ceux qui sont par le Seigneur dans les vrais d'après le bien au moyen de la Parole, et qui font ses commandements. Comme l'Église aujourd'hui ne sait pas que la conjonction avec le Seigneur fait le Ciel, et que la conjonction se fait par la reconnaissance qu'il est le Dieu du Ciel et de la Terre, et en même temps par la vie selon ses préceptes, il va par conséquent en être dit quelque chose : Celui qui ne sait rien de cela, peut dire : « Qu'est-ce que c'est que la conjonction? Comment la reconnaissance et la vie peuvent-elles faire la conjonction? Qu'est-il besoin de cela? Chacun ne peut-il pas être sauvé par la seule miséricorde? Qu'est-il besoin d'un autre moyen de salvation que de la foi seule? Dieu n'est-il pas Miséricordieux et Tout-Puissant? » Mais que celui-là sache que dans le Monde spirituel, la connaissance et la reconnaissance font toute présence, et que l'affection qui appartient à l'amour fait toute conjonction; car là les espaces ne sont autre chose que des apparences selon la ressemblance des mentals *(animi)*, c'est-à-dire, des affections et des pensées provenant de ces affections; c'est pourquoi, lorsque quelqu'un connaît un autre ou par réputation, ou par liaison avec lui, ou par conversation, ou par affinité, dès que d'après l'idée de cette connaissance il pense à lui, celui-là est présent, lors même qu'il serait au loin à mille stades en apparence; et si quelqu'un aime aussi un autre qu'il connaît, il habite avec lui dans une même société; et, s'il l'aime intimement, dans la même maison. C'est là l'état de tous dans tout le Monde spirituel, et cet état de tous tire son origine de ce que le Seigneur est présent à chacun selon la Foi, et est conjoint selon l'Amour; la

Foi, et par suite la présence du Seigneur, a lieu par les connaissances des vérités d'après la Parole, surtout de celles qui concernent le Seigneur Lui-Même; mais l'Amour, et par suite la conjonction, a lieu par la vie selon ses préceptes, car le Seigneur dit : « *Qui a mes préceptes et les fait, c'est celui-là qui M'aime, et je l'aimerai, et demeure chez lui je ferai.* » — Jean, XIV. 21 à 24. — Mais il va aussi être dit comment cela se fait : Le Seigneur aime chacun et veut être conjoint à tous, mais il ne peut être conjoint tant que l'homme est dans le plaisir du mal; par exemple, dans le plaisir de haïr et de se venger, dans le plaisir de commettre l'adultère et la scortation, dans le plaisir de piller ou de voler sous quelque prétexte, dans le plaisir de blasphémer et de mentir, et dans les convoitises de l'amour de soi et du monde; car quiconque est dans ces plaisirs et dans ces convoitises est en compagnie avec des diables qui sont dans l'Enfer; le Seigneur, il est vrai, les aime aussi là, mais il ne peut être conjoint à eux, à moins que ne soient éloignés les plaisirs de ces maux, et ils ne peuvent pas être éloignés par le Seigneur, si l'homme ne s'examine pas afin de connaître ses maux, s'il ne les reconnaît pas et ne les confesse pas devant le Seigneur, et s'il ne veut pas s'en abstenir, et ainsi faire pénitence; l'homme doit faire cela comme par lui-même, parce qu'il ne sent pas qu'il fait quelque chose d'après le Seigneur; et cela a été donné à l'homme, parce que la conjonction, pour qu'elle soit conjonction, doit être une conjonction réciproque de l'homme avec le Seigneur, et du Seigneur avec l'homme: autant donc sont ainsi éloignés les maux avec leurs plaisirs, autant entre l'amour du Seigneur, qui, ainsi qu'il a été dit, est universel à l'égard de tous, et alors l'homme est retiré de l'enfer et introduit dans le Ciel. L'homme doit faire cela dans le Monde, car tel est l'homme dans le Monde quant à l'esprit, tel il demeure à éternité, avec la seule différence, que son état devient plus parfait s'il a bien vécu, parce qu'alors il n'est point enveloppé d'un corps matériel, mais il vit spirituel dans un corps spirituel.

938. Vers. 4. *Et ils verront sa Face, et son Nom sera sur leurs fronts, signifie qu'ils se tourneront vers le Seigneur, et que le Seigneur se tournera vers eux, parce qu'ils auront été conjoints par l'amour.* Par voir la face de Dieu et de l'Agneau,

ou du Seigneur, il n'est pas entendu voir sa face, parce que personne ne peut voir sa face telle qu'elle est dans son Divin Amour et dans sa Divine Sagesse et vivre, puisqu'il est le Soleil du Ciel et de tout le Monde spirituel; car voir la face du Seigneur telle qu'elle est en elle-même, ce serait comme si quelqu'un entrait dans le soleil, par le feu duquel il serait à l'instant consumé; cependant le Seigneur se fait quelquefois voir hors de son Soleil, mais alors il se voile et se présente à la vue, ce qu'il fait au moyen d'un Ange, comme il l'avait aussi fait dans le Monde devant Abraham, Hagar, Loth, Guidéon, Josué et autres; c'est pourquoi ces Anges ont été appelés Anges, et aussi Jéhovah, car il y avait présence de Jéhovah de loin en eux. Mais ici par *ils verront sa Face*, il est entendu, non pas voir ainsi sa face, mais voir les vrais qui sont dans la Parole par Lui, et par ces vrais Le connaître et Le reconnaître; en effet, les Divins Vrais de la Parole constituent la lumière qui procède du Seigneur comme Soleil, et dans laquelle sont les Anges; et comme ils constituent la lumière, ils sont comme des miroirs dans lesquels la face du Seigneur est vue; que par voir la Face du Seigneur il soit signifié se tourner vers Lui, cela sera montré plus bas : par *le Nom* du Seigneur *sur leurs fronts*, il est signifié que le Seigneur les aime et les tourne vers Lui; par le Nom du Seigneur est signifié le Seigneur Lui-Même, parce qu'il est signifié toute sa qualité, par laquelle il est connu, et selon laquelle il est adoré, Nos 81, 584; par le front, il est signifié l'amour, Nos 347, 605, et par écrit sur le front, il est signifié l'amour du Seigneur en eux, N° 729; d'après cela, on peut voir ce qui est proprement signifié par ces paroles. S'il est signifié qu'ils se tourneront vers le Seigneur, et que le Seigneur se tournera vers eux, c'est parce que le Seigneur regarde au front tous ceux qui Lui ont été conjoints par l'amour, et ainsi les tourne vers soi; c'est pourquoi dans le Ciel les Anges ne tournent la face que vers le Seigneur comme Soleil, et cela a lieu dans n'importe quelle conversion de leur corps, ce qui est étonnant; de là vient qu'on dit communément qu'ils ont Dieu continuellement devant les yeux; il arrive la même chose à l'esprit de l'homme qui vit dans le monde et a été conjoint au Seigneur par l'amour; mais, sur cette conversion des faces vers le Seigneur, *voir* plusieurs choses mémorables

dans LA SAGESSE ANGÉLIQUE SUR LE DIVIN AMOUR ET SUR LA DIVINE SAGESSE, N°s 129 à 144, et dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, publié à Londres en 1758, N°s 17, 123, 143, 144, 151, 153, 255, 272.

939. Que par voir les Faces du Seigneur, il soit entendu, non pas voir les Faces, mais Le connaître et Le reconnaître tel qu'il est quant à ses Divins Attributs qui sont en grand nombre, et que ceux qui ont été conjoints à Lui par l'amour Le connaissent, et ainsi voient Sa Face, cela peut devenir évident par les passages suivants : «*Que m'importe la multitude de vos sacrifices? Quand vous venez pour voir les* FACES DE JÉHOVAH. » — Ésaïe, I. 11, 12. — «*Mon cœur a dit: Cherchez* MES FACES; TES FACES, JÉHOVAH, *je cherche.* » — Ps. XXVII. 8. — « *Poussons des acclamations au Rocher de notre salut; venons au-devant de* SES FACES *avec confession.* » — Ps. XCV. 1, 2. — « *Mon âme a soif du Dieu vivant; quand viendrai-je pour être vu des* FACES *de Dieu? Encore je Le confesserai, saluts* (sont) *ses* FACES. » — Ps. XLII. 3, 6. — « *Point ne seront vues mes* FACES *à vide.* » — Exode, XXIII. 15. — «*Venir pour implorer les* FACES DE JÉHOVAH. » — Zach. VIII. 21, 22. Malach. I. 9. — « *Fais luire tes* FACES *sur ton serviteur.* » — Ps. XXXI. 17. — « *Qui nous montrera du bien? Lève sur nous la* LUMIÈRE DE TES FACES, JÉHOVAH! » — Ps. IV. 7. — « *Jéhovah! dans la* LUMIÈRE DE TES FACES *ils marcheront.* » — Ps. LXXXIX. 16. — « *Dieu! Fais luire* TES FACES, *afin que nous soyons sauvés.* » — Ps. LXXX. 4, 8, 20. — « *Que Dieu ait pitié de nous, et nous bénisse! qu'il fasse luire* SES FACES *sur nous!* » — Ps. LXVII. 2. — « *Que te bénisse Jéhovah, et qu'il te garde! Que fasse luire Jéhovah* SES FACES *sur toi, et aie pitié de toi! Que lève Jéhovah* SES FACES *sur toi, et te donne la paix!* » — Nomb. VI. 24, 25, 26. — « *Tu les caches dans le secret de* TES FACES. » — Ps. XXXI. 21. — « *Tu as placé notre secret dans la lumière de* TES FACES. » — Ps. XC. 8. — « *Jéhovah dit à Moïse :* MES FACES *iront. Moïse dit : Si* TES FACES *ne vont point, ne nous fais point monter d'ici.* » — Exod. XXXIII. 14, 15. — *Les pains sur la table dans le Tabernacle étaient appelés* PAINS DES FACES. » — Exod. XXV. 30. Nomb. IV. 7. — Très-souvent aussi il est dit que Jéhovah a caché ses faces, et

qu'il a détourné ses faces; par exemple, dans ces passages : « *A cause de leur malice, j'ai détourné* MES FACES *d'eux.* » — Jérém. XXXIII. 5. Ézéch. VII. 22. — « *Vos péchés ont fait cacher de vous* LES FACES *de Dieu.* » — Ésaïe, LIX. 2. — « LA FACE DE JÉHOVAH *ne les regardera plus.* » — Lament. IV. 16. — « *Jéhovah cachera* SES FACES *d'eux, de même que mauvaises ils ont rendu leurs œuvres.* » — Michée, III. 4. — « *Tu as caché* TES FACES. » — Ps. XXX. 8. Ps. XLIV. 25. Ps. CIV. 29. — « *Je les abandonnerai, et je cacherai* MES FACES *d'eux; en cachant je cacherai* MES FACES *à cause de tout le mal qu'ils ont fait.* » — Deutér. XXXI. 17, 18; — et en outre ailleurs, comme — Ésaïe, VIII. 17. Ézéch. XXXIX. 23, 28, 29. Ps. XIII. 2. Ps. XXII. 25. Ps. XXVII. 8, 9. Ps. LXIX. 19. Ps. LXXXVIII. 15. Ps. CII. 3. Ps. CXLIII. 7. Deutér. XXXII. 20. — Dans le sens opposé, par les faces de Jéhovah, il est signifié la colère et l'aversion, par la raison que l'homme méchant se détourne du Seigneur; et, quand il se détourne, il lui semble que le Seigneur se détourne et se met en colère, comme on le voit par ces passages : « *J'ai posé* MES FACES *contre cette ville en mal.* » — Jérém. XXI. 10. XLIV. 11. — « *Je mettrai* MES FACES *contre cet homme, et je le dévasterai.* » — Ézéch. XIV. 7, 8. — « *Je mettrai* MES FACES *contre eux, et le feu les dévorera, quand j'aurai posé* MES FACES *contre eux.* » — Ézéch. XV. 7. — « *Quiconque aura mangé du sang, je mettrai* MES FACES *contre cette âme.* » — Lévit. XVII. 10. — « *Par la menace de* TES FACES *ils périront.* » — Ps. LXXX. 17. — « *Les* FACES DE JÉHOVAH (sont) *contre ceux qui font le mal.* » — Ps. XXXIV. 17. — « *J'envoie mon Ange devant toi, garde-toi de* SES FACES, *car il ne supportera pas votre prévarication.* » — Exod. XXIII. 20, 21. — « *Que soient dispersés tes ennemis, et que ceux qui te haïssent fuient devant* TES FACES. » — Nomb. X. 35. — « *Je vis assis sur le Trône quelqu'un de devant la* FACE *de qui s'enfuirent le Ciel et la Terre.* » — Apoc. XX. 11. — Que personne ne puisse voir le Seigneur tel qu'il est en Soi, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, cela est évident par ces passages : « *Jéhovah dit à Moïse : Tu ne peux voir* MES FACES, *parce que ne peut Me voir l'homme, et vivre.* » — Exod. XXXIII. 18 à 23. — Que cependant il ait été vu, et que ceux qui l'ont vu aient vécu, parce qu'il était vu au moyen d'un Ange,

cela est évident d'après Gen. XXXII. 31. Jug. XIII. 22, 23, et ailleurs.

940. Vers. 5. *Et de nuit il n'y aura point là, et ils n'ont pas besoin de lampe, ni de lumière de soleil, parce que le Seigneur Dieu les éclaire, signifie que dans la Nouvelle Jérusalem il n'y aura aucun faux de foi, et que les hommes n'y seront pas dans les connaissances sur Dieu d'après la lueur naturelle, qui vient de la propre intelligence et de la gloire ayant sa source dans le faste, mais qu'ils seront dans la lumière spirituelle d'après la Parole par le Seigneur Seul.* Par *de nuit il n'y aura point là,* il est signifié la même chose que ci-dessus, Chapitre XXI, où sont ces paroles : « *Ses portes ne seront point fermées journellement, car de nuit il n'y aura point là,* » — Vers. 25, — par lesquelles il est signifié que dans la Nouvelle Jérusalem sont sans cesse reçus ceux qui sont par le Seigneur dans les vrais d'après le bien de l'amour, parce qu'il n'y a là aucun faux de foi, N° 922 : par *ils n'ont pas besoin de lampe, ni de lumière de soleil, parce que le Seigneur Dieu les éclaire,* il est signifié la même chose que ci-dessus, Chapitre XXI, où sont ces paroles : « *La ville n'a pas besoin du soleil ni de la lune pour luire en elle, car la gloire de Dieu l'a éclairée ; et sa Lampe, l'Agneau.* » — Vers. 23, — par lesquelles il est signifié que les hommes de cette Église ne seront pas dans l'amour de soi ni dans la propre intelligence, ni par suite dans la seule lueur naturelle, mais que d'après le Divin Vrai de la Parole ils seront par le Seigneur Seul dans la lumière spirituelle, N° 919; mais au lieu de la lune, là, il est dit ici la lampe, et au lieu du soleil, là, il est dit ici lumière de soleil ; et par la lune comme par la lampe il est signifié la lueur naturelle d'après la propre intelligence, et par la lumière du soleil il est signifié la lueur naturelle d'après la gloire ayant sa source dans le faste. Mais il va être expliqué en peu de mots ce que c'est que la lueur naturelle d'après la gloire ayant sa source dans le faste : Il y a une lueur naturelle d'après la gloire ayant sa source dans le faste, et une aussi d'après une gloire qui n'a pas sa source dans le faste ; la lueur d'après la gloire ayant sa source dans le faste, est chez ceux qui sont dans l'amour de soi, et par suite dans les maux de tout genre ; s'ils ne les commettent pas par crainte

de perdre leur réputation, et même s'ils les condamnent comme contraires à la morale et au bien public, toujours est-il qu'ils ne les réputent pas comme péchés; ceux-ci sont dans la lueur naturelle d'après la gloire ayant sa source dans le faste, car l'amour de soi dans la volonté devient faste dans l'entendement, et ce faste d'après cet amour peut élever l'entendement jusque dans la lumière du Ciel; cela a été donné à l'homme, afin qu'il soit homme, et qu'il puisse être réformé : j'ai vu et entendu plusieurs diables consommés, qui comprenaient les arcanes de la sagesse angélique, lorsqu'ils les entendaient ou les lisaient, comme les comprennent les Anges eux-mêmes, mais aussitôt qu'ils revenaient à leur amour et par suite à leur faste, non-seulement ils n'en comprenaient plus rien, mais même ils voyaient le contraire d'après la lumière de la confirmation du faux chez eux; quant à la lueur naturelle d'après la gloire qui n'a pas sa source dans le faste, elle est chez ceux qui sont dans le plaisir des usages d'après un amour réel à l'égard du prochain; leur lueur naturelle est aussi une lueur rationnelle au dedans de laquelle il y a la lumière spirituelle par le Seigneur; chez eux la gloire vient de la splendeur de la lumière qui influe du Ciel, où toutes choses sont resplendissantes et harmoniques, car dans le Ciel tous les usages resplendissent; d'après ces usages, l'aménité dans les idées des pensées chez eux est perçue comme gloire; par la volonté et par les biens de la volonté elle entre dans l'entendement et dans les vrais de l'entendement, et elle y devient manifeste.

941. *Et ils régneront aux siècles des siècles, signifie qu'ils seront dans le royaume du Seigneur, et en conjonction avec Lui à éternité :* on le voit par les explications données ci-dessus, N[os] 284, 849, 855, où sont des paroles semblables.

942. Vers. 6. *Et il me dit : Ces paroles sont certaines et véritables, signifie que l'on tienne cela pour certain, parce que le Seigneur Lui-Même l'a dit en l'attestant :* on le voit aussi par les explications données ci-dessus, N° 886, où sont des paroles semblables.

943. *Et le Seigneur Dieu des saints prophètes a envoyé son Ange pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, signifie que le Seigneur, de qui procède la Pa-*

role de l'une et de l'autre Alliance, a révélé par le Ciel à ceux qui sont dans les vrais, procédant de Lui, les choses qui doivent certainement arriver. — Le Seigneur Dieu des saints prophètes signifie le Seigneur de qui procède la Parole de l'une et de l'autre Alliance, car par les Prophètes sont signifiés ceux qui enseignent les vrais d'après la Parole, et dans le sens abstrait il est signifié la doctrine du vrai de l'Église, Nos 8, 173, et dans le sens large la Parole elle-même; et comme la Parole est signifiée par les saints Prophètes, c'est pour cela que par eux il est signifié la Parole de l'une et de l'autre Alliance; *il a envoyé son Ange pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt,* signifie que le Seigneur a révélé à ceux qui sont dans les vrais procédant de Lui les choses qui doivent certainement arriver; par l'Ange, ici, est signifié le Ciel, comme ci-dessus, Nos 5, 65, 644, 647, 648, 910; par les serviteurs sont signifiés ceux qui sont dans les vrais procédant du Seigneur, Nos 3, 380, 937; par bientôt, il est signifié certainement, N° 4; de là, par les choses qui doivent arriver bientôt, il est signifié les choses qui doivent certainement arriver. Si par l'Ange, ici, il est signifié le Ciel, c'est parce que le Seigneur a parlé par le Ciel avec Jean, et parlé aussi par le Ciel avec les Prophètes, et qu'il parle par le Ciel avec tous ceux avec qui il parle; la raison de cela, c'est que le Ciel Angélique dans le commun est comme un Seul Homme, dont le Seigneur est l'âme et la vie; c'est pourquoi, tout ce que le Seigneur prononce, il le prononce par le Ciel, comme l'âme et le mental de l'homme prononcent par son corps : que tout le Ciel Angélique dans un seul complexe présente la ressemblance d'un seul Homme, et que cela vienne du Seigneur, on le voit ci-dessus, N° 5; dans le Traité DU CIEL ET DE L'ENFER, publié à Londres en 1758, Nos 59 à 86; dans LA SAGESSE ANGÉLIQUE SUR LA DIVINE PROVIDENCE, Nos 64 à 69, 162 à 164, 201 à 204; et dans LA SAGESSE ANGÉLIQUE SUR LE DIVIN AMOUR ET SUR LA DIVINE SAGESSE, Nos 11, 19, 133, 288. Mais je vais expliquer ce mystère : Le Seigneur parle par le Ciel, sans que pour cela les Anges y parlent, ils ne savent pas même ce que le Seigneur prononce, si ce n'est quelques-uns d'eux qui sont chez l'homme, et par lesquels le Seigneur parle d'après le Ciel ouvertement, comme lorsqu'il parla avec Jean et avec quelques Pro-

phètes; car l'influx du Seigneur par le Ciel est comme l'influx de l'âme par le corps; le corps, il est vrai, parle et agit, et même il sent quelque chose de l'influx, mais toujours est-il que le corps ne fait rien par soi comme par soi-même, mais il est mis en action; que tel soit le langage, et même tout influx du Seigneur, par le Ciel chez les hommes, il m'a été donné de le savoir par de nombreuses expériences. Les Anges du Ciel, et aussi les Esprits au-dessous des Cieux, ne savent rien de l'homme, comme l'homme non plus ne sait rien d'eux, parce que l'état des esprits et des anges est spirituel, et que l'état des hommes est naturel; ces deux états sont uniquement consociés par les correspondances, et la consociation par les correspondances fait, il est vrai, qu'ils sont ensemble dans les affections, mais non dans les pensées; c'est pourquoi l'un ne sait rien de l'autre, c'est-à-dire que l'homme ne sait rien des esprits avec lesquels il est quant aux affections, et que les esprits ne savent rien de l'homme; car ce qui est, non pas dans la pensée, mais seulement dans l'affection, n'est pas su, parce que cela n'apparaît pas ou n'est pas vu. Le Seigneur Seul connaît les pensées des hommes.

944. Vers. 7. *Voici, je viens bientôt; heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce Livre! signifie que le Seigneur viendra certainement, et donnera la vie éternelle à ceux qui observent et font les vrais ou les préceptes de la doctrine de ce Livre maintenant ouvert par le Seigneur. — Voici, je viens bientôt,* signifie que le Seigneur viendra certainement; par bientôt, il est signifié certainement, N°s 4, 943; et par venir, il est signifié qu'il viendra, non pas en personne, mais dans la Parole, dans laquelle il se montrera à tous ceux qui seront de Sa Nouvelle Église; que ce soit là son Avénement dans les nuées du Ciel, on le voit ci-dessus, N°s 24, 642, 820; *heureux celui qui garde les paroles de ce Livre,* signifie qu'il donnera la vie éternelle à ceux qui observent et font les vrais ou les préceptes de la doctrine de ce Livre maintenant ouvert par le Seigneur; par heureux est signifié celui qui reçoit la vie éternelle, N°s 639, 852; par garder, il est signifié observer et faire les vrais ou les préceptes, les paroles sont les vrais et les préceptes; par la prophétie de ce livre, il est signifié la doctrine de ce livre maintenant ouvert par le Seigneur; la pro-

phétie est la doctrine, N°ˢ 8, 133, 943. Quiconque réfléchit peut voir qu'il n'est pas entendu garder les paroles de la prophétie de ce livre, mais qu'il est signifié garder, c'est-à-dire, observer et faire les vrais ou les préceptes de la doctrine, qui ont été ouverts dans ce Livre maintenant expliqué; en effet, dans l'Apocalypse non expliquée, il y a peu de choses qui puissent être gardées, car ce sont des prophétiques jusqu'à présent non compris; soient pour exemples ceux-ci : On ne peut garder ce qui est mentionné dans le Chapitre VI, sur les Chevaux qui sortent du Livre; dans le Chap. VII, sur les douze Tribus; dans les Chap. VIII et IX, sur les sept Anges qui sonnaient de la trompette; dans le Chap. X, sur le Livre dévoré par Jean; dans le Chap. XI, sur les deux Témoins qui, après avoir été tués, revécurent; dans le Chap. XII, sur la Femme et sur le Dragon; dans les Chap. XIII et XIV, sur les deux Bêtes; dans les Chap. XV et XVI, sur les sept Anges qui avaient les sept plaies; dans les Chap. XVII et XVIII, sur la Femme assise sur la Bête écarlate, et sur Babylone; dans le Chap. XIX, sur le Cheval blanc et sur le grand Souper; dans le Chap. XX, sur le Jugement Dernier; et dans le Chap. XXI, sur la Nouvelle Jérusalem comme Ville : d'après cela, il est évident qu'il est entendu, non pas que, heureux sont ceux qui gardent ces paroles de la prophétie, car elles sont fermées, mais que heureux sont ceux qui gardent, c'est-à-dire, observent et font les vrais ou les préceptes de la doctrine qui y sont contenus et maintenant sont ouverts; qu'ils aient été ouverts par le Seigneur, on le voit dans la Préface.

945. Vers. 8. *Et moi, Jean, je voyais ces choses et j'entendais, et quand j'eus entendu et vu, je tombai pour adorer devant les pieds de l'Ange qui me montrait ces choses, signifie que Jean crut que l'Ange, qui lui avait été envoyé par le Seigneur afin qu'il fût tenu dans l'état d'esprit, était Dieu qui lui révélait ces choses, lorsque cependant il n'en était pas ainsi, car l'Ange montrait seulement ce que le Seigneur manifestait.* Que Jean ait cru que l'Ange qui lui avait été envoyé était Dieu lui-même, cela est évident, car il est dit qu'il tomba pour adorer à ses pieds; mais qu'il n'en ait pas été ainsi, cela est évident par le Verset suivant, où l'Ange dit « je suis ton compagnon de service; adore Dieu; » que cet Ange ait été envoyé vers lui par le Seigneur, cela est évident

par le Verset 16, où sont ces paroles : « *Moi, Jésus, j'ai envoyé mon Ange pour vous attester ces choses dans les Églises.* » Mais l'Arcane qui est caché dans ces paroles est celui-ci : L'Ange a été envoyé par le Seigneur vers Jean, afin qu'il fût tenu dans l'état d'esprit, et pour lui montrer dans cet état les choses qu'il vit; car tout ce que vit Jean, il le vit, non des yeux du corps, mais des yeux de l'esprit, comme on peut le constater par les passages où il est dit qu'il était en esprit et en vision, — I. 10. IX. 17. XVII. 3. XXI. 10, — ainsi partout où il dit qu'il vit; et personne ne peut venir dans cet état, ni y être tenu, que par des Anges qui sont adjoints de près à l'homme, et qui introduisent leur état spirituel dans les intérieurs de son mental, car ainsi l'homme est élevé dans la lumière du Ciel, et dans cette lumière il voit les choses qui sont dans le Ciel, et non celles qui sont dans le monde; dans un semblable état ont parfois été Ézéchiel, Zacharie, Daniel et d'autres prophètes, non cependant quand ils prononçaient la Parole, alors ils étaient non pas en esprit mais dans le corps, et les paroles qu'ils écrivaient, il les entendaient de Jéhovah Lui-Même, c'est-à-dire, du Seigneur : ces deux états des prophètes doivent être soigneusement distingués; les prophètes eux-mêmes les distinguent aussi avec soin, car partout ils disent, quand ils ont écrit la Parole de par Jéhovah, que Jéhovah a parlé avec eux et à eux, et très-souvent « Jéhovah a dit; Parole de Jéhovah; » mais quand ils ont été dans l'autre état, ils disent qu'ils ont été en esprit ou en vision, comme on peut le constater par ces passages : ÉZÉCHIEL dit : L'ESPRIT *m'enleva, et me ramena en Chaldée vers la captivité, en* VISION DE DIEU; *ainsi monta sur moi la* VISION *que je vis.* — XI. 1, 24. — Il dit *que l'*ESPRIT *l'enleva, et qu'il entendit derrière lui un tremblement de terre,* et autres choses, — III. 12, 14. — Puis, *que l'*ESPRIT *l'enleva entre la Terre et le Ciel, et l'amena à Jérusalem en des* VISIONS DE DIEU, *et qu'il vit des abominations,* — VIII. 3, et suiv. — Il était pareillement dans une vision de Dieu ou en esprit, quand *il vit les quatre Animaux qui étaient des Chérubins,* — Chap. I et X; — et aussi, quand il vit *le nouveau Temple et la nouvelle Terre, et l'Ange qui les mesurait,* — Chap. XL à XLVIII. — Qu'il ait été alors dans les VISIONS DE DIEU, il le dit — Chap. XL. 2; — et que l'Esprit l'ait enlevé, il le

dit — Chap. XLIII. 5. — Il en arriva de même à ZACHARI , *en qui était alors un* ANGE, *lorsqu'il vit un Homme à cheval qui se tenait parmi les myrtes,* — Zach. I. 8, et suiv. — *Lorsqu'il vit quatre cornes, et un homme ayant à la main un cordeau de mesure,* — II. 1, 5, et suiv. — *Lorsqu'il vit le grand-prêtre Joschua,* — III. 1, et suiv. — *Lorsqu'il vit un Chandelier et deux Oliviers,* — IV. 1, et suiv. — *Lorsqu'il vit un Rouleau qui volait, et l'éphah,* — V. 1, 6. — Et *lorsqu'il vit quatre Chars qui sortaient d'entre deux montagnes, et des chevaux,* — VI. 1, et suiv. — Dans un semblable état était DANIEL, *lorsqu'il vit quatre Bêtes montant de la mer,*—Dan. VII. 1, et suiv.—Et *lorsqu'il vit les combats du Bélier et du Bouc,*—VIII. 1, et suiv.—Qu'il ait vu ces choses en visions, c'est ce qu'on lit—Chap. VII. 1, 2, 7, 13. VIII. 2. X. 1, 7, 8. — Il dit que *l'Ange Gabriel lui apparut en* VISION, *et conversa avec lui,* — IX. 21. — Il en fut de même de JEAN, lorsqu'il vit les choses qu'il a décrites; par exemple, lorsqu'*il vit le Fils de l'Homme au milieu des sept Chandeliers; le Tabernacle, le Temple, l'Arche, l'Autel dans le Ciel; le Dragon et son combat contre Michaël, les Bêtes, la Femme assise sur une Bête écarlate; le Nouveau Ciel et la Nouvelle Terre, et la Sainte Jérusalem avec sa Muraille, ses Portes et ses Fondements,* etc.: ces choses ont été révélées par le Seigneur, mais elles ont été montrées par l'Ange.

946. Vers. 9. *Et il me dit : Garde-t'en bien; car ton compagnon de service je suis, et celui de tes frères les prophètes, et de ceux qui gardent les paroles de ce Livre; adore Dieu, signifie que les Anges du Ciel ne doivent être ni adorés ni invoqués, parce que rien du Divin ne leur appartient, mais qu'ils ont été associés aux hommes, comme des frères à des frères, à ceux qui sont dans la doctrine de la Nouvelle Jérusalem et font ses préceptes, et que le Seigneur Seul en consociation avec eux doit être adoré.* Par les paroles que l'Ange adresse ici à Jean, il est signifié presque la même chose que par celles qu'il lui a adressées ci-dessus, Chap. XIX, à savoir, « *et je tombai devant les pieds de l'Ange pour l'adorer; et il me dit : Garde-t'en bien; ton compagnon de service je suis, et* (celui) *de tes frères qui ont le témoignage de Jésus; adore Dieu,* » — Vers. 10, — par

lesquelles des choses semblables sont signifiées, comme on le voit ci-dessus, N° 818, avec cette différence, que maintenant il est dit *compagnon de service de tes frères les prophètes et de ceux qui gardent les paroles de ce Livre,* et que par tes frères les prophètes il est signifié ceux qui sont dans la doctrine de la Nouvelle Jérusalem, et par ceux qui gardent les paroles de ce livre, ceux qui observent et font les préceptes de cette doctrine, qui viennent d'être manifestés par le Seigneur; *voir* ci-dessus, N° 944.

947. Vers. 10. *Et il me dit : Ne scelle pas les paroles de la prophétie de ce Livre, parce que le temps est proche, signifie que l'Apocalypse ne doit pas être fermée, mais qu'elle doit être ouverte, et que cela est nécessaire à la fin de l'Église, pour que quelques-uns soient sauvés.* Par *ne scelle pas les paroles de la prophétie de ce livre,* il est signifié que l'Apocalypse ne doit pas être fermée, mais qu'elle doit être ouverte, ainsi qu'il va être montré; par *parce que le temps est proche,* il est signifié que cela est nécessaire pour que quelques-uns soient sauvés; par le temps est signifié l'état, N°s 476, 562, ici l'état de l'Église, en ce qu'il est tel, que cela est nécessaire; par proche, il est signifié nécessaire, parce que par proche il n'est pas entendu proche ou proximité du temps, mais il est entendu proximité de l'état, et la proximité de l'état, c'est nécessairement; qu'il ne soit pas entendu proximité du temps, cela est évident, puisque l'Apocalypse a été écrite dans le commencement du premier siècle, et que l'Avénement du Seigneur pour le Jugement Dernier, et la Nouvelle Église, — qui ici sont entendus par *le temps est proche,* et aussi par *les choses qui doivent arriver bientôt,* Vers. 6, et par *je viens bientôt,* Vers. 7, 20,— n'ont apparu et n'ont eu lieu qu'après dix-sept siècles : il est aussi dit pareillement au Chapitre I, *les choses qui doivent être faites bientôt,* Vers. 1; et *le temps est proche,* Vers. 3;—*voir* ci-dessus, N°s 4 et 9,—paroles par lesquelles sont signifiées des choses semblables. Qu'il ne soit pas entendu proche ou proximité du temps, mais qu'il soit entendu proximité de l'état, cela va être illustré : La Parole dans le sens purement spirituel ne tire rien de l'idée du temps ni de l'idée de l'espace, parce que les temps et les espaces dans le Ciel apparaissent, il est vrai, comme les temps et les espaces dans le monde, mais néanmoins

n'y sont pas; c'est pourquoi, les Anges ne peuvent mesurer les temps et les espaces, qui y sont des apparences, autrement que par des états, selon que ceux-ci procèdent et sont changés; d'après cela, on peut voir que dans le sens purement spirituel par bientôt et par proche, il n'est entendu ni le bientôt ni le proche du temps, mais qu'il est entendu le bientôt et le proche de l'état : cela, il est vrai, peut paraître ne pas être ainsi, par cette raison que chez les hommes dans toute idée de leur pensée inférieure, qui est purement naturelle, il y a quelque chose du temps et de l'espace ; il en est autrement dans l'idée de la pensée supérieure, dans laquelle sont les hommes, quand ils agitent des choses naturelles, civiles, morales et spirituelles dans la lumière rationnelle intérieure, car alors la lumière spirituelle, qui est abstraite du temps et de l'espace, influe et illustre : tu peux en faire l'expérience et ainsi être confirmé, si tu veux, pourvu que tu fasses attention à tes pensées; et alors tu seras aussi confirmé qu'il y a une pensée supérieure et une pensée inférieure, puisque la pensée simple ne peut se regarder elle-même, à moins que ce ne soit d'après une pensée supérieure; et si l'homme n'avait une pensée supérieure et une pensée inférieure, il ne serait pas un homme, mais il serait une brute. Si par « ne scelle pas les paroles de cette prophétie, » il est signifié que l'Apocalypse ne doit pas être fermée, mais qu'elle doit être ouverte, c'est parce que par sceller il est signifié fermer, et qu'ainsi par ne pas sceller il est signifié ouvrir; et par le temps est proche, il est signifié que cela est nécessaire; en effet, l'Apocalypse est un Livre scellé ou fermé, tant qu'il n'a pas été expliqué : et, ainsi qu'il a été montré ci-dessus, N° 944, par « les paroles de cette prophétie, » il est entendu les vrais et les préceptes de la doctrine de ce Livre ouvert par le Seigneur. Que cela soit nécessaire à la fin de l'Église, pour que quelques-uns soient sauvés, on le voit ci-dessus, N° 9. D'après ces explications, il est évident que par « ne scelle pas les paroles de la prophétie de ce livre, parce que le temps est proche, » il est signifié que l'Apocalypse ne doit pas être fermée, mais qu'elle doit être ouverte, et que cela est nécessaire à la fin de l'Église, pour que quelques-uns soient sauvés.

948. Vers. 11. *Que l'injuste soit injuste encore, et que le*

souillé soit souillé encore; et que le juste soit justifié encore, et que le saint soit sanctifié encore, signifie l'état de tous dans le particulier après la mort de chacun et avant son jugement, et dans le commun avant le Jugement Dernier, en ce que, à ceux qui sont dans les maux seront ôtés les biens, et à ceux qui sont dans les faux seront ôtés les vrais; et, vice versâ, *en ce que, à ceux qui sont dans les biens seront ôtés les maux, et à ceux qui sont dans les vrais seront ôtés les faux.* Par *l'injuste,* il est signifié celui qui est dans les maux, et par *le juste* celui qui est dans les biens, N° 815; par *le souillé* ou l'immonde est signifié celui qui est dans les faux, N°s 702, 706, 924, et par *le saint* est signifié celui qui est dans les vrais, N°s 173, 586, 666, 852; il suit de là que par *que l'injuste soit injuste encore,* il est signifié que celui qui est dans les maux sera encore plus dans les maux, et par *que le souillé soit souillé encore,* que celui qui est dans les faux sera encore plus dans les faux; et, *vice versâ,* par *que le juste soit justifié encore,* il est signifié que celui qui est dans les biens sera encore plus dans les biens, et par *que le saint soit sanctifié encore,* que celui qui est dans les vrais sera encore plus dans les vrais : or, s'il est signifié qu'à ceux qui sont dans les maux seront ôtés les biens, et qu'à ceux qui sont dans les faux seront ôtés les vrais; et, *vice versâ,* qu'à ceux qui sont dans les biens seront ôtés les maux, et qu'à ceux qui sont dans les vrais seront ôtés les faux, c'est parce que autant les biens sont ôtés à quelqu'un qui est dans les maux, autant il est davantage dans les maux, et qu'autant les vrais sont ôtés à quelqu'un qui est dans les faux, autant il est davantage dans les faux; et que, *vice versâ,* autant les maux sont ôtés à quelqu'un qui est dans les biens, autant il est davantage dans les biens, et qu'autant les faux sont ôtés à quelqu'un qui est dans les vrais, autant il est davantage dans les vrais: l'un ou l'autre arrive à tous après la mort, car ainsi sont préparés les méchants pour l'enfer, et les bons pour le Ciel; en effet, le méchant ne peut pas porter avec lui des biens et des vrais dans l'enfer, et le bon ne peut pas porter avec lui des maux et des faux dans le Ciel, car s'il n'en était pas ainsi, et le Ciel et l'enfer seraient confondus. Mais il faut qu'on sache bien qu'il est entendu des méchants intérieurement, et des bons intérieurement; en

effet, des méchants intérieurement peuvent être extérieurement bons, car ils peuvent agir et parler comme les bons, ainsi que font les hypocrites; et des bons intérieurement peuvent parfois être extérieurement méchants, car ils peuvent extérieurement faire des maux et prononcer des faux, mais néanmoins ils font pénitence, et ils veulent être instruits dans les vrais. C'est la même chose que ce que le Seigneur dit : « *Celui qui a, il lui sera donné, et il aura en abondance; mais celui qui n'a pas, même ce qu'il a lui sera ôté.* » — Matth. XIII. 12. XXV. 29. Marc, IV. 25. Luc, VIII. 18. XIX. 26. — Ainsi il advient après la mort à tous avant le jugement sur eux; ainsi il est advenu aussi dans le commun à ceux qui, au jour du jugement dernier, ou ont péri, ou ont été sauvés; car avant que cela eût été fait, il ne pouvait pas y avoir de jugement dernier, par la raison que tant que les méchants ont retenu les biens et les vrais, ils ont été conjoints avec les Anges du dernier Ciel quant aux externes, et cependant ils devaient en être séparés; et c'est là ce qui a été prédit par le Seigneur, — Matth. XIII. 24 à 30, et 38 à 40, — ce qui a été expliqué ci-dessus; *voir* N°s 324, 329, 343, 346, 398. D'après ces considérations, on peut voir ce qui est signifié dans le sens spirituel par « que l'injuste soit injuste encore, et que le souillé soit souillé encore; et que le juste soit justifié encore, et que le saint soit sanctifié encore. » Des choses semblables sont signifiées par ces paroles, dans Daniel : « *Va, Daniel, car closes et scellées* (sont) *ces paroles jusqu'au temps de la fin. Plusieurs seront nettoyés et purifiés; avec impiété agiront et point ne comprendront tous les impies; les intelligents cependant comprendront.* » — XII. 9, 10.

949. Vers. 12. *Et voici, je viens bientôt, et ma récompense avec Moi, pour rendre à chacun selon que son œuvre sera, signifie que le Seigneur doit certainement venir, et que Lui-Même est le Ciel et la félicité de la vie éternelle pour chacun, selon la foi en Lui et la vie selon ses préceptes.* — *Voici, je viens bientôt,* signifie qu'il viendra certainement, c'est-à-dire, pour faire le jugement, et pour fonder un Nouveau Ciel et une Nouvelle Église; que bientôt ce soit certainement, on le voit, N°s 4, 943, 944, 947; *Ma récompense avec Moi,* signifie que le Seigneur Lui-Même est le Ciel et la félicité de la vie éternelle; que la récompense soit le

Ciel et la félicité éternelle, on le voit, N° 526; que ce soit le Seigneur Lui-Même, on le verra plus bas : *pour rendre à chacun selon que son œuvre sera*, signifie selon la conjonction avec le Seigneur par la foi en Lui et par la vie selon ses préceptes; que ce soit là ce qui est signifié, c'est parce que par les bonnes œuvres, il est signifié la charité et la foi dans les internes, et en même temps les effets de la charité et de la foi dans les externes; et comme la charité et la foi viennent du Seigneur, et sont selon la conjonction avec Lui, il est évident que c'est là ce qui est signifié; ainsi ces choses sont aussi en cohérence avec celles qui précèdent: que les bonnes œuvres soient la Charité et la foi dans les internes, et en même temps les effets de la charité et de la foi dans les externes, on le voit ci-dessus, N°s 641, 868, 871. Que la Charité et la Foi viennent, non pas de l'homme, mais du Seigneur, cela est connu; et comme elles viennent du Seigneur, elles sont selon la conjonction avec Lui, et la conjonction avec Lui se fait par la foi en Lui et par la vie selon ses préceptes; par la foi en Lui, il est entendu la confiance que c'est Lui qui sauve, et cette confiance est en ceux qui s'adressent immédiatement à Lui, et fuient les maux comme péchés; chez les autres, elle n'est pas possible. Il a été dit que « ma récompense avec Moi » signifie que Lui-Même est le Ciel et la félicité de la vie éternelle; en effet, la récompense est la béatitude intérieure, qui est appelée Paix, et par suite la joie externe; ces deux choses viennent uniquement du Seigneur, et les choses qui viennent du Seigneur, non-seulement viennent de Lui, mais sont aussi Lui-Même, car le Seigneur ne peut rien faire sortir de lui qui ne soit Lui-Même; en effet, il est Tout-Présent chez chaque homme selon la conjonction, et la conjonction est selon la réception, et la réception selon l'amour et la sagesse, ou, si vous le voulez, selon la charité et la foi, et la charité et la foi selon la vie, et la vie selon l'aversion pour le mal et le faux, et l'aversion pour le mal et le faux selon la connaissance de ce que c'est que le mal et de ce que c'est que le faux, et alors selon la pénitence et en même temps selon qu'on regarde vers le Seigneur. Que la récompense, non-seulement vienne du Seigneur, mais soit aussi le Seigneur Lui-Même, cela est évident par les passages de la Parole où il est dit que ceux qui ont été conjoints à Lui sont en

Lui et Lui en eux, comme on peut le voir dans Jean, — XIV. 20 à 24. XV. 4, 5, et suiv. XVII. 19, 21, 22, 26, — et ailleurs; *voir* ci-dessus, N° 883; et aussi où il est dit que l'Esprit Saint est en eux; or, l'Esprit Saint est le Seigneur, car il est la Divine présence du Seigneur; et aussi quand ils prient Dieu d'habiter en eux, de les instruire, de les conduire, de diriger leur langue pour prêcher, et leur corps pour faire ce qui est bien; et autres choses semblables : en effet, le Seigneur est l'Amour Même et la Sagesse Même; ces deux ne sont pas dans un lieu, mais sont où on les reçoit, et sont selon la qualité de la réception : toutefois, cet Arcane ne peut être compris que par ceux qui sont dans la Sagesse d'après la réception de la lumière venant du Ciel d'après le Seigneur; pour ceux-ci sont les choses qui ont été écrites dans deux Ouvrages, l'un SUR LA DIVINE PROVIDENCE, l'autre SUR LE DIVIN AMOUR ET SUR LA DIVINE SAGESSE, dans lesquels il a été démontré que dans les hommes, selon la réception, il y a le Seigneur Lui-Même et non quelque Divin séparé de Lui; les Anges sont dans cette idée, quand ils sont dans l'idée sur la Toute-Présence Divine; et je ne doute pas que quelques Chrétiens ne puissent être aussi dans une semblable idée.

950. Vers. 13. *Moi, je suis l'Alpha et l'Oméga, Commencement et Fin, le Premier et le Dernier, signifie parce que le Seigneur est le Dieu du Ciel et de la Terre, et que par Lui toutes choses dans les Cieux et dans les Terres ont été faites, et sont gouvernées par sa Divine Providence.* Que ces choses et plusieurs autres soient signifiées par ces paroles, on le voit ci-dessus, N° 888.

951. Vers. 14. *Heureux ceux qui font ses commandements, afin que soit leur pouvoir en l'Arbre de vie, et que par les portes ils entrent dans la ville! signifie que la félicité éternelle est pour ceux qui vivent selon les préceptes du Seigneur afin d'être dans le Seigneur et que le Seigneur soit en eux par l'amour, et afin d'être dans sa Nouvelle Église par les connaissances sur Lui.* Par *heureux* sont signifiés ceux pour qui est la félicité de la vie éternelle, N°s 639, 852, 944; par *faire ses commandements,* il est signifié vivre selon les préceptes du Seigneur; *afin que soit leur pouvoir en l'Arbre de vie,* signifie afin d'être dans le Seigneur et que le

Seigneur soit en eux par l'amour, c'est-à-dire, à cause du Seigneur, ainsi qu'il va être expliqué ; par *entrer par les portes dans la ville*, il est signifié afin d'être dans la Nouvelle Église du Seigneur par les connaissances sur Lui; par les portes de la muraille de la Nouvelle Jérusalem sont signifiées les connaissances du bien et du vrai d'après la Parole, N°s 899, 900, 922, et comme chaque porte était une perle, par les portes il est principalement signifié les connaissances sur le Seigneur, N° 916, et par la Ville, ou Jérusalem, il est signifié la Nouvelle Église avec sa doctrine, N°s 879, 880. Si par « afin que soit leur pouvoir en l'Arbre de vie,» il est signifié afin d'être dans le Seigneur, et que le Seigneur soit en eux, ou à cause du Seigneur, c'est parce que par l'arbre de vie il est signifié le Seigneur quant au Divin Amour, N°s 89, 933, et que par le pouvoir en cet arbre il est signifié le pouvoir par le Seigneur, parce qu'ils sont dans le Seigneur et que le Seigneur est en eux ; par ces paroles, il est signifié la même chose que par ils règneront avec le Seigneur, N°s 284, 849 : que ceux qui sont dans le Seigneur et en qui est le Seigneur soient dans tout pouvoir, au point qu'ils peuvent tout ce qu'ils veulent, le Seigneur Lui-Même le dit dans Jean : « *Qui demeure en Moi, et Moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit; car sans Moi vous ne pouvez faire rien. Si vous demeurez en Moi, et que mes paroles demeurent en vous, ce que vous voudrez, demandez, et il vous sera fait.* » — XV. 5, 7 ; — pareillement au sujet du pouvoir, — Matth. VII. 7. Marc, XI. 24. Luc, XI. 9, 10 ; — et aussi dans Matthieu : « *Jésus dit : Si vous aviez de la foi, et que vous dissiez à cette montagne : Lève-toi, jette-toi dans la mer, cela se ferait ; et même tout ce que vous demanderez, en croyant, vous le recevrez.* » — XXI. 21, 22 ; — par ces paroles est décrit le pouvoir de ceux qui sont dans le Seigneur ; ceux-ci ne veulent rien, et ainsi ne demandent rien, que d'après le Seigneur, et tout ce qu'ils veulent et demandent d'après le Seigneur, cela se fait, car le Seigneur dit : « *Sans Moi vous ne pouvez faire rien ; demeurez en Moi, et Moi en vous ;* » un tel pouvoir appartient aux Anges dans le Ciel, au point que, pourvu qu'ils veuillent, ils obtiennent ; mais néanmoins ils ne veulent rien que ce qui est pour l'usage, et ils le veulent comme par eux-mêmes, quoique ce soit d'après le Seigneur.

952. Vers. 15. *Mais dehors les chiens et les enchanteurs, et les scortateurs et les meurtriers et les idolâtres, et quiconque aime et fait le mensonge, signifie qu'il ne sera reçu dans la Nouvelle Jérusalem aucun homme qui regarde comme rien les préceptes du Décalogue, et ne fait pas comme péchés certains maux qui y sont nommés, et par conséquent vit dans ces maux.* C'est là en général ce qui est signifié par toutes ces paroles, parce que ce sont les préceptes du Décalogue qui y sont entendus, comme on peut le voir par l'Explication ci-dessus, N° 892, où sont des paroles semblables, excepté qu'ici il est aussi parlé des chiens, par lesquels sont signifiés ceux qui sont dans les convoitises, dont il est question aussi dans le Neuvième et dans le Dixième Précepte du Décalogue. Par *les chiens,* en général, sont signifiés ceux qui sont dans les convoitises de tout genre, et qui s'y adonnent; et, en particulier, ceux qui sont dans des voluptés purement corporelles, principalement ceux qui sont dans la volupté des festins, dans lesquels ils placent uniquement leur plaisir; c'est pourquoi, dans le Monde spirituel, il apparaît des chiens d'après ceux qui ont sacrifié à la gourmandise et à la friandise, et ils y sont appelés appétits corporels; comme de tels gens sont d'un mental épais, ils regardent comme rien les choses qui appartiennent à l'Église; c'est pourquoi il est dit qu'ils se tiendront *dehors,* c'est-à-dire qu'ils ne seront pas reçus dans la Nouvelle Église du Seigneur. Les chiens ont une semblable signification dans ces passages de la Parole : « *Ses sentinelles sont aveugles; ce sont tous des Chiens muets, regardant, couchés, aimant à dormir; des Chiens opiniâtres d'âme, qui ne connaissent point la satiété.* » — Ésaïe, LVI. 10, 11. — « *Ils s'agitent comme le Chien, et font le tour de la ville; ils errent çà et là pour manger; s'ils ne sont pas rassasiés, ils passent ainsi la nuit.* » — Ps. LIX. 7, 15, 16. — Par les Chiens sont entendus les hommes les plus vils, — Job, XXX. 1. I Sam. XXIV. 15. II Sam. IX. 8. II Rois, VIII. 13; — et aussi les hommes immondes; c'est pourquoi, il est dit dans Moïse : « *Tu n'apporteras point le salaire de prostituée, ni le prix du chien, dans la Maison de Jéhovah pour aucun vœu, parce que abomination de Jéhovah ton Dieu, tous deux.* » — Deutér. XXIII. 19.

953. Vers. 16. *Moi, Jésus, j'ai envoyé mon Ange pour vous*

attester ces choses dans les Églises, signifie l'attestation par le Seigneur devant tout le Monde Chrétien, qu'il est vrai que le Seigneur Seul a manifesté les choses qui ont été décrites dans ce Livre, comme aussi celles qui maintenant sont ouvertes. Si le Seigneur se nomme Lui-Même ici *Jésus,* c'est afin que dans le Monde Chrétien tous sachent que le Seigneur Lui-Même, qui a été dans le Monde, a manifesté les choses qui ont été décrites dans ce Livre, comme aussi celles qui maintenant sont ouvertes; par *envoyer l'Ange pour attester*, il est signifié l'attestation par le Seigneur que cela est vrai; l'Ange, à la vérité, l'a attesté; cependant, non de lui-même, mais d'après le Seigneur, ce qui est bien évident dans le Verset suivant, 20, par ces paroles : « *Il dit, Celui qui atteste ces choses : Oui, je viens bientôt;* » que ce soit une attestation que cela est vrai, c'est parce que attester se dit de la vérité, puisque la Vérité atteste d'après elle-même, et le Seigneur est la Vérité, N°s 6, 16, 490; attester signifie, non-seulement rendre témoignage qu'il est vrai que le Seigneur a manifesté à Jean les choses qui ont été décrites dans ce Livre, mais aussi que maintenant il a manifesté ce que signifient toutes et chacune des choses qu'il contient; cela est entendu proprement par attester, car il est dit qu'il atteste ces choses dans les Églises, c'est-à-dire que ce qui est contenu dans les choses vues et décrites par Jean est vrai, car attester se dit de la vérité, ainsi qu'il vient d'être montré : par *à vous ces choses dans les Églises,* il est signifié devant tout le Monde Chrétien, parce que là sont les Églises qui sont ici entendues.

954. *Moi, je suis la Racine et la Race de David, l'Étoile brillante et du matin, signifie qu'il est Lui-Même le Seigneur, qui est né dans le Monde et alors était la Lumière, et qui doit venir avec une nouvelle Lumière, laquelle se lèvera devant sa nouvelle Église, qui est la sainte Jérusalem. — Moi, je suis la racine et la race de David,* signifie qu'il est Lui-Même le Seigneur qui est né dans le Monde, ainsi le Seigneur dans son Divin Humain; c'est d'après cet Humain qu'il est Racine et Race de David, et aussi Germe de David, — Jérém. XXIII. 5. XXXIII. 15; — puis, Rameau du tronc d'Ischaji, et Rejeton de ses racines, — Ésaïe, XI. 1, 2; — *l'étoile brillante et du matin,* signifie qu'alors il était la Lumière, et qu'il viendra avec une nouvelle Lumière,

laquelle se lèvera devant sa nouvelle Église, qui est la sainte Jérusalem; il est appelé l'étoile brillante d'après la lumière avec laquelle il est venu dans le monde, c'est pourquoi aussi il est appelé Étoile et aussi Lumière; Étoile, — Nomb. XXIV. 17; — et Lumière, — Jean, I. 4 à 12. III. 19, 21. IX. 5. XII. 35, 36, 46. Matth. IV. 16. Luc, II. 30, 31, 32. Ésaïe, IX. 1. XLIX. 6; — et il est appelé Étoile du matin d'après la lumière qui par Lui se lèvera devant la Nouvelle Église, qui est la Nouvelle Jérusalem; en effet, par l'Étoile, il est signifié la Lumière procédant de Lui, laquelle dans son essence est la Sagesse et l'Intelligence, et par le Matin, il est signifié son Avénement, et alors une Nouvelle Église; *voir* ci-dessus, N° 151.

955. Vers. 17. *Et l'esprit et la fiancée disent : Viens, signifie que le Ciel et l'Église désirent l'avénement du Seigneur.* Par *l'esprit* est signifié le Ciel, par *la fiancée* l'Église, et par *dire : Viens,* il est signifié désirer l'Avénement du Seigneur; que la nouvelle Église, qui est la sainte Jérusalem, soit entendue par la fiancée, cela est évident par le Chap. XXI. 2, 9, 10; *voir* N°s 881, 895; et que par l'Esprit il soit entendu le Ciel, c'est parce qu'il est entendu les esprits Angéliques, dont est formé le nouveau Ciel; *voir* ci-dessus, Chap. XIV. 1 à 7. XIX. 1 à 9. XX. 4, 5. Par l'Église, qui ici est appelée fiancée, il est entendu, non pas l'Église composée de ceux qui sont dans les faux de la foi, mais l'Église composée de ceux qui sont dans les vrais de la foi, car ceux-ci désirent la lumière, par conséquent l'avénement du Seigneur, comme ci-dessus, N° 954.

956. *Et que qui entend dise : Viens; et que qui a soif dise : Qu'il vienne; et que qui veut reçoive de l'eau de la vie gratuitement, signifie que celui qui sait quelque chose sur l'avénement du Seigneur, et sur le Nouveau Ciel et la Nouvelle Église, ainsi sur le Royaume du Seigneur, doit prier qu'il vienne, et celui qui désire les vrais doit prier que le Seigneur vienne avec la lumière, et que celui qui aime les vrais, les recevra alors du Seigneur sans opération de sa part.* Par *que qui entend dise : Viens,* il est signifié que celui qui entend et par suite sait quelque chose sur l'avénement du Seigneur, et sur le Nouveau Ciel et la Nouvelle Église, ainsi sur le Royaume du Seigneur, doit prier qu'il vienne; par *que*

qui a soif dise : Qu'il vienne, il est signifié que celui qui désire le Royaume du Seigneur, et alors les vrais, doit prier que le Seigneur vienne avec la lumière; par *que qui veut reçoive de l'eau de la vie gratuitement,* il est signifié que celui qui d'après l'amour veut apprendre les vrais et se les approprier, les recevra du Seigneur sans opération de sa part; par vouloir, il est signifié aimer, parce que ce que l'homme veut de cœur, il l'aime, et que ce qu'il aime, il le veut de cœur; par l'eau de la vie sont signifiés les Divins Vrais par la Parole d'après le Seigneur, N° 932; et par gratuitement, il est signifié sans opération de sa part. Par les paroles qui sont dans ce Verset, il est signifié la même chose que par celles-ci dans l'Oraison Dominicale : « *Vienne ton Royaume! Soit faite ta Volonté, comme dans le Ciel, aussi sur la terre!* » N° 839; le Royaume du Seigneur est l'Église qui fait un avec le Ciel; c'est pourquoi, maintenant il est dit « que qui entend dise : Viens; et que qui a soif dise : Qu'il vienne. » Que avoir soif signifie désirer les vrais, on le voit par ces passages : « *Je répandrai des eaux sur* QUI A SOIF; *je répandrai mon esprit sur ta semence.* » — Ésaïe, XLIV. 3. — « *O! quiconque* A SOIF, *allez vers les eaux; achetez sans argent du vin et du lait.* » — Ésaïe, LV. 1. — « *Jésus cria, disant : Si quelqu'un* A SOIF, *qu'il vienne à Moi, et qu'il boive; qui croit en Moi, de son ventre des fleuves couleront d'eau vive.* » — Jean, VII. 37, 38. — « *Mon* AME A SOIF *du Dieu vivant.* » — Ps. XLII. 3. — « *Dieu, mon Dieu, Toi; mon* AME A SOIF *de Toi;* (moi), *fatigué, sans eaux.* » — Ps. LXIII. 2. — « *Heureux* CEUX QUI ONT SOIF *de la justice!* » — Matth. V. 6. — « *Moi, à* QUI A SOIF *je donnerai de la fontaine de l'eau de la vie gratuitement.* » — Apoc. XXI. 6; — par là, il est signifié qu'à ceux qui désirent les vrais à cause de quelque usage spirituel, le Seigneur donnera de Lui-Même par la Parole toutes les choses qui sont nécessaires à cet usage. Que par la soif et par avoir soif il soit signifié aussi périr par manque de vrai, on le voit par ces passages : « *Mon peuple sera exilé pour son manque de reconnaissance, sa multitude* (sera) *sèche de* SOIF. » — Ésaïe, V. 13. — « *L'insensé prononce la folie, et son cœur fait l'iniquité, et l'âme de* CELUI QUI A SOIF *il fait défaillir.* » — Ésaïe, XXXII. 6. — « *Les pauvres et les indigents cherchent de l'eau, mais point; leur*

langue de SOIF *a défailli; Moi, Jéhovah, je les exaucerai.* » — Ésaïe, XLI. 17. — « *Plaidez contre votre mère, de peur que je ne la dépouille toute nue, et que je ne la tue par la* SOIF. » — Hos. II. 2, 3; — la mère dans ce passage est l'Église. « *Voici, les jours viendront, que j'enverrai une famine en la terre, non pas famine pour le pain, et non pas* SOIF *pour les eaux, mais pour entendre les paroles de Jéhovah. En ce jour-là défailliront les vierges belles et les jeunes hommes par la* SOIF. » — Amos, VIII. 11, 13. — Mais ne pas avoir manque de vrai est signifié par ne pas avoir soif dans ces passages : « *Jésus dit : qui aura bu de l'eau, que Moi je donnerai, n'aura pas* SOIF *durant l'éternité.* » — Jean, IV. 13, 14, 15. — « *Jésus dit : Qui croit en Moi n'aura jamais* SOIF. » — Jean, VI. 35. — « *Jéhovah a racheté Jacob; dès lors ils n'auront point* SOIF; *des eaux du rocher il fera couler pour eux.* » — Ésaïe, XLVIII. 20, 21.

957. Vers. 18. *Car je l'atteste à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce Livre : Si quelqu'un ajoute à ces choses, Dieu ajoutera sur lui les plaies écrites dans ce Livre, signifie que ceux qui lisent et savent les vrais de la doctrine de ce Livre maintenant ouvert par le Seigneur, et néanmoins reconnaissent un autre Dieu que le Seigneur, et une autre foi que la foi en Lui, en ajoutant quelque chose par quoi ils détruisent ces deux points, ne peuvent que périr par les faux et par les maux qui sont signifiés par les plaies décrites dans ce Livre.* Par *entendre les paroles de la prophétie de ce Livre*, il est signifié lire et savoir les vrais de la doctrine de ce Livre maintenant ouvert par le Seigneur; *voir* ci-dessus, N° 944; par *ajouter à ces choses*, il est signifié en ajoutant quelque chose par quoi ils détruisent ces vrais, ainsi qu'il va être expliqué; par *les plaies écrites dans ce Livre*, il est signifié les faux et les maux, qui sont signifiés par les plaies décrites dans ce Livre, et dont il est parlé dans les Chap. XV et XVI; que les plaies signifient les faux et les maux existant chez ceux qui adorent la bête du Dragon et le faux prophète, on le voit, N°s 456, 657, 673, 676, 677, 683, 690, 691, 699, 708, 718; la bête du Dragon et le faux prophète sont ceux qui font salvifique la foi seule sans les bonnes œuvres. Dans ce Livre prophétique, il y a deux choses auxquelles se rapporte tout ce qu'il contient : La

première, c'est qu'on ne doit pas reconnaître d'autre Dieu que le Seigneur; et la seconde, c'est qu'on ne doit pas reconnaître d'autre foi que la foi au Seigneur ; celui qui sait ces deux vrais, et néanmoins y ajoute quelque chose avec l'intention de les détruire, ne peut qu'être dans les faux et dans les maux, et périr par eux, parce que ce n'est pas d'un autre Dieu que le Seigneur, ni par une autre foi que la foi au Seigneur, que viennent le bien qui appartient à l'amour, et le vrai qui appartient à la foi, et par suite la félicité de la vie éternelle, comme le Seigneur Lui-Même l'enseigne en beaucoup de passages dans les Évangélistes ; *voir* ci-dessus, N° 553. Que ce soit là ce qui est signifié, et non pas que Dieu ajoutera les plaies, décrites Chap. XV et XVI, sur celui qui ajoute quelque chose aux paroles de la prophétie de ce Livre, chacun d'après son propre jugement peut le voir; car un homme peut faire cela innocemment, et aussi plusieurs peuvent le faire pour une bonne fin, comme encore par ignorance de ce que cela signifie ; en effet, l'Apocalypse a été jusqu'à présent comme un Livre fermé ou mystique, c'est pourquoi chacun peut voir qu'il est entendu qu'il ne faut rien ajouter, ni rien ôter, qui détruise les vrais de la doctrine dans ce Livre maintenant ouvert par le Seigneur, vrais qui se rapportent à ces deux points; c'est même pour cela que ces paroles suivent en série celles-ci : « *Moi, Jésus, j'ai envoyé mon Ange pour vous attester ces choses dans les Églises. Moi, je suis la Racine et la Race de David, l'Étoile brillante et du matin. Et l'esprit et la fiancée disent : Viens; et que qui entend dise : Viens ; et que qui a soif dise : Qu'il vienne; et que qui veut reçoive de l'eau de la vie gratuitement.* » — Vers. 16, 17, — par lesquelles il est signifié que le Seigneur viendra dans son Divin Humain, et donnera la vie éternelle à ceux qui Le reconnaissent ; c'est encore pour cela qu'en série suivent ces paroles : « *Il dit, Celui qui atteste ces choses : Oui, je viens bientôt; Amen! Oui, viens, Seigneur Jésus.* » — Vers. 20, — d'où il est évident qu'il n'est pas entendu autre chose. Et même ajouter est un mot prophétique signifiant détruire, comme — Ps. CXX. 3, — et ailleurs : maintenant, d'après ces considérations, on peut voir ce qui est signifié par les choses qui sont dans ce Verset, et par celles qui sont dans le Verset suivant.

958. Vers. 19. *Et si quelqu'un ôte des paroles du Livre de cette prophétie, Dieu ôtera sa part du Livre de vie, et de la Ville sainte, et des choses écrites dans ce Livre, signifie que ceux qui lisent et savent les vrais de la doctrine de ce Livre maintenant ouvert par le Seigneur, et néanmoins reconnaissent un autre Dieu que le Seigneur, et une autre foi que la foi en Lui, en ôtant quelque chose par quoi ils détruisent ces deux points, ne peuvent rien goûter ni rien s'approprier de la Parole, ni être reçus dans la Nouvelle Jérusalem, ni avoir part avec ceux qui sont dans le Royaume du Seigneur.* Par ces paroles, il est signifié les mêmes choses que ci-dessus, seulement ici il est parlé de ceux qui ôtent; et là, de ceux qui ajoutent; par conséquent, de ceux qui détruisent ces deux vrais, soit en ajoutant, soit en ôtant; par *ôter sa part du Livre de vie,* il est signifié que ceux-ci ne peuvent rien goûter ni rien s'approprier de la Parole; le Livre de vie est la Parole et aussi le Seigneur quant à la Parole, N°s 256, 469, 874, 925; et cela, parce que le Seigneur est la Parole, car la Parole traite de Lui Seul, comme il a été pleinement montré dans DEUX DOCTRINES DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM, l'une SUR LE SEIGNEUR, et l'autre SUR L'ÉCRITURE SAINTE; c'est pourquoi, ceux qui ne s'adressent pas immédiatement au Seigneur ne peuvent voir aucun vrai d'après la Parole : par ôter sa part *de la Ville sainte,* il est signifié de la nouvelle Église, qui est la sainte Jérusalem, car quiconque ne s'adresse pas immédiatement au Seigneur Seul n'est pas reçu dans cette Église : par ôter sa part *des choses écrites dans ce Livre,* il est signifié ne point avoir part avec ceux qui sont dans le Royaume du Seigneur, car toutes les choses qui ont été écrites dans ce Livre concernent le nouveau Ciel et la nouvelle Église, qui font le Royaume du Seigneur, comme fin; et c'est à cette fin que se rapportent toutes les choses qui ont été écrites dans ce Livre.

959. Afin que l'on sache que par ces expressions il est entendu, non pas celui qui ôte des paroles de ce Livre, comme il est écrit dans le sens de la lettre, mais celui qui ôte des vrais de la doctrine qui sont dans le sens spirituel, je dirai d'où cela vient: La Parole, qui a été dictée par le Seigneur, a traversé les Cieux de son Royaume céleste et les Cieux de son Royaume spirituel, et est parvenue ainsi

à l'homme par qui elle a été écrite; la Parole dans sa première origine est donc purement Divine; pendant que cette Parole traversait les Cieux du Royaume céleste du Seigneur elle était le Divin Céleste, et pendant qu'elle traversait les Cieux du Royaume spirituel du Seigneur elle était le Divin Spirituel, et quand elle parvint à l'homme elle devint le Divin Naturel; de là vient que le sens naturel de la Parole contient en soi le sens spirituel, et celui-ci le sens céleste, et l'un et l'autre le sens purement Divin, qui n'est découvert à aucun homme, ni même à aucun Ange. Ces choses ont été rapportées, afin qu'on puisse voir que par « il ne sera rien ajouté ni rien ôté aux paroles écrites dans l'Apocalypse, » il est entendu dans le Ciel qu'il ne sera rien ajouté ni rien ôté aux vrais de la doctrine concernant le Seigneur et la foi en Lui, car c'est là le sens, et concernant la vie *selon ses préceptes;* de là vient le sens de la lettre, comme il a été dit.

960. Vers. 20. *Il dit, Celui qui atteste ces choses : Oui, je viens bientôt; Amen! Oui, viens, Seigneur Jésus, signifie le Seigneur, qui a révélé l'Apocalypse, et l'a maintenant ouverte, attestant cette Bonne Nouvelle, que dans son Divin Humain, qu'il a pris dans le Monde et glorifié, il vient comme Fiancé et Mari, et que l'Église le désire comme Fiancée et Épouse.* Ci-dessus, Vers. 16 de ce Chapitre, le Seigneur dit : *Moi, Jésus, j'ai envoyé mon Ange pour vous attester ces choses dans les Églises,* ce qui signifie l'attestation du Seigneur devant tout le Monde Chrétien, qu'il est vrai que le Seigneur Seul a manifesté les choses qui ont été écrites dans ce Livre, et qui maintenant sont ouvertes, comme on le voit ci-dessus, N° 953; de là, il est évident que par *il dit, Celui qui atteste ces choses,* il est entendu le Seigneur, qui a révélé l'Apocalypse et l'a maintenant ouverte, donnant cette attestation; que ce soit l'attestation de cette Bonne Nouvelle, c'est parce qu'ici il déclare son Avénement, son Royaume, et son Mariage spirituel avec l'Église, car il dit : *Oui, je viens bientôt; Amen! Oui, viens, Seigneur Jésus,* et par la Bonne Nouvelle il est signifié l'Avénement du Seigneur à son Royaume; *voir* N°s 478, 553, 626, 664; qu'ici ce soit pour le Mariage spirituel avec l'Église, c'est parce que cette nouvelle Église est appelée Fiancée et Épouse, et que le Seigneur est appelé son Fiancé et son Mari, ci-dessus,

Chap. XIX. 7, 8, 9. XXI. 2, 9, 10. XXII. 17, et ici, à la fin du Livre, le Seigneur parle comme un fiancé, et l'Église parle comme une fiancée; le Seigneur dit ces paroles : *Oui, je viens bientôt, Amen!* et l'Église dit celles-ci : *Oui, viens, Seigneur Jésus;* paroles qui sont celles des Fiançailles pour le Mariage spirituel. Que le Seigneur viendra dans le Divin Humain, qu'il a pris dans le Monde et glorifié, on le voit en ce qu'il se donne le *nom de Jésus,* et dit qu'*il est la Racine et la Race de David,* Vers. 16, et qu'ici l'Église dit : « *Viens, Seigneur Jésus.* » — *Voir* ci-dessus, N°s 953, 954.

* * * * *

961. A ce qui précède, j'ajouterai deux MÉMORABLES. PREMIER MÉMORABLE : Un jour, à mon réveil, je tombai dans une profonde méditation sur Dieu ; et comme je regardais en haut, je vis au-dessus de moi dans le Ciel une Lumière d'un blanc très-éclatant de forme ovale ; et comme je fixais ma vue sur cette Lumière, la Lumière se retirait vers les côtés, et entrait dans les périphéries; et alors, voici, le Ciel me fut ouvert, et je vis des choses magnifiques, et des Anges qui se tenaient en forme de Cirque du côté méridional de l'ouverture, et qui conversaient entre eux ; et comme je brûlais du désir d'entendre ce qu'ils disaient, il me fut d'abord donné d'entendre le son de leur voix, qui était plein de l'amour céleste, et ensuite leur langage, qui était plein de la sagesse procédant de cet amour; ils parlaient entre eux de DIEU UN, de la CONJONCTION AVEC LUI, et de la SALVATION qui résulte de cette conjonction : ils disaient des choses ineffables, dont la plupart ne peuvent tomber dans les mots d'aucune Langue naturelle; mais comme j'avais été quelquefois en société avec les Anges dans le Ciel même, et alors parlant le même langage qu'eux, parce que j'étais dans un même état, alors je pus par conséquent les comprendre, et tirer de leurs discours quelques notions qui peuvent être exprimées rationnellement par les mots d'une Langue naturelle. Ils disaient que le DIVIN ÊTRE EST UN, LE MÊME, LE SOI-MÊME, ET INDIVISIBLE; pareillement aussi la Divine Essence, parce que le Divin Être est la Divine Essence; pareillement aussi Dieu,

parce que la Divine Essence, qui est aussi le Divin Être, est Dieu. Ils illustraient cela par des idées spirituelles, en disant que le Divin Être ne peut tomber dans plusieurs, dont chacun aurait le Divin Être, et continuer à être Un, le Même, le Soi-Même, et Indivisible; en effet, chacun d'eux d'après son Être penserait d'après soi et par soi; si même alors c'était en même temps avec unanimité d'après les autres et par les autres, il y aurait plusieurs Dieux unanimes, et non un Seul Dieu; car l'unanimité, étant le consentement de plusieurs et en même temps de chacun d'après soi et par soi, concorde, non pas avec l'unité de Dieu, mais avec une pluralité, ils ne dirent pas de DIEUX, parce qu'ils ne le purent point, car la Lumière du Ciel de laquelle provenait leur pensée, et l'atmosphère dans laquelle procédait leur discours, s'y opposaient; ils disaient aussi que quand ils veulent prononcer des Dieux, et l'un de ces Dieux comme Personne par soi *(per se)*, l'effort pour prononcer tombe aussitôt sur Un Seul, et même sur un Dieu Unique. A ces explications ils ajoutaient, que le Divin Être est le Divin Être en Soi, et non de Soi *(a Se)*, parce que de Soi suppose un Être en Soi de qui il procède, ainsi suppose un Dieu de Dieu *(Deus a Deo)*, ce qui n'est pas admissible; ce qui est de Dieu n'est pas appelé Dieu, mais est appelé le Divin; car qu'est-ce qu'un Dieu de Dieu? ainsi, qu'est-ce qu'un Dieu né de toute éternité de Dieu; et qu'est-ce qu'un Dieu procédant de Dieu par un Dieu né de toute éternité, sinon des mots dans lesquels il n'y a rien de la lumière qui procède du Ciel? Il en est autrement dans le Seigneur Jésus-Christ; en Lui il y a le Divin Être *à quo* (de qui tout procède) auquel dans l'homme correspond l'âme; il y a le Divin Humain, auquel dans l'homme correspond le corps; et il y a le Divin procédant, auquel dans l'homme correspond l'activité; ce Trine est un, parce que d'après le Divin *à quo* il y a le Divin Humain, et par suite d'après le Divin *à quo* et par le Divin Humain il y a le Divin procédant : c'est même pour cela que dans chaque Ange et dans chaque Homme, parce qu'ils sont des Images, il y a âme, corps et activité, qui font un, parce que d'après l'âme il y a le corps, et que d'après l'âme par le corps il y a l'activité. De plus, ils disaient que le Divin Être, qui en Soi est Dieu, est LE MÊME *(IDEM)*, non le Même simple, mais infini, c'est-à-dire, le Même d'éternité à

éternité; il est le Même partout, et le Même chez chacun et dans chacun, mais tout est varié et variable dans le récipient; c'est l'état du récipient qui fait cela. Voici comment ils illustraient que le Divin Être, qui est Dieu en Soi, est LE SOI-MÊME *(IPSUM) :* Dieu est le Soi-Même, parce qu'il est l'Amour même, la Sagesse même, le Bien même, le Vrai même, la Vie même; si ces choses n'étaient point le Soi-Même en Dieu, elles ne seraient rien dans le Ciel ni dans le Monde, parce qu'elles n'auraient aucune relation avec le Soi-Même; toute qualité tire sa qualité de ce qu'il y a un Soi-Même, d'après lequel elle est, et auquel elle se réfère pour qu'elle soit telle. Ce Soi-Même, qui est l'Être Divin, n'est pas dans un lieu, mais il est selon la réception chez ceux et en ceux qui sont dans un lieu, puisque le lieu et la progression d'un lieu dans un lieu ne peuvent pas se dire de l'Amour et de la Sagesse, ni du Bien et du Vrai, qui sont le Soi-Même en Dieu, ou plutôt Dieu Lui-Même; de là la Toute-Présence; c'est pour cela que le Seigneur dit, *qu'il est au milieu d'eux; qu'il est Lui-Même en eux, et qu'eux sont en Lui.* Mais comme il ne peut être reçu par aucune créature tel qu'Il est en Soi, il apparaît tel qu'Il est dans son Essence comme Soleil au-dessus des Cieux Angéliques; ce qui procède de ce Soleil comme Lumière est Lui-Même quant à la Sagesse, et ce qui en procède comme Chaleur est Lui-Même quant à l'Amour : Lui-Même n'est pas ce Soleil, mais le Divin Amour et la Divine Sagesse sortant de Lui, le plus près, tout autour de Lui, apparaissent aux yeux des Anges comme un Soleil; Lui dans le Soleil est Homme, c'est NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST, NON-SEULEMENT QUANT au DIVIN A QUO (de qui tout procède), MAIS AUSSI QUANT AU DIVIN HUMAIN, puisque le Soi-Même, qui est l'Amour même et la Sagesse même, a été l'Ame qu'Il tenait du Père, ainsi la Divine Vie, qui est la Vie en soi; il en est autrement dans chaque homme, en lui l'âme n'est point la vie, mais elle est un récipient de la vie : le Seigneur enseigne aussi cela, en disant : *Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la* VIE; et ailleurs : *Comme le Père a* LA VIE EN LUI-MÊME, *ainsi il a aussi donné au Fils* D'AVOIR LA VIE EN LUI-MÊME. — Jean, V. 26. — La Vie en Soi-Même est Dieu. A ce qui précède ils ajoutèrent, que ceux qui sont dans quelque Lumière spirituelle peuvent percevoir par ces no-

tions, que le Divin Être, qui est aussi la Divine Essence, étant Un, le Même, le Soi-Même, et par suite Indivisible, ne peut exister dans plusieurs; et que si l'on disait qu'il le peut, il y aurait des contradictions manifestes dans les adjoints *(in adjectis)*.

Après que j'eus entendu ces explications, les Anges perçurent dans ma pensée les idées communes de l'Église Chrétienne sur la Trinité des Personnes dans l'Unité, et sur l'Unité des Personnes dans la Trinité concernant Dieu; et aussi sur la naissance d'un Fils de Dieu de toute éternité; et alors ils dirent : « Qu'est-ce que tu penses là? ne penses-tu pas ces choses d'après la Lumière naturelle avec laquelle notre Lumière spirituelle ne concorde point? Si donc tu n'éloignes pas les idées de cette pensée, nous te fermons le Ciel, et nous nous en allons. » Mais alors je leur dis : « Entrez, je vous prie, plus avant dans ma pensée, et peut-être y verrez-vous une concordance? » Et ils firent ainsi, et ils virent que par les trois Personnes j'entendais les Trois Attributs Divins procédants, qui sont la Création, la Salvation et la Régénération, et que ces Attributs appartiennent à un Seul Dieu; et que par la Naissance d'un Fils de Dieu de toute éternité, j'entendais sa Naissance prévue de toute éternité, et à laquelle il a été pourvue dans le temps. Et alors je leur racontai que ma pensée naturelle sur la Trinité et l'Unité des Personnes, et sur la Naissance du Fils de Dieu de toute éternité, m'était venue de la Doctrine de foi de l'Église, qui porte le nom d'Athanase; et que cette Doctrine est juste et droite, pourvu qu'au lieu de la Trinité des Personnes on y entende la Trinité d'une Personne qui existe uniquement dans le Seigneur Jésus-Christ, et qu'au lieu de la Naissance du Fils de Dieu on entende sa Naissance prévue de toute éternité et à laquelle il a été pourvu dans le temps, parce que, quant à l'Humain qu'il a pris dans le temps, il est appelé ouvertement le FILS DE DIEU. Alors les Anges dirent : « Bien; » et ils me prièrent de dire, comme venant de leur bouche, que si l'homme ne s'adresse au Dieu Même du Ciel et de la Terre, il ne peut venir dans le Ciel, parce que le Ciel est Ciel d'après ce Dieu Unique, et que CE DIEU EST JÉSUS-CHRIST, QUI EST JÉHOVAH LE SEIGNEUR, D'ÉTERNITÉ CRÉATEUR, DANS LE TEMPS SAUVEUR, ET A ÉTERNITÉ RÉFORMATEUR, qui est ainsi en même temps le Père, le Fils et l'Esprit

Saint. Après cette instruction, la Lumière céleste que j'avais d'abord vue revint sur l'ouverture, et peu à peu s'abaissa de là, et elle remplit les intérieurs de mon mental, et illustra mes idées naturelles sur l'Unité et la Trinité de Dieu; et alors les idées prises dans le commencement sur ce sujet, lesquelles avaient été purement naturelles, je les vis séparées, comme la paille est séparée du froment par le vanneur, et emportées comme par le vent dans le Septentrion du Ciel, et dispersées.

962. SECOND MÉMORABLE : Comme il m'a été donné par le Seigneur de voir les choses merveilleuses, qui sont dans les Cieux et sous les Cieux, il faut, d'après ce qui m'a été commandé, que je rapporte ce que j'ai vu. Je vis un Palais magnifique, et dans son intérieur un Temple; il y avait au milieu du Temple une Table d'or sur laquelle était la Parole; deux Anges se tenaient debout près de la Parole : autour de la Table, il y avait trois rangs de Siéges; les siéges du premier rang étaient couverts d'une étoffe de soie couleur de pourpre, ceux du second rang d'une étoffe de soie couleur d'azur, et ceux du troisième rang d'une étoffe blanche. Sous le toit, à une grande élévation au-dessus de la Table, apparut un rideau étendu tout resplendissant de pierres précieuses, dont l'éclat brillait comme un arc-en-ciel quand après la pluie le ciel reprend sa sérénité. Au même instant, on vit les Siéges occupés par autant de membres du Clergé, tous revêtus de leurs habits sacerdotaux. A l'un des côtés était la salle du Trésor, sous la garde d'un Ange qui se tenait debout; et là étaient rangés dans le plus bel ordre des Vêtements magnifiques. C'était UN CONCILE CONVOQUÉ PAR LE SEIGNEUR; et j'entendis une voix du Ciel, qui dit : « DÉLIBÉREZ; » mais ils dirent : « Sur quoi; » il fut répondu : « Sur le SEIGNEUR, et sur l'ESPRIT SAINT. » Mais comme ils réfléchissaient sur ces sujets, ils n'étaient pas dans l'illustration; c'est pourquoi ils suppliaient, et alors émana du Ciel une Lumière qui éclaira d'abord leur Occiput, puis leurs Tempes, et enfin leurs Faces; et alors ils commencèrent; et, ainsi qu'il avait été ordonné, d'abord sur le SEIGNEUR; et la première Proposition qu'on agita fut celle-ci : Qui est-ce qui a pris l'Humain dans la Vierge Marie? Et un Ange qui se tenait debout auprès de la Table, sur laquelle était la Parole, lut devant eux ces paroles, dans Luc : *L'Ange dit à Marie : Voici, tu*

concevras dans l'Utérus, et enfanteras un Fils, et tu appelleras son Nom JÉSUS : *Celui-ci sera Grand, et* FILS DU TRÈS-HAUT *sera appelé. Et Marie dit à l'Ange : Comment sera cela, puisque d'homme point je ne connais ? Et, répondant, l'Ange lui dit :* ESPRIT SAINT VIENDRA SUR TOI, ET PUISSANCE DU TRÈS-HAUT T'OMBRAGERA; *c'est pourquoi ce qui naîtra de toi,* SAINT, *sera appelé* FILS DE DIEU. — I. 31, 32, 33, 34, 35 ; — puis aussi, celles qui sont dans Matthieu, — I. 20, 25; — et celles du Verset 25, il les lut à haute voix. De plus, il lut plusieurs passages, tirés des Évangélistes, où le Seigneur quant à son Humain est appelé FILS DE DIEU, et où Lui-Même d'après son Humain appelle Jéhovah SON PÈRE; il lut aussi plusieurs passages tirés des Prophètes, où il est prédit que Jéhovah Lui-Même viendra dans le Monde, entre autres les deux suivants, dans Ésaïe : *On dira en ce jour-là : Voici,* NOTRE DIEU CELUI-CI, *que nous avons attendu pour qu'il nous délivre;* CELUI-CI, JÉHOVAH, *que nous avons attendu; bondissons et réjouissons-nous dans son Salut.* — XXV. 9. — *Voix de qui crie dans le désert : Préparez le chemin de* JÉHOVAH, *aplanissez dans la solitude un sentier* A NOTRE DIEU; *alors sera révélée la gloire de* JÉHOVAH, *et ils* (la) *verront, toute chair ensemble :* VOICI, LE SEIGNEUR JÉHOVIH EN FORT VIENT; *comme Pasteur il paîtra son troupeau.* — Ésaïe, XL. 3, 5, 10, 11. — Et l'Ange dit : « Comme Jéhovah Lui-Même est venu dans le Monde, a pris l'Humain, et par cet Humain a racheté et sauvé les hommes, c'est pour cela que dans les Prophètes il est Lui-Même appelé SAUVEUR et RÉDEMPTEUR; » et alors il lut devant eux les passages suivants : *Seulement en toi* (est) DIEU, *et* POINT D'AUTRE DIEU; *certes Toi,* (tu es) *un* DIEU *caché,* LE DIEU D'ISRAEL, SAUVEUR. — És. XLV. 14, 15. — *Ne suis-je pas* JÉHOVAH, ET Y A-T-IL D'AUTRE DIEU QUE MOI? *Y a-t-il d'autre Dieu juste et* SAUVEUR QUE MOI? — És. XLV. 21, 22. — MOI, (je suis) JÉHOVAH, ET IL N'EST POINT D'AUTRE SAUVEUR QUE MOI. — Ésaïe, XLIII. 11. — *Moi,* (je suis) *Jéhovah ton Dieu, et de Dieu outre Moi tu ne reconnaîtras point, et* IL N'Y A PAS D'AUTRE SAUVEUR QUE MOI. — Hos. XIII. 4. — *Afin que sache toute chair que* MOI (je suis) JÉHOVAH TON SAUVEUR ET TON RÉDEMPTEUR. — Ésaïe, XLIX. 26. LX. 16. — *Quant à* NOTRE RÉDEMPTEUR, JÉHOVAH SÉ-

BAOTH (est) SON NOM. — Ésaïe, XLVII. 4. — LEUR RÉDEMPTEUR, FORT, JÉHOVAH SÉBAOTH (est) SON NOM. — Jérém. L. 34. — O JÉHOVAH! MON ROCHER ET MON RÉDEMPTEUR. — Ps. XIX. 15. — *Ainsi a dit* JÉHOVAH TON RÉDEMPTEUR, *le Saint d'Israël :* MOI, (je suis) JÉHOVAH TON DIEU. — És. XLVIII. 17. XLIII. 14. XLIX. 7. LIV. 8. — JÉHOVAH, TOI, NOTRE PÈRE, NOTRE RÉDEMPTEUR *dès le siècle* (c'est) *ton Nom.* — Ésaïe, LXIII. 16. — *Ainsi a dit* JÉHOVAH, TON RÉDEMPTEUR : MOI, JÉHOVAH, *je fais toutes choses, et Seul par Moi-Même.* — Ésaïe, XLIV. 24. — *Ainsi a dit Jéhovah, le roi d'Israël, et* SON RÉDEMPTEUR JÉHOVAH SÉBAOTH : *Moi,* (je suis) *le Premier et le Dernier, et excepté Moi point de Dieu.* — Ésaïe, XLIV. 6. — JÉHOVAH SÉBAOTH (est) *son Nom, et* TON RÉDEMPTEUR, *le Saint d'Israël,* DIEU DE TOUTE LA TERRE SERA APPELÉ. — Ésaïe, LIV. 5. — *Voici, les jours viendront, où je susciterai à David un germe juste, qui règnera Roi, et voici son Nom :* JÉHOVAH NOTRE JUSTICE. — Jérém. XXIII. 5, 6. XXXIII. 15, 16. — *En ce jour-là, Jéhovah sera pour Roi sur toute la terre;* EN CE JOUR-LA, JÉHOVAH SERA UN, ET SON NOM UN. — Zach. XIV. 9. — Ceux qui étaient assis sur les siéges, ayant été confirmés par tous ces passages, dirent unanimement que Jéhovah Lui-Même a pris l'Humain pour racheter et sauver les hommes. Mais alors d'un groupe de Catholiques-Romains, qui s'étaient tenus cachés dans un coin du Temple, il se fit entendre une voix qui dit : « Comment Jéhovah le Père peut-il devenir Homme? N'est-il pas le Créateur de l'univers? » Et l'un de ceux qui étaient assis sur les siéges du second rang se tourna et dit : « Qui donc alors a été fait Homme? » Celui qui était dans le coin répondit : « Le Fils de toute éternité. » Mais il reçut pour réponse : « Le Fils de toute éternité n'est-il pas aussi, selon votre Confession, le Créateur de l'univers? Et qu'est-ce qu'un Fils ou un Dieu né de toute éternité? Et comment l'Essence Divine, qui est Une et Indivisible, peut-elle être séparée? Comment une de ses parties peut-elle descendre et prendre l'Humain, et non le Tout en même temps? » — La seconde Proposition mise en discussion concernant le SEIGNEUR fut celle-ci : Le Père et le Seigneur ne sont-ils pas un comme l'Ame et le Corps sont un? — Ils dirent que l'affirmative est la conséquence de ce que l'Ame vient du Père. Alors un de ceux qui étaient assis sur les

siéges du troisième rang lut ce passage de la Foi Symbolique, qui est appelée Athanasienne : *Quoique notre Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, soit Dieu et Homme, il est cependant non pas deux, mais un seul Christ; il est même absolument Un, il est* UNE SEULE PERSONNE ; PUISQUE, DE MÊME QUE L'AME ET LE CORPS FONT UN SEUL HOMME, DE MÊME DIEU ET L'HOMME EST UN SEUL CHRIST. Celui qui lisait dit que cette Foi a été reçue dans tout le Monde Chrétien, même par les Catholiques-Romains. Alors ils dirent : « Qu'est-il besoin de plus d'examen? Dieu le Père et le Seigneur sont un, comme l'Ame et le Corps sont un; » et ils ajoutèrent : « Puisque cela est ainsi, nous voyons que l'Humain du Seigneur est Divin, car c'est l'Humain de Jéhovah; qu'il faut s'adresser au Seigneur quant au Divin Humain; et que c'est ainsi, et non autrement, qu'on peut s'adresser au Divin qui est appelé le Père. » L'Ange confirma leur Conclusion par plusieurs passages de la Parole, au nombre desquels étaient ceux-ci; dans Ésaïe : *Un enfant nous est né, un Fils nous a été donné; on appellera son nom Admirable, Conseiller,* DIEU, *Héros,* PÈRE D'ÉTERNITÉ, *Prince de paix.* — IX. 5. — Dans le Même : TOI, NOTRE PÈRE; *Abraham ne nous connaît pas, et Israël ne nous reconnaît pas;* JÉHOVAH, TOI, NOTRE PÈRE, NOTRE RÉDEMPTEUR DÈS LE SIÈCLE (c'est) TON NOM. — LXIII. 16. — Et dans Jean : JÉSUS DIT : *Qui croit en Moi, croit en Celui qui m'a envoyé; et qui* ME VOIT, VOIT CELUI QUI M'A ENVOYÉ. — XII. 44, 45. — *Philippe dit à Jésus : Montre-nous le Père. Jésus lui dit :* CELUI QUI M'A VU, A VU LE PÈRE, *comment donc dis-tu : Montre-nous le Père? Ne crois-tu pas que* MOI (je suis) DANS LE PÈRE, ET QUE LE PÈRE (est) EN MOI : CROYEZ-MOI, QUE (je suis) DANS LE PÈRE, ET QUE LE PÈRE (est) EN MOI. — Jean, XIV. 8 à 11. — Et enfin ceci : *Jésus dit :* JE SUIS LE CHEMIN, LA VÉRITÉ ET LA VIE, PERSONNE NE VIENT AU PÈRE QUE PAR MOI. — Jean, XIV. 6. — Après avoir entendu ces choses, tous dirent d'une bouche et d'un cœur unanimes, que l'Humain du Seigneur est Divin, et que c'est à cet Humain qu'il faut s'adresser pour s'adresser au Père, puisque Jéhovah Dieu, qui est le Seigneur de toute éternité, s'est envoyé par cet Humain dans le Monde, et s'est rendu visible aux yeux des hommes et par conséquent accessible; il s'était pareillement

rendu visible et ainsi accessible sous forme Humaine aux Anciens, mais alors par le ministère d'un Ange.

Après cela, on passa à la Délibération sur L'ESPRIT SAINT; et d'abord fut exposée l'idée de plusieurs sur Dieu le Père, le Fils et l'Esprit Saint, laquelle était, que Dieu le Père était assis dans un lieu élevé, ayant le Fils à sa droite, et qu'ils envoyaient d'avec eux l'Esprit Saint pour illustrer et enseigner les hommes. Mais alors une voix du Ciel se fit entendre, disant : « Nous ne pouvons supporter cette idée de la pensée; qui ne sait que Jéhovah Dieu est Tout-Présent? Or, celui qui le sait et le reconnaît, reconnaîtra aussi que c'est Lui qui illustre et enseigne, et que ce n'est pas un Dieu intermédiaire, distinct de Lui, comme une Personne est distincte d'une autre Personne, ni, à plus forte raison, un Dieu distinct de deux autres; qu'on écarte donc la première idée, qui est vaine, et qu'on reçoive celle-ci, qui est juste, et vous verrez cela clairement. » Mais à l'instant, du groupe de Catholiques-Romains qui se tenaient cachés dans un coin du Temple, il se fit entendre de nouveau une voix, qui dit : « Qu'est-ce alors que l'Esprit Saint, qui dans la Parole est nommé dans les Évangélistes et dans Paul, et par Lequel tant de Savants Ecclésiastiques, surtout dans notre Clergé, se disent conduits? Qui, aujourd'hui, dans le Monde Chrétien, nie l'Esprit Saint et son opération? » A ces mots, un de ceux qui étaient assis sur les siéges du second rang se tourna et dit : « L'Esprit Saint est le Divin procédant de Jéhovah le Seigneur; vous dites, vous, que l'Esprit Saint est une Personne par soi, et un Dieu par soi; mais qu'est-ce qu'une Personne sortant et procédant d'une Personne, sinon une Opération qui sort et procède? une personne ne peut sortir ni procéder d'une autre par une autre, mais une opération le peut; ou, qu'est-ce qu'un Dieu sortant et procédant d'un Dieu, sinon le Divin qui sort et procède? un Dieu ne peut sortir ni procéder d'un autre par un autre, mais le Divin le peut. La Divine Essence n'est-elle pas Une et Indivisible? et puisque la Divine Essence ou le Divin Être est Dieu, Dieu n'est-il pas Un et Indivisible? » Après avoir entendu ces paroles, ceux qui étaient assis sur les siéges conclurent unanimement, que l'Esprit Saint n'est pas une Personne par soi, ni par conséquent Dieu par soi, mais qu'il est le Saint Divin sortant et procédant du Dieu

Unique Tout-Présent, qui est le Seigneur. A cette conclusion, les Anges qui étaient debout près de la Table d'or, sur laquelle était la Parole, dirent : « BIEN ! » On ne lit nulle part dans l'Ancienne Alliance, que les Prophètes aient prononcé la Parole d'après l'Esprit Saint, mais c'était d'après Jéhovah le Seigneur; et quand, dans la Nouvelle Alliance, il est parlé de l'Esprit Saint, il est entendu le Divin procédant, qui est le Divin illustrant, enseignant, vivifiant, réformant et régénérant. Ensuite on agita une autre Question sur l'ESPRIT SAINT, à savoir : *De qui procède le Divin qui est appelé Esprit Saint? Est-ce du Divin qui est appelé le Père, ou du Divin Humain qui est appelé le Fils?* Et tandis qu'ils agitaient cette question, une Lumière venant du Ciel brilla, et d'après elle ils virent que le Saint Divin, qui est entendu par l'Esprit Saint, procède du Divin dans le Seigneur par son Humain glorifié, qui est le Divin Humain, par comparaison, comme chez l'homme tout actif procède de l'âme par le corps. L'Ange qui se tenait debout près de la Table confirma cela par ces passages de la Parole : *Celui que le Père a envoyé parle les paroles de Dieu;* NON PAS PAR MESURE DIEU LUI A DONNÉ L'ESPRIT; *le Père aime le Fils, et il lui a donné toutes choses en sa main.*—Jean, III. 34, 35. — *Il sortira un rameau du tronc de Jishaji; sur lui reposera* L'ESPRIT DE JÉHOVAH, ESPRIT DE SAGESSE ET D'INTELLIGENCE, ESPRIT DE CONSEIL ET DE FORCE. — Ésaïe, XI. 1, 2. — L'ESPRIT DE JÉHOVAH *Lui a été donné, et il était en Lui.* — Ésaïe, XLII. 1. LIX. 19, 20. LXI. 1. Luc, IV. 18. — *Quand sera venu* L'ESPRIT SAINT QUE MOI JE VOUS ENVERRAI DU PÈRE. —Jean, XV. 26.— *Il Me glorifiera, parce* QUE DU MIEN IL RECEVRA, *et il vous l'annoncera; toutes les choses que le Père a sont Miennes; c'est pourquoi j'ai dit que du Mien il recevra et vous l'annoncera.* — Jean, XVI. 14, 15. — *Si je m'en vais, je vous enverrai le Paraclet.* — Jean, XVI. 7. — Que le Paraclet soit l'Esprit Saint, on le voit, — Jean, XIV. 26. — IL N'Y AVAIT PAS ENCORE ESPRIT SAINT, PARCE QUE JÉSUS N'ÉTAIT PAS ENCORE GLORIFIÉ. — Jean, VII. 39. — Mais après la Glorification, *Jésus souffla sur les disciples, et il leur dit :* RECEVEZ ESPRIT SAINT.—Jean, XX. 22. — Comme la Divine Opération du Seigneur, d'après sa Divine Toute-Présence, est entendue par l'Esprit Saint, c'est pour cela

que, quand le Seigneur parla à ses disciples de l'Esprit Saint qu'il enverrait du Père, il dit aussi : *Je ne vous laisserai point orphelins;* JE M'EN VAIS ET JE VIENS A VOUS; *et, en ce jour-là, vous connaîtrez que Moi* (je suis) *dans mon Père, et vous en Moi, et Moi en vous.* — Jean, XIV. 18, 20, 28; — et, peu de temps avant qu'il quittât le Monde, il leur dit : *Voici, Moi, avec vous je suis tous les jours jusqu'à la consommation du siècle.* — Matth. XXVIII. 20. — Ces passages ayant été lus devant eux, l'Ange dit: « Par ces passages et par plusieurs autres, tirés de la Parole, il est évident que le Divin, qui est appelé Esprit Saint, procède du Divin dans le Seigneur par son Divin Humain. » A ces mots, ceux qui étaient assis sur les siéges dirent : « CELA EST UNE DIVINE VÉRITÉ. » Enfin, on décréta ce qui suit : D'après les délibérations faites dans ce Concile, nous avons vu clairement, et par conséquent nous reconnaissons pour une Sainte Vérité, que dans notre Seigneur Jésus-Christ, il y a la Divine Trinité, laquelle est le Divin *à quo* (de qui tout procède), qui est appelé Père, le Divin Humain qui est appelé Fils, et le Divin procédant qui est appelé Esprit Saint; ainsi il y a un seul Dieu dans l'Église.

Après que cette Conclusion eut été proclamée dans ce Magnifique Concile, ils se levèrent; et l'Ange qui gardait le Trésor vint et apporta, à chacun de ceux qui avaient été assis sur les siéges, des Vêtements splendides tissus çà et là de fils d'or, et il dit : « Recevez les VÊTEMENTS NUPTIAUX. » Et ils furent conduits avec gloire dans le Nouveau Ciel Chrétien, avec lequel sera conjointe l'Église du Seigneur dans les Terres, qui est la Nouvelle Jérusalem.

APOCALYPSE, XXII. 21.

LA GRACE DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST (soit) AVEC VOUS TOUS. AMEN!

FIN.

INDEX

de

L'APOCALYPSE RÉVÉLÉE

(NOTA.) Swedenborg a laissé en manuscrit pour *l'Apocalypse Révélée* un *Index*, ou Table Analytique, qui a été imprimé à Londres en 1813, sous ce Titre :

INDEX RERUM

in

APOCALYPSI REVELATA

Nous présentons ici la traduction de cet INDEX, mais avec des additions assez nombreuses. Nous avons cru pouvoir nous permettre ces additions, en prenant la précaution de les renfermer entre des crochets [ ]; ainsi le lecteur pourra toujours reconnaître facilement ce qui fait partie de l'INDEX donné par notre Auteur, & ce que nous y avons ajouté. Du reste, nos additions sont tirées textuellement de l'Ouvrage.

INDEX

[OU TABLE ANALYTIQUE]

DE

L'APOCALYPSE RÉVÉLÉE

Ill., ou illustré, signifie plus pleinement expliqué, et *Mont.*, montré d'après la Parole.— [Les Chiffres renvoient aux Numéros et non aux Pages. — 1er Vol., Nos 1 à 418. — 2e Vol., Nos 419 à 752. — 3e Vol., Nos 753 à 962. — *Sign.* est l'abréviation de *signifie* ou de *signifient*. — L'acception dans laquelle certains mots doivent être pris est présentée en *Observation*.]

A

l'autre, 595, [636, 743.] Par Dieu et par l'agneau, il est entendu le Seigneur quant au divin *à quo*, et quant au divin humain, 932, 808, 918. [Dans le monde spirituel, ceux qui sont dans les vrais et dans les biens par le Seigneur apparaissent de loin comme des agneaux, 601.]

[AHARON représentait la fonction sacerdotale du Seigneur, 45.]

AIGLE, *Aquila*. Les aigles qui volent *sign.* les connaissances et par suite l'entendement; *mont.* 244; et aussi l'entendement perverti d'après les connaissances du faux; *mont.* 244. [L'aigle *sign.* la vue intellectuelle, et par suite la pensée, 561.]

AIGUILLON, *Aculeus*. Les aiguillons *sign.* les faux d'après le mal qui sont nuisibles; *mont.* 439.

AILE, *Ala*. Les ailes *sign.* les gardes et les puissances; *ill.* et *mont.* 245, 561; *voir* VOLER. La voix des ailes *sign.* les raisonnements, 437. [Les ailes du vent *sign.* les divins vrais qui influent, 343.]

[AIMER. Quiconque aime craint de faire du mal à celui qu'il aime; il n'y a pas d'amour réel sans cette crainte, 527. Aimer le Seigneur, c'est aimer à faire ses préceptes, 556. Celui qui aime le Seigneur craint de faire les maux, parce que les maux sont contre le Seigneur, c'est-à-dire, contre ses préceptes, 527. Celui qui n'aime pas le prochain n'aime pas Dieu non plus, 571.]

AIR, *Aer*. Ce que *sign.* l'air, 708.

AIRAIN, *Æs*. L'airain *sign.* le bien naturel; *ill.* et *mont.* 775. [L'airain fin *sign.* le bien naturel du vrai, 49; *sign.* le bien de la charité, 913.]

[AJOUTER, — Ps. CXX. 3, — est un mot prophétique signifiant détruire, 957.]

ALIMENT, *Cibus*. Ceux qui sont dans le monde spirituel sont nourris d'aliments, mais les aliments y sont d'origine spirituelle; diverses choses concernant ces aliments, 153.

ALLÉGRESSE, *Lætitia*. *Voir* JOIE.

ALLÉLUIA, *Alleluja*. C'est « louez Dieu; » c'était un mot d'action de grâces, de confession et de célébration du Seigneur d'après la joie du cœur; *mont.* 803, 807, 808. *Voir* LOUANGE.

[ALLEMAGNE, 484.]

ALLIANCE, *Fœdus*. L'alliance *sign.* la conjonction; *ill.* et *mont.* 529, *f.*

[ALLIÉS. *Voir* CONSANGUINS.]

[ALPHA ET OMÉGA, 29, 31, 38, 522, 523, 888, 950. Le Seigneur est appelé l'alpha et l'oméga, parce que l'alpha est la première lettre et l'oméga la dernière dans l'alphabet grec, et que par suite ces deux lettres signifient toutes choses dans le complexe, 29. Quand le Seigneur se dit l'alpha et l'oméga, cela signifie qu'il est le tout dans toutes les choses du ciel et de l'église, 29, 38. Comme ces deux lettres sont des voyelles, elles se réfèrent à l'amour, 29; *voir* VOYELLE. L'alpha et l'oméga se réfèrent au divin amour du Seigneur; commencement et fin se réfèrent à sa divine sagesse, 29.]

[ALPHABET. Chaque lettre de l'alphabet, dans le monde spirituel, *sign.* une certaine chose, 29, 38. *Voir* VOYELLE.]

AME, *Anima*. [L'âme est l'essence même de l'homme, et le corps en est la forme; et l'essence et la forme font un comme l'être et l'exister, et comme la cause efficiente de l'effet et l'effet lui-même, 294.] L'âme *sign.* la vie de l'entendement et de la foi, et le cœur la vie de la volonté et de l'amour; *ill.* et *mont.* 681, 781, 812. Aimer son âme *sign.* s'aimer et aimer le monde, ainsi aimer les propres; de là, on sait ce que *sign.* aimer son âme plus que le Seigneur; *ill.* et *mont.* 556. De l'immortalité de l'âme, 224; *voir* IMMORTALITÉ. [L'âme *sign.* la vie propre de l'homme, que chacun a par naissance, et qui consiste à s'ai-

mer soi-même et à aimer le monde par dessus toutes choses, 556, 871. Par « ayant des âmes, » il est signifié pouvoir par la réformation recevoir la vie, 405. Par « âmes d'hommes » sont signifiés les vrais du sens de la lettre de la Parole, 781. Ames sous l'autel; ce qu'elles signifient, 325.]

AMEN, *Amen, sign.* la confirmation d'après la vérité; et comme le Seigneur est la vérité même, amen *sign.* la confirmation d'après le Seigneur; *mont.* 23, 61, 199, 292, et *sign.* aussi l'acquiescement de tous, 375. [Quand amen est dit au commencement d'une phrase, il signifie la vérité, et d'après elle la confirmation; mais quand il est dit à la fin, il signifie la confirmation et l'acquiescement de tous que c'est la vérité, 375.]

AMER (l'), *Amarum.* L'amer *sign.* le vrai falsifié; *ill.* et *mont.* 411. *Voir* ABSINTHE. [*Voir* aussi 481.]

AMOUR, *Amor.* [L'amour, tirant son origine du Seigneur comme soleil, est la chaleur de la vie des anges et des hommes, ainsi l'être de leur vie, 875. L'amour est la vie de l'homme, 526. Chez chacun, la vie après la mort est telle qu'a été dans le monde son amour régnant, 526. L'amour régnant du vrai et du bien est à ceux qui ont aimé les vrais de la Parole, et ont vécu selon ces vrais, 526. L'amour et la charité ne peuvent être formés que par les vrais d'après la Parole, 822.] Il y a l'amour céleste dans lequel sont les anges qui sont dans le royaume céleste du Seigneur, et il y a l'amour spirituel dans lequel sont les anges qui sont dans le royaume spirituel du Seigneur; de ces deux royaumes et des amours dans ces royaumes, 120, 121, 123, 387, 647, 725, 854, 920. L'amour dans le royaume céleste est l'amour envers le Seigneur et l'amour de faire des usages d'après le Seigneur, amour qui, là, est appelé amour mutuel, 353. [L'amour envers le Seigneur, c'est avoir foi au Seigneur et faire ses préceptes, et faire ses préceptes est l'amour à l'égard du prochain, puisque faire ses préceptes, c'est faire des usages au prochain, 903.] L'amour spirituel est l'amour à l'égard du prochain, amour qui est appelé charité, 128, [356, 388.] [Dans l'amour du prochain le Seigneur et l'homme sont ensemble, 571.] L'amour spirituel tire son essence de l'amour céleste, 395. C'est de l'amour que vient la sagesse; *ill.* 875. Les cieux existent d'après le divin amour par la divine sagesse; *ill.* 875. L'amour et la sagesse ne sont quelque chose que dans l'usage; *ill.* 875. L'amour et la sagesse, tandis qu'ils sont dans l'effort de la volonté pour l'usage, sont néanmoins en acte et existent; *ill.* 875. Tous, après la mort, deviennent les affection de l'amour régnant, 756. Dans le ciel viennent ceux qui sont des affections de l'amour céleste et de l'amour spirituel, ainsi ceux qui sont des affections de l'amour du bien et du vrai, 756. La félicité dans le ciel est selon la qualité de l'affection du bien et du vrai, 782. Le ciel a été mis en ordre, et aussi l'église, devant le Seigneur, selon les affections qui appartiennent à l'amour, 908, *f.* Toutes les choses de la nouvelle église procéderont du bien de l'amour; *ill.* 907, 908, 912, 917. La connaissance qui appartient à la pensée fait la présence dans le monde spirituel, et l'affection qui appartient à l'amour y fait la conjonction; *ill.* 937. Pour qu'il y ait conjonction, l'amour doit être réciproque; *ill.* 937. Le divin amour et la divine sagesse sont, non pas dans un lieu, mais chez l'homme selon la réception, 796. Par suite la charité et la foi sont, non pas dans un lieu, mais chez ceux qui sont dans un lieu selon la réception; *ill.* 961, 949. Le bien de l'amour est formé par les vrais de la sagesse; *ill.*

912. Il n'y a pas un grain de foi vraie, vive et spirituelle, si ce n'est qu'en tant qu'il vient de l'amour spirituel, qui est la charité; *ill.* 908. Dans le monde, on fait attention, non pas aux affections, mais aux pensées; pourquoi? 756. L'amour de soi, principalement l'amour de dominer d'après l'amour de soi, est infernal, 691, 729. L'amour de dominer d'après l'amour de soi est le diable, et par suite le faste de la propre intelligence est satan, 453. L'amour de dominer d'après l'amour de soi, et par suite le faste de la propre intelligence, sont les têtes de tous les amours infernaux; on ignore cela dans le monde; pourquoi? 502; mais l'amour de dominer d'après l'amour des usages est céleste, et dans cet amour sont ceux qui règnent dans le ciel, 502, 849. Quand l'amour de dominer d'après l'amour de soi et le faste de la propre intelligence font la tête, l'amour des usages, qui est l'amour céleste, fait les pieds et les plantes des pieds, et *vice versâ*, 502. Quand l'amour céleste et l'amour spirituel influent, ils tourmentent et torturent ceux qui sont dans l'amour de soi et dans le faste de la propre intelligence, 691. L'amour de soi est décrit quant à son plaisir; ce plaisir plonge le mental (*animus*) de l'homme dans son propre, qui n'est que mal, et ainsi le détache de Dieu; de là, l'homme devient adorateur de la nature, 692; et il devient sensuel-corporel, 692. Les plaisirs des amours de soi et du monde, qui sont sentis dans le monde comme des plaisirs du degré suprême, sont changés en des déplaisirs opposés dans l'enfer; *ill.* 763. Après la mort, dans l'enfer viennent ceux qui ont les affections de l'amour du mal, affections qui appartiennent à la convoitise, 756. Tout amour est senti sous une espèce de plaisir, et c'est pour cela que si l'homme ne sait pas ce que c'est que le mal, il peut sentir le mal comme bien, et par suite le confirmer par des faux, ce qui le fait périr; *ill.* 531, 908.

AMPHITHÉATRE, *Amphitheatrum.* D'un amphithéâtre où se divertissaient les dragons; *ill.* 655. De leurs jeux dans cet amphithéâtre. *Voir* FOI.

[AMUNA. La foi et la vérité, dans la langue hébraïque, sont un même mot, et sont appelées *Amuna*, 111.]

[ANCIEN DES JOURS (l'), c'est le Seigneur; *mont.* 47, 166, 291.]

ANCIENS, *Seniores.* Les vingt-quatre anciens *sign.* tous les vrais et tous les biens de l'église dans le ciel et sur terre; *ill.* 233, 251. Ils *sign.* les cieux, 521; spécialement les cieux supérieurs, 275, 808.

ANGE, *Angelus.* Par l'ange, dans le sens suprême, il est entendu le Seigneur; dans le sens respectif, le ciel; puis une société céleste, et aussi le divin vrai, 647, 910, [65, 390, 586.] Par l'ange, dans le sens suprême, est entendu le Seigneur; *ill.* et *mont.* 344, 465, 647, 910, 5, 258. De même par sept anges, 657. Par l'ange et par les anges est siguifié le ciel, parce que le ciel est ciel d'après le Seigneur, 5, 342, 910. Par Michaël et par Gabriel, il est entendu, non pas quelques archanges, mais des sociétés du ciel et des ministères dans le ciel. Par Michaël sont entendues des sociétés d'anges dont le ministère spécial est d'enseigner que le Seigneur est le Dieu du ciel et de la terre, et que Dieu le Père et Lui sont un; et par Gabriel sont entendues des sociétés du ciel, où il est enseigné que Jéhovah est venu dans le monde, et que son humain est le Fils de Dieu, 548, 564, 707. L'ange *sign.* le divin vrai, 900, 910. Des anges du troisième ciel, 120, et suiv. Ce n'est pas du ciel que l'ange parle avec l'homme, mais le Seigneur parle au moyen du ciel, et l'ange qui doit parler avec l'homme descend du ciel, et parle avec lui d'après le

Seigneur, 816; *voir* CIEL. Les anges ne sont pas supérieurs aux hommes, mais ils leur sont égaux; et s'ils ont plus de sagesse que les hommes, c'est parce qu'ils sont dans la lumière spirituelle, tandis que les hommes sont dans la lumière naturelle, 818. [Tous les anges ont été hommes, nés dans le monde, et aucun d'eux n'a été immédiatement créé ange, 818.] Les anges et les esprits ne savent rien de l'homme avec lequel ils ne parlent pas; la raison de cela, c'est qu'ils ont été consociés par les correspondances; quant aux pensées autrement que quant aux affections, 943. Les anges sont consociés aux hommes, mais le Seigneur Seul leur est conjoint, 818, 946. Les anges ne doivent pas être invoqués, ni à plus forte raison adorés, mais le Seigneur Seul, 818. Il est ange du ciel, celui-là qui reçoit le Seigneur par l'amour et par la foi, 344.

ANGLAIS, *Angli*. Conversation de quelques anglais avec deux anges sur l'entendement de l'homme dans les choses spirituelles, sur Dieu, sur l'immortalité de l'âme, sur la régénération, sur le baptême, et sur la sainte cène; *ill.* 224. De certains membres du clergé d'angleterre qui montèrent dans une société du ciel supérieur, et de leur conversation, là, avec un de leurs rois, sur le Seigneur et sur la charité; et, après qu'ils en furent descendus, de leur conversation avec d'autres membres du clergé, sur l'unanimité et la concorde; *ill.* 341. D'un papier descendu du ciel dans une société d'anglais, et renvoyé par deux évêques qui étaient dans cette société; et de la conversation ensuite avec ces évêques sur l'église et sur la religion aujourd'hui; *ill.* 675. Sur des Opuscules publiés à Londres sur la Nouvelle Jérusalem, rejetés par des évêques d'Angleterre; et sur le pouvoir qu'ils ambitionnent; *ill.* 716.

ANGLE, *Angulus*. Les quatre angles *sign.* les quatre plages du monde spirituel; *mont.* 342. Par suite les quatre angles de la terre *sign.* le ciel tout entier, 342. La pierre d'angle *sign.* le fondement, 342.

[ANGLETERRE, 484.]

ANIMAUX, *Animalia*. *Voir* BÊTES. Sur les quatre animaux, *voir* CHÉRUBINS. [Les animaux vus dans le monde spirituel ne sont pas des animaux, mais ils sont les correspondances des affections et des pensées de ceux qui sont dans ce monde, 417.]

[ANIMUS, 245, 480, 511, 539, 562, 756, 763, &c. *Voir* MENTAL, OBS.]

[ANNÉES (les) *sign.* des états de la vie, 935. En l'année 1757 a eu lieu le jugement dernier, *Préf.*, et Nos 791, 865, 886.]

ANTIPAS, *Antipas*. Antipas martyr *sign.* confesseur de la vérité, 112.

APOCALYPSE, *Apocalypsis*. L'Apocalypse traite du dernier état de l'église chrétienne; puis, du jugement dernier, et enfin de la nouvelle église, qui est la Nouvelle Jérusalem, et non des empires et des royaumes dans le monde, *Préf.*, et Nos 2, 227, 387, 473, 523, [932. D'où vient que jusqu'à présent l'Apocalypse n'a point été comprise, 1.] Il y est traité, en série, des faux dans l'église, car les vrais de la nouvelle église ne sont pas reçus, avant que ces faux aient été découverts et éloignés, 700. L'Apocalypse a été manifestée à Jean par le Seigneur, et maintenant elle est ouverte par le Seigneur, *Préf.*, et Nos 953, 954, 957. Qu'il ne faille rien ajouter à ce qui a été écrit dans l'Apocalypse, ni en rien retrancher, cela *sign.* qu'il ne faut rien ajouter aux vrais de la nouvelle église que les prophétiques contiennent et qui sont maintenant révélés, ni en rien retrancher; *ill.* 957, 958; *ill.* 959. Les dernières paroles dans l'Apocalypse appartiennent aux fiançailles du Seigneur et de l'église pour le mariage, 960.

[APOLLYON, dans la langue grecque, c'est ce qui détruit, et le destructeur; et c'est le faux dans les extrêmes, qui a détruit l'église par une totale falsification de la Parole, 440.]

APÔTRES, *Apostoli*. Par les disciples du Seigneur sont entendus ceux qui sont enseignés et instruits dans les biens et dans les vrais de l'église, 79. Par les apôtres sont entendus ceux qui enseignent les biens et les vrais de l'église, et ainsi les douze apôtres ont représenté et par suite signifient, dans la Parole, l'église quant à toutes ses choses, 5, 79, 233, 790, 903, 915. [Les douze apôtres représentaient l'église, et ils signifient tous ceux qui sont dans les vrais de la doctrine d'après le bien de l'amour, 348.] Ce qui est signifié par Pierre, Jacques et Jean, 5. Ce qui est signifié en ce que les apôtres doivent s'asseoir sur douze trônes, et juger les douze tribus d'Israël, 233, 798, [845.] Les apôtres sont dits saints, parce qu'ils ont représenté les choses saintes, 790.

[APPARENCES. Locutions selon les apparences, 164. Apparences dans le monde spirituel, 655.]

OBS. Sont appelées *Apparences* les choses qui, dans le monde spirituel, se présentent à la vue des esprits et des anges; ces choses sont nommées apparences, parce que, correspondant aux intérieurs des esprits et des anges, et les représentant, elles varient selon l'état de ces intérieurs. Il y a des apparences réelles, et il y a des apparences non réelles; les apparences non réelles sont celles qui ne correspondent pas aux intérieurs.—*Voir* C. E. N° 175.

APPELÉ, *Vocatus*. Par les appelés, en général, sont entendus tous ceux qui sont dans le monde, 744. Par les appelés sont spécialement entendus ceux qui sont avec le Seigneur; *ill.* 744. Les appelés au souper des noces de l'agneau *sign.* ceux qui reçoivent les choses qui sont de la nouvelle église, 816. Les appelés, les élus et les fidèles, *sign.* ceux qui sont dans les externes, dans les internes et dans les intimes de l'église, 744.

[APPRENDRE *sign.* percevoir intérieurement en soi que la chose est ainsi, ce qui est comprendre, et par conséquent recevoir et reconnaître; celui qui apprend autrement apprend et n'apprend pas, parce qu'il ne retient pas, 618.]

[APPROCHE des cieux sur le monde des esprits; ce qu'elle produit, 342, 343.]

APRÈS, *Post*. Marcher après quelqu'un *sign.* obéir; *mont.* 578.

[APRÈS (d').]

OBS. Cette locution prépositive est souvent employée pour rendre la préposition latine *ex;* elle est principalement employée lorsque notre préposition *de* donnerait lieu à une équivoque, et pour éviter la trop fréquente répétition de ces mots *qui procède de* ou *qui provient de;* et aussi, du reste, pour se conformer à la brièveté du texte.

[ARABE (langue), 707.]

ARBRE, *Arbor*. L'arbre de vie *sign.* le Seigneur quant au divin amour, 89, 933, 951. Les arbres *sign.* les hommes quant aux affections et par suite quant aux perceptions; *ill.* et *mont.* 400, [436]. Toutes les choses de l'arbre correspondent à des choses qui sont chez l'homme; ce que signifie l'arbre lui-même, et ce que signifient ses branches, ses feuilles, ses fleurs, ses fruits et ses semences; *ill.* d'après les choses visibles dans le monde spirituel, 936.

ARC, *Arcus*. L'arc *sign.* la doctrine combattant d'après les vrais contre les faux, et d'après les faux contre les vrais; *ill.* et *mont.* 299. Par suite les flèches et les traits *sign.* les vrais ou les faux, 299.

[ARCANE concernant le mariage du Seigneur avec l'église, 380; — Concernant le ciel et l'église comme un seul homme devant le Seigneur, 365; — concernant la manne cachée, 120; — concernant l'ange aux pieds duquel

Jean tomba, 945; — concernant le jugement dernier, 330; — concernant l'instauration de l'église dans les terres, 816. Arcane pour ceux qui seront dans la Nouvelle Jérusalem, 49. Les arcanes de la justification par la foi seule sont à peine compris par un autre que par le prêtre qui enseigne et prêche, 426, 500.]

ARC-EN-CIEL, *Iris*. Divers arcs-en-ciel apparaissent dans le monde spirituel; *ill.* 232, 566. L'arc-en-ciel *sign.* la régénération, qui se fait quand de naturel l'homme devient spirituel; *mont.* 466, *ill.* 566.

ARCHE, *Arca*. *Voir* DÉCALOGUE.

ARGENT, *Argentum*. L'or *sign.* le bien de l'amour, et l'argent le vrai de la sagesse; *ill.* et *mont.* 913.

[ARGILE. Le fer mêlé avec l'argile, c'est la foi sans le vrai, 913.]

[ARGUMENTATIONS (les) pour la foi seule sont imaginaires et visionnaires, 450, 451.]

[ARIENS. Ceux qui nient le divin dans l'humain du Seigneur ne sont pas loin des Sociniens et des Ariens, 571.]

ARMAGEDDON, *Armageddon*. C'est l'amour de l'honneur, du commandement et de la prééminence; *mont.* 707. Rassembler pour la guerre dans Armageddon *sign.* l'état du combat d'après les faux contre les vrais, et l'intention de détruire la nouvelle église, par suite de l'amour du commandement et de la prééminence, 707; *ill.* 839. D'un combat dans Armageddon sur la manière d'entendre l'oraison dominicale en son commencement; *ill.* 839. *Voir* PRIÈRE.

ARMÉES, *Exercitus*. Les armées *sign.* ceux qui sont dans les divins biens et dans les divins vrais, et par suite abstractivement les biens et les vrais; et, dans le sens opposé, ceux qui sont dans les maux et dans les faux, et par suite abstractivement les maux et les faux; *ill.* et *mont.* 447. 833, [335, 826.] C'est pour cela que le soleil, la lune et les étoiles sont appelés armées; *mont.* 447; par le soleil, la lune et les étoiles sont signifiés les biens et les vrais de l'église, puis aussi les maux et les faux de l'église, 413. *Voir* SOLEIL, LUNE et ÉTOILES.

ARMES, *Arma*. Les armes *sign.* des choses qui appartiennent à la guerre spirituelle; *mont.* 436, [52;] *voir* GUERRE. Les cuirasses *sign.* des argumentations; *mont.* 436, 450.

[AROMATES (les), dont se composait le parfum, *sign.* le culte provenant des biens et des vrais spirituels, 777.]

[ARTS MAGIQUES. Dans les temps anciens, il y a eu plusieurs arts magiques; *mont.* 462.]

ASCHER, *Ascher*. Ascher, dans le sens suprême, *sign.* l'éternité; dans le sens spirituel, la béatitude éternelle; dans le sens naturel, l'affection du bien et du vrai, puis aussi l'amour de faire des usages, amour qui est appelé l'amour mutuel; *mont.* 353.

ASIE, *Asia*. L'Asie *sign.* ceux qui d'après la parole sont dans la lumière de la vérité; *ill.* 11, [34.] De la grande Tartarie en Asie, 11. *Voir* TARTARIE.

[ASPECT (l') conjoint, non l'aspect intellectuel seul, mais l'aspect intellectuel d'après l'affection de la volonté, 933.]

[ASSIS. Celui qui était assis sur le trône *sign.* le Seigneur quant au divin même dont procède son humain, 256, 339; — *sign.* le Seigneur comme Dieu du ciel et comme juge de l'univers, 808. Celui qui était assis sur la nuée *sign.* le Seigneur quant à la Parole, 645.]

[ASSOUPISSEMENT (l') *sign.* l'état de l'homme qui n'est pas dans les vrais, 158.]

ASSYRIE, *Assyria*. Aschur *sign.* le rationnel de l'église; *ill.* 444; *voir* EUPHRATE. [Aschur *sign.* le raisonnement qui provient de la science, 134; — *sign.* le rationnel, 206.]

Astuce, *Astus*. *Voir* Fraude.

[Athanase. Doctrine athanasienne, 13. Foi athanasienne, 571.]

[Athées de cœur, 765.]

Atmosphères, *Atmosphæræ*. Dans le monde spirituel, il y a des atmosphères qui sont comme éthérées, comme aériennes et comme aqueuses, dans lesquelles sont les anges des trois cieux; et ces atmosphères sont spirituelles, 238, 878. [La hauteur de l'atmosphère aérienne n'excède pas trois cents stades, 907. Atmosphère aqueuse, 290.]

[Attacher (s') *sign.* dans la Parole la conjonction par l'amour, 357.]

[Attente patiente (l') de Jésus-Christ *sign.* l'avénement du Seigneur, 33.]

[Attester se dit de la vérité, 953.]

Autel, *Altare*. Dans l'église chez les fils d'Israël, il y avait deux autels, l'autel de l'holocauste et l'autel du parfum; et par l'autel de l'holocauste était représenté et par suite signifié le culte d'après l'amour céleste, et par l'autel du parfum le culte d'après l'amour spirituel; *ill.* et *mont.* 392, 648, [905;] *voir* Sacrifices et Parfum. L'autel de l'holocauste *sign.* aussi le royaume céleste du Seigneur, 649. Le feu brûlait continuellement sur l'autel de l'holocauste, et l'on y prenait du feu pour les encensoirs et pour faire fumer les parfums; *mont.* 395. Ce feu *sign.* le divin amour céleste, 395; *voir* Feu. [Sous l'autel *sign.* la terre inférieure où les simples de cœur étaient gardés par le Seigneur, 325. *Voir* Terre inférieure.]

[Avares (les) sont principalement sensuels, quoique dans le monde ils ne le paraissent pas, 424.]

[Avénement (l') du Seigneur enveloppe ces deux choses, le jugement dernier, et une nouvelle église après ce jugement, 626. L'avénement du Seigneur *sign.* le premier état de la nouvelle église, 4. Avénement du Seigneur dans la plénitude des temps, 478; après la consommation de l'église, 519. Cause de l'avénement du Seigneur dans le monde, 618, 798, 829 L'avénement du Seigneur dans les nuées du ciel *sign.* son avénement dans sa Parole, 24, 642, 820, 944.]

Aveugle, *Cæcus*. Les aveugles *sign.* ceux qui ignorent le vrai et ceux qui ne comprennent pas le vrai; *mont.* 210.

B

[Baal. Servir Baal *sign.* servir les cupidités de tout genre, ou servir le diable, 132.]

Babel et Babylone, *Babel* et *Babylon*. *Voir* Catholiques-Romains. [Babel *sign.* la profanation du bien, 134, et la profanation de tout ce qui est saint, 802; comment cette profanation a été faite et se fait, 802.]

[Babylonie. Ce que c'est que la Babylonie, 717. Par la Babylonie, il est entendu l'amour de dominer sur les choses saintes de l'église d'après l'amour de soi, 717.]

Obs. La Babylonie est le catholicisme-romain. — *Voir* D. P. 264.

[Babyloniens. Leurs affreuses faussetés avaient intercepté, affaibli et empêché l'influx procédant du Seigneur, 804. Par le jugement dernier, ils ont été éloignés et rejetés, 804, 812. *Voir* Catholiques-Romains.]

[Bagnes. L'enfer tout entier consiste en des cavernes, qui ne sont que d'éternels bagnes, 153.]

[Baiser (se) mutuellement, — Ézéch. III. 13, — *sign.* agir conjointement et unanimement, 245. Baiser les veaux, — Hos. XIII. 2, — *sign.* reconnaître les faux d'après l'affection, 242.]

Balaam, *Bileam*. C'était un hypocrite et un prestigiateur, et par le

conseil donné à Balak il cherchait à perdre les fils d'Israël, en leur faisant manger des chairs offertes aux idoles; *mont.* 114.

[BALAK, roi de Moab, *sign.* ceux qui souillent et adultèrent le culte, 114.]

BALANCES, *Lances. Voir* MESURE.

BAPTÊME, *Baptismus.* Ce que les catholiques-romains enseignent sur le baptême. *Voir* leurs doctrinaux en tête de l'Ouvrage, N° I. Le baptême est le sacrement de pénitence et l'introduction dans l'église; *ill.* 224, et *ill.* 531, *f.*, 776. Ce que les réformés enseignent sur le baptême; *voir* leurs doctrinaux en tête de l'Ouvrage, N° VII. Le baptême est pour signe devant les anges, et pour mémorial devant les hommes, 776. Pourquoi le baptême de Jean, 776. Le baptême représente et par suite signifie le nettoiement et la purification des maux et des faux, et ainsi la réformation et la régénération, la même chose que l'ablution autrefois; *mont.* 378. [Sur le baptême, 224.]

[BASILICS. Dans le monde spirituel, ceux qui sont dans les faux d'après le mal apparaissent de loin comme des basilics, 601.]

BATON, *Baculus.* Le bâton *sign.* la puissance, la même chose que le sceptre; *ill.* et *mont.* 485. La verge de fer *sign.* la puissance du vrai dans les derniers, 148. Gouverner avec une verge de fer, *sign.* convaincre par le sens de la lettre de la Parole, et en même temps par les rationnels d'après la lueur naturelle; *mont.* 148, 544, 828.

[BAUDRIER (le) de la tunique d'Aharon signifiait la conjonction, 46.]

[BEAUTÉ. Par les vrais d'après le bien, il y a la beauté pour les anges, et aussi pour les hommes quant aux intérieurs qui appartiennent à leur esprit, 161.]

[BÉNÉDICTION *sign.* tout bien qui, par le Seigneur, est à l'homme, mais principalement tout bien spirituel, 289, 372.]

[BÉNI. Dans la Parole, le Seigneur est appelé le *Béni;* pourquoi? 280.]

[BÉNIR Dieu, c'est lui attribuer toute bénédiction, et aussi le prier de bénir, et lui rendre grâce de ce qu'il a béni, 289. Bénir au nom de Jéhovah, c'est enseigner, 357.]

BENJAMIN, *Benjamin, sign.* la vie du vrai d'après le bien; *mont.* 361.

BÊTE, *Bestia.* La bête *sign.* chez les hommes et chez les anges diverses choses qui appartiennent à leur volonté ou à leur affection, et qui appartiennent à leur entendement ou à leur pensée; *ill.* et *mont.* 290. Les bêtes *sign.* les hommes quant aux affections naturelles et quant aux convoitises; *ill.* et *mont.* 567. Les affections et les convoitises apparaissent dans le monde spirituel comme des bêtes, 601. Les bêtes, les oiseaux et les poissons, en général les créatures, *sign.* les affections, les perceptions et les pensées chez les hommes, ainsi les hommes quant à ces choses; *ill.* et *mont.* 405. L'homme et la bête, *sign.* l'homme quant à l'affection spirituelle et quant à l'affection naturelle; *mont.* 567. Ce que *sign.* les quatre bêtes montant de la mer, dans Daniel, Chap. VII; c'est presque la même chose que ce qui est signifié par la bête de la mer, dans l'Apocalypse, Chap. XIII; *ill.* 574. La bête montant de la mer, Apoc. XIII, *sign.* les hommes de l'église externe, qui sont appelés laïques, lesquels sont dans la foi séparée d'avec la charité, 574, [834, 864.] Par la bête montant de la terre, qui est aussi appelée faux prophète, sont entendus sur terre les hommes de l'église, qui sont appelés ecclésiastiques et sont dans la foi séparée d'avec la charité; *mont.* 594, [833.] Par le trône de la bête, il est signifié où règne le faux de la foi, 694.

La bête, son image, son caractère et le nombre de son nom, *sign.* la foi seule, sa doctrine, sa reconnaissance et la falsification de la Parole, 660, 679, [581.] Par la bête écarlate, est signifiée la Parole; *ill.* et *mont.* 723, 733, 734, 735, 739, 740, 741, 746, 749, [725.] Ce que *sign.* les quatre animaux; *voir* Chérubins. [Les bêtes, considérées en elles-mêmes, ne sont que les formes des affections naturelles, 567. Les bêtes de la terre *sign.* les convoitises provenant de l'amour du propre, 323. Les bêtes non malfaisantes et utiles *sign.* l'homme quant aux affections bonnes, et les bêtes malfaisantes et inutiles le signifient quant aux affections mauvaises, 567. Les affections bonnes ont été signifiées par toutes les bêtes qui étaient sacrifiées, et par celles dont on se servait pour nourriture, et les affections mauvaises, par les bêtes dont on ne devait pas manger, 567.]

Bien, *Bonum. Voir* aussi Vrai. Des biens de la vie, qui sont aussi les biens de la charité; *voir* Charité et Œuvres. De la conjonction du bien et du vrai, et de la conjonction du mal et du faux; *voir* Mariage. Le bien de l'amour est formé par les vrais de la sagesse; *ill.* 912. Le bien est formé par les vrais et par la vie selon ces vrais, 832. Le bien spirituel chez l'homme est selon les vrais, qui deviennent choses de l'amour ou de la volonté; *ill.* 935. Le vrai est la forme du bien, parce qu'il procède du bien, 907, 908. Dans la pensée, on ne réfléchit pas sur le bien, parce qu'on ne le voit pas, seulement on le sent; mais on réfléchit sur le vrai, parce qu'on l'y voit; *ill.* 908. Le bien est senti sous une espèce de plaisir, et ce qu'on sent ainsi peut être le mal; *ill.* 908. L'homme ne peut faire de lui-même le bien qui en soi est le bien, mais il le peut d'après le Seigneur, 178. Les biens et les vrais sont appropriés à l'homme par le Seigneur, mais chez l'homme ils demeurent perpétuellement choses du Seigneur; *ill.* 854. Après la mort, les biens et les vrais sont ôtés aux méchants, et les maux et les faux sont ôtés aux bons; *ill.* et *mont.* 948. Du bien et du vrai célestes, et du bien et du vrai spirituels, 726; *voir* aussi Amour et Vrai. [Agir selon les vrais, c'est ce qui est appelé le bien, 97. Le bien sans le vrai n'est pas le bien, et le vrai sans le bien n'est pas le vrai chez l'homme, 97, 935. Le Seigneur produit les biens chez l'homme selon l'état des vrais chez lui, 935. Nul homme n'a par le Seigneur quelque bien spirituel qu'au moyen des vrais d'après la Parole, 832. Les biens de la vie doivent être regardés principalement, c'est-à-dire, en premier lieu, parce qu'ils ouvrent les intérieurs du mental, 82. Autant l'homme est dans les biens de la vie, autant il est dans les vrais de la doctrine, 82. Le bien tire sa qualité des vrais, et les vrais tirent leur être du bien, 97. Le bien de l'amour par le Seigneur est le tout du ciel et de l'église, 908. Le bien de l'amour n'opère rien de lui-même, mais il opère par le vrai de la sagesse, et le vrai de la sagesse n'opère rien de lui-même, mais il opère d'après le bien de l'amour, 649. Le bien aime le vrai, comme l'aliment aime la boisson, car il veut être nourri, et il est nourri par les vrais, 130. L'homme appelle bien tout ce qu'il sent d'après le plaisir, et d'après le plaisir il sent le mal, 908. Il n'y a plus le bien, quand on ne sait pas ce que c'est que le bien, 307. Le bien du faux n'est point le bien, c'est un bien ou pharisaïque, ou méritoire, ou inné naturel, 97. Le bien, en tant qu'il est cohérent aux faux, n'est point le bien, 99. — Bien de l'usage, 875. — Bien de religion, 484. Les biens et les vrais, selon les degrés, sont ou célestes, ou

[BRÛLÉ (être) *sign.* périr par le faux d'après l'amour infernal, 400, 401.]

[BÛCHER. Le feu et le bûcher, dans Topheth, *sign.* le feu de l'enfer pour ceux qui profanent les choses saintes, 748.]

[BUISSONS (les) *sign.* les faux du mal à cause de leurs aiguillons, 439.]

[BULLES PAPALES (les) ont pour fin la domination du pape et de ses ministres sur le ciel et sur le monde, tandis que les préceptes de la Parole ont pour fin la domination du Seigneur; ainsi ces bulles et ces préceptes sont diamétralement opposés comme l'enfer et le ciel, 796. Bulle unigénitus, 734, *f.*]

C

CACHOT, *Carcer. Voir* CAPTIF et ENCHAÎNÉ.

CAILLOU, *Calculus.* Le caillou blanc *sign.* les vrais qui sont favorables et sont unis au bien, 121.

[CAÏN *sign.* tous ceux qui ont fait du vrai en doctrine et en foi le principal, 17.]

CALICE, *Calix. Voir* COUPE.

[CALVIN, 391.]

[CALVITIE (la) *sign.* la Parole sans le sens de la lettre, 573.]

CAMP, *Castra.* Le camp *sign.* tous les vrais et tous les biens de l'église; *mont.* 862.

[CANAAN. La terre de Canaan *sign.* l'église, 444.]

[CANTIQUE. *Voir* CHANT.]

CAPTIF, CAPTIVITÉ; *Captivus, Captivitas.* La captivité *sign.* la captivité spirituelle, qui consiste à être détourné des vrais et des biens, et à être conduit dans les faux et dans les maux; *mont.* 591. Les enchaînés et les détenus au cachot et en prison, *sign.* la même chose que les captifs, 591, *mont.* 884, *f.*; *voir* ENCHAÎNÉ. [Être mis dans une prison ou dans un cachot, c'est être infesté par les maux, 99. Emmener en captivité *sign.* persuader et entraîner dans son parti, 591. S'en aller en captivité, c'est être entraîné dans l'enfer par ses propres faux et par ses propres maux, 591.]

CARACTÈRE, *Character.* C'est la reconnaissance et la confession, 605. Recevoir un caractère sur la main droite et sur le front *sign.* reconnaître par la foi et par l'amour, 605, [606, 634, 637, 660, 679.]

[CARDINAUX traités de stupides par Sixte-Quint, 752.]

[CARMEL *sign.* l'église spirituelle, parce que là il y avait des vignes, 316.]

[CARRÉ. *Voir* QUARRÉ.]

[CASSOLETTES (les) *sign.* la même chose que les parfums qu'elles contiennent, 672.]

CATHOLIQUES-ROMAINS, *Pontificii.* Doctrinaux des catholiques-romains sur le baptême, l'eucharistie, les messes, la pénitence, la justification, le purgatoire, les sept sacrements, les saints et le pouvoir; *voir* leurs doctrinaux en tête de l'Ouvrage. De Babel, d'après une réunion de passages tirés d'Ésaïe, de Jérémie, de Daniel, 717. La ville de Babylone *sign.* la religiosité catholique-romaine, 631. Il n'y a pas l'église chez eux, mais il y a une religiosité, parce qu'ils ne s'adressent pas au Seigneur et ne lisent pas la Parole, et parce qu'ils invoquent des morts, 718. Cette religiosité est sainte et brillante dans les externes, et cependant profane et abominable dans les internes; *ill.* 731. Par les externes, ils sont tenus dans la foi que cette religiosité est au-dessus de tout, au point que la populace ne croit pas autrement, lorsque cependant elle a pour fin la domination et la possession de toutes choses dans le monde, 787. Ceux qui sont de cette religiosité sont dans les af-

fections externes sans les affections internes, et par suite ils sont portés au culte d'hommes vivants et d'hommes morts, 792. L'amour de dominer sur les divins du Seigneur, et par suite sur les choses saintes de l'église, est le diable, et c'est pour cela que cet amour a profané tous les vrais et tous les biens de la Parole par diverses faussetés; *ill.* 802. Babel *sign.* la profanation du saint, et aussi l'adultération et la falsification de toutes les choses de la Parole, et par conséquent de l'église, 717, 729, *ill.* 802. Ce qu'ils profanent, 723, 728, 781, *ill.* 802. Babel est appelée prison de démons et d'oiseaux immondes, parce que les maux et les faux y sont horribles; *mont.* 757. Il est fait une énumération de quelques-uns de leurs dogmes, qui doivent être abhorrés; par exemple, sur l'eucharistie, sur l'invocation des morts, sur les messes, sur le pouvoir divin transféré dans les prêtres, et sur la défense de lire la Parole; *ill.* 753, 795. Par des artifices et des astuces abominables ils ont détourné les hommes du culte du Seigneur, ainsi du culte divin; *ill.* et *mont.* 800. Quelques détails concernant leur culte, 777, 778,780. Ils ont étendu leur domination sur les séculiers et sur les juges suprêmes, et ils aspirent continuellement à leur pouvoir despotique précédent, 799, *f.* Le vicariat est une invention et une fiction; *ill.* et *mont.* 752; pareillement, 802.

Par la domination sur les âmes des hommes comme moyen, ils amassent des richesses sans fin; et, dans les siècles précédents, quand ils avaient un pouvoir despotique, ils ont amassé des trésors immenses; *ill.* 752, 759. Une semblable domination réside encore dans leur mental (*animus*), et aujourd'hui elle est réprimée; *ill.* 759. C'est pour cela que dans la Parole ils sont appelés les marchands de la terre; *mont.* 759. Ils se sont enrichis au moyen des choses saintes de la Parole adultérées, 772. Quelques-uns de leurs gains sont énumérés; *ill.* 784. Les plus élevés dans leur hiérarchie ecclésiastique font des gains illégitimes, 799. Les laïques apportent des choses précieuses, et achètent des choses qui sont dites appartenir à la vie éternelle, 786, 789. Ceux qui apportent et achètent sont entendus par les pilotes des navires, par ceux qui résident sur les navires, et par les matelots, 786.

Ils reconnaissent la Parole, et ils la considèrent en quelque manière comme sainte, parce qu'elle traite du Seigneur dont ils ont transféré en eux le pouvoir, et parce qu'elle traite des clefs données à Pierre dont ils se disent les successeurs; mais ils la considèrent comme sainte par le dehors, et non par le dedans, 725, *ill.* 733, 739. Ils ne nient pas ce divin vrai, que le Seigneur a le pouvoir dans le ciel et sur la terre, mais ils ont profané ce vrai, en ce qu'ils ont transféré en eux son pouvoir; *ill.* 738. Ils ont vu, mais comme avec des yeux fermés, que l'humain du Seigneur est divin, mais ils ne l'ont pas encore reconnu, parce qu'ils ont transféré en eux toutes les choses du Seigneur; *ill.* 738. Au commencement, ils considéraient la Parole comme sainte; mais successivement ils l'ont adultérée, et enfin ils l'ont profanée; *ill.* 737. Ils ont adultéré les vrais de la Parole en les appliquant pour obtenir la domination, et ils ont profané la Parole en l'appliquant pour s'arroger le pouvoir divin, 719, *mont.* 781. Il a été quelquefois délibéré par eux au sujet de la lecture de la Parole par les laïques, mais la proposition a été rejetée, 733, 734. Il est défendu de lire la Parole, par divers motifs et par divers arguments, 733, 734. La Parole est enlevée aux laïques et au vulgaire, afin

que les adultérations et les profanations qu'ils en ont faites ne soient pas manifestées, 739. De cœur ils critiquent la Parole, et ils l'ont en haine; *ill.* 735. Ils n'ont aucun vrai, ni par suite aucun bien; *ill.* 765, 766, 777, 778, 780. Ils n'ont aucune perception du vrai, parce qu'ils ne s'adressent pas au Seigneur, et ne lisent pas la Parole; *ill.* 796. Ils n'ont aucune affection du vrai et du bien spirituels, 792. Ils ne font aucune recherche du vrai spirituel, 794. Ils n'ont aucun entendement du vrai spirituel, 793. Ils n'ont aucune conjonction du bien et du vrai spirituels, parce qu'ils ont conjonction, non avec le Seigneur, mais avec des hommes vivants et des hommes morts; *ill.* 797, 798. Le pouvoir de lier et de délier, ou de fermer et d'ouvrir le ciel, est un pouvoir divin, et ne peut être donné à l'homme, 798. Dans ce qui est dit dans la Parole par le Seigneur à Pierre et au sujet des clefs, il n'est pas entendu Pierre, mais il est entendu ce divin vrai que Pierre alors confessa, et ce vrai est entendu par la pierre sur laquelle le Seigneur devait bâtir son église, 768, 798. Autrement, ils pourraient de même revendiquer le pouvoir d'être tous assis sur des trônes et de juger les douze tribus d'Israël, selon les paroles du Seigneur aux disciples, 798, *f.* Ils se sont fortifiés par divers moyens; par exemple, par une juridiction inquisitoriale, par les terreurs pour le purgatoire, par une multiplicité de monastères, par les possessions et les richesses, et surtout par la défense de lire la Parole, par une sainteté externe, ainsi par des messes, et par le culte des morts chez le peuple, et par diverses choses splendides et agréables, 770; mais toujours est-il qu'ils seront détruits, 770.

Ceux qui sont dans le royaume de France ne font pas un avec la religiosité catholique-romaine, 740 à 744. Cette religiosité n'est pas suivie de la même manière dans divers royaumes, 740, 745. Il y a principalement deux genres d'hommes qui suivent cette religiosité, l'un se compose de ceux qui la reconnaissent parce qu'ils y sont nés et y ont été élevés, et qui néanmoins s'adressent à Dieu et considèrent la Parole comme sainte; l'autre se compose de ceux qui aiment et embrassent cette religiosité, 786. Ceux qui la reconnaissent parce qu'ils y sont nés et y ont été élevés, et qui néanmoins s'adressent à Dieu et considèrent la Parole comme sainte, viennent après la mort dans le ciel, et plusieurs sociétés ont été formées d'eux dans le monde spirituel, 786, *ill.* 531. De cette religiosité ont découlé des faux dans les églises des réformés; il est parlé de ces faux, 751, 801, *f.*

Les doctrinaux de la religiosité catholique-romaine ont été dispersés pendant le jugement dernier et après ce jugement, 631. Leurs maux et leurs faux avaient infesté les cieux, et les cieux se sont réjouis de ce qu'eux avaient été chassés, 790. Du jugement dernier sur les Babyloniens, et des trésors qu'ils avaient aussi amassés dans le monde spirituel; leurs trésors y ont été dissipés et réduits en poudre, 772. Ils n'ont plus aucune chose précieuse, mais au lieu de choses précieuses ils ont des choses viles qui correspondent à leurs faux, 772, 773, 774, 775, 776. Ceux qui ont dominé d'après l'amour de soi et l'amour du monde veulent, après la mort, avoir de semblables dominations, mais ils en sont privés et sont réduits dans des états misérables, 782. Les plaisirs provenant de l'amour de leur domination, et les charmes provenant de l'amour de leur opulence, sont changés après la mort en des choses opposées; *ill.* 763. Après la mort, ils sont privés de tous ces plai-

sirs et de tous ces charmes, 763, 770. Des peines que subissent, après la mort, ceux qui ont dominé par l'ardeur de l'amour de soi et du monde; *ill.* 765. Après la mort, ils deviennent des haines contre le Seigneur, parce qu'alors ils voient que le Seigneur seul règne sur le ciel et sur l'église, et qu'aucun homme ne peut rien par soi-même, 766. Au jour du jugement dernier ont été jetés dans l'enfer ceux qui, d'après la chaleur de l'amour de soi, ont dominé sur les choses saintes de l'église; et ont été conservés ceux qui ont tourné leurs regards vers le Seigneur et fui les maux comme péchés, 755. De la fierté de leur cœur d'après la domination, et de la confiance de leur mental (*animus*) d'après l'opulence, 764. Que chacun se garde de la conjonction avec cette religiosité par la reconnaissance et par l'affection, afin de ne pas périr; *ill.* et *mont.* 760.

[Cause. Si la cause n'est pas dans l'effet, elle est dissipée, 510.]

[Cavalerie (la) *sign.* les raisonnements d'après un entendement de la Parole entièrement perdu, 447.]

[Cavalier (le),—II Rois, II. 12,—*sign.* le sage par la doctrine tirée de la Parole, 298.]

Caverne, *Spelunca.* Ceux qui ont été dans les amours mauvais sont en enfer dans des cavernes, et par suite les cavernes *sign.* les amours mauvais; *ill.* et *mont.* 338. [Ceux qui sont dans ces cavernes n'osent pas en sortir le pied, ni même mettre un doigt dehors, à cause du tourment et de la torture lorsqu'ils le font, 339. L'enfer tout entier consiste en des cavernes, qui ne sont que d'éternels bagnes, où on est forcé de travailler, 153.]

[Cèdres (les) du Liban *sign.* les connaissances du vrai, 242.]

Ceinture, *Cingulum, Zona.* La ceinture *sign.* le lien qui conjoint les vrais et les biens de l'église; *mont.* 46, 671. [La ceinture de l'éphod *sign.* la conjonction, 46.]

Cène, *Cœna.* De la sainte cène ou de l'eucharistie chez les catholiques-romains; *voir* leurs doctrinaux en tête de l'Ouvrage, N° II. De ce faux énorme des catholiques-romains, d'avoir séparé le pain et le vin dans l'eucharistie; *ill.* 795. De la sainte cène chez les réformés; *voir* leurs doctrinaux en tête de l'Ouvrage, N° VIII. Le Seigneur a institué la sainte cène, parce que le soir, temps où se font les cènes (soupers), *sign.* le dernier état et le dernier temps de l'église, 219; *ill.* 816. Par la sainte cène a lieu la conjonction avec le Seigneur, si l'homme fait pénitence et s'adresse immédiatement au Seigneur; *ill.* 224, *f.*, 816. C'est pour cela qu'il est dit « le souper des noces de l'agneau, » 816. La sainte cène est le sacrement de la pénitence et l'introduction dans le ciel; *ill.* 224. *ill.* 531, *f.* Le sang, dans la sainte cène, *sign.* le divin vrai de la Parole, ainsi le Seigneur quant à ce vrai; *ill.* et *mont.* 379. Pareillement le vin, 316. *Voir* Sang et Vin.

Cent quarante-quatre, *Centum quadraginta quatuor. Voir* Douze.

[Cep. Les feuilles du cep *sign.* les vrais rationnels d'après la lumière spirituelle, 936.]

[Cerveau. Du cerveau vient l'origine de toutes les choses de la vie de l'homme, 347.]

Chaîne, *Catena.* Avoir une chaîne à la main *sign.* l'effort d'après la puissance de lier et de délier, 840.

Chair, *Caro.* La chair *sign.* le bien de la Parole et de l'église; *ill.* et *mont.* 832. La chair *sign.* le propre de l'homme; *mont.* 748, [837.] Manger les chairs d'un autre *sign.* détruire les propres de celui-là; *mont.* 748. [La chair du Seigneur *sign.* le divin bien de son divin amour, 379.]

[Chaja, mot hébreu, qui est la vie,

d'où Ève, épouse d'Adam, a reçu son nom, 239.]

[CHALDÉE (la) *sign.* la profanation du vrai, 134.]

CHALEUR, *Calor.* Il y a une chaleur spirituelle qui embrase la volonté et y produit l'amour, 867. Cette chaleur après la mort dévoile les affections de chacun, 867. La lumière spirituelle, et en même temps la chaleur spirituelle, dévoilent alors les intentions et les efforts, 867. Comparaison faite de la charité et de la foi avec la chaleur et la lumière; *ill.* 875, *f.*

CHALEUR, *Æstus.* La chaleur du soleil *sign.* les convoitises pour le mal; *ill.* et *mont.* 382, 691, 692.

[CHAMBRE. Dans le monde spirituel, lorsqu'on entre dans la chambre d'un autre, on sait quel est cet autre, 772. Les chambres hautes, — Ps. CIV. 3, — *sign.* les doctrinaux, 24.]

[CHAMP (le) *sign.* l'église quant au bien et par suite quant au vrai, 315. Toutes les choses qui appartiennent au champ *sign.* des choses qui appartiennent à l'église, 315.]

CHANDELIER, *Candelabrum.* Il *sign.* l'église quant à l'illustration procédant du Seigneur par la Parole; *ill.* et *mont.* 43, 75, [85.] Il *sign.* spécialement l'intelligence et la foi, 493. Les sept chandeliers *sign.* la nouvelle église dans les cieux et dans les terres; *ill.* 66. Sept lampes *sign.* la même chose, 237. La lampe ou le flambeau *sign.* l'intelligence dans l'un et dans l'autre sens, 408.

CHANT, CANTIQUE; *Cantus, Canticum.* Le cantique signifie la reconnaissance et la confession d'après la joie du cœur, parce que le chant exalte; *mont.* 279. Un cantique nouveau *sign.* la reconnaissauce, la confession et la glorification du Seigneur, de ce qu'il est le Dieu du ciel et de la terre, 279, 617. Le cantique de Moïse *sign.* la confession d'après la vie selon les préceptes du Décalogue, et le cantique de l'agneau *sign.* la confession d'après la foi à la divinité de l'humain du Seigneur; *ill.* 662.

CHAR, *Currus.* Le char *sign.* la doctrine de l'église; *mont.* 437, [24, 298.] Le chariot *sign.* presque la même chose; *mont.* 781.

[CHARDONS (les) *sign.* les faux du mal, à cause de leurs aiguillons, 439.]

[CHARIOT. *Voir* CHAR.]

CHARITÉ, *Charitas.* [La charité est l'affection spirituelle de faire le bien, 130; elle est l'amour à l'égard du prochain, 128; elle est l'âme et la vie de la foi, 32. La charité conjoint et la foi consocie, 32. La charité dans les œuvres est le contenant et l'affermissement de la foi, c'est son humus et sa terre, c'est son essence et sa vie; en un mot, la foi d'après la charité est l'homme, mais la foi sans la charité est un fantôme, c'est un être imaginaire, semblable à une bulle de savon volant dans l'air, 451. La charité est de bien agir avec le prochain, et la foi de penser sainement au sujet de Dieu et des choses essentielles de l'église, 224.]

Biens de la charité et de la vie; *voir* ŒUVRES. Ce que c'est que l'amour mutuel, 353; *voir* AMOUR. La foi existe d'après la charité, et elle est la forme de la charité absolument comme le langage est la forme du son; *ill.* 655, *ill.* 875. Quel est l'homme de l'église s'il met la charité à la première place, et quel il est s'il met à la première place la foi; *ill.* 655. La charité et la foi ne sont rien, si elles ne sont point dans des œuvres, et dans les œuvres elles existent et elles sont; *ill.* 875. La charité et la foi existent aussi et sont aussi dans les œuvres, lorsqu'elles sont intérieurement dans la volonté ou l'effort; *ill.* 875. Comparaison faite de la charité et de la foi avec la chaleur et la lumière, d'où l'on peut voir ce que c'est que la foi conjointe à la charité, et ce

lettre de la Parole, y apparaissent avec une chevelure décente, 47.]

CHEVEU, *Capillus*. Le cheveu *sign.* le vrai dans les derniers, ainsi le sens de la lettre de la Parole; *mont.* 47. [Les cheveux *sign.* le dernier de la vie de l'homme, c'est-à-dire, le sensuel, 434.]

[CHEVREAU (le),— Ésaïe, XI. 6,— *sign.* le vrai réel de l'église, 572.]

CHIEN, *Canis*. Le chien *sign.* l'appétit corporel, principalement les voluptés de la table; *ill.* et *mont.* 952. [Par les chiens qui dévorèrent Jésabel sont signifiées les cupidités, 132. Les chiens *sign.* les hommes les plus vils, et aussi les hommes immondes, 952.]

[CHINE, 11.]

[CHOSES. Les choses spirituelles sont réellement des choses, mais les choses naturelles en sont les formes, 7.]

[CHOUETTE. Les filles de la chouette *sign.* diverses convoitises, 458; — *sign.* des faux infernaux, 757.]

CHRIST, *Christus*. Le Christ est le Messie; *mont.* 520. Le Christ ou le Messie est le Fils de Dieu; *mont.* 520. Par le Christ, il est entendu le divin humain du Seigneur, 520, [553;] *voir* SEIGNEUR. Par le Christ, il est entendu le divin vrai, et par les faux christs, les divins vrais falsifiés; *mont.* 595.

CIEL, *Cœlum*. [Le ciel est ciel, non d'après les propres des anges, mais d'après le divin du Seigneur, 14. Toutes les choses du ciel et de l'église procèdent du bien de l'amour, et le bien de l'amour procède du Seigneur, 908. Dans les cieux, il y a une église de même que dans les terres; car là il y a la Parole; il y a des temples, et dans les temples des prédications, 533. La conjonction avec le Seigneur fait le ciel, et la conjonction se fait par la reconnaissance qu'il est le Dieu du ciel et de la terre, et en même temps par la vie selon les préceptes, 937.]

Le nouveau ciel de chrétiens a été formé de ceux qui ont reconnu le divin du Seigneur dans son humain et son royaume, et qui en même temps ont fait pénitence de leurs mauvaises œuvres; *Préf.* Ce ciel est composé de ceux qui ont vécu après l'avénement du Seigneur, 612, 876. Ce ciel aussi a été distingué en trois cieux, 876. Des supérieurs et des inférieurs dans ce ciel, 661. Les cent quarante-quatre mille marqués de toute tribu en constituent comme la tête, et la foule nombreuse, que personne ne pouvait compter, en constitue comme le corps, 363. Ce ciel est entendu par le nouveau ciel dans Jean, 876. De ce ciel doit descendre la nouvelle église, qui est la Nouvelle Jérusalem; *Préf.* Ce nouveau ciel a été distingué des cieux anciens; il est au-dessous, et il y a communication par l'influx; *Préf.*, et Nos 612, 617, 876. L'externe du ciel, qui existait avant le jugement dernier, a été dissipé, après qu'en eurent été retirés ceux qui avaient été écrits dans le livre de vie; *ill.* et *mont.* 878. De qui était composé le ciel précédent qui a passé, 330. A ceux qui dans les externes avaient vécu comme des chrétiens, mais qui dans les internes étaient des diables, il avait été permis dans le monde des esprits de se former par des fantaisies comme des cieux en grande quantité, 865, 877. Ces cieux sont entendus par le ciel précédent et la terre précédente, qui ont passé, 877. Ces cieux factices et imaginaires étaient, avant le jugement dernier, comme des nuées noires entre le soleil et le monde, ainsi entre le Seigneur et les hommes de l'église, 804. C'est pour cela que ces cieux ont été dissipés, 761, 804, 865. Depuis le jugement dernier, il n'est pas permis de se former de tels cieux, mais chacun est envoyé vers les so-

ciétés auxquelles il appartient, 791. De là, il est évident que par le ciel et la terre que Jean vit périr, il est entendu le ciel et la terre, non pas dans le monde naturel, mais dans le monde spirituel, 876. Le ciel tout entier est comme un seul homme dont le Seigneur est l'âme et la vie, et par suite le Seigneur est le ciel, 5, 363, 882, 943. C'est pourquoi, quand le Seigneur parle par le ciel, il parle comme l'âme par le corps, 882, 943 Quand le Seigneur parle par le ciel, les anges n'en savent rien, comparativement comme non plus les viscères et les muscles dans le corps, quand l'homme parle et agit, et cependant ils sont d'une manière admirable en communauté, 943. « Une voix sortant du ciel, » c'est venant du Seigneur, 809. Les cieux sont des étendues, l'une au-dessus de l'autre, et partout il y a une terre sous les pieds, 260. [Les cieux supérieurs apparaissent sur des montagnes et des collines, les cieux inférieurs sur des terres plus bas, et les derniers cieux comme sous les terres, 260.] « Sous la terre, » *sign.* ceux qui sont dans le dernier ciel; *ill.* et *mont.* 260. Les cieux supérieurs et les cieux inférieurs agissent comme un par l'influx, 286. Tous les cieux reconnaissent que le Seigneur est le Dieu du ciel et de la terre, 811.

Tous les cieux ont été distingués en deux royaumes, en royaume céleste et en royaume spirituel; il en est traité, 387, 647, 725, 920. Le royaume céleste du Seigneur est son royaume sacerdotal, et le royaume spirituel est son royaume royal; *ill.* 854. [Il y a trois cieux, et dans chaque ciel des sociétés innombrables, dont chacune est appelée ciel, 290.] Les trois cieux sont les trois degrés de l'amour et de la sagesse, degrés qui sont appelés céleste, spirituel et naturel, 49. Tous les cieux ont été distingués en d'innombrables sociétés, et ces sociétés ont été distinguées selon les variétés des affections en général, et en particulier, 364. Le ciel suprême est dans une atmosphère comme éthérée, le ciel moyen dans une atmosphère comme aérienne, et le dernier ciel dans une atmosphère comme aqueuse, 878, *f.* Dans le monde spirituel, il y a aussi des atmosphères, mais elles sont spirituelles, 238, 878. Les anges du troisième ciel sont par le Seigneur dans le bien de l'amour envers le Seigneur, et ont les vrais de la sagesse inscrits dans la vie et non dans la mémoire, et ils les voient clairement en dedans d'eux-mêmes quand ils les entendent; et deviennent anges du troisième ciel ceux qui font les bonnes œuvres et y adjoignent les vrais d'après la Parole; *mont.* 120, 121, 123, 920. Les cieux existent d'après le divin amour par la divine sagesse; *ill.* 875; *voir* Amour. La félicité dans le ciel est selon la qualité de l'affection du bien et du vrai, 782. Il faut penser du ciel, non d'après le lieu, mais d'après l'amour et la sagesse; *ill.* 611. L'église est également dans les cieux comme dans les terres, 612. L'église dans les terres est le fondement du ciel, 645. Le ciel est comme l'interne de l'homme, et l'église dans les terres est comme l'externe de l'homme; c'est pourquoi le ciel est d'abord préparé et formé par le Seigneur, et d'après le ciel ensuite l'église, de même que l'interne de l'homme avant son externe, et celui-ci par celui-là, 486. Quand l'église dans les terres a été pervertie, et qu'en elle il n'y a pas le bien, ni par conséquent le vrai du bien, les anges du ciel se lamentent, et demandent avec instance la fin de l'église, ainsi le jugement dernier, et une nouvelle église à la place de la précédente, 645, 761. Les anges du ciel se sont réjouis de ce que dans le monde spi-

rituel les babyloniens ont été éloignés, et qu'ainsi la nouvelle église est proche, 790. Les cieux et les enfers sont absolument distincts et dans l'opposé, parce que dans les cieux toutes les choses sont des biens et des vrais, et que dans les enfers toutes les choses sont des maux et des faux, 761.

Comment l'esprit angélique, après avoir été préparé, monte et entre dans le ciel; *ill.* 611. Comment l'esprit méchant, s'il monte dans le ciel, est torturé; *ill.* 611.

Une voix du ciel est entendue au-dessous diversement, ou comme le bruit des eaux, ou comme le bruit du tonnerre, ou comme un son de trompettes, ou comme un son de harpe; *mont.* 661. Une voix du dernier ciel est entendue quelquefois comme une voix de foule nombreuse; une voix du ciel moyen, comme un bruit de grosses eaux, et une voix du ciel suprême, comme le tonnerre, 811. Des habitations des anges selon les plages, à l'orient, à l'occident, au midi et au septentrion, 901. *Voir* PLAGES.

[CINNAMOME (le) *sign.* des choses qui appartiennent au spirituel du culte, 777.]

CINQ, *Quinque*, *sign.* quelque peu et un peu; *mont.* 427. [Cinq *sign.* tout le reste, 738.]

[CITÉ SAINTE (la), ou la sainte Jérusalem, *sign.* la nouvelle église qui est dans les vrais de la doctrine, 489.]

CLEF (la), *Clavis*, *sign.* la puissance d'ouvrir et de fermer; *mont.* 62, *mont.* 174, 840. Avoir les clefs de l'enfer et de la mort *sign.* pouvoir sauver, c'est-à-dire, pouvoir retirer de l'enfer, et fermer l'enfer afin qu'on n'y rentre pas, 62, 174. Des clefs de Pierre. *Voir* PIERRE.

[CLERGÉ. La foi seule justifiante est la foi du clergé, et non la foi des laïques, 426, 143.]

CŒUR, *Cor*. L'âme *sign.* la vie de l'entendement et de la foi, et le cœur la vie de la volonté et de l'amour; *ill.* et *mont.* 681. Le cœur *sign.* le bien de l'amour et de la charité, et les reins *sign.* les vrais de la sagesse et de la foi; *ill.* et *mont.* 140.

[COHABITATION (la) se dit des époux dont les mentals ont été conjoints en un, 359. La cohabitation se fait quand l'homme de l'église reçoit dans les vrais le bien qui procède du Seigneur, 359. La cohabitation, lorsqu'il s'agit d'époux, *sign.* dans le sens spirituel la conjonction par amour, 883.]

COLÈRE, *Ira*. La colère et la vengeance sont attribuées au Seigneur, lorsque cependant ce sont les méchants qui se mettent en colère et respirent la vengeance; *ill.* 525, 635, 658; *mont.* 806. La colère de Dieu *sign.* les maux et les faux dans l'église, 673. Le jour de la colère de l'agneau *sign.* le jugement dernier; *mont.* 340, 525, 806. La colère de l'agneau *sign.* aussi l'influx du Seigneur par le ciel sur les méchants, 339. La colère, quand il s'agit des méchants, *sign.* la haine, 558, 565, 655, *f.*, 658. La colère se dit du mal et l'emportement se dit du faux; *ill.* et *mont.* 635.

COLLINE, *Collis*, 336. *Voir* MONTAGNE.

COLLYRE, *Collyrium*, *sign.* un remède pour guérir l'entendement, 214.

[COLOMBES. Dans le monde spirituel, ceux qui sont dans les vrais et dans les biens par le Seigneur apparaissent de loin comme des colombes, 601.]

[COLONNE (la) *sign.* ce qui soutient et affermit, 191, 468.]

[COLOQUINTES (les) *sign.* les vrais falsifiés, 411.]

[COMBAT. Les tentations spirituelles ne sont autre chose que des combats contre les enfers, 829. Combat intérieur chez l'homme; d'où il vient, 99.]

[Combattre contre les maux et les faux, c'est combattre contre les enfers, 299. Combattre d'après la justice, quand cela est dit du Seigneur, c'est séparer les bons d'avec les méchants, 821.]

[Combustion (la) *sign.* le profané, 767.]

[Commandements (faire les) *sign.* vivre selon les préceptes du Seigneur, 951.]

[Commencement (le) de l'ouvrage de Dieu *sign.* la Parole, 200. « Commencement et fin » se réfère à la divine sagesse, quand cela est dit du Seigneur, 29, 31, 686.]

[Comme par soi-même (faire le bien), c'est le faire d'après le Seigneur, 224. Faire par soi-même appartient à Dieu seul, 224.]

Commercer, *Mercari*. *Voir* Négocier. [Commercer et tirer du profit *sign.* acquérir pour soi des vrais et des biens, 164.]

[Communiquer. La Parole communique avec tout le ciel, et en particulier avec chaque société du ciel, 200, 411.]

[Communs. Les vrais communs sont les connaissances du bien et du vrai d'après le sens littéral de la Parole, 378.]

Compagnon, *Socius*. Compagnon et frère; ce que c'est, 32, [818.] *Voir* Frère.

Comparaison, *Comparatio*. Les comparaisons dans la Parole sont pareillement des correspondances, 334, [et sont en cohérence dans le sens spirituel avec le sujet dont il s'agit, 334.]

[Comprendre *sign.* percevoir intérieurement en soi que la chose est ainsi; par conséquent, c'est recevoir et reconnaître, 618.]

[Compter *sign.* connaître la qualité, 363, 364, 608; — quant au vrai, 313.]

[Concile. Dans les décrets du concile de Trente, il y a à peine une seule vérité, 914. Conversation avec certains membres des conciles de Nicée, de Latran et de Trente, 776. Concile convoqué par le Seigneur dans le monde spirituel, 962.]

[Condamner. Être condamné, c'est être tué spirituellement, 495.]

[Conduire. Ce qui est plaisir et charme conduit le mental de l'homme, comme le courant d'un fleuve impétueux conduit une barque, 756.]

[Confesser le nom *sign.* reconnaître la qualité, 170.]

Confession, *Confessio*. De la pénitence et de la confession chez les réformés; *voir* les doctrinaux des réformés en tête de l'Ouvrage, N° IV.

Obs. La confession consiste à voir, à connaître et reconnaître ses maux, et à se tenir pour un misérable pécheur. — *Voir* R. C. N° 539.

Confirmation, *Confirmatio*. Il y a d'après la confirmation une lumière du faux; et à ceux qui sont dans les faux, elle apparaît comme lumière, mais c'est une lumière fantastique qui est telle, qu'elle se change en ténèbres, quand influe la lumière du ciel; et la vue de leurs yeux est comme celle des chauves-souris et des hiboux; *ill.* 566, 695. Ceux qui ont confirmé les faux chez eux ne veulent pas comprendre le vrai, et il semble qu'ils ne le peuvent pas, 765. [La confirmation du faux est la négation du vrai, et le vrai qui est nié perd sa lumière, 598.]

[Confirmer. Le génie humain peut confirmer tout ce qu'il veut, au point qu'il apparaisse que la chose est ainsi; c'est pourquoi les hérétiques le peuvent, les impies le peuvent; et même les athées peuvent confirmer qu'il n'y a point de Dieu, et qu'il n'y a que la nature, 224.]

[Conjonctif de l'homme avec le Seigneur et du Seigneur avec l'homme, 541.]

[Conjonction (la) se fait par la reconnaissance et par l'affection, 760. La conjonction avec le Seigneur fait le ciel, et la conjonction se fait par la reconnaissance qu'il est le Dieu du ciel et de la terre, et en même temps par la vie selon ses préceptes, 937, 949. Il y a conjonction avec le divin humain du Seigneur, et la conjonction est réciproque, 883. La conjonction se fait par les vrais de la Parole et par la vie selon ces vrais, 883. Autre chose est la conjonction avec le Seigneur, et autre chose est la présence du Seigneur; et la conjonction n'a lieu que pour ceux qui s'adressent immédiatement à lui, 883. La reconnaissance et le culte du Seigneur et la lecture de la Parole font la présence du Seigneur, et l'un et l'autre, avec la vie selon les préceptes, font la conjonction avec le Seigneur, 796. Conjonction du bien et du vrai; c'est le mariage céleste, 797, 798. Dans le monde spirituel, l'affection qui appartient à l'amour fait toute conjonction, 937.]

[Connaissances (les) du vrai et du bien d'après la Parole introduisent l'homme dans l'église, 899. Les connaissances du vrai et du bien d'après la Parole sont appelées des vrais, quand en elles il y a le spirituel venant du ciel par le Seigneur; mais si ce spirituel n'est pas en elles, elles ne sont que des scientifiques, 900. Toutes les connaissances du vrai et du bien se réfèrent à la connaissance du Seigneur, 916. La connaissance du Seigneur est la connaissance universelle de toutes les choses de la doctrine, 916. La reconnaissance et la connaissance du Seigneur conjoignent en un toutes les connaissances du vrai et du bien, 916. Dans le monde spirituel, la connaissance et la reconnaissance font toute présence, 937.]

[Connexion. Il y a une connexion de toutes les vérités spirituelles, et elle est comme la connexion de tous les membres, viscères et organes du corps, 916.]

[Consanguinités (les) et les affinités, dans la Parole, *sign.* des consanguinités et des affinités spirituelles, 139.]

[Consanguins (les) se réfèrent à la charité, et les alliés se réfèrent à la foi, 32.]

[Conscience. Par les vrais d'après le bien, il y a la conscience, 161.]

[Consistoire papal (le) est signifié par l'abîme d'où monte la bête, 734.]

[Consociation. Ce que c'est que la consociation par les correspondances; *ill.* 943. Il n'y a aucune conjonction des hommes avec les anges, mais il y a consociation avec eux, 818. Consociation de la nouvelle église avec le ciel, 879, 910.]

Obs. Ce mot est employé pour rendre exactement l'expression latine *Consociatio*; le mot *Association* ne conviendrait pas; il y a une différence très-sensible entre *Consociation* et *Association*.

[Consolateur. Par le consolateur, l'esprit de vérité, il est entendu la vérité même procédant du Seigneur, 6; et le divin procédant, qui est le Seigneur lui-même, 490.]

Consommation, *Consommatio*. La consommation et la consommation du siècle *sign.* la fin de l'église, à savoir, quand il ne reste plus dans l'église ni bien de la vie ni vrai de la doctrine; *ill.* et *mont.* 658, [4, 187, 192, 700, 704, 794.] Dans la Parole, la consommation est aussi appelée dévastation et décision; *mont.* 658, [519.] La consommation et la dévastation sont faites par cela que les biens et les vrais sont ôtés, et que, lorsqu'ils ont été ôtés, l'homme tombe dans les maux et dans les faux qu'il favorisait intérieurement; *mont.* 676. Quelle chose est entendue par les dernières paroles du Seigneur aux disciples, dans Matthieu, qu'il demeurerait

chez eux jusqu'à la consommation du siècle, 750.

[CONSOMMER. Par être consommé, il est signifié être rempli, avoir fin, et alors apparaître, 478, 750.]

[CONTENANT (le) et le contenu, de même que l'instrumental et le principal, font une seule cause, 277.]

CONTENU, CONTENANT; *Contentum, Continens.* Le contenant *sign.* la même chose que le contenu; *ill.* 406, 672. *Voir* VASE.

[CONTIGUÏTÉ. La présence du Seigneur chez l'homme est une adjonction, ainsi une contiguïté; et cette contiguïté devient plus proche et plus pleine, selon que l'homme fait les préceptes du Seigneur, 55.]

CONVERSION du corps, *Conversio.* Les anges et les hommes bons se tournent quant à l'esprit continuellement vers le Seigneur, et ont ainsi le Seigneur continuellement devant la face; et cela a lieu dans n'importe quelle conversion de leur corps, ce qui est étonnant; et les diables se détournent continuellement du Seigneur, 380, 938.

[CONVOITISES (les) de l'amour du mal tiennent de l'héréditaire d'être des plaisirs dans la volonté, et par suite d'être des charmes dans l'entendement, 756.]

CORNE, *Cornu.* La corne *sign.* la puissance; et, quand il s'agit du Seigneur, la toute-puissance; *mont.*270. Dix cornes *sign.* la puissance de la Parole d'après les divins vrais, 740, 746, [et beaucoup de puissance, 539, 724.]

[CORPS (les) des deux témoins *sign.* les deux essentiels de la nouvelle église, 501, 506. « De corps et âmes d'hommes, » *sign.* les biens et les vrais du sens de la lettre de la Parole, 784.]

CORRESPONDANCE, *Correspondentia.* Il y a correspondance entre le naturel et le spirituel; sur cette correspondance; *ill.* 1. [Toutes les choses dans le monde spirituel sont des correspondances, car elles correspondent aux intérieurs des habitants, 772. L'origine des correspondances vient des deux soleils, dont l'un dans les cieux est pur amour, et l'autre dans le monde est pur feu, 468. Sur la correspondance, *voir* aussi, 363, 400, 661, 792, 793.]

[CÔTÉ. Percer le côté du Seigneur, c'est détruire le divin vrai spirituel et le divin vrai naturel par les faux, 26.]

[CÔTES. Par les trois côtes entre les dents, — Dan. VII. 5, — sont signifiées les apparences et les illusions, 574.]

[COUCHE (la) *sign.* la doctrine que chacun s'acquiert, 137.]

[COUDÉE (la) *sign.* la qualité, 909.]

COULEUR, *Color.* La couleur blanche et la couleur rouge sont les couleurs fondamentales dans le ciel, parce que la couleur blanche vient de la lumière du soleil dans le ciel, et que la couleur rouge vient du feu de ce soleil; *ill.* 231, 915; *voir* BLANC et ROUGE; ces deux couleurs sont variées en d'autres couleurs par l'ombre qui, là, est l'ignorance, 915. Il y a un noir satanique opposé au blanc, et un noir diabolique opposé au rouge, 231, 232. [Les couleurs noires tirent leur origine de l'enfer, 231.]

[COUPABLE. Quiconque croit qu'il agit par soi-même, soit qu'il fasse le bien, soit qu'il fasse le mal, devient coupable, tandis que celui qui croit qu'il agit comme par soi-même ne devient pas coupable, 224.]

COUPE, *Poculum.* La coupe, le calice, le plat, la fiole, ont la même signification que les choses qui y sont contenues; s'il y a du vin, c'est le vrai ou le faux; *ill.* et *mont.* 672. Il en est de même de l'outre; *mont.* 672, *f.* Les fioles pleines de la colère de Dieu *sign.* les maux et les faux dans l'église, 673. Verser les fioles

sur la terre et sur la mer *sign.* l'influx dans l'église, 676, 677, 680. [Les fioles pleines de parfums *sign.* la même chose que les parfums, 277.]

[Courber (se), quand il s'agit du lion, *sign.* se mettre en puissance, 241.]

Couronne, *Corona*. La couronne *sign.* la sagesse; *ill.* et *mont.* 189, 252. La couronne *sign.* l'insigne du combat et de la victoire; *mont.* 300. Par suite la couronne a été l'insigne de la victoire pour les martyrs, parce qu'ils avaient vaincu dans les tentations, 103. [*Voir* encore 235, 432, 534, 643.]

[Couvrir les corps des chérubins, — Ézéch. I. 23, — *sign.* garder afin que les vrais intérieurs, qui appartiennent au sens spirituel de la Parole, ne soient point violés, 245.]

[Craindre. *Voir* Crainte.]

Crainte, Craindre; *Timor*, *Timere*. La crainte de Dieu et craindre Dieu *sign.* l'amour de Dieu et aimer Dieu, spécialement la crainte et craindre de faire quelque chose contre Dieu, c'est-à-dire, contre ses préceptes, parce que cette crainte est dans tout amour; *ill.* et *mont.* 527, *ill.* 628, [527, 665; mais chez les méchants la crainte de Dieu n'est point l'amour, c'est la crainte de l'enfer, 527.] Ce que c'est qu'une crainte sainte; *ill.* et *mont.* 56. Ce qui est introduit par crainte ne reste point, 164, *f.* Être timide et craindre *sign.* n'être dans aucune foi; *mont.* 891. La crainte *sign.* la crainte de l'enfer et des tourments de l'enfer; cette crainte est chez les méchants, 527.

[Créateur. Le Seigneur est Jéhovah créateur; qui est-ce qui ne peut comprendre qu'il y a un seul Dieu créateur de l'univers, et non trois créateurs? 630.]

[Création (la) a eu pour fin le ciel et l'église composés du genre humain, 630.]

[Création (la première), 866, *f.*]
Obs. Par cette expression, que l'on rencontre quelquefois dans ses écrits, l'Auteur n'entend pas qu'il y ait eu une première et une seconde Création : mais comme la conservation est une perpétuelle création, et qu'ainsi Dieu, en conservant, crée toujours, cette expression indique spécialement la Création de l'Univers.

Créature, *Creatura*. Les créatures *sign.* tous ceux qui peuvent être créés, c'est-à-dire, être réformés; *mont.* 405. Ce que signifient les créatures de la terre, de l'air, et de la mer, 405. *Voir* Bêtes, Oiseaux et Poissons.

[Crèche (la) *sign.* l'instruction spirituelle pour l'entendement, 255.]

Créer, *Creare*. Créer *sign.* réformer et régénérer; *mont.* 254, 475, [290. Toutes choses ont été créées d'après les premiers qui viennent du Seigneur, 31.]

Cri, *Clamor*. Le cri se dit de la douleur et de la crainte à cause des faux de l'enfer, et par suite à cause de la damnation; *mont.* 885; il se dit de toute affection du cœur, qui éclate, 885.

[Crier d'une voix grande; ce que c'est, 368, 645, 831. Crier ainsi qu'un lion rugit *sign.* une grande lamentation sur l'église, 471.]

[Cristal. Resplendir comme du cristal se dit des vrais de la Parole devenus transparents par le sens spirituel, 897, 932, 238.]

[Crocodiles. Dans le monde spirituel, ceux qui sont dans les faux d'après le mal apparaissent comme des crocodiles, 601.]

[Croire au Seigneur, c'est s'adresser immédiatement à lui, et avoir la confiance qu'il sauve; et comme nul autre que celui qui vit bien ne peut avoir cette confiance, c'est là aussi ce qui est entendu par croire en lui, 553.]

Croix, *Crux*. La croix *sign.* les

tentations; *mont.* 639. Crucifier *sign.* plusieurs choses, principalement nier que le Seigneur est le Fils de Dieu, 504.

[CRUCIFIER. *Voir* CROIX. Ceux-là crucifient le Seigneur, qui le blasphèment, puis aussi ceux qui, comme les Juifs, nient qu'il soit le fils de Dieu, 504. Celui qui aime les maux aime aussi à faire du mal au Seigneur, et même à le crucifier, 527.]

CUIRASSE, *Thorax. Voir* ARMES.

CUISSE, *Femur. Voir* LOMBES.

CUIVRE, *Cuprum. Voir* AIRAIN.

CULTE, *Cultus.* [Tout culte est une confession, et se fait d'après le bien céleste, le bien spirituel et le bien naturel, 277. Dans l'église juive et israélite, où le principal culte consistait en sacrifices et en parfums, le culte par les sacrifices signifiait le culte d'après le bien céleste, et le culte par les parfums signifiait le culte d'après le bien spirituel, 277. Tout culte divin procède des affections du vrai et du bien, et par conséquent des connaissances du vrai et du bien, 242. Toutes les œuvres du culte sont ou bonnes, ou méritoires, ou hypocrites, 115.] Le culte est selon la doctrine, 777, 778. Le culte chez l'homme est perfectionné selon la vie, et c'est pour cela que d'abord l'homme est naturel, ensuite moral, et enfin spirituel, 161. Du culte externe séparé du culte interne; *ill.* 859. Le culte, sans les vrais de la foi et sans les biens de la charité, est un culte mort, 154, 161, *ill.* 157. [Le culte mort est absolument semblable au culte vivant dans la forme externe, 159.]

D

[DAMNATION (la) est l'extinction de la vie spirituelle, 866.]

[DAN *sign.* le dernier de l'église, qui est le sensuel soumis aux intérieurs, 455. Dan n'est pas nommé dans le recensement des tribus d'Israël; pourquoi? 362.]

[DANEMARK, 484.]

DAVID, *David.* Par David, il est entendu le Seigneur quant au divin vrai, 174, 266, [3.]

[DÉBAUCHÉE (la femme) *sign.* la falsification, 255.]

DÉCALOGUE, *Decalogus.* Les préceptes du décalogue ont été promulgués par Jéhovah, afin qu'ils fussent, non-seulement les préceptes de la société, mais aussi les préceptes de la religion; *ill.* 529. Dans toute religion, il y a les préceptes du décalogue, et on vit selon ces préceptes par religion, 272. Choses merveilleuses concernant le décalogue et l'arche à cause de la Parole, et par là on voit que le décalogue est très-saint; *ill.* et *mont.* 529. La première chose de la réformation est de vivre selon les préceptes du décalogue, 628. Par la vie selon les préceptes du décalogue se fait la conjonction avec le Seigneur; *ill.* 490. La seconde table du décalogue est la doctrine universelle de la pénitence; *ill.* 531, *f.*, 461. Le décalogue est appelé le témoignage; *mont.* 490, *mont.* 669. La seconde table du décalogue est une table rase pour ceux qui sont dans la foi seule, 461. Il est répondu du ciel à ceux qui ont cru et dit que par les œuvres de la loi, de la damnation desquelles ils sont exempts par la foi, il est entendu les œuvres de la loi du décalogue, 578. Le temple du tabernacle du témoignage *sign.* où le Seigneur est dans sa sainteté dans la Parole et dans la loi qui est le décalogue, 669.

[DÉCISION. Est appelé décision l'état de l'église, quand il n'y a plus ni bien de la charité ni vrai de la foi, 478.]

[DÉCLARER *sign.* manifester, 3.]

DEGRÉ, *Gradus.* Il y a trois degrés

de l'amour et de la sagesse, ou du bien et du vrai, qui sont appelés céleste, spirituel et naturel; ces degrés dans le Seigneur sont infinis; et par suite ces trois degrés sont dans les cieux, et aussi dans l'homme par création, 49, *ill.* 774. L'église du Seigneur est distinguée en ces trois degrés, 744; *voir* ÉGLISE. [Il y a trois degrés de réception d'une doctrine; le premier degré est de la reconnaître, ce qui se fait par la pensée; le second est de la confirmer chez soi, ce qui se fait par l'entendement; et le troisième est de vivre selon elle, ce qui se fait par la volonté, 634. Les degrés des tourments dans l'enfer sont selon les degrés de l'amour du mal et du faux qui provient du mal, 864.]

[DEHORS (se tenir), c'est ne pas être reçu dans la nouvelle église du Seigneur, 952.]

[DÉLIER. Sur le prétendu pouvoir de lier et de délier, 798, 802.]

[DEMANDER. C'est le Seigneur qui fait qu'on demande, et qu'on demande telle ou telle chose; mais il veut que l'homme demande comme de lui-même, et qu'ainsi la chose lui soit appropriée, 376.]

[DEMEURE de démons *sign.* les enfers des convoitises de dominer d'après l'amour de soi, et des convoitises de profaner les vrais du ciel d'après le zèle illégitime de cet amour, 756.]

DÉMON, *Dæmon.* Les démons *sign.* les convoitises d'après l'amour du monde, et ceux qui sont dans ces convoitises deviennent des démons après la mort; *ill.* et *mont.* 458; ils *sign.* les cupidités de falsifier les vrais, 703, 756. Ceux qui ont eu les convoitises de dominer sur les choses saintes de l'église d'après l'amour de soi deviennent la pire espèce de démons, 756. [Les démons que le Seigneur chassa avaient été des convoitises affreuses, quand ils vivaient dans le monde, 458.]

[DENIER (le) *sign.* une estimation si petite qu'elle est presque nulle, 315.]

DENT, *Dens.* Les dents *sign.* les sensuels, qui sont les derniers du mental naturel; *mont.* 435. Le grincement de dents est la discussion d'après les faux de la foi; *ill.* 386, *mont.* 435.

DERNIER (le), *Ultimum. Voir* EXTRÊME. [Les derniers par lesquels le Seigneur opère pour sauver les hommes sont sur la terre, et même chez les hommes; c'est pour cela que le Seigneur, pour qu'il fût lui-même dans les derniers comme il est dans les premiers, est venu dans le monde et a revêtu l'humain, 798. Toute divine opération du Seigneur se fait des premiers par les derniers, ainsi par lui dans les premiers et par lui dans les derniers, 798. Les derniers de la Parole sont les choses qui sont contenues dans le sens de la lettre, 47; ce sont les vrais et les biens du sens de sa lettre, 231. Le dernier de l'entendement est le scientifique sensuel, et le dernier de la volonté est le plaisir sensuel, 424, *f.* Le dernier est le contenant et le complexe de tous les antérieurs, 438, 678.]

[DERRIÈRE. Qui sont ceux qui regardent le Seigneur par derrière, et non en face? 43.]

[DESCENDRE, quand cela est dit du Seigneur, *sign.* influer, 754.]

DÉSERT, *Desertum.* Le désert *sign.* l'église, dans laquelle tous les vrais de la Parole ont été falsifiés; *mont.* 546. Il *sign.* l'église dans laquelle il n'y a pas les vrais, parce qu'il n'y a pas la Parole; *mont.* 546. Il *sign.* l'état de tentation, dans lequel l'homme est presque sans vrai; *mont.* 546; [*voir* en outre 561, 722.]

[DÉSIR. Les fruits du désir de l'âme *sign.* les béatitudes et les félicités du ciel, parce qu'elles sont les désirs des hommes quand ils meurent, 782.]

[DÉSIRER se dit de la volonté, et

[Disciples. Par les disciples sont entendus tous ceux qui rendent un culte au Seigneur, et vivent selon les vrais de sa Parole, 325. Par les douze disciples, ou apôtres, sont entendus tous ceux de l'église qui sont dans les vrais d'après le bien, et dans le sens abstrait toutes les choses de l'église, 5. *Voir* Apôtres.]

[Dispenses papales, 784, 799.]

[Dispersion (la) des faux est faite par le Seigneur au moyen de la Parole, 827.]

[Divin (le) est un et indivisible, 21. Le divin être est un, le même, le soi-même, et indivisible, 961. Dans le Seigneur, et par suite d'après le Seigneur, il y a le divin céleste, le divin spirituel et le divin naturel, 49. Tout ce qui procède du divin amour du Seigneur est appelé divin céleste, et tout ce qui procède de sa divine sagesse est appelé divin spirituel, 372. Le divin naturel du Seigneur, qui en soi est le divin humain qu'il prit dans le monde, soutient son divin d'éternité comme le corps soutient l'âme, 468. Le divin amour du Seigneur est la chaleur du ciel, et sa divine sagesse est la lumière du ciel, 796. Ce qui est de Dieu n'est pas appelé Dieu, mais est appelé divin, 961.]

[Divin Humain (le) du Seigneur est le divin humain de Jéhovah lui-même, 281. *Voir* Seigneur, et Nº 294.]

Obs. L'expression Divinum Humanum, employée très-souvent par l'Auteur dans ses Traités, avait d'abord été rendue en français par Divine Humanité, et cette locution était assez généralement admise; mais un substantif précédé d'un adjectif est loin de rendre exactement la locution latine qui, composée de deux mots pris substantivement, marque l'union réciproque des deux Essences, c'est-à-dire, l'union du Divin avec l'Humain et de l'Humain avec le Divin; et, outre cela, cette expression Divine Humanité, si on l'employait toujours dans les divers Traités de l'Auteur, aurait l'inconvénient de jeter de la confusion dans beaucoup de passages. Par conséquent, pour éviter cet inconvénient, et aussi pour plus d'exactitude, au lieu de *la Divine Humanité*, il est dit *le Divin Humain* partout où dans le texte il y a *Divinum Humanum*.

[Diviser, dans la Parole, *sign.* dissiper, 712.]

Dix, *Decem.* Dix *sign.* le plein, beaucoup, plusieurs; et aussi le tout et tous; *mont.* 101, [427, 740.] Pareillement la dixième partie, 515.

Doctrine, *Doctrina.* Le culte est selon la doctrine, 777, 778. [Sommaire de la doctrine de la nouvelle Jérusalem sur le Seigneur, 472. Cette doctrine et la doctrine de vie sont les deux témoins de l'Apocalypse, 515. La doctrine regarde la vie comme un avec soi, 923. Toutes les choses de la doctrine se réfèrent à l'amour envers le Seigneur, et à l'amour à l'égard du prochain, 903. Tout ce qui appartient à la doctrine est appelé le vrai, et tout ce qui appartient à la vie selon les choses que la doctrine enseigne est appelé le bien, 923. La doctrine ne doit être puisée que dans le sens de la lettre de la Parole, 902. La doctrine doit enseigner comment l'homme doit penser au sujet de Dieu et d'après Dieu, et comment il doit agir d'après Dieu et avec Dieu, 97.]

[Dogme. Dans la nouvelle église, on rejette ce dogme, que l'entendement doit être captif sous l'obéissance de la foi, et à sa place on admet que le vrai de l'église doit être vu pour qu'on le croie, 564. Dogmes abominables de la religiosité catholique-romaine, 758.]

Dormir, *Dormire. Voir* Sommeil.

[Dos. La sphère des esprits infernaux se conjoint avec le sensuel de l'homme par le dos, 424.]

Double et Doubler, *Duplum* et *Duplicare*, *sign.* qu'il sera fait à chacun, en quantité et en qualité, selon qu'il a fait; *mont.* 762. [Le double *sign.* aussi beaucoup selon la quantité et la qualité, 762. Le double et le

E

exempt de faux, ainsi ce qui est pur d'après le vrai, 814.]

[ÉCOUTER *sign.* non-seulement comprendre le vrai, mais aussi vouloir le vrai et obéir; comprendre le vrai, quand il est dit écouter (ou entendre) quelqu'un; et vouloir le vrai et obéir, quand il est dit écouter quelqu'un ou déférer à ses conseils, 356. Écouter les paroles de la prophétie, c'est faire attention aux choses qui y sont, 7.]

ÉCRIRE, *Scribere*. Écrire *sign.* confier à la postérité pour souvenir, 39, 63, 639, 816, [473, 886. Écrit sur le front *sign.* insité dans l'amour, 729; — *sign.* l'amour du Seigneur en soi, 938; — *sign.* la reconnaissance d'après l'amour et la foi, 613.]

ÉCRITURE SAINTE, *Scriptura Sacra*. *Voir* PAROLE. [Origine de l'écriture angélique, 29, 38.]

[ÉCU (l') *sign.* des choses qui appartiennent à la guerre spirituelle, 299.]

[ÉDEN (le jardin d') *sign.* la sagesse et l'intelligence, 90.]

[EFFET. *Voir* CAUSE.]

ÉGLISE, *Ecclesia*. [L'église est église par la réception du divin amour du Seigneur dans les divins vrais procédant de lui, 797. L'église est telle qu'est chez elle l'entendement de la Parole, 571. L'église est église d'après l'amour ou l'affection du vrai, 434. Le mariage du bien de l'amour et du vrai de la sagesse est l'église, 349, 97, 799. L'église en elle-même est une, mais variée selon la réception, 66. L'église n'est point église sans la doctrine, 97.]

Doctrine des réformés concernant l'église; *voir* les doctrinaux de l'église des réformés en tête de l'Ouvrage, N° IX. L'église apparaît devant le Seigneur comme un seul homme, beau ou laid selon la doctrine et en même temps selon la vie conforme à cette doctrine, 601. L'église est d'autant plus parfaite, qu'elle se compose de personnes différentes placées convenablement dans leur ordre, 66, 73. Toute église commence par les biens de la vie ou par la charité, et prend fin dans la foi seule, 82. L'église décroît successivement en se retirant du bien de l'amour et des vrais de la foi, jusqu'à ce qu'elle croie que le mal est le bien, et que le faux est le vrai, 658. Les anges du ciel se lamentent quand l'église dans les terres a été détruite, et ils adressent des prières au Seigneur pour qu'il y mette fin, ce qui a lieu par le jugement dernier; *ill.* 645; parce que l'église dans les terres est le fondement du ciel, 645. A la fin de l'église d'aujourd'hui, il y a un tel renversement et une telle affliction, que jamais il n'y en a eu de si grands; *mont.* 711. Il faut absolument qu'il y ait une église dans les terres, pour que subsiste l'église dans les cieux, parce qu'elles ont été conjointes comme l'interne et l'externe chez l'homme; *ill.* 533. L'église dans les terres est distinguée comme le ciel en trois degrés, en ce que là il y en a qui sont dans les externes, d'autres dans les internes, et d'autres dans les intimes, 744. Ceux qui sont dans les externes sont nommés les appelés, ceux qui sont dans les internes les élus, et ceux qui sont dans les intimes les fidèles, 744. [Dans les cieux, il y a une église de même que dans les terres, 65, 486, 533. L'église dans les terres descend du Seigneur par le ciel angélique, 876. L'église est d'abord instaurée dans les cieux par le Seigneur, et ensuite dans les terres au moyen du ciel, 816; afin qu'ils fassent un et soient consociés, 879. L'église périt, si l'humain du Seigneur n'est pas reconnu divin, 520. Il y a trois choses qui font l'homme de l'église, le spirituel, le rationnel ou l'intellectuel, et le naturel qui aussi est le scientifique, 444. L'église juive avait

falsifié tous les vrais de la Parole; de même que l'église d'aujourd'hui, 410.] La doctrine du vrai fait l'église, et la vie selon cette doctrine fait la religion; *ill.* 923. Où il n'y a pas la vie selon la doctrine, il n'y a ni religion ni église, 923. Aujourd'hui, il n'y a aucune église dans le monde chrétien, ni chez les catholiques-romains, ni chez les réformés; *ill.* 263, *ill.* 675. Chez les catholiques-romains il y a, non pas église, mais religiosité, parce qu'ils ne s'adressent pas au Seigneur et ne lisent pas la Parole, et parce qu'ils invoquent les morts, 718. L'église du Seigneur quant à la doctrine est représentée comme une ville, et quelquefois comme une vierge fiancée; *ill.* 881. Par les sept églises sont entendus tous ceux de l'église dans le monde chrétien, et chacun selon la réception, 10, 41, 69.

Dans la Parole de l'un et de l'autre Testament, il est prédit, au sujet de la nouvelle église, qu'elle reconnaîtra uniquement le Seigneur; et cette prédiction n'a été accomplie qu'aujourd'hui, 478. Cette nouvelle église, parce qu'elle reconnaîtra uniquement le Seigneur, est appelée la fiancée et l'épouse du Seigneur; *mont.* 533. Cette nouvelle église est entendue et décrite dans l'Apocalypse par la nouvelle Jérusalem; *ill.* et *mont.* 880, 881. Toutes les choses de la nouvelle église procéderont du bien de l'amour, 907, *ill.* 908, 912, 917. Ceux qui sont dans les vrais d'après le bien sont reçus dans la nouvelle église, parce qu'ils en aiment la lumière, et tous les autres ne soutiennent pas cette lumière; *ill.* 922. Cette nouvelle église est formée et s'accroît successivement; et cela, afin que d'abord les faux de la précédente église soient rejetés, et qu'il soit formé auparavant un nouveau ciel, qui fera un avec elle, 547. Cette nouvelle église ne peut pas être instaurée, avant que les choses qui sont entendues par le dragon, la bête et le faux prophète, aient été éloignées; *mont.* 473. Cette nouvellle église se composera de ceux qui s'adressent au Seigneur seul et font pénitence de leurs mauvaises œuvres; *ill.* et *mont.* 69, 70, 71, 72. Les deux essentiels de la nouvelle église sont 1° la reconnaissance que le Seigneur est le Dieu du ciel et de la terre et que son humain est divin, et 2° la vie selon les préceptes du décalogue; et ces deux essentiels sont conjoints comme les deux tables du décalogue, et comme l'amour envers Dieu et l'amour à l'égard du prochain, 490; *ill.* et *mont.* 903. Ceux qui veulent détruire ces deux essentiels de la nouvelle église périssent, 494; ils ne reçoivent du ciel aucun vrai, 496; ils falsifient la Parole, 497; ils se jettent dans les maux et dans les faux de tout genre, 498. Ceux qui reconnaissent la foi seule rejetteront ces deux essentiels, 500, 501. Ces deux essentiels de la nouvelle église sont l'opposé des deux essentiels de la vieille église; *ill.* 509, *ill.* 537.

ÉGYPTE, *Ægyptus.* L'Égypte *sign.* l'homme naturel conjoint à l'homme spirituel, et alors l'affection du vrai; *mont.* 503. L'Égypte, dans le sens opposé, *sign.* l'homme naturel séparé de l'homme spirituel, et alors la folie dans les choses spirituelles; *mont.* 503. La raison de cela, c'est que les Égyptiens ont cultivé la science des correspondances, d'où venaient leurs hiéroglyphes, et l'ont ensuite tournée en magie et rendue idolâtrique, 503, *f.* [L'Égypte *sign.* la science de l'homme naturel, 134; et aussi le raisonnement d'après la propre intelligence, 298. L'Égypte *sign.* l'amour de régner d'après le faste de la propre intelligence, 502. Retourner en Égypte *sign.* de spirituel devenir sensuel,

455.] Miracles en Égypte; récapitulation, 503; ils ont tous signifié des faux et des maux de l'église, 399.

[ÉGYPTIENS. L'église représentative a été chez les Égyptiens, comme dans plusieurs royaumes de l'Asie, mais elle était devenue idolâtrique et magique, 399.]

ÉLECTION, *Electio*. Par les élus sont entendus ceux qui sont avec le Seigneur; ils n'ont point été élus par prédestination, 744. Qui sont ceux qui sont entendus par les appelés, les élus et les fidèles, 744. *Voir* ÉGLISE.

[ÉLÉVATION. L'entendement de l'homme peut être élevé dans la lumière du ciel, et dans cette élévation penser, de compagnie avec les anges, à Dieu, à l'amour et à la foi, et à la vie éternelle, 335. L'élévation au-dessus des sensuels et le détachement des sensuels étaient connus des anciens, 424.]

[ÉLEVÉ. Grand se dit du bien de l'amour, et élevé se dit des vrais, 896, 898.]

[ÉLIE représentait le Seigneur quant à la Parole, 47, 298; et par suite signifiait la doctrine tirée de la Parole, 437.]

[ÉLISÉE représentait le Seigneur quant à la Parole, 47, 298, 573; et par suite signifiait la doctrine tirée de la Parole, 437].

[ÉLUS. *Voir* ÉLECTION.]

[EMBRASÉ (l') *sign.* le bien, 49.]

[ÉMERAUDE. La sphère divine qui entoure le Seigneur apparaît, dans le royaume naturel, d'un vert comme celui de l'émeraude, 232.]

[ENCEINTE (être) *sign.* concevoir des choses qui appartiennent à la vie spirituelle, 535.]

ENCENS, ENCENSOIR; *Thus, Thuribulum*. *Voir* PARFUM. [L'encens *sign.* le bien spirituel, 277. L'encensoir *sign.* le culte d'après l'amour spirituel, 392, 395.]

ENCHAÎNÉ, *Vinctus*. Être enchaîné dans une prison ou dans un cachot *sign.* être infesté par les maux et par les faux; *mont.* 99. *Voir* CAPTIF.

ENCHANTEMENT, *Incantatio*. Faire des enchantements, c'est persuader le faux et détruire le vrai, 462, 655, 892. L'enchantement est non-seulement la persuasion du faux, et ainsi la destruction du vrai, mais aussi la persuasion du vrai, et ainsi la destruction du faux; *ill.* et *mont.* 462. Il y avait autrefois des enchantements, et ils se faisaient de trois manières, 462.

[ENCHANTEURS (les) *sign.* Ceux qui recherchent des vrais, qu'ils falsifient, afin de confirmer par eux les maux et les faux, 892.]

[ENDUIRE d'inepties,—Ézéch. XIII. 11, — c'est confirmer le faux pour qu'il apparaisse comme vrai, 399.]

ENFANT, *Infans*. Tous les enfants sont dans le ciel, 876, *f.* [Les enfants *sign.* l'innocence de la sagesse, 255. Les anges du troisième ciel apparaissent tous comme des enfants, 255.]

[ENFANT *(Fœtus) sign.* la doctrine de la nouvelle église, 542, 545.]

ENFANTER, ÊTRE EN TRAVAIL D'ENFANT, ENFANTEMENT; *Parere, Parturire, Partus*. Enfanter, et être en travail d'enfant, *sign.* concevoir et produire des choses qui appartiennent à la vie spirituelle; *mont.* 535, [542, 543.] *Voir* aussi NAISSANCE.

ENFER, *Infernum*. Les enfers ont été distingués en deux royaumes, le diabolique et le satanique, 387. Ces enfers ont été appelés diable et satan; la raison de cela, c'est que tous dans les enfers sont des diables et des satans, 387. De l'enfer où sont ceux qui sont dans les amours du faux, et par suite dans les cupidités du mal, 835. L'enfer consiste en de perpétuels bagnes ou cachots; *ill.* 153. « La mort et l'enfer » *sign.* ceux qui en euxmêmes sont des diables et des satans; *ill.* et *mont.* 870, *ill.* 872. La mort *sign.* l'extinction de la vie spirituelle,

et l'enfer *sign.* la damnation qui en est la suite, 321. Le Seigneur gouverne le ciel et aussi l'enfer, parce que celui qui gouverne l'un doit nécessairement gouverner aussi l'autre; *ill.* 62. Diverses choses concernant l'enfer où viennent ceux qui se sont confirmés dans la foi seule et par la doctrine et par la vie, 153. Les cieux et les enfers sont dans une situation inverse; *ill.* 761. Les plaisirs de l'amour du mal dans le monde sont changés dans l'enfer en déplaisirs qui sont opposés; *ill.* 763. Chacun dans l'enfer est tourmenté par son amour et par les convoitises de cet amour, 864. Les génies infernaux puisent avec avidité les convoitises et en attirent les sphères, 837. Avant que quelqu'un soit envoyé en enfer, il est dépouillé des biens et des vrais qui, d'après le monde, avaient résidé chez lui dans l'homme externe; *ill.* et *mont.* 948. Dans le monde des esprits, aux méchants sont enlevés les biens et les vrais, afin qu'ils soient dans les maux et dans les faux, et ils sont placés dans des sociétés qui, après un temps révolu, sont englouties dans l'enfer; *ill.* et *mont.* 676. Plus un esprit mauvais se confirme dans les faux et dans les maux, plus il se met en sûreté contre l'influx du ciel, et ainsi contre la torture qui en est la suite; *ill.* 339, 340.

[ENGLOUTIR *sign.* réduire au néant, 564.]

[ENIVRER (s') du vin de scortation, *sign.* être en démence dans les choses spirituelles, c'est-à-dire, théologiques, 721, 730, 758.]

[ENLÈVEMENT du bien et du vrai à ceux qui sont dans un culte mort, 164.]

[ENRICHIR (s') *sign.* savoir et comprendre pleinement les choses qui appartiennent à l'église et au ciel, 206; —*sign.* comprendre et devenir sage, 211. Dans le sens opposé, s'enrichir *sign.* acquérir la domination sur les âmes des hommes, 759. *Voir* encore 789.]

ENSEVELIR, SÉPULTURE, SÉPULCRE; *Sepelire, Sepultura, Sepulchrum.* Être enseveli *sign.* ressusciter et continuer la vie, parce que les choses terrestres et immondes sont rejetées, 506. Ne point être enseveli *sign.* rester dans les choses terrestres et immondes, et ainsi être rejeté comme condamné; *mont.* 506.

ENTENDEMENT, INTELLIGENCE; *Intellectus, Intelligentia.* La sagesse et l'intelligence réelles sont puisées par les connaissances du vrai et du bien d'après la Parole, ainsi par les vrais spirituels procédant du Seigneur, 189. La sagesse est de savoir avec goût qu'il y a un Dieu, ce que c'est que Dieu, et ce qui appartient à Dieu, 243. Toute sagesse vient de l'amour; *ill.* 875. *Voir* AMOUR. Ceux qui sont du royaume céleste du Seigneur voient les divins vrais en eux-mêmes, comme l'œil voit les objets; *ill.* et *mont.* 920. Le temple de la sagesse est décrit; *ill.* 875. Personne ne peut voir le temple de la sagesse, ni à plus forte raison y entrer, sinon celui qui perçoit que ce qu'il sait et comprend est si peu de chose, que c'est comme une goutte d'eau relativement à l'océan; *ill.* 875. L'amour et la sagesse n'existent et ne sont que dans l'usage; *ill.* 875. Tout homme a la faculté de vouloir le bien et de comprendre le vrai, ainsi la liberté et la rationalité, et cette faculté n'est ôtée à personne, 427, 429. L'entendement de chaque homme peut être élevé dans la lumière du ciel, et percevoir les vrais spirituels quand il les entend prononcer, et cela se fait selon l'affection de les savoir et de les comprendre, 914. Les diables aussi peuvent comprendre les arcanes de la sagesse; *ill.* 940. Ceux qui se sont confirmés dans les faux ne veulent pas comprendre les vrais, et cela paraît comme s'ils ne

le pouvaient pas, 765. On peut être dans l'entendement des connaissances du bien et du vrai, mais on n'y est pas en actualité, à moins qu'on ne soit dans la vie selon les connaissances, 337. [Ce qui n'est pas reçu par l'entendement ne s'attache pas à la mémoire quant à la chose, il s'y attache seulement quant aux mots, 224.] Tout ce qui est dans l'entendement, et non en même temps dans la vie, n'est point dans l'homme, mais est hors de lui comme dans le vestibule, 337. L'entendement peut être élevé dans la lumière du ciel, mais si la volonté n'est pas en même temps élevée dans la chaleur du ciel, les choses de l'entendement périssent et tombent dans l'amour de la volonté, 335. La lumière du ciel peut chez les méchants être reçue dans l'entendement, le mal de la volonté étant éloigné, mais si la lumière du ciel tombe dans le mal de la volonté, il se produit de l'obscurité; *ill.* 386. L'homme a l'entendement dans les choses spirituelles de même que dans les choses civiles; *ill.* 224.

Il y a la pensée intérieure qui est appelée perception, et il y a la pensée extérieure qui proprement est appelée pensée; celle-ci est dans la lumière naturelle, mais celle-là est dans la lumière spirituelle, 914; *ill.* 947. De la pensée matérielle et de la pensée spirituelle; de Dieu, du ciel et du prochain; *ill.* 611. Le rationnel est le premier réceptacle des vérités spirituelles, 936.

Il est pernicieux de boucher l'entendement dans les choses spirituelles; *ill.* 224. Quels maux existent lorsque l'entendement dans les choses de la foi est bouché par la religion; *ill.* 564, 575. [L'entendement bouché par la religion est aveugle comme une taupe, et rejette loin de soi toute lumière spirituelle, 611.] L'entendement étant éloigné de la foi, mille choses visionnaires peuvent être introduites, 451, 575. Le dogme de tenir l'entendement captif sous l'obéissance de la foi vient de la religiosité catholique-romaine, et il obstrue le chemin de la lumière du ciel procédant du Seigneur, et l'homme ne peut pas dans la suite être illustré; *ill.* 914. Si les érudits ont attribué toutes choses à la pensée et par suite à la foi, c'est parce que la pensée, et ainsi la foi, tombe dans la vue de l'entendement; mais l'affection, et par conséquent la charité, tombe, non pas dans la vue de l'entendement, mais dans l'amour de la volonté, et l'amour de la volonté n'est pas perçu, si ce n'est d'après le plaisir qui est obscurément perçu par le sens; *ill.* 908.

Entendre, *Audire*. Entendre *sign.* percevoir et obéir; *ill.* 87, 104, 118. C'est pour cela qu'il a été dit par le Seigneur : « Qui a oreille pour entendre, qu'il entende; » *mont.* 87. [Entendre *sign.* comprendre et percevoir, 460. Entendre la voix du Seigneur, c'est croire à la Parole, 218. Entendre les paroles de la prophétie de ce livre, c'est lire et savoir les vrais de la doctrine de ce livre maintenant ouvert par le Seigneur, 957.]

[Entrée dans le ciel, 611. L'entrée dans la nouvelle église se fait par les connaissances du bien et du vrai d'après la Parole, 727.]

[Entrer *sign.* être reçu, 924.]

[Envoyé. Le Seigneur se dit souvent l'envoyé du Père, et par là il est entendu le divin humain, 344.]

Épée, *Gladius, Machæra, Romphæa*. Le glaive *sign.* le vrai qui combat contre le faux, et le faux qui combat contre le vrai; *ill.* et *mont.* 52. Pareillement le sabre *(machæra)*, et l'épée *(romphæa)*, 52, 108, 308, 836. Le glaive *(gladius)*, parce qu'il est sur la cuisse, *sign.* le combat d'après l'amour; le sabre *(machæra)*, parce qu'il est à la main, *sign.* le combat d'après

la puissance; et l'épée *(romphœa),* parce qu'elle sort de la bouche, *sign.* le combat d'après la doctrine, et l'épée sortant de la bouche du Seigneur *sign.* le combat d'après la Parole, 836. [*Voir* aussi 299, 323, 827.]

ÉPHÈSE, *Ephesus*. Par l'église d'Éphèse sont entendus ceux qui considèrent principalement les vrais de la doctrine, et non les biens de la vie, 73.

ÉPHRAÏM, *Ephraïm*. *Voir* MÉNASCHEH. [Éphraïm *sign.* l'entendement de la Parole, d'après lequel et selon lequel est l'église, 134, 298.]

[ÉPINES (les) *sign.* les faux du mal à cause de leurs aiguillons, 439.]

[ÉPOUSE (l') *sign.* la nouvelle église, qui est la nouvelle Jérusalem, 813, 881, 895. L'épouse chaste *sign.* la conjonction du bien et du vrai, 255.]

[ÉRUDITS, 433. Pourquoi les érudits ont attribué toutes choses à la pensée, et non à l'affection, 908. Les érudits qui se sont confirmés profondément dans les faux, et plus encore ceux qui se sont confirmés contre les vrais de la Parole, sont sensuels plus que tous les autres, 424.]

ESCLAVE, *Servus*. *Voir* SERVITEUR.

[ESPACES. Dans le monde spirituel, les espaces ne sont autre chose que des apparences selon la ressemblance des affections et des pensées provenant de ces affections, 937. Les temps et les espaces dans le ciel apparaissent, il est vrai, comme les temps et les espaces dans le monde, mais néanmoins n'y sont pas, 947.]

ESPRIT, *Spiritus*. L'esprit saint n'est pas une personne par soi-même, parce que le Seigneur est tout-présent, 666, *ill.* 962. Discussion dans un grand concile sur l'esprit saint; il n'est pas Dieu par soi-même, mais il est le divin procédant du divin dans le Seigueur par l'humain glorifié du Seigneur; *ill.* 962. L'esprit, quand il s'agit de Dieu, *sign.* le divin vrai de la Parole, 87 L'esprit et la vie de la doctrine procèdent de la Parole, parce qu'ils procèdent du Seigneur; *mont.* 602. Les sept esprits *sign.* tous ceux qui sont dans les divins vrais, ainsi en faisant abstraction des personnes ils signifient le divin vrai, 14, 237. Le divin procédant est appelé dans la Parole esprit du nez de Jéhovah, souffle de Dieu et respiration, 343; *voir* VENT. Être en esprit *sign.* être dans l'état spirituel, dans lequel apparaissent clairement les choses qui sont dans le monde spirituel; et être en vision *sign.* la même chose; *mont.* 36, 226, 722, [896.] De deux états des prophètes; l'un, quand ils écrivaient la Parole, état dans lequel ils entendaient parler le Seigneur; et l'autre, quand ils voyaient les choses qui sont dans le ciel, état dans lequel il est dit qu'ils étaient en esprit, et aussi en vision; *mont.* 945. Les esprits, qui sont dans le monde des esprits, sont en même temps avec les hommes, et les hommes sont avec les esprits; et cependant les esprits ne savent rien de l'homme, ni l'homme rien des esprits; et cela, parce que l'homme est dans l'état naturel, et que les esprits sont dans l'état spirituel, 943; [il y a consociation par les correspondances, et cette consociation fait, il est vrai, qu'ils sont ensemble dans les affections, mais non dans les pensées, 943. L'esprit *sign.* le ciel; pourquoi? 955. L'esprit de vérité *sign.* le divin procédant, 490. Les esprits immondes *sign.* les cupidités de falsifier les vrais, 702.]

[ESSENCE. Ce qui est en dedans fait l'essence et produit la qualité, 625. L'essence et la forme font un, 906. Le bien est l'essence du vrai, et le vrai est la forme du bien, 906. La divine essence du Seigneur consiste à vouloir que tous soient sauvés, 527.]

[ESSENTIELS. Il y a deux essentiels par lesquels se fait la conjonction avec

le Seigneur, et par suite la salvation, c'est la reconnaissance d'un seul Dieu et la pénitence de la vie, 9. Les deux essentiels de la nouvelle église, c'est 1° que le Seigneur est le Dieu du ciel et de la terre, et que son humain est divin; et 2° la conjonction avec le Seigneur par la vie selon les préceptes du décalogue, 490, 472, 529, 537. Les deux opposés à ces deux essentiels, c'est qu'il faut s'adresser au Père seul et non au Seigneur, et que la vie selon les préceptes du décalogue n'est point la vie spirituelle, mais est seulement une vie morale et civile, 500. Le Seigneur et la vie selon les préceptes sont les essentiels d'où procèdent tous les formels, 903.]

[ESTOMAC (l') correspond au monde des esprits; pourquoi? 204, 791.]

[ÉTAIN. *Voir* MÉTAL.]

ÉTANG, *Stagnum*. L'étang *sign.* où il y a le vrai en abondance, et aussi où il y a le faux en abondance; *mont.* 835. L'étang de feu et de soufre *sign.* l'enfer où règnent l'amour du faux et la cupidité du mal; *ill.* 835, 864, [872.]

[ÉTAT. Du dernier état de l'église, 263. De l'état des hommes, en général, après la mort, 153. Ce que c'est qu'être dans l'état spirituel, ou en esprit, ou dans l'état de vision, 36, 228.]

[ÉTENDUE. Dans le monde spirituel, il apparaît une étendue pleine d'étoiles comme dans le monde naturel, 65. Les cieux sont des étendues, l'une au-dessus de l'autre, et chaque étendue est comme une terre sous les pieds de ceux qui y sont, 260.]

ÉTOILE, *Stella*. Les étoiles *sign.* les connaissances du bien et du vrai; *ill.* et *mont.* 51, 74, 333, [534.] L'étoile *sign.* le divin vrai spirituel, qui est le vrai de la foi d'après le bien de la charité, 420. Les étoiles *sign.* l'intelligence, 408. Les sept étoiles *sig.* l'église dans le ciel, 65. Le Seigneur est appelé étoile d'après la lumière de sa divine sagesse; *mont.* 954. Le Seigneur est appelé étoile du matin d'après la lumière qui se lèvera pour la nouvelle église, qui est la nouvelle Jérusalem; *ill.* 151, 954. Les étoiles qui tombent du ciel *sign.* que les connaissances du bien et du vrai d'après la Parole sont dispersées; *ill.* 333. Ce qui est signifié par « le soleil, la lune et les étoiles seront obscurcis; » *mont.* 413. *Voir* SOLEIL.

[ÊTRE. Celui qui est l'être même est éternel sans temps et infini sans espace, 13. Le divin être est la divine essence, 961.]

[EUCHARISTIE. Division du pain et du vin dans l'eucharistie; confirmation de ce faux énorme par le concile de Trente et par une bulle, 795. Dans quel but ce dogme a été inventé, 795.]

EUPHRATE, *Euphrates*. L'Euphrate *sign.* les rationnels servant de limites aux spirituels de l'église; *ill.* 444; — *sign.* les raisonnements intérieurs, 699; — *sign.* les raisonnements pleins de faux et par suite pleins de folies; *mont.* 444. [Le milieu de l'Euphrate *sign.* la même chose que la mer; pourquoi? 791.]

[EUROPE (l') *sign.* ceux auxquels la Parole doit parvenir, 34.]

[ÉVANGÉLISER. *Voir* ÉVANGILE.]

ÉVANGILE, *Evangelium*. De la loi et de l'évangile; *voir* les doctrinaux de l'église des réformés en tête de l'Ouvrage. L'évangile *sign.* l'avénement du Seigneur et de son royaume, et que la nouvelle église doit être instaurée par lui; et évangéliser *sign.* annoncer ces choses; *mont.* 478, 553, 626, [633, 960.]

ÉVÊQUES, *Episcopi*. De quelques évêques d'Angleterre dans le monde spirituel; quelques particularités sur eux à la fin des Chapitres dans les mémorables, Nos 341, 675, 716.

[EXTÉRIEURS. Après la mort, les extérieurs chez tous sont ramenés à

être analogues aux intérieurs, 157, *f.*, 450.]

EXTERNE, *Externum*. Le dernier est le contenant et le complexe de tous les antérieurs, 438, *f.* Toute puissance spirituelle consiste dans les vrais dans les derniers, 148. Ce qui est dans l'intime est dans toutes les choses à l'entour; *ill.* 933. L'église dans les cieux et l'église dans les terres font un comme l'interne et l'externe chez l'homme, 486. [L'interne sans l'externe est comme une maison sans fondement, ou comme une semence sur l'humus et non dans l'humus, ainsi comme quelque chose sans racine, en un mot, comme une cause sans un effet dans lequel elle soit, 533. L'externe tire sa qualité de l'interne, 157.]

EXTRÊME, *Extremum*. Dans les derniers ou dans les extrêmes, il y a l'ordre simultané des successifs; *ill.* 678; *voir* ORDRE. [Les extrêmes de la vie de l'homme, quand ont été fermés les intérieurs dont ils dépendent, sont infernaux, 424.]

[EXTRÉMITÉ (à l') de la couche, — Amos, III. 12, — *sign.* plus éloigné des vrais et des biens de la doctrine, 137.]

[ÉZÉCHIEL. Sommaire du sens spirituel du premier Chapitre d'Ézéchiel, 239. Sommaire du sens spirituel des Chapitres XXXVIII et XXXIX, 859.]

F

FACE, *Facies*. [La face est l'image des affections de l'homme, 347; elle est le type du mental *(animus)*, et est formée à la correspondance, 562. La face *sign.* la sagesse et l'intelligence, 433. La face du Seigneur *sign.* le divin amour et en même temps la divine sagesse, 467. Par la face de Jéhovah, ou du Seigneur, il est entendu le divin même dans son essence, 53.] Ce que *sign.* voir la face du Seigneur; *ill.* 938. Voir la face de Jéhovah ou du Seigneur *sign.* connaître et reconnaître quel il est quant à ses divins attributs, outre plusieurs autres choses; *mont.* 939. Personne ne peut voir le Seigneur tel qu'il est en soi et vivre; *mont.* 939, *f.* La face de Jéhovah ou du Seigneur, dans le sens opposé, *sign.* la colère et l'aversion, parce que l'homme méchant se met en colère et se détourne; *mont.* 939. La face, quand il s'agit du diable, *sign.* l'astuce, 562.

FAIM (avoir), *Esurire*. *Voir* FAIM, FAMINE.

FAIM, FAMINE; *Fames*. La famine *sign.* la privation et le rejet des connaissances du vrai et du bien, privation et rejet provenant des maux de la vie; *mont.* 323; — *sign.* l'ignorance des connaissances du vrai et du bien, ignorance provenant du manque de ces connaissances dans l'église; *mont.* 323; — *sign.* le désir de savoir et de comprendre les vrais et les biens; *mont.* 323; — [*sign.* la privation de l'entendement de tout vrai, 765.] Avoir faim *sign.* le manque du bien, et avoir soif, le manque du vrai, 381, [889.]

[FAIRE. Qui sont ceux qui font les biens d'après eux-mêmes, et qui sont ceux qui les font d'après le Seigneur, 517. Faire les commandements du Seigneur, c'est vivre selon ses préceptes, 951.]

[FALSIFICATION. Par la falsification du vrai tout entendement de la Parole périt, 255.]

[FALSIFIER la Parole, c'est en prendre des vrais, et les employer à confirmer des faux, 566. Ce que deviennent, dans le monde spirituel, ceux qui ont falsifié la Parole, 134.]

[FAMINE. *Voir* FAIM.]

[FANGE. Le faux et le falsifié sont appelés fange dans la Parole, 501.]

[FANTAISIE. Les choses imaginaires et visionnaires sur la foi seule sont

d'un seul mot appelées fantaisies, 451. Les images du faste et les pensées idéales de ceux qui sont dans la foi seule sont aussi appelées fantaisies, 463. Les esprits infernaux peuvent, par des fantaisies, représenter des choses magnifiques, en fermant les intérieurs du mental, et en ouvrant seulement les extérieurs, 926. Temple et image représentative de la foi seule, qui étaient le produit d'une fantaisie, 926.]

[FANTÔME. La foi sans la charité est un fantôme ; c'est un être imaginaire, semblable à une bulle de savon volant dans l'air, 451.]

[FARINE (la) *sign.* le vrai d'après le bien, 411 ; — *sign.* le vrai procédant du bien spirituel, 794. La fleur de farine *sign.* le vrai céleste, 778 ; — *sign.* le vrai procédant du bien céleste, 794.]

[FASCINATION spirituelle dont autrefois les mages se servaient ; en quoi elle consistait, 462.]

[FASTE (le) de la propre intelligence provient de l'amour infernal, 408. Ce faste est satan, 453.]

FAUX, *Falx*. La faux *sign.* le divin vrai de l'église, parce que la moisson *sig.* l'état de l'église; et envoyer la faux dans la moisson *sign.* mettre fin à l'église détruite par les faux, et faire le jugement; *ill.* 643, *ill.* et *mont.* 645. *Voir* MOISSON.

FAUX, *Falsum*. Les faux sont les ténèbres et l'obscurité, 110. Il y a le mal du faux et le faux du mal, 379, 382. Il y a le faux du mal et le faux du non-mal, et le faux du non-mal apparaît devant le Seigneur comme vrai, mais sous une couleur différente; *ill.* 625. [Les faux du non-mal ne détruisent pas les vrais, mais les faux du mal les détruisent, 308. Les maux d'après les faux sont chez ceux qui saisissent des faux de religion, et les confirment jusqu'aux point qu'ils apparaissent comme des vrais, et quand on vit selon ces faux, on fait les maux d'après les faux ou les maux du faux, 413; mais les faux d'après les maux sont chez ceux qui ne regardent pas les maux comme péchés, et encore plus chez ceux qui confirment en eux que les maux ne sont pas des péchés; les confirmations elles-mêmes sont les faux d'après les maux et sont appelées les faux du mal, 413. Autant les faux brillent par la lumière de la confirmation, qui est une lumière chimérique, autant la lumière du vrai devient obscurité, 598.] Du bien et du faux ensemble, 97. De la lumière de la confirmation du faux; quelle est cette lumière; *ill.* 566, 695. *Voir* CONFIRMATION.

OBS. Il est dit *Faux* au pluriel, quoique dans cette acception le mot *faux* pris substantivement n'ait pas de pluriel; mais l'Auteur employant les deux expressions *falsa* et *falsitates*, la première a été traduite par *les faux*, et la seconde par *les faussetés*. Il faut distinguer entre les faux et les faussetés comme entre l'antérieur et le postérieur; *voir* R. C. N° 21. On peut aussi considérer les *faux* comme principes, et les *faussetés* comme dérivations.

FAUX PROPHÈTE, *Pseudo propheta*. *Voir* PROPHÈTE.

FEMME, *Mulier*. La femme *sign.* l'église; *mont.* 434; [d'après l'affection du vrai, 533, 620, 723; et, dans le sens opposé, l'église d'après l'affection du faux, 434, 533, 620. La femme assise sur la bête écarlate *sign.* la religiosité catholique-romaine, 723, 725, 730. La femme enveloppée du soleil *sign.* la nouvelle église, 533.]

[FENÊTRE (la) *sign.* le vrai dans la lumière, 132. *Voir* aussi N° 386.]

FER, *Ferrum*. Le fer *sign.* le vrai dans les derniers, et ainsi le vrai de la foi, 913. Le fer et la hache *sign.* le faux d'après la propre intelligence; *ill.* et *mont.* 847. Ce qui est entendu, dans Daniel, par le fer mêlé avec l'argile de potier et mêlé avec la semence d'homme, 913, *f.* [Le fer *sign.* le

Seigneur et la foi font la présence, mais l'affection et l'amour font la conjonction; *ill.* 937. Paul et Jacques sont d'accord en cela, que ceux qui exécutent la loi sont justifiés par Dieu; *mont.* 828, *ill.* 417.

Doctrine des réformés sur la justification par la foi et sur les bonnes œuvres; *voir* les doctrinaux des réformés en tête de l'Ouvrage, N° III. Les réformés fondent cette doctrine sur un seul passage de Paul, mal compris; *ill.* 417, 750. Toutes les églises dans le monde chrétien sont d'accord sur ce point, que l'homme est justifié sans les œuvres de la loi, 391. La foi seule aujourd'hui constitue toute la théologie, sans qu'il s'agisse en rien de la charité, 133. Comment on défend ce dogme par divers modes d'élocution et par divers raisonnements; *ill.* 838. Tous, dans le monde chrétien, reconnaissent la foi seule comme l'unique moyen de salut, quoiqu'on ne s'accorde pas dans les autres choses; *ill.* 484. La foi seule a été confirmée par diverses moyens, principalement la foi des ecclésiastiques, mais non de même celle des laïques; *ill.* 426, 461, 677. La foi seule est facilement reçue; raison de cela; c'est pourquoi elle a été généralement admise, 539. Il y a trois degrés de réception de la religiosité sur la foi seule : 1° La reconnaître. 2° La confirmer chez soi. 3° Y conformer sa vie. Il y en a qui sont dans le premier et dans le second degré et non dans le troisième, mais ceux qui sont dans le troisième sont damnés; il est décrit quels sont ceux-ci; *ill.* 634. La foi seule est aussi la foi séparée d'avec la charité, 388. De ceux qui, dans les choses théologiques, ne savent rien, si-non que la foi seule est le tout; de leur habitation et de leur sort; d'après l'expérience, 456. Les savants ont attribué le tout du salut à la foi, et rien à la charité; la raison de cela, c'est qu'ils ont attribué toutes choses à la pensée, parce que celle-ci apparaît devant la vue, et rien à l'affection, parce que l'affection n'apparaît pas devant la vue; or, la foi appartient à la pensée, et la charité appartient à l'affection, 908. La foi appartient à la pensée, et la charité appartient à l'affection; *ill.* 655. Il faut se mettre en garde contre ce dogme, que l'homme est justifié, c'est-à-dire, sauvé, par la foi seule sans les œuvres de la loi; *ill.* 838. [Personne n'est réformé par la foi seule, 405. La foi seule introduit dans les cœurs la stupidité, la tergiversation et la dureté, 462. Il n'y a pas un seul grain de la foi, qui en elle-même soit la foi, c'est-à-dire, vive, salvifique et spirituelle, si ce n'est qu'en tant qu'il vient de la charité qui procède du Seigneur, 908. Tout ce qui est vivant dans la foi périt, quand il n'y a aucune affection du bien ni aucune perception du vrai, 401.]

Plusieurs raisonnements par lesquels on soutient que la foi seule est l'unique moyen de salut; *ill.* 449. Dans la plage méridionale sont ceux qui seulement reconnaissent la foi seule et le culte ordinaire comme moyens de salut, et qui vivent à leur gré; de leur état; d'après l'expérience, 442. Recensement de plusieurs choses visionnaires de ceux qui confirment chez eux la foi seule, 451. Les intérieurs de la foi séparée d'avec la charité sont les profondeurs de satan, 143. Ce sont des spectres; *ill.* 675. *Voir* ANGLAIS. Ils séduisent, et ainsi ils sont dangereux; *ill.* 144. De ceux qui séparent la foi d'avec la charité, en supposant que Dieu par la foi opère intérieurement jusqu'à la propre volonté de l'homme, et que là à gauche il se détourne, et qu'ainsi les intérieurs du mental de l'homme sont pour Dieu, et les extérieurs pour l'homme; que par conséquent Dieu ne regarde à aucune chose de l'homme; ceux-ci ont

été vus comme des tortues avec deux têtes; *ill.* 463. Les raisonnements intérieurs de ceux qui sont dans la foi seule doivent être découverts et éloignés, avant que les vrais de la foi de la nouvelle église, qui est la nouvelle Jérusalem, puissent être reçus; c'est pour cela qu'il en a été traité dans l'Apocalypse, 483, 700. Ceux qui se sont confirmés dans la foi seule ne reçoivent pas les deux essentiels de la nouvelle église, qui sont, la reconnaissance que le Seigneur est le Dieu du ciel et de la terre, et la vie selon les préceptes du décalogue. Ils les rejettent pour trois causes; *ill.* 500. Ceux qui se sont confirmés dans les faux de cette foi peuvent difficilement s'en retirer, et cela, parce qu'ils sont tenus comme enchaînés par les draconiciens, dans le monde des esprits, avec lesquels ils sont en société, 563. Ceux qui sont dans la foi seule, et qui prient d'après la formule de leur foi, ne peuvent que faire de Dieu trois Dieux, et du Seigneur deux Seigneurs, parce qu'ils prient Dieu le Père d'avoir pitié à cause du Fils et d'envoyer l'Esprit saint; *ill.* 537; *ill.* 611. Ceux qui ont confirmé chez eux la foi seule ont tellement bouché leur entendement, qu'ils ne voient plus aucun vrai dans la Parole; *ill.* 421. Ceux qui ont confirmé chez eux la foi seule n'ont de la Parole aucun vrai qui n'ait pas été falsifié; de là, chez eux il n'y a aucune église, ni aucune religion; *ill.* 541, *ill.* 675. La doctrine de la foi d'aujourd'hui est contre la Parole, et elle falsifie toute la Parole, 136, 404, 570. Ceux qui sont par confirmation dans la foi seule savent de la Parole des vrais qui sont énumérés, mais ils les ont falsifiés tous; montré au moyen d'un papier sur lequel ces vrais avaient été inscrits, et qui avait été placé sur une table, sur laquelle la lumière du ciel influa immédiatement; puis, au moyen du toucher de la Parole, sur une autre table; *ill.* 566. D'un promoteur de la doctrine sur la foi seule, qui toucha la Parole sur la table, et qui fut jeté dans un angle de la chambre, et devint comme mort; *ill.* 566. L'adultère du fils avec la mère correspond à la falsification des vérités de la Parole par la foi seule, et cela a été représenté par l'adultère de Ruben avec Bilha, concubine de son père; *mont.* 134. Ceux qui sont par confirmation dans la foi seule sont dans une lumière chimérique, qui correspond à la lumière dans laquelle sont les chauves-souris et les hiboux, lumière qui en elle-même est ténèbres; *ill.* 566. Des faux de cette foi résulte le mal de la vie, 698. Par la providence du Seigneur, il est arrivé que ceux qui ont confirmé chez eux la foi seule falsifient les vrais, de peur que, s'ils savaient les vrais, ils ne les profanassent, 686, 688. De trois cents, qui chez eux avaient confirmé la foi seule et étaient montés dans le ciel, et qui dans la descente furent vus comme des chevaux morts; c'est parce que le cheval vivant *sign.* l'entendement de la Parole, et le cheval mort l'entendement de la Parole détruit; *ill.* 611. Comment les draconiciens ont remédié à ce dogme, que les œuvres de la loi ne sont pas nécessaires au salut, ce qui cependant n'est pas d'accord avec la Parole, 576, 577, 578. De ceux qui disaient que par les œuvres de la loi il est entendu les œuvres de la loi du décalogue; quelle réponse ils reçurent du ciel, 578. Description du puits de l'abîme où sont ceux qui ont confirmé la foi seule, 421, 442.

De ce point de leur foi, que Dieu le Père s'est détourné de la grâce envers le genre humain, et que pour cela même il a été nécessaire qu'il y eût réconciliation et satisfaction, ce qui cependant est contraire à l'écriture, et contraire à la raison; *ill.* 484. De l'acte de la justification par la foi seule; ils

se font, quant à cet acte, semblables à une statue de sel ou à la femme de Loth; *ill.* 484. De l'état de la justification par la foi seule et des arcanes sur ce point, que les biens de la charité par l'homme ne contribuent en rien au salut, d'où il suit qu'il n'y a alors aucune religion; *ill.* 484. De ceux qui n'admettent que la foi seule pour moyen de salut, et de ceux qui n'admettent que la charité; et d'un syncrétiste; *ill.* 386. Il est discuté entre quelques-uns, si la foi est spirituelle et non la charité, ou si c'est la charité et par suite la foi; *ill.* 386. Discussion sur la foi et sur la charité; quelle est la charité quand la foi est mise au premier rang, et quelle est la foi quand la charité est mise au premier rang; dans cet état-ci la foi est spirituelle d'après la charité, mais dans le premier état la foi est naturelle et la charité pareillement; comparaison avec un bateleur qui marche sur les paumes des mains; *ill.* 655. Il y a une grande ville, qui spirituellement est appelée Sodome et Égypte, où sont ceux qui reconnaissent la foi seule comme unique moyen de salut; là, on tourne en dérision la charité, et on y prétend qu'il y a complète purification des péchés de l'homme par la foi seule; *ill.* 531. Des jeux des draconiciens dans un amphithéâtre; par des fantaisies ils introduisirent des brebis et des agneaux, et ensuite des lions et des tigres qui les mettaient en pièces; *ill.* 655. De certains draconiciens qui, par astuce, voulaient s'emparer d'une ville où régnait la charité, en disant qu'eux aussi confessaient la foi et la charité, que seulement ils plaçaient la foi au premier rang et la charité au second; mais ce fut en vain; sur ce sujet; *ill.* 655; ensuite les draconiciens assiégèrent cette ville, mais ils furent consumés par le feu du ciel; *ill.* 655. Discussion dans un concile sur la foi justifiante sans les œuvres de la loi; il y est conclu que la foi produit les bonnes œuvres comme l'arbre les fruits; il y fut recherché si ceux qui se sont confirmés dans la foi seule ont la foi au Seigneur, et il fut vu qu'ils ne l'ont nullement; *ill.* 417. Par eux la conjonction de la foi avec la charité n'avait pas encore été trouvée; *ill.* 417. Temple dans lequel fut vue une image représentative de la foi séparée d'avec la charité; il est décrit quel il était; ensuite il fut détruit, et à sa place on vit le tabernacle, le temple et le Seigneur; *ill.* 926. Du sort de ceux qui se sont confirmés dans la foi seule; Dans le monde spirituel, ils sont portés à bâtir, mais ce qu'ils bâtissent s'écroule pendant la nuit, et plus tard ils sont envoyés dans l'enfer; *ill.* 153. Encore de leur sort et de leur ruine; *ill.* 531.

Ceux qui ont confirmé chez eux la foi seule se croient sages, et cependant ils sont parmi les vierges insensées, 433. Ceux qui par des confirmations sont dans la foi seule croient que la doctrine sur cette foi est tellement forte, qu'elle ne peut être attaquée, 581. Ceux qui se sont confirmés dans la foi seule sont des ennemis acharnés contre ceux qui l'attaquent, surtout quand ils sentent autour d'eux la sphère du Seigneur; *ill.* et *mont.* 603. Ceux qui sont dans la foi seule ne pensent pas à la pénitence, 450; *ill.* 531. Le décalogue est pour eux une table rase, 461. Ceux qui se croient libres sous la foi, et non esclaves sous la loi, sont esclaves; *ill.* 578. Ceux qui sont dans la foi seule ne réfléchissent pas, et ne veulent pas réfléchir sur les maux de la vie chez eux; *ill.* 531, 710. Le dogme de la foi seule est damnable; *mont.* 838. Ceux-là sont les boucs; *ill.* 417, 838. L'église commence par la charité, et finit dans la foi seule, 82.

Ceux qui sont dans la foi seule veu-

lent que l'entendement soit sous l'obéissance de toutes les choses de leur foi, et ils l'enseignent; mais ce dogme est pernicieux; *ill.* 224, 564, 575. Que l'entendement doive être tenu captif sous l'obéissance de la foi, ou qu'il faille croire aveuglément ce qu'enseigne l'église, cela est dérivé de la religiosité catholique-romaine qui enseigne un tel dogme, 914. Par là, le chemin de la lumière qui procède du Seigneur est tellement obstrué, que l'homme ne peut plus voir aucun vrai; *ill.* 914. [La foi de Jésus, c'est la foi au Seigneur, 638.]

[FONDATION DU MONDE. *Voir* FONDEMENT, MONDE. « Dès la fondation du monde » *sign.* à partir de l'instauration de l'église tant juive que chrétienne, 589.]

FONDEMENT, FONDER; *Fundamentum, Fundare*. La fondation du monde *sign.* l'instauration de l'église; *mont.* 589. Les fondements de la muraille de la ville de la nouvelle Jérusalem, et en général les fondements de la terre, *sign.* les doctrinaux de l'église; *ill.* et *mont.* 902, 903, 914. Les douze fondements de la muraille de la ville de la nouvelle Jérusalem, qui étaient de douze pierres précieuses, *sign.* toutes les choses de la doctrine de la nouvelle église d'après le sens de la Parole; *ill.* et *mont.* 915.

FONTAINE, *Fons*. La fontaine et les fontaines *sign.* le Seigneur et la Parole; *mont.* 384, 683, [409.]

[FONTE. Se faire une image de fonte de son argent, — Hosée, XIII. 2, — *sign.* falsifier le vrai, 242.]

FORCE, *Virtus*. La force, ou vertu, se dit du bien céleste; *mont.* 373, 674. [La force, lorsqu'il s'agit du Seigneur, *sign.* la divine toute-puissance, et se dit de son divin amour, 22.]

[FORME. La perfection de chaque forme vient de choses variées, convenablement placées dans leur ordre, 66.]

FORT, *Fortis*. Les forts, ou puissants, *sign.* ceux qui sont dans l'érudition, 337, 832.

FOULE, *Turba*. Une foule nombreuse *sign.* ceux qui sont dans les cieux inférieurs, et aussi ceux qui sont dans les externes de l'église, 363, 803, [811. Les foules *sign.* ceux qui sont dans la discipline, 745.]

[FOULER la cité sainte *sign.* disperser les vrais de la doctrine tirés de la Parole, 489.]

[FOURBES (les) sont principalement sensuels, quoique devant le monde ils ne paraissent pas tels, 424. *Voir* SENSUELS.]

FOURNAISE, *Fornax*. La fournaise est prise pour le feu qu'elle contient, 422. La fumée de la fournaise *sign.* les faux des convoitises jaillissant des amours mauvais; *mont.* 422.

[FRANÇAISE (nation), 751. Elle est appelée noble, 745.]

FRANCE, *Gallia*. Prophétie sur l'église dans le royaume de France, 740, 741, 742, 743, 744. Elle diffère de la religiosité catholique-romaine, et elle est cohérente avec elle en beaucoup de points dans les externes, mais non de même dans les internes; *ill.* 740. On y reconnaît le pape, non pas comme tête de l'église, de même que la tête gouverne le corps, mais comme chef le plus élevé, 742. On y reconnaît la Parole comme un livre saint selon lequel il faut vivre, et l'on n'y accorde à aucun homme le pouvoir divin, 741, 742. Si on n'est pas encore allé plus loin, c'est d'après la divine providence du Seigneur, afin que les vrais et les faux ne fussent point mêlés, 741. Le Seigneur les convaincra par la Parole qu'il faut s'adresser à lui quant à l'humain, parce que son humain est divin; *ill.* 743, 744.

FRAUDE, *Dolus*. Le mensonge *sign.* le faux et la fausse assertion, et la fraude *sign.* l'un et l'autre de propos déterminé, parce que la fraude et l'as-

tuce se les proposent; *ill.* et *mont.* 624.

FREIN DU CHEVAL, *Frænum equi.* Le frein du cheval *sign.* ce par quoi l'entendement est conduit; *mont.* 653.

FRÈRE, *Frater.* L'homme est dit frère d'après la charité, et compagnon d'après la foi; *mont.* 32. Le Seigneur appelle frères ceux qui sont par lui dans la charité; *ill.* et *mont.* 32; mais on ne lit pas, et il n'est pas convenable qu'eux réciproquement appellent frère le Seigneur, 32. [Les frères *sign.* ceux qui sont dans la doctrine de la nouvelle Jérusalem, et dans la vie selon cette doctrine, 554, 946.]

[FROID. N'être ni froid ni chaud, c'est tantôt nier chez soi et tantôt reconnaître la sainteté de la Parole, 202 à 204.]

FROMENT, *Triticum*, [*sign.* le bien céleste, 778, 794.] Le froment et l'orge *sign.* le bien et le vrai de l'église d'après la Parole; *ill.* et *mont.* 315.

FRONT, *Frons.* Le front *sign.* l'amour, tant bon que mauvais; *ill.* et *mont.* 347, [605.] Le Seigneur regarde les anges au front, et les anges regardent le Seigneur par les yeux, parce que c'est d'après l'entendement du vrai; de là il y a conjonction; *ill.* 380. Marquer sur le front *sign.* séparer et distinguer l'un de l'autre selon l'amour, 347. Écrit sur le front *sign.* insité dans l'amour, 729. Le nom écrit sur les fronts *sign.* la reconnaissance d'après l'amour et la foi, 613.

FRUIT, *Fructus.* Les fruits *sign.* les biens de l'amour et de la charité, qui sont les bonnes œuvres; *ill.* et *mont.* 934. [Dans la Parole, les biens de la charité sont appelés fruits de la vigne ou du cep, et les biens de l'amour envers le Seigneur sont entendus par les fruits des arbres, et principalement par les olives, 649. Les fruits du désir de l'âme *sign.* les béatitudes et les félicités du ciel, 782. Le fruit de l'arbre *sign.* le bien de la vie, 89, 90.]

FUMÉE, *Fumus.* La fumée des parfums *sign.* ce qui est agréé et accepté; *ill.* 394. La fumée *sign.* le divin vrai dans les derniers; *ill.* et *mont.* 674; parfois la même chose que la nuée, 674, *f.* La fumée, dans le sens opposé, *sign.* le faux profane, 807;—*sign.* le faste de la propre intelligence; *mont.* 452, 453. La fumée de la fournaise *sign.* les faux des convoitises jaillissant des amours mauvais; *mont.* 422.

[FUMIGATIONS (les) *sign.* le culte du Seigneur d'après les biens et les vrais spirituels, 777.]

G

GABRIEL, *Gabriel.* L'ange Gabriel *sign.* les sociétés du ciel, où il est enseigné que Jéhovah est venu dans le monde, et que son humain est le Fils de Dieu, 548. *Voir* ANGE.

GAD, *Gad.* La tribu de Gad *sign.* dans le sens suprême la toute-puissance, dans le sens spirituel les biens de la vie et les usages, et dans le sens naturel les œuvres; *ill.* et *mont.* 352.

[GAGNER *sign.* s'acquérir des connaissances et les enseigner, 606.]

[GALBANUM (le) correspond à des choses qui appartiennent à l'amour spirituel, 394.]

[GARDE. Le sens de la lettre de la Parole est une garde pour les vrais réels, qui sont cachés en dedans, 239. En quoi consiste cette garde, 239, 314.]

[GARDER *sign.* faire, 8. Dans le monde spirituel, sont gardés par le Seigneur, de peur qu'ils ne soient lésés par les méchants, tous ceux qui ont mené quelque vie de la charité, 325. Garder ses vêtements *sign.* persister dans les vrais jusqu'à la fin de la vie, 705. Garder les commande-

ments, c'est vivre selon les préceptes qui sont sommairement contenus dans le décalogue, 638.]

GAUCHE (à), *Sinistrum*. Voir DROITE (à). [La lumière influant du ciel du côté gauche affecte l'entendement, 386.]

GÉNÉRATION, *Generatio*. Voir NAISSANCE.

[GÉNITALES. Dans l'un et l'autre sexe, les parties génitales correspondent à l'amour céleste, 213.]

[GÉOMÉTRIE (la) enseigne qu'il n'y a rien de complet ni de parfait, qui ne soit trine, 875.]

[GLAIVE (le) *sign.* la même chose que l'épée, 643. Il *sign.* un combat d'après l'amour, 836.]

GLOBE, *Orbis*. Le globe *sign.* l'église, de même que la terre; *mont.* 551.

GLOIRE, *Gloria*. [La gloire *sign.* le divin vrai spirituel, 674.] La gloire se dit du divin vrai, et l'honneur se dit du divin bien; *mont.* 249, 921, 923. La gloire se dit du divin vrai, et elle le signifie; *ill.* et *mont.* 629, [372;] elle se dit aussi de la divine sagesse et de la divine majesté, 22. Autant les anges sont dans les divins vrais, autant ils sont dans la splendeur de la gloire, 629. La gloire du Seigneur *sign.* la Parole dans sa divine lumière; *ill.* et *mont.* 897. Donner au Seigneur gloire et honneur *sign.* lui attribuer tout vrai et tout bien, 249. Donner gloire au Seigneur *sign.* aussi reconnaître et confesser que de lui vient tout divin vrai; *ill.* et *mont.* 629, [812; — *sign.* aussi le reconnaître et l'adorer, 517. La gloire dans laquelle le Seigneur doit venir *sign.* la Parole dans le sens spirituel, 24.] La gloire provenant du faste est chez ceux qui sont dans l'amour de soi, et la gloire ne provenant pas du faste est chez ceux qui sont dans l'amour des usages, chez ceux-ci d'après la lumière spirituelle, chez ceux-là d'après la seule lumière naturelle; *ill.* et *mont.* 940.

[GLORIFICATION (la) de l'humain du Seigneur a été l'union de cet humain avec le divin du Père, à savoir, avec le divin qui était en lui par la conception, 618. Glorification du Seigneur par les cieux, 275.]

[GLORIFIER *sign.* reconnaître et confesser, 665. Glorifier le Seigneur *sign.* reconnaître et confesser qu'il est le Dieu du ciel et de la terre, et que tout vrai vient de lui, 812. Le Seigneur a glorifié, c'est-à-dire, a fait divin, son humain, de même qu'il fait l'homme spirituel, 193.]

GOG, *Gog*. Gog et Magog *sign.* ceux qui sont dans le culte externe naturel, et non dans le culte interne spirituel; *ill.* et *mont.* 859, 860, 862, *f.*, 863, *f.*

[GOMORRHE. L'amour de dominer d'après l'amour de soi, et l'amour de régner d'après le faste de la propre intelligence, sont signifiés par Sodome et Gomorrhe, 502.]

[GOUFFRES. Dans le monde des esprits, il s'ouvre des gouffres dans lesquels s'enfoncent des villes entières avec leurs habitants, quand après la visite ceux-ci persistent dans leurs maux et dans leurs faux, 515, 531.]

GRACE, *Gratia*. Il est faux que Dieu le Père se soit détourné de la grâce, et qu'en conséquence il doive être réconcilié; *ill.* 484. [Rendre grâce au Seigneur *sign.* le reconnaître et le glorifier, 522. L'action de grâces *sign.* tout culte, 249. L'action de grâces à Dieu se dit du divin spirituel du Seigneur, 372.]

[GRAIN. Il n'y a pas un grain de la foi, qui en elle-même soit la foi, c'est-à-dire, vive, salvifique et spirituelle, si ce n'est qu'en tant qu'il vient de la charité qui procède du Seigneur, 908.]

[GRAISSE. Voir GRAS.]

GRAND (le), *Magnum*. Grand, dans

la Parole, se dit du bien, et élevé se dit du vrai, 337, 582, 656, 663, 896, 898. « Petits et grands » *sign.* tous dans un moindre ou dans un plus grand degré; *ill.* 527, 604, 810, 832; et aussi tous, de quelque condition et de quelque qualité qu'ils soient, 866. [Grand se dit des choses qui appartiennent à l'affection et à l'amour, 656, 663, 896, 898.]

GRAND, *Magnas.* Les grands, ou magnats, *sign.* ceux qui sont dans le bien, et dans le sens opposé ceux qui sont dans le mal; *mont.* 337. [Les grands de la terre *sign.* les supérieurs dans la hiérarchie ecclésiastique, 799.]

GRAPPE, *Botrus. Voir* RAISIN.

GRAS(le), GRAISSE; *Pingue, Pinguedo.* Les choses grasses *sign.* les biens célestes et aussi leurs affections, et les plaisirs des affections; *mont.* 782.

[GRATUITEMENT *sign.* sans opération de la part de l'homme, 956. Donner gratuitement, c'est d'après le Seigneur, et non d'après quelque propre intelligence de l'homme, 889.]

[GRÈCE (la) *sign.* des nations plus éloignées du culte de Dieu, mais qui néanmoins doivent s'en approcher parce qu'elles peuvent être illustrées, 34.]

GRÊLE, *Grando.* La grêle *sign.* le faux infernal détruisant le bien et le vrai; *mont.* 399; *ill.* 714. La grêle mêlée de feu *sign.* le faux d'après l'amour infernal; *mont.* 399. Une grêle du poids d'un talent *sign.* des faux horribles et atroces; *ill.* 714. [Une grande grêle *sign.* les falsifications du vrai et du bien, 530.]

GRENOUILLE, *Rana.* Les grenouilles, parce qu'elles coassent et ont des désirs ardents, *sign.* les raisonnements d'après les cupidités; *mont.* 702.

[GRILLON (le) *sign.* le faux dans les extrêmes, 447.]

[GRINCEMENT DE DENTS (le) *sign.* les collisions du faux et du vrai, 435. *Voir* aussi 386.]

[GUÉRIR. Ceux qui sont dans les maux et par suite dans les faux ne peuvent pas être guéris par la Parole, parce qu'ils ne la lisent pas; mais, s'ils jouissent d'un bon jugement, ils peuvent être guéris par les vrais rationnels, 936.]

GUERRE, *Bellum.* Les guerres *sign.* des guerres spirituelles, qui sont des attaques contre le vrai, et qui se font par des raisonnements d'après les faux; *mont.* 500, 548; *mont.* 586, [299, 431, 437, 565, 704.] Le ministère des Lévites a été appelé milice; *mont.* 500 *f.* Les diverses armes *sign.* des choses qui appartiennent à la guerre spirituelle; *mont.* 436. *Voir* ARMES.

[GUERRES DE JÉHOVAH. Livre de l'ancienne Parole cité par Moïse dans les Nombres, 11.]

[GUIDÉON était dans l'état de vision, quand il vit l'ange de Jéhovah, 36. *Voir* VISION.]

H

[H. La lettre H enveloppe l'infinité, parce que c'est seulement une aspiration, 38. Elle a été ajoutée aux noms d'Abram et de Saraï; pourquoi? 38.]

[HABIT DE NOCES(l'),—Matth. XXII. 11, 12, — *sign.* le divin vrai d'après la Parole, 166. Dans Luc, — V. 36, — l'habit vieux *sign.* les vrais de l'église précédente, et le morceau d'un habit neuf *sign.* les vrais de l'église nouvelle, 166. Les habits d'Aharon représentaient et par suite signifiaient les vrais dans la Parole, 45.]

HABITER, *Habitare.* Habiter se dit du bien, 380. Habiter et cohabiter *sign.* la conjonction d'après l'amour; *ill.* 883. Habiter avec eux, quand cela est dit du Seigneur, *sign.* qu'il est en eux et eux en lui, ainsi la conjonction, 883. [Ceux qui habitent

dans le ciel *sign.* le ciel, 585. Ceux qui habitent sur la terre *sign.* les méchants dans le monde des esprits, 327;—*sign.* ceux qui sont de l'église dont la doctrine est la foi seule, 558; —*sign.* ceux qui sont de la religiosité catholique-romaine, 735. Dans le monde spirituel, chacun habite selon la qualité de son affection, 110; là, si quelqu'un aime un autre il habite avec lui dans une même société; et, s'il l'aime intimement, dans la même maison, 937.]

HACHE, *Securis.* La hache *sign.* le faux d'après la propre intelligence; *ill.* et *mont.* 847.

[HAGAR était dans l'état de vision, lorsqu'elle vit l'ange de Jéhovah, 36. *Voir* VISION.]

[HAINE. Il y a des haines intestines, quand il n'y a pas la charité, 307.]

[HAÏR la prostituée, c'est ne pas supporter la religiosité catholique-romaine, 746.]

[HANNETON (le) *sign.* le faux dans les extrêmes, 447.]

HARPE, *Cithara.* Les harpes *sign.* les confessions du Seigneur d'après les biens et les vrais spirituels; *ill.* et *mont.* 276, 616. Les sons des harpes, et en général les sons des instruments à cordes correspondent aux affections spirituelles, 792; *voir* MUSIQUE. Les anges ne jouent pas de la harpe, mais leurs paroles et leurs confessions sont entendues ainsi, 276, 616, 661.

HAUTEUR, *Altitudo.* La hauteur *sign.* le bien et le vrai de l'église en tout degré; *ill.* 907. [Les hauteurs du champ, — Jug. V. 18, — *sign.* les intérieurs de l'église quant à la perception, 354.]

HERBE, *Gramen, Herba.* L'herbe *sign.* ce vrai de l'église, qui chez l'homme naît le premier; *ill.* et *mont.* 401, [426.] Pareillement l'herbe du champ, 401. L'herbe verte *sign.* ce vrai vivant chez l'homme, et l'herbe brûlée *sign.* ce vrai mort chez lui; *ill.* 401.

[HÉRÉDITAIRE. *Voir* HÉRITAGE.]

HÉRÉSIE, *Hæresis.* Des hérésies diverses; *voir* les doctrinaux des réformés en tête de l'Ouvrage, N° X.

HÉRITAGE, HÉRÉDITAIRE; *Hæreditas, Hæreditarium.* Ce n'est pas d'Adam, mais c'est des parents que vient tout mal héréditaire, 776. Ceux qui ont été conjoints au Seigneur sont dits héritiers, 890. [Posséder en héritage toutes choses *sign.* venir dans le ciel, 890.]

[HÉRITIER. *Voir* HÉRITAGE.]

HEURE, *Hora.* L'heure est l'état plein, et la demi-heure, c'est beaucoup, 389. *Voir* TEMPS. [En une heure *sign.* subitement et entièrement, 769, 785. Pendant une heure *sign.* quelque temps, et aussi quelque peu, 741.]

HEUREUX, *Beatus.* Les heureux *sign.* ceux qui ont la félicité de la vie éternelle, 639, 816, 944. 951, [705, 852. Heureux *sign.* celui qui est, quant à l'esprit, dans le ciel; ainsi, celui qui, quand il vit dans le monde, est en communion avec les anges du ciel, 8.]

HIBOU, *Noctua.* La lumière de la confirmation du faux correspond à la lumière dans laquelle sont les hiboux et les chauves-souris; *ill.* 566, 695. Ceux qui ont confirmé les faux chez eux sont tels quant à la vue spirituelle, et ils sont appelés hiboux et chauves-souris; *ill.* 566. [Dans le monde spirituel, ceux qui sont dans les vrais falsifiés et dans les biens adultérés apparaissent de loin comme des hiboux, 601.]

[HIÉRARCHIE dans le clergé anglican, 716.]

[HISTORIQUES (tous les) de la Parole, de même que tous ses prophétiques, *sign.* des spirituels de l'église, 132, 354.]

[HOLLANDE, 484.]

I

par la conjonction se fait la salvation, 839. Dans l'idée divine, et par suite dans le sens spirituel, il n'y a point de temps, mais au lieu du temps il y a l'état, 4. Il y a l'idée de la pensée inférieure, et il y a l'idée de la pensée supérieure, celle-ci au dedans ou au-dessus de celle-là, 881. Les idées de la pensée qui découle de la reconnaissance font un avec les paroles de la langue chez ceux qui sont dans le monde spirituel, 294.]

[IDOLATRES (les) *sign.* ceux qui instituent un culte, ou qui sont dans un culte, non d'après la Parole, ainsi non d'après le Seigneur, mais d'après la propre intelligence, 892.]

IDOLE, *Idolum.* Les idoles, les images taillées et les images de fonte, *sign.* les faux du culte et de la religion; *ill.* et *mont.* 459, [793.] Ce que signifient en particulier les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre et de bois; *ill.* 459. Les idoles des anciens ont représenté les faux et les maux de la doctrine de l'église, 601, *f.* « Les idoles ne voient ni ne marchent» *sign.* que dans les faux du culte il n'y a rien de la vie; *ill.* et *mont.* 460.

IDOLES (choses sacrifiées aux), *Idolothyta. Voir* SACRIFICES.

[IJIM (les) *sign.* diverses convoitises, 458.]

ILE, *Insula.* Les îles *sign.* les nations plus éloignées du culte de Dieu, mais qui néanmoins doivent s'en approcher; *mont.* 34, 336.

[ILLUSTRATION. D'où vient l'illustration, 85. Toute illustration s'opère par la lumière du ciel, qui est la divine sagesse, 796. Chez ceux qui sont dans la religiosité catholique-romaine, il n'y a aucune illustration, ni par conséquent aucune perception du vrai spirituel, 796.]

OBS. Entre l'illustration et l'illumination, mots qui expriment l'action d'éclairer, il y a la même différence qu'entre lumière et lueur. Illustration est un dérivé de *lux,* lumière; et illumination est un dérivé de *lumen,* lueur; soit pour exemple : Lumière du soleil; lueur de la lune.

IMAGE, *Imago.* L'image *sign.* la doctrine de l'église dont il s'agit, et l'image de la bête *sign.* la doctrine de l'église pervertie; *ill.* et *mont.* 601. [Adorer cette image *sign.* recevoir cette doctrine, 679. Dans le monde spirituel, les images, qui sont les formes représentatives des affections et des pensées des anges et des esprits, apparaissent comme vivantes, 430.]

IMAGE TAILLÉE, *Sculptile. Voir* IDOLE.

IMMONDE, *Immundus.* Ce qui est net se dit des biens, et ce qui est éclatant se dit des vrais, 814. Ce qui est immonde se dit de l'adultération et de la falsification de la Parole, 924. Est appelé immonde celui qui est dans les faux d'après le mal, 702, 924, 948.

IMMORTALITÉ, *Immortalitas.* L'homme vit immortel après la mort, parce qu'il peut être conjoint au Seigneur par l'amour et par la foi; *ill.* 224.

[IMPÉNITENT (l'homme) est entièrement dans les péchés, 450.]

[IMPOSER sa main droite sur quelqu'un *sign.* lui inspirer sa vie, 55.]

[IMPURETÉ (l') de la scortation de Babylone *sign.* les corruptions du bien et du vrai de la Parole, 728.]

[IMPUTATION (l') du mérite du Seigneur est une invention humaine, parce qu'elle est impossible, 776.]

[INAUGURATION par l'instruction, 813.]

[INDIGENT *sign.* celui qui n'est pas dans les biens, 95. *Voir* PAUVRE.]

[INDULGENCES de diverses sortes dans la religiosité catholique-romaine, 759, 784.]

[INFESTATION. Il y a des infestations par les enfers, quand il n'y a point la sécurité spirituelle, 307. Infestation qui a lieu seulement dans le monde spirituel, ainsi après la mort, 99. Le

[ISRAEL. Pourquoi Jacob a été nommé Israël, 17. Jacob *sign.* ceux qui sont dans les externes de l'église, et Israël ceux qui sont dans ses internes, 744. Israël *sign.* le spirituel, 503; il signifie l'église, 134. Par Israël, dans le sens suprême, il est entendu le Seigneur, 17. Par Israël il est entendu ceux qui sont dans les divins vrais par le Seigneur, 96.]

IVOIRE, *Ebur.* L'ivoire *sign.* le vrai naturel; *mont.* 774.

IVRESSE, *Ebrietas.* Être enivré du vin de la scortation, ou de Babylone, et aussi être simplement ivre, *sign.* être en démence dans les choses spirituelles; *mont.* 721, [730.]

[IZABEL. *Voir* JÉSABEL.]

J

JACOB, *Jacob.* Jacob *sign.* la doctrine de l'église, 137, *f.* Au lieu de Jacob, dans le monde spirituel, il apparaît un homme couché dans un lit; pourquoi? *mont.* 137. [*Voir* ISRAEL.]

[JACQUES. L'apôtre Jacques *sign.* ceux qui sont dans la charité, et abstractivement la charité elle-même, 5; — *sign.* le vrai par la volonté ou la charité, 356; — *sign.* la charité de l'église, 790.]

[JANSÉNISTES, 740.]

JARDIN, *Hortus.* Le jardin et le paradis *sign.* la sagesse et l'intelligence de l'homme de l'église; *mont.* 90. Cela a été illustré par des jardins et des paradis, dans le monde spirituel, où sont ceux qui sont dans la sagesse et dans l'intelligence, 90, *ill.* 875.

[JASCHAR. Livre prophétique de l'ancienne Parole, cité dans Josué et dans Samuel, 11, 53.]

JASPE, *Jaspis.* Le jaspe *sign.* le divin vrai de la Parole, transparent d'après son sens spirituel dans le complexe, ainsi la même chose que les pierres précieuses en général; *mont.* 897, 911. Le jaspe *sign.* les vrais de la Parole dans les derniers, 231.

JEAN, *Johannes.* Par Jean l'apôtre sont entendus ceux qui sont dans le bien de la vie d'après la charité et d'après la foi de la charité; *ill.* 5, 6, [17, 473,] 790, *ill.* 879. [Il *sign.* le vrai par l'acte ou la bonne œuvre, 356; — *sign.* les œuvres de la charité des hommes de l'église, 790.]

[JÉHOVAH est le Seigneur d'éternité, 281, 630. Jéhovah et le Seigneur sont un, 281. Jéhovah lui-même est venu dans le monde, est né homme, et a été fait rédempteur et sauveur pour tous ceux qui, par la vie de la charité et par sa foi, sont conjoints à son divin humain, 281, 630. Par Jéhovah il est entendu le Seigneur quant au divin bien ou quant au divin amour, et par Dieu le Seigneur quant au divin vrai ou quant à la divine sagesse, 193. Dans le nouveau testament, au lieu de Jéhovah Dieu il est dit le Seigneur Dieu, 193.]

[JEHUDAH. *Voir* JUDAH.]

[JÉRICHO. Pourquoi Jéricho a été appelée la ville des palmiers, 367.]

JÉRUSALEM, *Hierosolyma.* Jérusalem *sign.* l'église; *ill.* et *mont.* 880, 881. La Jérusalem des Juifs *sign.* l'église détruite, qui pour cela même est appelée Sodome; *mont.* 880. La Jérusalem, dont il s'agit dans l'Apocalypse, *sign.* la nouvelle église du Seigneur; pourquoi elle est dite nouvelle; pourquoi, sainte; et pourquoi, descendant du ciel; *ill.* 879. Jérusalem comme ville *sign.* l'église quant à la doctrine, 879. Toutes les choses de Jérusalem comme ville *sign.* des choses qui appartiennent à l'église et à la doctrine de l'église, 904. [La sainte Jérusalem *sign.* la nouvelle église qui est dans les vrais de la doctrine, 489. Sion *sign.* l'église quant à l'amour, et Jérusalem l'église quant à la doctrine qui en procède, 612. Par Sion et par Jérusalem, il est entendu

l'église dans les cieux et dans les terres, 612. — Villes de Jérusalem dans le monde spirituel, 655.]

[JÉSUITES, 578.]

[JÉSUS. Ceux qui ont confirmé la foi séparée d'avec la charité ne peuvent pas, dans l'autre vie, prononcer le nom de Jésus, 294.]

[JÉSUS-CHRIST. Dans l'Apocalypse, par Jésus-Christ et par l'agneau, il est entendu le Seigneur quant au divin humain, et par Dieu le Seigneur quant au divin même, 6, 15.]

JEUNE HOMME, *Juvenis*. Quand les vierges et les jeunes hommes sont nommés ensemble, les vierges *sign.* les affections du vrai, et les jeunes hommes les vrais; *mont.* 620.

[JÉZABEL *sign.* la foi séparée d'avec la charité, 132.]

JOIE, *Gaudium*. La joie se dit du plaisir de l'amour du bien, du cœur et de la volonté, et l'allégresse se dit du plaisir de l'amour du vrai, de l'âme et de l'entendement; *ill.* et *mont.* 507. [La joie de l'âme est la joie de l'entendement ou d'après les vrais de la foi, et la joie du cœur est la joie de la volonté ou d'après les biens de l'amour, 812.]

JOSEPH, *Joseph*. Joseph et sa tribu ont représenté, et par suite, dans la Parole, signifient dans le sens suprême le divin spirituel, dans le sens interne le royaume spirituel, et dans le sens externe naturel la fructification et la multiplication du vrai et du bien, et aussi la doctrine du vrai et du bien de l'église spirituelle; *ill.* et *mont.* 360.

[JOSUÉ. Ce qui est dit dans Josué, *que le soleil s'est arrêté*, apparaît comme historique, mais est prophétique, 53.]

[JOUER DE LA HARPE *sign.* confesser le Seigneur d'après les vrais spirituels, 616.]

[JOUEURS D'INSTRUMENTS. Le son des joueurs de harpe se réfère aux affections spirituelles, et le son des joueurs de flûte se réfère aux affections célestes, 792.]

JOUR, *Dies*. « De jour et de nuit » *sign.* en tout temps et en tout état, ainsi perpétuellement, 637. Le jour et la nuit, d'après la lumière, *sign.* le vrai spirituel et le vrai naturel de la Parole; *ill.* et *mont.* 414. Le jour grand de Jéhovah *sign.* l'avénement du Seigneur, et alors une nouvelle église, 704, 707. « En ce jour-là » *sign.* la fin de la précédente église; *mont.* 707; [et l'instauration de la nouvelle église, 53. Dix jours *sign.* la durée de l'état jusqu'au plein, 101. Mille deux cent soixante jours *sign.* jusqu'à la fin et au commencement, c'est-à-dire, jusqu'à la fin de la précédente église, ainsi jusqu'au commencement de la nouvelle église, 491. Trois jours et demi *sign.* à la fin de l'église qui existe encore, et au commencement de la nouvelle église, 505, 583. « En un même jour » *sign.* au temps du jugement dernier, 765.]

[JOURDAIN (le) *sign.* ce qui est le premier dans l'église, et ce premier est le divin vrai tel qu'il existe dans le sens littéral de la Parole, 367.]

[JUBILÉ (le) *sign.* tout saint dans l'église, 10.]

JUDAH, JUIF; *Judah, Judæus*. Judah et sa tribu ont représenté, et par suite, dans la Parole, signifient dans le sens suprême le Seigneur quant à l'amour céleste, dans le sens spirituel le royaume céleste du Seigneur et la Parole, et dans le sens naturel la doctrine de l'église céleste d'après la Parole; *ill.* et *mont.* 350. Judah et la tribu de Judah *sign.* l'église, 182. Jehudah *sign.* l'église céleste, ainsi ceux qui sont dans le bien de l'amour procédant du Seigneur, et Israël *sign.* l'église spirituelle, ainsi ceux qui sont dans les vrais de la doctrine procédant du Seigneur, 96, 266. Jehudah dans le sens opposé *sign.* l'amour dia-

bolique, qui est l'amour de soi; *mont.* 350. Les douze tribus ont été divisées en deux royaumes, le royaume Juif et le royaume Israélite, afin que celui-ci représentât l'église spirituelle, et celui-là l'église céleste, 350.

JUGEMENT, *Judicium.* Le Seigneur dans son humain fera le jugement; *mont.* 273. Le Seigneur cependant ne jugera personne à l'enfer, mais la Parole juge chacun, 821. Le jugement dernier a été fait sur ceux qui étaient dans le monde des esprits, et non sur ceux qui étaient dans l'enfer, 342, 866. Aussitôt après la mort, ainsi avant le jugement dernier, ont été jugés à l'enfer ceux qui avaient nié Dieu et la Parole, ainsi ceux qui avaient rejeté toutes les choses de la religion, 869. Ont été condamnés ceux qui n'avaient pas vécu selon les préceptes de la Parole, et qui par suite n'avaient pas pu recevoir la foi au Seigneur; *mont.* 874. Il y a jugement dernier, alors que les méchants ont été tellement multipliés, que les cieux au-dessus ne peuvent pas être tenus dans l'état de leur amour et de leur sagesse, 343, 865. Quand l'église dans les terres a été détruite, les anges du ciel se lamentent et supplient le Seigneur de mettre fin à l'église, ce qui se fait par un jugement dernier; *ill.* 645, 761. Si le jugement dernier ne se faisait pas, les cieux souffriraient et l'église périrait, 263. Par le jugement dernier toutes choses sont remises dans l'ordre dans le monde spirituel, et par suite dans le monde naturel ou dans les terres, 274. Avant le jugement sur tous, les biens et les vrais sont ôtés aux méchants, et les maux et les faux aux bons; *ill.* et *mont.* 948. De la destruction de la Babylonie dans le monde spirituel par le jugement dernier, 772.

Le jugement universel a été fait sur ceux qui dans la forme externe apparaissaient comme chrétiens en menant une vie morale et civile comme les spirituels, mais qui dans la forme interne étaient de faux chrétiens et des infernaux, 330, 865, 870, 877. Il leur avait été accordé de se faire des cieux imaginaires dans le monde des esprits par des artifices; *ill.* 865. Ces cieux imaginaires, faits par les babyloniens et par les réformés, étaient comme des nuées noires interposées entre le Seigneur ou le ciel et les hommes de l'église, voilà pourquoi ces cieux ont été dissipés; c'est pour cette raison que les saints vrais de la Parole pour la nouvelle église, qui est la nouvelle Jérusalem, n'ont pas pu être révélés auparavant; *ill.* 804. Ces cieux sont entendus par le ciel précédent qui a passé, — Apoc. XXI. 1, — Nos 330, 877. Le Seigneur, quand le jugement était imminent, a fait approcher les cieux angéliques sur eux; des changements ont par suite eu lieu chez eux, 342, 343; et les intérieurs de leur mental, qui étaient infernaux, ont été ouverts, 865. Alors, plus les esprits s'étaient confirmés dans les faux et dans les maux, plus ils se jetèrent profondément dans l'enfer; et cela, à cause de l'influx du ciel, ce qui est signifié par « dire aux montagnes et aux rochers: Tombez sur nous, et cachez-nous de la face de Celui qui est assis sur le trône; » *ill.* 339, 340. Le jugement se dit du divin vrai, et la justice se dit du divin bien; et c'est pour cela que l'un et l'autre sont très-souvent nommés dans la Parole, principalement quand il s'agit du Seigneur; *mont.* 668.

[JUGER d'après la justice *sign.* faire le jugement d'après le divin bien et le divin vrai, 821.]

[JUIF. *Voir* JUDAH.]

JURER, SERMENT; *Jurare, Juramentum.* Jurer, c'est attester que c'est vrai; *mont.* 434. Les serments étaient des représentatifs de l'alliance

dont les conditions étaient affirmées, mais ils ont été abrogés avec toutes les autres représentations; *mont.* 474. Il a été permis aux fils d'Israël de jurer par Jéhovah, parce qu'ils étaient dans les rites représentatifs; *mont.* 474. Jéhovah, ou le Seigneur, jurait par lui-même, parce que c'était par le divin vrai, qui est lui-même; *mont.* 474.

JUSTE, JUSTICE; *Justus, Justitia.* Est dit juste, dans le sens naturel, celui qui vit selon les lois civiles et morales; et, dans le sens spirituel, celui qui vit selon les lois divines, 815. Par le juste est entendu celui qui est dans le bien de la vie, et par l'injuste celui qui est dans le mal de la vie; *ill.* 815, 948. Le juste se dit du bien, et le saint se dit du vrai; *mont.* 173, *f.* La justice se dit du bien, et le jugement se dit du vrai; *mont.* 668. Pareillement la justice et la vérité; *mont.* 668. [La justice *sign.* tant le bien que le vrai, et quand il s'agit du Seigneur le divin bien et le divin vrai, 812. Les divins vrais et les divins biens de la Parole, selon lesquels le jugement est fait par le Seigneur, sont ensemble appelés la justice; par la justice, lorsqu'il s'agit du Seigneur, il n'est pas signifié autre chose, 805. Personne ne peut être dit juste à moins de vivre selon les vrais, 815. Quand le bien et le vrai sont égaux, alors il y a le juste, 905.]

[JUSTICE. *Voir* JUGEMENT et JUSTE.]

JUSTIFICATION, *Justificatio.* Dogme des catholiques-romains sur la justification; *voir* les doctrinaux des catholiques-romains en tête de l'Ouvrage, N° V. Dogme des réformés sur la justification par la foi et sur les bonnes œuvres; *voir* les doctrinaux des réformés en tête de l'Ouvrage, N° III. [*Voir* en outre N°s 263, 484, 500, 603, 776.]

[JUSTIFIER. Ceux qui justifient *sign.* ceux qui sont dans les biens, et les intelligents *sign.* ceux qui sont dans les vrais, 51.]

K

[KILIARQUES (les) *sign.* ceux qui sont dans les connaissances du bien et du vrai, et abstractivement ces connaissances, 832, 337.]

L

[LAINE (la) *sign.* le bien dans les derniers, 47.]

[LAÏQUES. Ceux qui sont dans les externes de l'Église sont communément appelés laïques, 403; ils sont dans les externes de la doctrine, 567. La foi seule justifiante est la foi du clergé et non la foi des laïques, à l'exception de ceux qui vivent dans la sécurité se confiant à cette foi, 426. — Laïques chez les catholiques-romains, 786.]

[LAMENTER (se) *sign.* la douleur de ce que les biens et les vrais sont morts, 27.]

LAMPE, *Lampas. Voir* CHANDELIER.

[LANCE (la) *sign.* des choses qui appartiennent à la guerre spirituelle, 299.]

LANGAGE, *Loquela.* Du langage des esprits et des anges; *voir* LANGUE. Du langage des anges avec l'homme; *voir* ANGE et CIEL. [Langage du Seigneur par le ciel chez l'homme, 943. Origine du langage spirituel et angélique, 29. Le langage est le son dans une forme, 908 *f.* Dans le monde naturel, l'homme a un langage double; mais il n'en est pas de même dans le monde spirituel, 294.]

LANGUE, *Lingua.* La langue *sign.* la doctrine de l'église; et, comme discours, la religion; *mont.* 282, [365,

627. Les langues *sign.* ceux qui sont extérieurement dans les biens ou dans les maux de la vie, 483; — *sign.* la confession et la réception des faux et des maux de l'église, 505, 745.] Mordre les langues *sign.* détourner la pensée d'entendre les vrais, ainsi ne pas supporter entendre les vrais; *ill.* 696. La langue spirituelle, qui est commune aux esprits et aux anges, n'a rien de commun avec les langues des hommes dans le monde; et chaque lettre dans l'alphabet *sign.* une chose, par suite les lettres jointes ensemble *sign.* quelque sens de la chose, et les voyelles, parce qu'elles sont des sons, *sign.* les affections de la chose et de son sens; de là, on voit clairement pourquoi le Seigneur est appelé l'Alpha et l'Oméga, 29, 38; [tout homme après la mort vient dans cette langue, qui est la langue universelle, car elle est insitée par création dans chaque homme, 29.]

LAODICÉE, *Laodicea.* Par l'église des Laodicéens sont entendus ceux qui alternativement, dans l'église, croient et ne croient point, et ainsi profanent les choses saintes; *ill.* 198, et suiv.

[LAPIS-LAZULI. La sphère divine, qui entoure le Seigneur, apparaît dans le royaume spirituel d'un bleu comme celui du lapis-lazuli, 232.]

LARGEUR, *Latitudo.* La largeur *sign.* le vrai de l'église, et la longueur le bien de l'église; *ill.* et *mont.* 861, *ill.* et *mont.* 906, 907.

[LARMES (les) *sign.* la douleur du mental *(animus)*, 884.]

[LARRONS. Ceux qui n'entrent pas par la porte, c'est-à-dire, par le Seigneur, sont appelés larrons, 914.]

LAVER, *Lavare.* Laver *sign.* nettoyer et purifier de maux et de faux, et ainsi réformer et régénérer; *ill.* et *mont.* 378, [19;] les ablutions autrefois ont représenté et signifié cela; de même le baptême, 378. [Laver les pieds *sign.* purifier l'homme naturel, 49.]

[LAZARE. Par Lazare,— Luc, XVI. 20, — sont entendus les gentils qui n'avaient pas la Parole, 725.]

[LECTURE (la) de la Parole par les laïques a été quelquefois proposée, mais elle a toujours été rejetée dans les délibérations des catholiques-romains, 734.]

LÉOPARD, *Pardus,* Le léopard *sign.* la cupidité de falsifier les vrais de la Parole, et par suite une hérésie destructive de l'église; *ill.* et *mont.* 572. [Par le léopard,— Dan. VII. 3 à 7,— est décrit le troisième état de l'église, par lequel est signifiée la Parole falsifiée quant à ses vrais, 574.]

LÈPRE, *Lepra.* La lèpre *sign.* la profanation de la Parole; et les Juifs, parce qu'ils profanaient la Parole, ont été infectés de la lèpre, 678, *f.*

[LETTRE. Dans le monde spirituel, chaque lettre de chaque mot *sign.* quelque sens tant dans le langage que dans l'écriture, 29.]

[LEVANT (le) du soleil *sign.* le commencement de la nouvelle église par le Seigneur, 700.]

LÉVI, *Levi.* Lévi et sa tribu ont représenté, et par suite, dans la Parole, signifient dans le sens suprême l'amour et la miséricorde, dans le sens spirituel la charité en acte, qui est le bien de la vie, et dans le sens naturel la consociation et la conjonction, 357, [17.] Lévi *sign.* l'affection du vrai d'après le bien, et par suite l'intelligence; *ill.* et *mont.* 357.

[LÉVITES (les) ont été pris pour premiers-nés à la place de tous les premiers-nés dans l'église israélite; pourquoi? 17.]

[LÈVRES. Les veaux de nos lèvres, — Hosée, XIV. 2, — *sign.* les confessions d'après l'affection du vrai, 242.]

LIBATION, *Libamen. Voir* VIN.

[LIBERTÉ. Toute liberté a été lais-

sée et est laissée à la volonté et à l'entendement de l'homme, et par suite à son affection et à sa pensée, 787.]

Libre (le), Libre Arbitre; *Liberum, Liberum Arbitrium.* Dogme des réformés sur le libre arbitre; *voir* leurs doctrinaux en tête de l'Ouvrage, Nº VIII. Les libres et les esclaves *sign.* ceux qui savent et comprennent d'après eux-mêmes, et ceux qui savent et comprennent d'après les autres, 337, 604, 832. [Ce que l'homme fait de lui-même dans le libre reste éternellement, mais ce qu'il fait par crainte ne reste point, 164. Chacun a le libre dans les choses spirituelles de même que dans les choses civiles et morales, 224.]

Obs. Il faut distinguer entre *le Libre* et *la Liberté* comme entre l'antérieur et le postérieur; l'antérieur est plus universel que le postérieur;— *voir* R. C. No 21. — On peut aussi considérer *le Libre* comme principe, et *la Liberté* comme dérivation.

[Libre Arbitre. *Voir* Libre.]

[Lier le dragon *sign.* retirer et arracher d'avec les autres dans le monde des esprits ceux qui sont entendus par le dragon, 842, 843. Du pouvoir de lier et de délier attribué à Pierre, 798, 802.]

[Lieu (le) *sign.* l'état de la chose, 707. Avoir un lieu préparé par Dieu *sign.* l'état de l'église auquel il est pourvu par le Seigneur, 547. Dans le monde spirituel, le lieu correspond à l'état, car qui que ce soit ne peut être autre part que là où est l'état de sa vie, 565 *(bis)*.]

Lin, *Linum.* Le lin *sign.* le vrai, [213,] et dans un sens élevé le divin vrai; *mont.* 671. [Le fin lin *sign.* les vrais au moyen de la Parole d'après le Seigneur, 814, 815, 826.]

Lion, *Leo.* Le lion *sign.* la puissance du vrai; *ill.* et *mont.* 241. Le lion, quand il s'agit du Seigneur, *sign.* le divin vrai de la Parole quant à la puissance; *mont.* 241; de même le premier des animaux qui apparut comme un lion, 241. « Le lion a vaincu, » *sign.* que le Seigneur a vaincu les enfers, 265. Rugir comme un lion, quand il s'agit du Seigneur, *sign.* une grande lamentation de ce que l'église lui a été enlevée par les enfers; *ill.* et *mont.* 471. [Le lion *sign.* le faux détruisant les vrais de la Parole, 573. Par le lion, — Dan. VII. 3 à 7, — est signifié le divin vrai de la Parole dans le premier état de l'église, 574. Dans le monde spirituel, les lions sont des images représentatives de la puissance du divin vrai, 241.]

[Lire *sign.* vouloir connaître, 8.]

Lit, *Lectus.* Le lit *sign.* la doctrine; *ill.* d'après les lits dans le monde spirituel, et *mont.* 137. Comme Jacob, dans la Parole, *sign.* la doctrine de l'église, quand quelqu'un pense profondément à lui il apparaît en haut vers la droite un homme comme couché dans un lit, 137, *f.* [Emporter son lit et marcher, — Marc, II. 12, — *sign.* méditer dans la doctrine, 137. Deux dans un même lit, — Luc, XVII. 35, — *sign.* deux dans une même doctrine, mais non dans une vie semblable, 137. Lit de poussière damnée, où on est horriblement tourmenté dans l'enfer, 153. Dans le monde spirituel, chacun a un lit selon la qualité de sa science et de son intelligence, 137.]

Livre, *Liber.* Les livres *sign.* les intérieurs du mental de l'homme, parce que toutes les choses de sa vie y ont été inscrites, 867. Le livre de vie est le Seigneur quant à la Parole, ainsi la Parole, 958. Être inscrit dans le livre de vie, et être jugé d'après ce livre, *sign.* d'après le divin vrai de la Parole, et par le Seigneur au moyen de ce vrai; *mont.* 256. Ouvrir le livre, et en rompre les sceaux, *sign.* connaître les états de tous et juger chacun selon le sien; *ill.* 259,

295. « Personne ne peut regarder le livre » *sign.* que nul autre que le Seigneur seul ne le peut en la moindre chose, 262 ; *voir* SCEAU. Être écrit dans le livre de vie *sign.* croire au Seigneur et vivre selon ses préceptes ; *mont.* 874 ; ne pas être écrit dans le livre de vie *sign.* le contraire, 874. Par le petit livre ouvert dans la main de l'ange, il est entendu cet essentiel de la nouvelle église, que le Seigneur, même quant à son humain, est le Dieu du ciel et de la terre, 469. Ce qui était écrit dans ce petit livre ; *voir* Nº 472. Se retirer comme un livre roulé *sign.* que dans l'église le bien et le vrai, qui sont dans la Parole, se retireraient et seraient cachés, 335 ; il est dit un livre roulé, parce que les livres alors étaient des parchemins et se roulaient, 335.

LOI, *Lex.* Sur la loi et l'évangile, doctrinaux des réformés en tête de l'Ouvrage, Nº IV. Par les œuvres de la loi, dans Paul, — Rom. III. 28, — il est entendu les œuvres de la loi mosaïque, qui était pour les Juifs ; *ill.* et *mont.* 417. Ce qui est entendu par la loi de Moïse ; *mont.* 662 ; *voir* MOÏSE. [Par la loi et les prophètes, il est entendu la Parole dans tout le complexe, 903.]

LOIN, *Longinquum.* Loin *sign.* loin de l'état, c'est-à-dire, éloigné des choses qui appartiennent à l'état du bien et du vrai, et par conséquent de l'église ; *ill.* et *mont.* 769 ; proche *sign.* le contraire, 947 ; *voir* PROCHE. Se tenir au loin, et pleurer, *sign.* être dans un état encore éloigné de l'état de la damnation, et néanmoins dans la crainte, 769, 783, 787.

LOMBES, *Lumbi.* Les lombes et les cuisses *sign.* l'amour conjugal, et en général l'amour ; et, quand il s'agit du Seigneur, le divin amour ; *mont.* 830. Cela vient de la correspondance, 830.

LONGUEUR, *Longitudo. Voir* LARGEUR.

[LORETTE. Trésor de Lorette, 752.]

LOUANGE, LOUER ; *Laus, Laudare.* Louer Dieu *sign.* lui rendre un culte ; *mont.* 809. *Voir* aussi ALLÉLUIA.

[LOUER. *Voir* LOUANGE.]

[LUCIFER *sign.* ceux qui profanent les biens et les vrais de la Parole, 24. Pourquoi Lucifer a été appelé fils de l'aurore, 737.]

[LUEUR NATURELLE. Il y a une lueur naturelle d'après la gloire ayant sa source dans le faste, et une aussi d'après une gloire qui n'a pas sa source dans le faste, 940. Qui sont ceux chez qui est l'une, et qui sont ceux chez qui est l'autre, 940.]

LUMIÈRE, *Lux.* Le Seigneur est la lumière qui illustre l'entendement des anges et des hommes, et cette lumière procède du soleil du monde spirituel, dans lequel il est lui-même ; *ill.* et *mont.* 796. La lumière du ciel est le divin vrai, et par cette lumière sont découverts les faux, comme aussi les pensées de chacun, et cette lumière est la lumière spirituelle, 754, 867, 922. La lumière du soleil, ou la lumière du jour, *sign.* le vrai spirituel de la Parole, et la lumière de la lune et des étoiles, ou la lumière de la nuit, *sign.* le vrai naturel de la Parole ; *mont.* 414. Comparaison faite de la charité et de la foi avec la chaleur et la lumière ; *ill.* 875, *f.* De la gloire qui tire son origine de la lumière spirituelle, et de la gloire qui tire son origine de la lumière naturelle ; *ill.* 940. La lumière de la confirmation du faux, qui est une lumière fantastique, est semblable à la lumière par laquelle voient les hiboux et les chauves-souris ; *ill.* 566, 695. [La lumière fantastique est la lumière de la confirmation du faux, 566. La lumière qui procède du Seigneur comme soleil est dans son essence le divin vrai de la divine sagesse, 897. La

M

sagesse; et, dans le sens suprême, le Seigneur; *mont.* 120.

MANTEAU, *Pallium*. *Voir* VÊTEMENT.

[MARBRE. Le vase de marbre *sign.* le scientifique procédant de l'apparence du bien et du vrai, 775.]

[MARCHANDISES (les) de Babylone *sign.* les choses saintes ou les choses religieuses, par lesquelles la religiosité catholique-romaine tire du profit ou du gain, 771, 772; ne plus les acheter *sign.* ne pas vouloir les avoir, parce que ce sont des vrais et des biens adultérés et profanés, 771.]

[MARCHANDS (les) *sign.* ceux qui font commerce et gain par les choses saintes de l'église, 799. Les marchands qui vendent les fruits du désir de l'âme *sign.* ceux qui ont fait du gain par diverses dispenses et par diverses promesses de joies célestes, 783. Les marchands de Babylone *sign.* les chefs, grands et petits, de l'ordre dans la hiérarchie ecclésiastique, 759. Les marchands de la terre *sign.* les inférieurs dans l'ordre hiérarchique ecclésiastique, 771.]

[MARCHEPIED. L'église du Seigneur dans les terres est appelée marchepied, parce qu'elle est sous les cieux, 49, 470.]

MARCHER, *Ambulare*. Marcher *sign.* vivre, et quand il s'agit du Seigneur, c'est vivre par Lui; *mont.* 167. [Marcher dans la lumière *sign.* vivre selon les divins vrais, et les voir intérieurement en soi comme l'œil voit les objets, 920.]

[MARI (le), quand il s'agit de l'église, *sign.* le Seigneur, 812, 881. Le mari *sign.* le vrai, et l'épouse le bien de ce vrai, 764.]

MARIAGE, *Conjugium*. La conjonction du Seigneur et de l'église dans la Parole est appelée mariage, 359, 380. De là, le Seigneur est appelé fiancé et mari, et l'église fiancée et épouse; *ill.* et *mont.* 797, *mont.* 813. C'est pour cela que dans la Parole il est parlé de noces; montré, 812. Le mariage de l'église est avec le divin humain du Seigneur; *ill.* et *mont.* 812. Il y a le mariage plein lorsqu'on s'adresse au Seigneur quant au divin humain; *mont.* 812. La Parole est le médium de la conjonction ou du mariage de l'église avec le Seigneur, 881. Le mariage du Seigneur et de l'église est aussi le mariage du bien et du vrai, 359, 380. Le Seigneur influe par le bien de l'amour dans les vrais chez les anges et chez les hommes, et de cette manière il se les conjoint, 359, 380. Le bien, principalement le bien céleste, se conjoint le vrai, 121. L'affection et par suite le désir de la conjonction du bien et du vrai sont décrits par des comparaisons, 122, 130. Le mariage du bien et du vrai est le mariage de l'amour et de la sagesse, et aussi de la charité et de la foi, 97; *ill.* 875. Le bien est l'être de la chose et le vrai en est l'exister, 97. *Voir* BIEN et VRAI. Le bien sans les vrais est décrit, 122, 130. Où sont les faux, là n'est point le bien, sinon un bien bâtard, ou méritoire, ou pharisaïque; exemples; *ill.* 97. Dans chacune des choses de la Parole il y a le mariage du bien et du vrai, et là il y a des mots qui appartiennent au bien, et des mots qui appartiennent au vrai; *ill.* 373, 483, 689. *Voir* PAROLE.

[MARIÉE (la femme),—Ésaïe, LIV. 1, — *sign.* les Juifs, parce qu'ils avaient la Parole, 535.]

[MARMOTTER. Il y avait chez les anciens un genre d'enchantement qui se faisait en marmottant, 462, 655.]

[MARQUER sur les fronts *sign.* distinguer et séparer l'un d'avec l'autre selon l'amour, 347.]

MARTYR, *Martyr*. Martyr, de même que témoin, *sign.* la confession de la vérité, 112. Les martyrs, dans le ciel, ont des couronnes; *ill.* 103. *Voir* COURONNE.

[MASCULIN. La progéniture masculine est le vrai et le bien par l'entendement, et par suite par la pensée, 543.]

[MASURES dans le monde spirituel, 484.]

[MATELOTS (les) *sign.* ceux qui, parmi les laïques, sont dans le degré le plus bas, 786, 767.]

[MATÉRIEL (le) n'influe pas dans le spirituel, mais le spirituel influe dans le matériel, 611.]

[MATÉRIELLEMENT. Ce que c'est que méditer et penser matériellement, 611.]

MATIN, *Mane.* Le matin *sign.* l'avénement du Seigneur et alors une nouvelle église; *mont.* 151. De là, le Seigneur est appelé l'étoile du matin, 151, 954. *Voir* ÉTOILE. Le matin *sign.* le commencement de la nouvelle église, et le soir la fin de l'église précédente; *mont.* 151.

[MÉCHANTS. Dans le monde des esprits, les méchants veulent continuellement tuer quant à l'âme tous ceux qui rendent un culte au Seigneur et vivent selon les vrais de sa Parole, 325. Tous ceux qui n'adorent pas le Seigneur et ne vivent pas selon ses préceptes sont méchants, 858. Par les méchants, dans le sens spirituel, il est entendu, non pas les méchants, mais les maux, 78.]

[MÉDICAMENT (pour) *sign.* pour guérison, 936.]

[MÉDITATION. Quand l'homme va méditant d'après la Parole, sa méditation apparaît de loin, dans le monde spirituel, comme un cheval vigoureux et vivant, selon qu'il médite spirituellement la Parole, et au contraire chétif et mort, selon qu'il la médite matériellement, 611.]

[MÉDITER. Ce que c'est que méditer spirituellement, et ce que c'est que méditer matériellement, 611.]

[MÉGIDDON. Dans la vieille langue hébraïque, l'amour provenant de la fierté est signifié par Mégiddon, 707.]

[MÉLANCHTON, 391.]

[MÉLANGE (par le) des vrais avec les faux et des biens avec les maux, le tout de la vie rationnelle de l'homme est détruit, 204.]

MÊLER, *Miscere.* Le vin mêlé *sign.* le vrai falsifié; *mont.* 635.

[MÉMOIRE. Une chose de mémoire seule est dissipée comme toute chose détachée de son jugement, et périt par son obscurité, 914.]

MÉNASSEH, *Ménascheh.* Il *sign.* le volontaire de l'église, et Éphraïm *sign.* l'intellectuel de l'église; quant à la signification de Ménasseh; *ill.* et *mont.* 355.

[MÉNÉ, ou compter, *sign.* connaître la qualité quant au vrai, 313.]

MENSONGE, MENTEUR; *Mendacium, Mendax.* Le mensonge *sign.* le faux de la doctrine et aussi la fausse assertion; et la fraude *sign.* l'un et l'autre de propos déterminé; *ill.* et *mont.* 624; *mont.* 924. Le menteur *sign.* la même chose que le mensonge, 79, *f.* [Les menteurs *sign.* ceux qui sont dans les faux d'après le mal, 892, 79.]

[MENTAL. La vie selon la doctrine qui est tirée de la Parole ouvre le mental spirituel, et la lumière du ciel influe dans ce mental et l'illustre, et elle lui donne de percevoir, 320.]

OBS. Le mental *(Mens)* se compose des deux facultés qui font que l'homme est homme, à savoir, la volonté et l'entendement. Il y a un mental naturel et un mental spirituel, parce que chez l'homme il y a volonté naturelle et volonté spirituelle, entendement naturel et entendement spirituel. Le mental spirituel est l'homme interne; il enveloppe l'homme intime ou l'Ame *(Anima)*, et il est enveloppé par le mental naturel; celui-ci, avec une sorte de mental plus externe ou extérieur appelé l'*Animus*, lequel est formé par des affections et des inclinations externes résultant principalement de l'éducation, de la société et de l'habitude, est l'homme externe. Le tout, organisé en parfaite forme humaine, est appelé Esprit *(Spiritus)*. L'Esprit, dans notre monde, est enveloppé d'un corps terrestre, qui le rend

invisible; mais, dégagé de ce corps par la mort naturelle, il entre dans le monde spirituel, où son corps spirituel est parfaitement visible et tactile.

[Menteur. *Voir* Mensonge.]

Mer, *Mare*. La mer *sign.* le ciel dans son extrême; *ill.* et *mont.* 878; et cela, parce que dans les extrêmes du ciel il apparaît de loin comme des mers, qui sont des atmosphères dans lesquelles vivent ceux qui sont dans les vrais les plus communs du sens de la lettre; c'est pourquoi les mers y sont des apparences, 238, 404, 878. *Voir* Atmosphères. La mer *sign.* l'église chez ceux qui sont dans les vrais communs, et aussi chez ceux qui sont dans un culte externe naturel et un peu spirituel; *ill.* et *mont.* 238. 869. La mer *sign.* l'externe de l'église, ainsi l'église composée de ceux qui sont dans les externes, et la terre *sign.* l'interne de l'église, ainsi l'église composée de ceux qui sont dans les internes; c'est pourquoi la mer *sign.* l'église chez les laïques, parce que ceux-ci sont dans les externes, et la terre l'église chez les ecclésiastiques, parce qu'ils sont dans les internes; *mont.* 398, 402, [403], 470, 567, 594, 677, 680. La mer comme de verre mêlée de feu *sign.* la réunion de ceux qui sont dans le culte externe et non en même temps dans le culte interne; *ill.* 659, 661; [*voir* Verre.] La mer qui ne sera plus, — Apoc. XXI. 1, — *sign.* la réunion de divers chrétiens avant le jugement dernier, après qu'eurent été délivrés et sauvés ceux qui étaient écrits dans le livre de vie; *mont.* 878. La mer *sign.* aussi l'enfer; *ill.* et *mont.* 791.

[Mère (la) *sign.* l'église, 32. La mère des scortations et des abominations de la terre *sign.* l'origine des adultérations du bien et du vrai de la Parole, et des profanations des choses saintes de l'église, 729.]

Mérite, *Meritum*. Le Seigneur seul est la justice, et à lui seul appartient le mérite, 86. Ceux qui mettent la foi au premier rang placent le mérite dans les œuvres, mais non ceux qui mettent au premier rang la charité; *ill.* 86. Le bien et le vrai procédant du Seigneur ne sont point appropriés à l'homme, mais ils appartiennent perpétuellement au Seigneur; c'est pourquoi personne ne peut dire avoir du mérite; *ill.* 854. Les divins du Seigneur ne sont pas conjoints avec les propres de l'homme, mais ils sont exactement séparés par le Seigneur, et ils restent perpétuellement choses du Seigneur, et ne deviennent jamais choses de l'homme, 758. Les Babyloniens ont transporté en eux le mérite et la justice du Seigneur, 758.

[Mériter. Le charité réelle ne veut point mériter, 86.]

[Méritoires (œuvres). Ceux qui regardent en premier lieu les vrais de la foi ne peuvent pas faire d'autres œuvres que des œuvres méritoires, 86.]

[Merveilleux. Dans la Parole, le merveilleux se dit de la sagesse, 663.]

Messes, *Missæ*. Dogmes des catholiques-romains sur les messes; *voir* leurs doctrinaux en tête de l'Ouvrage, No III. [Les affections externes, dans lesquelles sont les catholiques-romains lorsqu'ils entendent des messes, ne sont que des affections entièrement naturelles, sensuelles et corporelles, 792, 795. Quoi de plus détestable que de placer le culte divin dans des messes inintelligibles? 753. *Voir* aussi No 784.]

[Messie. Le Seigneur a été appelé Messie dans l'ancien testament, et Christ dans le nouveau testament; pourquoi? 779.]

Mesure, Mesurer; *Mensura, Metiri*. Mesurer *sign.* connaître et examiner la qualité de la chose ou de l'état; *ill.* et *mont.* 486, [487,] pareillement, 904, [907, 909;] la mesure *sign.* la qualité de la chose ou de l'état; *ill.* et

Parole constituant la lumière qui procède du Seigneur comme soleil, ils sont comme des miroirs dans lesquels la face du Seigneur est vue, 938.]

MISÉRABLE, *Miser*. Misérable et pauvre. *Voir* PAUVRE.

[MOAB *sign.* ceux qui souillent et adultèrent le culte, 114.]

MOIS, *Mensis*. Le mois *sign.* un état plein; *mont.* 489, *f.*; — *sign.* l'état de la vie de l'homme quant aux vrais; *ill.* et *mont.* 935. [Cinq mois *sign.* un court espace de temps, 427, 439. Quarante-deux mois *sign.* à la fin de la précédente église lorsqu'il y a commencement de la nouvelle église, 583.]

MOÏSE, *Moses*. Par la loi de Moïse sont entendues toutes les choses qui ont été écrites dans ses cinq livres; *ill.* 417, *mont.* 662. Les mêmes choses sont entendues par Moïse lui-même; *mont.* 662, 417.

MOISSON, *Messis*. La moisson *sign.* l'état de l'église, et envoyer la faux dans la moisson *sign.* mettre fin à l'église pervertie, et faire le jugement; *ill.* 643, *ill.* et *mont.* 645. Explication de la parabole du Seigneur sur les moissonneurs, 645, *f.*, 647, *f.* [La moisson se dit de l'église dans le commun, et la vigne se dit de l'église dans le particulier, 649 *(bis)*.]

MOISSONNER, *Metere*. *Voir* MOISSON.

[MOMIES. Qui sont ceux qui deviennent comme des momies dans le monde spirituel, 463.]

[MONASTÈRE, 752, 784.]

MONDE, *Mundus*. Le monde *sign.* tous ceux qui sont dans le monde, tant les bons que les méchants; et *sign.* aussi l'église; *mont.* 589. La fondation du monde *sign.* l'instauration de l'église; *mont.* 589. [Dans chaque chose du monde, il y a le spirituel, qui est l'intime de la cause, et il y a le naturel, qui en est l'effet, et ces deux font un, 1.]

MONDE SPIRITUEL et MONDE DES ESPRITS, *Mundus Spiritualis* et *Mundus Spirituum*. Par le monde spirituel, il est entendu en même temps le ciel et l'enfer. Le monde des esprits tient le milieu entre le ciel et l'enfer, 552, [153.] Tous, après la mort, viennent d'abord dans le monde des esprits, et ce monde est comme une place publique où l'on se rassemble, et comme l'estomac qui reçoit d'abord les aliments, 791, [204.] Dans le monde des esprits, il y a des sociétés, et l'on y est préparé, soit pour le ciel, soit pour l'enfer, 784, 866, 884. Les méchants y font d'abord société avec les bons, afin qu'ils soient examinés et afin qu'ils soient éprouvés, 843, 850, 886. Ceux qui sont dans le monde des esprits sont associés aux hommes sur la terre, 552, 784, [558.] Combien de temps ceux qui précédemment y étaient y sont restés, et combien de temps on y reste aujourd'hui, avant d'être élevé au ciel ou jeté dans l'enfer, 866. [Maintenant, il n'est plus permis aux catholiques-romains de s'y réunir en assemblées, comme précédemment, et de s'y former comme des cieux, 791.] Le dragon et ses anges ont été jetés dans le monde des esprits, d'où ils communiquent dans les terres avec les hommes qui sont dans la foi draconicienne, 552, 558. Ceux qui avaient adoré le Seigneur et vécu selon ses préceptes ont été gardés par le Seigneur dans la terre inférieure, afin qu'ils ne fussent pas séduits par les draconiciens; et, après le jugement dernier, quand les draconiciens eurent été éloignés, ils ont été élevés au ciel par le Seigneur, 325, 326, 329, 843, 845, 846, 850, 884, 886. Dans le monde spirituel, il y a toutes les choses qui sont dans le monde naturel, et toutes les choses qui y apparaissent sont des correspondances, 772, [et représentent quelque spirituel dérivé du ciel, 463. Dans

Les morts *sign.* ceux qui ont crucifié la chair et souffert des tentations; *mont.* 639. Les morts *sign.* ceux qui ont été rejetés par les méchants, 847, 850, 866. [Les morts *sign.* les hommes externes et naturels de l'église, 869. Ce qui est entendu par « les morts ressuscitèrent, » 845. L'homme, d'après la vie naturelle séparée de la vie spirituelle, est appelé mort, 411.] Mort, quand il s'agit du Seigneur, *sign.* qu'il a été négligé, et que son humain n'a pas été reconnu pour divin, 59, 93, 269. Du culte mort. *Voir* CULTE.

[MOUDRE *sign.* rechercher d'après la Parole ce qui sert à la doctrine, 484, 794.]

[MOURIR *sign.* ne pas pouvoir, 405.]

[MOÛT (le) *sign.* comme le vin, le saint vrai, 316.]

[MULTITUDE. Ce que *sign.* dans Ézéchiel, — XXXIX. 15, 16, — la multitude de Gog, et pourquoi la ville a été appelée *Multitude*, 860.]

MURAILLE, *Murus*. La muraille *sign.* ce qui met en sûreté; et, quand il s'agit de l'église, elle *sign.* la Parole dans le sens de la lettre; *mont.* 898. La muraille de la ville de Jérusalem *sign.* la Parole dans le sens de la lettre, 898, 902, [909;] les fondements de la muraille *sign.* les doctrinaux d'après la Parole; *mont.* 902. [La muraille *sign.* le vrai dans les derniers, 132.]

[MUSICIENS. La voix des musiciens *sign.* l'affection du bien spirituel, 792.]

MUSIQUE, *Musica*. Les sons des instruments de musique correspondent aux affections; les sons d'instruments à cordes, aux affections de l'amour spirituel, ainsi à celles qui appartiennent au vrai, et les sons d'instruments à vent, qui sont des sons continus, aux affections de l'amour céleste, ainsi à celles qui appartiennent au bien; *ill.* 792. Les confessions et les célébrations du Seigneur se faisaient autrefois par des cantiques, et en même temps par divers instruments de musique, selon la correspondance des sons aux affections, 276.

MYRIADE, *Myrias*. Les myriades se disent des vrais, et les milliers se disent des biens; *ill.* et *mont.* 287. Deux myriades de myriades *sign.* en abondance, 447.

[MYRRHE (la) *sign.* le bien naturel, 277.]

[MYSTÈRE *sign.* ce qui est resté caché jusqu'à présent, 478, 729.]

[MYSTIQUE (union). *Voir* UNION.]

N

[NABLIONS. Les sons des nablions et des harpes correspondaient aux biens et aux vrais spirituels; *mont.* 276.]

[NABOTH. Par enlever à Naboth sa vigne et le tuer, il est signifié détruire l'église elle-même, 132.]

NAISSANCE, *Nativitas*. Par les naissances et les générations, dans la Parole, sont entendues les naissances et les générations spirituelles, qui se réfèrent au bien de l'amour et au vrai de la foi, puisqu'elles viennent du mariage du bien et du vrai; *ill.* 139, *ill.* 543. Les parties génitales de l'un et de l'autre sexe correspondent à l'amour céleste, 213. *Voir* ENFANTER.

NAPHTALI, *Naphtali*. Naphtali et sa tribu ont représenté, et par suite, dans la Parole, signifient dans le sens suprême la propre puissance du divin humain du Seigneur; dans le sens spirituel, la tentation et la victoire, et dans le sens naturel, la résistance de la part de l'homme naturel; *ill.* 354. Naphtali *sign.* aussi la perception de l'usage, et de ce que c'est que l'usage après les tentations; *ill.* 354.

[NARINES. Par le vent des narines de Jéhovah, il est signifié un influx fort, 343. Dans le monde spirituel, le vrai falsifié, qui en soi est le faux, infecte les narines des anges, 255.]

NATION, *Gens*. Par les nations, dans la Parole, sont entendus ceux qui sont dans les biens ou dans les maux de la vie, et par les peuples ceux qui sont dans les vrais ou dans les faux de la doctrine; *ill.* et *mont.* 483. Les nations, dans le sens abstrait, *sign.* les biens ou les maux de la vie, 147, [282, 365, 488, 505, 524, 544, 627, 828, 843, 936.] Les nations *sign.* ceux qui sont dans le bien de l'amour et de la charité par le Seigneur, 667, 920, 923. Par les nations et les rois, il est signifié les mêmes choses que par les nations et les peuples; *mont.* 921.

OBS. Par *nations*, il est entendu, en général, les nations ou peuples qui n'ont pas la Parole; ce terme est synonyme de gentils.

[NATIVITÉS (les), dans la Parole, *sign.* les nativités spirituelles, 543.]

NAVIRE, *Navis*. Les navires *sign.* les connaissances du bien et du vrai; *ill.* et *mont.* 406. [Navires grands et petits dans le monde spirituel, 463.]

[NAZIRÉENS (les), dans l'église israélite, ont représenté le Seigneur quant à la Parole dans les derniers, ou dans le sens de la lettre, 47. Naziréen, dans la langue hébraïque, *sign.* cheveu ou chevelure, 47.]

[NÉBUCHADNESSAR représentait la falsification babélique de la Parole, et la destruction de tout vrai, 47. Par les métaux, dont était faite la statue qu'il vit en songe, sont signifiés les états de l'église dans ce monde, depuis les temps les plus anciens jusqu'à ce jour, 913, 775, 717.]

[NÉGATION. La confirmation du faux est la négation du vrai, 421, 598.]

NÉGOCIER, *Negotiari*. Négocier et commercer *sign.* s'acquérir les connaissances du bien et du vrai d'après la Parole, 606, *mont.* 759; *voir* aussi ACHETER; et, dans le sens opposé, s'acquérir les connaissances du mal et du faux, et par elles s'enrichir; *ill.* 759, 771. Les marchandises de Babylone sont les choses saintes de la Parole adultérées et profanées, 772. Par elles les babyloniens ont commercé et se sont enrichis, 772, 783, 784; même les plus élevés dans leur hiérarchie ecclésiastique; *ill.* 799.

[NEIGE (la) *sign.* le vrai dans les derniers, parce que la neige vient des eaux par lesquelles sont signifiés les vrais de la foi, 47.]

[NET (le) *sign.* ce qui est exempt de mal, ainsi ce qui est brillant d'après le bien, 814.]

NICOLAÏTE, *Nicolaita*. Les œuvres des nicolaïtes *sign.* les œuvres méritoires, 86, 115.

[NIER. Ceux qui aiment le mal, et qui le confirment par le sens de la lettre de la Parole, ne peuvent intérieurement en eux-mêmes que nier Dieu, 872.]

[NIL (le), comme limite de la terre de Canaan, *sign.* le naturel de l'église, qui est aussi le scientifique, 444.]

NOCES, *Nuptiæ*. *Voir* MARIAGE.

NOIR, NOIRCEUR; *Nigrum, Nigredo*. Il y a deux noirceurs, l'une opposée au blanc, et l'autre opposée au rouge, 231, *ill.* et *mont.* 312. Le noir aussi *sign.* l'ignorance, 915.

[NOIRCEUR. *Voir* NOIR.]

NOM, *Nomen*. Par tous les noms de lieux et de personnes, dans la Parole, il est entendu des choses [spirituelles, 41.] Le nom *sign.* la qualité de la chose; *ill.* 165, 824. Le nom de Dieu *sign.* tout ce par quoi Dieu est adoré, le tout de la doctrine, et universellement le tout de la religion; *ill.* et *mont.* 81, 180, [527, 584.] Écrire sur quelqu'un le nom de Dieu *sign.* inscrire le divin vrai, pour

qu'il soit en lui, 194. Le nom de Dieu *sign.* la qualité du culte, 81, 111. Le nom de Jéhovah et du Père *sign.* le divin humain du Seigneur et la Parole; puis aussi, tout ce par quoi il est adoré; *mont.* 81, *mont.* 584, *ill.* et *mont.* 839, [692, 938.] Le nom du Seigneur *sign.* le Seigneur quant au divin humain; *ill.* et *mont.* 839. Ce que *sign.* en outre le nom du Seigneur; *mont.* 618. Prier le Père au nom du Seigneur, ce n'est pas s'adresser immédiatement au Père et le prier à cause du Fils, mais c'est s'adresser au Seigneur; de cette manière on s'adresse au Père en lui et par lui; *ill.* 341, *mont.* 618, *ill.* et *mont.* 962. Le nom du Père est le divin humain du Seigneur; *ill.* et *mont.* 839.

Nombre, Compter; *Numerus, Numerare.* Tous les nombres dans la Parole signifient; *ill.* 348. Les nombres, dans la Parole, *sign.* des choses, et ils sont comme une sorte d'adjectifs, joints à des substantifs, apportant quelque qualité aux choses dont il s'agit, 10, 287, 348, [654,] 738, 842. Le nombre *sign.* la qualité de la chose quant au vrai, 608, 609, 610. Compter *sign.* connaître la qualité, ainsi quels sont ceux qui sont comptés; *ill.* et *mont.* 364.

[Novices (les) qui reçoivent la doctrine sur le Seigneur et sur le décalogue sont signifiés par « les restes de sa semence, qui gardent les commandements de Dieu, et ont le témoignage de Jésus-Christ, » 565.]

Nu, Nudité; *Nudus, Nuditas.* La nudité *sign.* l'innocence, puis l'ignorance du bien et du vrai; *mont.* 213, *f.* Marcher nu *sign.* vivre sans les vrais, 706. La nudité, et la honte de la nudité, *sign.* l'amour mauvais, honteux et profane, dans lequel naît l'homme; *ill.* et *mont.* 213, 706. Ce que *sign.* rendre désolé et nu, 747. [Les nus sont ceux qui, faute de vrais, sont sans les biens, 210.]

[Nudité. *Voir* Nu.]

Nuée, *Nubes.* La nuée *sign.* le divin vrai dans les derniers, ainsi la Parole dans le sens de la lettre; *mont.* 24, 466, [513,] 642, 820. La nuée blanche *sign.* la Parole dans le sens de la lettre, resplendissante d'après le sens spirituel, 642. Quand le Seigneur dit qu'il viendra dans les nuées du ciel avec gloire, il est signifié son avénement dans la Parole et la révélation du sens spirituel par lui, révélation pour la nouvelle église qui doit alors être instaurée; *mont.* 24, *mont.* 642, *ill.* 820. [Dans le monde spirituel, il apparaît des nuées comme dans le monde naturel; mais elles y apparaissent au-dessous des cieux pour ceux qui sont dans le sens de la lettre de la Parole, plus obscures ou plus claires selon l'entendement de la Parole et en même temps selon la réception, 24.]

Nuit, *Nox.* La nuit *sign.* le faux de la foi; *mont.* 922, 940. Ce que *sign.* le jour et la nuit, ou de jour et de nuit, 414, 637; *voir* Jour et Soleil. [La nuit *sign.* le dernier temps de la vieille église, 151.]

O

[Objet de cet Ouvrage, 2.]

Obscurité, *Caligo.* *Voir* Ténèbres.

[Occident (l') *sign.* l'amour et l'affection du bien dans le degré inférieur, 901.]

[Ochim (les) *sign.* diverses convoitises, 458; — *sign.* des faux infernaux, 757.]

Odeur, *Odor.* Il y a, dans le ciel, des odeurs suaves, correspondantes aux affections qui appartiennent à la charité, et par suite aux perceptions qui appartiennent à la foi, 278, 394.

Œil, *Oculus.* L'œil *sign.* l'entendement, 25, *mont.* 48. L'œil, quand

il s'agit du Seigneur, *sign.* la divine sagesse, la divine toute-science et la divine providence; *mont.* 48, 240, 271. Ce que signifient les yeux des chérubins, 240, 246.

ŒUVRE, ŒUVRES; *Opus, Opera.* Doctrine des Réformés sur les bonnes œuvres; *voir* les doctrinaux des Réformés en tête de l'Ouvrage, N° III. L'homme ne peut pas faire le bien par lui-même, mais il le fait d'après le Seigneur, 178, *ill.* 224. [Toute œuvre est l'œuvre du mental, 76. Les internes et les externes, pris ensemble, sont les œuvres, œuvres bonnes si les internes sont dans l'amour et dans la foi, et si les externes agissent et parlent d'après ces internes; mais œuvres mauvaises, si les internes ne sont pas dans l'amour et la foi, et si les externes agissent et parlent d'après ces internes, 641; si les externes agissent et parlent comme d'après l'amour et la foi, ces œuvres sont ou hypocrites ou méritoires, 641. Il y a les œuvres du mental et les œuvres du corps, les unes et les autres internes et en même temps externes; les œuvres du mental sont les intentions et les efforts, et les œuvres du corps sont les discours et les actions, 868.] Les œuvres sont internes et externes, et telles sont les internes, telles sont les externes; ainsi, tel est à l'intérieur le mental qui les produit, telles elles sont; *ill.* 76, *ill.* et *mont.* 641. Les bonnes œuvres sont la charité et la foi dans les internes, et leurs effets dans les externes, 949. Les œuvres sont les contenants de la charité et de la foi, 141. L'amour et la sagesse ne sont rien, s'ils ne sont pas dans l'usage; pareillement la charité et la foi ne sont rien, si elles ne sont pas dans des œuvres; et c'est en elles qu'elles existent; *ill.* 875; pour qu'elles soient quelque chose, elles doivent être dans des actes internes qui appartiennent à la volonté et qui sont nommés efforts; *ill.* 875; et ces actes internes doivent se terminer dans des actes externes, pour qu'elles restent; *ill.* 868, *ill.* 875. L'homme voit les œuvres dans la forme externe, lesquelles peuvent apparaître semblables chez les bons et chez les méchants, mais le Seigneur voit les œuvres dans la forme interne et dans la forme externe en même temps; *ill.* 76. Ces paroles : ***Je connais tes œuvres,*** que le Seigneur adresse aux sept églises, *sign.* que le Seigneur voit tous les intérieurs et tous les extérieurs de l'homme en même temps, 76, 94, 109. L'amour, la sagesse et l'usage sont cohérents comme un, pareillement la charité, la foi et l'œuvre; *ill.* 352. Les opérations internes par le Seigneur sont par myriades de myriades, mais elles sont pour les extrêmes dans lesquels en même temps doit être l'homme; *ill.* 463. L'homme doit, comme par lui-même, faire le bien qui appartient à la charité, et croire le vrai qui appartient à la foi, 218, 222, *ill.* 224, *ill.* 875; mais néanmoins il droit croire que c'est par le Seigneur; *ill.* 875; et cela, parce que l'homme n'est pas la vie en soi; puis, parce que son action est le mental qui agit, et aussi parce que le Seigneur a ordonné que l'homme doit faire le bien; *ill.* 875. Le tout de la religion consiste à faire du bien au prochain; *ill.* 484, *f.* 571. Faire les préceptes du Seigneur, c'est l'aimer; *ill.* 556. Ceux qui s'adressent immédiatement au Seigneur vivent selon les lois divines, comme l'homme naturel selon les lois civiles; mais quelle est la différence, 920. L'usage spirituel a en vue le Seigneur, le prochain et le salut, mais l'usage naturel a en vue soi-même et le monde, 889. Il y a la vie spirituelle morale et la vie naturelle morale, ces deux vies dans la forme externe apparaissent semblables; *ill.* 386. Les œuvres du Seigneur *sign.* toutes les

choses du ciel, du monde et de l'église, créées et faites par lui, 663. Ce que *sign.* les œuvres des mains de Dieu, 457; *voir* MAINS.

Ceux qui placent en premier lieu les biens de la charité, qui sont les bonnes œuvres, sont en réalité dans les vrais de la doctrine, mais non *vice versâ*, 82. Tout homme regarde les vrais de la doctrine en premier lieu, mais alors il est un fruit non en maturité; mais chez ceux qui sont régénérés l'état est retourné, et alors l'homme regarde en premier lieu les biens de la charité, et il devient comme un fruit en maturité dans lequel il y a une semence prolifique; *ill.* 83, 84; *voir* RÉFORMATION. Ceux qui sont dans les œuvres seules, et non dans les vrais, sont dans les ténèbres et dans l'obscurité, et agissent comme autrefois les nations; et, dans le monde des esprits, ils portent secours aux méchants qui par eux font du mal, 110. Comment apparaissent dans le ciel ceux qui sont dans les bonnes œuvres et non dans les vrais, 107.

Les Réformés qui sont dans la foi seule, et qui l'ont confirmée chez eux, croient que toute bonne œuvre faite par l'homme est méritoire; *ill.* 484, *f. ill.* 875. Divers arguments des Réformés, sur ce que l'homme ne peut faire aucun bien de religion, c'est-à-dire, aucun bien qui soit utile au salut; *ill.* 484, *ill.* 675. Arguments de ceux qui croient que l'homme ne peut rien, ou pas plus qu'une souche, pour l'acte de la justification; *ill.* 484, *ill.* 675. [Leurs raisonnements intérieurs contre les œuvres, 449.] Ceux qui croient que toutes les œuvres faites par l'homme ne sont pas des biens, mais sont méritoires, et ainsi non salvifiques, mais que la foi seule sauve, falsifient toutes les choses de la Parole, et détruisent toutes celles de l'église; *ill.* 541, *ill.* 566. Par les œuvres de la loi, dans Paul, sont entendues les œuvres de la loi de Moïse, qui était pour les Juifs; *ill.* et *mont.* 417, [578.] L'homme est jugé selon les œuvres d'après Paul; *mont.* 417, 868. Paul dit, de même que Jacques, que les observateurs de la loi, et non les auditeurs, sont justifiés par Dieu; *mont.* 417, *mont.* 828. Par le dragon et le faux prophète sont entendus ceux qui enseignent que la foi seule sauve, et que les œuvres de la charité sont bonnes dans ce but, que les laïques soient, comme par religion, ainsi plus strictement, tenus de vivre selon les lois civiles et morales; *ill.* 926.

[OHOLA, ou Samarie, *sign.* l'église qui, par des raisonnements tirés de la propre intelligence, avait falsifié les vrais de la Parole, 450.]

[OINT DE JÉHOVAH. Le Seigneur quant à son humain est lui-même et seul l'oint de Jéhovah, oint, non par l'huile, mais par le divin bien même du divin amour, 779.

OISEAU, *Avis.* Les bêtes, les oiseaux et les poissons, *sign.* les affections, les perceptions et les pensées dans le sens bon et dans le sens mauvais; *ill.* et *mont.* 405, 831; *voir* BÊTE et POISSON. Les oiseaux *sign.* des choses qui appartiennent à l'entendement et à la pensée, et par suite à la délibération, dans l'un et dans l'autre sens; *ill.* et *mont.* 757. Les oiseaux *sign.* les faux provenant de l'enfer, et aussi les génies infernaux qui sont dans ces faux; *ill.* 837.

[OISIFS. Dans le monde spirituel, il n'est donné des aliments aux oisifs, qu'autant qu'ils travaillent, 153.]

[OLIVE. *Voir* OLIVIER.]

OLIVIER, OLIVE; *Olea, Oliva.* L'olive *sign.* l'amour et la charité; *ill.* et *mont.* 493. La montagne des olives *sign.* la même chose; *mont.* 493; *voir* MONTAGNE. [Les feuilles de l'olivier *sign.* les vrais rationnels d'après la lumière célestes, 936.]

ONCTION, OINDRE; *Unctio, Ungere.* *Voir* HUILE.

[ONGUENT (l') *sign.* des choses qui appartiennent aux spirituels du culte, 777.]

[ONYX (l') correspond à des choses qui appartiennent à l'amour spirituel, 394.]

[OPÉRATION. Toute opération divine du Seigneur se fait des premiers par les derniers, ainsi par lui dans les premiers, et par lui dans les derniers, 798.]

[OPÉRER. Le bien de l'amour n'opère rien de lui-même, mais opère par le vrai de la sagesse, et le vrai de la sagesse n'opère rien de lui-même, mais opère d'après le bien de l'amour, 649. Le Seigneur opère toujours d'après les intimes par les derniers, ou dans le plein, 672.]

OR, *Aurum.* L'or *sign.* le bien de l'amour; *mont.* 913, *ill.* 211, 917.

[ORAISON DOMINICALE. L'essentiel même de l'église et de la religion est renfermé dans la manière d'entendre ces paroles : « *Notre Père, qui es dans les cieux, soit sanctifié ton Nom ! vienne ton Royaume !* » 839. Les anges dans le ciel lisent tous les jours l'oraison dominicale, et alors ils pensent, non à Dieu le Père, parce qu'il est invisible, mais à lui dans son humain, parce que dans le divin humain il est visible, 839. Dans la nouvelle église sera accompli tout ce qui est contenu dans l'oraison dominicale depuis le commencement jusqu'à la fin, 839.]

[ORDINATION des cieux, 225.]

OBS. L'*Ordination* est l'action de disposer en ordre.

ORDRE, *Ordo.* De l'ordre successif et de l'ordre simultané; dans les derniers ou extrêmes il y a ordre simultané des successifs; *ill.* 678. Les suprêmes dans l'ordre successif deviennent les intimes dans l'ordre simultané et ainsi dans la série, 900.

[ORDURE. Le faux et le falsifié sont appelés ordure des places dans la Parole, 501.]

OREILLE, *Auris. Voir* ENTENDRE.

ORGE, *Hordeum. Voir* FROMENT. [L'orge mêlé avec de la fiente *sign.* les vrais falsifiés et profanés, 315.]

[ORIENT (l') *sign.* l'amour et l'affection du bien dans le degré supérieur, 901. Pourquoi les anciens, dans le culte saint, tournaient la face vers l'orient du soleil, et aussi leurs temples, rite qui dure encore, 53.]

[ORIGINE. Toutes les choses qui existent dans le monde naturel tirent leur origine des correspondances qu'elles ont avec des choses du monde spirituel, 231. L'origine des correspondances vient des deux soleils, dont l'un dans les cieux est pur amour, et l'autre dans le monde est pur feu, 468.]

[OS DES MORTS. Se prosterner devant eux et les baiser est une pure et honteuse idolâtrie, 802.]

OURS, *Ursus.* Les ours *sign.* ceux qui lisent la Parole et ne comprennent point; de là pour eux des illusions; *ill.* et *mont.* 573. [Par l'ours, — Dan. VII. 3 à 7, — est décrit le second état de l'église, à savoir, que la Parole est lue, il est vrai, mais n'est point comprise, 574. Les ours *sign.* le sens de la lettre de la Parole, séparé de son sens interne; ceux qui le séparent apparaissent aussi dans le monde spirituel comme des ours, mais de loin, 47.] Dans le monde des esprits, il apparaît des ours, tant nuisibles que non nuisibles, 573.

OUTRE, *Uter.* L'outre *sign.* la même chose que le contenu; *mont.* 672, *f.*

[OUVRAGE. Le commencement de l'ouvrage de Dieu *sign.* la Parole, et même la Parole telle qu'elle est dans le sens de la lettre, 200. Ouvrage d'ouvrier *sign.* l'ouvrage qui est fait d'après la propre intelligence, la-

quelle ne peut produire que le faux, 793.]

Ouvrier, *Artifex*. L'ouvrier *sign.* celui qui est intelligent, et qui d'après l'entendement pense les vrais; et, dans le sens opposé, celui qui d'après la propre intelligence pense les faux; *ill.* et *mont.* 793. Tous les métiers dans le monde correspondent à des choses qui appartiennent à la sagesse angélique; *ill.* 793.

[Ouvrir la porte *sign.* vivre selon la Parole, 218. Ouvrir le livre *sign.* rechercher quel est l'état de la vie dans tous et dans chacun, 259; — *sign.* connaître les états de la vie de tous et juger chacun selon le sien, 261, 280. Ouvrir le sceau *sign.* examiner les états de l'église et par conséquent de la vie, 388.]

P

Pain, *Panis*. Dans la sainte cène, il y a le pain et le vin, parce que le pain y *sign.* le saint de l'amour, et le vin le saint de la foi, et parce que le pain matériel et le pain céleste y sont de mutuelles correspondances, et aussi le vin matériel et le vin céleste; *ill.* 224. Il était offert sur l'autel en même temps que les sacrifices un pain de fleur de farine de froment qui était appelé minchah; *mont.* 778, [316.] Les pains des faces sur la table dans le tabernacle étaient faits aussi avec de la fleur de farine de froment; *mont.* 778; parce que le froment *sign.* le bien de l'église d'après la Parole, et la fleur de farine le vrai de ce bien; *ill.* et *mont.* 315.

Paître et Pasteur, *Pascere et Pastor*. Paître *sign.* enseigner, et pasteur *sign.* celui qui enseigne; *ill.* et *mont.* 383.

Paix, *Pax*. [La paix est ce qui affecte intimement de béatitude tout bien, 306.] La paix est la salutation divine; *mont.* 12. La paix *sign.* toutes les choses qui procèdent du Seigneur, spécialement la charité, la sécurité spirituelle, et le repos interne; *ill.* et *mont.* 306. La paix *sign.* le repos de l'âme par suite de la non infestation des maux et des faux, par conséquent de l'enfer, et cette paix vient du Seigneur; *mont.* 640.

[Palais magnifique vu dans le monde spirituel, 962.]

Pale, *Pallidum*. Pâle *sign.* le non vital, et ce qui est sans biens et sans vrais, 320. Le cheval pâle *sign.* l'entendement de la Parole détruit et quant au bien et quant au vrai, 320.

Palme, *Palma*. Les palmes *sign.* les divins vrais, et tenir des palmes dans les mains *sign.* les confessions d'après les divins vrais; *ill.* et *mont.* 367.

[Palmier (le), — Ps. XCII. 13, — *sign.* le divin vrai, 367.]

Pape, *Papa*. *Voir* Catholiques-Romains. [La succession depuis Pierre est une invention qui vient de l'amour de dominer d'après l'amour de soi sur les choses saintes de l'église et sur le ciel, 802. La translation de l'esprit saint d'un homme dans un autre homme est aussi une invention venant de cet amour qui est diabolique, 802.]

[Papier envoyé par le Seigneur à travers le ciel dans une société du monde des esprits, 675.]

Paradis, *Paradisus*. *Voir* Jardin.

Parfum, *Suffitus*. Les parfums *sign.* le culte et la confession du Seigneur d'après les biens et les vrais spirituels; *ill.* et *mont.* 277, 777. *Voir* Autel. La fumée des parfums *sign.* ce qui est agréable et est accepté, 394; les parfums et leurs fumées ont signifié de telles choses, en raison de leur odeur suave et de leur correspondance; *mont.* 278, 394. Des aromates odoriférants avec lesquels on préparait le parfum, et de leur corres-

pondance avec les biens et les vrais spirituels, 777. Les propitiations et les expiations se faisaient par des parfums; *ill.* et *mont.* 393. L'encens *sign.* la même chose que le parfum, pareillement la fiole, l'encensoir ou la cassolette; *ill.* et *mont.* 277. Jeter l'encensoir en la terre *sign.* l'influx dans les lieux inférieurs, 395.

[PARLER. Le Seigneur parle au moyen du ciel avec l'homme, comme l'homme d'après son âme parle au moyen du corps avec un autre homme, 5, 943. Quand le Seigneur parle par le ciel, il parle du troisième ciel par le second ciel, ainsi d'après le divin amour par la divine sagesse, 615. Le Seigneur parle en même temps par tout le ciel, par conséquent pleinement, 472. Toutefois, le Seigneur étant au-dessus des cieux, et apparaissant devant les anges comme soleil, il ne parle pas de là aux anges, mais il influe; et ce qui influe est reçu dans le ciel et promulgué, 809.]

PAROLE OU ÉCRITURE SAINTE, *Verbum seu Scriptura Sacra*. Le Seigneur est la Parole et le tout de la Parole; *ill.* 200, et *mont.* 819. La Parole est sainte et divine; *ill.* 752. Personne ne peut voir aucun vrai doctrinal dans la Parole, si ce n'est par le Seigneur, parce que le Seigneur est la Parole, 42, *ill.* 566, 958. La Parole est cachée pour tous ceux auxquels le Seigneur ne l'ouvre pas, 257. La Parole est le médium de la conjonction avec le Seigneur; *ill.* 881. Dans le ciel, chez les anges, il y a la Parole, 669, [768.]

La Parole est le commencement de l'ouvrage de Dieu; *ill.* et *mont.* 200. La Parole vivifie et illustre; *ill.* 200. L'homme a la vie spirituelle d'après la Parole, 411. L'esprit et la vie de la doctrine de l'église viennent de la Parole, 602. La Parole n'est pas comprise sans la doctrine, et la doctrine n'est pas comprise sans la vie selon elle, 320. La Parole par le sens de la lettre communique avec tout le ciel; *ill.* 200. La Parole dans son origine est purement divine; et, quand elle a passé à travers le troisième ciel elle est devenue le divin céleste, quand elle a passé à travers le second ciel elle est devenue le divin spirituel, et quand elle est parvenue dans le monde elle est devenue le divin naturel, d'où il résulte qu'il y a trois sens dans la Parole, le céleste, le spirituel et le naturel, 959. Le vrai spirituel de la Parole est comme la lumière du soleil, et le vrai naturel de la Parole est comme la lumière de la lune et des étoiles; *ill.* 414. Ceux qui lisent la Parole d'après l'amour de soi et du monde, ainsi d'après l'usage purement naturel, n'y voient aucun vrai; il en est autrement de ceux qui la lisent d'après l'affection du vrai et pour l'usage spirituel; *ill.* 255, 889. C'est d'après la providence du Seigneur, que ceux qui sont dans les maux de la vie et dans les faux de la doctrine ne voient dans la Parole ni le vrai ni le bien, parce que s'ils les voyaient et les connaissaient ils les profaneraient, 314, 316, 686, 688.

Dans la Parole, il y a des apparences, et par elles les vrais peuvent y être falsifiés, si on ne sait pas les vrais réels; *ill.* 439. De ceux qui avaient falsifié la Parole; d'après l'expérience; et ce que c'est que la falsification de la Parole; *ill.* 566, *f.* La mort spirituelle vient de la falsification et de l'adultération de la Parole, 411. Les Réformés, il est vrai, reconnaissent que l'église doit être fondée sur la Parole, mais toujours est-il qu'ils la fondent sur un seul passage de Paul, faussement entendu, 750, *ill.* 417; *voir* FOI. D'une table sur laquelle influait directement la lumière du ciel, et sur laquelle avaient été placés des vrais de la Parole falsifiés; ce qui arriva alors; et d'une autre table sur la-

quelle était la Parole, qui ne pouvait être touchée par quiconque avait falsifié les vrais, et d'un certain promoteur de la doctrine sur la foi seule qui la toucha; ce qui lui est arrivé; *ill.* 566; [lorsqu'un ange du troisième ciel vient, et qu'il y regarde la Parole ouverte, il apparaît au-dessus et autour de la Parole un arc-en-ciel de diverses couleurs dans un plan rouge; lorsqu'il y vient un ange du second ciel, et qu'il regarde, il apparaît un arc-en-ciel dans un plan bleu de ciel; et quand c'est un ange du premier ciel, il apparaît un arc-en-ciel dans un plan blanc, 566.] Tous les vrais de la Parole ont été falsifiés et détruits par les draconiciens; *ill.* 541.

Les Catholiques-Romains, ou Pontificaux, déclarent la Parole sainte; mais pour quels motifs, et de quelle manière; *ill.* 725, 733. Au commencement, ils ont reconnu la Parole pour sainte; mais, plus tard, ils l'ont adultérée et profanée; *ill.* 737. La Parole est enlevée par eux aux laïques, afin que ses adultérations et ses profanations n'apparaissent point, 739. Chez eux, il a été quelquefois mis en délibération si la lecture de la Parole serait accordée aux laïques, mais cela a été rejeté, 734. Les Pontificaux méprisent de cœur et rejettent la Parole, 735. De la reconnaissance de la Parole par la nation française, 740 à 744. *Voir* FRANCE.

Dans la Parole, il y a deux sens, le céleste et le spirituel, en dedans de son sens naturel; le sens céleste est pour ceux qui, dans le ciel, sont dans le royaume céleste du Seigneur, et le sens spirituel pour ceux qui, dans le ciel, sont dans le royaume spirituel du Seigneur, 725. La Parole, dans le sens de la lettre, est la base et l'affermissement, puis une garde et comme une muraille, pour que son sens spirituel ne soit point blessé, 898. Le sens spirituel est dans chacune des choses de la Parole, et par suite la Parole dans son sein est spirituelle; *ill.* 1. La Parole est gardée par le Seigneur, pour que son sens spirituel ne soit point blessé; représenté par des bourses ouvertes, pleines d'or et d'argent; *ill.* 255. Personne ne voit le sens spirituel de la Parole que par le Seigneur, 824. La Parole, dans le sens de la lettre, est transparente chez ceux qui sont dans les vrais réels, 897; et par suite elle le sera chez ceux qui doivent être de la nouvelle église du Seigneur, 897. L'homme qui lit saintement la Parole est illustré par la lumière du sens spirituel influant dans son sens naturel, 911. L'avénement du Seigneur, dans les nuées du ciel, *sign.* l'ouverture de la Parole quant à son sens spirituel, dans lequel il s'agit du Seigneur seul; *ill.* et *mont.* 642. Le sens spirituel de la Parole n'a pu être révélé qu'après le jugement dernier; *ill.* 804, 825. Il a été fait violence à la Parole par les Catholiques-Romains, puis par les Réformés qui ont été dans la foi séparée de la charité, et aussi par les Juifs; mais par eux violence a été faite au sens de la lettre de la Parole, mais non à son sens spirituel, parce que celui-ci a été jusqu'à présent ignoré et fermé, 825, 829. Le Seigneur a supporté toute violence faite à la Parole, ainsi à lui-même, puisqu'il est la Parole, 829. [Les derniers de la Parole sont les vrais et les biens du sens de sa lettre, 231. La Parole, dans le sens de la lettre, a été écrite au moyen des apparences et des correspondances, 494.]

Le sens spirituel fait abstraction des personnes, 78, 79, 96; *voir* PERSONNE. Dans la Parole, il y a le mariage du bien et du vrai, et c'est pour cela qu'il y a des expressions qui se disent proprement du bien, et des expressions qui se disent proprement du vrai, 373, 483, 689, [29;] *voir* MA-

RIAGE. Les interprétations faites par le Seigneur, dans la Parole, ont été faites dans le sens naturel et non dans le sens spirituel; pourquoi? 736. Dans les temps très-anciens, en Asie, il y avait une Parole avant la Parole israélite, et cette Parole subsiste encore dans la grande Tartarie, 11. Des deux états des prophètes, l'un quand ils écrivaient la Parole, et l'autre quand ils étaient en esprit ou en vision; *mont.* 945. *Voir* ESPRIT.

[PAROLES (les) de Dieu *sign.* les choses qui ont été prédites dans la Parole, 750. Les paroles de la prophétie *sign.* la doctrine de la nouvelle Jérusalem, 8; les garder, c'est observer et faire les vrais ou les préceptes de cette doctrine, 944.]

[PARTICULIERS (les), 793. *Voir* SINGULIERS, OBS.]

PARVIS, *Atrium.* Le parvis du temple *sign.* l'externe du ciel et le ciel dans les derniers, et aussi l'église dans les terres; *ill.* et *mont.* 487. Des deux parvis du temple de Jérusalem, 487.

[PASSION. Toutes les particularités de la passion du Seigneur représentaient l'état de l'église juive quant à la Parole, 26, 410; le Seigneur a permis que les Juifs le traitassent ainsi qu'ils avaient traité la Parole, parce que lui-même était la Parole, 410. Les anges dans le ciel ne peuvent pas penser à la passion du Seigneur, mais ils pensent à sa résurrection, 379.]

[PASTEUR. *Voir* PAÎTRE.]

PATIENCE, *Patientia.* La patience se dit de la tentation, 593, 638.

PATIENCE, *Tolerantia.* La patience *sign.* l'étude et le travail, 129. La parole de ma persévérance ou de ma patience *sign.* le combat spirituel, qui est la tentation, 185.

[PATIENTE ATTENTE (la) de Jésus-Christ *sign.* l'avénement du Seigneur, 33.]

PATMOS, *Parmos.* L'île de Patmos *sign.* le lieu et l'état dans lesquels Jean a pu être illustré; *ill.* 34.

[PATURE (trouver) *sign.* être enseigné, illustré et nourri dans les divins vrais, 914.]

PAUL, *Paulus.* Passage de Paul, — Rom. III. 28, — « l'homme est justifié par la foi sans œuvres de loi; » ce passage a été faussement entendu; *ill.* et *mont.* 417, 750, [825.]

PAUVRE, *Pauper.* Les pauvres *sign.* ceux qui ne sont pas dans les vrais, et les indigents ceux qui ne sont pas dans les biens, 95. Les misérables et les pauvres *sign.* ceux qui sont sans les connaissances du vrai et du bien; *mont.* 209. [Les riches et les pauvres *sign.* ceux qui sont plus ou qui sont moins dans les connaissances et dans les sciences, 604.]

PÉCHÉ, *Peccatum.* Du péché originel; *voir* les doctrinaux des Réformés en tête de l'Ouvrage, N° V. [Tous les péchés dérivent et par suite tiennent de l'amour infernal, de la propre intelligence, et des convoitises qui en proviennent, 450; c'est de là que le péché tire tout son plaisir et tout son charme, 453. Le péché originel n'est dans qui que ce soit par Adam, mais il est chez chacun par ses propres parents en succession, 776.]

[PEINES dans l'autre vie. Quelles sont les peines qui sont entendues dans la Parole par les tourments de l'enfer, 763.]

PÉNITENCE, *Pœnitentia.* Dogme des Catholiques-Romains sur la pénitence; *voir* leurs doctrinaux en tête de l'Ouvrage, N° IV. Dogme des Réformés sur la pénitence; *voir* leurs doctrinaux en tête de l'Ouvrage, N° V. La pénitence actuelle est décrite; *ill.* 531. Le baptême et la sainte cène sont les sacrements de la pénitence, et le décalogue est la doctrine universelle de la pénitence; *ill.* 531, *f.* [La seconde table du décalogue est la table de la pénitence, 461. Faire péni-

tence, c'est ne point vouloir les maux parce qu'ils sont contre Dieu, et une fois ou deux par an s'examiner, voir ses maux, les confesser devant le Seigneur, implorer du secours, renoncer aux péchés, et commencer une nouvelle vie, **224**. La pénitence actuelle consiste à s'examiner, à connaître et reconnaître ses péchés, à les confesser devant le Seigneur, à implorer du secours et la puissance d'y résister, et ainsi à s'en abstenir et à mener une vie nouvelle, et à faire tout cela comme par soi-même, **531**.] Sans la pénitence, l'homme est dans les maux dans lesquels il est né; par conséquent les maux restent, s'ils ne sont pas éloignés par la pénitence actuelle; *ill.* 531, *ill.* 836. Le Seigneur aime tous les hommes; mais, tant qu'ils sont dans les maux, il ne peut pas être conjoint à eux, c'est pourquoi l'homme doit d'abord faire pénitence; *ill.* 937. Le mal contient en soi d'innombrables convoitises dans l'ordre simultané, et ces convoitises ne peuvent pas être éloignées par l'homme, mais elles le sont par le Seigneur seul, et elles sont éloignées par le Seigneur, quand on s'adresse à lui, parce que le Seigneur entre par le chemin de l'âme chez l'homme; *ill.* 678. La pénitence a été représentée chez les fils d'Israël par diverses choses, dont il est parlé, 492. La nouvelle église est formée de ceux qui s'adressent au Seigneur seul et font pénitence de leurs mauvaises œuvres; *ill.* et *mont.* 69, 72; *voir* Église. De l'état successif des pensées de l'homme, avant qu'il veuille réfléchir sur les maux de la vie et faire pénitence; *ill.* 710. Ceux qui reconnaissent la foi seule pour l'unique moyen de salut ne pensent pas à la pénitence, et n'en veulent pas, 450, 457, 710. Les Réformés, qui sont dans la foi seule, peuvent difficilement faire une pénitence actuelle; pourquoi? *ill.* 531. Celui qui fait pénitence perçoit ce que c'est que le bien, et il vient dans le bien et est sauvé, 379, *ill.* 531.

Pensée, *Cogitatio. Voir* Entendement. [La pensée est selon l'affection, et vient de l'affection, 797. La pensée n'est autre chose que la forme de l'affection, 875.]

[Penser. Ce que c'est que penser spirituellement, et ce que c'est que penser matériellement, 611, 902, *f.*]

[Perception. La pensée intérieure est dans la lumière du ciel et est appelée perception, 914. Toute perception du vrai spirituel s'opère par la lumière du ciel, qui est la divine sagesse, 796. Les perceptions sont produites par les affections, 875.]

Obs. La *Perception* est une sensation, venant uniquement du Seigneur, relative au bien et au vrai, — A. C. N° 104. — La perception consiste à voir qu'un vrai est un vrai et qu'un bien est un bien, et à voir qu'un mal est un mal et qu'un faux est un faux, — A. C. N° 7680.

[Percer Jésus-Christ *sign.* détruire la Parole par les faux, 26.]

[Perdition. S'en aller à perdition *sign.* être rejeté, 734, 739.]

[Perdre ceux qui perdent la terre *sign.* jeter dans l'enfer ceux qui ont détruit l'église, 528.]

Père, *Pater*. Le père *sign.* le bien; et, quand il est nommé par le Seigneur, c'est le divin bien en lui, 170, *ill.* et *mont.* 613. Le Seigneur, par le Père, entendait le divin en lui; *ill.* 150, *ill.* 170. Dieu et le Père, puis aussi Dieu et Jéhovah, *sign.* le Seigneur quant au divin vrai et quant au divin bien, 21. Le Seigneur, tant quant au divin *à quo* (de qui tout procède) que quant au divin humain, est le Père et est appelé le Père; *mont.* 21, *mont.* 613, *mont.* 839. Le royaume du Père vient, et la volonté du Père est faite, comme dans le ciel aussi sur la terre, quand on s'adresse immédiatement au Seigneur; *ill.* et *mont.* 839; *voir* aussi Seigneur. [Par de-

mander au Père au nom du Fils, il est entendu, non pas s'adresser immédiatement à Dieu le Père, ni demander à cause du Fils, mais s'adresser au Seigneur et au Père par Lui, parce que le Père est dans le Fils, et qu'ils sont un, 618.]

[PÉRÈS, ou diviser, *sign.* disperser, 313.]

[PERFECTION (la) de chaque forme vient de choses variées, convenablement placées dans leur ordre, 66.]

PERGAME, *Pergamus.* L'église dans Pergame *sign.* ceux qui placent le tout de l'église dans les bonnes œuvres, et rien dans les vrais de la doctrine, 107, et suiv.

[PÉRIODE. Dans la Parole, une période entière est appelée jour, son premier état point du jour et matin, et son dernier état soir et nuit, 4.]

PERLE, *Margarita.* Les perles *sign.* les connaissances du bien et du vrai; *mont.* 727, 916. Dans Matthieu, [XIII. 46,] une très-précieuse perle *sign.* la connaissance et la reconnaissance du Seigneur, 916.

[PERMISSION. Tous les faux de la doctrine, de même que les maux de la vie, ont lieu par permission, 602.]

PERSONNE, *Persona.* Le sens spirituel fait abstraction des personnes; c'est pourquoi une personne nommée dans la Parole *sign.* quelque chose dans l'église, 78, 79, 96. [Dans le ciel, la personne est regardée d'après ce qui appartient à son emploi et à sa fonction, 8. Dans la langue angélique, ce n'est pas la personne qui est nommée, mais c'est ce qui est dans la personne et constitue la personne, 872. Il faut penser à Dieu d'après l'essence et d'après elle à la personne, et ne pas penser à Dieu d'après la personne, ni d'après celle-ci à l'essence, 611.]

[PERSUASIF (le), dans les choses de l'église, introduit l'engourdissement ou la stupeur dans l'entendement, 425, 428.]

PERSUASION, *Persuasio.* Dans le monde spirituel, il y a une persuasion qui enlève l'entendement du vrai, 428.

[PESER *sign.* connaître la qualité quant au bien, 313.]

[PESTE (la) *sign.* la consomption entière, et ainsi la damnation, 323.]

PETIT, *Parvus.* Ce que c'est que le petit et le grand. *Voir* GRAND.

PEUPLE, *Populus.* Les peuples *sign.* ceux qui sont dans les vrais ou dans les faux de la doctrine, et abstractivement les vrais ou les faux; et les nations *sign.* ceux qui sont dans les biens ou dans les maux de la vie, et abstractivement les biens ou les maux; *ill.* et *mont.* 483, [282, 365, 627.]

[PEUPLIER. Les feuilles du peuplier *sign.* les rationnels d'après la lumière sensuelle, 936.]

[PHANTAISIE. *Voir* FANTAISIE.]

PHILADELPHIE, *Philadelphia.* L'église dans Philadelphie *sign.* ceux qui, dans l'église, sont dans les divins vrais par le Seigneur, 172, et suiv.

[PHILISTINS (les) *sign.* ceux qui professent la foi seule, 812.]

PIED, *Pes.* Les pieds *sign.* le naturel, et quand il s'agit du Seigneur le divin naturel; *ill.* et *mont.* 468, [49.] Mettre le pied droit sur la mer, et le gauche sur la terre, *sign.* que le Seigneur a sous son auspice et sous sa domination toute l'église, tant ceux qui y sont dans ses externes que ceux qui y sont dans ses internes, 470. Le marchepied des pieds du Seigneur *sign.* l'église dans les terres; *ill.* et *mont.* 49; pareillement, 470. Se tenir sur les pieds *sign.* être réformé quant à l'homme externe ou naturel; *ill.* et *mont.* 510.

PIERRE, *Lapis.* La pierre *sign.* le vrai dans les derniers, 231. Les pierres précieuses et les diadèmes *sign.* les divins vrais du sens de la lettre de la Parole, et aussi les vrais de la doc-

trine d'après la Parole, transparents par son sens spirituel, 231, *ill.* et *mont.*540; puis,823,915. Les pierres précieuses correspondent aux vrais et aux biens de la Parole, et dans le ciel elles viennent de cette origine, 231. Les pierres précieuses et les diadèmes *sign.* aussi les vrais de la Parole falsifiés et profanés; *ill.* et *mont.* 540, [570.] Le Seigneur quant au divin vrai est appelé pierre d'angle, pierre d'Israël et rocher; *ill.* et *mont.* 915.

PIERRE, *Petrus*. Parmi les apôtres, Pierre a représenté la vérité, ou la foi, 790. [Pierre *sign.* tous ceux qui sont dans la foi, et abstractivement la foi elle-même, 5, 356.] Quand il s'agit de Pierre et des clefs qui lui ont été données, il est entendu, non pas Pierre, mais ce divin vrai que Pierre a alors confessé; et ce vrai est entendu par le rocher *(petra)* sur lequel le Seigneur devait bâtir son église; *ill.* 768, 798. Dans la Parole qui est dans le ciel, au lieu de Pierre on lit le vrai d'après le bien qui procède du Seigneur; *ill.* 768.

[PILOTES (les) *sign.* ceux qui, parmi les laïques, sont au rang le plus élevé, 786, 767.]

[PIN (les feuilles du) *sign.* les rationnels d'après la lumière sensuelle, 936.]

PLACES, *Plateæ*. Les places *sign.* les vrais et les faux de la doctrine; *mont.* 501, [917.]

PLAGE DU MONDE, *Plaga mundi*. Les anges du ciel habitent selon les plages; dans l'orient, ceux qui sont davantage dans l'amour envers le Seigneur; dans l'occident, ceux qui sont moins dans cet amour; dans le midi, ceux qui sont davantage dans la sagesse par le Seigneur; dans le septentrion, ceux qui sont moins dans cette sagesse; *ill.* 901, 906; et cela, parce que le Seigneur est le soleil du ciel, et que par sa face il y a l'orient et l'occident, et par ses côtés le midi et le septentrion, 901. Les hommes de l'église, quant à leur esprit, sont, de même que les anges, ou dans l'orient, ou dans l'occident, ou dans le midi, ou dans le septentrion du monde spirituel; *ill.* 906. De la conversion des anges vers le Seigneur comme soleil, et alors vers les plages, 380, 938.

PLAIE, *Plaga*. Les plaies *sign.* les maux de l'amour et les faux de la foi; ainsi les plaies spirituelles, par lesquelles l'homme périt quant à l'âme; *ill.* 456, 498, *ill.* et *mont.* 657, 957. [Les plaies *sign.* les peines des maux que les hommes ont faits dans le monde, lesquelles retombent sur eux dans le monde spirituel, 765.] Les plaies d'Égypte sont énumérées; elles ont signifié les faussetés et les cupidités par lesquelles l'église y avait péri, 503, 657. Il est dit de Jéhovah qu'il frappe de plaie; *mont.* 498.

[PLAISIRS (les) et les charmes procédant des amours font la vie de chacun; et, quand ils sont changés en leurs opposés, il y a tourment et deuil, 763. Le plaisir de l'amour et de la sagesse élève la pensée, au point qu'elle voit comme dans la lumière que telle chose est de telle manière, quoiqu'auparavant il n'en ait pas été parlé, 914.]

[PLANTES DES PIEDS (les) correspondent aux naturels chez l'homme; et de là, dans la Parole, elles signifient les naturels, 49.]

[PLATS (les) *sign.* la même chose que le contenu, 395, 672.]

PLEIN, *Plenum*. Le plein se dit de l'homme dans lequel il y a les vrais et les biens, et le vide se dit de l'homme dans lequel il n'y a que des faux et des maux, 160.

[PLEURER *sign.* ressentir unë douleur de cœur, 263. Pleurer *sign.* des douleurs intérieures, 767, 771.]

[PLOMB. *Voir* MÉTAL.]

PLUIE, *Pluvia*. La pluie *sign.*

le divin vrai venant du ciel; *mont.* 496. Une pluie inondante *sign.* la dévastation du vrai, et aussi les tentations; *mont.* 496.

[PLUTONS. Dieux infernaux ainsi nommés par les anciens, 752.]

[POIDS. Dans la Parole, tous les poids *sign.* l'estimation de la chose dont il est question, 313.]

[POINT DU JOUR (le), dans la Parole, *sign.* le premier état d'une période entière, 4, 816.]

POISSON, *Piscis.* Les poissons *sign.* les affections sensuelles, qui sont les dernières de l'homme naturel; *ill.* 290, *f.* Les poissons *sign.* aussi ceux qui sont dans les communs vrais, lesquels aussi sont les derniers de l'homme naturel; *mont.* 405. Les poissons *sign.* encore ceux qui sont dans les faux externes; *mont.* 405.

PONTIFICAUX, *Pontificii. Voir* CATHOLIQUES-ROMAINS.

PORTE, *Porta, Janua.* Les portes *sign.* les connaissances du vrai et du bien d'après la Parole, par lesquelles l'homme est introduit dans l'église, ainsi les vrais qui introduisent; *mont.* 899, 901, 916, [904, 922, 951.] Dans le monde spirituel, il y a en actualité des portes pour ceux qui montent dans le ciel, elles s'ouvrent et se ferment, et c'est pour cela qu'elles signifient l'introduction; *mont.* 176, 177. Le Seigneur seul y ouvre et ferme les portes, 177. La porte *sign.* l'admission et l'introduction, 217. Le Seigneur est la porte par laquelle l'homme doit entrer pour être sauvé; *mont.* 916.

[POURCEAUX (les) *sign.* ceux qui aiment seulement les richesses mondaines, et non les richesses spirituelles qui sont les connaissances du bien et du vrai d'après la Parole, 727.]

POURPRE, *Purpura.* La pourpre *sign.* le bien céleste, et l'écarlate le vrai céleste; *mont.* 725.

POUSSIÈRE, *Pulvis.* La poussière *sign.* ce qui est damné; *mont.* 788. Mettre de la poussière sur sa tête *sign.* une douleur et un deuil intérieurs à cause de la damnation; *mont.* 788. [La poussière sur la tête représentait la reconnaissance que de soi-même on était damné, 788.]

[POUVOIR de lier et de délier. Le Seigneur n'a pas donné à Pierre la moindre chose de ce pouvoir; *mont.* 768, *mont.* et *ill.* 798.]

[PRÉCEPTES. Faire les préceptes du Seigneur, c'est faire des usages au prochain, 903. L'amour envers Dieu et l'amour à l'égard du prochain sont les deux préceptes d'où dépendent la loi et les prophètes, 903.]

PRÉCIEUSES (choses), *Pretiosa.* Les choses précieuses *sign.* les choses saintes de l'église; *mont.* 789. [Le précieux se dit du bien, 775.]

PRÉDESTINATION, *Prædestinatio. Voir* ÉLECTION.

[PRÉDICATIONS. Dans les cieux, il y a des prédications d'après la Parole, 65.]

[PRÉDICTION. De la prédiction de l'avénement du Seigneur et de son royaume dans la Parole de l'un et l'autre testament, 478.]

PRÉMICES, *Primitiæ.* Les prémices *sign.* ce qui d'abord naît, et ensuite s'accroît; et comme dans le premier il y a en puissance tout ce qui suit, c'est pour cela que les prémices étaient saintes; *ill.* et *mont.* 623. Les prémices *sign.* les choses qui appartiennent à l'église; *ill.* et *mont.* 623.

[PREMIER. *Voir* DERNIER. Le premier et le dernier, c'est le Seigneur de qui procèdent toutes choses, 38, 57, 686, 798. Ce que c'est que le premier par la fin, et le premier par l'usage; exemples, 17.]

PREMIER-NÉ, *Primogenitus.* Le Seigneur est dit le premier-né d'entre les morts; cela *sign.* que dans son humain il y a le divin bien uni au divin vrai; *ill.* et *mont.* 17. Le pre-

mier-né se dit de l'église, et c'est ce qui existe d'abord en acte et en œuvre d'après l'amour de la volonté par la foi de l'entendement; *ill.* 17, puisque l'église est d'abord chez l'homme, alors que le vrai de la doctrine, conçu dans l'homme interne, naît dans l'homme externe; *ill.* 17.

[PRÉPARATION des méchants pour l'enfer, et des bons pour le ciel, dans le monde des esprits; 948.]

[PRÉPARER LE CHEMIN *sign.* préparer pour introduire, 700.]

PRÈS, PROCHE; *Prope*, *Propinquum*. Près et proche *sign.* le proche de l'état, et c'est aussi ce qui est nécessaire; *ill.* 947. *Voir* aussi LOIN et BIENTÔT.

[PRÉSENCE. La présence du Seigneur, tel que le Seigneur est en soi, ni même tel qu'il est dans les intimes de la Parole, ne peut être soutenue par personne, 54. Mais le Seigneur modère et tempère son divin, de telle sorte que l'homme peut en soutenir la présence; il le fait en se voilant, 54. La présence du Seigneur a lieu par les connaissances des vérités d'après la Parole, et surtout de celles qui concernent le Seigneur lui-même, 937. Le Seigneur est présent à chacun selon la foi, et est conjoint selon l'amour, 937. Dans le monde spirituel, la connaissance et la reconnaissance font toute présence, et l'amour fait toute conjonction, 937; dès qu'on y pense à quelqu'un d'après l'idée qu'on a de lui, aussitôt il est présent, 937. La présence du Seigneur chez l'homme est une adjonction, ainsi une conjonction par contiguïté, et cette contiguïté devient plus proche et plus pleine selon que l'homme aime le Seigneur, c'est-à-dire, fait les préceptes du Seigneur, 55. La conjonction avec le Seigneur n'a lieu que pour ceux qui s'adressent immédiatement à lui; la présence a lieu pour tous les autres, 883.]

PRÉSENT, *Donum*, *Munus*. Envoyer des présents, c'est être consocié par l'amour et par l'amitié, 508.

PRESSOIR, *Torcular*. Dans les pressoirs on exprimait l'huile par laquelle est signifié le bien de l'amour, et aussi le vin par lequel est signifié le vrai de la foi, 651; *voir* HUILE et VIN; par suite le pressoir *sign.* l'examen du bien et du vrai, et dans le sens opposé l'examen du mal et du faux, et cet examen-ci est entendu par le grand pressoir de la colère de Dieu; *mont.* 651. Fouler le pressoir du vin de la colère de Dieu, quand cela est dit du Seigneur, *sign.* supporter les maux et les faux de l'église, et la violence faite à la Parole; *mont.* 829. Ce que *sign.*, en outre, fouler le pressoir, 652.

[PRÊT (être) *sign.* être en effort, 446.]

PRÊTRE, *Sacerdos*. Les prêtres *sign.* ceux qui sont dans le bien de l'amour par le Seigneur, et abstractivement les biens de l'amour, et les rois *sign.* ceux qui sont dans les vrais de la sagesse par le Seigneur, et abstractivement les vrais de la sagesse, 20, *ill.* et *mont.* 854. *Voir* ROI. [Les prophètes *sign.* l'église quant au vrai de la doctrine, et les prêtres l'église quant au bien de la vie, 8.] Le royaume céleste, dans lequel sont ceux qui sont dans le bien de l'amour, est le royaume sacerdotal du Seigneur, et le royaume spirituel, dans lequel sont ceux qui sont dans les vrais de la sagesse, est le royaume royal du Seigneur; *ill.* 854. [Les prêtres doivent administrer les choses ecclésiastiques, et les rois les choses civiles, 854. Les prêtres doivent enseigner les vrais, et par les vrais conduire au bien, et ainsi au Seigneur, 854. Ils ne s'arrogeront aucun droit sur les âmes des hommes, 854. Il y aura pour les prêtres dignité à cause des choses saintes, mais ils attribue-

ront la dignité au Seigneur seul de qui procèdent les choses saintes, parce que le sacerdoce n'est pas dans la personne, mais est adjoint à la personne, 854.]

[PRIAPES, 458, 655.]

PRIÈRE, *Oratio*. Les prières des saints sont les choses qui appartiennent à la foi et à la charité, 278, [393.] Le Seigneur veut que d'abord l'homme demande et veuille, et le Seigneur ensuite répond et donne, et cela, afin que la chose soit appropriée à l'homme; *ill.* et *mont.* 376. Ceux qui sont dans le Seigneur et en qui est le Seigneur obtiennent tout ce qu'ils veulent et demandent, parce qu'ils veulent et demandent d'après le Seigneur; *ill.* et *mont.* 951. Sur l'entendement de ces paroles dans l'oraison dominicale : « Notre Père qui es dans les cieux! Soit sanctifié ton Nom! Vienne ton royaume! Soit faite ta volonté, comme dans le ciel, aussi sur la terre! » *ill.* et *mont.* 839. Toutes les choses qui sont dans l'oraison dominicale sont accomplies, quand on s'adresse immédiatement au Seigneur; *ill.* et *mont.* 839.

PRIÈRES, *Preces*. *Voir* PRIÈRE.

PRINCE, *Princeps*. Le prince des rois de la terre *sign.* le Seigneur quant au divin vrai, 18. [Prince, dans la Parole, *sign.* le principal vrai, et roi *sign.* le vrai lui-même, 548.]

[PRINCIPE. D'un principe faux il ne peut découler que des faux; si des vrais sont présentés, ils ne sont vus qu'en dehors ou superficiellement, 436. Tout homme qui, d'après la propre intelligence, prend un principe de religion et le pose comme tête, prend dans la Parole des choses qui le confirment, et les pose comme queue, 438.]

PRISON, *Custodia*. *Voir* CAPTIF et ENCHAÎNÉ. [La prison *sign.* l'enfer, 757.]

PROCHAIN, *Proximus*. *Voir* CHARITÉ. [Celui qui n'aime pas le prochain n'aime pas Dieu non plus, car dans l'amour du prochain le Seigneur se conjoint avec l'homme, et l'homme se conjoint avec le Seigneur, 571. On ne peut pas aimer le prochain, si l'on ne vit pas selon les œuvres de la loi, 571.]

[PROCHE *sign.* nécessairement, car c'est la proximité de l'état, et non la proximité du temps, 947.]

PROFANATION, *Prophanatio*. Il y a plusieurs genres de profanation du saint; de la profanation du saint par les pontificaux, 717, 723, 728; *voir* PONTIFICAUX. Il est pourvu par le Seigneur à ce qu'on ne sache pas ce que c'est que le spirituel vrai et le spirituel bien, de peur que la Parole sainte de l'église ne soit profanée, parce que ce qu'on sait peut être profané, mais non ce qu'on ne sait pas, 314, 316, 686, 688. Le genre le plus grave de profanation, c'est tantôt de croire, et tantôt de ne point croire, 198; parce que ceux-là sont avec la pensée tantôt dans le ciel, tantôt dans l'enfer; et comme ils ne peuvent être ni dans l'un ni dans l'autre, leurs intérieurs sont détruits, et ils deviennent de pures fantaisies, 202, 204. Chez eux, les maux et les biens, puis les vrais et les faux, ont été mêlés, 202, 204; et les choses de l'église chez eux n'ont rien de cohérent; *ill.* 208. Ceux-là sont entendus par les tièdes, 202, 204.

[PROFANER. Appliquer les vrais de la Parole pour s'arroger le divin pouvoir du Seigneur, c'est profaner, 719.]

[PROFONDEURS DE SATAN (les) *sign.* les intérieurs de la doctrine séparée de la charité, lesquels sont absolument des faux, 143. En quoi consistent les intérieurs de cette doctrine, 143.]

[PROGÉNITURE (la) masculine est le vrai et le bien par l'entendement et

par suite par la pensée, et la progéniture féminine est le vrai et le bien par la volonté et par suite par l'affection, 543.]

PROPHÈTE, *Propheta*. Le prophète, de même que la prophétie, *sign.* la doctrine d'après la Parole, et prophétiser *sign.* l'enseigner; et, quand il s'agit du Seigneur, prophète *sign.* la Parole; *ill.* et *mont.* 8, 943. [Les prophètes ont représenté l'état de l'église quant à la doctrine, 8. Les prophètes *sign.* ceux qui sont dans les vrais de la doctrine d'après la Parole, 526; ainsi abstractivement les vrais de la doctrine, 586, 687. Les prophètes signifient ceux qui enseignent les vrais d'après la Parole, 943. Les prophètes et les apôtres ne valaient pas mieux que les autres, 790.] Des deux états des prophètes; l'un, quand ils écrivaient la Parole; l'autre, quand ils voyaient les choses qui sont dans le ciel; *ill.* et *mont.* 945. Par le faux prophète, il est entendu la bête montant de la terre, et cette bête *sign.* les ecclésiastiques qui sont dans la foi seule; *ill.* et *mont.* 594, 701, [926,] et *mont.* 834.

[PROPHÉTESSE, de même que prophète, *sign.* la doctrine de l'église, 133.]

[PROPHÉTIE. Par les paroles de la prophétie, il n'est pas entendu autre chose que la doctrine de la nouvelle Jérusalem, 8, 944.]

[PROPHÉTISER. Recevoir la doctrine, c'est prophétiser, 8. Prophétiser *sign.* enseigner, 483, 491.]

[PROPITIATIONS (les) et les expiations, dans l'église représentative israélite, se faisaient par des parfums, principalement quand des dangers étaient imminents, 393.]

[PROPRE. L'amour de soi et du monde est le propre de la volonté de l'homme, le faste de la propre intelligence est le propre de son entendement, et la convoitise du mal et du faux est le propre commun provenant de ces deux-là, 452.]

[PROSTERNER (se) *sign.* l'humiliation, et d'après l'humiliation l'adoration, 275, 808.]

[PROSTITUÉE (la grande) *sign.* la profanation des choses saintes de la Parole et de l'église et l'adultération du bien et du vrai, 719; — *sign.* la profane religiosité babylonique ou catholique-romaine, 805.]

PROSTITUTION, *Meretricatio. Voir* ADULTÈRE.

[PROTESTANTS. Principes catholiques-romains restés chez les protestants, 751, 914.]

PROVIDENCE, *Providentia*. Il est de la providence du Seigneur, que ceux qui sont dans les maux de la vie, et par suite dans les faux de la doctrine, ne sachent pas les saints vrais, de peur que s'ils les savaient, ils ne les profanassent, 314, 316, 686, 688.

[PSAUMES (les) de David ne sont autre chose que des cantiques, 279. Psaumes dont certains versets sont marqués par des lettres selon l'ordre alphabétique; pourquoi? 38.]

[PUISSANCE. Toute puissance réside dans les derniers, qui sont appelés les naturels, 148. La puissance du vrai consiste dans le sens naturel de la Parole et en même temps dans la lueur naturelle de l'homme, 148.]

[PUISSANTS (les) *sign.* ceux qui sont dans l'érudition d'après la doctrine tirée de la Parole, et abstractivement l'érudition résultant de cette doctrine, 337, 832.]

[PUITS DE L'ABÎME (le) *sign.* un des enfers, 421, 422. Description de cet enfer, 421.]

PURGATOIRE, *Purgatorium*. Dogme des catholiques-romains sur le purgatoire; *voir* les doctrinaux des catholiques-romains en tête de l'Ouvrage, N° VI. Le purgatoire est une pure invention des babyloniens pour

s'enrichir; *ill.* 784. [Le purgatoire est une fiction, qui peut être appelée diabolique, parce qu'elle a été inventée en vue du gain et du pouvoir sur les âmes, même des défunts, après la mort, 784.]

[PYGMÉES (les), ou petits hommes, ont aussi été appelés sauterelles par les anciens, 424.]

Q

[QUADRANGULAIRE. *Voir* QUARRÉ.]

[QUALITÉ. Le bien tire sa qualité des vrais, 97.]

OBS. L'Auteur dans ses écrits emploie les deux expressions *quale* et *qualitas*, la première comme principe, la seconde comme dérivation; *voir* l'OBS. du mot LIBRE; la première ne pouvant être rendue en français que par *le tel qu'est* ou *le quale*, nous avons préféré ne pas faire de distinction, et traduire les deux mots *quale* et *qualitas* par le même mot *qualité*. Il faut en outre remarquer que ce mot *qualité* doit être pris en bonne part ou en mauvaise part selon la nature du sujet.

QUARANTE-DEUX, *Quadraginta duo*. Quarante-deux mois *sign.* le complet jusqu'à la fin, quand vient du nouveau; *ill.* et *mont.* 489, 583. [Quarante-deux *sign.* le blasphème, 573.]

QUARRÉ, *Quadratum*. Ce qui est quarré et quadrangulaire *sign.* le juste; *ill.* et *mont.* 905.

QUATRE, *Quatuor*. Quatre se dit des biens, et trois se dit des vrais; et par suite quatre *sign.* le bien et la conjonction du bien et du vrai; *ill.* et *mont.* 322. [Quatre *sign.* tout quant au bien, 348. Quatre, dans le sens opposé, se dit du mal et de la conjonction du mal et du faux, 654.] La quatrième partie *sign.* tout bien, 322. Ce que signifient les quatre angles, 342, [858;] *voir* ANGLES. Ce que signifient les quatre vents, 343; *voir* VENT.

QUEUE, *Cauda*. La queue est le dernier de la tête, parce qu'en elle est continuée la tête, 438. [Elle *sign.* les vrais de la Parole falsifiés, 439, 455.] Elle *sign.* en somme toutes les choses de la doctrine, tandis que la tête en signifie la principale; *mont.* 438. La queue *sign.* aussi tous les vrais de la Parole falsifiés, 438, 541.

R

[RACE. La nation juive a été appelée race adultère, parce que l'église juive avait falsifié la Parole, 134. Racine et race de David *sign.* le Seigneur dans son divin humain, 954.]

RAISIN, *Uva*. Les raisins et les grappes *sign.* les biens de la charité, parce que ce sont les fruits de la vigne; *mont.* 649, [651. Les raisins *sign.* les biens de la charité, et par suite ceux de la foi dans l'homme spirituel ou interne, 875.]

RAISON, RATIONALITÉ; *Ratio*, *Rationalitas*. *Voir* ENTENDEMENT. [La rationalité est la faculté de comprendre le vrai, 765. Cette faculté reste chez tout homme après la mort, 765.]

[RAISONNEMENTS (les) de ceux qui sont entendus par le dragon viennent tous des illusions et des apparences, 563; leurs raisonnements intérieurs sont dévoilés dans cet Ouvrage, 700. Leurs raisonnements d'après les cupidités sont signifiés par les grenouilles, 702.]

[RAPHAEL (par) il est entendu un ministère dans le ciel, et non un archange, 548.]

[RASSASIER la bouche de bien, — Ps. CIII. 5, — c'est par les connaissances donner l'entendement, 244. Être rassasié de chair *sign.* se nourrir pour ainsi dire des convoitises du mal, 837.]

[RATIONALITÉ. *Voir* RAISON.]

[RATIONNEL (le) de l'homme est le premier réceptacle des vérités spiri-

tuelles, 936. Il est le réceptacle même de la lumière du ciel, 911.]

Obs. Le rationnel participe du spirituel et du naturel, ou est un médium entre le spirituel et le naturel, — A. C. No 268.

[Réception (la) est selon la charité et la foi, et la conjonction est selon la réception, 949.]

Récompense, *Merces*. La récompense *sign.* la béatitude interne et par suite la béatitude externe, lesquelles viennent uniquement du Seigneur, 949. De là, la récompense *sign.* la félicité de la vie éternelle, ayant son origine dans le plaisir et le charme de l'amour et de l'affection du bien et du vrai; *ill.* et *mont.* 526. [Par la récompense, il n'est pas entendu autre chose que le plaisir du bien et le charme du vrai, 526.]

[Reconnaissance (la) du Seigneur et la vie font la conjonction, 937.]

Rédemption, Rédempteur; *Redemptio, Redemptor*. Jéhovah est appelé Rédempteur; *mont.* 281; pareillement, 613. Jéhovah est appelé Rédempteur, parce que lui-même a pris l'humain; *ill.* et *mont.* 962. La rédemption *sign.* la délivrance de l'enfer opérée par le Seigneur, et la salvation par la conjonction avec lui, 619, [281.] Les rachetés sont entendus par les achetés de la terre, 619.

[Réfléchir. On réfléchit sur les pensées et non sur les affections, parce que les pensées sont dans la lumière, tandis que les affections sont dans la chaleur, 875. Ceux qui sont dans la foi seule éludent de réfléchir sur les maux en eux, parce qu'ils ne voudraient pas s'en retirer s'ils les connaissaient, 710.]

Réformation, *Reformatio*. Doctrinaux des réformés sur Dieu; sur le Christ Seigneur; sur la justification par la foi et sur les bonnes œuvres; sur la loi et l'évangile; sur la pénitence et la confession; sur le péché originel; sur le baptême; sur la sainte cène; sur l'église. *Voir* leurs doctrinaux en tête de l'Ouvrage. Dans l'Apocalypse, il s'agit des réformés depuis le Chap. VII, jusqu'au Chap. XVI, inclusivement; et il s'agit des catholiques-romains dans les Chap. XVII et XVIII, No 387, 388. Prophétie sur les réformés : Ils se retireraient de la religiosité catholique-romaine, et reconnaîtraient la Parole, d'après laquelle et selon laquelle serait établie leur église, 746, 747, 748, 749, 750. Les réformés ont retenu certaines choses de la religiosité catholique-romaine; *ill.* 751, 801, *f.* Plusieurs choses concernant l'église des réformés aujourd'hui; *voir* Foi. Les réformés constituent le milieu dans le monde spirituel; *ill.* 631.

Réformer et régénérer l'homme appartient au Seigneur seul, parce que c'est une œuvre divine, et parce qu'il faut pour cela la toute-présence, la toute-science et la toute-puissance; *ill.* 798. L'homme se peut réformer et régénérer comme par lui-même, et néanmoins c'est par le Seigneur; *ill.* 224. Les opérations intérieures du Seigneur, en régénérant l'homme, sont par myriades de myriades; cependant elles sont pour les extrêmes dans lesquels l'homme doit être en même temps avec le Seigneur; *ill.* 463. L'homme est régénéré d'abord quant à l'homme interne et ensuite quant à l'homme externe; toutefois, l'homme interne est régénéré, non pas par seulement savoir et comprendre, mais par vouloir et aimer, et par ensuite comprendre et savoir; *ill.* 510. [La première chose de la réformation est de vivre selon les préceptes du décalogue, où sont recensés les maux qu'on ne doit point faire, 628.] L'homme est réformé par les vrais, et par la vie selon les vrais, 815; *ill.* 832. Les vrais de la doctrine périssent successivement chez ceux qui ne vivent pas selon ces vrais; *ill.* 85. L'homme

qui est réformé considère les vrais de la doctrine, et ensuite les biens de la vie ; et quand il considère les vrais de la doctrine, il est comme un fruit non en maturité; et, plus tard, à mesure qu'il considère les biens de la vie, il devient comme un fruit en maturité; le premier état est appelé réformation, et le second état est appelé régénération; *ill.* **84**. L'état de l'homme est ainsi retourné, **84**.

RÉFORMÉS, *Reformati*. *Voir* RÉFORMATION.

RÉGÉNÉRATION, *Regeneratio*. *Voir* RÉFORMATION. [La régénération est le bain spirituel, **19**, **378**. Être régénéré, c'est être purifié des maux et des faux, **378**. Sur la régénération, *voir* N° **224**.]

[RÈGNE (le) du Seigneur *sign.* le nouveau ciel et la nouvelle église, **523**.]

[RÉGNER avec le Christ, c'est être dans son royaume par la conjonction avec lui, **284**, **849**.]

[REINE (la) *sign.* l'église comme épouse, **620**.]

REINS, *Renes*. Les reins *sign.* les vrais de l'intelligence et de la foi, et le cœur *sign.* les biens de l'amour et de la charité; *ill.* et *mont*. **140**.

RELIGION, *Religio*. La doctrine du vrai fait l'église, et la vie selon la doctrine fait la religion; mais où il n'y a pas la vie, il n'y a ni la religion ni l'église; *ill.* **923**. Dans toute religion, il est enseigné que c'est de Dieu que vient le bien, et que c'est du diable que vient le mal; que par conséquent il faut faire le bien, parce que c'est Dieu et qu'il vient de Dieu, et fuir le mal, parce que c'est le diable et qu'il vient du diable, **272**. Dans toute religion, il y a des préceptes tels que ceux qui sont dans le décalogue, **272**. Parmi les arcanes de la foi de l'église d'aujourd'hui il y a aussi, qu'il n'existe pas de bien de religion que l'homme doive faire pour obtenir le salut; *ill.* **484**, *ill.* **675**. Dans le monde chrétien d'aujourd'hui, il n'y a ni église ni religion; *ill.* **675**.

OBS. Entre *Religion* et *Église* il y a une différence qu'il importe de signaler : l'église du Seigneur, il est vrai, est universelle et chez tous ceux qui reconnaissent le Divin et vivent dans la charité, quels que soient d'ailleurs leurs dogmes; mais il y a spécialement église là où est la Parole, et où par la Parole le Seigneur est connu. Dans les contrées où la Parole n'existe pas, ou bien, quand la Parole est enlevée au peuple et remplacée par des décisions humaines, comme dans le catholicisme romain, il y a religion seulement, et à proprement parler il n'y a pas église. Chez les protestants, il y a église, mais cette église est à sa fin, parce que la Parole y a été pervertie.

[RELIGIOSITÉ catholique-romaine. Il est dit religiosité parce que les catholiques-romains ne s'adressent point au Seigneur et ne lisent point la Parole, et parce qu'ils invoquent des morts, **718**.]

OBS. Religiosité *(Religiosum)*, c'est la religion ou le principe religieux chez ceux qui sont hors de l'église où est la Parole et où par la Parole le Seigneur est connu.

[REMETTRE les péchés n'appartient à aucun homme, **798**, **802**. Ce que c'est que la rémission des péchés, **224**.]

[RÉPÉTITION (la) triple enveloppe tout saint dans le Seigneur seul, **247**.]

[REPOSER (se) de ses travaux *sign.* avoir la paix dans le Seigneur après les tentations, **639**, **640**.]

[REPRÉSENTATIFS. Aujourd'hui, les représentatifs ont cessé, **863**. Anciennement, les églises étaient représentatives, **863**.]

[REPRÉSENTATIONS. Dans le monde spirituel, toutes les choses apparaissent de loin selon les correspondances, lesquelles, quand elles apparaissent dans des formes, sont appelées représentations des choses spirituelles dans des objets semblables aux choses naturelles, **655**.]

[RÉPRIMANDER. *Voir* CHATIER.]

[RÉSIPISCENCE. Ne pas venir à résipiscence, c'est ne pas se retirer des

maux, mais y demeurer plongé, 693. *Voir* aussi 84, 116.]

RESPIRATION, *Respiratio*. *Voir* VENT. [D'après la correspondance du poumon avec l'entendement, la respiration *sign.* l'influx du divin vrai dans l'entendement, 343.]

[RESPLENDISSANT se dit du vrai devenu transparent par le sens spirituel, qui est dans la lumière du ciel, 932.]

[RESSEMBLANCES (les) *sign.* les apparences dans une image représentative, 430, 431.]

RÉSURRECTION, *Resurrectio*. La résurrection première *sign.* la salvation et la vie éternelle, 851, 852. Dans l'Apocalypse, la résurrection seconde n'est point nommée, 851, 853. De la résurrection, après le jugement dernier, de ceux qui avaient été gardés par le Seigneur dans la terre inférieure, 325, 326, 329, 843, 845, 846, 850, 884, 885 ; *voir* MONDE SPIRITUEL. Du sort de chacun après la mort; chacun est instruit, puis est envoyé dans diverses sociétés, et enfin il reste là où est son amour et où est sa foi, 549. Diverses choses sur l'état des hommes après la mort; ils sont dans un corps comme dans le monde, mais dans un corps spirituel, et ils restent dans le monde des esprits jusqu'à ce qu'ils aient dépouillé les affections naturelles et revêtu les affections spirituelles, &c.; *ill.* 153.

[RÉTRIBUTION après la mort, 762, 763.]

[RÉVÉLATION DE JÉSUS-CHRIST *sign.* toutes les prédictions relatives au Seigneur et à son église, 2.]

[REVIVRE *sign.* être conjoint au Seigneur et consocié aux anges du ciel, 850.]

[RICHE (être) *sign.* savoir et comprendre pleinement les choses qui appartiennent à l'église et au ciel, 206, 604. Les riches *sign.* ceux qui sont dans les connaissances du vrai, 337. Par le riche, vêtu de pourpre et de fin lin, — Luc, XVI. 19, — sont entendus les juifs, qui avaient la Parole, 725.]

RICHESSES, *Divitiæ, Opes*. Les richesses *sign.* les richesses spirituelles, qui sont les connaissances du bien et du vrai; *mont.* 206.

[RIDEAUX (les) du tabernacle représentaient les derniers du ciel et de l'église, et par conséquent aussi les derniers de la Parole, 239.]

ROBE, *Stola, Toga, Talaris*. *Voir* VÊTEMENT. [La robe longue *(talaris)*, quand il s'agit du Seigneur, *sign.* le divin vrai procédant, 45. Les robes, les toges, les manteaux, *sign.* les vrais dans le commun, parce que c'étaient des habillements communs, 328, 378, 379.]

[ROC (le) *sign.* le Seigneur quant au divin vrai, 409.]

ROCHER, *Petra*. Le rocher, quand il s'agit du Seigneur, *sign.* le divin vrai, 768, *mont.* 915; pareillement la pierre, 915. Le rocher, dans le sens opposé, *sign.* la foi du faux, et la montagne, l'amour du mal, 339. Ceux qui sont dans les faux de la foi entrent par des trous et des fissures dans les rochers; *ill.* et *mont.* 338. Ce qui est signifié par se cacher dans les montagnes et dans les rochers, 339.

ROI, *Rex*. Le Seigneur, comme roi, *sign.* le divin vrai, et de là, dans la Parole, il est appelé roi; *mont.* 664. Le Seigneur quant à son humain est appelé Roi des rois et Seigneur des seigneurs, et il est appelé Roi d'après le divin vrai, et Seigneur d'après le divin bien; c'est aussi ce qui est entendu par le royaume et la domination, lorsqu'il s'agit de lui, 743. Le royaume spirituel du Seigneur, où sont ceux qui sont dans les vrais de la sagesse, est son royaume royal, et le royaume céleste du Seigneur, où sont ceux qui sont dans le bien de l'amour, et est appelé domination, est son royaume sacerdotal; *ill.*

854. Le Seigneur, quant au divin humain, est appelé Roi, Messie, Christ, Oint de Jéhovah, Fils de Dieu, 664. Les rois *sign.* ceux qui sont dans les vrais de la sagesse par le Seigneur, et les prêtres, ceux qui sont dans le bien de l'amour par lui ; *ill.* et *mont.* 20, 854, 921. Les rois *sign.* ceux qui sont dans les vrais d'après le bien, et abstractivement les vrais d'après le bien, et dans le sens opposé ceux qui sont dans les faux d'après le mal, et abstractivement les faux d'après le mal, 20, 664, 704, 720, 830, 921, [337, 440, 483, 767, 832, 833.] Les rois *sign.* ceux qui sont par le Seigneur dans les vrais d'après le bien; et cela, parce que le Seigneur comme roi *sign.* le divin vrai; et ceux-là sont appelés fils et héritiers; *mont.* 720. [Le roi de Tyr *sign.* la Parole dans le sens de la lettre, 239.]

[ROME, 737.]

[RONCES (les) *sign.* les faux du mal à cause de leurs aiguillons, 439.]

ROSEAU, *Calamus.* Le roseau *sign.* une puissance faible; *mont.* 485. Le roseau d'or, avec lequel on mesurait, *sign.* la puissance ou la faculté de connaître et de comprendre la qualité de la chose; *mont.* 904. *Voir* MESURE.

ROUGE, *Rubrum.* Le rouge se dit du bien de l'amour, parce qu'il vient du feu du soleil du ciel, 167, *ill.* 231, *mont.* 305. Le rouge infernal *sign.* l'amour du mal, 305.

[ROUX (le) *sign.* le faux d'après les convoitises du mal, c'est-à-dire, le faux infernal, 537. Le roux se dit du bien entièrement détruit, 305.

ROYAUME, RÉGNER; *Regnum, Regnare.* Le royaume *sign.* l'église, 740, *ill.* et *mont.* 749. Régner, quand il est parlé du Seigneur, *sign.* être dans son royaume, lui en eux et eux en lui; *ill.* et *mont.* 284. Dans le ciel aussi, il y en a qui règnent, mais toujours est-il que le Seigneur règne en eux et ainsi par eux, parce qu'ils considèrent en premier lieu les usages, 849. Le royaume du Père vient, alors qu'on s'adresse immédiatement au Seigneur quant au divin humain ; *ill.* et *mont.* 839. [Il y a deux royaumes, dans lesquels tout le ciel a été distingué, le royaume spirituel et le royaume céleste; le royaume spirituel est ce qui est appelé royauté du Seigneur, et le royaume céleste ce qui est appelé sacerdoce du Seigneur, 20, 387, 854, 920. Le royaume céleste est composé de ceux qui sont dans l'amour envers le Seigneur, et le royaume spirituel est composé de ceux qui sont dans l'amour à l'égard du prochain, 387. Le royaume juif représentait le royaume céleste ou sacerdotal du Seigneur, et le royaume israélite le royaume spirituel ou royal du Seigneur, 350.]

[ROYAUTÉ (la) *sign.* l'église d'après la Parole, parce que les rois *sign.* ceux qui sont dans les divins vrais d'après la Parole, 740, 751. Avoir royauté *sign.* avoir commandement, 751.]

RUBEN, *Ruben.* Ruben et sa tribu ont représenté, et par suite, dans la Parole, signifient dans le sens suprême la toute-science, dans le sens spirituel la sagesse, l'intelligence, la science et aussi la foi, et dans le sens naturel la vue; *ill.* et *mont.* 351. Ruben, dans le sens opposé, *sign.* la sagesse séparée de l'amour, et aussi la foi séparée de la charité, 134, *ill.* et *mont.* 351; cela a été représenté et signifié par l'adultère de Ruben avec Bilha, femme de son père, 134. [Ruben *sign.* le vrai par l'entendement ou la foi, 356. Ruben a été condamné par son père, et le droit d'aînesse lui a été ôté ; pourquoi? 17.]

[RUBIS. La sphère divine, qui entoure le Seigneur, apparaît, dans le royaume céleste, d'un rouge comme celui du rubis, 232.]

Rugir, *Rugire*. *Voir* Lion. [Rugir *sign.* parler et agir avec puissance, 241.]

[Rugissement (le) *sign.* une grande lamentation, 471.]

[Ruine (la) *sign.* la non cohérence, et le ruiné celui qui sans cohérence pense aux choses de l'église, 208.]

S

Sable, *Arena*. Pourquoi une multitude est décrite par le sable de la mer, 860. [Le sable de la mer *sign.* l'état spirituel-naturel, tel qu'il est chez ceux qui sont dans le premier ou dernier ciel, 565 *(bis)*.]

[Sabre (le) *sign.* la même chose que l'épée, 643; *voir* Épée. Il *sign.* un combat d'après la puissance, 836.]

Sac, *Saccus*. Se vêtir d'un sac a représenté le deuil à cause du vrai dévasté dans l'église; *ill.* et *mont.* 492.

[Sacerdoce (le) n'est point dans la personne, mais il est adjoint à la personne, 854. Le sacerdoce était le représentatif du Seigneur quant à l'œuvre de la salvation, 854. Le sacerdoce d'Aharon, de ses fils et des lévites, a été le représentatif de l'œuvre de salvation du Seigneur dans l'ordre successif, 854 ; de là, le sacerdoce *sign.* le bien de l'amour procédant du Seigneur, 854.]

Sacrements, *Sacramenta*. Dogme des catholiques-romains sur les sept sacrements; *voir* les doctrinaux des catholiques-romains en tête de l'Ouvrage, Nº VII. Le baptême est le sacrement de la pénitence et l'introduction dans l'église, et la sainte cène est le sacrement de la pénitence et l'introduction dans le ciel; *ill.* 531.

Sacrifice, *Sacrificium*. Manger des choses sacrifiées *sign.* s'approprier le saint, et manger des choses sacrifiées aux idoles, ce qui était manger des choses sacrifiées par les gentils, *sign.* souiller et profaner le saint, 114, 135. [Les sacrifices de veaux signifiaient l'affection de savoir les vrais et les biens, 242.]

[Sacrifier l'homme, — Hos. XIII. 2, — *sign.* détruire la sagesse, 242.]

[Sage. Le bien du sage est comme de l'or pur, et le bien de l'insensé est comme de l'or qui enveloppe de la fiente, 97, *f.*; car c'est l'amour du sage qui fait le bien, et c'est l'amour de l'insensé qui fait une chose semblable au bien dans les externes, mais tout à fait différente dans les internes, 97, *f.* Chez l'homme sage et intelligent, les sensuels sont à la dernière place et soumis aux intérieurs; mais chez l'homme insensé, ils sont à la première place et ils dominent, 424. L'homme sage pense au-dessus des sensuels, 424. Chez les sages, la perception interne et la perception externe n'en font qu'une, 875.]

Sagesse, *Sapientia*. *Voir* Entendement. [La sagesse chez l'homme ne vient pas d'autre part que du bien par les vrais d'après le Seigneur, 189. La sagesse périt chez l'homme quand il cesse de vivre selon les vrais, 189. Par la sagesse, il est entendu la sagesse dans les choses spirituelles; de celle-ci découle comme d'une source la sagesse dans toutes les autres choses, 189.]

Saint (le), *Sanctum*. Des saints des catholiques-romains; *voir* les doctrinaux des catholiques-romains en tête de l'Ouvrage, Nº VIII. Des saints des catholiques-romains; ils deviennent fous, quand ils croient qu'ils sont saints et qu'on doit les invoquer; *ill.* 752. Le Seigneur seul est saint, 173, 247, 796, 962; parce qu'il est la Parole, la divine vérité et la lumière, 173, 790; et c'est pour cela qu'à lui seul doit être rendu un culte, 247. L'esprit saint est la divine vérité, et est par suite le saint divin procédant du Seigneur, et non

pas une personne, ni Dieu par soi; *ill.* et *mont.* 173, *f.*, *ill.* et *mont.* 962. Le saint se dit des vrais procédant du Seigneur, 173. Le saint se dit du vrai, et le juste se dit du bien; *mont.* 173, *f.* Ont été dits saints ceux qui sont dans les divins vrais procédant du Seigneur, et qui vivent selon ces vrais; *ill.* et *mont.* 586, [278, 526, 687, 801.] Les prophètes et les apôtres sont dits saints dans la Parole, parce qu'ils ont représenté les choses saintes du Seigneur; *ill.* 790. [Les saints *sign.* ceux qui sont de l'église du Seigneur, 815.]

Obs. Le saint de l'homme est dans son interne; est appelé saint ce qui chez l'homme influe du ciel, c'est-à-dire, du Seigneur par le ciel, — A. C. N° 10472.

SALUT, *Salus.* Si le Seigneur est appelé salut, c'est pour signifier qu'il est le sauveur, et que le salut est en lui et vient de lui; *mont.* 368, 804. [Salut en langue hébraïque se dit *Jeschua*, c'est-à-dire, Jésus, 368.]

[SALVATION (la) de l'homme est une continuelle opération du Seigneur chez l'homme, 798. Elle est le résultat de la réformation et de la régénération, 798.]

[SAMARIE *sign.* l'église qui, par des raisonnements tirés de la propre intelligence, avait falsifié les vrais de la Parole, 450.]

[SAMSON. *Voir* SIMSON.]

[SANCTIFIER le nom du Père *sign.* s'adresser au Seigneur Jésus-Christ et lui rendre un culte, 839.]

SANG, *Sanguis.* Le sang de l'agneau *sign.* le divin vrai du Seigneur en lui et procédant de lui; *ill.* et *mont.* 379; et cela, parce que le Seigneur est la Parole, et que le divin vrai y est entendu par son sang, et le divin bien par sa chair, et aussi par son corps; *ill.* 555, 684, [832.] Le sang, dans le sens opposé, *sign.* la violence faite à la Parole, ainsi au Seigneur; *mont.* 825, [327, 653.] Dans le sens opposé, il signifie le divin vrai falsifié, adultéré et profané; *mont.* 379, 404, 687, 688, [653, 801.] Le sang, comme d'un mort, *sign.* le faux infernal; *ill.* 681. [Le sang *sign.* la falsification du vrai, 399.]

[SANIE (la) *sign.* le faux infernal; *ill.* 681.]

[SAPIN. Les feuilles du sapin *sign.* les rationnels d'après la lumière sensuelle, 936.]

SARDES, *Sardes.* L'église dans Sardes *sign.* ceux qui sont dans un culte mort, 154, et suiv. Sur le culte mort, 154, 157, 161.

SARDOINE, *Sardius.* La pierre de sardoine *sign.* les biens de la Parole dans les derniers, 231.

SATAN, *Satanas. Voir* DIABLE.

[SATYRES, 458, 655.]

[SAÜL, comme roi,— II Sam. I. 24, — *sign.* le divin vrai, 166.]

SAUTERELLE, *Locusta.* Les sauterelles *sign.* les faux dans les extrêmes, tels qu'ils sont chez ceux qui sont appelés sensuels; *ill.* et *mont.* 424, 430. Les sauterelles *sign.* aussi des pygmées; *mont.* 424.

[SAUVER. Le Seigneur ne peut sauver l'homme, si l'homme ne vit pas selon les lois et les préceptes du Seigneur, 527.]

[SAVANTS (les) qui se sont confirmés profondément dans les faux, et plus encore ceux qui se sont confirmés contre les vrais de la Parole, sont sensuels plus que tous les autres, 424.]

[SAVOIR si les biens sont des biens ou des maux appartient à la doctrine, mais faire les biens ou les maux appartient à la vie, 78.]

SCEAU, *Sigillum.* Scellé de sept sceaux *sign.* absolument caché, 257. Ouvrir le livre, et en rompre les sceaux, *sign.* examiner et connaître les états de tous, et juger chacun selon le sien, 259, 295, 388; *voir* LIVRE. [Avoir le sceau du Dieu vivant

sign. connaître tous et chacun, 345. Ne point avoir le sceau de Dieu sur le front *sign.* n'être ni dans la charité, ni par suite dans la foi, 426.]

SCELLER, *Obsignare.* Sceller de sceaux; ce que c'est, 257; *voir* SCEAU. Ne point sceller les paroles de cette prophétie *sign.* que l'Apocalypse ne sera point fermée, mais qu'elle doit être ouverte; *Préf. f.*, et N° 947.

SCEPTRE, *Sceptrum.* Le sceptre *sign.* la puissance de même que le bâton; *ill.* 485. [Dans la langue hébraïque, tribu et sceptre sont un même mot, le sceptre est le royaume, et le royaume du Seigneur est le ciel et l'église, 349.]

[SCHÉBA. L'or de Schéba *sign.* la sagesse qui procède du divin vrai, 379.]

[SCHOLASTIQUES. Sort de certains scholastiques dans le monde spirituel, 421.]

SCIENCE, *Scientia.* Les scientifiques sont en grande variété chez l'homme; *ill.*775. *Voir* INTELLIGENCE.

[SCIENTIFIQUES (les) sont les derniers du mental naturel de l'homme; ils diffèrent en qualité selon l'essence qui est en eux, 775. Quand dans les connaissances du vrai et du bien d'après la Parole il n'y a pas le spirituel venant du ciel d'après le Seigneur, elles ne sont que des scientifiques, 900.]

SCORPION, *Scorpius.* Le scorpion *sign.* un persuasif mortel; *mont.* 425, [428, 438.]

SCORTATION, *Scortatio. Voir* ADULTÈRE. [La scortation spirituelle est l'adultération du bien et la falsification du vrai de la Parole, 924. Les scortations *sign.* les falsifications et les adultérations du vrai et du bien de la Parole, 719 à 721, 729; et aussi les corruptions de ce bien et de ce vrai, 729. Commettre scortation *sign.* adultérer les biens et falsifier les vrais de la Parole, 134, 720; — *sign.* adultérer et pervertir le culte, 114. La scortation de Babylone avec les rois de la terre *sign.* la falsification du vrai de l'église, 20.]

OBS. Par *scortation*, il est entendu toute impureté opposée à l'amour conjugal. — *Voir* AM. C. N° 425.

[SÉCURITÉ. Quand il n'y a point la sécurité spirituelle, il y a des infestations par les enfers, 307.]

[SÉDUIRE *sign.* induire dans des erreurs, 600.]

SEIGNEUR et DIEU, *Dominus* et *Deus.* Doctrine sur Dieu et sur Christ le Seigneur chez les réformés; *voir* leurs doctrinaux en tête de l'Ouvrage, Nos I & II. Sur une juste idée de Dieu est fondé tout le ciel, et aussi toute l'église et le tout de la religion, parce que par cette idée se fait la conjonction avec Dieu, et que par cette conjonction il y a le ciel et la vie éternelle; *Préf.* et N° 469. Le divin être est le divin être en soi, et il est un, le même, le soi-même et indivisible, et le divin être est Dieu; *ill.* 961. On ne peut pas s'adresser à Dieu invisible, ni à Dieu comme esprit, si par esprit on entend un souffle, mais il faut s'adresser à Dieu visible, afin qu'il y ait conjonction; *ill.* 224. Il n'y a pas église, si l'on ne reconnaît pas un seul Dieu, en qui il y a la Trinité, 476. Dieu n'est pas un, à moins qu'il ne soit dans une seule personne; *ill.* 490. Les anges ne peuvent pas prononcer le mot dieux; et, s'ils le veulent, l'expression tombe d'elle-même en un seul et unique Dieu; *ill.* 961. Il faut penser de Dieu d'après l'essence à la personne, et non d'après la personne à l'essence; ceux qui pensent de Dieu d'après la personne font Dieu trois, mais ceux qui y pensent d'après l'essence font Dieu un; *ill.* 611. Ceux-là aussi font Dieu un, qui pensent de Dieu d'après les attributs de la divine essence, et même d'après les attributs procédants, qui sont la

création et la conservation, la salvation et la rédemption, l'illustration et l'instruction; *ill.* 611, *ill.* 961. Ceux qui sont dans la foi seule font Dieu trois, surtout dans la prière ordinaire de leur foi, en ce qu'ils prient Dieu le Père d'avoir compassion à cause du Fils, et d'envoyer l'Esprit Saint; *ill.* 611, 618, 537. Par Dieu et le Père, il est entendu le Seigneur quant au divin vrai et quant au divin bien, ou quant à la divine sagesse et quant au divin amour, 21, 193. Le Seigneur d'éternité est Jéhovah, le Père; *mont.* 291. Le Seigneur est le Père; *mont.* 21. Le Seigneur et Dieu le Père sont un; *ill.* 693. Le Divin qui est appelé Père, et le Divin qui est appelé Fils, sont un comme l'âme et le corps, et c'est pour cela qu'ils sont ensemble le Père; *ill.* et *mont.* 613, 743, *ill.* et *mont.* 839, *ill.* 962; c'est pour cela que le Seigneur est appelé Jéhovah Rédempteur, et Jéhovah Justice; *mont.* 613, *ill.* et *mont.* 962. Le Seigneur, d'après le divin *à quo* par le divin humain, est le Sauveur, 368, *ill.* et *mont.* 961. Jéhovah est venu dans le monde et a pris l'humain pour racheter et sauver l'homme; c'est même pour cela que Jéhovah est appelé Rédempteur; *mont.* 281, *ill.* et *mont.* 962. Le Seigneur a uni l'humain au divin qui était en lui et est appelé Père, pour cette fin que les anges et les hommes fussent unis à Dieu le Père en lui et par lui; *mont.* 222. Le Seigneur est venu dans le monde afin d'unir le genre humain à Dieu le Père en soi et par soi; *mont.* 618, *mont.* 883. Dieu le Père ne peut être approché que d'après le Christ et au moyen du Christ; *ill.* 484. Les hommes aujourd'hui s'adressent à Dieu le Père, à cause de l'idée qu'ils ont de l'humain du Christ, à savoir, qu'il est le Fils de Marie et ainsi homme ordinaire, et non Fils de Dieu ni par conséquent Dieu, 504. « L'Alpha et l'Oméga, Commencement et Fin, » c'est le Seigneur; *mont.* 29; cela *sign.* qu'il est le soi-même et l'unique depuis les premiers jusqu'aux derniers, celui de qui procèdent toutes choses, ainsi celui qui est l'amour même et unique, la sagesse même et unique, et la vie même et unique en Soi, et par conséquent le Créateur même et unique, le Sauveur et l'Illustrateur par Soi, et ainsi le tout dans toutes les choses du ciel et de l'église, 29, 38, 92, *ill.* 962; cela *sign.* aussi que toutes choses ont été faites, sont gouvernées et se font par lui, 888. « Qui est, qui était et qui vient, » *sign.* que le Seigneur est éternel, infini, et Jéhovah; *mont.* 13, 57, 522. « Qui est, qui était, et le saint, » *sign.* que le Seigneur est et a été la Parole, 686. « Le premier et le dernier, » *sign.* que le Seigneur est le seul Dieu, 92. Jéhovah est appelé Seigneur dans le Nouveau Testament, 193. Le Seigneur est l'Ancien des jours dans Daniel; *mont.* 291. Le Messie est le Christ, et il est le Fils de Dieu; *mont.* 520.

Seul le Seigneur est le Dieu du ciel et de la terre; *mont.* 42, *mont.* 888. Tous les cieux reconnaissent que le Seigneur est le Dieu du ciel et de la terre; *ill.* 811. Conversation de certains membres du clergé d'Angleterre avec un de leurs rois sur ce que le Seigneur est le Dieu du ciel et de la terre; *ill.* 341, *ill.* 716. Puisque toutes les choses du Père sont à Lui, et que personne ne vient au Père que par Lui, il est donc le Dieu du ciel et de la terre; *mont.* 618. Au Seigneur appartient tout pouvoir dans le ciel et sur terre; *mont.* 613, *mont.* 743, 752. Le Seigneur gouverne toutes choses de lui-même d'après les premiers par les derniers; *ill.* 31. Le Seigneur est venu dans le monde et a pris l'humain, pour être en même temps dans les derniers et dans les

premiers, et ainsi pour sauver les hommes, parce que l'influx et l'opération du Seigneur viennent des premiers par les derniers, 798. Le Seigneur d'après lui-même voit tout; *ill.* 262. Le Seigneur est tout-puissant; *mont.* 811. Toutes choses, dans l'Apocalypse, se réfèrent à la reconnaissance que le Seigneur est le Dieu du ciel et de la terre, et à la vie selon ses préceptes, 903, 957. Le royaume du Père vient, quand on s'adresse immédiatement au Seigneur; *mont.* 839. Le Seigneur gouverne et le ciel et l'enfer, parce que celui qui gouverne l'un doit gouverner l'autre; *ill.* 62. Ceux qui ont confirmé chez eux la trinité des personnes n'admettent pas que le Seigneur soit le seul Dieu, qui est Dieu du ciel et de la terre, quoique cela soit dit de lui si souvent dans la Parole; *mont.* 618. L'union mystique, qui est appelée union hypostatique, est une fiction sur l'influx de la divinité du Seigneur dans son humanité; *ill.* 565. Universel de la foi sur le Seigneur et sur la salvation par lui, 67. Sont sauvés ceux qui croient au Seigneur; *mont.* 553. Sont condamnés ceux qui ne croient pas en lui et ne vivent pas selon ses préceptes, 874. Le Seigneur est en l'homme selon la réception d'après la foi et la vie selon ses préceptes; *ill.* 949. La reconnaissance du Seigneur fait sa présence, et l'affection, qui appartient à l'amour, fait la conjonction avec lui; *ill.* 937. Il faut s'adresser au Seigneur quant au divin humain, parce que dans cet humain il est visible; et comme le Père et lui sont un, de même que l'âme et le corps, il devient par là évident que lorsqu'on s'adresse à lui quant au divin humain, qui est le corps, on s'adresse à lui quant au divin *à quo*, qui est l'âme, ainsi le Père; *ill.* 341, 743, *ill.* 962. On ne peut pas être conjoint au Seigneur, si on ne s'adresse pas immédiatement à lui, parce que ce qui conjoint, c'est l'aspect qui appartient à l'entendement d'après l'affection qui appartient à la volonté, 933. L'humain du Seigneur est divin, et c'est à cet humain qu'il faut s'adresser; *ill.* et *mont.* 962. Le mariage du Seigneur avec l'église est avec son divin humain, et alors le mariage est complet; *ill.* et *mont.* 812. C'est pour cela que la nouvelle église est appelée fiancée et épouse de l'Agneau; *mont.* 813. La volonté du Père est faite, comme dans le ciel aussi sur la terre, lorsqu'on s'adresse au Seigneur quant au divin humain; *mont.* 839. La nouvelle église est formée par ceux qui s'adressent au Seigneur seul et font pénitence de leurs mauvaises œuvres; *ill.* et *mont.* 69, 70, 71, 72; la conjonction est avec le divin humain du Seigneur, et la conjonction est telle, qu'eux sont dans le Seigneur, et que le Seigneur est en eux; *mont.* 883. La conjonction se fait par les vrais de la Parole, et par la vie selon ces vrais, 883. Le Seigneur ne peut pas être conjoint avec quelqu'un qui est dans le mal; c'est pourquoi l'homme doit d'abord faire pénitence; *ill.* 937. Le Seigneur seul peut enseigner et conduire tous, parce qu'il est Dieu, et parce que le ciel et l'église sont comme un seul homme, dont le Seigneur est l'âme et la vie, 383. Le Seigneur seul doit être invoqué et adoré, et non aucun ange; *ill.* 818, 946. Le Seigneur seul est la justice, et à lui seul est le mérite, 86. Le Seigneur est appelé le salut; *mont.* 368. Dans le Seigneur il y a le divin céleste, le divin spirituel et le divin naturel; c'est pour cela que ces trois degrés de l'amour et de la sagesse sont dans les trois cieux, et aussi par création dans l'homme; *ill.* 49. Le Seigneur est dans le divin céleste chez les anges du troisième ciel, dans le divin spirituel chez les anges du se-

cond ciel, et dans le divin naturel chez les anges du dernier ciel et chez les hommes de la terre, et néanmoins il n'est point divisé, parce qu'il est présent chez chacun selon la qualité de chacun, 466. [Quand le Seigneur se manifeste dans les cieux et au-dessous des cieux, il apparaît comme ange, car il remplit un ange de son divin d'une manière appropriée à la réception chez ceux auxquels il se fait voir, 465.]

Ceux qui ne s'adressent pas au Seigneur ne comprennent pas la Parole; *ill.* 42, *ill.* 566, 958. Le Seigneur est le livre de vie, qui est la Parole, 958. Le Seigneur est appelé Fils de Dieu quant au divin humain, et Fils de l'homme quant à la Parole, 44. Le Seigneur est appelé Agneau quant au divin humain, et aussi quant à la Parole, puis Christ, 6, 15, 269, 273, 291, 595. Le Seigneur est la Parole, et le tout de la Parole; *ill.* 819, 820. Dans la Parole de l'un et de l'autre Testament, il s'agit uniquement du Seigneur, et de là il est évident que le Seigneur est la Parole; *ill.* et *mont.* 478, 820. Le Seigneur a accompli toutes les choses de la Parole dans le sens naturel, dans le sens spirituel et dans le sens céleste; *ill.* 820. Ceux qui ne s'adressent pas immédiatement au Seigneur ne peuvent pas être dans la lumière spirituelle; et, dans les choses spirituelles, ils pensent sensuellement; *ill.* 841. La connaissance et la reconnaissance du Seigneur conjoignent en un toutes les connaissances du bien et du vrai, ou les vérités spirituelles; *ill.* 916. L'avénement du Seigneur est son avénement dans la Parole, et cet avénement est signifié par sa venue dans les nuées du ciel; *ill.* 820, 944; *voir* NUÉE. Par des lumières des cieux, j'ai vu le tabernacle, et ensuite le temple, et enfin à leur place le Seigneur seul, se tenant sur la pierre du fond, où était la Parole; *ill.* 926.

Au fils de l'homme appartient le royaume; *mont.* 291. Il est appelé roi; pourquoi? *mont.* 664; *voir* ROI. Le Seigneur, dans son divin humain, règne sur toutes choses; *mont.* 520. Le royaume céleste est le royaume sacerdotal du Seigneur, et le royaume spirituel est son royaume royal; *ill.* 854. Ce qui est entendu par régner avec le Seigneur, 284; *voir* ROYAUME. Le Seigneur est le ciel, 943; *voir* CIEL. Ceux qui sont dans le Seigneur, et en qui est le Seigneur, obtiennent tout ce qu'ils veulent et demandent, parce qu'ils veulent et demandent d'après le Seigneur; *ill.* et *mont.* 951. Le Seigneur au-dessus des cieux apparaît dans le soleil, parce que personne ne peut soutenir sa présence, telle qu'elle est en elle-même; et chez chacun il est présent au moyen de voiles; *mont.* 54, 465. Comme le Seigneur est l'amour même et la sagesse même, et que cet amour et cette sagesse ne sont pas dans un lieu, il est tout-présent; *ill.* 961. L'homme ne peut voir le Seigneur, tel qu'il est en Soi et vive; c'est pour cela que le Seigneur se présente à la vue dans les cieux au moyen d'anges qu'il remplit de sa majesté; *ill.* 938. Les vrais de la Parole sont des miroirs, au moyen desquels aussi il se fait voir; *ill.* 938. Le Seigneur regarde de son soleil les anges au front, et de cette manière les tourne vers lui, pareillement les hommes quant à leur esprit; et les anges et les hommes regardent le Seigneur par les yeux; *ill.* 938, 380. Les anges regardent continuellement le Seigneur comme soleil, et l'ont continuellement devant leurs yeux, et cela, dans toute conversion de leur face et de leur corps, ce qui est étonnant, 938. Le Seigneur, dans la Parole, est entendu par l'ange, 465; *voir* ANGE. Tout ce qui influe du Seigneur chez l'homme reste au Seigneur chez lui, et ne devient jamais chose de l'hom-

me, 758. Le Seigneur n'influe pas dans les propres de l'homme, mais il sépare soigneusement des propres de l'homme ce qui lui appartient, 758. Du langage du Seigneur par le ciel avec l'homme, 943. Le Seigneur parle d'après le divin amour par la divine sagesse, parce qu'il parle du troisième ciel par le second ciel, 615. Ce qui est entendu par le nom du Seigneur; *mont.* 618; *voir* Nom. Le Seigneur d'après son divin humain fera le jugement; *mont.* 273. Par la naissance du Seigneur de toute éternité, il est entendu sa naissance prévue de toute éternité, et à laquelle il a été pourvu dans le temps; *ill.* 961. Le Seigneur a glorifié son humain, c'est-à-dire, l'a fait divin, comme le Seigneur régénère l'homme et le fait spirituel; *ill.* 193. Le Seigneur seul a supporté les maux et les faux de l'église, et toute la violence faite à la Parole; *mont.* 829; et cela, par des combats contre les enfers, et ainsi il est devenu Sauveur et Rédempteur, 829. Le Seigneur a permis que les Juifs le traitassent ainsi qu'ils avaient traité la Parole, 410. Ceux qui sont dans la foi seule, et prient d'après la formule de la foi, ne peuvent que faire de Dieu trois, et du Seigneur deux; *ill.* 537, *ill.* 611. Ceux qui nient la divinité du Seigneur dans son humain font pour ainsi dire un avec les Sociniens et les Ariens, 571. La nouvelle église ne peut pas être instaurée, et ainsi le Seigneur ne peut pas être reconnu pour Dieu du ciel et de la terre, avant que ceux qui sont entendus par le dragon, la bête et le faux prophète, aient été éloignés; *mont.* 473. A peine quelqu'un dans le monde spirituel a pu, d'après la reconnaissance dans la pensée, énoncer et dire un seul Dieu, ni Jésus, ni le divin humain au sujet du Seigneur, quoique cela fût confirmé par plusieurs au moyen de la Parole; *ill.* 294.

[Sein (le), ou les mamelles, *sign.* le divin amour, 46.]

Seize, *Sedecim.* Le nombre seize et seize cents, [ou mille six cents,] *sign.* le mariage du bien et du vrai, ou du mal et du faux, la même chose que les nombres quatre et deux, 654.

[Sel (le) *sign.* le désir pour le vrai, 122.]

Semaine, *Septimana.* La semaine *sign.* l'état, et la septième semaine l'état saint, 489. [Les six jours de la semaine, qui sont des jours de travail, appartiennent au propre de l'homme et *sign.* le complet jusqu'à la fin, et le septième jour, qui appartient au Seigneur, *sign.* le saint, 505, 519. La semaine *sign.* une période entière depuis le commencement jusqu'à la fin, et se dit de l'église, 10.]

Semence, *Semen.* La semence *sign.* ceux qui, dans l'église, sont dans les vrais de la doctrine, et abstractivement les vrais de la doctrine; *mont.* 565. La semence, dans le sens opposé, *sign.* les faux de la doctrine, 565, *f.* Ce que signifie, dans Daniel, le fer et l'argile, qui étaient mêlés avec de la semence d'homme, 913, *f.* [Les semences de l'arbre *sign.* les derniers et les premiers de l'homme, 936.]

[Sens de la Parole. Dans chaque chose de la Parole, il y a un sens spirituel, qui diffère du sens naturel, comme le spirituel diffère du naturel, 768. Le sens de la lettre a été écrit au moyen des apparences et des correspondances, 494, 658, 714. Dans le sens spirituel, il n'y a ni apparence ni correspondance, mais il y a la vérité dans sa lumière, 658. Le sens spirituel est l'entendement intérieur de la Parole, 820. Le sens spirituel est dans la lumière du ciel, qui procède du Seigneur comme soleil, 897. Le sens spirituel ne se montre pas dans le sens de la lettre, il y est comme l'âme est dans le corps, 1. Le sens spirituel

fait abstraction des personnes, 78, 79, 96, 235. Par le sens spirituel, il apparaît manifestement que le Seigneur est la Parole, que la Parole traite de lui seul, qu'il est le Dieu du ciel et de la terre, et que par lui seul existe la nouvelle église, 820. Le sens de la lettre met en sûreté le sens spirituel qui est caché en dedans, 898. Le sens de la lettre est le complexe des saintetés intérieures de la Parole, 200.]

[SENSUELLEMENT. Penser sensuellement, c'est penser d'après la lumière naturelle séparée de la lumière spirituelle, 841.]

SENSUELS, *Sensuales*. Quels sont les hommes appelés sensuels, et quels sont les sensuels qui sont les derniers du mental de l'homme; *ill.* d'après les Arcanes Célestes, 424; les hommes sensuels et les sensuels sont en outre décrits, 455. Les sauterelles les signifient, 424, 430.

[SENTIR. Le vrai est vu dans la pensée, mais le bien est seulement senti; pourquoi? 908.]

SEPT, *Septem*. Sept *sign.* toutes choses et tous, et par suite le plein et le parfait, et il se dit d'une chose sainte et d'une chose profane; *ill.* et *mont.* 10, 737, [14, 257.] Le nombre sept ajoute le saint et aussi le profane; *mont.* 737. [Sept *sign.* tous ceux qui sont de l'église, selon la réception de chacun, 65. Sept se dit des choses saintes, et trois se dit de choses non saintes, 505. Sept mille *sign.* la même chose que sept, 516.]

[SEPTENTRION (le) *sign.* la sagesse et l'affection du vrai dans le degré inférieur, 901. Le roi du septentrion est le faux du mal dans l'église, 447, 720.]

[SEPTIÈME. Le septième jour de la semaine est saint et appartient au Seigneur, 519.]

SÉPULCRE, SÉPULTURE; *Sepulchrum, Sepultura*. *Voir* ENSEVELIR. [Ce qui est entendu dans la Parole par « les sépulcres furent ouverts et les morts ressuscitèrent, » 845, 884.]

SÉRAPHINS, *Seraphim*. *Voir* CHÉRUBIN.

[SÉRIE. La signification des tribus dépend de la série en laquelle elles sont placées, 349.]

[SERMENT. Les serments d'alliance ont été abrogés par le Seigneur, 474.]

SERPENT, *Serpens*. Les serpents *sign.* les sensuels qui sont les derniers de la vie de l'homme, par suite aussi les astuces et divers maux; *ill.* et *mont.* 455, 841. Le serpent *sign.* celui qui séduit; *mont.* 562. [Les serpents vénimeux *sign.* les fourbes, 624. Le serpent d'airain *sign.* le Seigneur quant au divin humain, 469, 775. Serpent de feu volant dans l'église; ce que c'est, 451. Les anciens appelaient serpents de l'arbre de la science ceux qui raisonnaient d'après les sensuels seuls, 424, 550. Dans le monde spirituel, ceux qui ont confirmé les doctrinaux sur la foi seule apparaissent comme des serpents volants, 601.]

[SERVANT. Par le serviteur et par le servant (ministre), il est entendu celui qui sert et administre en enseignant, 3. Dans le ciel sont appelés serviteurs du Seigneur tous ceux qui sont dans son royaume spirituel, et servants tous ceux qui sont dans son royaume céleste, 3.]

[SERVIR le Seigneur *sign.* vivre avec constance et fidélité selon les vrais, c'est-à-dire, selon les préceptes, 380.]

SERVITEUR, *Servus*. Les serviteurs *sign.* ceux qui sont dans les vrais, et qui par eux servent les autres; c'est pour cela que les prophètes ont été appelés serviteurs de Jéhovah, et aussi le Seigneur quant au divin humain; *mont.* 3, [347, 809, 937.] Les serviteurs *sign.* ceux qui sont

l'amour de dominer d'après l'amour de soi; *ill.* et *mont.* 502. [Sodome et Égypte, 502, 514, 531.]

SOIE, *Sericum*. La soie *sign.* le bien et le vrai célestes tenant le milieu, 773, [le bien d'après sa douceur, et le vrai d'après son éclat, 773.]

SOIF, AVOIR SOIF; *Sitis, Sitire*. Avoir soif se dit du manque du vrai, et avoir faim se dit du manque du bien, 381. Avoir soif *sign.* désirer les vrais, et aussi être dans le manque de vrai, et encore périr par le manque de vrai; *mont.* 956. *Voir* aussi FAIM. [Celui qui a soif *sign.* celui qui désire le vrai à cause de quelque usage spirituel, 889.]

SOIR, *Vespera*. Le soir *sign.* le dernier temps de la vieille église, et le matin *sign.* le premier temps de la nouvelle église; *mont.* 151, [4.] Le Seigneur a institué la sainte cène, parce que le soir, temps pendant lequel se font les soupers, *sign.* le dernier état et le dernier temps de l'église, 219; *ill.* 816.

SOLEIL, *Sol*. Le Seigneur, quant au divin amour et à la divine sagesse, brille comme soleil devant les anges du ciel, et de là le procédant comme chaleur est son divin amour, et le procédant comme lumière est sa divine sagesse, par lesquels il a la toute-présence, 796; *ill.* 961. Le Seigneur apparaît comme soleil en haut au-dessus des cieux, parce que les anges ne peuvent pas soutenir sa présence telle qu'elle est en soi; *mont.* 54, *ill.* 961. [Du soleil du monde spirituel proviennent toute essence, toute vie et toute puissance, 31.] Le soleil, lorsqu'il s'agit du Seigneur, *sign.* le divin amour et la divine sagesse; *ill.* et *mont.* 53, 831. Le soleil *sign.* le bien de l'amour, et dans le sens opposé il *sign.* ce bien adultéré, 332. Le soleil dans le sens opposé *sign.* l'amour de soi; *mont.* 53, 690, 919; et aussi l'amour naturel; *mont.* 919. Le soleil, la lune et les étoiles, qui sont obscurcis, *sign.* que le bien de l'amour, le vrai de la foi et les connaissances du bien et du vrai, ne sont plus vus et ne sont plus sus, à cause des maux d'après les faux et des faux d'après les maux dans l'église; *mont.* 413. Ce que *sign.*, dans Josué, le soleil qui s'arrêta en Gibéon, 53.

SOLITUDE, *Solitudo*. *Voir* DÉSERT. [La solitude *sign.* l'ignorance du vrai, 90.]

SOMMEIL, *Somnus*. La vie naturelle sans la vie spirituelle est appelée sommeil, et elle est comme un sommeil; *ill.* et *mont.* 158; *voir* aussi VEILLE. [Le sommeil *sign.* l'état de l'homme qui n'est pas dans les vrais, 158.]

SON, *Sonus*. Les sons correspondent aux affections, et par suite les sons des instruments *sign.* les affections des deux genres, 792; *voir* MUSIQUE. La pensée existe d'après l'affection, et la pensée est la forme de l'affection, absolument comme le langage est la forme du son; pareillement la foi et la charité; *ill.* 655, *ill.* 875. [Les sons des discours des anges du ciel sont entendus de diverses manières au-dessous des cieux dans le monde spirituel, tantôt comme le bruit des eaux, tantôt comme le bruit du tonnerre, tantôt comme un son de trompettes, tantôt comme un son de harpes, 661.]

[SONDER les reins et les cœurs *sign.* voir toutes les choses que l'homme croit et qu'il aime, ainsi quel est son vrai et quel est son bien, 140.]

SONNER DE LA TROMPETTE, *Clangere*. *Voir* TROMPETTE.

[SORT de ceux qui se sont confirmés d'après la Parole dans des faux de doctrine, spécialement pour soutenir la justification par la foi seule, 153, 611.]

SOUFRE, *Sulphur*. Le soufre *sign.* les convoitises provenant de l'amour infernal; *mont.* 452, 453, [835. Le

soufre *sign.* les cupidités résultant des amours de soi et du monde, 636.]

[SOUILLER (se) avec les femmes *sign.* adultérer et falsifier la Parole, 620. Le souillé ou l'immonde *sign.* celui qui est dans les faux, 948.]

[SOUPER (le) du grand Dieu *sign.* la nouvelle église, et ainsi la conjonction avec le Seigneur, 831.]

[SOUPER avec le Seigneur *sign.* se conjoindre à lui, 219.]

[SOURCES DES EAUX (les) *sign.* tous les vrais de la Parole qui servent à l'église pour la doctrine et pour la vie, 630.]

[SPHÈRE. Effets produits dans le Monde spirituel par la sphère du divin amour et de la divine sagesse du Seigneur, quand elle descend dans les sociétés au-dessous, 399, 603, 766. La sphère divine, qui entoure le Seigneur, apparaît, dans le royaume céleste, d'un rouge comme celui du rubis; dans le royaume spirituel, d'un bleu comme celui du lapis-lazuli; et dans le royaume naturel, d'un vert comme celui de l'émeraude, 232.]

[SPIRITUEL. Penser et vouloir est en soi spirituel, dire et faire est naturel, 510. Le spirituel influe dans le naturel, et se rend visible et sensible dans des formes qui tombent sous la vue et sous le toucher, et sans ces formes le spirituel n'est perçu autrement que comme une affection et une pensée, ou comme un amour et une sagesse, qui appartiennent au mental, 1. Correspondance qui existe quand le spirituel du mental est abaissé dans le sensuel du corps, 772. La vie spirituelle ne consiste pas dans le culte seul, mais elle est dans le dedans du culte, 157. Comment le Seigneur fait l'homme spirituel, 510.]

[SPIRITUELLEMENT. Ce que c'est que méditer et penser spirituellement, 611.]

[STACTÉ (le) correspond à des choses qui appartiennent à l'amour spirituel, 394.]

STADE, *Stadium.* Les stades *sign.* les mêmes choses que les chemins, 654; et aussi les mêmes choses que les mesures, 907.

STATÈRE (ou balance), *Statera. Voir* MESURE.

[STATUE. La statue que Nébuchadnessar vit en songe représentait les états successifs de l'église, que les anciens ont nommés siècles d'or, d'argent, d'airain et de fer, 775, 913.]

[STÉRILE (la femme),—I Sam. II. 5, —*sign.* l'église des gentils qui n'avaient pas la Parole, 10;— elle *sign.* les nations, ou gentils, qui n'avaient pas les vrais réels, parce qu'ils n'avaient pas la Parole, 535.]

STRUCTURE, *Structura.* La structure *sign.* le tout du sujet, dont il est parlé, parce que son tout est dans sa structure, 911.

[STYLE de la Parole dans le sens de la lettre, 673.]

[SUBJUGATION des enfers, 829.]

[SUCCESSION PAPALE (la) est une invention diabolique, 802.]

[SUÈDE, 484.]

[SUIVRE le Seigneur *sign.* lui être conjoint, 826.]

[SUJET. Quand il est donné aux anges de parler avec un homme, ils envoient un ange de leur société pour être près de l'homme, et par lui ils parlent avec l'homme; celui qui est envoyé est le sujet de plusieurs, 816.]

[SUPH. La mer de Suph, (ou mer rouge), *sign.* l'enfer, 399, 424.]

[SUR, dans la Parole, *sign.* en dedans, par la raison que ce qui est le suprême dans l'ordre successif devient l'intime dans l'ordre simultané, 900.]

[SWEDENBORG. Il a plu au Seigneur de lui ouvrir la vue de son esprit, et de l'instruire du sens spirituel de la Parole, *Préf.* Il a reçu du Seigneur seul par une illustration spéciale tout ce que renferme ce Traité, *Préf.* Dans

T

est son propre témoin; *mont.* 669, *mont.* 6, 199, *mont.* 490, 953. Le témoignage de Jésus *sign.* que le Seigneur est le Dieu du ciel et de la terre, et *sign.* aussi la vie selon ses préceptes, spécialement selon les préceptes du décalogue; *mont.* 490, 555, *ill.* 819. Le témoignage *sign.* la reconnaissance du divin humain du Seigneur; *mont.* 490, 846. Le témoignage *sign.* le décalogue; *ill.* et *mont.* 669. [Porter de faux témoignages *sign.*, dans le sens naturel, agir en faux témoin, mentir et diffamer, et dans le sens spirituel confirmer et persuader que le faux est le vrai, et que le mal est le bien, 462.] Les deux témoins *sign.* la reconnaissance du Seigneur et la vie selon ses préceptes, 490. Les deux témoins sont les deux doctrines, l'une sur le Seigneur, et l'autre sur la vie selon les préceptes du décalogue, 498, 515. Des deux témoins étendus morts dans une grande ville, qui est appelée Sodome et Égypte; ce qui leur a été fait; *ill.* 531.

[Témoin. *Voir* Témoignage.]

[Tempête (la) *sig.* le raisonnement, 334. La tempête ou le vent *sign.* la dispersion du vrai chez les méchants, et par suite leur conjonction avec l'enfer et leur perte; *mont.* 343.]

Temple, *Templum.* Le temple *sign.* le divin humain du Seigneur, et aussi l'église dans le ciel et l'église dans le monde, et il signifie les trois conjointement, parce qu'ils ne peuvent être séparés; *mont.* 191, 529, [918. Le temple *sign.* l'intime du ciel, où est le Seigneur dans sa sainteté dans la Parole et dans la loi qui est le décalogue, 669, 670, 674, 676.] Le tabernacle *sign.* le divin humain du Seigneur et l'église céleste dans laquelle le Seigneur est dans le divin bien, et le temple *sign.* le divin humain du Seigneur et l'église spirituelle dans laquelle le Seigneur est dans le divin vrai, 585, 882; *voir* Tabernacle. Le temple *sign.* le ciel spirituel et le culte d'après l'amour spirituel, 647. Dans la nouvelle église, il y aura des temples, mais toujours est-il que le Seigneur en sera le temple, [918,] *ill.* 926. D'un édifice, dans lequel l'image de la foi séparée d'avec la charité fut vue, et de sa destruction par des lumières provenant du ciel, et alors à la place de cet édifice apparut le tabernacle, ensuite le temple, et enfin le Seigneur seul; *ill.* 926.

[Temporel (le) par rapport à l'éternel n'est pour ainsi dire rien, 710.]

Temps, *Tempus.* Dans l'idée divine, il n'y a pas de temps; *mont.* 4. Les temps et les espaces, dans le monde spirituel, sont des apparences selon les états de la vie; *ill.* 947. De là, le temps et les choses qui appartiennent au temps *sign.* les états de la vie, 427; *ill.* 476, 785, 935, 947. Point de temps *sign.* point d'état de l'église, ainsi point d'église; *ill.* et *mont.* 476. « Un temps, et des temps, et la moitié d'un temps, » *sign.* à la fin quand il y a commencement; *mont.* 562, [583.]

Ténèbres, *Tenebræ.* Les ténèbres et l'obscurité *sign.* les faux, 110, 695; elles *sign.* aussi l'ignorance, 110. Les ténèbres *sign.* les faux qui tirent leur origine, ou de l'ignorance, ou des faux de la religion, ou des maux de la vie; *mont.* 413.

Tenir debout (se), *Stare.* Se tenir devant Dieu *sign.* écouter et faire ce qu'il commande; *mont.* 366, 369, [390, 493.] Se tenir sur les pieds *sign.* être réformé quant à l'homme externe ou naturel; *ill.* et *mont.* 510.

Tentation, *Tentatio.* Ceux qui, dans le monde, sont victorieux dans les tentations, sont victorieux à éternité, 301. Sur les tentations, 215, 639. [Toute tentation spirituelle est un combat du diable et du Seigneur, à qui possédera l'homme; le diable, ou l'enfer, tire de

l'homme ses faux, et il les lui reproche et le condamne, mais le Seigneur en tire les vrais, et il le détourne des faux et l'en délivre, 100.]

TENTE, *Tentorium*. *Voir* TABERNACLE.

[TENTER. Celui qui est tenté dans le monde n'est pas tenté après la mort, 185.]

TERRE, *Terra*. La terre *sign.* l'église; *mont.* 285, 902, [564.] La terre *sign.* l'église chez ceux qui sont dans ses internes et sont appelés ecclésiastiques, et la mer *sign.* l'église chez ceux qui sont dans ses externes et sont appelés laïques; *mont.* 398, 403, 470, 567, 594, 677, 680; *voir* MER. La terre *sign.* aussi la damnation, laquelle est pour ceux chez qui l'église a été pervertie et détruite; *mont.* 285. Dans le monde spirituel, il y a des terres, de même que dans le monde naturel; mais celles-ci sont d'origine naturelle, tandis que celles-là sont d'origine spirituelle, 260, 331, 865. Les cieux sont des étendues, et dans chaque ciel il y a une terre sous les pieds, 260. Qui doit-on entendre par ceux qui sont sous la terre? 260. De la terre inférieure; *voir* MONDE SPIRITUEL.

Les terres, dans le monde spirituel, changent selon les maux et les faux de ceux qui habitent sur elles, et il s'y fait des tremblements de terre, 331, 515. De là, les tremblements de terre *sign.* les changements d'état de l'église; *mont.* 331, *ill.* 396. Un changement de terre grand, tel qu'il n'y en a pas eu auparavant, *sign.* des renversements de toutes les choses de l'église; *ill.* et *mont.* 711.

OBS. Quand, dans les écrits de l'Auteur il est dit *dans les terres* (in terris), le mot *terres* est pris dans l'acception de contrées, de pays, et spécialement de lieux où il y a l'église; ainsi, dans cette dernière acception, l'expression *dans les cieux comme dans les terres* est la même que celle-ci : *Dans les cieux comme dans les lieux où il y a l'église*. Quand l'Auteur veut parler des terres ou globes, il emploie les mots *in telluribus*.

TERRE INFÉRIEURE, *Terra inferior*. *Voir* MONDE SPIRITUEL. [La terre inférieure est le plus près au-dessus des enfers, et au-dessous du monde des esprits; et là, par la communication avec le ciel et par la conjonction avec le Seigneur, on est en sûreté; de tels lieux sont en grand nombre, 845.]

TÊTE, *Caput*. La tête *sign.* la sagesse d'après l'amour, 823; et aussi l'intelligence, *mont.* 538. La tête, quand il s'agit du Seigneur, *sign.* le divin amour de la divine sagesse, 47. La tête, dans le sens opposé, *sign.* la folie et la sottise; *mont.* 538, [574;] elle *sign.* des choses imaginaires et visionnaires, 451. Les sept têtes du dragon *sign.* la folie d'après les vrais falsifiés et profanés, 538. Pareillement les sept têtes de la bête qui montait de la mer, 568, 576, [571. La tête *sign.* le premier de l'entendement, qui est pris pour principe, et la queue le dernier de l'entendement, 438.]

[THÉKEL, ou peser, *sign.* connaître la qualité quant au bien, 313.]

[THÉOLOGIE. Toute la doctrine de la salvation de l'homme, laquelle est appelée théologie, est la femme Jézabel, 133. Tant que l'entendement est tenu captif sous l'obéissance de la foi, la théologie n'est plus qu'une chose de mémoire, 914. *Voir* MÉMOIRE.]

[THÉOLOGIQUE. Voir quelque vrai doctrinal théologique dans la Parole, sinon d'après le Seigneur, est impossible, 566.]

THYATIRE, *Thyatiræ*. L'église de Thyatire *sign.* ceux qui sont dans la foi d'après la charité et par suite dans les bonnes œuvres; et aussi ceux qui sont dans la foi séparée de la charité et par suite dans les mauvaises œuvres, 124, et suiv.

[TIARE (la) d'honneur, — Ésaïe,

Travail, *Labor*. Le travail *sign.* l'affliction de l'âme et la crucifixion de la chair pour le Seigneur et pour la vie éternelle; *mont.* 640. Le travail *sign.* aussi les tentations, 884.

[Travailler pour le nom du Seigneur *sign.* l'étude et le soin pour s'acquérir et aussi pour enseigner les choses qui appartiennent à la religion et à sa doctrine, 81.]

Tremblement de terre, *Terræmotus. Voir* Terre. [Les tremblements de terre *sign.* les changements d'état dans l'église, 331, 396, 711; et la destruction, 516.]

[Trente (concile de), 914.]

[Trésors (les) et les richesses des peuples, — Ésaïe, X. 14, — *sign.* les biens et les vrais de l'église, 206. Trésors des monastères et du château Saint-Ange, 752.]

[Triangulaire (le) *sign.* le droit, et le quadrangulaire le juste, 905.]

Tribu, *Tribus*. [La tribu *sign.* l'église quant à la religion, 282, 365, 505, 627.] Les douze tribus des fils d'Israël *sign.* l'église quant à tous ses biens et à tous ses vrais, et *sign.* aussi ceux qui, dans l'église, sont dans les biens et les vrais procédant du Seigneur par la Parole, 348, 349. Elles ont ces significations selon la série dans laquelle elles sont nommées; *mont.* 349. Chaque tribu *sign.* quelque chose de l'église, 349. La tribu, nommée en premier lieu, est comme la tête et le tout dans les autres, 350. [Les douze tribus ont des significations qui diffèrent selon l'ordre dans lequel elles sont placées, 349. Pourquoi dans le recensement des tribus, dans l'Apocalypse, celles de Dan et d'Éphraïm ne sont point nommées, 362.] Pourquoi les douze tribus ont été distribuées en quatre classes, dont chacune en contient trois, 360, [352.] Les douze mille de chaque tribu, et par suite les cent quarante-quatre mille ensemble, *sign.* les cieux supérieurs et l'église chez eux, c'est-à-dire, l'église interne, et ils font comme la tête et la face des autres; *ill.* 348, 349, 350, 363. Les cent quarante-quatre mille marqués d'entre les tribus *sign.* ceux qui se sont adressés au Seigneur seul et ont vécu selon ses préceptes, et qui constituent le nouveau ciel chrétien, 612. Les tribus de la terre, qui se lamenteront, *sign.* que les biens et les vrais de l'église n'existeront plus, 27.

[Trine. Il n'y a rien de complet ni de parfait, qui ne soit trine, 875. Un Dieu trine ou un Dieu triun n'est point un seul Dieu, lorsqu'il est trine et triun en trois personnes; mais celui à qui est le trine ou le triun en une seule personne, celui-là est le seul Dieu, et le Seigneur est ce Dieu, 490.]

[Trinité. Le Seigneur est le Dieu unique en qui est la trinité; *ill.* 611, 618, 962.]

[Triplication (la) fait un superlatif, parce que trois signifie tout et le plein, 416.]

[Triun. Celui à qui est le trine ou le triun en une seule personne, celui-là est le seul Dieu, 490.]

Trois, *Tres, Tria*. Trois dans la Parole se dit des vrais, 322. De là, dans la Parole, trois *sign.* tout quant au vrai; pareillement la troisième partie, 400, [315, 348;] il *sign.* aussi le complet et entièrement, parce que dans toute chose il faut qu'il y ait le trine pour que ce soit quelque chose; *mont.* 505, *ill.* 875. Ce que le Seigneur dit une troisième fois *sign.* que c'est la divine vérité, et qu'on doit croire; *mont.* 505, 887. Sept se dit des choses saintes, et trois se dit de choses non saintes; et, à d'autres égards, sept et trois *sign.* les mêmes choses, 505, *f.*; *voir* Sept. Trois et demi *sign.* à la fin et au commencement; *ill.* 505, *mont.* 562, [489, 491.] Devenir en trois parties *sign.* être entièrement détruit, 712. [Trois

sont cohérents comme un, de même que l'amour, la sagesse et l'usage, et de même que la charité, la foi et les œuvres, car si l'un manque, les deux autres ne sont pas quelque chose, 352, *f*.]

TROMPETTE, *Tuba, Buccina*. Les trompettes, entendues du ciel, *sign.* diverses choses; *ill.* et *mont.* 226. Sonner des trompettes *sign.* convoquer à des solennités, et aussi examiner et dévoiler quels sont les esprits, 391; *mont.* 397. [Les trompettes et les tambourins correspondaient aux biens et aux vrais célestes, et les correspondances étaient avec les sons de ces instruments, 276.

TRÔNE, *Thronus*. Celui qui est assis sur le trône est le Seigneur; *mont.* 808, *f.* Le trône *sign.* le ciel; *mont.* 14, 221, 931, [383, 545.] Le trône *sign.* le jugement dans une forme représentative; *mont.* 229, 865, 932; il *sign.* aussi le gouvernement, 932. Les trônes, sur lesquels doivent s'asseoir les apôtres, *sign.* le jugement d'après les divins vrais de la Parole et de l'église par le Seigneur; *mont.* 233. Le trône se dit aussi du royaume du mal et du faux; *mont.* 694. Ce que signifie le trône de satan, 110. Ce que signifie le trône de la bête, 694.

[TROU. Les trous *sign.* les faux du mal, 338. *Voir* ROCHER.]

[TROUBLE. Il y a des troubles internes, quand il n'y a point repos à l'égard des maux et de leurs convoitises, 307.]

[TROUPEAUX (deux), l'un de boucs et l'autre de brebis, dans le monde spirituel; ce qu'ils représentent, 417.]

[TUNIQUE. Les tuniques *sign.* les vrais dans le commun, 328.]

TUER, *Occidere*. Tuer *sign.* perdre quant aux âmes; *mont.* 325. Tuer *sign.* une haine intestine, et aussi plusieurs autres choses, 307. Tuer *sign.* aussi déclarer pour hérétique et damner, 603. Sont dits tués ceux qui ont péri par les faux; *mont.* 801. Sont aussi dits tués ceux qui sont rejetés par les méchants et sont haïs; *mont.* 325, [847.] Tué, quand il s'agit du Seigneur, *sign.* qu'il n'est pas reconnu, 269, *mont.* 589. Percer le Seigneur *sign.* détruire la Parole par les faux, 26. Faire périr les fils *sign.* tourner les vrais en faux, 139. [Être tué *sign.* être tué spirituellement, ou périr quant à l'âme, 453, 495, 516, 836. Tuer *sign.* enlever aux hommes de l'église la lumière et la vie spirituelles, 446. Tuer les prophètes *sign.* détruire les vrais de la doctrine tirés de la Parole, 132. Vouloir tuer Élie *sign.* vouloir détruire la Parole, 132.]

[TYR *sign.* l'église quant aux connaissances du vrai et du bien, 238, 239, 298, 406, 606, 725. Le roi de Tyr *sign.* ceux qui sont dans l'intelligence par le divin vrai, 254.]

U

ULCÈRE, *Ulcus*. *Voir* BLESSURE.

[UNION MYSTIQUE. Les fictions de l'union mystique sont des absurdités, 565.]

[URIM ET THUMIM. Dans l'urim et le thumin, où il y avait douze pierres précieuses, selon les noms des fils d'Israël, les tribus signifiaient dans la série selon la demande à laquelle une réponse était faite, 349.]

[UTÉRUS. Par formateur dès l'utérus, il est entendu réformateur, 535.]

[UN. Le Un, duquel toutes choses dépendent dans leur ordre, est le Seigneur, 31.]

[UNION. Il y a une parfaite union des spirituels et des naturels chez l'homme, 1. Il en est de même dans toutes les choses du monde, 1. Par l'union mystique, qui est aussi appelée union hypostatique, sont enten-

dues les fictions concernant l'influx et l'opération de la divinité dans l'humanité du Seigneur comme dans un autre, 565. Ces fictions sont des absurdités, 565.]

[UNIVERSAUX de la foi chrétienne, 67.]

USAGE, *Usus. Voir* ŒUVRE. [L'amour et la sagesse sont seulement des entités idéales, et ne deviennent des réalités que lorsqu'ils sont dans l'usage, 875. L'amour, la sagesse et l'usage sont trois choses qui ne peuvent être séparées; si elles sont séparées, elles ne sont rien ni l'une ni l'autre, 875. L'amour n'est rien sans la sagesse, mais dans la sagesse il est formé pour quelque chose, et ce quelque chose pour lequel il est formé est l'usage, 875. Usage naturel, usage spirituel, 889.]

OBS. Sont appelées *Usages* les choses qui, procédant du Seigneur, sont par création dans l'ordre, — D. A. No 298. — *L'usage*, est le bien, et il tire du vrai sa qualité, — D. P. No 11. — *L'usage*, quant à l'homme, c'est qu'il remplisse fidèlement, sincèrement et soigneusement les œuvres de sa fonction, — R. C. No 744.

V

VAINCRE, *Vincere. Voir* VICTOIRE.

[VARIER. La perfection de chaque forme vient de choses variées, convenablement placées dans leur ordre, 66.]

[VARIÉTÉS. La nouvelle église tout entière est décrite avec ses variétés par les sept églises dans les Chap. II et III de l'Apocalypse, 66, 69. Ces variétés peuvent être comparées aux membres et aux organes variés dans un corps parfait, lesquels cependant font un, 73.]

VASE, *Vas*. Les vases *sign.* les scientifiques, parce qu'ils sont des contenants; *ill.* 775. Ce que *sign.* les vases de bois, de fer et de marbre, 775. [Le vase *sign.* le vrai qui contient le bien, 774. Les vases d'argile *sign.* les choses de la propre intelligence, 149.]

VASTATION, *Vastatio. Voir* CONSOMMATION.

VEAU, *Vitulus*. Le veau *sign.* l'affection naturelle de savoir les vrais, et dans le sens opposé l'affection de savoir les faux; *mont.* 242. Les veaux dans les sacrifices *sign.* l'affection de savoir les vrais; et les veaux en Égypte, et aussi les veaux dans Samarie, *sign.* l'affection de savoir les faux, 242. Le veau, qui était un des quatre animaux, lesquels étaient des chérubins, *sign.* le divin vrai de la Parole quant à l'affection; *ill.* 242. [L'affection de voir et de savoir, se manifestant avec joie, apparaît d'après la correspondance comme un veau, 611. Les veaux des lèvres, — Hosée, XIV. 2, — *sign.* les confessions d'après l'affection du vrai, 242.]

VENDRE, *Vendere. Voir* ACHETER.

[VENGER signifie la rétribution, 806.]

[VENIN (le) des serpents et des vipères *sign.* la fraude, 624.]

[VENIR bientôt, quand cela est dit du Seigneur, *sign.* qu'il viendra certainement, non pas en personne, mais dans la Parole, dans laquelle il se montrera à tous ceux qui seront de sa nouvelle église, 944; et venir comme un voleur *sign.* son avénement, et alors le ciel pour ceux qui ont bien vécu et l'enfer pour ceux qui ont mal vécu, 705.]

VEILLE, VEILLER; *Vigilia, Vigilare*. La vie spirituelle, qui existe par l'affection et la perception du vrai, est entendue par la veille et par veiller; *mont.* 158, 705. La vie naturelle, sans la vie spirituelle, est appelée sommeil, et elle est comme un sommeil; *ill.* et *mont.* 158.

[VEILLER. *Voir* VEILLE.]

VENDANGER, *Vindemiare*. *Voir* VIGNE.

VENGEANCE, *Vindicta*. La vengeance est attribuée au Seigneur, lorsque cependant le méchant, quand il périt, respire la vengeance contre le Seigneur; *ill.* et *mont.* 806. *Voir* COLÈRE.

VENT, *Ventus*. Le vent *sign.* l'influx du ciel, et dans le sens opposé l'influx de l'enfer; *ill.* et *mont.* 343. Cet influx du ciel est appelé souffle de Dieu, 343. La respiration, qui appartient au vent, correspond à l'entendement et à la foi, 708. Le vent, et spécialement le vent oriental, *sign.* la dispersion des faux par l'influx; *mont.* 343. [Le vent *sign.* le raisonnement, 334.]

[VER (le) *sign.* le tourment qui est la douleur interne, 763.]

[VERDURE (la) *sign.* le vif de la foi, lequel procède du bien, 426.]

VERGE, *Virga*. *Voir* BATON.

VÉRITÉ, VRAI; *Veritas*, *Verum*. Du mariage du bien et du vrai; *voir* MARIAGE. Le vrai est la forme du bien, et le bien est l'essence du vrai, et ainsi ils font un, 906, *f.* Le bien sans le vrai n'est pas le bien en esprit, et le vrai sans le bien n'est pas le vrai en esprit; *ill.* 386. Le bien est formé par les vrais, non par les vrais dans l'entendement seul, mais par la vie selon les vrais, 832. Vivre selon les vrais, c'est le bien; ainsi le vrai devient le bien par la vie, 923. [Le vrai qui n'est pas le vrai en acte ou en œuvre ne vit pas; il est comme la science sans une application à l'usage, 17.] Le bien de la doctrine est aussi le vrai, parce qu'elle enseigne seulement ce que c'est que le bien, 923. On ne réfléchit pas sur le bien dans la pensée, parce que le bien est seulement senti; mais on réfléchit sur le vrai, parce que le vrai y est vu, 908. Du bien et du vrai célestes, et du bien et du vrai spirituels, 726. Le bien chez l'homme est selon les vrais qui deviennent choses de la volonté ou de l'amour; *ill.* 935. Le vrai n'opère rien de lui-même, mais il opère d'après le bien, et le bien n'opère rien de lui-même, mais il opère par le vrai, 649. Le bien de l'amour est formé par les vrais de la sagesse, pareillement le bien de la charité par les vrais de la foi; *ill.* 912.

Personne ne peut voir aucun vrai doctrinal dans la Parole, si ce n'est par le Seigneur; *ill.* 566. Les divins vrais de la Parole sont comme des miroirs dans lesquels le Seigneur est vu; *ill.* 938. La reconnaissance du Seigneur contient en connexion toutes les connaissances du bien et du vrai ou les vérités; *ill.* 916. Il y a une connexion de toutes les vérités spirituelles, comme il y a une connexion des viscères, des organes et des membres du corps dans l'homme; *ill.* 916. [La vérité ne luit que devant ceux qui sont dans la charité et par suite dans la foi, et la Parole n'en instruit pas d'autres, 454.] Plus le rationnel de l'homme est ouvert intérieurement, plus il voit les vrais dans la Parole, 911. Les anges qui sont du royaume céleste du Seigneur voient les vrais spirituels en eux, comme l'œil voit les objets naturels; *ill.* et *mont.* 920. Par les vrais le tout de l'église et de la religion devient spirituel; plusieurs de ces vrais sont récapitulés d'après les Arcanes Célestes, 161. L'homme ne peut être réformé que par les vrais, 815. L'homme est réformé, non pas par les vrais seuls, mais par la vie en même temps selon les vrais; *ill.* 832. Sans les vrais les maux ne peuvent pas être éloignés, 706. Les maux et les faux sont découverts par les biens et les vrais d'après la Parole, 673. De ceux qui sont dans le bien quant à la vie, et non dans les vrais quant à la doctrine, 107, 110. [Le vrai de l'église doit être vu rationnellement

pour qu'il soit cru, 564. Quand les vrais entrent dans la volonté ils deviennent des biens, 832. Les vrais et les biens du ciel et de l'église sont dans les connaissances qui viennent de la Parole, 900. Les vrais communs sont les connaissances du bien et du vrai d'après le sens littéral de la Parole, selon lesquelles on a vécu, 378. Par les vrais il y a la foi, il y a l'amour à l'égard du prochain ou la charité, il y a l'amour envers le Seigneur, il y a l'intelligence et la sagesse, il y a la régénération, il y a la puissance contre les maux et les faux et contre l'enfer, il y a la purification des maux et des faux, il y a l'église, il y a le ciel, il y a l'innocence et la sagesse, il y a la conscience, il y a l'ordre, il y a la beauté pour les anges, et aussi pour les hommes quant aux intérieurs qui appartiennent à leur esprit, et par les vrais l'homme est homme, 161. Comment les vrais de la Parole sont falsifiés, et comment ils sont profanés, 541. Les divins vrais effraient les méchants, mais cette terreur est bientôt dissipée conjointement avec la foi qu'il y a une vie après la mort, 511.]

Obs. Il est dit *vrais* au pluriel, quoique le mot *vrai* pris substantivement n'ait pas de pluriel; mais l'Auteur employant les deux expressions *vera* et *veritates*, la première a été traduite par *les vrais*, et la seconde par *les vérités*. Il faut distinguer entre les vrais et les vérités comme entre l'antérieur et le postérieur; l'antérieur est plus universel que le postérieur, — R. C. N° 21. — On peut aussi considérer les *vrais* comme principes, et les *vérités* comme dérivations.

[Verdoyant (le) *sign.* ce qui est vivant ou le vif, 401.]

[Verre. La mer de verre *sign.* le nouveau ciel composé de chrétiens qui étaient dans les communs vrais d'après le sens de la lettre de la Parole, 238; elle *sign.* la dernière limite du monde spirituel, où avaient été réunis ceux en qui il y avait de la religion et par suite un culte, mais non le bien de la vie, 659, 661. *Voir* Mer.]

Vert (le), *Viride*. L'herbe verte *sig.* ce qui est vivant, 401. La sphère naturelle autour du Seigneur, dans son royaume naturel, apparaît d'un vert comme celui de l'émeraude, 232.

[Vertu. La vertu de Dieu *sign.* le divin vrai céleste, 674.]

[Vestibule. Ce qui est seulement dans l'entendement, et non en même temps dans la vie, n'est point dans l'homme, mais est hors de lui comme dans le vestibule, 337.]

Vêtement, *Vestimentum*. Les vêtements *sign.* les vrais, parce que les vrais revêtent le bien; *mont.* 45, *mont.* 166, 212, [705.] Le vêtement, quand il s'agit du Seigneur, *sign.* les vrais de la Parole; *mont.* 166. Et le vêtement du Seigneur *sign.* la Parole quant au divin vrai, 825, 830. Être vêtu et habillé *sign.* être et se tenir dans les vrais, 671, 814; et aussi être conjoint aux sociétés du ciel, qui sont dans les vrais, 328, 367. Les robes, les toges et les manteaux, *sign.* les vrais dans le commun; *ill.* et *mont.* 328, 367, 378, et aussi les choses de religion, 378, 379. Ce que *sign.* la robe longue, quand il s'agit du Seigneur, 45. Le vêtement teint de sang, quand il s'agit du Seigneur, *sign.* la violence faite à la Parole; *ill.* et *mont.* 825.

Veuve, *Vidua*. Les veuves *sign.* ceux qui sont sans défense, parce qu'ils sont sans les vrais, que cependant ils désirent; *ill.* et *mont.* 764.

[Vicariat (le) est une invention et une imposture qu'il faut rejeter, 802.]

Victoire, Vaincre; *Victoria, Vincere*. Vaincre *sign.* combattre contre les maux et les faux, et être réformé; *mont.* 88, 105, 890.

[Victorieux. Celui qui, dans le monde, est victorieux dans les combats spirituels, qui sont les tentations, est victorieux à éternité, 301.]

VIDE (le), *Vacuum*. Le vide se dit de l'homme dans lequel il n'y a que les faux et les maux, 160.

VIE, VIVRE; *Vita, Vivere*. Jéhovah est seul la vie, et c'est pour cela qu'il s'appelle le vivant et celui qui vit; *mont*. 58. Le Seigneur aussi quant au divin humain est la vie en soi; *mont*. 58, *ill*. 961. [Le Seigneur est la vie même, 502.] Le Seigneur est la vie éternelle, parce que la vie éternelle est en lui et procède de lui; *mont*. 60. L'homme n'est pas la vie en soi, mais il est un récipient de la vie; *ill*. 875, *ill*. 961. L'homme vit immortel après la mort, parce qu'il peut être conjoint au Seigneur par l'amour et la foi; *ill*. 224. [La vie propre de l'homme ne soutient pas la présence du Seigneur, tel que le Seigneur est en soi, ni même tel qu'il est dans les intimes de sa Parole, 54. Chaque homme par création, et de là par naissance, possède une vie spirituelle; mais cette vie est éteinte, quand on nie Dieu, la sainteté de la Parole et la vie éternelle, 321; elle est éteinte dans la volonté, mais elle reste dans l'entendement, ou plutôt dans la faculté de comprendre, 321. La vie de chaque homme dépend de sa conjonction avec ceux qui sont dans le monde des esprits, 552, *f*. Chez chacun, la vie après la mort est telle qu'a été dans le monde son amour régnant, 526. Vivre spirituellement, c'est être dans les vrais et dans la vie selon les vrais, et porter ses regards vers le Seigneur, 705. Vivre avec le Christ, c'est être en conjonction avec le Seigneur, 849.]

VIEILLARD, *Senex*. Voir ANCIENS.

VIERGE, *Virgo*. Voir FILLE.

VIGILANT, *Vigil*. Voir VEILLE. [Être vigilant, c'est être dans les vrais et dans la vie selon les vrais, 158.]

VIGNE, *Vinea*. La vigne *sign*. l'église où est la Parole et où le Seigneur est connu, spécialement l'église spirituelle; *ill*. et *mont*. 650. Vendanger, ou amasser les raisins, *sign*. faire du fruit et aussi mettre fin, la même chose que moissonner; *ill*. et *mont*. 649 (bis). [Toutes les choses qui appartiennent à la vigne *sign*. des choses qui appartiennent à l'église, 315. La vigne *sign*. l'église quant au vrai, et par suite quant au bien, 315.]

VILLE, *Urbs*. La ville *sign*. la doctrine de l'église; *ill*. et *mont*. 194, *ill*. 712, *ill*. 881, 861; puisque l'église est décrite comme ville; *mont*. 896. Jérusalem, comme ville, *sign*. la nouvelle église du Seigneur quant à la doctrine, 879, 912, [861.] Les villes des nations *sign*. les doctrines hérétiques, 712. [Babylone, la ville grande, *sign*. la religiosité catholique-romaine quant à ses dogmes et à ses doctrinaux, 631, 751, 791. La ville grande, appelée spirituellement Sodome et Égypte, *sign*. la doctrine de la foi séparée d'avec la charité, doctrine qui est celle de l'église des réformés, 501, 502, 652. Villes dans le monde des esprits, renversées par des tremblements de terre, 515.]

VIN, *Vinum*. Le vin *sign*. le divin vrai, et dans le sens opposé le divin vrai falsifié et profané; *ill*. et *mont*. 316, [632, 635, 721, 758, 829.] Le vin de Babylone *sign*. les abominables dogmes de la religiosité catholique-romaine, provenant des vrais de la Parole adultérés et profanés; *ill*. 758. Voir CATHOLIQUES-ROMAINS. Le pain et le vin étaient offerts sur l'autel conjointement avec les sacrifices; le pain était la minchah, et le vin était la libation, 778. Voir PAIN.

[VINAIGRE. Pourquoi les Juifs donnèrent au Seigneur du vinaigre mêlé avec du fiel, 410.]

[VINGT-QUATRE *sign*. toutes choses, et se dit des vrais et des biens du ciel et de l'église, 233.]

[VIOLENCE. C'est à la Parole dans le sens de la lettre qu'il a été fait

violence, et non à la Parole dans le sens spirituel, parce que ce sens n'était pas connu, 825, 829.]

[VIOLER. Ceux qui connaissent les biens et les vrais peuvent les violer, et même les profaner, mais non ceux qui ne les connaissent pas, 314.]

[VIPÈRES (les), dans la Parole, *sign.* les fourbes, 624.]

VISION, *Visio*. *Voir* VOIR. [Dans l'état de vision, les yeux de l'esprit des prophètes étaient ouverts, et les yeux de leur corps étaient fermés, 36. Les choses que Jean vit étaient des visions qui furent vues comme il les a décrites, mais elles étaient des formes représentatives de choses futures, 229.]

[VIVANT. L'homme d'après la vie spirituelle chez lui est appelé vivant, mais d'après la vie naturelle séparée de la vie spirituelle il est appelé mort, 411.]

VIVRE, *Vivere*. *Voir* VIE.

VOIR, *Videre*. Voir *sign.* comprendre; *ill.* 7, [25, 460]. Ce que *sign.* être en vision; *mont.* 36. De l'état des prophètes, quand ils étaient en vision; *ill.* et *mont.* 945. *Voir* ESPRIT. [Voir la face du Seigneur *sign.* voir les vrais qui sont dans la Parole par lui, et par ces vrais le connaître et le reconnaître, 938; *mont.* 939. Voir *sign.* découvrir la qualité, 449.]

VOIX, *Vox*. Une voix grande, quand elle vient du ciel, *sign.* le divin vrai; *mont.* 37, 50, 226. La voix, quand il s'agit d'instruments, *sign.* le son, 792. [Une voix grande *sign.* le divin vrai influant du Seigneur avec puissance ou force, 258. La voix sortant du trône *sign.* l'influx par le Seigneur dans le ciel, 809. Une voix *sign.* un commandement divin, 443. Des voix grandes *sign.* les célébrations par les anges, 520. La voix des ailes *sign.* les raisonnements, 437. Les voix *sign.* l'instruction, 236, 615; — *sign.* les raisonnements, 396, 530, 710.]

VOLER, *Volare*. Voler *sign.* percevoir et instruire; et, quand il s'agit du Seigneur, prévoir et pourvoir; *mont.* 244, puis 245, 561, 831. *Voir* AILE.

VOLEUR et VOL, *Fur* et *Furtum*. Le Seigneur, qui viendra comme un voleur, *sign.* que les biens et les vrais du culte seront enlevés aux méchants, et qu'ils ne sauront pas quand ni comment; *mont.* 164; cela est attribué au Seigneur, quoique ce soit l'enfer qui les enlève et les vole, 164. [Sont appelés voleurs ceux qui n'entrent pas par la porte, c'est-à-dire, par le Seigneur, 914.]

[VOLONTAIRE (le) de l'homme, sans l'intellectuel, n'est pas humain; il est comme celui de la bête; mais le volontaire conjointement avec l'intellectuel devient humain selon l'état de l'entendement par lequel il existe, 935.]

[VOULOIR. *Voir* VOLONTÉ.]

VOLONTÉ, *Voluntas*. Vouloir *sign.* aimer intérieurement, parce que ce que l'homme veut intérieurement, il l'aime, et que ce qu'il aime intérieurement, il le veut, 956. [La pensée de l'entendement et la mémoire n'influent pas dans la volonté et par la volonté dans l'acte, mais la volonté influe dans la pensée de l'entendement et dans la mémoire et agit, 17.] La volonté est l'acte interne, parce que c'est l'effort pour agir; *ill.* 875. [La volonté du Seigneur *sign.* le divin bien ou le divin amour, 254. La volonté ne peut rien faire que par l'entendement, ni l'entendement rien penser que d'après la volonté, 935.]

[VRAI. *Voir* VÉRITÉ, OBS.]

VOMISSEMENT, *Vomitus*. Le vomissement *sign.* un faux abominable; *ill.* et *mont.* 204. Être vomi de la bouche, lorsqu'il s'agit du tiède, *sign.* être absolument séparé du Seigneur, 204.

[Si l'eau tiède excite le vomissement, c'est d'après la correspondance, 204.]

[VOYELLE. La voyelle, parce qu'elle sert au son, *sign.* quelque chose de l'affection ou de l'amour, 29.]

[VULGAIRE (le) est séduit et persuadé d'après les illusions des sens, 424.]

[VUE. La vue de l'esprit de l'homme est ce qui est appelé entendement, 7. La vue spirituelle-naturelle est la science, la vue spirituelle l'intelligence, et la vue céleste la sagesse, 351.]

Y

[YEUX. Dans l'état de vision des prophètes, les yeux de leur esprit étaient ouverts, et les yeux de leur corps étaient fermés, 36. Les yeux, dans la Parole, *sign.* l'entendement; et par suite la vue des yeux *sign.* l'intelligence, 48; quand il s'agit du Seigneur, ils signifient la divine sagesse, 240.]

Z

[ZACHARIE. Sommaire du sens spirituel du Chap. IV, N° 43. Sommaires du sens spirituel des Chap. XII, XIII, XIV, N° 707.]

ZÉBULON, *Sebulon.* Zébulon et sa tribu ont représenté, et par suite dans la Parole signifient, dans le sens suprême l'union du divin et du divin humain dans le Seigneur, dans le sens spirituel le mariage du Seigneur et de l'église, puis le mariage du bien et du vrai, et dans le sens naturel l'amour conjugal; *ill.* 359.

ZÈLE, *Zelus.* Le zèle appartient à l'amour, et quand il se dit du Seigneur, il appartient au divin amour, 831. Le zèle extérieurement apparaît comme de l'emportement, mais intérieurement c'est une affection qui appartient à l'amour, parce qu'elle procède de la chaleur spirituelle; *mont.* 216.

[ZIIM (les) *sign.* diverses convoitises, 458; — *sign.* des faux infernaux, 757.]

Signes des Ouvrages de l'Auteur cités dans les OBS. *de la Table.*

A. C. . . .	Arcanes Célestes.
Am. C. . .	Amour Conjugal.
C. E. . . .	Ciel et Enfer.
D. A. . . .	Divin Amour.
D. P. . . .	Divine Providence.
R. C. . . .	Religion Chrétienne.

INDEX
DES MÉMORABLES
DE
L'APOCALYPSE RÉVÉLÉE

Dans son Traité de *la Vraie Religion Chrétienne,* Swedenborg a donné un Index des Mémorables qui y sont contenus, ce qu'il n'avait pas fait pour le Traité de *l'Apocalypse Révélée.* Or, comme la plupart des Mémorables de *l'Apocalypse Révélée* ont été reproduits par l'Auteur dans *la Vraie Religion Chrétienne,* l'Index de ce dernier Traité nous a servi à composer en grande partie l'Index que nous présentons ici; car, sur les trente et un Articles dont il se compose, vingt sont tirés de l'Index de *la Vraie Religion Chrétienne*, et appartiennent par conséquent à Swedenborg; pour qu'il soit facile de les reconnaître, nous avons mis à la fin de chacun de ces Articles son Nº d'ordre de l'Index de *la Vraie Religion Chrétienne;* et, de plus, nous avons renfermé les onze autres Articles entre des crochets [ ], afin d'indiquer par là que l'analyse de ces Mémorables n'est pas de l'Auteur.

INDEX DES MÉMORABLES

I. [Sur la Parole Ancienne, qui était en Asie avant la Parole Israélite; elle y est encore conservée chez des peuples qui habitent la Grande Tartarie, N° 11.]

II. De l'état des hommes après la mort, en général; et de l'état de ceux qui se sont confirmés dans les faux de la Doctrine, en particulier : sur les uns et sur les autres ont été faites les observations suivantes : 1° Les hommes, pour l'ordinaire, sont ressuscités le troisième jour après la mort; et alors ils ne savent autre chose, sinon qu'ils vivent encore dans le Monde précédent; 2° Tous arrivent dans un Monde qui tient le milieu entre le Ciel et l'Enfer, et qui est appelé Monde des Esprits. 3° Là, ils sont transférés dans différentes Sociétés, et on examine ainsi quels ils sont. 4° Là, les bons et les fidèles sont préparés pour le Ciel, et les mauvais et les non fidèles sont préparés pour l'Enfer. 5° Après la préparation, qui dure quelques années, un chemin est ouvert aux bons vers une société du Ciel, où ils doivent vivre éternellement, et un chemin vers l'Enfer est ouvert aux mauvais; outre beaucoup d'autres détails. Ensuite l'Enfer est décrit tel qu'il est, et il est dit que là sont appelés Satans ceux qui sont dans les faux par confirmation, et Diables ceux qui sont dans les maux de la vie, N° 153. — R. C. N° XXXIV.

III. Je vis une Assemblée d'Esprits, priant Dieu de leur envoyer des Anges pour les instruire sur différentes choses, qui appartiennent à la foi, et sur la plupart desquelles ils étaient dans le doute, parce que les Églises ne s'accordent pas entre elles sur ces points, et que tous les ministres de ces Églises disent : Croyez-nous, nous sommes les Ministres de Dieu, et nous possédons la science : et il apparut des Anges qu'ils interrogèrent sur la

Charité et la Foi, sur la Pénitence, sur la Régénération, sur Dieu, sur l'Immortalité de l'âme, et sur le Baptême et la Sainte Cène; à chacune de ces questions les Anges firent des réponses qui pouvaient tomber dans leur entendement, disant en outre que tout ce qui ne tombe pas dans l'entendement est comme ce qui a été semé dans le sable, et qui, quoiqu'arrosé par la pluie, se flétrit toujours; et que l'Entendement fermé par la religion ne voit plus rien dans la Parole d'après la lumière qui est là par le Seigneur, et que même, si on lit la Parole, il devient de plus en plus aveugle dans les choses de la foi et du salut, N° 224. — R. C. N° LX.

IV. Je vis dans une crèche de grandes Bourses, dans lesquelles il y avait de l'Argent en grande quantité, et près de ces bourses deux Anges qui les gardaient; puis, dans une chambre adjacente, je vis des Vierges modestes avec une Épouse chaste, et dans une autre chambre deux Enfants; et enfin une Femme débauchée et un Cheval mort : et, plus tard, je fus instruit de ce que chacune de ces choses signifiait, et que par elles était représentée et décrite la Parole, telle qu'elle est en elle-même, et telle qu'elle est aujourd'hui. — R. C. N° XXX. — [J'ai parlé après leur mort avec plusieurs hommes, qui avaient cru qu'ils brilleraient dans le Ciel comme des étoiles. Examinés sur l'amour d'après lequel ils avaient étudié la Parole, il fut reconnu que c'était d'après l'amour de soi, afin de paraître grands dans le monde et d'être honorés. Admis dans le Ciel, ils en furent peu après honteusement chassés. Il en fut autrement de ceux qui avaient étudié la Parole d'après l'affection de savoir le vrai parce qu'il est le vrai; ceux-ci furent élevés dans le Ciel et y jouirent de la félicité, N° 255.]

V. Dans le Monde spirituel, on ne peut parler que comme on pense, autrement ce qu'il y a d'hypocrisie est manifesté par le son; et par conséquent dans l'enfer on ne peut nommer Jésus, parce que Jésus signifie Salut : ceci donna le moyen de savoir par expérience combien il y en a aujourd'hui, dans le Monde Chrétien, qui croient que le Christ est aussi Dieu quant à son Humain; en conséquence, dans un endroit où avaient été rassemblés plusieurs Esprits, tant Ecclésiastiques que Laïques, il leur fut proposé de prononcer Divin Humain; mais il y en eut à peine quelques-uns qui purent extraire de la pensée ces deux mots ensemble, et

par conséquent les énoncer : on confirmait devant eux, par plusieurs passages de la Parole, que le Seigneur quant à l'Humain était aussi Dieu, particulièrement par les passages de Matthieu,— XXVIII. 18. Jean, I. 1, 2, 14. XVII. 2. Coloss. II. 9. I Ép. Jean, V. 21,— et aussi par d'autres, mais ils ne purent jamais prononcer DIVIN HUMAIN ; et ce qui étonna beaucoup, c'est que les Évangéliques ne le purent pas non plus, quoique leur Orthodoxie enseigne que dans le Christ Dieu est Homme et l'Homme est Dieu ; et l'on fut encore plus étonné de ce que les Moines ne le purent pas non plus, eux qui cependant adorent saintement le Corps du Christ dans l'Eucharistie. Par ces épreuves, on découvrit qu'aujourd'hui les Chrétiens, quant à la plus grande partie, sont intérieurement ou Ariens ou Sociniens, et que ceux-ci, s'ils adorent le Christ comme Dieu, sont des hypocrites, N° 294. — R. C. N° XV.

VI. [Il fut permis à six cents membres du Clergé d'Angleterre de monter dans une Société du Ciel supérieur, où ils virent leur roi (Georges II). Conversation du roi avec deux évêques d'entre eux au sujet du Seigneur. Le roi leur offrit en présent deux formes célestes d'or, mais elles tombèrent de leurs mains. De retour vers leurs compagnons, ils leur racontèrent ce qui leur était arrivé dans le Ciel ; ensuite ils se retirèrent dans un bois qui était proche, et parlèrent entre eux de l'unanimité et de la concorde, et alors de la suprématie et de la domination ; et enfin ils apparurent tous comme formant un seul monstre, N° 341.]

VII. J'entendis de loin comme un grincement de dents, auquel était mêlé comme le bruit qu'on fait en cognant ; et je m'approchai de ces sons, et je vis une petite maison construite en joncs joints ensemble ; et, au lieu d'un grincement de dents et d'un bruit qu'on fait en cognant, j'entendis en dedans de la petite maison des altercations au sujet de la Foi et de la Charité, pour décider laquelle des deux était l'essentiel de l'Église ; ceux qui étaient pour la Foi produisirent leurs Arguments, en disant que la Foi est spirituelle parce qu'elle vient de Dieu, et que la Charité est naturelle parce qu'elle vient de l'homme ; ceux, au contraire qui étaient pour la Charité dirent que la Charité est spirituelle, et que la Foi est naturelle si elle n'a pas été conjointe à la Charité. Un certain Syncrétiste, qui voulait terminer la contestation, donna aussi son

opinion, en confirmant que la Foi est spirituelle, et la Charité seulement naturelle; mais il lui fut dit qu'il y a deux vies morales, l'une spirituelle et l'autre naturelle, et que dans l'homme qui vit d'après le Seigneur il y a la vie morale spirituelle, mais que dans l'homme qui ne vit pas d'après le Seigneur il y a la vie morale naturelle, telle qu'elle existe chez les méchants, et parfois chez les Esprits dans l'Enfer, N° 386. — R. C. N° XLVII.

VIII. Je vis deux Troupeaux, l'un de boucs, l'autre de brebis; mais lorsque je les regardai de près, au lieu de boucs et de brebis, je vis des hommes, et je perçus que le troupeau de boucs se composait de ceux qui font salvifique la foi seule, et que le troupeau de brebis se composait de ceux qui font salvifiques la Charité et en même temps la Foi; à ma demande, pourquoi ils étaient là, ceux que j'avais vus comme boucs répondirent qu'ils tenaient un Concile, parce qu'il leur avait été découvert que ce passage de Paul, « *l'homme est justifié par la foi, sans œuvres de loi,* » — Rom. III. 28, — n'avait pas été bien compris, puisque là par la Foi il est entendu, non pas la foi d'aujourd'hui, mais la foi au Seigneur Sauveur, et que par Œuvres de loi il est entendu, non pas les Œuvres de la loi du Décalogue, mais les Œuvres de la loi de Moïse, qui étaient des rites; — ce qui aussi a été démontré; — et ils dirent qu'ils avaient conclu que la Foi produit les bonnes œuvres comme l'Arbre produit les fruits. Ceux qui formaient le Troupeau de Brebis étaient en faveur de cette conclusion; mais alors un Ange, qui se tenait entre les deux Troupeaux, cria au Troupeau de brebis : « Ne les écoutez point, car ils n'ont pas renoncé à leur ancienne foi; » et il divisa le Troupeau de Brebis en deux Troupeaux, et il dit aux brebis de la gauche : « Joignez-vous aux boucs, mais je vous prédis qu'il viendra un loup qui les ravira, et vous avec eux. » Alors il fut fait une recherche pour savoir comment ils entendent que la Foi produit les bonnes œuvres comme l'Arbre produit les fruits; et il fut découvert que leur perception sur la conjonction de la foi et de la charité est absolument opposée à cette comparaison, et qu'ainsi c'était une locution captieuse. Les troupeaux de brebis ayant compris cela se réunirent comme auparavant en un seul troupeau, auquel s'adjoignirent quelques-uns des boucs, en confessant que la charité est l'essence de la foi, et

qu'ainsi la foi séparée d'avec la charité est seulement naturelle, mais que conjointe avec la charité elle devient spirituelle, N°s 417, 418. — R. C. N° LIII.

IX. [Description de l'abîme, où sont ceux qui, dans le monde, avaient confirmé la justification par la foi seule, en considérant la charité comme un acte purement naturel-moral. Description d'un autre abîme, où sont ceux qui en outre, en leur esprit, ont nié Dieu, et se sont moqués dans leur cœur des choses saintes de l'Église, N° 421.]

X. [De ceux qui n'ont pas étudié les arcanes de la justification par la foi seule, mais qui ont fait la foi seule le tout de la religion, ne se sont occupés que de cette foi et du culte ordinaire, et ont vécu à leur gré; description de leurs habitations misérables et de leur sort, N° 442.]

XI. [De ceux qui, sans être comme les précédents, ont fait cependant la foi seule la tête de leur religion. De leur habitation et de leur sort, N° 456.]

XII. [Des enchantements chez les Anciens; ils se faisaient de trois manières. Ces trois genres d'enchantements sont encore chez les esprits infernaux; mais chez les hommes, dans le monde, il est seulement resté le troisième genre, N° 462.]

XIII. Je vis un PORT MAGNIFIQUE, et dans ce port des Navires grands et petits, et sur les bans de jeunes garçons et de jeunes filles; ils attendaient des TORTUES, qui devaient sortir de la mer; et quand elles en sortirent, je vis qu'elles avaient deux Têtes, l'une qu'elles retiraient à volonté dans les coquilles de leur corps, et l'autre qui apparaissait dans une forme comme homme, et avec celle-ci elles parlaient aux jeunes garçons et aux jeunes filles; et ces enfants, à cause de leurs discours élégants, les caressaient et leur faisaient des présents. Après que j'eus vu ces choses, il me fut expliqué par un Ange ce qu'elles signifiaient, à savoir, que ces Tortues représentaient ces hommes dans le Monde, et par suite autant d'Esprits après la mort, qui disent que Dieu, chez ceux qui ont obtenu la foi, ne voit rien de ce qu'ils pensent et font, mais regarde seulement à la foi qu'il a renfermée dans les intérieurs de leur mental; et que les mêmes devant les Assemblées dans les Temples prononcent des choses saintes d'après la Parole, absolu-

ment comme les autres, mais avec la grande Tête qui a l'apparence d'un homme, dans laquelle alors ils font entrer la petite, ou bien la retirent dans leur corps. Ensuite les mêmes furent vus dans l'air dans un Navire volant avec sept voiles, et ils étaient là couronnés de laurier et en vêtements de pourpre, criant qu'ils étaient les Chefs des sages de tout le Clergé; mais ce n'étaient que les images de leur faste, qui profluaient des idées de leur mental; et comme ils étaient sur terre, je parlai avec eux d'abord d'après la Raison, et ensuite d'après l'Écriture Sainte; et, par plusieurs arguments, je leur démontrai que leur Doctrine était insensée, et que, comme elle était opposée à l'Écriture Sainte, elle provenait de l'Enfer. Mais les Arguments dont je me servis dans cette démonstration étant trop étendus pour qu'ils puissent être rapportés ici, on peut les voir dans le MÉMORABLE même. Après cela, ils furent vus dans un lieu sablonneux, dans des vêtements en lambeaux, et les reins entourés de filets de pêcheur, à travers lesquels apparaissaient leurs nudités; et enfin ils furent envoyés dans la société qui est sur les confins de la société des Machiavélistes, N° 463. — R. C. N° XLIX.

XIV. J'entendis un bruit comme celui que fait une Meule, et ayant suivi la direction du bruit, je vis une maison lézardée, dont l'entrée était sous terre, et dans cette maison un Homme qui recueillait dans la Parole et dans des Livres un grand nombre de passages sur la JUSTIFICATION PAR LA FOI SEULE, passages que des secrétaires à côté de lui transcrivaient dans un volume. Lui ayant demandé ce qu'il recueillait maintenant, il répondit : « Des extraits pour prouver que Dieu le Père s'était éloigné de la grâce envers le genre humain, et qu'en conséquence il avait envoyé le Fils pour faire expiation et propitiation. » A cela, je répondis qu'il est opposé à l'Écriture et à la raison, que Dieu ait pu se détourner de la grâce; que de cette manière il se serait aussi détourné de son essence, et qu'ainsi il ne serait point Dieu; et comme je lui démontrai cela jusqu'à la conviction, il entra en fureur et ordonna aux secrétaires de me jeter dehors; mais comme je sortis de mon plein gré, il lança après moi un livre que sa main saisit au hasard, et ce livre était la Parole, N° 484. — R. C. N° XXIV.

XV. Un jour, j'entendis un bruit comme le frottement de deux

meules de moulin l'une contre l'autre, et je m'approchai vers le lieu d'où provenait ce bruit, et je vis une Maison où il y avait plusieurs cellules, dans lesquelles des Érudits de ce siècle étaient assis, et confirmaient la Justification par la foi seule; et, m'étant approché d'une cellule, je demandai à l'un d'eux de quel sujet ils s'occupaient dans ce moment; il répondit : « De l'ACTE DE LA JUSTIFICATION, qui est la tête de toutes les choses de la Doctrine dans notre Orthodoxie. » Et je lui demandai s'il connaissait quelque signe qui indiquât quand la Foi justifiante est introduite, et quand elle a été introduite; et il répondit que cela se fait passivement et non activement; alors je lui dis : « Si tu ôtes l'actif en cela, tu ôtes aussi le réceptif, et ainsi cet acte ne serait qu'une chose purement idéale, qu'on nomme être de raison, et par conséquent ce n'est que la statue, femme de Loth, ne rendant d'autre son que celui du sel, effleurée par la plume de l'écrivain ou par l'ongle de son doigt.» Ce personnage prit avec emportement le chandelier pour le jeter contre moi, mais la chandelle s'étant alors éteinte, il le jeta contre son compagnon, N° 484, § 2. — R. C. N° LII.

XVI. Je m'approchai d'une Maison, où ceux qui s'y trouvaient rassemblés discutaient entre eux, si le bien que l'homme fait dans l'état de justification par la foi est un bien de religion ou non; il y eut consentement unanime que par bien de religion il est entendu un bien qui contribue au salut : la victoire fut pour ceux qui étaient d'avis que tout bien que l'homme fait ne contribue en rien au salut, parce que aucun bien volontaire de l'homme ne peut être conjoint avec un bien gratuit, puisque la salvation se fait gratuitement; qu'aucun bien venant de l'homme ne peut pas non plus être conjoint avec le Mérite du Christ, par lequel il y a uniquement salvation; que l'opération de l'homme ne peut pas non plus être conjointe avec l'Opération de l'Esprit Saint, qui fait tout sans le secours de l'homme; d'où ils concluaient que les bonnes œuvres, même dans l'état de justification par la foi, ne contribuent en rien au salut, mais que la foi seule le donne. En entendant ces raisonnements, deux Gentils, qui se tenaient à l'entrée, dirent entre eux : « Ils n'ont aucune religion; qui est-ce qui ne sait que faire du bien au prochain pour Dieu, ainsi d'après Dieu, et avec Dieu, c'est la religion? » N° 484, § 3. — R. C. N° XLIV.

XVII. Je fus saisi d'une maladie grave, causée par une fumée provenant de la Jérusalem qui, dans l'Apocalypse, — XI. 8, — est appelée Sodome et Égypte; et je fus vu comme mort par ceux qui étaient dans cette Ville, et qui alors dirent entre eux que je n'étais pas digne de la sépulture, de même qu'il est dit des deux Témoins dans ce Chapitre de l'Apocalypse; et pendant ce temps-là j'entendis les habitants de la ville prononcer une foule de blasphèmes, parce que j'avais prêché la pénitence et la foi au Seigneur Jésus-Christ; mais comme le jugement sur eux était proche, je vis que toute cette ville s'écroulait et était inondée d'eaux; et ensuite je vis les habitants courir parmi des monceaux de pierres, et se lamenter sur leur sort, en disant que cependant ils se croyaient re-nés par la foi de leur Église, et par conséquent justes; mais il leur fut dit qu'ils n'étaient rien moins que justes, puisqu'ils n'avaient jamais fait aucune pénitence, et qu'ainsi ils ne connaissaient pas un seul mal damnable chez eux : ensuite il leur fut dit du Ciel que la foi au Seigneur et la pénitence sont les deux Moyens de régénération et de salvation, et que cela est très-connu d'après la Parole, et en outre d'après le Décalogue, le Baptême et la Sainte Cène; *voir* dans le Mémorable, N° 531. — R. C. N° LVI.

XVIII. Il y eut une discussion entre les Esprits sur cette question : Peut-on voir quelque vrai réel dans la Parole, si l'on ne s'adresse point immédiatement au Seigneur, qui est la Parole elle-même? Mais comme il y en avait qui contredisaient, il fut fait une expérience; et alors ceux qui s'adressèrent à Dieu le Père ne virent aucun vrai, mais tous ceux qui s'adressèrent au Seigneur virent les vrais. Pendant que cette discussion continuait, quelques Esprits montèrent de l'Abîme, dont il est parlé, — Apoc. IX, — où l'on discute sur les arcanes de la justification par la foi seule; ils dirent qu'eux s'adressaient à Dieu le Père, et qu'ils voyaient leurs arcanes dans une lumière claire; mais il leur fut répondu qu'ils les voyaient dans une lumière fantastique, et qu'ils n'avaient pas même un seul Vrai. Indignés de cette réponse, ils exposèrent d'après la Parole plusieurs propositions, qui étaient des vrais; mais il leur fut dit qu'en elles-mêmes elles étaient des vrais, mais qu'en eux elles étaient falsifiées : pour leur prouver que cela était ainsi, ils furent conduits dans une maison, où il y avait une Table, sur

laquelle la lumière influait directement du Ciel, et il leur fut dit d'écrire sur un papier ces vrais qu'ils avaient avancés d'après la Parole, et de mettre le papier sur cette table; lorsque cela eut été fait, ce papier, sur lequel les vrais avaient été écrits, brillait comme une Étoile, mais quand ils approchèrent et fixèrent la vue dessus, le papier apparut noirci comme par de la suie. Ensuite on fut conduit vers une Table semblable, sur laquelle était placée la Parole environnée d'un Arc-en-Ciel; un certain Chef de la doctrine sur la foi seule l'ayant touchée de sa main, il se fit une explosion avec fracas, et ce chef fut lancé dans un coin de la chambre, et il y resta étendu comme mort pendant une demi-heure. D'après ces épreuves, on fut convaincu que tous les vrais, qui étaient chez eux d'après la Parole, étaient en eux-mêmes des vrais, mais que dans leurs mentals ils étaient des vrais falsifiés, N° 566. — R. C. N° XXV.

XIX. [Conversation, dans le Monde des esprits, avec certains docteurs de l'Église sur ce qu'ils entendent par les œuvres de la Loi, et ce qu'ils entendent par la Loi, sous le joug, la servitude et la damnation de laquelle ils disent ne point être, N° 578.]

XX. Il est montré comment, après avoir été préparé pour le Ciel, l'homme y entre, à savoir, qu'après la préparation, il voit un chemin qui conduit dans le Ciel vers la société dans laquelle il doit vivre éternellement, et près de la société il y a une porte qui s'ouvre; après qu'il est entré, on examine s'il y a en lui la même lumière et la même chaleur, c'est-à-dire, le même vrai et le même bien que chez les Anges de cette société; lorsque l'examen est satisfaisant, il va de côté et d'autre dans la société et cherche où est sa maison, car pour chaque Ange novice il y a une nouvelle maison; et, après l'avoir trouvée, il est reçu et compté comme un parmi eux. Quant à ceux chez qui il n'y a ni la lumière ni la chaleur, c'est-à-dire, ni le vrai ni le bien du Ciel, leur sort est triste; dès qu'ils entrent, ils sont misérablement tourmentés, et leur tourment les force à se précipiter en bas; cela leur arrive, parce que la sphère de la lumière et de la chaleur du Ciel est opposée à celle dans laquelle ils sont; et ceux-ci dans la suite ne désirent plus le Ciel, mais ils sont consociés avec leurs semblables dans l'Enfer : par là, on voit clairement qu'il est frivole de penser que le Ciel est seulement une

admission par grâce, et que les admis y jouissent de joies comme ceux qui, dans le Monde, entrent dans une maison de noces, N° 611. — R. C. N° LXI.

XXI. Un des Esprits du Dragon m'invita à voir les plaisirs de leur amour, et me conduisit vers une espèce d'AMPHITHÉATRE, sur les bancs duquel étaient assis des Satyres et des Prostituées; et alors il me dit : « Tu vas voir notre Divertissement; » et il ouvrit une porte, et fit entrer comme de jeunes taureaux, des béliers, des chevreaux et des agneaux; et peu après par une autre porte il fit entrer des lions, des panthères, des tigres et des loups, qui s'élançaient sur le bétail, et ils le déchiraient et le massacraient; mais toutes ces choses que j'avais vues avaient été produites par des fantaisies. Après avoir vu cela, je dis au Dragon : « Dans peu tu verras ce théâtre changé en un Étang de feu et de soufre. » Le Divertissement terminé, le Dragon sortit entouré de ses satyres et de ses prostituées, et il vit un troupeau de brebis, d'où il comprit qu'il y avait dans le voisinage une ville des Jérusalémites; et, l'ayant vue, il se sentit embrasé du désir de s'en emparer et d'en chasser les habitants; mais comme elle était ceinte d'une muraille, il résolut de s'en emparer par ruse; et alors il envoya un esprit expert en enchantement, qui, ayant été introduit auprès des citoyens de cette ville, parla avec adresse sur la Foi et sur la Charité, principalement sur celle des deux qui tient le premier rang, et si la Charité contribue en quelque chose au salut; mais le Dragon, irrité de la réponse, sortit de la Ville et rassembla un grand nombre d'esprits de sa troupe, et commença à assiéger la Ville; mais, tandis qu'il s'efforçait de la prendre et de l'envahir, le feu du Ciel les consuma, selon ce qui a été prédit dans l'Apocalypse, Chap. XX. 8, 9. N° 655. — R. C. N° XLII.

XXII. Un jour, il fut envoyé du Ciel à une société d'Anglais un papier, qui contenait une exhortation à reconnaître le Seigneur Sauveur pour Dieu du Ciel et de la Terre, selon ses paroles dans Matthieu, — XXVIII. 18; — mais on consulta deux Évêques, qui étaient là, sur ce qu'il fallait faire; ceux-ci dirent qu'il fallait renvoyer le Papier au Ciel, d'où il venait; quand ce renvoi eut été fait, on vit cette société s'enfoncer, mais non profondément : le lendemain, quelques-uns remontèrent de là, et racontèrent quel sort ils

y avaient subi; puis là aussi, ils étaient allés auprès des Évêques, et leur avaient fait des reproches sur le conseil qu'ils avaient donné; ils leur avaient dit plusieurs choses sur l'état de l'Église aujourd'hui; ils avaient blâmé leur Doctrine sur la Trinité, sur la Foi justifiante, sur la Charité, et sur d'autres points concernant l'Orthodoxie des Évêques, et les avaient priés de s'en désister, parce que c'était contre la Parole, mais ce fut en vain; et comme leur foi, ils l'appelaient morte, et même diabolique, selon Jacques dans son Épître, l'un des Évêques prit sa mitre de dessus sa tête, et la mit sur la table, en disant qu'il ne la reprendrait pas avant d'avoir tiré vengeance des railleries sur sa foi; mais alors apparut un monstre montant des enfers, semblable à la bête décrite dans l'Apocalypse,— Chap. XIII. 1, 2,—qui prit la mitre et l'emporta, N° 675. — R. C. N° XLIII.

XXIII. [Conversation, dans le Monde spirituel, avec quelques Évêques d'Angleterre sur des Opuscules publiés en 1758, qui leur avaient été envoyés en présent, et qu'ils avaient considérés comme de nulle valeur. Les paroles de l'Apocalypse,—XVI. 12 à 16,— sont expliquées devant eux, et sont appliquées à eux et à leurs semblables. Cette conversation ayant été entendue par leur roi (Georges II), il en fut indigné, et après avoir été informé qu'ils pensaient du Divin Humain du Seigneur, comme de l'humain d'un homme ordinaire, et que ces Opuscules avaient été généralement rejetés par le Clergé au moyen de la Hiérarchie, il fut frappé d'étonnement, et il leur dit : « Allez-vous-en; Hélas! est-il possible que quelqu'un soit d'un cœur si dur à entendre quelque chose sur le Ciel et sur la vie éternelle? » N° 716.]

XXIV. [Conversation, dans le Monde spirituel, avec le Pape Sixte-Quint. Il avait été établi suprême Modérateur d'une société composée de Catholiques qui excellent en jugement et en industrie, parce qu'une demi-année avant son décès il avait cru que le Vicariat était une Invention pour dominer, et que le Seigneur Sauveur, étant Dieu, est celui qui Seul doit être adoré et recevoir un culte; puis aussi, que l'Écriture Sainte est Divine, et ainsi plus sainte que les édits des Papes. Il dit qu'il était dans la vie d'activité qu'il avait eue dans le Monde; et que, chaque matin, il se propose neuf ou dix affaires qu'il veut terminer avant le soir. Il donna

des détails sur le trésor du Château Saint-Ange, et sur la société qu'il dirige maintenant; il traitait de stupides les Papes et les Cardinaux qui veulent être adorés comme le Christ, quoique non en personne, et qui ne reconnaissent point la Parole comme le Saint Divin Même selon lequel on doit vivre. Il signa sa profession de foi et la fit passer comme BULLE aux autres sociétés attachées à la même religion, N° 752.]

XXV. [Conversation, dans le Monde spirituel, avec la gent Babylonique sur les Clefs données à Pierre. Informés que dans chaque chose de la Parole il y a un sens spirituel, qui diffère du sens de la lettre comme le spirituel diffère du naturel; qu'aucune personne, nommée dans la Parole, n'est nommée dans le Ciel, mais qu'à sa place il est entendu le vrai de l'Église d'après le bien; qu'ainsi il n'a été donné à Pierre aucun pouvoir, mais que le pouvoir a été donné au vrai d'après le bien, les Babyloniens voulurent en avoir une preuve. En conséquence, la Parole qui est dans le Ciel leur fut donnée, et ils virent manifestement, en la lisant, que Pierre n'y est point nommé, et qu'à sa place il y a *le vrai d'après le bien qui procède du Seigneur*. En voyant cela, ils la rejetèrent avec colère, et ils l'auraient déchirée avec leurs dents, si à l'instant même elle ne leur avait pas été enlevée, N° 768.]

XXVI. [Sur l'adultération et la profanation de tout vrai de la Parole, et par conséquent de toute chose sainte de l'Église, par la religiosité catholique-romaine; comment cette profanation a été faite et se fait, N° 802.]

XXVII. Je vis une Armée sur des chevaux roux et noirs; tous les cavaliers, la face tournée vers la queue des chevaux et le dos vers leur tête, appelaient au combat des Cavaliers montés sur des Chevaux blancs; et cette plaisante Armée sortait du lieu qui est appelé Armageddon, dans l'Apocalypse, — XVI. 16, — et était composée de ceux qui, dans leur jeunesse, s'étaient imbus des dogmes sur la justification par la foi seule, et qui dans la suite, lorsqu'ils eurent été élevés à des fonctions éminentes, avaient rejeté des internes de leur mental les choses qui appartiennent à la foi et à la religion, et les avaient placées dans les externes de leur corps, où enfin elles s'étaient dissipées. Ils sont décrits tels qu'ils ont apparu dans Armageddon; on apprit qu'ils voulaient livrer

combat aux Anges de Michaël, ce qui eut lieu aussi, mais à une certaine distance d'Armageddon; et là il y eut combat entre eux sur la manière d'entendre, dans l'Oraison Dominicale, ces paroles: « *Notre Père, qui es dans les Cieux! Soit sanctifié ton Nom! Vienne ton Royaume!* » et alors les anges de Michaël dirent que le Seigneur Rédempteur et Sauveur est le Père pour tous dans les Cieux, puisqu'il a enseigné Lui-Même que le Père et lui sont un; que le Père est en Lui, et Lui dans le Père; que celui qui Le voit, voit le Père; que toutes les choses du Père sont en Lui; que la volonté du Père est qu'on croie au Fils, et que ceux qui ne croient pas au Fils ne verront point la vie, mais que la colère de Dieu restera sur eux; que tout pouvoir lui a été donné dans le Ciel et sur Terre; qu'il a pouvoir sur toute chair; et, de plus, que personne n'a vu ni ne peut voir Dieu le Père, si ce n'est le Fils seul qui est dans le Sein du Père, outre plusieurs autres choses. Après ce combat, les Armageddoniens vaincus furent en partie jetés dans l'Abîme, dont il est parlé dans l'Apocalypse, — Chap. IX, — et en partie envoyés dans le désert, N° 839. — R. C. N° XVII.

XXVIII. Deux Anges descendirent, l'un du Ciel Oriental où l'on est dans l'amour, et l'autre Ciel Méridional où l'on est dans la sagesse, et parlèrent de l'essence des Cieux, si elle était l'Amour ou la Sagesse; et ils tombèrent d'accord qu'elle était l'Amour et par suite la Sagesse, et qu'ainsi Dieu avait créé les Cieux d'après l'Amour par la Sagesse.—Après cela, j'entrai dans un Jardin où je me promenai avec un Esprit, qui me conduisit ensuite vers un Palais qu'on appelait le TEMPLE DE LA SAGESSE; il était quadrangulaire, les murailles étaient de cristal, la toiture de jaspe, et les fondements de diverses pierres précieuses; cet Esprit me dit que personne n'y peut entrer que celui qui croit que ce qu'il sait, comprend et goûte avec sagesse, est si peu relativement à ce qu'il ne sait pas, ne comprend pas et ne goûte pas avec sagesse, qu'à peine est-ce quelque chose; et comme je croyais cela, il me fut donné d'entrer, et je vis que tout ce temple était construit en forme lumineuse. Dans ce Temple, je racontai ce que je venais d'apprendre des deux Anges sur l'Amour et la Sagesse, et l'on me demanda s'ils avaient parlé aussi du Troisième, qui est l'Usage; et l'on me dit que l'Amour et la Sagesse sans l'Usage sont seulement des êtres en idée,

mais que dans l'Usage ils deviennent des réalités; et qu'il en est de même de la Charité, de la Foi et des Bonnes Œuvres.—Je fus conduit en esprit dans un certain Jardin situé dans la Plage méridionale, et là je vis assis sous un Laurier des Esprits qui mangeaient des figues; je leur demandai comment ils comprenaient que l'homme peut faire le bien d'après Dieu, et toujours cependant comme par lui-même; ils répondirent que Dieu opère le bien intérieurement dans l'homme, mais que si l'homme le fait d'après sa volonté et d'après son entendement, il le souille tellement que ce n'est plus le bien; mais sur cela je dis que l'homme est seulement un organe de la vie; et que, s'il croit au Seigneur, il fait le bien par lui-même d'après le Seigneur; mais que, s'il ne croit pas au Seigneur, et plus encore s'il ne croit en aucun Dieu, il fait le bien par lui-même d'après l'Enfer; et qu'en outre le Seigneur a donné à l'homme le Libre Arbitre de faire d'après l'un ou d'après l'autre : que le Seigneur ait donné ce Libre Arbitre, cela fut confirmé par la Parole, en ce que le Seigneur a commandé à l'homme d'aimer Dieu et le prochain, d'opérer des biens de la charité comme l'arbre produit des fruits, et de faire ses préceptes pour être sauvé, et en ce que chacun était jugé selon ses œuvres; et que toutes ces choses n'auraient pas été commandées, si l'homme ne pouvait pas faire le bien par lui-même d'après le Seigneur. Après leur avoir dit cela, je leur donnai des branches d'un cep, et les branches dans leurs mains produisirent des raisins, etc.— Un jour, un Esprit Angélique fit voir clairement CE QUE C'EST QUE LA FOI ET LA CHARITÉ, et ce que leur conjonction opère; il le fit voir clairement par une comparaison avec la Lumière et la Chaleur, quand elles sont ensemble dans une troisième chose, parce que dans le Ciel la Lumière dans son essence est le Vrai de la foi, et que la Chaleur dans son essence est le Bien de la charité; qu'ainsi, de même que la Lumière sans la Chaleur, telle qu'elle est en hiver dans le Monde, dépouille les arbres de leurs feuilles et de leurs fruits, de même la foi sans la charité; et de même que la Lumière conjointe à la Chaleur, telle qu'elle est au printemps, vivifie toutes choses, de même la foi conjointe à la charité, N° 875. — R. C. N°s XL, XLI, XLVIII, XXXIX.

XXIX. Je fus conduit vers un endroit où étaient ceux qui sont

entendus dans l'Apocalypse par le FAUX PROPHÈTE; et là, je fus invité par eux à voir leur Temple; et je les suivis, et je le vis; et au milieu de ce temple il y avait l'image d'une Femme, vêtue d'une robe d'écarlate, tenant dans la main droite une monnaie d'or, et dans la gauche une chaîne de perles; mais et l'image et le temple étaient le produit d'une fantaisie; or, quand les intérieurs de mon mental eurent été ouverts par le Seigneur, au lieu d'un Temple je vis une maison crevassée, et au lieu de la femme je vis la bête telle qu'elle est décrite dans l'Apocalypse, — Chap. XIII. 2; — et sous le sol un marais dans lequel la Parole était profondément cachée : mais bientôt après, le Vent oriental ayant soufflé, le Temple fut emporté, le marais fut mis à sec, et la Parole fut vue à découvert; et alors, par la lumière provenant du Ciel, il apparut un TABERNACLE, tel qu'était celui d'Abraham, quand trois Anges vinrent, et lui annoncèrent la naissance prochaine d'Isaac : et, plus tard, une lumière ayant été envoyée du second Ciel, au lieu du Tabernacle il apparut un TEMPLE semblable à celui de Jérusalem : après cela, une Lumière venant du troisième Ciel resplendit, et alors le Temple disparut, et on vit le SEIGNEUR SEUL, debout sur la Pierre du fond, où était la Parole; mais comme une trop grande sainteté remplissait alors les mentals, cette lumière fut soustraite et remplacée par une lumière du second Ciel, d'après laquelle revint le précédent aspect du Temple, et au dedans de ce Temple celui du Tabernacle, N° 926. — R. C. N° XXVIII.

XXX. Conversation des Anges au sujet de Dieu,—que Son Divin est le Divin Être en Soi, et non de Soi *(à Se)*, et que ce Divin Être est Un, le Même, le Soi-Même, et Indivisible : que Dieu n'est pas dans un lieu, mais qu'il est chez ceux qui sont dans un lieu : que son Divin Amour apparaît aux Anges comme Soleil : que la Chaleur qui procède de ce Soleil est dans son essence l'Amour, et que la Lumière qui en procède est dans son essence la Sagesse. Les Attributs divins procédants, qui sont la Création, la Rédemption et la Régénération, appartiennent à un seul Dieu, et non à Trois, N° 961. — R. C. N° II.

XXXI. Je vis un Palais magnifique, dans lequel il y avait un Temple, et dans ce Temple étaient placés des siéges en triple

rang : un Concile y avait été convoqué par le Seigneur, afin qu'on délibérât sur le SEIGNEUR SAUVEUR, et sur l'ESPRIT SAINT; et lorsqu'il y eut autant d'Ecclésiastiques rassemblés qu'il y avait de siéges, on commença le Concile; et comme il s'agissait du Seigneur, la première Proposition fut celle-ci : QUI EST CELUI QUI A PRIS L'HUMAIN DANS LA VIERGE MARIE? Et alors un Ange, qui se tenait debout auprès de la Table, lut devant eux les paroles que l'Ange Gabriel dit à Marie : ESPRIT SAINT VIENDRA SUR TOI, ET PUISSANCE DU TRÈS-HAUT T'OMBRAGERA, ET CE QUI NAÎTRA DE TOI, SAINT, SERA APPELÉ FILS DE DIEU, — Luc, I. 35, — et aussi celles qui sont dans Matthieu, — I. 20, 25; — et en outre plusieurs passages dans les Prophètes, où il est dit que Jéhovah Lui-Même viendra dans le Monde, et où Jéhovah Lui-Même est appelé Sauveur, Rédempteur, et Justice, d'après lesquels il fut conclu que Jéhovah Lui-Même a pris l'Humain. La seconde délibération sur le Seigneur fut celle-ci : LE PÈRE ET LE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST NE SONT-ILS PAS UN, COMME L'AME ET LE CORPS SONT UN? Et cela fut confirmé par un grand nombre de passages dans la Parole, et aussi par la Foi symbolique de l'Église d'aujourd'hui; d'après cela, il fut conclu que l'Ame du Seigneur était de Dieu le Père, et qu'ainsi son Humain est Divin, et que c'est à cet Humain qu'il faut s'adresser pour s'adresser au Père, puisque Jéhovah Dieu s'est envoyé par cet Humain dans le Monde, et s'est rendu visible aux yeux des hommes, et par conséquent accessible. Ensuite vint la troisième délibération, qui concernait l'ESPRIT SAINT; et d'abord fut discutée l'idée sur les trois Personnes Divines de toute éternité, et il fut établi d'après la Parole que le Saint Divin, qui est appelé Esprit Saint, procède du Seigneur d'après le Père. Enfin, par suite des délibérations prises dans ce Concile, on décréta comme Conclusion, que dans le Seigneur Sauveur il y a la Divine Trinité, laquelle est le Divin *à quo* (de qui tout procède) qui est appelé Père, le Divin Humain qui est appelé Fils, et le Divin procédant qui est appelé Esprit Saint, et qu'ainsi il y a un seul Dieu dans l'Église. Le Concile étant terminé, on donna des vêtements splendides à ceux qui avaient été assis sur les siéges; et ils furent conduits dans le Nouveau Ciel, N° 962. — R. C. XXIX.

AVERTISSEMENT

Le principal but des *Index* que nous plaçons à la suite des ouvrages de Swedenborg, c'est de préparer les moyens d'arriver plus tard à obtenir, en langue vulgaire, une traduction de la Bible aussi exacte qu'il sera possible. *Voir* dans la *Revue* « LA NOUVELLE JÉRUSALEM » deux Lettres, où ce sujet est développé, l'une dans le Tome VII, pages 249 à 254; et l'autre dans le Tome VIII, pages 369 à 372.

Pour remplir ce but, deux choses nous ont paru nécessaires : 1° Avoir des *Index* complets. 2° Indiquer par des signes particuliers, non-seulement les Numéros où le passage est expliqué ou illustré, en tout ou en partie, mais aussi les Numéros où, dans l'original, le texte biblique est donné en latin.

Les Index doivent être complets, parce que telle citation qui, à la première vue, paraîtrait de trop peu d'importance pour être signalée, pourrait cependant, après examen, offrir de précieux documents; et aussi, parce que telle remarque, qui n'intéresserait que médiocrement certains lecteurs, pourrait être d'un très-grand intérêt pour d'autres.

Le texte latin doit être signalé, afin d'éviter une grande perte de temps à ceux qui veulent s'assurer du texte. En effet, dans ces *Index* un grand nombre de Versets de la Parole sont cités sans que le texte soit donné; et souvent, lorsqu'il est donné dans certains Numéros, il ne l'est pas dans les autres. Dans le premier cas, le lecteur est averti qu'il le chercherait en vain; dans le second cas, il ne le cherchera que dans les Numéros signalés. Un autre avantage, c'est que, quand un Verset est donné textuellement dans plusieurs Numéros, on pourra facilement s'y reporter pour s'assurer s'il y a des variantes ou s'il n'y en a pas, ces variantes pouvant être d'un grand secours pour la traduction du passage.

Enfin le passage est cité ou textuellement ou en termes non formels. Il importait encore d'indiquer cette différence; car si le texte exprimé en termes non formels n'a pas la même valeur que le texte même, il peut du moins servir à reconstituer ce texte en donnant les racines des mots.

Désigner ces diverses indications par des signes typographiques qui par eux-mêmes n'auraient aucune signification, ce serait charger la mémoire du lecteur, nous avons préféré recourir à des lettres initiales dont la signification sera facilement retenue. Les trois lettres ᵉ, ⁱ, ᵗ, initiales des mots *Explication, Illustration* et *Texte*, suffisent pour exprimer huit indications différentes, ᵗ signifiant *texte formel* du passage, et cette même lettre retournée, ʇ, signifiant *texte en termes non formels*.

INDEX

DES PASSAGES DE LA PAROLE CITÉS DANS L'OUVRAGE.

NOTA.—Les Lettres placées à la suite d'un Numéro signifient, à savoir :

- t Texte formel du passage.
- ı Texte en termes non formels.
- e Explication.
- i Illustration.
- te Texte formel et explication.
- ti Texte formel et illustration.
- ıe Texte non formel et explication.
- ıi Texte non formel et illustration.

Si le Numéro n'est suivi d'aucune Lettre, il y a seulement renvoi au Passage pour confirmation.

Le signe i (illustration du passage) indique, non pas seulement une *Explication* détaillée, mais aussi et principalement un de ces traits de lumière, qui ne consistent souvent qu'en un seul mot, et qui cependant peuvent résoudre un point controversé.

GENÈSE.

EXODE.

Chap.	Vers.	Numéros.
XVII.	9 à 12	485^{i}
XIX.	1, 11, 15, 16	505
	5, 6	586^{i}, 749^{t}
	9	24^{i}, 662^{t}
	10.	378^{i}
	10, 11, 15.	529^{i}
	10,13, 20 à 23	529^{i}
	14.	166
	16.	236^{i}
	16, 18	529^{i}
	16 à 25.	397^{t}
	20.	336^{i}
XX	4, 5	601
	7	474
	21 à 23.	392
	22.	457^{t}, 847^{t}
	23.	213^{t}
XXI.	14.	624to
XXII	20 à 23.	764^{e}
	28.	623^{i}
	28, 29	17
XXIII.	2	578^{t}
	14, 15, 16 / 19, 26	623
	15.	939^{t}
	19.	623
	20, 21	44to, 81 / 939to
	20 à 23.	344^{t}
	28, 29, 30.	567
	31.	444
XXIV	1, 2	529
	3 à 8.	379^{t}
	4	348^{i}
	4 à 10	529
	17.	836
XXV.	4	725
	9	585
	10 à 16.	774^{i}
	11.	913^{i}
	16.	490^{t}, 529^{i}
	16, 21, 22.	669^{t}
	18.	913^{i}
	18 à 21.	239^{ii}
XXV.	22.	239, 490 / 529^{i}, 555
	23, 24	913^{i}
	30.	939^{t}
	31 à 40.	43
	31, 38	913^{i}
XXVI	1	725, 793^{t}, 814^{t}
	7 à 16	585
	18, 20, 23.	342^{t}
	30.	585
	31.	239^{io}, 725, 793^{i}
	31, 36	450, 725
	33.	529^{i}
	83, 34	586^{e}
	36.	725
XXVII.	1	905
	1, 6	774^{i}
	1 à 9.	322, 392
	2	270
	9, 11, 12, 13	342^{t}
	9 à 18	487
	9, 18.	814^{t}
	16.	450, 725
	20.	493^{i}
XXVIII.	6	793^{i}
	6, 15.	450, 725
	6, 15 à 21, 30	540^{i}
	8	725
	11.	793^{t}
	15.	725
	15, 16	905
	15 à 21.	915
	15 à 30.	349^{e}
	20.	897^{e}
	21.	348^{i}
	31 à 35.	328^{i}
	33.	725
	36, 37	189^{e}
	36, 37, 38.	347^{t}
	39.	814^{t}
	42, 43	213^{t}, 671^{i}
XXIX	7, 29.	779
	11, 12	242^{e}
	12, 16, 20, 21	379^{i}

EXODE.

LÉVITIQUE.

LÉVITIQUE.

NOMBRES.

NOMBRES.

DEUTÉRONOME.

DEUTÉRONOME.

JOSUÉ.

JUGES.

JUGES.

I. SAMUEL.

II. SAMUEL.

I. ROIS.

I. ROIS.

Chap.	Vers.	Numéros.	Chap.	Vers.	Numéros.
VI	3, 36	387	X.	18, 19, 20	229e
	7	457te, 847te		19, 20	348t
	10, 15	774te	XII	28 à 32	242e
	19 à 28	669	XIV.	8	167t, 578t
	19 et suiv.	529t		25, 26	503e
	22 à 28	239te	XVI.	31, 32, 33	132
	23 à 33	493e	XVII.	21	505t
	29, 32	367te	XVIII	4, 13	132
	29, 32, 35	239te		23 à 26, 33	242e
VII	8	503te		31	348t
	14	354t		34	505t
	23 à 39	378t		38	468, 599t
VIII.	3 à 9	529	XIX.	1, 2	132
	4 à 10	669		15, 16	779
	9	529		19	328te, 348t
	10, 11	629	XXI.	6, 7 et suiv.	132
	19, 21	529		23	132
	51	503e		27	492

II. ROIS.

I	10, 12	599t	IX.	22	134te, 462te
II.	8	328te		32, 33, 34	132
	11, 12	437te	XI.	12	779
	12	298te	XIII.	14	298te, 437te
	12, 13	328te	XVIII	21	503e
	14	328te	XIX.	1, 2	492e
	23, 24	573te		21	620
IV.	28 à 41	411te		23, 24	503e
V.	10, 14	378t		26	401
VI.	17	36t, 298te, 437te	XXIII	10	748
	30	492		16	506
VIII.	13	952		29, 30	707e
IX.	3	779		30	779
	10	506t			

PSAUMES.

I	3	400t, 936e	II.	7	4ti
II.	2, 6	779		9	148te, 149te
	6	586		10	20
	6, 7, 8, 12	612t		12	340t

Chap.	Vers.	Numéros.
XLVII	3, 7, 8, 9	664
	4, 9, 10	483t
XLVIII	1	279
	2	194e
	3, 4, 12 à 15	612
	5, 7, 8	406te
	8	343
	9	194e
	10	44te
	12, 13, 14	364e
XLIX	9	789e
	15, 16	321te, 870
	16	281, 613
L	1 à 5	612t
	3	343
	10, 11	567te
	11	757e
	19	624e
LI	4, 9	378t
	8	140te
	10	507t
	12	254t
	20, 21	392e
LII	4, 6	624e
	7	585t
	10	401, 493te
LIII	6	862t
	7	591, 612
LIV	7	44e
LV	9	343
	11, 12	898te
	19	306t
	18, 19	281t, 613
	20	527
LVI	14	167t
LVII	2	245
	5	52te, 241e, 435te
	8, 9, 10	276t, 279t
LVIII	5, 6	462te
	7	435te
	7, 8	241e
LIX	7, 15, 16	952te
	8	52te
	3, 4	285t
LX	9	355
LXI	5	585t
LXII	5	44e
LXIII	2	50te, 832te, 956te
	6	782t
	8	245
LXIV	4	52te
LXV	1	279
	5	487te, 586
	6, 7, 8	598
	7	336e
	10, 11	496
	13, 14	546t
LXVI	1	279
	11, 12	298
	12	861
	13, 15	277te
	20	289
LXVII	1	279
	2	939t
	3, 4, 5	483t
LXVIII	1	279
	4	507t
	5	24te, 298te
	6	764e
	7	99te
	10	496t
	10, 11	567te
	16, 17	336te
	18	287te, 437te
	19	591t
	20, 27	289t
	20, 36	289
	22	538te
	25	664
	25, 26	620t
	27	384t
	31	242e
	32	782e
	32, 33	503e
	33, 34	37t
	34	298te
	35	24te
LXIX	10	216e

Chap.	Vers.	Numéros.
LXIX	11, 12	492
	19.	281, 613, 939
	22.	410e
	29.	256t
	33, 34	209e
	35, 36	290t
LXX.	5	507t
	6	209e
LXXI	22.	276t
	23.	281, 613
	24.	282t
LXXII.	2	668t
	3, 7	306t
	4, 12, 13	209te
	5, 7, 17.	53te
	6, 7	496t
	7, 8	704
	11.	921t
	13 à 16.	379te
	13, 15	913t
	14.	624e
	18, 19	289
LXXIII.	21, 22	140te
LXXIV.	3, 4, 9	598t
	5, 6, 7	847te
	12.	44te, 664
	16.	414te
	18, 19	567te
	21.	209e
LXXV.	1	279
	3, 4	285t
	5, 6, 11.	270t
	9	316te, 635te, 672t, 721
LXXVI.	2, 3, 4	299te
	3	612
	3, 4	500t
	6, 7	298te
	7	158
LXXVII	16, 18, 19.	236te
	19.	551e
	20.	238te
LXXVIII.	5	490, 555
	15, 16, 20.	409t
LXXVIII.	16, 20	50te
	39.	748t
	41.	173
	42, 43	598
	45.	702
	46.	424t
	47, 48, 49.	399te, 401
	49, 50	635
	60.	585t
	60, 61	591t
	62, 63, 64	620e
	68.	612
	70, 71, 72.	3e, 383te
LXXIX.	1, 2	757e
	5, 6	216e
	11.	99te, 591te, 884e
	12.	10t
LXXX.	2	239te
	3	355
	4, 8, 20.	939t
	9, 10.	503te
	9, 11.	336e
	12.	409
	14.	567e
	17.	939te
LXXXI.	2, 3, 4	279t
	4	935
	8	472t, 236te
	14, 17	315
LXXXII	1	44te
	5	589, 902te
LXXXIII.	1	279
	16.	343t
LXXXIV.	2, 3	487te
	3	832te
	3, 4, 5	392e
	10.	779
	11.	487te
LXXXV.	9, 11.	306t
	12.	668
LXXXVI.	1	209te
	11.	527t
	17.	598t

Chap.	Vers.	Numéros.
CXXIV.	6	289, 435te
CXXV.	1	279
	3	485
CXXVI.	1	279, 612
CXXVII.	1	279
	3	20
	3, 4, 5	299te, 543te
CXXVIII.	1	279, 527t
	5, 6	306, 612
CXXIX.	1	279
	6	401
CXXX.	1	279
	5 à 8.	151t
	7, 8	281t, 613
CXXXI.	1	279
CXXXII.	6, 7	49te
	7	470te
	8	529
	11.	474e
	12.	490, 555
	13, 14	612t
	17.	779
	17, 18	189te
CXXXIII.	1	279
	1, 2, 3	779
CXXXIV.	1	279
	3	612
CXXXV.	1, 2	487te
	3	803
	7	343, 496
	15, 16	459e, 460te
	21.	289, 612
CXXXVI.	6	285
	7, 8, 9	414te
CXXXVII	1, 2	276
	4, 5, 6	880e
	8	762te
CXXXVIII.	2	191te
	8	457te
CXXXIX.	13, 15	140te
	15, 16	256t
CXL.	2, 3, 4	500t
CXL.	12	282te
	13	209e
CXLI.	1, 2	278t
	2	394t, 778
CXLIII.	3	525te
	7	939
CXLIV.	1	289
	11, 12	543e
	13	287te, 501
CXLV.	4, 5, 12	249e
CXLVI.	7	99te, 323
	7, 8, 9	764e
	10.	612
CXLVII.	4	51t, 364te
	7	276t
	10.	298te
	11.	527
	12.	612
	12, 13	899te
	12, 13, 14.	315
	14.	306
	17, 18, 19.	343t
	18, 19	50te
CXLVIII.	1 à 5, 7, 13, 14.	809t
	1, 14.	803
	2, 3	447te
	3	51t
	4	50te
	7	290t
	7, 10.	567e
	8	343t
	9	336te, 400t
	10.	757te
	14.	270t
CXLIX.	1	586
	1, 2, 3	279t
	1, 9	803
	2, 3	612t
	5, 6	52t
CL.	1	803
	6	803t

ÉSAÏE.

Chap.	Vers.	Numéros.
I	4	173, 483^{t}, 565^{e}
	4, 6	456^{t}
	4, 15 à 18	838^{ti}
	6	657^{t}, 678te
	8	612
	10	502^{e}
	11, 12	939^{t}
	12	487^{e}
	15, 16	379te
	16	378^{t}
	18	47e, 305te
	21	668
	21, 22	316^{e}
	27	612, 668^{t}
II	3, 4, 5	500
	11	704^{t}
	12, 14	336te
	16	601^{e}
	18, 20	459te
	19	338te
	21	338te
III	1, 2	485te
	1, 2, 3	462te
	8, 9	502^{e}
	9	350^{t}, 504e, 880
	14	233^{t}, 650^{t}
	16 à 26	612
	24	46te, 492
	25, 26	899^{e}
IV	2	704
	2, 3	880te
	3, 4	379te
	3, 5	612
	4	378^{t}, 612
	5	24te, 674^{t}
	5, 6	468
V	1, 2	650^{t}, 651te
	1, 2, 4	649^{t}
	6	496^{t}
	7	885^{t}
	8, 11, 18 / 20, 21, 22	416te
V	11, 12 / 21, 22	316^{e}
	13	323, 956^{t}
	16	668
	19	173
	20	413te
	20, 22	411^{t}
	21, 22	721^{t}
	25	501^{e}
	25 à 30	471^{t}
	26	769te
	26, 28	298
	27	830^{e}
	28	298te, 299te
	30	413te
VI	1	191^{t}
	1, 2, 3	629^{t}
	2	245te
	4	674^{t}
	5	664
	9, 10	48^{t}
	11	194^{e}
VII	11, 14	598^{t}
	14	613^{t}
	19	338te
	20	538^{e}
VIII	7, 8	409^{t}, 444te
	8	861^{t}
	13	527
	17	939
	19 à 22	323
	21	323
	22	413^{e}
IX	1	413te, 796, 954
	1, 2	483
	3	485^{t}
	4	379te
	5	21^{t}, 47^{t}, 291^{t}, 613^{t}, 839^{t}, 962^{t}

Chap.	Vers.	Numéros.
XVII.	6	427
	7	173
	7, 8	392^{t}, 457te
	7, 9	704^{t}
XVIII	1, 2	285^{t}
	1, 6	757^{e}
	2	409^{t}
	3	551^{e}
	6	567te
	7	483^{t}
XIX.	1	24te
	1, 2	298te
	1 à 17	503te
	2	32te, 194te
	5, 6, 7	409^{t}
	10.	835^{t}
	11, 12, 14	721
	11, 13	503te
	15.	438te
	17 à 21.	503te
	18, 19	194e, 427
	19.	392te
	23, 24, 25	503^{ti}
XX	3	505^{t}
	6	704
XXI.	5	779
	6 à 9.	241^{e}
	6, 7, 9	437^{t}
	8, 9	755^{t}
	9	285e, 459^{e}
	11, 12	151te
	14, 15	52e, 500
XXII	5	898^{e}
	7	899^{e}
	9, 10.	364te
	12.	166, 492
	13.	507^{t}
	21, 22	62e, 174te
	20, 25	704
XXIII.	1 à 8.	606te
	1, 8	759te
	1, 14.	406te
	4	620te
	14, 15	406^{e}
XXIV	1 à 23	285^{t}
	3, 4, 10, 11, 12	194te
	4	551te
	6	243te
	6, 7, 9, 11	316
	7, 8, 9	276
	9	411te
	10, 11	501
	11.	885
	12.	899^{e}
	12, 13	649^{t}
	13.	44^{e}
	15.	34te
	18.	589
	18 à 20	331te, 902te
	20.	721
	21.	20^{e}
	22.	591te, 884^{e}
	23.	612^{t}, 629, 880^{e}
XXV.	1, 2, 3	194^{e}
	3	483^{t}, 527
	4, 5	382^{t}
	6	316e, 782^{t}
	7	483^{t}
	8, 9	385te
	9	368^{t}, 613^{t}, 704^{t}, 962^{t}
XXVI	1	704
	1, 2	194te
	2	176^{t}, 899te, 905^{t}
	8, 13.	81te
	9	551te
	12.	306
	16.	462te
	18.	535te, 551^{e}
	19.	158^{t}
	19, 20, 21.	329te
	19, 21	285^{e}
	21.	325, 379te
XXVII.	1	52^{e}
	2, 3	650^{t}
	6	551^{e}
	6, 7	325^{t}
	9	392^{e}

Chap.	Vers.	Numéros.
XXVII.	10.	242te
	12, 13	503e
	13.	397t
XXVIII.	1, 2, 17	399te
	1, 3, 7	316e
	1, 3, 7, 8, 9	721
	2, 22.	285t
	5	189ti, 704
	6	500t, 899e
	7	8te
	8, 9	205t
	15.	924t
	16.	342t
	16, 17	915t
	16, 17, 18	612t
	20.	137e
	21 à 26.	315te
	22.	658te
XXIX	3	862
	4	285e
	6	494t
	9	721t
	9, 10.	316e
	10.	48t, 538te
	13.	527
	18.	48t, 210te, 413te, 704
	19.	173, 209te
	21.	899te
XXX.	1 à 7.	503e
	6	206e
	9	924t
	10.	48
	11, 12	173
	15, 16	298te
	17.	427t
	19.	885
	22.	459te
	23.	383te, 496
	25.	336e
	25, 25	704
	26.	53ti, 456t, 657e, 678te
	27, 28	653e
XXX.	30.	399te 494
	31, 32	276, 485
	33.	343t, 452te, 494t, 748te
XXXI	1	437
	1, 3	298te, 503te
	3	748t
	4	241te, 471t, 500
	4, 9	612
	7	457e, 459e, 704
	7, 8	52e
XXXII.	4	282t
	6	323, 956t
	7	209te
	9	434te
	9, 10.	649t
	13, 14	546t
	14.	338te
	15, 16	546t
	17, 18	306t
	19.	399te
XXXIII	5	668t
	5, 20.	612
	8, 9	194e
	9	285t, 546
	13.	769te
	15.	48t, 379te
	15, 16	50te
	17, 22	664t
	18, 19	364e
	19.	282te
	20.	585t, 880te
	21.	406e, 409
XXXIV.	1	483e, 551e
	2	447te, 635t
	4	334t, 335te, 447e, 936e
	8	806te
	8, 9, 10	452te
	9, 10.	285t
	11.	757te
	13.	537te
	14.	458te
XXXV.	1, 2	249te

Chap.	Vers.	Numéros.
XXXV.	4	806te
	4, 5	210te
	5, 6	48t
	6	282t, 409t
	6, 7	835t
	7	537te
	9	241e, 567e
	10	507t, 612t
XXXVI.	6	485te
	17	316e
XXXVII.	1	166
	1, 2	166, 492
	3	535te
	6, 7, 23, 24	571e
	17	48t
	19	457e, 774e
	22	612, 620
	24	437
	27	401t
	29	653e
	32	216e, 880e
	35	3te
XXXVIII.	3	167t
	7, 8	598t
	7, 8, 22	532te
	10	364te
	11	285t
	18, 19	58t
	21	334e
	22	598t
XL	1, 2	762te
	3	546t
	3, 4, 5	336te
	3, 5	629t
	3, 5, 10, 11	962t
	5, 6	748e
	5, 6, 7, 8	401t
	9	336e
	9, 10	612t
	9, 10, 11	478t
	10	526te
	11	383te
	12	313t, 486te
	19, 20	459e, 793te
XL	20	774e
	21	589, 902te
	21, 23	285t
	22	424te, 585t
	26	364te, 447e
	31	244te
XLI.	2	299te
	6	32te
	8, 9	565e
	15, 16	336te
	16	173, 343t
	17	956t
	17, 18, 20	50te
	18	409t, 835t
	18, 19	546t
	19, 20	254t
	22, 23	532te, 598t
	25	81te
	29	459e
XLII.	1	962t
	1, 19	3te
	3	485te, 671te, 674t
	4, 10, 12	34te
	5	254t
	6	483t, 529t
	6, 7	99te, 210te
	6, 8	629t
	7	48t
	8	809
	10, 12	279t
	11	546t
	13	397t, 500t
	15	336te, 409, 835t
	16	210te, 413e
	17	459e
	24	167t
XLIII.	1, 7	254t
	2	409t
	4	789e
	5, 6	565te
	6	543e, 769te
	7	81te
	8	48t, 210te
	9	483t

JÉRÉMIE.

JÉRÉMIE.

JÉRÉMIE.

Chap.	Vers.	Numéros.
L.	29.	173, 762te
	30.	501
	33, 34	591
	34.	281^{t}, 613^{t}, 962^{t}
	35 à 38.	52^{ti}
	37, 38	437, 781^{t}
	37, 38, 42.	298
	37, 40	502^{e}
	38, 39	459^{e}
	39, 40	757^{t}
LI.	1, 7, 9, 25, 44, 47, 53, 57	717^{t}
	5, 11, 26, 29, 37, 41, 42, 43	785^{t}
	6	760^{t}
	6, 56.	763^{t}
	7	316te, 672^{t}, 721^{t}, 758^{t}
	8	770^{t}
	9	24te, 760^{t}
	11, 36	806te
	12, 13	719te
	13.	771^{t}
	14.	474te
	15.	285, 551^{e}
LI.	15, 16	343^{t}
	16.	496
	17, 18	459^{e}
	19.	485
	20, 21	298te, 437
	20 à 23.	620^{e}
	22.	434te
	24.	763^{t}
	25.	336te
	25, 58	766te
	26.	342^{t}, 915
	30, 31, 44	770^{t}
	33.	645te
	34, 35	781^{t}
	36, 42	238te
	37.	537te
	37, 39	721^{t}
	38.	241^{e}
	39.	758^{t}
	39, 57	158, 382te
	45, 46	760^{t}
	48.	761^{t}
	49, 52	801^{t}
	53.	770^{t}
	63, 64	444te, 791te

LAMENTATIONS.

Chap.	Vers.	Numéros.
I	4	620, 899te
	4, 15, 18	620te
	6	612
	8	213te
	8, 9, 17	350, 880
	15.	620, 652te
	16.	543te
	18.	591^{t}
II.	1	49te, 470te
	1, 4, 8, 10, 13, 18	612
	2, 3	270^{t}
	2, 10	285^{e}
	4	299te, 585
	6, 9	20^{c}
II.	7	392e, 898^{e}
	8, 9	898te, 899te
	10.	166, 492, 538e, 620, 788^{t}
	10, 13, 21	620te
	11, 12	316
	11, 19	501
	13.	620
	16.	435^{e}
	17.	270^{t}
	19.	158, 323
	21.	325
III	1, 2	485
	8, 9, 10, 11	573te
	15.	721

ÉZÉCHIEL.

ÉZÉCHIEL.

DANIEL.

DANIEL.

HOSÉE.

JOËL.

Chap.	Vers.	Numéros.
I	4, 5	424^{t}
	5, 6, 7	721
	5, 10, 11	316^{t}
	6, 7	241e, 435te
	7, 12.	334^{e}
	8	620
	8, 13.	492
	9	778
	10, 11, 12.	315te
	11.	645te
	15.	704^{t}
	16.	507^{t}
	16, 18, 20	567^{e}
	19, 20	546^{t}
II.	1, 2	397^{t}
	1, 2, 11	704
	1, 10.	53te
	2	704
	3	546^{t}
	3, 4, 5	437
	9	164^{t}, 898te
	10.	312, 331^{e}, 413^{t}
	10, 11	51^{t}, 862^{t}
	11.	37^{t}, 447te
II.	16.	797^{t}
	17.	483
	21, 22, 23.	567te
	23.	496^{t}
	23, 24	651te
	24, 25	424^{t}
	25.	447te
	26.	809
III	1	8te
	3	422te
	4	53te, 332^{t}, 413^{t}
	3, 4	379te
IV.	1, 14, 18	704
	5	913^{t}
	12, 13	645te
	13.	651te
	15.	51, 312
	14, 15	53te
	16.	37^{t}, 471^{t}
	16, 17, 21.	612
	17 à 21.	880te
	18.	316^{t}, 336e, 409
	18, 19, 20	350^{t}
	19.	503e, 546

AMOS.

Chap.	Vers.	Numéros.
I	2	612
	14.	343
II.	8	316^{e}
III	7	3te
	7, 8	471^{t}
	8	241te
	12.	137te
	14.	270te, 392^{e}
	15.	774^{e}
IV.	1, 13.	336^{e}
	2	439te, 474te
	7, 8	496
	10.	862
	11.	502^{e}
V	2	620
V.	7	410te
	11.	316
	12, 15	899^{e}
	13, 18, 20	704
	16.	501
	17, 18	650^{t}
	18, 19	573^{t}
	18, 20	413te
	24.	668^{t}
VI.	4	137e, 774,
	5, 6	360te
	6	779
	8	474^{e}
	12.	410e, 668
	13.	270^{t}

AMOS.

Chap.	Vers.	Numéros.	Chap.	Vers.	Numéros.
VIII.	4	209e	VIII.	11, 13	620te, 956t
	8	503te	IX.	5	503e
	9	53te, 476te		6	238te
	10	47, 166, 492		11, 13	704
	11, 12, 13	50te		13, 14	316, 336e
	11 à 14	323		14	90e

OBADIE.

I	3	338te	I	11	591
	4, 5	649		15	704
	5	164t			

JONAS.

II.	1	505t	III	7	337
	5, 8	191te		7, 8	567e
III	5, 6, 8	166, 492t			

MICHÉE.

I	7	459e	IV.	13	206e, 270t
	8	537te	V.	1	47t, 291t
	13	612		3	81
	16	47te, 543te		6, 7	241te
II.	1	137e		11	459e
	8	328te	VI.	1, 2	336e, 589
	9	434te		2	902te
	13	899e		4	503e
III	4	939t		7	287te
	5	435e		12	206e, 624te
	5, 6	53te		15	316, 779
	6	8te, 312t	VII	1	623e
	10, 12	612		1, 2	649t
IV.	1, 2, 3, 7, 8	612		8	413te
	1, 2, 8	880te		9	668
	5	81te, 167t		10	501e
	6	704		12	444, 503
	8	749t		14	383te, 485
	8, 10, 13	612		17	455te

NAHUM.

HABAKUK.

SÉPHANIE.

HAGGÉE.

ZACHARIE.

ZACHARIE.

MALACHIE.

MATTHIEU.

Chap.	Vers.	Numéros.
IV.	16.	413e, 796t, 954
	17.	749
	17, 23.	553e, 839i
	18, 19.	405ie
	23.	478t, 664, 749t
V.	2 à 6, 11, 12.	526e
	3.	209te
	5.	285t
	6.	323, 956te
	14, 15.	194e
	18, 26.	23
	23, 24.	392e
	29.	48te
	33 à 37.	474
	34, 35.	470t
	45.	20
VI.	3, 5.	501ie
	9.	81te
	9, 10.	839ti
	9 à 13.	839ti
	10.	749t, 956te
	16.	23
	17.	779
	19, 20.	164t
	22, 23.	48te, 413te
VII.	2.	495te
	6.	727te
	7.	951i
	7, 8.	376
	12.	762ti
	15.	166t
	16 à 20.	934
	16 à 21.	400
	21, 22.	553e
	22.	618, 839e
	22, 23.	8t, 531
	24, 25.	915e
	24 à 27.	496e
	25, 27.	409te
	26.	433i
VIII.	12.	20, 413ie, 435e, 749t
	16, 28.	458e
	26.	891t
IX.	15.	797t, 812t
	17.	316te, 672
	32, 33.	458e
	35.	478, 553e, 664, 749, 839
	37, 38.	645te
X.	7.	749
	8.	458e
	11 à 15.	12
	12, 13, 14.	306
	14.	788
	14, 15.	502e
	16.	455ti
	21.	543te
	22.	81te, 839e
	23, 42.	23
	34.	52t
	38.	639te
	39.	556te, 639te
	41.	8ti
	41, 42.	526e
	42.	8te
XI.	5.	839
	11.	553e
	15.	87t
	21.	492t, 788e
	23, 24.	502e
	27.	294t, 839t
XII.	22.	458e
	25.	194t
	28.	553e, 664
	31, 32.	571e
	33.	400t, 934t
	35.	206e
	38, 39, 40.	598i
	39.	134, 350i
	44.	160e
	45.	10ti
	49.	32e
XIII.	3, 4.	757ie
	8, 23.	610i
	12.	676te, 948ti
	19.	749t
	23.	934t

MATTHIEU.

Chap.	Vers.	Numéros.
XXVI	39 à 44	505^{i}
	39, 42, 44	672^{t}
	51, 52	52^{t}
	63	520^{t}
	63, 64	24^{ti}
	64	642^{i}, 820^{i}
XXVII	34	410^{ti}
	53	586
XXVIII	1	505^{i}
	3	166^{t}, 671^{ie}
	3, 4, 5	56^{ie}
XXVIII	3, 4, 5, 10	891
	9	49^{ie}
	10	32e, 56^{ie}
	18	Préf. 176, 294^{t}, 476, 517, 520^{t}, 553, 613^{t}, 618^{t}, 693, 738^{i}, 743^{t}, 798e, 800, 819, 839^{t}, 888^{t}
	19, 20	750^{ti}
	20	23, 658te, 962^{t}

MARC.

Chap.	Vers.	Numéros.
I	4 à 13	378^{e}
	12, 13	546, 567te
	14, 15	553e, 664, 839^{t}
	15	478
	16, 17	405^{e}
	31, 41	55
	32, 33, 34	458^{t}
II	5, 9, 11, 12	137^{ti}
	19	812
	19, 20	797
III	17	236^{e}
	33, 34, 35	32
IV	8, 20	610^{i}
	9, 23	87
	25	676^{i}, 948^{i}
	32	757^{e}
	37, 38, 39	343te
	39, 40	891
V	22	49^{e}
	36	891
VI	7, 30	79
	11	788, 502^{e}
	13	779
	20	173^{t}
VII	1, 5	167^{t}
	10	662^{t}
	16	87
	26	34
VII	32, 33	55
VIII	11, 12	598
	22 à 27	55
	35	839
	35, 36, 37	556^{e}
	38	134, 350, 629
IX	1	553e, 664
	1, 47	839
	2 à 8	45^{e}
	3	166^{i}
	7	24^{e}
	37	618
	41	526^{e}
	42	791^{i}
	45	49^{ti}
	49, 50	122te
X	13, 16	55
	29, 30	839
	38, 39	672
	43 à 45	3^{e}
XI	1	336e, 493
	7, 8	166
	10	839, 839^{e}
	12 à 15, 19 à 25	334^{e}
	24	951^{i}
XII	1 à 9	650
	2, 4, 5, 6	505
	10	342

MARC.

LUC.

LUC.

JEAN.

Chap.	Vers.	Numéros.
VI.	31 à 51.	120^{t}
	33, 34 / 35 et s.	502
	33, 51	589
	35.	323, 956te
	35, 47	553^{t}
	38, 39, 40	553
	40.	839te
	46.	839
	47.	60^{t}, 743
	50 à 58.	379te
	51 à 58.	832
	56.	618, 839^{i}, 883^{ti}
	63.	200^{t}, 602^{t}, 748^{t}
	69.	520^{t}
VII	18.	629
	19, 22, 23	662^{t}
	22, 23	417
	37, 38	50te, 409^{t}, 553, 956te
	38.	932^{t}
	39.	962^{t}
VIII.	1	336e, 493^{e}
	5	417, 662^{t}
	12.	167, 413te, 553, 589
	14.	6^{t}, 490^{t}
	24.	553^{t}
	32 à 36.	3
	34, 51, 58	23
	44.	350^{t}, 924te
IX.	4	922te
	4, 5	589
	5	796^{t}, 954
	6, 7, 11, 15	378^{i}
	39, 40, 41	210te
X.	1, 2	914
	1, 9	618^{t}
	3	81te
	3, 4, 16, 27	37^{t}
	4, 5	621^{t}
	7, 9	176te
	7, 24.	23
	9	914te, 916^{t}
X.	28 à 38.	613^{t}, 618^{i}
	30.	21, 294^{i}, 693, 743^{t}, 839^{t}
	30, 38	520^{i}
	38.	839^{t}
XI.	2	49^{e}
	25.	58^{t}, 875
	25, 26	60^{t}, 502, 553^{t}, 851^{t}
	26.	743
	27.	520^{t}
	32.	49^{e}
XII	3	49^{e}
	12, 13	367^{ie}
	13.	618, 664^{t}
	14, 15	612
	19.	589
	20.	34
	24.	639te
	25.	556te, 639^{e}
	26.	128^{e}
	28.	81te, 193^{ti}, 584^{t}, 839te
	28, 29	236^{i}
	28, 29, 30	472^{t}
	34, 35, 36	666
	35, 36	167^{t}, 413te, 796^{t}
	35, 36, 46	954
	36.	890^{e}
	36, 46	553
	40.	48^{t}, 210te
	41.	629^{t}
	44, 45	962^{t}
	45.	613^{t}, 693, 839^{t}
	46.	796^{t}
	46, 47	589
	47, 48	233^{ti}, 874^{t}
	48.	647^{t}
XIII.	3	613^{t}, 618^{t}, 693, 738, 743
	4, 5	671^{ie}
	9, 10.	510^{ti}
	10.	49te

JEAN.

APOCALYPSE.

APOCALYPSE.

APOCALYPSE.

I. CHRONIQUES.

II. CHRONIQUES.

JOB.

TABLEAU

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

DES MOTS

dont la signification est confirmée par de nombreux passages de la Parole.

PASSAGES DE LA PAROLE QUI CONFIRMENT LES PROPOSITIONS SUIVANTES.

	Nos du Traité.
Jéhovah et le Seigneur sont un	281
Jéhovah est le Rédempteur et le Sauveur	281, 613
Le Seigneur est Jéhovah Sébaoth.	613
Le Seigneur est le Père.	21
Le Seigneur est le Dieu du ciel et de la terre.	743
Le Seigneur Seul est Dieu.	618
Le Seigneur Seul est saint.	173
Le Seigneur Seul règne.	553
Le Seigneur règne quant à son Divin Humain	519
Le Père dans les cieux est le Seigneur Jésus-Christ	839, 962
La conjonction avec le Divin, qui est appelé le Père, se fait par la conjonction avec le Divin Humain du Seigneur	883, cfr. 222
S'adresser au Seigneur et lui rendre un culte, c'est sanctifier le Nom du Père	839
L'Humain du Seigneur est Divin, et c'est à cet Humain qu'il faut s'adresser pour s'adresser au Père	613, 618, 962
Le Divin, qui est appelé Esprit Saint, procède du Divin dans le Seigneur par le Divin Humain du Seigneur.	962
Les lois du Décalogue sont les lois les plus saintes	529

Dans la Parole, et surtout dans la Parole prophétique, il y a souvent deux Expressions qui semblent être des répétitions d'une même chose, mais l'une de ces Expressions se réfère au bien ou au mal, et l'autre au vrai ou au faux; nous allons présenter par ordre alphabétique celles dont il est parlé dans ce Traité.

Expressions se référant soit au Céleste ou au Bien, soit au Diabolique ou au Mal.	Expressions se référant soit au Spirituel ou au Vrai, soit au Satanique ou au Faux.	Numéros du Traité.
Alpha et Oméga	Commencement et Fin.	29
Bondir	Se réjouir	812
Colère	Emportement	635

Expressions se référant soit au Céleste ou au Bien, soit au Diabolique ou au Mal.	Expressions se référant soit au Spirituel ou au Vrai, soit au Satanique ou au Faux.	Numéros du Traité.
Consanguins.	Alliés.	32
Diable	Satan.	97
Folie.	Démence	387
Frère.	Compagnon	32
Globe.	Terre.	551
Indigent.	Pauvre	95
Jéhovah.	Dieu	193
Jésus.	Christ	854
Joie	Allégresse.	507
Justice	Jugement	668
Mauvais.	Pernicieux.	678
Ministre.	Serviteur	128
Nations	Peuples.	483
Obscurité	Ténèbres	312
Père	Dieu	21
Plaisir	Charme.	763
Seigneur	Dieu	663
Servant.	Serviteur	3

On rencontre aussi très-souvent, dans la Parole, deux Expressions qui, bien qu'elles ne semblent pas être des répétitions d'une même chose, ont cependant entre elles un certain rapport, et dont l'une se réfère au céleste ou au diabolique, et l'autre au spirituel ou au satanique; nous allons aussi présenter par ordre alphabétique celles dont il est parlé dans ce Traité.

Expressions se référant soit au Céleste ou au Bien, soit au Diabolique ou au Mal.	Expressions se référant soit au Spirituel ou au Vrai, soit au Satanique ou au Faux.	Numéros du Traité.
Abomination.	Mensonge.	924
Adultère	Scortation.	924
Affection	Pensée	875
Airain	Fer.	211
Aire	Pressoir.	651
Autel.	Temple.	486

Expressions se référant soit au Céleste ou au Bien, soit au Diabolique ou au Mal.	Expressions se référant soit au Spirituel ou au Vrai, soit au Satanique ou au Faux.	Numéros du Traité.
Autel de l'holocauste	Autel du parfum	674
Bois	Pierre	585
Cavernes	Rochers.	338
Chair.	Sang.	832
Champ	Vigne.	315
Châtier	Réprimander.	215
Cœur.	Poumon.	682
Cœur.	Ame	507
Cœur.	Reins.	140
Corps.	Ame	781
Corps.	Sang	781
Désirer	Chercher	429
Deux.	Trois.	322
Domination	Royaume	830
Faim.	Soif.	381
Femme.	Homme.	434
Féminin.	Masculin	543
Feu	Eau	378
Feu	Flamme.	282
Feu	Lumière.	332
Fiancé	Fiancée.	797
Fidèle	Véritable	821
Filles.	Fils.	784
Force.	Gloire	22
Froment	Fine farine	778
Froment	Orge.	315
Front.	Yeux.	380
Grand	Admirable.	656
Grand	Élevé.	896
Grand	Merveilleux	663
Gras	Splendide.	782
Holocauste	Parfum.	392
Honneur	Gloire	249
Huile.	Vin.	316
Indigence.	Affliction	95
Instruments à vent	Instruments à cordes	792
Jehudah.	David.	266
Jehudah.	Israël.	96
Juifs	Israélites	96
Juste.	Prophète	8
Juste.	Saint.	173
Juste.	Véritable	805
Justifient (ceux qui).	Intelligents	51

Expressions se référant soit au Céleste ou au Bien, soit au Diabolique ou au Mal.	Expressions se référant soit au Spirituel ou au Vrai, soit au Satanique ou au Faux.	Numéros du Traité.
Laine	Neige	47
Longueur	Largeur	861
Ménasseh	Éphraïm	355
Milliers	Myriades	287
Minchah	Libation	316
Moissonner	Vendanger	650
Montagnes	Rochers	339
Montagnes	Collines	336
Montagnes	Iles	336
Nablions	Harpes	276
Nations	Rois	921
Net	Éclatant	814
Nudité	Désolation	747
Nus	Aveugles	210
Occident	Septentrion	861
Or	Argent	211
Or	Pierres précieuses	725
Orient	Midi	861
Pain	Vin	316
Père	Fils	613
Peser	Compter	313
Pourpre	Écarlate	725
Prêtres	Prophètes	8
Prêtres	Rois	20
Quart	Tiers	322
Quatre	Six	322
Rouge	Blanc	167
Sacerdoce	Royauté	20
Sacerdotal (le)	Royal (le)	854
Sacrifices	Parfums	277
Sardoine	Jaspe	231
Seigneur	Roi	830
Sion	Jérusalem	612
Sodome	Égypte	502
Sodome	Gomorrhe	502
Soleil	Lune	332
Son	Langage	875
Tabernacle	Temple	585
Thékel	Méneh	313
Trompette	Tambourin	276
Voyelle	Consonne	29

TABLE

des

ERREURS TYPOGRAPHIQUES DU TEXTE LATIN

CORRIGÉES DANS CETTE TRADUCTION

Nota.— Il n'est question, dans la seconde partie de cette Table, que des erreurs qui ne peuvent pas être reconnues à une première inspection.

Pag.	Lin.	Text. lat.	Traduct.	Pag.	Lig.
Préf.	22	XX.	XXI	2	6
10	40	II.	III	13	34
13	3	III.	IV	17	19
13	31	IV.	V	18	22
14	5	V.	VI	19	10
14	27	VI.	VII	20	1
15	7	VII.	VIII	20	34
16	1	VIII.	IX	22	15
16	14	IX.	X	22	33
16	27	X.	»	23	14
22	10	XV.	XXV	33	29
22	32	25.	26	34	25
22	32	42.	43	34	25
22	41	45.	45, 46	35	2
24	41	V. 13.	V. 33	38	24
25	37	XXI. 1.	XXI.11	40	10
27	33	5, 6.	1, 6	43	26
27	38	33, 34.	33, 35	43	35
28	2	XVI.	XXVI	44	7
28	3	72.	12	44	9
28	8	XI. 8, 9.	XV. 9	44	17
29	15	12, 13.	13	46	15
29	37	LXVI.5.	LXVI.1	47	9
31	37	46 ad 46.	40 à 46	50	25
32	16	654.	684	51	22
32	31	III. 1.	III. 3	52	6
32	32	IV. 45.	V. 45	52	7
33	7	LI.	LII	52	35
33	8	8.	3	52	36
33	22	XX.	XXI	53	21
34	18	960.	961	55	2
34	29	XXV. 2.	XXV. 12	55	16
34	30	VI. 27.	VI. 26	55	17
34	32	II. 14.	III. 14	55	20
35	32	26, 27.	26	57	9
35	44	XXVII.	XXXVII	57	25
36	35	14.	34	59	1
37	14	19.	23	59	34
39	5	VIII.22.	VIII.21	62	37
40	14	XX. 25.	XXIV.15	65	8
40	19	LI. 1.	LI. 5	65	16
41	22	VI.	VII	67	7
41	37	18.	3, 18	67	28
42	26	IV. 6.	IV. 16	69	3
44	36	11 ad f.	31 à 40	72	30
45	29	LXIV.	LXXIV	74	10
45	30	XXVIII.	XLVIII	74	11
45	31	LXXII.	LXXXII	74	13
46	23	XI. 5.	XI. 1, 5	75	26
46	43	565.	568	76	17
47	30	IV.	V	77	27
47	32	I. 17.	I. 16	77	31
47	44	VI. 9.	VII. 9	78	11
48	33	XII. 46.	XII. 40	79	27
48	36	XXIII.	XXXIII	79	31
49	10	18, 20.	18 à 23	80	21
49	14	XXXVI.	XXXVII	80	28
49	15	XXXIV.	XXIV	80	29
49	18	XI. 1.	XI. 4	80	33
50	21	II. 7.	II. 1	82	25
50	22	XLIX.	XCIX	82	26
50	23	6.	6, 7	82	30
51	20	19, 21.	18, 20	84	16
51	23	10.	10, 11	84	20
51	27	XVI.	XVII	84	27
51	35	XIV. 3.	XIV. 8	85	3

Pag.	Lin.	Text. lat.	Traduct.	Pag.	Lig.
51	37	XLVIII.	LXXVIII	85	7
51	37	21.	16, 20	85	7
52	1, 2	27, 28.	37, 38	85	20
52	9	XLIII. 3.	XLIII. 2	85	32
52	11	XXIX. 23.	XXIX. 3	85	35
52	31	10.	9, 10	86	28
52	38	XIII.23.	XIII.24	87	2
52	43	9,10,11.	8 à 11	87	10
53	43	6, 7, 38.	1	89	4
54	15	15, 22.	15, 21	89	27
54	33	25, 26.	25	90	17
54	37	LX. 7.	LX. 20	90	24
54	43	5, 7, 37.	5, 7, 17	90	33
55	9	XXIV.	XIII	91	11
55	9	21, 23.	9,10,11	91	11
55	13	10.	1, 10	91	17
55	15	15.	14, 15	91	22
55	17	VII.	VIII	91	25
58	20	24, 26.	25, 26	96	28
62	36	72.	73	104	12
66	33	XX.	XXI	111	10
66	39	16.	13, 16	111	18
69	32	25.	35	116	21
69	34	X. 3.	XII. 28	116	23
73	6	12.	11	122	27
76	22	9.	10	128	26
76	25	30.	3	128	30
76	34	ad 18.	à 28	129	6
76	35	VIII.	VII	129	7
79	40	1, 9.	1,2,3,9	134	27
80	42	ad 38.	à 58	136	23
81	17	34.	33, 34	137	13
82	44	73.	109	140	4
84	33	70.	40	143	7
84	35	5.	5, 6	143	11
84	37	16.	15, 16	143	13
85	18	6.	1, 2, 6	144	16
85	18	8.	8, 9	144	16
85	29	7.	7,10,11,13	144	33
85	37	7.	2	145	8
86	28	100.	101	146	24
87	28	512.	535	148	13
87	28	546.	543	148	13
87	42	15.	13, 15	148	34
87	43	21.	21, 22	148	36
88	2	3.	2, 3	149	3
88	3	XI. 12.	XI. 20	149	5
89	20	15.	5	151	20
89	22	5.	15	151	23
98	11	34.	37	167	16
99	9	10648.	10645	169	2
99	11	1553.	1555	169	4
99	13	10485.	10488	169	7
99	15	1690.	1900	169	10
99	16	3495.	3494	169	11
99	18	4704.	5704	169	13
99	19	353.	553	169	16
99	20	4983.	4985	169	16
101	21	36, 37.	36	173	2
101	38	XLIX.	XLV	173	28
101	43	XLIII.	LXIII	173	35
102	10	XXXVI.	XXXVII	174	14
102	11	24.	25	174	16
102	14	IV. 4.	IV. 8	174	19
103	4	1.	1, 5	175	32
103	26	960.	961	176	29
104	27	l. 29.	L. 29	178	17
104	32	XVIII.	XVII	178	24
108	35	18.	19	185	27
108	38	CVIII.	CXXXVIII	185	32
108	43	123.	173	186	3
109	12	7, 8.	7, 9	186	23
110	39	1, 2.	1	189	9
110	40	18, 19.	19	189	11
111	6	3.	13	189	25
111	6	XLVII.	XLVIII	189	25
111	6	9, 21.	9	189	25
114	12	7, 8.	8, 9	195	5
114	44	22.	21	196	15
115	19	II. 5.	II. 6	197	7
115	26	XXXI.	XXXVII	197	18
115	32	6.	7	197	27
115	37	CXIX.	CIX	197	34
116	4	4, 5, 6.	4, 5	198	14
116	5	6, 7, 8.	6, 7	198	15
116	6	6.	16	198	18
117	11	XLIII.	XLVII	200	16
117	13	1.	1, 4, 5	200	20
117	14	2, 3, 4.	2, 3	200	21
117	37	VIII.	LVIII	201	18

Pag.	Lin.	Text. lat.	Traduct.	Pag.	Lig.
119	16	13.	151	204	2
127	11	IX.	VII	216	35
127	12	3, 5.	3, 4, 5	216	37
129	39	IV.	XIV	221	21
130	35	7.	8	223	3
131	1	L. 42.	LI. 36, 42	223	17
131	4	9,10,11.	10	223	21
132	11	XXXVI.	XXXVII	225	21
132	11	8, 9.	89	225	21
133	23	20.	9, 10	227	29
133	34	23, 24.	24	228	7
133	39	VIII.	XII	228	14
134	4	13.	2	228	25
134	14	20, 22.	20, 21	229	5
134	22	XXIV.	XXXIV	229	15
134	29	1.	11	229	25
135	2	XXIV.	IV	230	13
135	14	30 ad 36.	31	230	32
135	17	26.	29, 30, 32	230	37
136	18	XXVI.	XXXVI	232	26
136	23	34.	XIII.34	232	34
137	30	24, 26.	24, 25	234	30
144	28	12, 13, 14.	12, 15	245	5
144	29	26.	27	245	7
144	34	8, 9.	9, 10	245	14
147	1	43, 48.	43, 44	249	9
147	2	96, 266.	96	249	10
147	27	8.	18	250	9
148	2	13.	17	250	34
148	15	XVI.	XVII	251	16
149	20	27.	22, 27	253	11
150	21	XLV.	XLIII	255	2
151	18	10, 25.	18, 25	256	26
151	18	2, 9, 10.	2, 9, 12	256	27
151	19	8, 14.	13	256	27
151	43	XVII.	XVIII	257	24
151	43	1, 2.	1, 3	257	25
152	1	LXXXVI.	LXXXIII	257	27
152	6	CXXXII.	CXXXI	257	31
152	40	2.	6	259	7
152	44	XV.	XIX	259	12
153	18	LIII.	LXIII	260	2
154	4	CXLV.	CXL	261	9
154	31	VIII.	VII	262	12
156	35	3.	13	265	37
156	36	6.	7	266	2
157	26	2.	21	267	9
164	34	257.	256	282	33
165	7	17, 18.	20, 21	283	19
166	15	43.	42	285	26
166	15	5.	6	285	27
166	37	II.	III	286	22
166	43	10.	2	286	32
167	5	17.	17, 18	287	5
167	9	XLVIII.	XLIX	287	10
168	9	241.	242	289	1
169	9	8.	15	290	33
169	18	10, 13.	8	291	8
169	18	XII.	VIII	291	9
169	20	12.	14	291	11
170	9	232.	231	292	20
170	9	233.	305	292	20
170	26	20.	10	293	8
170	39	26, 28.	25 à 28	293	27
172	4	33, 34.	13, 14	295	31
172	23	8.	18	296	20
172	25	XV. 10.	XVI.19	296	23
172	30	10.	11	296	30
172	31	11.	11, 12	296	32
173	2	XV. 39.	V.37,38	297	16
173	28	1, 2.	19	298	19
173	35	10.	9, 10	298	29
174	2	296.	295	299	7
174	3	303.	302	299	7
174	34	1.	3	300	18
175	9	V.	IV	301	7
175	13	XXV.	XXIV	301	12
176	6	VI.	V	302	33
176	21	II. 9.	II. 19	303	17
176	24	10.	21	303	21
176	24	16.	10	303	21
176	31	839.	840	303	31
177	16	23.	2, 3	305	3
178	30	839.	840	307	17
179	15	8.	7	308	25
179	24	17, 18.	7, 8	309	2
181	23	16, 19.	16, 17	312	15
181	24	CIV. 2 ad 6.	CXIV. 4 à 7	312	18
181	42	15.	25	313	1
181	44	8.	18	313	10

Pag.	Lin.	Text. lat.	Traduct.	Pag.	Lig.
181	44	II.12,13.	IV.1, 13	313	10
182	7	3, 5.	3 à 5	313	18
182	7	Esaj.	Ézéch.	313	19
182	15	Ezech.	Jérém.	313	32
182	17	34.	3, 4	313	35
184	21	12.	18	317	29
189	39	XX. 1.	XX.1,2	326	27
190	3	XXXVIII.	XXVIII	326	35
190	4	16.	26	326	36
190	5	21.	22	327	1
190	6	XIII.	XII	327	2
190	21	16.	16, 17	327	26
190	30	5.	7, 8	328	1
191	6	XLII.	XLI	328	28
191	14	I. 4.	I. 3	329	4
191	19	39, 40.	37 à 39	329	12
191	23	15, 39.	15	329	16
191	26	9.	10	329	20
192	44	III. 4.	III. 3	332	1
194	8	VII. 25, 44.	XVIII. 31	334	8
194	43	XXV.	XXXV	335	20
195	1	XLVII.	XLVIII	335	22
195	5	15 ad 24.	15 à 30	335	27
196	6	Jerem.	Esaïe	337	18
196	39	IV.	V	338	29
199	15	LXX.	LXXX	342	33
201	34	22, 26.	22, 24, 25	346	37
203	17	XLVII.	CXLVII	349	30
204	38	2.	11	352	16
204	40	XXXV.	XXV	352	19
205	38	27.	37	354	1
206	16	IV.	XIV	354	34
207	12	XXIV. 9	XIX.10	356	19
207	16	10.	10, 12	356	24
208	16	XXVII.	XXVI	358	14
208	41	12, 13.	18, 19	359	10
209	26	III.	IV	360	14
209	36	20.	21	360	29
209	38	XVI.	XVIII	360	32
209	43	34.	3, 4	361	2
211	5	9.	39, 57	363	1
211	39	LXXVII.	LXXXVII	364	17
212	4	13.	3	364	32
217	35	66.	65	375	35
218	19	36 ad 43.	38 à 43	376	34
218	20	XXXII. 5.	XXXV. 15	376	36
218	21	VI.	VII	376	37
218	29	XXIII.	XLIII	377	13
218	40	LXXIV.	LXXXIV	377	28
221	26	13.	15	382	22
222	23	13, 14.	13, 14, 15	384	8
222	26	30, 31.	30	384	12
222	30	LXXXVIII.	LXXVIII	384	18
222	34	28 ad 35.	23 à 35	384	23
223	29	8.	7, 8	386	7
223	36	31.	33	386	16
224	22	XXVII.	XXXVII	387	23
224	24	XL. 16.	XI. 16	387	26
224	26	11.	14	387	27
224	28	28 ad 35.	23 à 35	387	31
224	28	LXXXVIII.	LXXVIII	387	31
224	43	397.	398	388	15
225	9	397.	398	388	30
227	28	17.	9	393	4
228	31	9.	12	394	31
228	31	XCII.	XCIII	394	32
228	42	6, 7.	7, 8	395	10
230	34	XXIV.	XIII	398	17
230	34	21, 23.	10	398	18
231	7	18.	16	399	5
231	11	6.	16	399	12
232	35	27, 28.	27, 29	402	2
233	33	38.	37	403	26
233	35	31.	32	403	30

TOME II.

Pag.	Lin.	Text. lat.	Traduct.	Pag.	Lig.
241	16	XXII.17.	XXII.16	8	24
242	25	490.	494	10	31
242	40	49, 51.	49, 50	11	17
243	14	13.	33	12	9
243	16	21.	22	12	11
243	32	10.	13	12	36
243	33	CV.	LXXVIII	13	1
243	33	34, 35.	46	13	1
243	41	9121.	9212	13	12
244	25	6349.	6949	14	13
248	16	II. 8.	II. 9	20	34
248	19	XLV. 17.	XLIV. 7	21	2
249	3	XXV.	XXXV	22	6
249	35	20.	10	23	16

Pag.	Lin.	Text. lat.	Traduct.	Pag.	Lig.
249	38	6, 7, 8.	6, 7, 9	23	21
249	42	27.	17	23	28
249	44	10.	20	23	30
250	2	III. 1, 2, 3.	II. 3, 4, 5	23	32
250	21	13.	15	24	25
250	23	XII. 3.	XII. 3, 4	24	28
251	23	428.	421	26	19
251	30	12.	22	26	29
253	19	XV.	XI	29	27
254	2	321.	320	30	30
254	7	336.	287	30	37
254	18	LXIII.	XXXIII	31	17
256	2	465.	468	34	18
256	2	495.	464	34	18
257	28	465.	468	37	7
257	28	495.	494	37	7
257	36	XXVIII.	XXXVIII	37	19
258	2	21, 22.	21, 23	37	34
259	7	XV. 9.	XIV. 29	39	32
259	12	21.	21, 22	40	2
259	32	432.	452	40	32
260	11	L. 30.	L. 13	41	29
260	12	18.	8	41	31
260	14	16.	6	41	33
261	12	VI. 6.	VI. 7	43	21
261	18	XLII.	XLV	43	29
262	5	44 ad 59.	44, 49	44	33
262	39	V. 12.	V. 11	46	9
263	12	9, 20.	9, 18, 19	46	33
263	14	15.	5	46	36
264	29	11.	11, 12	49	14
267	40	14 ad 34.	14 à 30	54	36
271	33	26, 28, 29.	26, 27, 28	60	36
272	35	IV. 15.	IV. 35	62	21
272	35	VI.	VII	62	21
272	36	XVII.	XVIII	62	22
272	37	I. 13.	I. 14	62	23
272	37	XV.	XIX	62	24
274	17	29, 30, 31.	29, 30	65	14
274	19	10, 11.	9, 10	65	17
276	42	IV. 1.	IV. 2	69	23
277	12	I. 32.	I. 35	70	6
279	39	IX. 3.	IX. 35	74	20
281	15	1 ad 4.	1 à 3	76	37
282	2	XVI.	XIV	78	8

Pag.	Lin.	Text. lat.	Traduct.	Pag.	Lig.
282	4	XVI. 2.	XVIII. 7	78	11
282	6	8.	7	78	14
282	11	LIV. 5, 6.	LV. 4, 5	78	22
290	11	7.	6	92	17
290	42	XVII. 21.	VII. 20	93	24
291	10	17.	18	93	33
291	32	7, 8.	8	94	32
292	14	XXVIII.	XXXVIII	95	32
292	43	7.	14, 19	97	1
293	1	3, 37.	3, 36	97	2
294	4	XX. 14.	XX. 4	98	31
295	10	318.	328	100	32
295	33	VII.	VI	101	29
296	6	XIX.	XXX	102	15
296	21	26, 37.	29, 37	103	1
297	13	VII. 1.	VII. 2	104	16
297	29	Joha.	Jérém.	105	3
297	32	13.	23	105	7
297	34	CXLVII.	LXXII	105	10
297	34	8, 9.	6, 7	105	10
297	42	III.	XIII	105	21
297	42	23.	22	105	22
299	39	3.	3, 4	108	37
300	2	6, 7, 8.	5, 6, 7	109	11
300	2	7, 8, 9.	6, 7, 8	109	12
300	2	9, 10, 11.	8, 9, 10	109	12
300	6	XXX. 4.	XVIII. 40	109	17
300	30	IX.	LIX	110	16
300	42	XXXVI.	XXIV	110	35
300	43	XVI.	XIV	110	36
300	43	24, 25, 31.	16	110	36
300	44	18.	17	110	36
301	2	I. Sam.	II. Sam.	111	3
301	39	8, 9, 19.	8, 9	112	19
301	39	17.	18	112	20
302	39	I. 14, 15.	II. 13, 14, 15	114	5
303	7	XXVI.	XXVII	114	22
303	9	XLVIII.	LXVIII	114	24
303	22	7, 8, 9.	7 à 11	115	7
304	6	IX. 15.	IX. 5	115	10
304	8	5.	51	116	13
304	35	X. 2, 3, 4.	XIV. 28	119	4
306	36	LXVIII. 4	XCVI. 11	120	33
306	41	XI. 17.	V. 12	121	4
306	42	5.	4	121	6

III.

41.

Pag.	Lin.	Text. lat.	Traduct.	Pag.	Lig.
308	1	9, 12.	9, 10	122	33
309	22	31.	81	125	18
311	10	XI. 27.	XIV.61	128	17
311	16	I. 32.	I.31,32	128	27
313	20	LX.	LXII	132	11
314	1	X. 20.	X. 12	133	11
314	4	X. 12.	X. 20	133	15
314	9	9.	10	133	21
314	13	XXV. 13.	XXV. 3	133	29
315	28	28.	8	136	1
316	3	9.	8	136	30
316	4	27.	28	136	32
322	31	11, 15.	11, 25	148	23
322	32	3.	30	148	25
323	8	423.	413	149	12
324	14	16.	18	151	15
325	41	I. 5.	I. 8	154	10
326	3	Mich.	Malach	154	19
326	17	173.	10	155	2
326	22	19.	10	155	9
327	11	XXXVIII.	XXVIII	156	15
328	27	10, 11.	10, 12	158	28
329	24	18, 21.	18, 20	160	14
329	30	13.	38	160	22
329	34	5.	6	160	28
329	36	20, 26.	20, 21	160	30
330	42	Joel.	Jérém.	162	31
331	1	V. 1.	V. 9	162	35
331	2	9.	19	162	36
331	18	Esaj.	Ézéch.	163	23
331	19	III.	XIII	163	23
332	24	66.	65	165	19
333	7	856,857.	856	166	23
333	22	LXXXIV.	LXXXIX	167	8
333	26	XXVIII.	XXIV	167	13
334	16	500.	520	168	25
334	21	IV. 4.	IV. 43	168	30
334	29	I. 11.	I. 12	169	3
336	12	24, 25.	24, 25, 26	171	31
336	29	496.	416	172	21
338	13	XII. 9.	XII. 7	175	16
340	9	II. 35.	II. 15	178	30
349	6	10.	10, 11	193	15
349	10	II. 8, 9.	II. 18, 19	193	26
349	12	I. 21.	II. 21	193	28
349	15	15.	15, 16	193	32
349	21	13.	13, 14	194	5
349	26	XXIV. 5, 8.	XXXIV. 20	194	10
349	29	3, 4, 5.	3 à 7	194	16
349	37	VII. 27.	VII. 22	194	26
349	37	XXII.	XXXII	194	26
349	42	XXXVIII.	XXXVI	194	31
349	42	14.	29	194	31
351	44	III.	XIII	198	11
352	1	5, 6.	6, 7	198	13
352	16	453.	452	198	36
353	13	563.	567	200	24
353	16	5.	4	200	29
354	27	II. Reg.	I. Rois	202	36
855	18	453.	452	204	17
355	30	496.	489	204	35
355	38	453.	452	205	10
356	9	1,11,14.	1,12,14	205	31
356	43	XVI. 14.	XVI. 5	207	4
357	28	VII. 7, 12.	VIII. 7 à 12	208	7
357	33	24, 21.	24, 25	208	14
358	5	60.	669	209	2
358	29	20.	27	209	34
359	17	16, 17.	13, 16	211	5
359	17	LI. 12.	LIV. 11	211	5
359	20	Joel.	Jean	211	8
359	22	51, VIII.	VIII	211	10
359	26	18.	8	211	14
360	2	12.	22	212	5
360	5	LXI.	LXI. 1	212	11
360	20	XIV. 7.	XIV. 17	212	33
362	34	Matth.	Marc	216	33
362	36	XIV.	IV	216	35
362	41	12.	22	217	6
363	4	VI. 3.	VII. 3	217	18
363	5	II. 14.	II. 34	217	19
363	6	18, 30.	18, 20	217	19
363	28	I. Reg.	II. Rois	218	15
366	37	XXXVII.	XXVII	224	2
367	32	920.	910	225	20
376	5	271.	291	238	31
376	44	1, 2, 5.	2, 3	240	18
377	12	CXLIX.	CXLVII	240	34
377	12	2, 4.	12	240	34
377	13	CXIX.	CXXXII	240	33

Pag.	Lin.	Text. lat.	Traduct.	Pag.	Lig.	Pag.	Lin.	Text. lat.	Traduct.	Pag.	Lig.
377	13	2, 4.	13	240	33	394	21	66.	65	269	34
377	14	20.	21	240	34	395	4	LI. 13.	LI. 33	270	36
377	19	XXVII.	XXXVII	241	3	395	41	66.	65	272	17
377	22	24.	14	241	5	395	42	363,365.	465	272	18
377	35	4.	3, 4	241	24	396	41	651.	650	274	8
378	10	34, 38.	31,32,34,35	242	14	398	22	634.	635	276	37
379	15	2.	6	244	13	398	37	33, 34.	32, 33	277	23
379	18	XV.	XIX	244	17	405	16	394.	391	289	10
379	23	60.	16	244	23	405	43	IX. 26.	IX. 20	290	13
379	28	CIII. 1.	CIII. 4	244	29	405	44	XI.	VIII	290	14
379	40	I. 24.	I. 15	245	7	406	29	XVII.	XVIII	291	19
379	43	23.	3	245	12	406	30	X.22,23.	XV. 16	291	21
381	21	XII. 45.	XVI.15	247	31	406	34	40.	30, 40	291	28
381	26	34, 38.	34, 35	247	37	407	1	420.	470	292	7
381	44	3, 4.	5, 6	248	27	408	10	616.	617	294	10
382	2	21.	19, 21	248	31	408	33	11, 12.	11, 13	295	8
383	9	I. Reg.	II. Rois	250	29	408	39	XXIV.1.3.	XXXIV.4	295	18
383	14	XXX.	XXXI	250	35	408	40	XXIV.	XXXIV	295	19
383	36	10, 11, 12.	11, 12, 14	251	34	409	35	11, 16.	11, 60	296	37
384	12	18.	28	252	28	409	35	26.	16	297	1
384	12	10.	19	252	28	410	14	I. 15.	I. 5	297	33
384	13	14.	4	252	29	410	27	580.	586	298	11
384	15	20 ad 25.	20 à 23	252	31	411	33	LXXIX.	LXXXIX	300	7
384	22	VI.	VII	253	4	411	33	5.	15	300	8
384	22	XXXII.	XXXIII	253	5	411	36	6.	1	300	11
384	38	5.	5, 6	253	32	411	37	XXXII.	XXII	300	12
386	39	12.	11	257	9	411	41	LXXV.	LXXXV	300	18
386	43	8.	21	257	17	412	31	XXIV.	XXV	301	28
387	11	3.	31	257	33	413	20	XXIX.	XXVIII	302	36
387	15	X.	XI	258	2	413	26	XX. 11, 18.	II. 28	303	9
387	16	II. 44.	II.11.V.44	258	2	414	27	LXV.	LXXV	305	3
390	3	575.	525	262	19	414	44	XVI.	XVI. 7	305	27
390	7	4 ad 7.	5 à 7	262	25	423	28	XIII.21.	XIII.42	321	4
390	8	XXXIII.35.	XXI. 5	262	26	424	36	I. 6, 7.	I. 16	323	6
390	14	IV.	VI	262	36	425	25	477.	677	324	14
390	29	597.	537	263	19	426	1	XXII. 3.	XXII.37	325	5
391	22	641.	640	264	33	426	2	X. 11.	X. 12	325	6
391	39	IV.	XIV	265	19	426	2	XI. 14.	XI. 13	325	6
391	40	XIX.	XX	265	20	426	18	373.	379	325	28
392	37	73.	72	267	4	427	30	431.	631	327	37
392	41	626.	463	267	9	428	42	679.	676	330	3
393	3	17.	27	267	18	429	21	XIII.	XII	330	35
393	9	8,13,16.	9,13,19	267	27	429	28	576.	575	331	6
393	9	15, 19.	15	267	28	429	28	577.	578	331	6
393	20	369.	379	268	6	429	32	VI. 9.	VII. 9	331	13

Pag.	Lin.	Text. lat.	Traduct.	Pag.	Lig.
429	38	513.	413	331	21
429	41	610.	611	331	25
429	41	467.	497	331	25
429	42	597.	598	331	26
430	25	182.	282	332	31
431	21	28.	20	334	17
431	44	453.	452	335	14
433	19	37.	3, 7	337	33
433	21	16.	15	337	36
433	24	XII.	XII. 1	338	4
433	28	XIII. 1.	XII. 8	338	10
433	34	18, 21, 24.	»	338	18
433	34	XXV. 20.	XXVI. 1	338	19
436	42	531.	530	343	33
438	32	551.	571	347	5
438	35	715.	714	347	8
445	13	15, 21.	15, 22	357	16
445	22	13...34.	12...38	357	29
445	33	9, 20.	9, 25	358	10
447	17	Esaj.	Jérém.	361	4
448	8	10, 11.	9,10,11	362	19
448	40	XIV. 16.	XIV. 6	363	28
449	8	32, 39.	37, 39	364	12
449	20	19.	9	364	30
449	20	CVIII.	CVII	364	30
449	37	716.	715	365	15
450	15	729.	719	366	7
450	28	585.	568	366	25
451	40	XXVIII.	XXVII	368	28
451	42	XXIII.	XXVIII	368	30
452	3	16, 17.	16	369	2
452	11	106.	97	369	12
452	30	Luc.	Matth.	370	3
452	35	12.	11, 12	370	12
453	14	217.	717	371	7
456	16	604.	704	376	20
456	18	565.	568	376	23
460	36	XII. 45.	XVI. 15	384	4
460	44	XXV.	XI	384	16
461	17	990.	962	385	3
462	7	383.	483	386	16
463	3	13, 19.	13 à 19	388	1
463	5	XXXII.	XXXII. 20	388	3
463	11	751.	574	388	12
463	36	XVI.	XIX	389	12
463	38	546.	545	389	16
464	18	IX. 22.	IX. 62	390	12
464	28	13, 22.	18, 22	390	26

TOME III.

Pag.	Lin.	Text. lat.	Traduct.	Pag.	Lig.
475	6	XV. 10.	XV. 11	15	8
475	19	9.	11	15	28
475	20	5, 6.	3, 6	15	31
475	22	Matth. IV.	Marc, IV	15	34
475	26	9, 10.	10, 11	16	2
475	27	10, 11.	11, 12	16	3
477	13	5.	4, 5	19	1
478	22	642.	649 (bis)	21	6
479	2	IX. 9.	IX. 12	22	5
479	26	5, 56.	6, 56	23	5
480	12	XXII. 5.	XXII. 3	24	15
480	14	XXVII. 18.	XXVII. 19	24	17
480	14	IV. 24.	IV. 25, 26	24	17
480	15	XX. 6.	XX. 47	24	17
480	25	764.	763	24	33
480	27	764.	763	24	37
481	44	635.	655	27	20
482	26	15, 18.	15, 16	28	22
483	36	XIII.	XXXIII	30	27
483	41	IV. 15.	V. 15	30	33
486	34	XV. 35.	XV. 25	35	37
486	40	11.	12	36	10
487	9	V. 4.	VI. 4	36	29
487	9	XL. 9.	XLV. 9	36	29
487	29	764.	774	37	20
490	12	LVIII.	LVII	42	4
490	36	VIII. 13.	VIII. 12	42	32
490	38	XVIII.	XVI	42	35
490	39	16, 25.	16, 23	42	36
490	40	V. 13.	V. 3	42	36
490	41	XII.	XI	42	37
490	42	XLV. 1.	XLV. 8	43	2
490	42	9.	10	43	2
490	43	24, 38, 51.	25, 39, 52	43	3
491	12	X. 37.	IX. 24	43	21
491	43	LXI.	LXVI	44	31
493	22	16.	6	47	20
493	24	V. 27.	V. 28	47	23
493	25	XX. 4.	»	47	24
493	35	10.	11	48	3

Pag.	Lin.	Text. lat.	Traduct.	Pag.	Lig.
495	2	5, 26.	5,11,26	50	9
495	31	566.	567	51	18
497	28	II. 2.	IV. 2	54	35
497	30	XLVIII.	XLIX	54	37
497	30	XCVI. 8.	CXVI. 15	54	37
498	2	1 ad 9.	1 à 7	55	25
501	18	Esaj.	Jérém.	61	21
504	9	XV. 9.	XVI. 9	66	23
507	2	14, 15, 16.	12 à 15	71	26
515	1	LXI. 2.	LXI.1,2	84	17
515	32	28, 31.	27	85	24
517	13	3, 4.	7, 14	88	14
517	25	106.	97	88	31
518	17	36.	35, 26	90	9
522	8	692.	642	96	27
522	27	692.	642	97	16
523	5	644.	744	98	12
523	24	565.	568	99	2
524	5	654.	653	100	1
524	31	1, 2.	1, 2, 3	101	1
525	1	813.	814	101	21
525	37	4 ad 9.	4 à 10	103	1
526	9	835.	825	103	23
526	15	834.	824	103	31
528	26	XXIX.	XXXIX	107	37
528	38	LXXXIII.	LXXXIV	108	16
529	24	11 ad 12.	11 à 18	109	25
535	21	VI. 47.	VI. 46	120	1
536	14	1, 27.	I. 47	121	11
536	20	16.	18	121	20
541	37	796,799.	796	129	25
547	5	V. 16.	V. 10	138	29
548	2	10906.	10796	140	12
548	2	10907.	10797	140	12
550	21	404,420.	404	144	13
550	24	15.	15, 16	144	17
551	41	2, 3.	1, 2	146	31
552	4	XII.	XIII	147	3
552	5	2 ad 26.	2, 3, 4	147	4
552	6	29.	29, 31	147	5
552	7	19 ad 25.	1 à 9	147	5
552	7	2 ad 58.	2 à 56	147	5
552	33	21.	22	148	4
555	23	73.	72	153	3
555	39	239 f.	398	153	30
556	27	851,857.	841,856	154	37
556	31	CXVI. 1.	CXVI. 5	155	7
557	6	841.	835	155	34
570	3	239 f.	398	177	18
570	3	420.	»	177	19
570	3	466.	566	177	19
572	19	X. 25.	IX. 25	181	24
573	24	10 et 11.	9 et 10	183	16
573	44	18, 21.	19, 21	184	7
574	23	22, 26.	22, 23, 26	185	1
574	30	XIV. 11.	XIII. 11	185	10
574	31	XXIX. 15.	XXIX. 45	185	12
576	16	XLVI.	XLVII	188	11
578	11	882.	883	191	23
578	25	VIII.	VII	192	9
572	28	X.	VIII	192	13
579	10	873.	872	193	16
580	7	878.	880	194	35
580	23	799.	920	195	21
580	42	25.	26	196	11
582	16	2.	2, 3	198	27
582	22	3.	2	198	37
582	27	IV.	XIV	199	8
585	23	878.	880	204	12
586	10	3.	2	205	20
586	17	XXVIII.	XXXVIII	205	29
586	20	15.	15, 16	205	33
587	6	878.	880	206	37
588	15	908.	907	209	4
588	34	66.	65	209	31
589	41	14, 15.	13, 15	211	35
590	4	11.	II. 11	212	9
592	9	811.	911	216	4
592	9	814.	914	216	4
592	40	11, 12.	11 à 13	217	9
596	11	XC.	CX	223	5
596	28	14.	4	223	31
597	18	708.	706	225	7
597	39	16 ad 19.	6 à 9	226	1
597	39	24.	34	226	2
604	1	879.	897	236	2
605	39	6 ad 20.	6 à 9	239	14
606	30	24.	23	240	27
607	26	29.	19	242	15
607	31	XVI.	XXVI	242	23

Pag.	Lin.	Text. lat.	Traduct.	Pag.	Lig.	Pag.	Lin.	Text. lat.	Traduct.	Pag.	Lig.
610	8	XXVI.	VI	246	30	614	19	VI. 1.	VII. 1	254	11
610	13	XX.	XXV	246	36	616	2	708.	706	257	11
610	15	1.	5	247	3	619	10	15.	15, 16	262	30
610	22	8.	XXVII.8	247	12	621	3	II. 3.	II. 2, 3	266	4
610	27	Esaj.	Jérém.	247	19	622	4	CXX. 2.	CXX. 3	267	34
610	35	IX. 35.	X. 35	247	30	623	11	625.	626	269	35
610	40	22, 29.	22, 23	248	1	623	13	XX. 2.	XXI. 2	270	1
612	4	8, 66.	5, 65	250	14	623	13	XXI. 17.	XXII.17	270	1

SECONDE PARTIE DE LA TABLE

Num.	Pag.	Lin.	
Cap.1	17	17	Après *sæculorum*, ajouter *Amen*, comme au N° 23.
Cont.	19	12	Après *Princeps*, ajouter *regum*, comme dans le texte du Verset 5.
Cont.	20	3	Après *supra*, ajouter *quod vides, scribe in libro, significat ut revelata sint posteritati*, comme au N° 39.
Cont.	20	15	Après *lana*, aj. *candida*, com. dans le texte du Vers. 14.
8	26	33	*Esaj.*, lire *Jerem.*
24	36	6	*creavit*, lire *creabit*, comme au N° 674.
43	44	36	*Cap.* XXXVIII. 17 *ad* 20, 35, lire *Cap.* XXXVII. 17 *ad* 22.
48	48	37	*Ezech.* II. 2, lire *Jerem.* V. 21. *Ezech.* XII. 2.
50	51	41	*ex hac qua*, lire *ex hac aqua*.
53	55	37	LX. 7, lire *Esaj.* LX. 20.
60	58	17	*Joh.* VI. 40, 47, 48, lire *Joh.* III. 36.
63	58	41	Après *vidisti*, ajouter *et quæ sunt*, comme dans le texte du Verset 19.
Cont.	64	19	Après *habitas*, ajouter *ubi tronus satanæ est*, comme au N° 110.
Cont.	65	13	Après *resipuerit*, aj. *ab operibus suis*, comme au N° 138.
Cont.	65	15	Après *Ecclesiæ*, ajouter *omnes*, comme au N° 140.
71	66	25	*Nomen meum*, lire *Nomen novum*, comme dans le texte du Verset 17.
90	72	43	*Cur*, lire *Cui*.
90	73	12	*ac*, lire *at*.
100	76	6	*et tentemini*, lire *ut tentemini*, comme dans le texte du Verset 10.

Num.	Pag.	Lin.	
134	84	34	*suas*, lire *vestras*, comme A. C. 2466.
140	88	8	*de Divina Providentia*, lire *de Divino Amore et de Divina Sapientia*.
148	89	12	*N.* 205 *ad* 221, lire *N.* 37 *ad* 49.
Cont.	96	16	Après *quod*, ajouter *sint absque veris et bonis : et cæcus et nudus, sign. quod*, comme aux Nos 209 & 210.
158	98	22	*Luc*, XIII, lire *Matth.* XIII.
167	102	37	*Esaj.*, lire *Malach.*
173	104	26	XLIV. 11, 15, lire XLIII. 14, 15. XLV. 11.
191	108	40	*Hab.* II. 20, lire *Jonas*, II. 5, 8.
191	109	7	*audivi*, lire *audivit*, comme A. E. 220.
194	110	39	*Fracta est urbs*, lire *Facta est urbs*, comme au No 712.
194	111	13	*Matth.*, lire *Luc.*
200	112	24	I : *ad* 14, lire I : 1 *ad* 14.
210	116	5	*tenebras eorum*, lire *tenebras coram eis*, comme A. C. 2383.
210	116	11	*stulti et fatui*, lire *stulti et cæci*.
210	116	23	*amorum*, lire *bonorum*.
216	118	23	*Ezech.* VIII. 42, lire *Ezech.* VIII. 3, 5. XVI. 42.
Cont.	125	20	Après *sign* :, ajouter *inde Novam Ecclesiam in Cælo et in Terra a Domino per Divinum ab Ipso procedens : et in conspectu Throni Mare vitreum simile chrystallo, sign* :, comme aux Nos 237 & 238.
229	127	9	*flamma ignis*, lire *flammæ ignis*, comme A. C. 8215.
238	131	8	*Per increpationem suam*, lire *Per increpationem meam*, comme au No 405.
239	132	32	*super cherubis*, lire *super cherubo*, comme au No 245.
241	133	37	*greges populorum*, lire *greges ovium*, comme A. E. 278.
Cont.	143	16	Après *cœlorum*, ajouter *et erat numerus eorum myriades myriadum et chiliades chiliadum, sign : omnes in veris et in bonis*, comme au No 287.
273	149	18	*Matth.* XVI. 27, lire *Luc*, XXI. 36.
276	150	18	*Psalm.* CXXXVII. 1, 2, lire *Psalm.* CXLVII. 1.
278	151	20	*Num.* VI. 6, 8, 13. *Cap.* XV. 5, lire *Num.* XV. 3, 7, 10, 24. *Cap.* XXVIII. 2, 6, 8, 13, 24, 27.
278	141	26	*Acceptæ sunt*, lire *acceptæ sint*, comme au No 394.
282	154	12	*Duc*, lire *Luc.*
285	155	8	*Esaj.* 1 *ad* 23, lire *Esaj.* XXIV. 1 *ad* 23
285	155	32	*Jerem... Cap.* CXXXVI, lire *Jerem... Psalm.* CXXXVI.
285	155	25	*Esaj.* XLIX. 8, 13, lire *Esaj.* IX. 18.
285	155	33	*fructificet salutem*, lire *fructificent salutem*, comme A.C. 348, 9263.
Cont.	163	41	*mali per falsa ex malo*, lire *mali per falsum ac falsi ex malo*, comme au No 339.
306	169	13	LXXXV. 9, 10, lire *Psalm.* LXXXV, 9, 11.
334	180	22	*Esaj.* XXIV. 2, 3, 5, 8. *Cap.* XXXVIII. 21. *Jerem.* XXIX. lire *Esaj.* XXXVIII. 21. *Jerem.* XXIV. 2, 3, 5, 8. XXIX.
336	181	17	*Tolle occulos*, lire *Tollo occulos*, comme A. E. 405.

Num.	Pag.	Lin.	
336	182	6	*Colles*, lire *collis*, comme A. E. 405.
338	183	10	*fissuras rupium*, lire *fissuras pulveris*, comme A. E. 410.
Cont.	188	24	Après *in universo Cœlo*, ajouter *et ceciderunt coram Throno super facies suas, et adoraverunt Deum, sign. humiliationem cordis eorum, et ex humiliatione adorationem Domini*, comme au N° 370.
342	189	35	*seu boni aut veri*, lire *seu boni et veri, seu mali et falsi*.
343	191	4	*dispergam eum*, lire *dispergam eos*, comme A. C. 1228.
343	191	11	*Ex procella*, lire *En procella*.
343	191	22	*Ezech*. XVII. 10. *Cap*. XVIII. 17. *Cap*. XIX. lire *Ezech*. XVII. 10. *Jerem*. XVIII. 17. *Ezech*. XIX.
350	195	41	*Ezech*. XXXVIII. 26, 27, lire *Ezech*. XXXVII. 25, 26.
351	197	41	Après *Deut*. III. 16, 17, au lieu de *Cap*. lire *Josua*.
364	203	16	*exercitum stellarum*, lire *numerum stellarum*, comme A. C. 4697. A. E. 72.
379	208	39	*Levit*... XVIII. 3, lire *Levit*... *Num*. XVIII. 17.
282	211	3	*umbra, et œstu*, lire *umbra ab œstu*, comme A. E. 481.
383	211	25	*Mich*. V. 1, 3, lire *Ezech*. XXXIV. 11 à 14.
392	218	30	*et audiri faciam*, lire *ut audiri faciam*, com. A. E. 391.
397	221	7	*Jehovah sicut Leo exibit*, lire *Jehovah sicut Heros exibit*, comme au N° 500.
397	221	14	Après *Hiob* XXXVIII, ajouter 7.
405	226	10	*omnis homo*, lire *omnes hamo*.
409	228	40	*super vos*, lire *super eos*, comme A. E. 518.
413	231	6	*Exspectamus lucem, sed ponit*, lire *exspectabitis lucem, sed ponet*, comme A. C. 7688.
413	231	22	Après *quantæ*, ajouter *Matth*. VI. 22, 23.
424	241	10	*tam pro prope*, lire *tam prope*.
424	245	1	*quia corpus non cogitat*, lire *quia corpus non sentit*, comme N. II. 50.
434	247	43	Après *sibi*, ajouter *sicut*, comme dans le contenu.
435	249	3	*Psalm*. XVI. 9, lire *Hiob*, XVI. 9.
457	260	41	*si provocaretis*, lire *ut provocaretis*, comme A. E. 585.
458	261	38	*sacrificabant*, lire *sacrificabunt*, comme A. E. 586.
458	261	40	*cantabunt*, lire *cubabunt*, comme au N° 757.
470	273	35	*Matth*. V. 34, 35, lire *Psalm*. CXXXII. 7.
486	292	6	*Formam*, lire *Domum*, comme A. E. 629.
492	295	23	*super vos*, lire *super nos*, comme A. C. 4779.
493	296	10	*filii oleæ*, lire *filii olei*, comme A. C. 886, 9277, 9280.
496	297	35	*irrigat terram*, lire *irrigans terram*, comme A. C. 93.
496	297	36	*os suum aperiet*, lire *os suum aperient*, com. A. E. 644.
502	301	42	*Cap*. X. 10, 11, 13. *Luc*, XVII. lire *Luc*, X. 10, 11, 12. XVII.
503	303	14	*descensurus es*, lire *descensurus est*, comme A. E. 654.
503	303	22	*comedet vos*, lire *comedet eos*, comme A. E. 654.
503	304	7	*Psalm*, CXXVI. 23, lire *Psalm*. CV. 23. CVI. 22.
505	305	30	*dissolveret*, lire *dissolverent*.
505	305	31	*Matth*. XXVI. 31, lire *Joh*, II. 19, 20.

Num.	Pag.	Lin.	
507	306	32	*Abrogabitur vox*, &c., supprimer ce passage comme étant reproduit sept lignes plus bas.
507	306	34	*Lætemini in Hierosolyma*, &c., supprimer ce passage comme étant reproduit huit lignes plus bas.
507	306	37	*Audire me faciet*, lire *audire me facies*, comme A. C. 8339.
Cap.	319	36	Après *tempus*, ajouter *et tempora.*
535	324	19	*et non erit*, lire *et No erit*, comme A. C. 2584, 8398.
535	324	25	*avolabit gloria tua*, lire *avolabit gloria sua*, comme A. E. 710.
551	333	17 & 18	*per virtutem tuam.... per sapientam tuam*, lire *per virtutem suam... per sapientiam suam*, comme A. E. 419, 644, 741.
565	340	12	*Ne timete*, lire *Ne timeto*, comme A. C. 3708.
565	340	15	*vitæ alienæ*, lire *vitis alienæ*, comme A. C. 1025,
Cont.	347	6	Après *Novæ*, ajouter *et aperuit os suum in blasphemiam adversus Deum, blasphemare Nomen Jpsius, sign. effata illorum, quæ sunt scandala contra Jpsum Divinum et Divinum Humanum Domini, et simul contra omne Ecclesiæ ex Verbo, per quod Dominus colitur*, comme au N° 584.
Cont.	347	12	*et adorabant*, lire *et adorabunt*, comme dans le texte du Vers. 8.
Cont.	347	21	Après *pereat*, ajouter *hic est patientia et fides sanctorum, sign. quod homo Novæ Ecclesiæ Domini per tentationes ab illis exploretur qualis est quoad vitam et quoad fidem*, comme au N° 593.
Cont.	347	25	*onnem fecit*, lire *omnem facit*, comme dans le texte du Vers 12.
Cont.	347	32	*ut seducat*, lire *et seducat*, comme dans le texte du Vers. 14.
567	348	37 & 38	*et Homo, Cap.* IV. Répétition à supprimer.
573	351	43	*Occuram illi*, lire *occuram illis*, comme A. E. 781.
578	354	27	*Israelis*, lire *Jischaji*, comme A. E. 787.
594	361	7	*quæ fecit*, lire *qui fecit*, comme dans le texte, XIX. 20.
Cap.	372	35	*fidem Jesu Christi*, lire *fidem Jesu*, comme au N° 638.
Cont.	373	33	*in frontibus suis*, lire *scriptum super frontibus suis*, comme dans le texte du Vers. 1.
Cont.	374	14	*et empti sunt*, lire *hi empti sunt*, comme dans le texte du Vers. 4.
Cont.	374	42	*et Agno*, lire *et coram Agno*, comme dans le texte du Vers. 10.
620	383	17	*pretiosas suas*, lire *pretiosas tuas*, comme au N° 913.
620	383	30	*filiæ Sionis*, lire *filiæ Jehudæ*, comme A. C. 3081.
641	393	5	*in Libro*, lire *in Libris*, comme au N° 868.
647	396	15	*quæ a Sedente*, lire *quæ demessa a Sedente.*
651	398	35	*mentietur illis*, lire *mentietur illi*, comme A. E. 922.
662	408	23	*Nathanael dixit*, lire *Philippus dixit.*

Num.	Pag.	Lin.	
672	414	34	*exterius.... interius*, lire *interius.... exterius.*
674	415	37	*cum precibus Angelorum*, lire *cum precibus sanctorum.*
704	433	23	*pro filiis populi sui*, lire *pro filiis populi tui*, comme D. S. 4
707	434	37	*bellum genere*, lire *bellum gerere.*
707	435	14	*et induent*, lire *et non induent*, comme A. C. 3301.
713	438	10	Après le N° 713, ajouter selon le *Contentum* du Chapitre : 713 (bis) *Et omnis insula fugit, et montes non inventi sunt, significat quod non aliquot bonum fidei amplius, nec aliquod bonum amoris amplius, — videatur supra*, N° 336.
Cont.	443	4	*super fronte ejus scriptum*, lire *super fronte ejus Nomen scriptum*, comme dans le texte du Vers. 5.
Cont.	443	33	Après *venit*, ajouter *et cum venit*, comme au N° 738.
721	449	10	*omnis uter impleatur*, lire *omnis uter implebitur*, comme A. C. 1072.
725	451	37	*Exod.* XXV. 4, 31, 36, lire *Exod.* XXV. 4. XXVI. 31, 36.
729	453	6	*ejus scriptum*, lire *ejus Nomen scriptum*, comme dans le texte du Vers. 5.
740	459	23	*edicta est statuta papalia*, lire *edicta et statuta papalia.*
748	463	36	*Jerem.* XVII. 5. *cap.* XIX. 19, lire *Lévit.* XXVI. 29, *Jerem.* XIX. 9.
Cont.	470	13	*in una hora*, lire *in una die*, comme dans le texte du Vers. 8.
757	475	1	*cessare faciam*, lire *cessare faciet*, comme A. C. 2180.
762	478	44	*quod impleta sit malitia ejus*, lire *quod impleta sit militia ejus*, comme A. E. 1115.
762	479	1	Après *duplum*, ajouter *Esaj.* XL. 1, 2.
788	497	5	*Marc*, VI. 11. *Cap.* X. 10, 11, 12, lire *Marc*, VI. 11. *Luc*, X. 10, 11. 12.
793	500	34	*Articem*, lire *Artificem.*
799	505	29	*magnates... mercatores*, lire *mercatores,.... magnates.*
799	506	16	*magnates... mercatores*, lire *mercatores,.... magnates.*
Cont.	511	21	*et demum*, lire *et demus.*
Cont.	512	38	*salutis, et adduxerunt*, lire *salutis, adduxerunt*, comme au N° 834.
803	513	4	*vocem tubæ*, lire *vocem turbæ*, comme dans le texte du Vers. 1.
806	514	44	*diem beneplaciti*, lire *annum beneplaciti*, comme au N° 478.
818	520	36 & 38	*significat*, lire *significatur.*
818	521	7	*similis illi*, lire *similis illis.*
843	542	25	*illis quo*, lire *illis qui*, comme dans le *Contentum.*
846	544	12 & 13	*conservus fratrum tuorum sum habentium Testimonium Jesu Christi*, répétition à supprimer.
865	554	3	*novos cœlos*, lire *priores cœlos.*
880	572	32	*Regnum prius*, lire *Dominium prius*, comme A. C. 2362.

Num.	Pag.	Lin.	
891	578	22	*Apud Esajam*, lire *apud Jeremiam*.
900	582	44	*vera bona*, lire *vera et bona*.
904	585	19	*per calamum*, lire *per calamum aureum*.
923	596	36	*omne bonum, quæ*, lire *omne verum et bonum, quæ*,
924	597	33	*populus rebellionis illi*, lire *populus rebellionis ille*. comme A. C. 8908.
Cont.	602	27	*injustus*, lire *justus*, comme dans le texte du Vers. 11.
936	607	3	*neque consumitur*, ajouter *fructus ejus*, comme A. C. 6502.
952	619	8	*sicut canes*, lire *sicut canis*, comme A. C. 7784.
961	624	4	*et in qua*, lire *et aura in qua*, comme R. C. 25.

SIGNES DES OUVRAGES DE L'AUTEUR CITÉS DANS CETTE TABLE

A. E. . . Apocalypse Expliquée.
A. C. . . Arcanes Célestes.
N. H. . . De la Nouvelle Jérusalem, & de sa Doctrine Céleste.
D. S. . . Doctrine sur le Seigneur.
R. C. . . Religion Chrétienne.
N°. . . . Indique le N° dans l'Ouvrage même.

ERRATA

Pag.	Lign.	
21	13	*a rétribuée*, lisez : *as rétribuée*.
23	10	*tu a été précipité*, lisez : *tu as été précipité*.
24	17	*XXVII*. 18, lisez : *XXVII*. 19.
35	8	*ceux qui sont le*, lisez : *ceux qui sont dans le*.
58	21	*il n'ont*, lisez : *ils n'ont*.
110	4	*la foi ssule*, lisez : *la foi seule*.
124	21	*ceux qui en elle étaient morts*, lisez : *les morts qui étaient en elle*. — De même, page 128, ligne 10.
124	22	*ceux qui en eux étaient morts*, lisez : *les morts qui étaient en eux*. — De même, page 128, ligne 12.
137	28	*félilicité*, lisez : *félicité*.
153	30	298 *f*., lisez : 398, *f*.

ERRATA SUPPLÉMENTAIRE

TOME I.

189	25	*Ps. XLVII*. 2, lisez : *Ps. XLVIII*. 2.
379	9	*odorifiante*, lisez : *odoriférante*.
383	37	*le sphère*, lisez : *la sphère*.
		Partout où il y a *Michel*, lisez : *Michaël*.

TOME II.

27	5	*ne pense*, lisez : *ne pensent*.
33	28	*pouquoi*, lisez : *pourquoi*.
79	31	*hommns*, lisez : *hommes*.
204	35	496, lisez : 489.
217	3	*qui descendra*, lisez : *qui est descendue*.
262	8	*pas mêler*, lisez : *par mêler*.
262	36	*Deutér. IV*, lisez : *Deutér. VI*.
272	17	66, lisez : 65.

OUVRAGES DE SWEDENBORG

Traduits en Français

Par J.-F.-E. Le Boys des Guays.

	Prix.
Arcanes Célestes, 16 vol. grand in-8°	120f » »
Index des Arcanes Célestes, grand in-8°	7 50
Doctrine de vie, in-18	1 » »
Doctrine sur l'Écriture Sainte, in-18	1 » »
Doctrine sur le Seigneur, in-8°	2 » »
Doctrine sur la Foi, in-8°	1 50
Du Divin Amour (ouvrage posthume), in-8°	2 » »
Du Cheval blanc, *de l'Apocalypse*, in-8°	1 » »
Exposition sommaire *du sens interne* (Prophètes & Psaumes), in-8°	3 » »
Doctrine de la Charité (extr. des Arc. Cél.), in-8° & in-32	1 50
Doctrine de la Charité (ouvrage posthume), in-8° & in-32	1 » »
Des Biens de la Charité, et du Décalogue, in-8° & in-32	1 50
Exposition sommaire de la Doctrine de la Nouvelle Église, in-18	1 50
De la Parole & de sa Sainteté, in-32	» 75
Du Commerce de l'Ame & du Corps, in-18	1 » »
Appendice à la Vraie Religion Chrétienne, in-18	1 50
Du Jugement Dernier, in-18	2 » »
Continuation sur le Jugement Dernier, in-18	1 » »
Du Ciel et de l'Enfer, grand in-18	2 » »
Des Terres dans l'Univers, in-18	2 » »
Sagesse Angélique sur le Divin Amour, grand in-18	5 » »
— sur la Divine Providence, grand in-18	5 » »
La Vraie Religion Chrétienne, 3 vol. grand in-18	15 » »
La Doctrine Céleste, grand in-18	4 » »
L'Apocalypse Expliquée, vol. I, II, III & IV, grand in-8°	40 » »
L'Amour Conjugal, 2 vol. grand in-18	8 » »
Doctrine sur Dieu Triun, in-32	2 » »
Des Représentations et des Correspondances (ext. des Arc. C.) in-32	2 50
De la Toute-Présence et de la Toute-Science de Dieu, in-32	» 50
Neuf questions sur la Trinité, in-18	» 25
L'Apocalypse Révélée, 3 vol. grand in-18	15 » »
Lettres à un Homme du Monde, par Le Boys des Guays, 1re série, in-18	3f » »
L'Apocalypse dans son sens spirituel, par le même, grand in-8°	7 50

LA NOUVELLE JÉRUSALEM,

Revue Religieuse et Scientifique.

Collection des *Sept premières années* avec table analytique et alphabétique à la fin du VII vol.—Prix : 42 fr.—Les vol. VIII et IX.—Prix : 9 fr.

On trouve à la Librairie de la NOUVELLE JÉRUSALEM, chez PORTE, libraire à Saint-Amand (Cher), tous les ouvrages de Swedenborg, et ceux qui concernent directement ou indirectement les doctrines de la *Nouvelle Jérusalem*.

NOTA. Les autres ouvrages de Swedenborg seront successivement publiés par le traduct.

SAINT-AMAND (CHER). — IMPRIMERIE DE DESTENAY.


BACCIO BASSI
LEGATORE DI LI
FIREN
Piazza S. Felice



